LES PSEAUMES DE DAVID.

PSEAUME PREMIER.

Ce Pſeaume n'a point de titre. David, ſelon la plûpart des Interprétes en eſt l'autheur. Et il y fait une excellente exhortation à la pieté par la vûë de la vraye beatitude qui en eſt la recompenſe.

1. *Beatus vir, qui non abiit in conſilio impiorum, & in via peccatorum non ſtetit, & in cathedra peſtilentiæ non ſedit.*

P Eureux l'homme qui ne s'eſt point laiſſé aller à *ſuivre le* conſeil des impies : qui ne s'eſt point arrêté dans la voye des pecheurs ; & qui ne s'eſt point aſſis dans la chaire contagieuſe [1] *des libertins* :

2. *Sed in lege Domini voluntas ejus, & lege ejus meditabitur die ac nocte.*

2. mais dont la volonté eſt attachée à la loy du Seigneur [2], & qui medite jour & nuit cette loy.

¥. 1. *Hebr.* la chaire des mocqueurs.

¥. 2. *Hebr.* il met *tout* ſon plaiſir dans la loy, &c.

Digitized by Google

3. Et il sera comme un arbre qui est planté proche le courant des eaux, lequel donnera son fruit dans son tems :

3. *Et erit tanquàm lignum, quod plantatum est secus decursus aquarum, quod fructum suum dabit in tempore suo :*

4. Et sa feuille ne tombera " point : & toutes les choses qu'il fera auront un heureux succès.

4. *Et folium ejus non defluet : & omnia quæcumque faciet, prosperabuntur.*

5. Il n'en est pas ainsi des impies ; il n'en est pas ainsi : mais ils sont comme la poussiere " que le vent disperse de dessus la face de la terre.

5. *Non sic impii, non sic : sed tanquàm pulvis, quem projicit ventus à facie terræ.*

6. C'est pourquoy les impies ne ressusciteront " point dans le jugement *des justes* ; ni les pecheurs dans l'assemblée des *mêmes* justes.

6. *Ideò non resurgent impii in judicio, neque peccatores in concilio justorum.*

7. Car le Seigneur connoît la voye de ceux qui sont justes ; & la voye des impies perira.

7. *Quoniam novit Dominus viam justorum : & iter impiorum peribit.*

℣. 4. *Hebr.* ne se fletrira point.

℣. 5. *Hebr.* la petite paille.

℣. 6. *Hebr.* ne subsisteront point.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. HEureux *l'homme qui ne s'est point laissé aller à suivre le conseil des impies ; qui ne s'est point arrêté dans la voye des pecheurs ; & qui ne s'est point assis dans la chaire contagieuse* des libertins.

Les

Digitized by Google

Les hommes charnels qui aiment le monde ne connoissent pas le vray bien ; & ils appellent bonheur, ce qui n'a jamais rendu personne heureux. Mais *celuy-là seul est heureux qui ne s'est point laissé aller à suivre le conseil des impies*, &c. Trois choses nous sont marquées dans ce verset ; le peché de la pensée, qui nous fait embrasser *le conseil* pernicieux *des impies* ; le peché de l'action, qui nous engage dans *la voye* & dans la vie *des pecheurs* ; & le peché de l'endurcissement, qui nous fait trouver nostre repos dans ce qui nous est mortel, & nous fait *seoir* en quelque façon *dans la chaire* d'une doctrine *contagieuse*, en nous rendant comme des maîtres à l'égard des autres, pour leur communiquer *la* même *peste* dont nous sommes infectez. On *s'en va*, dit S. Augustin, quand on s'éloigne de Dieu ; on *s'arrête*, quand on trouve son plaisir dans le peché : & on *s'assit*, lors que s'étant affermi dans son orgueil, on ne peut point retourner à Dieu que par la grace du Liberateur. *Basil. & Ambros. in hunc loc.* *August. in hunc loc.*

℣. 2. *Mais dont le cœur & la volonté est dans la loy du Seigneur, & qui medite cette loy jour & nuit,*

Heureux celuy qui a évité le mal, non par necessité, par crainte, ou par impuissance, mais par *volonté*, & par le plaisir qu'il prend dans *la loy de Dieu*, c'est-à-dire, par amour. Or celuy qui aime, pense souvent à ce qu'il aime. C'est pourquoy cet homme vraîment heureux *medite jour & nuit la la loy du Seigneur*, dans laquelle il se plaît uniquement. Mais sa meditation consiste plûtôt dans la disposition de son cœur & dans l'action, que dans la seule pensée de l'esprit. Car en vivant jour & nuit selon cette loy divine, dit saint Hilaire, sa vie même en est une meditation continuelle. *Hilar. Ambros. August. in hunc locum.*

℣. 3. *Et il sera comme un arbre qui est planté proche le courant des eaux ; lequel donnera son fruit dans son tems.*

Digitized by Google

Cet homme dont il a parlé reſſemble à un arbre dont les racines ſont arroſées ; & qui ne ſçauroit manquer de donner ſon fruit dans ſon tems. Les eaux qui arroſent continuellement les racines de cet arbre, ſont les graces du Seigneur ; & ces graces luy donnent la vertu de produire un fruit qui luy eſt propre, c'eſt à dire qui luy convient ſelon l'état où l'a mis la Providence : c'eſt ce qu'il appelle *ſon fruit*. Et il eſt dit qu'il le donnera *dans ſon tems*, pour marquer, qu'il y a des tems deſtinez pour les fruits de chaque arbre different.

Hilar. & Auguſt. in hunc loc.

Les ſaints Peres ont appliqué ces paroles à JESUS CHRIST ; & ils diſent, que celuy qui eſt veritablement heureux ſe rendra l'imitateur de cet Homme-Dieu, qui eſt comme *un arbre* de vie planté au milieu du paradis de ſon Egliſe *proche les courans des fleuves*, dont il eſt dit dans l'Evangile, *Que des fleuves d'une eau vivifiante*, qui eſt le Saint-Eſprit, *couleront de ſon cœur* ; ou proche *les eaux*, qui nous marquent dans l'Apocalypſe les peuples que le Fils de Dieu attire à lui, & qu'il fait paſſer comme dans la ſubſtance de ſes racines, à meſure qu'il les convertit, & les fait entrer dans ſa ſainte diſcipline. Cette arbre de vie nous *donne ſon fruit*, c'eſt à dire nous communique par un pur effet de ſa bonté le fruit ſalutaire de ſes travaux, de ſa paſſion, & de ſa mort. Mais il le *donne en ſon tems*, c'eſt-à-dire, ſelon les regles très-ſages de ſa diſpenſation ; & principalement dans la conſommation des tems, où il fera part avec plenitude de tous ſes fruits dans le ciel à ſes fidéles ſerviteurs.

℣. 4. *Et ſa feuille ne tombera point ; & toutes les choſes qu'il fera auront un heureux ſuccès.*

David joint deux choſes dans ce verſet ; il dit par rapport à l'arbre dont il a parlé ; *Que ſa feuille ne tombera point* ; & il ajoûte par rapport à l'homme qu'il a comparé à cet arbre ; *Qu'il réuſſira dans toutes ſes actions.* C'eſt la même choſe qu'il exprime

Digitized by Google

prime en ces deux differentes manieres ; voulant nous marquer que celuy qui se propose la volonté du Seigneur pour sa loy unique, sera éternellement vivant, & que toutes ses actions se termineront à un bonheur éternel.

Les Peres ont encore expliqué ce verset à JESUS-CHRIST comme à l'arbre plein de vie, dont *la feuille ne tombera point* ; c'est-à-dire, que sa parole ou sa chair divine ne perira point, & qu'elle servira selon la nature des feuilles à couvrir en nous & à garder les fruits de sa grace contre la rigueur des tentations & des tempêtes. C'est de ce fleuve, de cet arbre vivifiant, & de ces feuilles salutaires qu'il est dit dans l'Apocalypse ; Que l'Ange montra à saint Jean *un fleuve d'une eau vive qui sortoit du trône de Dieu, aux deux côtez duquel l'on voyoit l'arbre de vie qui porte douze fruits, qui donne son fruit chaque mois, & que les feuilles de cet arbre étoient pour guerir les nations.* Il n'est pas dit, selon la reflexion de saint Hilaire, qu'il y avoit des arbres des deux côtez du fleuve, mais un arbre, parce que l'arbre de vie n'étant qu'un en tous lieux, donne dans les eaux sacrées du baptême des fruits divins à tous ceux qui se presentent.

Hilar. Ambros. Auguſt. in hunc locum.

Apoc. 2. 22. v. 1. 2.

℣. 5. *Il n'en est pas ainsi des impies ; il n'en est pas ainsi. Mais ils sont comme la poussiere que le vent eleve & emporte de dessus la face de la terre.*

Les impies, dit saint Ambroise, n'ont point de part à cette éternité incorruptible du Corps de JESUS-CHRIST : mais ils sont comme une poussiere inutile que le vent impetueux des tentations & des passions emporte de tous côtez, sans qu'ils ayent aucune stabilité, qui ne se peut rencontrer qu'en ceux qui s'appuyent sur Dieu.

℣. 6. *C'est pourquoy les impies ne ressuſciteront point dans le jugement, ni les pecheurs dans l'assemblée des justes.*

Quelques athées ont voulu prouver par ce passa-

Digitized by Google

ge, qu'il n'y a point de resurrection pour les impies; & qu'ainsi ils n'ont rien à craindre après leur mort. Mais outre que cette explication est contraire à toutes les Ecritures, il n'est pas dit simplement; Que les impies ne ressuſciteront point; mais qu'ils ne ressuſciteront point *dans le jugement & dans l'assemblée des justes*; c'est-à-dire, qu'ils ne ressuſciteront point pour avoir part dans le jugement favorable de ceux qui sont vraîment justes: Ou, selon le sens du mot Hebreu qui signifie, *se tenir ferme*; qu'ils ne pourront soûtenir le jugement rigoureux de Dieu, ni la sainteté de la compagnie des justes, étant eux-mêmes si criminels.

Hilar. Ambroiſ. Auguſt. Theodor.

On peut dire encore avec les saints Peres; Que les *impies* étant jugez dès ce monde & rejettez du Seigneur, *ressuſciteront* pour estre punis, & *non pour estre jugez*: Que tous les autres *pecheurs* ressuſciteront pour estre jugez, mais *non pour prendre place dans l'assemblée des justes*: Et enfin que les *justes* ne ressuſciteront pas pour estre jugez comme les pecheurs, mais pour estre recompensez & pour devenir eux-mêmes les juges du monde, comme les Apôtres, si à leur exemple ils ont acquis la perfection, à laquelle le pouvoir de juger est promis particulierement dans l'Evangile. Puisque, selon l'Ecriture, il y a deux resurrections differentes, l'une du peché à la grace, & l'autre du tombeau à la gloire: travaillons dès icy bas à acquerir la premiere resurrection, pour avoir part à la seconde; & ne nous contentons pas de n'être point de ces *impies* qui ont renoncé la Religion & la Foy; mais craignons d'être du nombre de ces *pecheurs*, & de ces demi-Chrétiens, qui, comme parle saint Hilaire, vivent dans l'Egliſe de la vie du siecle, & qui respectant le nom de Dieu, ce que ne font pas ceux qui sont impies, se conduiſent néanmoins d'une maniere toute opposée à la veritable pieté. Car ces sortes

Digitized by Google

de pecheurs seront jugez dit le même Saint, non pour n'avoir eu aucun amour de la lumiere, mais pour avoir preferé l'amour des tenebres à l'amour qu'ils portoient à JESUS-CHRIST.

℣. 7. *Parce que le Seigneur connoît la voye des justices; & que la voye des impies perira.*

Les justes marchent dans la voye des commandemens de Dieu : ainsi *le Seigneur connoît leur voye*, puisque c'est luy-même qui l'a tracée par ses saints preceptes. Mais les impies marchant au contraire par une voye toute opposé à cette divine loy, le Seigneur ne la connoît point : Car Dieu ne connoît proprement, selon saint Ambroise, que ceux-là seuls qui sont à luy, & en qui il se reconnoist luy-même. Ainsi les *voyes* des impies, c'est-à-dire, toutes leurs vaines pensées & tous leurs égaremens, *periront*, selon qu'il est dit ailleurs; *Vous reduirez au néant, Seigneur, dans vôtre* sainte *cité leur image, comme le songe de ceux qui s'éveillent.* Psal. 72. 20.

PSEAUME II.

Ce Pseaume n'a point de titre non plus que le premier. C'est David qui l'a composé. Et selon le sentiment des plus sçavans Interpretes, appuyé sur l'Ecriture, il a en vûë uniquement le Messie, qui devoit trouver une très-grande contradiction de la part des peuples, & reduire enfin toute la terre sous son empire.

1. *Ut rè fremuerunt gentes, & populi meditati sunt inania?*

1. POurquoy les nations se sont-elles soulevées avec un grand bruit, & les peuples ont-ils formé des vains desseins ?

Digitized by Google

2. Les rois de la terre se sont opposez ||, & les princes se sont assemblez contre le Seigneur, & contre son CHRIST & son Oinct.

2. *Astiterunt reges terræ, & principes convenerunt in unum adversùs Dominum, & adversùs Christum ejus.*

3. Rompons, *disent-ils*, leurs liens, & rejettons loin de nous leur joug.

3. *Dirumpamus vincula eorum : & projiciamus à nobis jugum ipsorum.*

4. Celuy qui demeure dans les cieux se rira d'eux; & le Seigneur s'en mocquera.

4. *Qui habitat in cœlis irridebit eos : & Dominus subsannabit eos.*

5. Il leur parlera alors dans sa colere, & les remplira de trouble dans sa fureur.

5. *Tunc loquetur ad eos in ira sua, & in furore suo conturbabit eos.*

6. Mais pour moy, j'ay été établi roy par luy sur Sion sa sainte montagne, afin que j'annonce ses preceptes.

6. *Ego autem constitutus sum rex ab eo super Sion montem sanctum ejus, prædicans præceptum ejus.*

7. Le Seigneur m'a dit; Vous êtes mon fils; je vous ay engendré aujourd'huy.

7. *Dominus dixit ad me : Filius meus es tu, ego hodiè genui te.*

8 Demandez-moy, & je vous donneray les nations pour vôtre heritage, & j'étendray vôtre possession jusques aux extrémitez de la terre.

8. *Postula à me, & dabo tibi Gentes hæreditatem tuam, & possessionem tuam terminos terræ.*

9. Vous les gouvernerez avec une verge de fer, &

9. *Reges eos in virga ferrea, & tanquàm vas figuli*

|| 2. *Hebr.* Se sont constituerunt, *id est*, quasi murum se statuerunt. *Bellarm.*

Digitized by Google

figuli confringes eos. les briſerez comme le vaiſſeau du potier.

10. *Et nunc reges intelligenti : erudimini qui judicatis terram.*

10. Et vous maintenant, ô Rois, ouvrez voſtre cœur à l'intelligence : recevez les inſtructions *de la verité* vous qui jugez la terre.

11. *Servite Domino in timore : & exultate ei cum tremore.*

11. Servez le Seigneur dans la crainte, & réjouïſſez-vous en luy avec tremblement.

12. *Apprehendite diſciplinam, nequando iraſcatur Dominus, & peratis de via juſta.*

12. Embraſſez étroitement *la pureté de* la diſcipline ; de peur qu'enfin le Seigneur ne ſe mette en colere ; & que vous ne periſſiez hors de la voye de la juſtice.

13. *Cùm exarſerit in brevi ira ejus, beati omnes qui confidunt in eo.*

13. Lorſque dans peu de tems ſa colere ſe ſera embraſée, heureux tous ceux qui mettent en luy leur confiance.

℣. 12. *Hebr.* Oſculamini filium. Embraſſez le Fils, adorez-le, & ſoumettez-vous à ſa diſcipline. *S. Hilar.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *Pourquoy les nations ſe ſont-elles ſoulevées avec un grand bruit, & les peuples ont-ils formé de vains deſſeins ?* &c.

Après que ſaint Pierre & ſaint Jean eurent été empriſonnez pour avoir prêché avec grande force la gloire de JESUS-CHRIST & la reſurrection des morts : & qu'ayant enſuite été mis en liberté, ils eurent raconté à leurs freres tout ce *Act. c. 4.*

Digitized by Google

que les Princes des Prêtres & les Senateurs leur avoient dit ; il eſt marqué dans les Actes, Qu'élevant alors tous enſemble leur voix à Dieu dans l'union d'un même eſprit, ils luy dirent : *C'eſt vous, Seigneur, qui avez dit par le Saint-Eſprit parlant par la bouche de nôtre pere David voſtre ſerviteur : Pourquoy les nations ſe ſont elles ſoulevées avec un grand bruit, & les peuples ont-ils formé de vains deſſeins ? Les rois de la terre ſe ſont élevez, & les princes ſe ſont aſſemblez contre le Seigneur, & contre ſon Chriſt & ſon Oint. Car nous voyons veritablement qu'Herodes & Ponce-Pilate avec les Gentils & le peuple d'Iſraël, ſe ſont unis enſemble contre vôtre ſaint Fils* JESUS *que vous avez conſacré par vôtre ſainte onction.*

Ont vit donc au commencement de l'Egliſe l'accompliſſement de cette prophetie du roy David, à qui l'eſprit ſaint fit voir ſi long-tems devant ce qui arriva alors. Les peuples conſpirerent avec les Princes contre JESUS-CHRIST. Ils formerent de vains projets pour empêcher l'établiſſement de ſon royaume, de ſa verité & de ſa juſtice. Ils voulurent rompre les liens ſacrez par leſquels il les vouloit attacher à ſon ſervice. Et ce qu'on vit arriver alors, arrive encore tous les jours On veut ſouvent s'oppoſer aux deſſeins de Dieu. On s'efforce de ſe ſouſtraire à ſes loix divines ; & on voudroit même quelquefois étouffer ſa verité, pour ne pas entendre une voix qui nous condamne, & qui paroît trop ſevere.

℣. 4. *Celuy qui demeure dans les cieux ſe rira d'eux ; & le Seigneur s'en mocquera.*

Celuy qui eſt elevé dans les cieux, c'eſt-à-dire, qui eſt au-deſſus de tout par ſa grandeur infinie, ou qui habite dans les ames juſtes comme dans ſon trône, n'a que du mépris pour toutes ces vaines penſées des hommes du ſiecle : & il inſpire le même mépris à ces ames ſaintes dans leſquelles il habite,

Saint Auguſt.

Digitized by Google

bite, qui à l'exemple des Apôtres ne peuvent être étonnées des menaces de tous les hommes, mais attendent avec certitude l'accompliſſement de *tout ce que la main* toute-puiſſante *& le conſeil du Seigneur ont ordonné devoir être fait.* Comme il eſt *le maître & le Seigneur* ſouverain, c'eſt à luy qu'il appartient de *ſe mocquer* de tous nos foibles deſſeins, qui ne peuvent rien contre ſa volonté éternelle. *Act. 4. 28.*

℣. 5. *Il leur parlera alors dans ſa colere, & les remplira de trouble dans ſa fureur.*

Par la colere de Dieu on doit entendre, non pas un trouble d'eſprit, mais une vertu divine par laquelle il punit très-juſtement & s'aſſujettit ſes créatures. Souvent néanmoins lorſqu'il leur parle & qu'il les trouble dans ſa colere, ce n'eſt pas pour les punir, mais pour les épouvanter ſalutairement. La colere du Seigneur eſt encore un ſaint mouvement qui s'excite au fonds d'une ame, lorſqu'elle voit la loy de Dieu violée par les pecheurs ou par elle-même. Et Dieu ſe ſert de ce ſaint mouvement dans les ames juſtes pour les purifier de pluſieurs fautes. Par ſa *fureur* on peut bien entendre l'aveuglement & les tenebres dont il châtie les prevaricateurs de ſa loy, lorſqu'il ne leur fait pas miſericorde comme aux autres, & qu'il renverſe tous leurs deſſeins. L'on vit arriver toutes ces choſes differentes dans l'établiſſement de l'Egliſe, comme on les verra encore dans la ſuite de tous les ſiecles. *Auguſt.* *Hilar.*

℣. 6. *Mais pour moy, j'ay été établi roy par luy ſur Sion ſa ſainte montagne, en préchant & annonçant ſes preceptes.*

C'eſt le Fils de Dieu qui parle ici, & qui declare, Que malgré toutes les oppoſitions des princes & tous les ſoulevemens des peuples, il a été établi par la volonté de ſon Pere, à laquelle nulle puiſſance ne peut reſiſter, *Roy* & chef de l'Egliſe,

Digitized by Google

qui est figurée par Jerusalem, dont la partie principale étoit le mont de Sion. Cette Eglise, dit saint Augustin, est appellée une *montagne* à cause de son éminence, qui la rend visible à toute la terre, & de sa solidité qui la rend inébranlable ; *propter eminentiam & firmitatem.* C'a été en exerçant ces deux châtimens de misericorde & de justice dont on a parlé, que JESUS-CHRIST *a été établi roy.* Et il s'est assujetti comme il s'assujettit encore tous les jours les hommes, non *en prêchant* les maximes de la chair & du monde, mais *les preceptes* & la volonté de son Pere.

℣. 7. *Le Seigneur m'a dit : Vous êtes mon fils, je vous ay engendré aujourd'huy.*

Hebr. 1. 5. *Qui est l'Ange*, s'écrie saint Paul ; *à qui Dieu ait jamais dit : Vous êtes mon fils, je vous ay engendré aujourd'huy ?* Cette generation du Fils de Dieu peut s'entendre en trois differentes manieres ; ou de celle qu'il a euë de toute éternité dans le sein de son Pere, selon que saint Paul l'a entendue en cet endroit ; & ce terme d'*aujourd'huy*, marque très-bien l'éternité, dans laquelle toutes choses sont presentes : ou de celle qu'il a tirée dans le tems du sein sacré de la Vierge, selon Fulgent. Respons. 3. cont. Arian. que l'explique saint Fulgence : ou de celle enfin par laquelle il est rené du tombeau comme homme pour vivre éternellement d'une vie de gloire, Act. 13. 33. selon que l'Apôtre a expliqué ce passage en un autre endroit.

℣. 8. *Demandez-moy ; & je vous donneray les nations pour vôtre heritage, & j'étendray vôtre possession jusques aux extrémités de la terre.*

Il n'appartenoit qu'à celuy à qui Dieu avoit fait connoître entant qu'homme, & qui connoissoit par luy-même entant que Dieu, qu'il étoit le Fils unique, la sagesse, & la vertu du Pere éternel, d'intercedder pour les hommes, & de se sacrifier luy-même pour les rendre dignes de devenir l'heritage du

Digitized by Google

du Seigneur. Et il n'y avoit auſſi qu'une bonté infinie comme celle du Pere Eternel, qui fût capable d'expoſer ce Fils unique à la mort pour des pecheurs. Car quand il luy dit de luy demander, il luy témoigne la volonté qu'il a de luy accorder ce qu'il veut qu'il luy demande. Et cette demande du Fils de Dieu ſe doit entendre, ſelon ſaint Auguſtin, de tous les moyens qu'il a pris pour ſe mettre en état de demander efficacement à ſon Pere la reconciliation des hommes; c'eſt-à-dire, de ſon Incarnation, de ſes ſouffrances, & de ſa mort; le ſang de JESUS CHRIST répandu ſur la croix ayant été la voix la plus forte qui ſe ſoit jamais élevée juſques au trône de Dieu. Un heritage ne nous vient jamais qu'après la mort de celuy qui le poſſedoit. Mais les nations ſont devenues l'heritage de JESUS-CHRIST par la mort même de JESUS-CHRIST. Ainſi luy ayant été acquis par le prix de ſon propre ſang, nous ne ſommes plus à nous, mais à luy entierement.

℣. 9. *Vous les gouvernerez avec une verge de fer, & les briſerez comme le vaiſſeau du potier.*

Dieu a uſé d'une vertu toute puiſſante pour abattre l'orgueil des nations. La verge dont il les a frappez a été une *verge de fer* par rapport à la dureté de leur cœur. Il les a briſez ainſi qu'un *vaſe de terre*, en briſant dans eux toutes les cupiditez terreſtres, & tout ce qu'il y avoit de l'ancien limon corrompu du vieil homme. Pluſieurs s'imaginent qu'il eſt contraire à la bonté du Pere Eternel, que ſon Fils conduiſe avec une verge de fer, & briſe ainſi qu'un vaiſſeau de terre les nations qu'il a demandées & reçues pour ſon heritage. Mais on peut entendre par cette verge de fer ſa verité, qui eſt la regle inflexible ſur laquelle la volonté du pecheur doit ſe reformer: & qui ne doit pas elle-même ſe conformer à la volonté corrompue de l'homme. Auſſi, quoyque cette verité de Dieu ſoit

Digitized by Google

soit comparée à une verge de fer à cause de son inflexibilité, il paroît, selon l'expression du Grec, que JESUS-CHRIST devoit s'en servir pour nous conduire comme un bon pasteur, qui ne témoigne de la fermeté que par un esprit de charité; ποιμανεῖς, *pastoraliter reges*. Que s'il ajoûte: *Qu'il les brisera comme le vaisseau du potier*, c'est afin de les reformer; ainsi que Dieu même le fit entendre à un de ses saints Prophetes, qui avoit vû un vaisseau d'argile tomber des mains du potier, lequel dans l'instant en fit un autre tel qu'il voulut; *Ne puis-je pas faire de vous, ô maison d'Israël*, dit le Seigneur, *la même chose que vous avez vû faire à ce potier? Vous êtes comme un vase d'argile entre mes mains.*

Jerem. 18. 11.

Mais il est encore très-vray de dire, que le Fils de Dieu brisera avec une facilité admirable tous les impies qui refuseront de se soumettre à ses loix. Le S. Esprit n'a pas seulement appliqué ce passage de David à JESUS-CHRIST; mais il nous a fait encore entendre autre part, que JESUS-CHRIST conferera à ses fidéles serviteurs cette même puissance qu'il avoit reçue de son Pere sur les nations, pour *les gouverner avec un sceptre de fer & les briser comme un vase d'argile.*

℣. 10. *Et vous maintenant, ô Rois, ouvrez vôtre cœur à l'intelligence. Recevez les instructions* de la verité, *vous qui jugez la terre.*

Augustin. *Et maintenant*, c'est-à dire, maintenant que vous êtes renouvellez, que vos vêtemens de terre & de boue, & les vases de vôtre vieil homme corrompu & terrestre ont été brisez, comprenez quel est le bonheur inestimable que vous avez d'être devenus ainsi *Rois* par la souveraineté que JESUS-CHRIST vous a acquise sur ce qu'il y a *Hilar.* d'animal & de terrestre dans vous. Ou plûtôt, *Maintenant* que j'ay été établi Roy, ne vous attristez point, vous autres rois de la terre, comme si

vôtre

vôtre royauté devoit vous être enlevée. Mais apprenez plûtôt combien il vous eſt avantageux d'être aſſujettis à celuy de qui vous tenez vôtre puiſſance, & de qui vous devez recevoir toute la lumiere de vôtre ſageſſe pour juger & gouverner vos ſujets.

℣ 11. *Servez le Seigneur dans la crainte; & réjouiſſez-vous en luy avec tremblement.*

C'eſt vôtre gloire, ô rois, de *ſervir le Seigneur* de tous les hommes *avec crainte* & tremblement: & vous devez *mettre vôtre joye*, non dans l'empire que vous poſſedez ſur les peuples, mais dans l'humble ſoumiſſion que vous luy rendez comme au Souverain de tout l'univers. La crainte qu'on a dans le ſervice de Dieu, doit être toûjours accompagnée d'une ſainte joye. La crainte ſert à nous tenir dans la vigilance, & la joye empêche l'abattement. *Hilar. in hunc loc.*

℣. 12. *Embraſſez étroitement* la pureté de *la diſcipline, de peur qu'enfin le Seigneur ne ſe mette en colere, & que vous ne periſſiez hors de la voye de la juſtice.*

La force du mot Latin, *apprehendite*, nous marque d'une part le beſoin que nous avons de nous *attacher à la diſcipline* du Seigneur, c'eſt-à-dire, à la ſainteté de ſes preceptes, comme à un appuy très-neceſſaire pour nous ſauver; & d'autre part l'impatience toute ſainte qu'on doit avoir de s'y attacher très-promptement. Embraſſons donc avec ardeur cet ancre aſſuré de nôtre ſalut, & tenons-nous y étroitement attachez, de peur que Dieu ne *ſe mette* enfin *en colere* contre nous. Et quel eſt l'effet de cette colere? C'eſt que nous *perirons* miſerablement, en *ſortant de la voye de la juſtice*. C'eſt là, Seigneur, un effet vraîment redoutable de vôtre colere, en comparaiſon duquel toute la fureur des hommes bandez contre nous n'eſt rien. C'eſt là la peine la plus ſenſible à ceux

Digitized by Google

August. ceux qui ont le bonheur de goûter la douceur de la juſtice. Car étant ſortis de la voye qui peut ſeule nous rendre heureux, nous ne pouvons plus que nous fatiguer inutilement dans des routes égarées & dans les voyes d'iniquité qui conduiſent à une mort éternelle.

℣. 13. *Lorſque dans peu de tems ſa colere ſe ſera embraſée ; heureux tous ceux qui mettent en luy leur confiance.*

Cette *colere* de Dieu qui doit *s'embraſer dans peu de tems*, ſe doit entendre des flammes de la divine juſtice où ſeront precipitez les pecheurs lors qu'ils s'y attendent le moins ; parce que la mort les ſurprend toûjours, & leur paroît arriver très-promptement, quelque longue qu'ait été leur vie. C'eſt alors que ceux qui ont mis leur confiance en Dieu, & non dans eux mêmes ni dans les hommes, ſe trouveront à couvert de cette colere, & comblez de tous les biens pour toûjours.

La colere du Seigneur peut marquer encore les differentes épreuves par leſquelles il luy plaît de ſonder le cœur de ſes ſerviteurs lorſqu'ils y penſent le moins. Et ces épreuves des tentations, des maladies, & des perſecutions étant un effet de ſa colere envers ceux qui ne luy ſont pas fidéles, ſont au contraire un effet de ſa miſericorde envers les autres qui ſe confient à luy ſeul.

Digitized by Google

PSEAUME III.

PSEAUME DE DAVID, LORS QU'IL FUYOIT DEVANT ABSALON SON FILS.

Ce Pſeaume nous marque d'abord le ſujet pour lequel ce ſaint roy l'a compoſé. Mais il convient dans le ſens allegorique à JESUS-CHRIST *au tems de ſa paſſion ; & , ſelon le ſens moral , à tous les juſtes qui fuyent le demon & ceux qui les perſecutent.*

8. *Domine quid multiplicati ſunt qui tribulant me ? Multi inſurgent adverſùm me.*

1. SEigneur , pourquoy le nombre de ceux qui me perſecutent s'eſt-il ſi fort augmenté ? Une multitude d'ennemis s'élevent contre moy.

2. *Multi dicunt animæ meæ : Non eſt ſalus ipſi in Deo ejus.*

2 Pluſieurs diſent à mon ame : Elle n'a point de ſalut à eſperer de ſon Dieu.

3. *Tu autem Domine ſuſceptor meus es , gloria mea , & exaltans caput meum.*

3. Mais vous , Seigneur , vous étes mon protecteur [1] , & ma gloire , & vous élevez ma tête.

4. *Voce mea ad Dominum clamavi : & exaudivit me de monte ſancto ſuo.*

4. J'ay crié & fait retentir ma voix aux oreilles du Seigneur : & il m'a exaucé du haut de ſa ſainte montagne.

5. *Ego dormivi , & ſoporatus ſum : & exurrexi , quia Domi-*

5. Je me ſuis endormi & j'ay été aſſoupi : & *enſuite* je me ſuis levé , parce

[1] 3. *Hebr.* bouclier,

Digitized by Google

parce que le Seigneur m'a pris en sa protection ".

6. Je ne craindray point ces milliers de peuples qui m'environnent : levez-vous, Seigneur, sauvez moy, mon Dieu.

7. Parce que vous avez frappé tous ceux qui se declarent contre moy sans raison "; vous avez brisé les dents des pecheurs.

8. Le salut vient du Seigneur : & c'est vous, mon Dieu, qui benissez vôtre peuple.

nus suscepit me.

6. Non timebo millia populi circumdantis me : exurge Domine, salvum me fac Deus meus.

7. Quoniàm tu percussisti omnes adversantes mihi sine causa : dentes peccatorum contrivisti.

8. Domine est salus : & super populum tuum benedictio tua.

℣. 5 *Hebr.* m'a soûtenu. | frappé sur la joüe tous ceux
℣. 7. *Hebr.* vous avez | qui s'opposent à moy.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Ps. de David, lors qu'il fuyoit, &c.

Chrysost. in titul. Psalm. ON fait des statuës dit saint Chrisostome, on dresse des colonnes, & on éleve des trophées pour éterniser les grandes actions des heros & les victoires des conquerans. Mais nul peut-être n'avoit songé jusqu'alors à representer la fuite d'un homme, ainsi que David a eu soin de conserver le souvenir de la sienne dans ce Pseaume. Apprenons donc quel a été son dessein dans cette inscription qui paroît luy être si peu honorable : & comprenons que ce saint roy a voulu par là nous donner cette instruction importante, de n'offencer jamais Dieu, de peur de tomber dans les malheurs, où il témoigne qu'il est luy-même tombé. David fuyoit devant Absalon son fils, parce

Digitized by Google

parce qu'il avoit fuy auparavant la face de Dieu en commettant un adultere & un homicide. Abſalon étoit criminel de faire la guerre à David : mais Dieu étoit juſte lors qu'il puniſſoit la revolte de David contre ſon Seigneur, par la rebellion du fils contre ſon pere. Ce prince étant donc abandonné de ſon peuple & accablé par les inſultes de ceux qui diſoient ; Dieu n'eſt plus maintenant avec David ; & il l'a quitté pour aſſiſter Abſalon ; s'écrie vers Dieu :

℣. 1. *Seigneur, pourquoy le nombre de ceux qui me perſecutent s'eſt-il ſi fort augmenté ? Une multitude d'ennemis s'éleve contre moy.*

David connoiſſoit très-bien la raiſon pour laquelle un ſi grand nombre d'ennemis s'étoient élevez contre luy. Mais en parlant à Dieu de la ſorte, il ſe faiſoit ſouvenir luy-même de la vraye cauſe qui luy avoit ſuſcité tant d'ennemis, & l'avouoit humblement en ſa preſence. Il nous invitoit auſſi par ſon exemple à nous adreſſer de même à Dieu dans de ſemblables occaſions, pour le prier de nous donner un vray ſentiment de nôtre miſere, & des ſujets qui l'obligent d'en uſer ainſi avec nous, & pour luy dire, non dans un eſprit de revolte, mais avec humilité ; *Seigneur, pourquoy le nombre de ceux qui m'affligent s'eſt-il ſi fort augmenté ?* Ce n'eſt pas que je me laiſſe aller à l'abattement, me tenant ferme ſur la pierre de la foy. Mais je me proſterne, Seigneur, pour m'humilier devant vous, & avoir recours à vous, qui êtes toute ma force.

℣. 2. *Pluſieurs diſent à mon ame : Il n'y a point de ſalut pour elle en ſon Dieu.*

L'une des plus grandes afflictions de David dans le tems de cette revolte de ſon fils, étoit l'inſulte avec laquelle on luy reprochoit que Dieu l'avoit abandonné à ſes ennemis, & qu'il n'avoit plus à eſperer aucun ſecours de ſa part. C'eſt auſſi ce que l'en-

Digitized by Google

l'ennemi de nôtre salut s'efforce de nous inspirer dans ses grandes tentations, pour nous jetter dans le desespoir. Il est vray, Seigneur, que si nous nous arrêtions à considerer la fecondité si prodigieuse de nôtre corruption, & la multitude des ennemis qui nous environnent, nous perdrions la confiance que vous nous ordonnez d'avoir en vous. Car tous nos pechez sont comme autant de voix differentes qui crient à nôtre ame : *Il n'y a point de salut pour elle.*

℣. 3. *Mais vous êtes, Seigneur, mon protecteur & ma gloire, & vous élevez ma tête.*

C'est-à-dire : Que puis-je craindre au milieu de tant d'ennemis, lorsque *Dieu* même *est mon protecteur*, que je mets *ma gloire en luy seul*; & qu'il *me soutient la tête* pour m'empêcher d'être accablé sous le poids d'une si grande persecution? Disons donc aussi nous autres; Depuis que Dieu a daigné se revêtir de nôtre nature, je ne sçaurois plus manquer d'être rempli d'esperance. *Susceptor meus es. Hæc est spes, quòd humanam naturam susciperè dignatus es.* Et en quelque affliction que je me trouve, *vous êtes ma gloire*, puisque je ne puis rien par moy-même; *& vous élevez ma tête*, lorsque soûtenant par vôtre grace la partie la plus élevée de mon ame, vous empêchez qu'elle ne succombe sous l'ennemi.

℣. 4. *J'ay crié & fait retentir ma voix aux oreilles du Seigneur : & il m'a exaucé du haut de sa sainte montagne.*

La foy vive avec laquelle ce sait Roy eut recours à Dieu dans une necessité si pressante, l'assuroit dès-lors de sa divine protection, comme s'il l'avoit déja reçuë : ce qui fait qu'après avoir dit; Qu'il *a crié au Seigneur*, il ajoûte aussi-tôt; Que le Seigneur *l'a exaucé*. Il entend par cette *sainte montagne*, ou le ciel même qui est regardé particulierement comme le trône de Dieu, ou Sion cette

Digitized by Google

cette montagne si celebre sur laquelle étoit alors l'arche du Seigneur. Et comme l'arche figuroit la personne de JESUS-CHRIST & son Eglise, lorsqu'il est dit en ce lieu ; Que *le Seigneur l'a exaucé du haut de sa sainte montagne*, nous pouvons entendre que l'Eglise n'est exaucée que par les mérites de JESUS-CHRIST qui est son chef, & que nul fidéle ne peut point non plus être exaucé que dans le corps & dans l'union de cette Eglise.

℣. 5. *Je me suis endormi, & j'ay été assoupi : & ensuite je me suis levé, parce que le Seigneur m'a pris en sa protection.*

Ayant été accablé d'ennui & comme tout assoupi par le poids d'une si grande persecution, je n'ay pas tardé à me relever, parce que le Seigneur m'a assisté & soûtenu par sa main toute puissante. Ou bien quelque environné que je fusse de mes ennemis, je n'ay pas laissé de me coucher à l'ordinaire, d'avoir un sommeil fort tranquille, & de m'éveiller dans une aussi grande paix que si je n'eusse eu rien à craindre, parce que j'avois une entiere confiance au secours de Dieu. Cecy, selon plusieurs Peres & Interpretes, convient très bien à la personne de JESUS-CHRIST dont David étoit la figure. Il *s'est endormi & s'est assoupi* lorsqu'il s'est livré volontairement à la mort. Et il *s'est levé* ensuite, lorsqu'il est ressuscité par la puissance de son Pere & par sa propre vertu.

℣. 6. *Je ne craindray point ces milliers de peuples qui m'environnent. Levez-vous, Seigneur ; sauvez-moy, mon Dieu.*

Celuy qui étoit tout environné de la protection du Dieu des armées ne pouvoit craindre toutes les troupes de ces peuples qui s'élevoient contre luy. Il avoit ces yeux spirituels qu'eut depuis le saint Prophete Elisée, lorsque son serviteur tremblant à la vue d'une grande armée du roy de Syrie qui l'environnoit, il luy fit voir d'une maniere 4. Reg. 6. 16.

surna-

ſurnaturelle, qu'ils avoient encore un plus grand nombre d'Eſprits celeſtes qui combattoient pour leur défenſe. Que ſi David ne craint point tous ces ennemis qui l'environnent, c'eſt parce qu'il eſt en état de dire à Dieu avec une humble confiance; *Levez vous, Seigneur; ſauvez-moy; mon Dieu.* Car quand *nous avons crié à Dieu* du fond du cœur, & qu'*il nous a exaucez*, comme ce ſaint roy témoigne que Dieu l'avoit exaucé; nous devons entrer auſſi tôt dans un ſentiment de reconnoiſſance & d'humilité, par la vue de cet *aſſoupiſſement* du peché où nous étions, & de ce *reveil* myſterieux par lequel il nous en a retirez. Et c'eſt alors que nous pouvons dire; *Qu'étant affligez par des millions d'ennemis, nous n'en aurons point de crainte*; parce que ſçachant que celuy qui nous a déja délivrez eſt tout-puiſſant pour nous ſauver de nouveau, nous luy diſons avec aſſurance; *Levez-vous, Seigneur, & ſauvez-nous.* Or Dieu ſe leve dans nous, & lorſqu'il nous fait nous mêmes lever en reveillant nôtre foy qui étoit comme endormie.

℣. 7. *Parce que vous avez frappé tous ceux qui ſe déclarent contre moy ſans raiſon. Vous avez briſé les dents des pecheurs.*

Dieu avoit une grande raiſon de punir David qui l'avoit ſi fort offenſé. Mais il n'y en avoit aucune de la part des hommes, puiſqu'un fils ne peut jamais avec raiſon prendre les armes contre ſon pere, ni des ſujets contre leur roy. C'étoit donc veritablement *ſans raiſon* que tant de peuples s'étoient joints à Abſalon contre David. On peut dire en general de tout le corps de JESUS-CHRIST, & en particulier de chaque élû, que c'eſt en vain que les ennemis de nôtre ſalut font leurs efforts pour luy nuire; parce que toutes les forces de l'enfer ne peuvent ravir à JESUS-CHRIST ceux que le Pere Eternel luy a donnez. C'eſt en ce ſens que nos ennemis *ont été frappez* de Dieu, & que *leurs*

Auguſt.

dents

Digitized by Google

dents qui marquent leur cruauté & leur force, *ont été briſées*. Ils croyoient ſans doute avoir déja englouti David lors qu'il commit deux auſſi grands crimes que l'adultere & l'homicide : mais Dieu *les frappa* & renverſa leurs deſſeins lors qu'il donna à ce prince un vray repentir de ſon peché. Car il ne faut pas douter qu'il n'enviſageât dans ces ennemis de ſa couronne qui le vouloient opprimer, ceux de ſon ſalut qui le vouloient perdre devant Dieu. Il eſt remarquable que dans le tems-même qu'il fuyoit devant ſon fils Abſalon, ſelon qu'il eſt dit dans le titre de ce Pſeaume, il déclare hautement, que *Dieu a frappé tous ceux qui ſe déclaroient contre luy* ; ce qu'on pouvoit regarder comme un effet ſuprénant de ſa lumiere & de ſa foy, qui le porta même à recommander expreſſément à Jacob & à ſes autres generaux, *de ſauver ſon fils Abſalon*, comme ſe tenant dès lors aſſuré de la victoire. 9. Reg. 6. 18. 5.

℣. 8. *Le ſalut vient du Seigneur : & c'eſt vous, mon Dieu, qui donnez vôtre benediction à vôtre peuple.*

C'eſt de même que s'il diſoit : ſi je ne crains pas preſentement mes ennemis, ce n'eſt point par une vaine confiance en moy-même ; mais parce que je ſuis aſſuré que *le ſalut vient du Seigneur*, & non de la force & du grand nombre des troupes ; & que j'ay lieu d'eſperer, qu'il *repandra ſa benediction ſur* ceux qui ſont proprement *ſon peuple*, parce qu'ils n'ont point ceſſé de reconnoître pour leur prince celuy qu'il leur a donné pour roy.

PSEAU.

Digitized by Google

PSEAUME IV.

Pseaume de David, pour la fin, sur les Cantiques.

David a composé ce Pseaume sur le même sujet que le precedent, implorant la misericorde de Dieu contre ses ennemis ; exhortant ses ennemis mêmes à se soumettre à l'Oint du Seigneur, & ceux qui l'accompagnoient à supporter leur état avec constance. Il convient aussi selon le sens allegorique à Jesus-Christ, *dont David étoit la figure.*

1. *Cum invocarem exaudivit me Deus justitiæ meæ : in tribulatione dilatasti mihi.*

2. Dieu *qui est le principe* [1] de ma justice [2], m'a exaucé dans le tems que je l'invoquois [3]. Lorsque j'étois *resserré* dans l'affliction, vous m'avez, *mon Dieu*, dilaté le cœur [4].

2. *Miserere mei, & exaudi orationem meam.*

2. Ayez pitié de moy ; & exaucez ma priere.

3. *Filii hominum, usquequò gravi corde ? ut quid diligitis vanitatem, & queritis mendacium.*

3. Juſques à quand, ô enfans des hommes, aurez-vous le cœur appesanti [5] ? Pourquoy aimez-vous la vanité, & cherchez-vous le mensonge ?

4. *Et*

℣. 1. *Austr.* défenseur
Ibid. *Lettr.* Le Dieu de ma justice.
Ibid. *Hebr.* Exaucez-moy lorsque je vous invoque, ô Dieu de ma justice.
Ibid. *Lettr.* mis au large.
℣ 3. *Hebr.* Juſques à quand changerez vous ma gloire en ignominie ?

Digitized by Google

4. *Et scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum : Dominus exaudiet me cùm clamavero ad eum.*

4. Sçachez donc que c'eſt le Seigneur qui a rempli ſon ſaint d'une gloire admirable ". Le Seigneur m'exaucera quand j'auray crié vers luy.

5. *Iraſcimini, & nolite peccare : quæ dicitis in cordibus veſtris, in cubilibus veſtris compungimini.*

5. Mettez-vous en colere : mais gardez-vous de pecher ". Soyez touchez de componction dans *le repos de* vos lits, ſur les choſes que vous meditez *contre moy* au fond de vos cœurs.

6. *Sacrificate ſacrificium juſtitiæ, & ſperate in Domino : multi dicunt, Quis oſtendit nobis bona ?*

6. Offrez à Dieu un ſacrifice de juſtice, & eſperez au Seigneur. Pluſieurs diſent ; Qui nous fera " voir les biens *que l'on nous promet ?*

7. *Signatum eſt ſuper nos lumen vultus tui Domine : dediſti lætitiam in corde meo.*

7. La lumiere de vôtre viſage eſt gravée ſur nous, Seigneur ". Vous avez fait naître la joye dans mon cœur.

8. *A fructu frumenti, vini, & olei ſui multiplicati ſunt.*

8. Ils ſe ſont accrus *& enrichis* " par l'abondance de leurs fruits ", de leur froment, de leur vin, & de leur huile ".

℣. 4. *Hebr.* que le Seigneur a ſeparé ſon ſaint *ou* a ſeparé pour ſoy celuy qui eſt ſaint.

℣. 5. *Hebr.* Soyez dans la crainte, & ne pechez point.

℣. 6 *Lettr.* a fait voir.

℣. 7. *Hebr.* faites luire ſur nous la lumiere de vôtre viſage.

℣. 8. *Lettr.* ſe ſont multipliez.

Ibid. *Lettr.* à fructu. *Hebr.* à tempore.

Ibid. hæc verba, *Oies ſuid* deſunt hebræo.

Digitized by Google

9. Mais pour moy je dormiray en paix, & je jouïray d'un parfait repos;	9. *In pace in idipsum dormiàm, & requiescam;*
10. parce que vous m'avez, Seigneur, affermi d'une maniere toute singuliere dans l'esperance.	10. *quoniam tu Domine singulariter in spe constituisti me.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *LE Dieu de ma justice m'a exaucé dans le tems que je l'invoquois. Lorsque j'étois* resserré *dans l'affliction, vous m'avez*, mon Dieu, *dilaté le cœur.*

Chrysost. August.

Le Seigneur qui est le principe ou le défenseur de *ma justice*, *m'a exaucé*, non après que je l'ay invoqué, mais *dans le tems* même *que je l'invoquois*, parce qu'il est toûjours prêt à écouter les soupirs d'un cœur veritablement contrit. On est étonné d'entendre parler de sa justice à David que Dieu punissoit alors, à cause d'un adultere & d'un homicide. Mais ces deux crimes qu'il avoit commis n'empêchoient point qu'il ne fût alors vraîment juste aux yeux de Dieu, parce que Dieu même l'avoit justifié en luy inspirant un esprit d'humilité & de penitence qui produit la justification des pecheurs. D'ailleurs la justice dont il parle peut bien être celle de sa cause. Car, comme on l'a dit, quelque juste que fût cette guerre du côté de Dieu, ses sujets étoient très-injustes de se soulever contre luy. Un Ancien a cru que cette justice devoit s'entendre de celle de JESUS CHRIST, & qu'ainsi ce Pseaume le regardoit proprement.

Saint Jean Chrysostome remarque très-bien, que David ne dit pas à Dieu qu'il l'a delivré de son

Digitized by Google

son affliction ; parce que la bonté de Dieu & sa puissance paroîtroit moins s'il nous délivroit de tout ce qui nous afflige, que lors qu'il nous le fait souffrir avec joye, en nous *élargissant* le cœur, c'est-à-dire, en augmentant nôtre amour.

℣. 2. *Ayez pitié de moy, & exaucez ma priere.*

Que dites-vous, saint Prophete ? Vous venez de nous declarer que *vous avez été exaucé & mis au large* : & vous priez de nouveau pour être exaucé. C'est sans doute que quelque grace que nous ayons obtenuë, nous devons sans cesse demander à Dieu qu'il luy plaise d'achever en nous ce qu'il y a commencé.

℣. 3. *Jusques à quand, ô enfans des hommes, aurez vous le cœur appesanti ? Pourquoy aimez-vous la vanité, & cherchez-vous le mensonge ?*

David dont le cœur étoit tout rempli de charité, s'adresse à ses propres ennemis, & s'efforce de les toucher d'un saint repentir : *Jusques à quand*, leur dit-il, aurez-vous *le cœur appesanti* vers la terre, sans vous élever vers Dieu & reverer l'ordre de sa providence qui m'a établi roy d'Israël? Pourquoy *aimez-vous la vanité*, c'est-à-dire, les vains projets de deluy qui s'est revolté contre son pere? Et pourquoy ajoûtez-vous foy *au mensonge* & aux vaines impostures qu'on publie contre moy ; ou bien, pourquoy cherchez-vous à vous tromper en vous attachant à un parti qui ne pourra subsister? Mais ces paroles dans la bouche de David, regardé comme un Prophete, pouvoient, selon les saints Peres, s'addresser en general à tous les hommes, qu'il exhortoit vivement à renoncer à toutes les passions qui tenoient leur cœur appesanti vers la terre ; *à la vanité* des richesses, des plaisirs & des honneurs ; qui sont regardez comme des biens, mais qui ne sont que des biens trompeurs & vains. Et il leur dit encore aujourd'huy: *Chrysost. August.*

Digitized by Google

d'huy : Vous courez après des ombres, depuis même que la lumiere de la verité a commencé à paroître; & vous cherchez inutilement à être heureux dans les miseres de cette vie.

℣. 4. *Sçachez donc que c'est le Seigneur qui a élevé son saint à une gloire admirable. Le Seigneur m'exaucera quand j'auray crié vers luy.*

Reconnoissez que c'est à Dieu même que vous declarez la guerre, puisque c'est Dieu qui a sanctifié & consacré roy celuy que vous attaquez; & que c'est de luy qu'il *a reçu* toute sa puissance & toute *sa gloire*! Ainsi pouvez-vous douter qu'il ne *m'exauce quand j'auray crié vers luy ?* Mais comme David étoit la figure de JESUS-CHRIST, ces mêmes paroles se peuvent fort bien entendre de luy en un sens spirituel, étant vray de dire que le Pere *a élevé* son Fils entant qu'homme *à une gloire incomparable*, afin qu'il soit en état *d'exaucer* tous ceux qui *crieront vers luy*. Si donc vous sentez beaucoup de peine à vous décharger du poids qui tient vôtre cœur appesanti vers la terre, jettez les yeux sur celuy que Dieu a rendu tout-puissant pour vous sauver, & qu'il a proposé à tout l'univers comme le chef-d'œuvre de ses merveilles. *Augus.*

℣. 5. *Mettez-vous en colere : mais gardez-vous de pecher. Soyez touchez de componction dans vos lits sur les choses que vous dites* contre moy *au fond de vos cœurs.*

C'est-à-dire ; Si vous vous sentez émus de colere contre moy, prenez garde de ne vous pas abandonner à ces mouvemens d'averſion; mais travaillez à les reprimer, de peur d'offenser Dieu même en persecutant celuy qu'il vous a donné pour roy. Faites une serieuse reflexion durant le repos de la nuit à toutes les pensées differentes qui peuvent s'être élevées au fond de vos cœurs contre l'oinct du Seigneur durant le

Digitized by Google

le tumulte de la journée, & soyez touchez devant Dieu d'une vraye componction sur toutes ces choses. C'est icy une excellente instruction que le Saint-Esprit donne en meme-tems par la bouche de David à tous les hommes, qu'il exhorte à ne se pas laisser emporter à la colere, selon le sens auquel saint Paul a expliqué cet endroit ; mais à reprimer salutairement par une vive componction tous les mouvemens dereglez qui s'élevent dans leurs cœurs en rentrant en eux, & condamnant devant Dieu les fautes qu'ils ont pû commettre en ce point. *Ephes. 4. 26.*

Il y a cependant une colere qui est très-sainte ; & c'est celle dont Dieu même veut que les justes & les pecheurs soient émus lors qu'ils remarquent le peché ou dans eux-mêmes ou dans les autres. C'est donc à nous de prendre garde, qu'une passion qui peut être avantageuse pour nôtre salut, ne nous devienne un poison & ne contribuë à nôtre perte. *Chrysost. August.*

v. 6. Offrez à Dieu *un sacrifice de justice, & esperez au Seigneur. Plusieurs disent : Qui nous fera voir les biens* que l'on nous promet ?

Les œuvres de justice & de pieté étoient le *sacrifice de justice* que ce saint roy vouloit obliger ses ennemis d'offrir à Dieu pour l'expiation de leurs crimes. C'est ce sacrifice des bonnes œuvres & d'une vraye pieté, qui donne lieu *d'esperer* & de se confier humblement *en Dieu*. Il est vray que ceux qui n'ont que des yeux de chair ne connoissant point cette esperance, disent souvent, si ce n'est de bouche, au moins de cœur, comme le disoient peut être plusieurs qui accompagnoient alors ce prince affligé & banni de Jerusalem ; *Qui nous fera voir les biens* que l'on nous promet, c'est-à-dire, Pouvons-nous bien esperer de sortir d'un si grand malheur ? Ou bien selon le langage ordinaire des impies ; Qui nous a jamais fait voir ces biens *Chrysost. Memb.*

Digitized by Google

qu'on veut que nous esperions ? Mais le Prophete leur répond magnifiquement & en très-peu de paroles, pour faire voir à tous ceux qui ont des yeux spirituels quels sont les biens qu'ils ont sujet d'esperer.

℣. 7. *La lumiere de vôtre visage est gravée sur nous, Seigneur. Vous avez fait naître la joye dans mon cœur.*

Il entend par cette *lumiere du visage de Dieu* tant de faveurs & de témoignages de sa divine bonté dont il l'avoit comblé en mille rencontres, & qui luy étoient comme autant de *signes* & de gages assurez d'une semblable protection en cette rencontre. Il se tourne donc tout d'un coup vers Dieu, comme en deplorant l'aveuglement de ces hommes incredules, semblables presque à un fou, qui en plein midi demanderoit à voir le soleil, & douteroit de sa lumiere; & il dit avec admiration: Seigneur, *la lumiere de vôtre visage est* non seulement répanduë, mais *gravée sur nous* comme le sceau & la marque toute divine que vous êtes nôtre pere, & que nous devons par consequent heriter de tous vos biens. Et cependant on doute encore de vôtre bonté envers nous. C'est l'assurance de cette ineffable bonté qui fait toute *nôtre joye*, & une joye qui n'est pas dans le dehors & dans les objets trompeurs du monde, mais *dans le cœur* & dans l'homme interieur, à qui seul il appartient de voir & de goûter la douceur de la verité.

Chrysost. August.

℣. 8. *Ils se sont accrus & enrichis par l'abondance de leurs fruits, de leur froment, de leur vin, & de leur huile.*

Que les gens qui n'esperent qu'en ce monde, dit David, cherchent, s'ils le veulent, *leur accroissement* dans l'abondance des biens de la terre; & qu'ils se confient dans la multitude de leurs richesses. Ce *froment*, cette *huile*, & ce *vin*

Menoch. August.

Digitized by Google

vin des hommes du siecle sont bien differens de ceux des justes, dont le pain est celuy qui est descendu du ciel, le vin est celuy qui doit un jour les enyvrer dans le celeste banquet, & l'huile est celle de l'onction toute sainte & l'Esprit divin. Aussi il est dit de ces premiers ; *Leur* froment, *leur* vin & *leur* huile, pour montrer qu'il y en a d'autres pour les justes.

La *multiplicité* en ce lieu ne marque pas tant une abondance de biens, qu'une multitude de desirs. Car c'est l'état où se trouve une ame, qui recherchant avec ardeur les plaisirs des sens, s'abandonne miserablement à une multiplicité de vaines pensées, & court après mille biens trompeurs qui ne peuvent la rassasier.

℣. 9. *Mais pour moy je dormiray en paix, & je jouiray d'un parfait repos.*

Le juste à l'exemple de David laissant courir les pecheurs & se troubler vainement dans la recherche de tout ce qui peut satisfaire leur cupidité, ne pense qu'à cette paix souveraine éloignée de tout tumulte, dont il goûte dès-à-present les prémices, lors qu'étant tout renfermé dans son interieur, *in idipsum, id est, in idipsum totus coactus & conversus*, il ne songe qu'à s'unir à Dieu. C'est cette union trés-intime du cœur de David avec le Seigneur qui l'empêchoit d'être troublé au milieu de tant d'ennemis, & qui faisoit naître une paix si admirable au fond de son ame, lorsque tant de peuples se joignoient avec son fils contre luy. Et c'est le défaut de cette union divine si necessaire au Chrétien, qui est la cause de tous ses troubles & de sa dissipation en tant d'objets qui ne peuvent contribuer qu'à sa perte. *Chrysost. Augus.*

℣. 10. *Parce que vous m'avez affermi, Seigneur, d'une maniere toute singuliere dans l'esperance.* *Hebr. c. 6 19.*

Etant affermi dans *l'esperance qui sert* à l'ame fidèle *comme d'un ancre ferme & assuré*, il ne

pouvoit plus rien craindre de la part des hommes, parce que cette esperance n'étoit pas presomptueuse, mais fondée sur *la charité répanduë au fond de son cœur par la grace du Saint-Esprit.*

Rom 1. 5. 5.

PSEAUME V.

POUR LA FIN, POUR CELLE QUI OBTIENT L'HERITAGE, PSEAUME DE DAVID.

On croit que ce Psaume fut composé par ce prince dans le tems de la persecution qu'il souffrit, soit de la part de Saül, ou de la part d'Absalon. On y voit diverses choses qui conviennent selon le sens spirituel à JESUS-CHRIST *& à son Eglise.*

1. SEigneur, prestez l'oreille à mes paroles : entendez mes cris [a].

1. *Verba mea auribus percipe Domine, intellige clamorem meum.*

2. Soyez attentif à la voix de ma priere, vous qui êtes mon roy & mon Dieu.

2. *Intende voci orationis meæ, rex meus & Deus meus.*

3. Comme [b] c'est vous que je prieray ; Seigneur, vous exaucerez ma voix dès le matin.

3. *Quoniam ad te orabo : Domine manè exaudies vocem meam.*

4. Je me presenteray dès le matin devant vous ; & je connoîtray que [b] vous

4. *Manè astabo tibi & videbo ; quoniam non Deus volens iniquitatem*

℣. 1. *Hebr.* mon gémissement.

℣. 3. *Latr.* parceque.

℣. 4. *Autr.* Je verray ; parceque, &c.

Digitized by Google

iniquitatem tu es.

n'êtes pas un Dieu qui approuve l'iniquité.

5. *Neque habitabit juxta te malignus: neque permanebunt injusti ante oculos tuos.*

5. L'homme qui eſt malin ne demeurera point près de vous ; & les injuſtes ‖ ne ſubſiſteront point devant vos yeux.

6. *Odisti omnes qui operantur iniquitatem: perdes omnes qui loquuntur mendacium.*

6. Vous haïſſez tous ceux qui commettent l'iniquité. Vous perdrez toutes les perſonnes qui proferent le menſonge.

7. *Virum sanguinum & dolosum abominabitur Dominus: ego autem in multitudine misericordiæ tuæ,*

7. Le Seigneur aura en abomination l'homme ſanguinaire & trompeur : mais pour moy, me confiant dans l'abondance de vôtre miſericorde,

8. *introibo in domum tuam: adorabo ad templum sanctum tuum in timore tuo.*

8. j'entreray dans vôtre maiſon : & rempli de vôtre crainte je vous adoreray dans vôtre ſaint temple.

9. *Domine deduc me in justitia tua: propter inimicos meos dirige in conspectu tuo viam meam.*

9. Conduiſez-moy, Seigneur, dans *la voye de* vôtre juſtice : Rendez droite ma voye devant vos yeux à cauſe de mes ennemis.

10. *Quoniam non est in ore eorum veritas: cor eorum vanum est.*

10. Car la verité n'eſt point dans leur bouche : leur cœur eſt rempli de vanité ‖.

11. *Sepulchrum pa-*

11. Leur goſier eſt com-

B 5

‖ 5. *Hebr.* les insensez.
‖ 10. *Hebr.* Ils ne sont au-dedans d'eux que miſere, (ou que corruption.)

Digitized by Google

comme un sepulcre ouvert : ils se sont servis de leurs langues pour tromper : Jugez-les, mon Dieu.

tens est guttur eorum; linguis suis dolosè agebant, judica illos Deus.

12. Faites-les décheoir de leurs pensées : repoussez-les à cause de la multitude de leurs impietez, parce qu'ils vous ont irrité, Seigneur.

12. *Decidant à cogitationibus suis secundùm multitudinem impietatum eorum expelle eos, quoniam irritaverunt te Domine.*

13. Mais que tous ceux qui mettent en vous leur esperance se réjouissent: ils seront éternellement remplis de joye, & vous habiterez dans eux.

13. *Et lætentur omnes qui sperant in te, in æternum exultabunt: & habitabis in eis.*

14. Et tous ceux qui aiment vôtre *saint* nom se glorifieront en vous, parce que vous répandrez vôtre benediction sur le juste.

14. *Et gloriabuntur in te omnes qui diligunt nomen tuum, quoniam tu benedices justo.*

15. Seigneur, vous nous avez couverts de vostre amour ", comme d'un bouclier.

15. *Domine, ut scuto bonæ voluntatis tuæ coronasti nos.*

℣. 15. *Lettr.* bonne volonté.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

POUR L'HERITIERE.

Chrysost. in hunc loc.

LOrs qu'il arrive quelque succession aux gens du siécle, ils font paroître une exactitude & une ardeur surprenante pour examiner toutes

tes choſes, & s'aſſurer l'heritage qui leur eſt échu. Mais pour nous autres, quand nous entendons parler d'heritage dans les livres ſaints, nous nous endormons, comme ſi la choſe ne nous regardoit en aucune ſorte. Comprenons donc quel eſt cet heritage, & quelle eſt cette *heritiere* dont il eſt parlé icy; à quelles conditions l'heritage luy eſt promis, & en quel temps il luy doit écheoir. Cet heritage eſt Dieu même; c'eſt la terre des vivans figuree par la terre qui fut promiſe aux Iſraëlites. L'heritiere eſt l'Egliſe; ce ſont tous les membres qui compoſent le corps myſtique de JESUS-CHRIST. Les conditions ſont celles-cy, de porter ſa croix, & de le ſuivre, & toutes les autres qu'il nous a marquées dans ſon Teſtament. Le tems auquel l'heritage nous doit écheoir n'eſt pas celuy de la vie preſente, mais de l'autre, lorſque nous ſerons parvenus à l'âge de l'homme parfait dont parle ſaint Paul. Le prophete roy faiſant ici comme la fonction d'avocat, déclare d'abord, ainſi que font tous les avocats, quelle eſt celle pour qui il parle, en diſant, *Que c'eſt pour l'heritiere*. Ecoutons preſentement ce que demande cette heritiere par la bouche de David.

v. 1. 2. *Seigneur, prêtez l'oreille à mes paroles, entendez mes cris. Soyez attentif à la voix de ma priere, vous qui êtes mon roy & mon Dieu.*

David étant fort preſſé par ſes ennemis a recours à Dieu avec une extrême ardeur; & il ſouhaite que trois obſtacles qui le pouvoient empêcher d'être exaucé, ſoient levez. Le premier eſt lorſque celuy qu'on invoque, n'entend point le ſon de la voix de celuy qui parle. Le ſecond, lors qu'il n'entend pas le ſens des paroles qu'on luy adreſſe. Et le troiſiéme, lors qu'il n'y fait pas d'attention étant appliqué ailleurs. Ainſi David, quoy qu'il parle à Dieu qui *Chryſoſt.*

Digitized by Google

voit tout & qui comprend tout, ne laisse pas de s'exprimer d'une maniere humaine ; qui marque mieux la ferveur extraordinaire avec laquelle il prioit. Et mettant sa royauté aux pieds de celuy de qui il l'avoit reçuë, il l'appelle *son roy & son Dieu.*

August. in hunc loc.

Telle est la voix de l'Eglise qui parle icy par sa bouche, qui est invitée à l'heritage, pour devenir elle-même l'heritage du Seigneur, & qui étant appellée invoque celuy qui l'appelle. Etant persuadée, dit saint Chrysostome, que l'heritage luy est assuré pourvû qu'elle garde les clauses du testament, elle conjure le Seigneur de vouloir la secourir contre tous ses ennemis, afin qu'elle puisse exécuter ce qu'il luy commande, & ne pas décheoir de l'heritage qu'il luy propose. Mais cette voix avec laquelle elle crie à Dieu, est une voix toute spirituelle & toute du cœur, semblable à celle de Moïse à qui Dieu dit : *Pourquoy criez-vous vers moy ?* quoy que Moïse ne proferât alors aucune parole.

Chrysost. in hunc loc.

August. ib.

℣. 3. 4. *Parce que c'est vous que je prieray, Seigneur, vous exaucerez ma voix dès le matin. Je me presenteray dès le matin devant vous ; & je connoîtray que vous n'êtes pas un Dieu qui approuve l'iniquité.*

Vous m'exaucerez, Seigneur, parce que *c'est à vous* qui êtes si grand *que j'adresse ma priere* & non à aucune créature, & que vous seul êtes tout-puissant & tout rempli de bonté pour me secourir. *Vous m'exaucerez* parce que *je me presente dès le matin devant vous* pour implorer vôtre assistance ; c'est-à dire, que je ne differe point à vous invoquer comme mon seul protecteur. Et vous me ferez connoître en m'exaucant que *vous n'approuvez* en aucune sorte *l'iniquité*, ni celle de mes ennemis, ni celle de tous les autres hommes.

L'on

Digitized by Google

L'on peut remarquer sur ces paroles, que l'iniquité tant condamnée de Dieu, ne peut jamais luy être attribuée, comme ont osé faire certains heretiques, dont l'impieté les a portez à avancer, que la trahison de Judas & la conversion de Paul devoient être regardées également comme l'ouvrage de Dieu. *Ejus in. hunc loc. Tirin.*

℣. 5. 9. *L'homme qui est malin ne demeurera point près de vous; & les injustes ne subsisteront point devant vos yeux. Vous haïssez tous ceux qui commettent l'iniquité; vous perdrez toutes les personnes qui proferent le mensonge.*

David nous exprime icy l'opposition qui se trouve necessairement entre la malice du pecheur, & la bonté du créateur; entre les tenebres de l'injustice & du mensonge, & la lumiere de la verité & de l'équité, qui sont absolument inalliables. Et il témoigne par là combien il est persuadé que Dieu haïssoit la mauvaise volonté & les impostures de ses ennemis. Or le Saint-Esprit nous inspire par la bouche de ce prince d'imiter Dieu en *haïssant* comme luy *l'iniquité* & *le mensonge*; c'est-à-dire, en ayant un parfait éloignement. *La bouche qui ment*, dit l'Ecriture, *tuë l'ame*. Ainsi tout mensonge doit être évité avec grand soin. Et un homme vraiment parfait ne ment jamais, non pas même par raillerie, ou pour sauver la vie à son frere. Que s'il ne l'est pas encore, il doit au moins prendre garde de ne pas tomber en d'autres mensonges que ceux qu'on appelle officieux, afin d'acquerir peu à peu la force de s'exposer plûtôt à toutes choses que de blesser ni la verité ni la charité. *Chrysost. & Ang. in hunc locum.*

℣. 7. 8. *Le Seigneur aura en abomination l'homme sanguinaire & trompeur: mais pour moy, me confiant dans l'abondance de vôtre misericorde, j'entreray dans vôtre maison; & étant rempli de vôtre crainte, je vous offriray mes adorations dans vôtre saint temple.*

Le

Le Seigneur en se déclarant pour moy, témoignera combien *il a en abomination* tous ces *hommes sanguinaires* & tous ces *calomniateurs* qui veulent me perdre. Car ce n'est pas dans la force de mes troupes : ni dans la sagesse de mes conseils, mais *dans l'abondance de son* infinie *misericorde* que *je mets* toute *ma confiance*, lors que j'espere retourner à Jerusalem, & *l'adorer avec crainte* & tremblement *dans son saint temple* ; c'est-à-dire, dans son tabernacle sur la montagne de Sion.

Mais comment David, qui avoit déja répandu le sang d'Urie, en usant d'un noir artifice pour le perdre, ne craint-il point de prononcer un arrêt contre soy-même, en disant ; *Que Dieu a en abomination l'homme sanguinaire & trompeur ?* Peut-être effectivement qu'il parloit de soy en cette rencontre, & qu'en ajoûtant aussi-tôt après ; *Mais pour moy, me confiant en l'abondance de vostre misericorde*, &c. Il faisoit connoître que son crime luy avoit été pardonné par un effet *abondant* de la divine *misericorde*. Et c'est aussi la maniere dont l'Eglise, qui est proprement l'heritiere dont il est parlé dans le titre de ce pseaume, reconnoît la grace toute singuliere qu'elle a reçuë de son Epoux. Car après avoir déclaré l'aversion que Dieu a de ceux qui sont engagez dans ces desordres, se faisant en quelque sorte cette objection a elle-même : Comment vous qui avez été dans la même masse de perdition, en avez-vous été retiré ? Elle se répond aussi-tôt en confessant hautement, que c'est par un effet abondant de la misericorde du Seigneur qu'elle doit être sauvée. *Ego autem in multitudine misericordiæ tuæ introibo in domum tuam.*

Chrysost. August.

℣. 9 10 *Conduisez-moy, Seigneur, dans la voye de vôtre justice : rendez droite ma voye devant vos yeux à cause de mes ennemis. Parceque la veri-*

Digitized by Google

verité n'eſt point dans leur bouche ; leur cœur eſt rempli de vanité.

La juſte crainte qu'avoit David étoit de ſe voir abandonné de Dieu par ſa faute, & de marcher ſans l'avoir pour guide après la triſte experience qu'il en avoit faite. C'eſt pourquoy il luy demande qu'il veuille bien en conſiderant la mauvaiſe volonté de ſes ennemis, ſoit corporels, ſoit ſpirituels, qui ne demandoient que ſa perte, *conduire* ſes pas *dans la voye* de ſes ſaints preceptes, & le conſerver pur, non ſeulement devant les hommes, dont les louanges ou les blâmes ſont également ſuſpects, mais *à ſes yeux*, c'eſt-à-dire devant celuy dont la lumiere ne peut jamais être trompée. Diſons donc auſſi à Dieu ſans ceſſe : Daignez, Seigneur, *nous conduire* dans un chemin ſi difficile & ſi expoſé aux ſurpriſes de nos ennemis, non ſelon nôtre *juſtice* qui eſt ſi défectueuſe, mais ſelon la vôtre qui eſt deſcenduë du ciel, & qui peut ſeule nous mener au ciel. *Faites-nous marcher* en vôtre preſence & dans la vûë ſeule de vôtre éternelle *verité*, ſans nous arrêter aux jugemens differens des hommes, dont les uns nous blâment, & les autres nous louent, mais avec une égale *vanité*

℣. 11. 12. *Leur goſier eſt* comme *un ſepulcre ouvert. Ils ſe ſont ſervis de leurs langues pour tromper : jugez-les, mon Dieu. Faites-les décheoir de leurs penſées : repouſſez-les à cauſe de la multitude de leurs impietez, parce qu'ils vous ont irrité, Seigneur.*

Il ſe ſert de cette comparaiſon d'un *ſepulcre ouvert*, ſoit pour marquer les diſcours empoiſonnez que proferoient contre luy ſes ennemis, ſoit pour exprimer le déſir inſatiable qu'ils avoient de le voir mort. Cependant quelque criminels qu'ils fuſſent, il ne porte pas luy même jugement contre eux : mais il déclare ſeulement, *Chryſoſt. Auguſt.*

Digitized by Google

ment que c'eſt à Dieu à les juger, & que c'eſt luy effectivement qui les jugera: *Jugez-les, mon Dieu*, luy dit-il: comme s'il eût voulu dire: c'eſt à vous, Seigneur, & non à moy de les juger. Vous connoiſſez *la verité de leurs penſées*, & *l'excès de l'impieté* de leur cœur. Il n'appartient qu'à vous ſeul de porter un jugement juſte contre eux, & proportionné, non au mal qu'ils nous ont fait, mais à celuy par lequel ils ont oſé vous offenſer & vous irriter: *quoniam irritaverunt te, Domine.*

℣. 13. 14. 25. *Mais que tous ceux qui mettent en vous leur eſperance ſe rejoüiſſent: ils ſeront éternellement remplis de joye; & vous habiterez dans eux. Et tous ceux qui aiment vôtre ſaint nom ſe glorifieront en vous, parce que vous répandrez vôtre benediction ſur le juſte*, &c.

C'eſt la veritable concluſion de tout ce qu'il vient de dire dans ce pſeaume. Car après avoir repreſenté les prieres que fait celle à qui l'heritage eſt deſtiné, les oppoſitions qu'elle rencontre ſoit dans elle-même, ſoit de la part de ſes ennemis, le recours qu'elle a à la main toute-puiſſante de ſon divin protecteur, & le juſte châtiment que Dieu tirera des méchans qui ont conſpiré contre elle; il fait voir enfin que ce n'eſt pas inutilement que l'heritage luy a eſté promis, & qu'elle a tant travaillé pour l'acquerir. Car elle entrera dans cette *joye éternelle* & ineffable qui eſt reſervée à ceux qui ont *mis leur eſperance en Dieu ſeul*, lors qu'ils ſeront devenus ſon ſaint temple *dans lequel il habitera* durant tous les ſiecles. Toute *leur gloire* ſera alors non dans eux-mêmes ni dans aucune créature, mais *en Dieu* ſeul, *dont ils ont aimé le nom* & la gloire par-deſſus tout, & dont ils reconnoîtront par d'éternelles actions de graces avoir reçu: *benedicti ondes juſtes*, en échange de toutes les maledictions des hommes. Or cette benedi-

Chryſoſt. Auguſt. ibid.

diction

diction de Dieu sur les justes consiste en ce que les ayant prévenus par la sainte volonté qu'il a euë pour eux, lors qu'il les a appellez à luy par sa seule misericorde, *il les a* ensuite *couverts de cette même bonne volonté comme d'un* invincible *bouclier* contre tous leurs ennemis, en les faisant arriver jusqu'à la fin de leur course, & en couronnant sa grace dans eux. Car c'est ce qui nous est representé par ces dernieres paroles qui seront éternellement dans le cœur de tous les Saints : *Seigneur, vous nous avez tout environnez de vôtre amour, ainsi que d'un bouclier.*

Augustin. Epist. 106.

PSEAUME VI.

POUR LA FIN, SUR LES CANTIQUES, PSEAUME DE DAVID.

On croit que ce Prince l'a composé dans le tems que Dieu l'affligea, à cause de l'adultere qu'il avoit commis avec Bethsabée, & du meurtre d'Urie. C'est une excellente instruction pour tous ceux qui sont affligez, soit dans le corps ou dans l'ame.

1. *Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me.*

1. SEigneur, ne me reprenez pas dans vôtre fureur ; & ne me punissez pas dans vôtre colere.

2. *Miserere mei Domine, quoniam infirmus sum : sana me Domine, quoniam con-*

2. Ayez pitié de moy, Seigneur, parce que je suis foible : Seigneur, gueriſſez-moy, parce que

Digitized by Google

que mes os sont [n] tout étonnez.

turbata sunt ossa mea.

3. Et mon ame est toute troublée : mais vous, Seigneur, jusques à quand *me laisserez vous en cet état?*

3. *Et anima mea turbata est valdè : sed tu Domine usquequò?*

4. Tournez-vous vers moy [o] ; Seigneur, & délivrez mon ame : Sauvez-moy en consideration de vôtre misericorde :

4. *Convertere Domine, & eripe animam meam : salvum me fac propter misericordiam tuam:*

5. car il n'y a personne qui se souvienne de vous dans la mort. Et qui est celuy qui vous louera dans l'enfer [p]?

5. *quoniam non est in morte qui memor sit tui ; in inferno autem quis confitebitur tibi?*

6. Je me suis épuisé à force de soupirer : je laveray toutes les nuits mon lit *de mes pleurs* : j'arroseray de mes larmes le lieu où je suis couché.

6. *Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulas noctes lectum meum : lacrymis meis stratum meum rigabo.*

7. La fureur [q] a rempli mon œil de trouble : je suis devenu vieil au milieu de tous mes ennemis.

7. *Turbatus est à furore oculus meus : inveteravi inter omnes inimicos meos.*

8. *Dis-*

ỳ. 2. *Lettr.* tout troublez. *Expl* conturbata sunt, territa sunt, obstupuerunt. *Genebr.* Ses os marquoient sa force. Et ce trouble ou cet étonnement de ses os, marquoit son extrême affoiblissement. *Bellarm.*

ỳ. 4. *Autr.* revenez à moy. *Genebr.*

ỳ. 5. *Autr.* le sepulcre.

ỳ. 7. *Expl* ou celle de Dieu, ou celle de ses ennemis, ou sa propre indignation contre luy-même. *Augus.*

Digitized by Google

8. *Discedite à me omnes qui operamini iniquitatem : quoniam exaudivit Dominus vocem fletus mei.*

8. Eloignez-vous de moy vous tous qui commettez l'iniquité ; parce que le Seigneur a exaucé la voix de mes larmes.

9. *Exaudivit Dominus deprecationem meam, Dominus orationem meam suscepit.*

9. Le Seigneur a exaucé l'humble supplication que je luy ay faite : Le Seigneur a agréé ma priere.

10. *Erubescant, & conturbentur vehementer omnes inimici mei : convertantur & erubescant valdè velociter.*

10. Que tous mes ennemis rougissent, & soient remplis de trouble : qu'ils se retirent très-promptement, & qu'ils soient couverts de confusion.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

POUR L'OCTAVE.

CEtte octave pouvoit signifier, selon les Hebreux, un instrument composé de huit cordes, sur lequel David vouloit que ce pseaume fût chanté ; ou selon d'autres, une espece de chant destiné pour ce pseaume, dans lequel le huitiéme ton ou l'octave dominoit. Les saints Interprétes l'ont entendu selon le sens figuré de la resurrection, qui est comme le huitiéme jour ; parce que tout le tems de cette vie se passant dans une revolution continuelle des sept jours de la semaine ; lorsque nous ne serons plus sujets à cette revolution des tems, nous entrerons dans le huitiéme jour qui est celuy de l'éternité. Comme donc ce ne sera plus alors le

Augustin. in hunc locum.

Digitized by Google

le tems des œuvres temporelles, mais de la recompense des Saints & de la punition éternelle des méchans ; l'Eglise prie Dieu dans ce pseaume par la bouche d'un roy vraîment penitent, de vouloir bien ne pas reserver ses enfans à être punis en ce jour selon la rigueur de sa colere, mais de les guerir dans le tems de cette vie, qui est celuy de sa misericorde.

℣. 1. 2. 3. *Seigneur, ne me reprenez pas dans vôtre fureur, & ne me punissez pas dans vôtre colere. Ayez pitié de moy, Seigneur, parce que je suis foible : Seigneur, gueriſſez-moy, parce que mes os sont tout étonnez. Et mon ame est extraordinairement troublée. Mais vous, Seigneur, jusques à quand* me laisserez-vous en cet état ?

David, selon plusieurs Interpretes, étoit tombé dans une grande maladie, qu'il regarda comme un châtiment qui luy étoit envoyé de la part de Dieu. Se sentant presſé par de très-vives douleurs, il le supplie que ce châtiment soit un effet, non de *sa fureur*, & de *sa colere*, mais de sa misericorde ; qu'il ait pitié de l'extrême foibleſſe où il se sentoit reduit, & qu'il daigne le guerir, parce que *ses os* par la violence de la douleur *étoient comme tout étonnez* & affoiblis, & que *le trouble exceſſif* dont il étoit agité au fond *de son ame* le presſoit de luy demander du soulagement. *Juſqu'à quand, Seigneur*, luy dit-il, differerez-vous à me secourir ? On est surpris de voir ce grand trouble & cet empreſſement extraordinaire avec lequel un roy penitent comme étoit David, demande sa guerison. Mais outre que la douleur qu'il souffroit pouvoit être de la nature de celle que le demon fit souffrir au saint homme Job, qui a été regardée comme l'épreuve la plus terrible du plus patient de tous les hommes, il craignoit peut-être auſſi que ce châtiment de Dieu ne fût une marque que sa colere contre luy n'étoit point encore appaiſée.

De

De plus l'Esprit saint faisoit parler par sa bouche tous les pecheurs vraîment penitens. La crainte qu'ils ont, c'est que *Dieu ne les reprenne dans sa fureur & ne les punisse dans sa colere*; c'est-à-dire, qu'il n'attende à les punir en l'autre monde, ou dans les flammes de l'enfer selon toute l'étenduë de sa fureur; ou dans le lieu destiné pour payer à sa justice ce qu'on n'a pas tout-à-fait expié durant cette vie. Ainsi prevenant le tems de cette justice si rigoureuse, ils implorent dès à present sa misericorde. Ce qu'ils souffrent dans leur corps les engage à prier Dieu avec plus d'ardeur, qu'il agrée ce châtiment, au lieu des peines sans comparaison plus redoutables qui sont reservées à ceux qu'il doit *reprendre dans sa fureur & punir dans sa colere*. Ils le conjurent *d'avoir pitié d'eux à cause de leur foiblesse*, c'est-à-dire, de soûtenir par sa grace ceux qui sentent combien leur foiblesse est grande, puisque l'humble sentiment qu'ils en ont est un moyen très-puissant pour obtenir ce qu'ils demandent. Que s'ils disent quelquefois à Dieu, ainsi que David : *Jusqu'à quand, Seigneur*; ce n'est point par un mouvement d'impatience, mais par un desir ardent que sent leur ame, lorsque n'aspirant plus qu'à Dieu, elle voit que sa misere luy est encore un obstacle qui l'empêche d'en jouir. Et ils comprennent en même-tems que leur medecin differe très-sagement de les guerir, afin que par ce retardement ils conçoivent mieux la grandeur de leurs maladies. *Augus.*

℣. 4 5. *Tournez-vous vers moy, Seigneur, & délivrez mon ame : Sauvez-moy à cause de vôtre misericorde. Car il n'y a personne qui se souvienne de vous dans la mort. Et qui est celuy qui vous louera dans l'enfer?*

Il sembloit que Dieu s'étoit éloigné de David, & l'avoit abandonné. C'est pourquoy ce prince

Digitized by Google

prince le prie de faire connoître qu'il s'eſt *retourné* vers luy, en le *ſauvant* de la mort : ce qu'il demande dans la vuë *de ſa ſeule miſericorde*, & dans le deſſein qu'il avoit d'atteſter à tous les hommes par une longue penitence combien il étoit touché du crime qu'il avoit commis : car *perſonne*, dit-il, *ne ſe ſouvient de Dieu dans la mort, ni le louera dans l'enfer*, ou dans le tombeau. Les hommes ne s'endorment pas par la mort, ſelon l'erreur des Sociniens ; & il eſt certain que les juſtes loueront Dieu éternellement dans le ciel. Lors donc que ce prince vraîment penitent demandoit ſa gueriſon avec tant d'ardeur, il le faiſoit non par l'attache qu'il avoit à la vie preſente, ou par quelque indifference pour la vie future, mais dans le deſſein de reparer à la vûë de tous les hommes le ſcandale qu'il avoit cauſé, & de rendre à Dieu par ce moyen *les louanges* qui luy étoient dûës, ce qu'il n'eût pu faire s'il étoit mort promtement. Diſons à Dieu à l'exemple de David ; *Tournez-vous Seigneur vers moy*, afin que je puiſſe me convertir veritablement à vous. *Délivrez* mon ame de tous les liens malheureux qui la tiennent attachée au ſiecle & enlevez-la par une grace toute puiſſante à la fureur de ſes ennemis ; *eripe animam meam*. C'eſt ce que je vous demande par les merites de celuy qui en mourant nous a obtenu vôtre miſericorde ; *ſalvum me fac propter miſericordiam tuam*. Comme après la mort il ne reſte plus aucun tems pour la patience, qui eſt la *louange* la plus ſolide qu'un pecheur puiſſe vous rendre après vous avoir offenſé, donnez-moy la grace de la faire avant ce tems. Mais ſur-tout ne permettez pas que jamais je tombe dans cette autre *mort* & dans cet *enfer* par lequel vôtre Prophete à voulu peut-être nous faire entendre un entier oubli de vôtre loy ſainte, & ce dernier endurciſſement où tombent enfin les impies.

Chryſoſt. Auguſt. in hunc loc.

℣. 6. 7.

Digitized by Google

℣. 6. 7. *Je me suis épuisé à force de soupirer : je laveray toutes les nuits mon lit* de mes pleurs : *j'arroseray de mes larmes le lieu où je suis couché.*

Que ceux-là tremblent, s'écrie saint Jean Chrysostome, qui ont des lits magnifiques, lors qu'ils entendent quel étoit le lit d'un roy penitent. C'étoit dans un lit de larmes ou il passoit toutes les nuits, non pas à se reposer, mais à pleurer ses pechez, & il trouvoit dans ces pleurs une douceur ineffable. Que les gens du siecle ne s'imaginent donc pas que les larmes de la penitence sont seulement pour les solitaires; mais qu'ils sçachent que comme David ce grand roy a pleuré & a veillé parce qu'il avoit peché, ils ne peuvent point non plus se dispenser de ces larmes & de ces veilles, lorsqu'ils sont de grands pecheurs & comme tout environnez du peché.

℣. 7. *La fureur a rempli mon œil de trouble : je suis devenu vieil au milieu de tous mes ennemis.*

La fureur, c'est-à-dire, ou celle de Dieu qu'il craignoit, ou celle de ses ennemis soit corporels ou spirituels qui vouloient le perdre; ou enfin la sienne propre & l'extrême indignation qu'il avoit conçuë contre soy à cause de son peché, avoit presque éteint la lumiere de ses yeux par l'abondance des l'armes qu'il répandoit. Et la violence de sa douleur par un effet assez ordinaire, l'avoit fait vieillir en peu de tems au milieu de ce grand nombre d'ennemis qui l'environnoient. *Chrysost. Augustin.*

Les saints Peres nous exhortent à reconnoître humblement en la presence de Dieu à l'exemple de cet humble roy, que nous avons aussi nous-mêmes *vieilli* en quelque façon *au milieu de nos ennemis*, lors qu'ayant vécu de la vie du vieil Adam, nous avons suivi des maximes toutes opposées à la vie de l'homme nouveau, & les traces

Digitized by Google

ces des ennemis de nôtre salut qui nous conduisoient dans le precipice.

℣. 8. 9. *Eloignez-vous de moy vous tous qui commettez l'iniquité ; parce que le Seigneur a exaucé la voix de mes larmes. Le Seigneur a exaucé l'humble supplication que je luy ay faite. Le Seigneur a agréé ma priere.*

Après le trouble, après les gemissemens & les larmes, il est tout d'un coup rempli d'une humble foy & d'une ferme esperance que Dieu le doit secourir. Et l'Esprit saint répandant au fond de son cœur ses divines consolations, il parle comme étant déja exaucé. Il témoigne à ses ennemis qu'ils n'avoient plus qu'à se retirer & à *s'éloigner* de luy, parce que le tout-puissant avoit *exaucé ses larmes*, qui comme *une voix* très-efficace s'étoit fait entendre à ses oreilles. Et il nous apprend en même-tems que nul pecheur ne doit jamais se décourager, lorsqu'il enviſage ce roy penitent faire à Dieu une sainte violence par sa *priere*, par *ses larmes*, & les cris de son cœur, & se mettre ainsi en état *d'éloigner* de luy pour toûjours ses ennemis.

Quand à cette triple repetition par laquelle il marque que le Seigneur l'a exaucé, elle exprime parfaitement l'extrême joye & l'humble reconnoissance dont une ame est penetrée, lorsqu'elle se voit délivrée de tous les ennemis de son salut : ce qui proprement n'arrivera qu'après cette vie, lorsqu'elle sera en état de pouvoir leur dire avec la constance des justes dont il est parlé dans le livre de la sagesse, ces dernieres paroles de nôtre pseaume :

Chrysost. in hunc locum.

℣. 10. *Que tous mes ennemis rougissent, & soient saisis & remplis de trouble : Qu'ils se retirent très-promtement, & soient couverts de confusion.*

David rempli de l'esprit de prophetie ne souhaite

Digitized by Google

haite pas seulement que ses ennemis, qui lui insultoient comme s'il fust déja mort, soient renversez & confondus dans tous leurs mauvais desseins; mais il declare par ce souhait ce que le Seigneur luy faisoit déja sentir par avance comme estant prest d'arriver. Saint Augustin a consideré ces mêmes paroles comme se pouvant entendre spirituellement en deux manieres differentes, soit des impies qui ayant long-tems insulté à la pieté des justes, tomberont enfin dans une confusion éternelle avec une viteſſe prodigieuse marquée par ces termes, *valdè velociter*; parce qu'il est incroyable quelle est la surprise d'une ame plongée dans le crime; qui se trouve en un instant accablée par tout le poids de la divine Justice: soit de ceux qui ayant paru durant quelque tems les plus opposez au salut des justes, ont le bonheur d'avoir ces justes mêmes pour intercesseurs auprès de Dieu. C'est ce qui arrive, lors qu'une ame dont les prieres & les larmes ont esté enfin exaucées, comme celles de David, considerant combien elle a esté obligée de gemir & de travailler pour se pouvoir retirer de la corruption generale, entre dans une sainte compassion de ses propres ennemis, & se trouve dans l'estat parfait de ceux qui prient par un sentiment très-vif de leur charité pour la conversion de ceux mêmes qui ne les persecutoient qu'à cause de leur pieté. *Qu'ils rougissent* donc maintenant, dit cette ame sainte; *qu'ils soient troublez & bouleversez* comme l'a esté saint Paul; & que *se convertissant* à Dieu par une vraye penitence, *ils soient couverts d'une confusion* salutaire dans la vûë de leurs desordres, sans differer d'un moment, *valdè velociter*; ce qui peut marquer l'ardeur extrême avec laquelle cette ame souhaite la grace à ses propres persecuteurs. *August.*

Digitized by Google

PSEAUME VII.

PSEAUME DE DAVID, QU'IL CHANTA AU SEIGNEUR A CAUSE DES PAROLES DE CHUS FILS DE JEMINI.

Il a été, selon plusieurs Interpretes, composé par ce prince dans le tems de la persecution que luy fit Saül. Il renferme d'excellentes instructions qui devroient étonner salutairement les pecheurs.

1. SEigneur mon Dieu, c'eſt en vous que j'ay eſperé : Sauvez-moy de tous ceux qui me perſecutent, & délivrez-moy :

2. de peur qu'enfin il " ne raviſſe mon ame comme un lion, lorſqu'il n'y a perſonne qui me tire d'entre ſes mains " & qui me ſauve.

3. Seigneur mon Dieu, ſi j'ay fait *ce que l'on m'impute* : ſi mes mains ſe trouvent coupables d'iniquité:

4. ſi j'ay rendu le mal à ceux qui m'en avoient fait ; je conſens de ſuccomber ſous mes ennemis, fruſtré de mes eſperances ".

1. *Domine Deus meus, in te ſperavi: ſalvum me fac ex omnibus perſequentibus me, & libera me:*

2. *nequando rapiat ut leo animam meam, dum non eſt qui redimat, neque qui ſalvum faciat.*

3. *Domine Deus meus, ſi feci iſtud, ſi eſt iniquitas in manibus meis:*

4. *Si reddidi retribuentibus mihi mala, decidam meritò ab inimicis meis inanis.*

4. *Per-*

℣. 2. *Expl.* Saül. Ibid. *Letr.* rachette.

℣. 4. *Autr.* & de demeurer ſans gloire. *Beſtorm.*

Digitized by Google

5. *Persequatur inimicus animam meam, & comprehendat, & conculcet in terra vitam meam, & gloriam meam in pulverem deducat.*

5. Que l'ennemi poursuive mon ame [n] & s'en rende maître : qu'il me foule aux pieds sur la terre en m'ôtant la vie [n], & qu'il reduise toute ma gloire en poussiere.

6. *Exurge Domine in ira tua : & exaltare in finibus inimicorum meorum.*

6. Levez-vous, Seigneur, dans vôtre colere, & faites éclater vôtre grandeur au milieu de mes ennemis.

7. *Et exurge Domine Deus meus in præcepto quod mandasti : & synagoga populorum circumdabit te.*

7. Levez-vous, Seigneur mon Dieu, suivant le precepte que vous avez établi : & l'assemblée des peuples vous environnera.

8. *Et propter hanc in altum regredere : Dominus judicat populos.*

8. En consideration de cette assemblée remontez en haut [n]. C'est le Seigneur qui juge les peuples.

9. *Judica me Domine secundùm justitiam meam, & secundùm innocentiam meam super me.*

9. Jugez-moy, Seigneur, selon ma justice, & selon l'innocence qui est en moy.

10. *Consumetur nequitia peccatorum, & dirriges justum, scrutans corda & renes Deus.*

10. La malice des pecheurs finira [n]; & vous conduirez le juste, ô Dieu, qui sondez les cœurs & les reins.

℣. 5. *Expl.* me poursuive. *Hebraïsm.*

Ibid. *Expl* Conculcet in terra vitam meam, *id est*, adimat mihi vitam turpiter, conculcando in terra *Genebr.*

℣. 8. *Autr.* sur vôtre trône élevé *Bellarm.*

℣. 10. *Explic* à mon égard.

Digitized by Google

11. C'eſt avec juſtice que j'attends le ſecours du Seigneur ; puiſqu'il ſauve ceux dont le cœur eſt droit.

11. *Juſtum adjutorium meum à Domino, qui ſalvos facit rectos corde.*

12. Dieu eſt un juge *également* juſte, fort, & patient. Se met-il en colere tous les jours [u] ?

12. *Deus judex juſtus, fortis, & patiens, numquid iraſcitur per ſingulos dies ?*

13. Si vous ne vous convertiſſez [v], il fera briller [w] ſon épée : il a déja tendu ſon arc ; & le tient tout prêt.

13. *Niſi converſi fueritis, gladium ſuum vibrabit : arcum ſuum tetendit, & paravit illum.*

14. Et il a preparé des inſtrumens de mort : il a rendu ſes fléches brûlantes [x].

14. *Et in eo paravit vaſa mortis, ſagittas ſuas ardentibus effecit.*

15. *L'ennemi* a travaillé à commettre l'injuſtice ; il a conçu la douleur, & a enfanté l'iniquité,

15. *Ecce parturiit injuſtitiam : concepit dolorem, & peperit iniquitatem.*

16. Il a ouvert une foſſe, & l'a creuſée ; & il eſt tombé dans la *même* foſſe qu'il avoit faite.

16. *Lacum aperuit, & effodit eum : & incidit in foveam quam fecit.*

17. La douleur *qu'il a voulu me cauſer* retournera ſur luy-même [y] ; & ſon injuſtice deſcendra ſur ſa tête.

17. *Convertetur dolor ejus in caput ejus : & in verticem ipſius iniquitas ejus deſcendet.*

18. *Con-*

[u] ℣. 12. *Autr.* il ne ſe met pas en colere tous les jours.

[v] ℣. 13. *Expl.* Si vous ne changez de conduite.

[w] Ibid. *Autr.* acuet, il aiguiſera.

[x] ℣. 14. *Autr.* Il a preparé ſes fléches contre ceux qui me perſecutent avec ardeur.

[y] ℣. 17. *Lettr.* ſur ſa tête.

Digitized by Google

18. *Confitebor Domino secundùm justitiam ejus : & psallam nomini Domini altissimi.*

18. Je rendray gloire au Seigneur, à cause de sa justice, & je chanteray *des cantiques* au nom du Seigneur très-haut.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

QU'IL CHANTA AU SEIGNEUR A CAUSE DES PAROLES DE CHUS FILS DE JEMINI.

CHus peut s'entendre du roy Saül ou à cause de son pere nommé *Chis* ou *Cis*, ou à cause de ses mœurs aussi noires que l'Ethiopien, ce que signifie le mot *Chus*. *Fils de Jemini*, signifie qui est de la tribu de Benjamin, comme il paroist ailleurs. *Les paroles* qui semblent avoir donné occasion à ce Pseaume, peuvent estre celles que Saül dit aux gens de sa Cour dans le transport de sa colere contre David, en s'écriant, *Qu'il n'y en avoit pas un d'entre eux qui fût touché de son malheur, lorsque son propre fils avoit suscité contre luy un de ses serviteurs, qui luy dressoit mille pieges.* *Liv. 1. des Rois c. 22. v. 7. Menoch.* *Liv. 1. des Rois c. 22. v. 8.*

V. 12. *Seigneur mon Dieu, c'est en vous que j'ay espere. Sauvez-moy de tous ceux qui me persecutent, & delivrez-moy : de peur qu'enfin il ne ravisse mon ame comme un lion, lors qu'il n'y a personne qui me rachette & qui me sauve.*

C'est en vous qui estes mon *Seigneur*; que *j'ay mis mon esperance*; & non en ma force & en mon épée. C'est de vous qui estes *mon Dieu* que j'attends tout mon secours dans l'extrémité où mes ennemis m'ont réduit. *Sauvez-moy* donc par vostre puissance, de peur que celuy que je ne nomme point par respect à cause de son onction sacrée,

Digitized by Google

ne m'ôte à la fin la vie, & ne me déchire auſſi aiſément qu'un lion devoreroit une brebi, *nul* autre que vous, mon Dieu, *ne pouvant me délivrer* d'entre ſes mains & *me ſauver*. C'eſt la maniere dont David implora le ſecours de Dieu, lors qu'il ſçeut comment Saül avoit parlé contre luy. Mais c'eſt auſſi, dit un Ancien, le langage d'une ame Chrétienne, qui conſiderant la rage dont le demon eſt tranſporté, a recours à Dieu, & le prie de ne pas permettre que celuy qui tourne autour d'elle comme un lion rugiſſant, la raviſſe d'entre ſes mains, parce qu'elle ſçait que ſi luy-même ne la ſauve, nul n'a le pouvoir de le faire. Et nous devons en tout tems, ſelon ſaint Baſile, quelque victoire que nous ayons remportée ſur le demon, dire à Dieu : Sauvez-moy preſentement de mes ennemis, & délivrez-moy au dernier jour des griffes de ce lion, qui cherche principalement à dévorer les ames juſtes comme ſes mets les plus delicieux.

Baſil. in hunc loc.

℣. 3. 4. 5. *Seigneur mon Dieu, s'il eſt vray que j'ay fait cette action* que l'on m'impute ; *ſi mes mains ſont coupables d'iniquité. Si j'ay rendu le mal à ceux qui m'en avoient fait, je conſens de ſuccomber ſous mes ennemis, fruſtré de mes eſperances. Que l'ennemi pourſuive mon ame & s'en rende maître. Qu'il foule aux pieds ma vie ſur la terre, & reduiſe toute ma gloire en pouſſiere.*

Il atteſte le Dieu vivant de la fauſſeté de cette accuſation par laquelle on luy imputoit d'avoir dreſſé pluſieurs pieges contre Saül & attenté contre ſa perſonne ; & il conſent de ſuccomber ſous la fureur de ſes ennemis, s'il a travaillé à leur rendre le mal pour le mal, luy qui ayant eu deux fois le roy Saül entre ſes mains, déclara qu'il *ne toucheroit jamais à la perſonne de l'Oinct du Seigneur*. Toutes ces expreſſions dont il ſe ſert dans la ſuite ſont pour marquer d'une maniere plus vive, qu'il étoit juſte que ſon ennemi l'anéantît s'il étoit poſ-

ſible,

Digitized by Google

sible ; en cas qu'il eût fait ces choses dont on l'accusoit. Or ce qu'il disoit n'étoit pas tant une imprecation contre luy-même, qu'une prophetie de ce qui devoit arriver à tous ceux qui regardant comme un avantage de se vanger de leurs ennemis, sont vaincus eux-mêmes interieurement par le demon, & n'ont qu'une vaine & superbe joye d'une victoire apparente qui leur a causé la perte de leur ame. *Occultè à diabolo superatur inanis effectus vanâ & super latit i á quòd quasi vinci non potuit.*

℣. 6. 7. 8. *Levez-vous, Seigneur, dans vôtre colere ; & faites éclater vôtre grandeur au milieu de mes ennemis. Levez-vous, Seigneur mon Dieu, suivant le precepte que vous avez établi, & l'assemblée des peuples vous environnera. En consideration de cette assemblée, remontez en haut. C'est le Seigneur qui juge les peuples.*

Comment David qui étoit si moderé, conjure-t-il le Seigneur de faire paroître sa colere à ses ennemis ? Peut-être qu'étant rempli de l'esprit de Dieu, il exprimoit moins ce qu'il desiroit que ce qu'il sçavoit devoir arriver. D'ailleurs ce n'est pas un mal de souhaiter que Dieu oppose quelques efforts de sa colere à la fureur de nos ennemis, pour les empêcher d'executer les crimes qu'ils ont dans la volonté. Que si David songeoit alors à se délivrer de la mort presente dont il étoit menacé, comme il est fort naturel à tous les hommes, il pensoit en même-tems à la gloire de celuy sous la protection duquel il s'étoit mis. *Faites*, luy dit il, *éclater vôtre grandeur au milieu de mes ennemis* ; c'est-à-dire, soûtenez vous-même vôtre propre gloire en défendant l'innocence & la foiblesse de celuy que vous avez destiné pour regner sur vôtre peuple : & soûtenez en même tems la verité de vôtre parole par laquelle vous nous avez *ordonné* de dé-

Digitized by Google

fendre les innocens qui ſont opprimez, comme je le ſuis preſentement. Car alors *une multitude de peuples vous environnera*; c'eſt-à-dire, s'aſſemblera pour vous louër en commun & pour vous rendre leurs actions de graces. Ainſi *dans la vûë de cette aſſemblée* des peuples qui doivent un jour chanter vos louanges lorſque l'innocent ſera delivré des mains de celuy qui le vouloit opprimer, *remontez ſur* le tribunal & ſur *le lieu éleve* d'où il ſembloit que vous fuſſiez deſcendu; & faites connoiſtre à toute la terre que vous eſtes *le Seigneur* univerſel & *le juge de tous les peuples.*

Chryſoſt. in hunc loc.

Mais cette priere de David regardée comme ſortant de la bouche d'un Prophete dont Dieu ſe ſervoit pour exprimer ſous des voiles ſes plus grands myſteres, pouvoit bien nous marquer encore ce qui devoit arriver, lorſque le Seigneur *faiſant éclater ſa toute puiſſance au milieu de ſes ennemis, ſelon l'ordre de ſon decret* éternel, a tiré de la mort ſon propre fils qu'il avoit livré pour noſtre ſalut, & que par le triomphe d'un Dieu ſi anéanti, & enſuite reſſuſcité, *la multitude des peuples s'eſt aſſemblée* dans l'unité d'une même Egliſe, pour *chanter en* ſon honneur des cantiques, & des actions de graces. Que s'il eſt *retourné en haut*, c'eſt pour revenir *juger tous les peuples.*

Auguſt.

Mais il y a un autre *retour* du Fils de Dieu *en haut*, c'eſt-à-dire, dans le ſein de ſon Pere, que nous avons grand ſujet d'apprehender, lors que ſur la fin des tems *à cauſe de cette grande multitude* qui environne & qui preſſe JESUS-CHRIST, mais qui ne le touche point par la foy, & en qui la charité s'eſt refroidie, *il ſe retire* en quelque façon *au* plus *haut* des cieux & ſe cache dans la profondeur de ſes ſecrets incomprehenſibles; ce qu'il fait *par un* très-juſte *jugement* qu'il exerce ſur ces peuples qui rejettent la lumiere de ſa verité. *Probter hanc congregationem peccatis ſuis à ſe lu-*

men

Digitized by Google

men veritatis abalienantem, Deus in altum regreditur, id est in altitudinem secretorum suorum.

℣. 9. *Jugez-moy, Seigneur, selon ma justice; & selon l'innocence qui est en moy.*

Ces paroles ne conviennent proprement qu'à JESUS-CHRIST, puis qu'étant la pureté même & la source de toute justice, il a pu seul dire à son Pere, en luy parlant de ce qu'il souffroit de la part des hommes; *Jugez-moy selon ma justice & mon innocence.* Et c'est parce qu'il étoit vraîment innocent & souverainement juste, qu'il a merité en mourant pour des pecheurs de procurer leur salut. Mais David, selon la lettre, pouvoit bien aussi parler de la sorte à Dieu, par rapport, non pas tant à sa personne, qu'à sa cause; puis qu'il étoit innocent des crimes dont on l'accusoit; & que même jusqu'alors il avoit toûjours vécu dans la justice & dans l'innocence.

℣. 10. 11. *La malice des pecheurs finira: & vous conduirez le juste, ô Dieu, qui sondez les cœurs & les reins. C'est avec justice que j'attends le secours du Seigneur, puis qu'il sauve ceux dont le cœur est droit.*

Cette parole de David persecuté par Saül devroit être dans le cœur de tous les justes persecutez par les méchans. *La malice des pecheurs finira*; elle n'a qu'un tems très borné. Il nous suffit d'être assurez par la foy que Dieu *prend* le soin de *la conduite de ceux qui sont justes.* C'est à nous de veiller beaucoup pour purifier *nos cœurs & nos reins*, parce que c'est *Dieu* qui *les sonde* pour connoître s'ils sont purs, & qui les sonde selon la lumiere de sa verité qui discerne parfaitement les moindres impuretez de l'esprit & de la chair. Mais pourquoy celuy qui a la droiture de la *justice*, a-t-il encore besoin d'être *conduit*? C'est afin que la droite intention de son cœur soit reglée de elle sorte par l'Esprit de Dieu, que la fragilité hu-

Rasil. in hunc loc.

Digitized by Google

maine ne le faſſe jamais détourner de la regle de la verité ; parce que ſans cette divine conduite les plus juſtes ſeroient expoſez à s'égarer. Or *c'étoit avec juſtice* que David attendoit ce ſecours de Dieu, parce qu'il avoit *le cœur droit* ; le *ſalut* n'étant promis qu'à cette droiture de cœur. Et ce cœur droit conſiſte à enviſager l'objet ſouverain *de* nôtre cœur, ſans nous tourner vers les créatures ou vers nous-mêmes d'une maniere qui nous détourne de Dieu. C'eſt la diſpoſition où fut ce prince dans tout le tems de la perſecution que luy fit Saül ; puis qu'il regarda uniquement la volonté de Dieu, ſans ſe laiſſer emporter aux mouvemens que l'ambition ou la vangeance auroient pû luy inſpirer, comme à celuy que le Seigneur avoit fait ſacrer pour être roy en la place de Saül.

℣. 12. 13. 14. *Dieu eſt un juge* également *juſte, fort & patient. Et ſe met il en colere tous les jours ? Si vous ne vous convertiſſez, il fera briller ſon épée ; il a déja bandé ſon arc ; il le tient tout prêt : & il a preparé des inſtrumens de mort, il a rendu ſes fléches brulantes.*

Ne croyez pas, ô mes ennemis, s'écrie David, que Dieu, pour être *patient* à ſouffrir tant d'injuſtices & de violences, en ſoit moins *juſte* pour rendre à chacun ce qui luy eſt dû, & moins *fort* pour punir quand il voudra ceux qui auront mépriſé les richeſſes de ſa patience. Il eſt vray *qu'il ne ſe met pas en colere tous les jours* pour punir à chaque fois qu'on l'offenſe. Mais prenez garde à n'abuſer pas de cette douceur de ſa conduite, qui vous invite à un repentir ſincere. Car *ſi vous ne changez de conduite*, il eſt tout prêt à vous punir d'une maniere éclatante. Toutes ces expreſſions d'une *épée brillante*, d'un *arc bandé*, *d'inſtrumens de mort*, & de *fléches brulantes*, ſont employées pour picquer ſalutairement l'inſenſibilité de l'eſprit des hommes, ſur qui ces ſortes de termes ſont une

Chryſoſt. in homil. hic.

plus

plus vive impression. Car celuy dont la volonté est toute-puissante, n'a pas besoin pour nous punir d'employer toutes ces armes. Il se sert donc de ces sortes d'expressions pour étonner nos esprits grossiers. Et il ne nous menace d'une maniere si étonnante, que parce qu'il a pour nous un trés-grand amour : *Quò enim intolerabiliora minatur, eò & majori charitate minatur.*

V. 15. 16. 17. *L'ennemi a travaillé à commettre l'injustice, il a conçu la douleur, & enfanté l'iniquité. Il a ouvert une fosse, & l'a creusée; & il est tombé dans la même fosse qu'il avoit faite. La douleur* qu'il a voulu me causer *retournera sur luy même, & son injustice descendra sur sa tête.*

Il est vray de dire & de Saül, & de tous les ennemis des justes, qu'ils *enfantent avec* beaucoup *de travail l'iniquité qu'ils ont conçuë avec douleur.* Car Dieu par un juste jugement fait que les pecheurs trouvent leur supplice dans leur peché même. Mille soins, mille craintes leur rongent l'esprit dans la poursuite & dans la jouissance même de ce qu'ils souhaitent. Et il n'est point necessaire que la divine justice produise contre eux d'autres châtimens que ceux qu'elle trouve dans eux-mêmes. Mais d'où vient que contre l'ordre de la nature les douleurs qui ne se rencontrent d'ordinaire que dans le seul enfantement, sont attribuées icy à la conception, sinon pour nous apprendre que la peine est inseparable du peché, & qu'on ne peut même en concevoir le premier desir sans être dans l'agitation & le trouble ? Ce qui a fait dire à un grand Saint : *Fussisti, Domine, & sic est, ut pœna sibi sit omnis inordinatus animus.* Saül, dont apparemment il est parlé en ce lieu, en est une preuve bien convaincante. La fureur dont il estoit transporté contre David, luy fit concevoir la resolution de le perdre; *concepit dolorem :* & il enfanta ce desir injuste par tous les efforts qu'il fit pour

Augustin.

Augustin. Confess.

l'exécuter : *peperit iniquitatem.* Mais ce mal qu'il souhaitoit de faire à David retomboit au contraire sur luy même. C'est ce qui est exprimé aussi tost après lors qu'il est dit du pecheur ; *Qu'il ouvre la fosse* ; ce qui marque l'ouverture qu'il donne d'abord au demon ; & que *l'ayant* ensuite *creusée*, ce qui fait encore voir la peine qu'il souffre dans la poursuite du mal qu'il veut faire au juste, *il y tombe* enfin *luy-même*, en tuant son ame lors qu'il ne tuë que le corps de son frere. Mais souvent il perit malheureusement dès ce monde, comme Saül, qui pour avoir travaillé diverses fois à faire mourir David, mourut à la fin luy-même d'une maniere si miserable.

℣. 18. *Je rendray gloire au Seigneur à cause de sa justice, & je chanteray des cantiques au nom du Seigneur très-haut.*

Non en me réjouïssant de la mort de mes ennemis, mais en adorant les secrets de la conduite de celuy *qui est si fort élevé* au-dessus de nous, & dont *la justice*, aussi bien que la misericorde nous sont tout-à-fait impenetrables.

PSEAUME VIII.

POUR LA FIN, POUR LES PRESSOIRS, PSEAUME DE DAVID.

Ce Pseaume, selon le sentiment des plus sçavans Interpretes, appuyé par l'Ecriture, regarde principalement la personne de JESUS-CHRIST *ressuscité, en qui Dieu a fait éclater toute la magnificence de sa grandeur ; quoy qu'il puisse aussi s'expliquer de l'homme.*

1. SEigneur nôtre *souverain* maître, que *la gloire de* vôtre nom

1. *Domine Dominus noster, quàm admirabile est nomen*

nomen tuum in universa terra!

paroiſt admirable dans toute la terre!

2. *Quoniam elevata est magnificentia tua super cælos.*

2. Car voſtre grandeur // eſt elevée au-deſſus des cieux.

3. *Ex ore infantium & lactentium perfeciſti laudem propter inimicos tuos, ut deſtruas inimicum & ultorem.*

3. Vous avez formé dans la bouche des enfans & de ceux qui ſont encore à la mamelle, une louange parfaite, pour confondre vos adverſaires, & pour détruire l'ennemi, & celuy qui veut ſe vanger.

4. *Quoniam videbo cælos tuos, opera digitorum tuorum: lunam & ſtellas, quæ tu fundaſti.*

4. Quand je conſidere vos cieux, qui ſont les ouvrages de vos doigts; la lune & les étoiles que vous avez affermies;

5. *Quid eſt homo, quòd memor es ejus? aut filius hominis, quoniam viſitas eum?*

5. *Je m'écrie*; Qu'eſt-ce que l'homme, pour *meriter* que vous vous ſouveniez de luy; ou le fils de l'homme; pour *être digne* que vous le viſitiez?

6. *Minuiſti eum paulò minùs ab angelis; gloria & honore coronaſti eum: & conſtituiſti eum ſuper opera manuum tuarum.*

6. Vous ne l'avez qu'un peu abaiſſé // au-deſſous des anges; vous l'avez couronné de gloire & d'honneur, & vous l'avez eſtabli ſur les ouvrages de vos mains.

7. *Omnia ſubjeciſti ſub pedibus ejus, oves*

7. Vous avez mis toutes choſes ſous ſes pieds; &

℣. 2. *Lettr.* magnificence.
℣. 6. *Autr.* vous l'avez un peu rabaiſſé.

Digitized by Google

& les luy avez assujetties, toutes les brebis & tous les bœufs, & même les bêtes des champs,

& boves univrsas, insuper & pecora campi,

8. les oiseaux du ciel, & les poissons de la mer, qui se promenent dans les sentiers de l'ocean.

8. volucres cæli, & pisces maris qui perambulant semitas maris.

9. Seigneur nostre *souverain* maistre, que *la gloire de* vostre nom paroist admirable dans toute la terre!

9. Domine Dominus noster, quàm admirabile est nomen tuum in universa terra!

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Pour les Pressoirs, &c.

CEs paroles, selon quelques-uns, ne signifient autre chose qu'un air ou un instrument sur lequel David vouloit que ce Pseaume fust chanté. Et selon d'autres elles marquoient le tems des vendanges auquel on foule le vin dans les pressoirs, David ayant composé ce Pseaume pour estre chanté dans ce tems-là. Rien n'est moins certain que le vray sens de tous les titres des Pseaumes. Saint Augustin s'estant attaché à ce dernier sens, l'explique spirituellement des afflictions de la vie presente, ou des souffrances des martyrs; & il dit, que l'Eglise sainte est comme un divin *pressoir*; où les élus representez par le vin sont separez tous les jours par les differentes persecutions du monde, d'avec les méchans dont le marc est la figure. Ce Pseaume est donc un cantique de joye & d'actions-de-graces que David chante, à cause de l'établissement

de

Digitized by Google

de l'Eglise, qu'il envisageoit par une lumiere prophetique:

℣. 1. 2. 3. *Seigneur nostre* souverain *maistre*, *que* la gloire de *vostre nom paroist admirable dans toute la terre* ! *Car vostre magnificence est élevée au-dessus des cieux. Vous avez formé dans la bouche des enfans & de ceux qui sont encore à la mammelle une louange parfaite, à cause de vos adversaires, & pour déturire l'ennemi, & celuy qui veut se vanger.*

Seigneur, qui estes doublement *mon Seigneur*, *Domine*, *Dominus noster*, m'ayant tiré du premier néant par la creation, & du second néant du peché par la grace de la redemption, *combien vostre nom sacré est-il* devenu *admirable dans toute la terre*, lors qu'il a vaincu la mort & enchaîné le demon; & lors qu'après vous estre rebaissé d'une maniere si prodigieuse, vous avez esté ensuite *élevé si magnifiquement au-dessus de tous les cieux* ! Mais combien est encore admirable la maniere dont *vous avez établi* vostre *louange* & vostre gloire dans l'établissement de vostre Eglise, n'ayant point choisi pour celà des grands & des sages selon le monde, mais des personnes foibles & begayantes comme *des enfans qui sont encore à la mammelle*, estant vray de dire que vos Apostres, quand vous les avez choisis, estoient dans une très-grande foiblesse ! Que si vous en avez usé ainsi, ô mon Dieu, ç'a esté *afin de confondre* davantage l'orgueil de *vos ennemis* qui se vantoient de leur sagesse & de leur puissance; ç'a esté afin de *détruire* par vostre mort tout le vain pouvoir de *vostre adversaire*, & toutes les fausses maximes de *ceux qui desirent se vanger eux-mesmes*. *August. Chrysost.*

JESUS-CHRIST s'est appliqué en quelque façon cette parole de nostre Pseaume; *Vous avez formé dans la bouche des enfans & de ceux qui tettent encore une louange parfaite*, lorsque les princes *Matt. 11. 16.*

princes des prestres & les docteurs de la loy ne pouvant souffrir les cris de joye des enfans & les louanges qu'ils luy donnoient, il les fit souvenir de ces paroles que nous expliquons; comme voulant leur marquer, que puisque ceux qui passoient pour sages & pour sçavans parmi eux refusoient de rendre gloire à celuy à qui toute gloire estoit dûë, il estoit juste que Dieu se servist de la langue des enfans pour leur apprendre ce qu'ils auroient dû apprendre aux autres.

Efflent in bonne loc.

Mais quoy que ce Pseaume semble regarder principalement la personne de JESUS-CHRIST; que le saint Prophete avoit en vûë, on croit que David l'ayant peut-estre composé lors qu'il estoit encore petit & qu'il veilloit sur les troupeaux de son pere, il pouvoit bien faire allusion à son enfance, & témoigner humblement à Dieu, qu'il ne dédaignoit pas d'estre louë par des enfans comme luy, quoy qu'il fust si mépriſable & le dernier de tous ses freres; & que c'est aussi à cela qu'on doit rapporter ce qui suit.

v. 4. 5. 6. Quand je considere vos cieux, qui sont les ouvrages de vos doigts; la lune & les étoiles que vous avez affermies; je m'écrie; *Qu'est-ce que l'homme pour* meriter *que vos vous souveniez de luy; ou le fils de l'homme, pour* estre digne *que vous le visitiez? Vous ne l'avez qu'un peu abbaissé au-dessous des anges; vous l'avez couronné de gloire & d'honneur; & vous l'avez établi sur les ouvrages de Vos mains.*

David gardant ses brebis durant la nuit songeoit à Dieu; & considerant le ciel, & dans le ciel la lune & les etoiles que Dieu a fixées dans le firmament, & dont il a reglé le cours d'une maniere si infaillible, il reveroit dans ces ouvrages comme dans les œuvres de la main de Dieu, *son nom admirable* & sa puissance infinie. Il ne nomme point icy le soleil, quoy que ce soit comme le chef-

Digitized by Google

chef-d'œuvre de sa main toute-puissante, parce qu'il ne parle que de ce qui luy paroit durant la nuit. Admirant donc dans les cieux la grandeur de Dieu, il en prend sujet de s'étonner, qu'un Esprit si élevé & si puissant ait daigné créer tant de choses pour l'homme, qu'il l'ait mis presque au rang des anges, comblé de gloire, & establi sur tous ces ouvrages qui faisoient alors le sujet de ses admirations.

Mais l'autorité de saint Paul, qui a expliqué en deux endroits ce passage, nous oblige de l'entendre principalement de JESUS-CHRIST, *sous les pieds duquel* il témoigne, comme il est dit au verset suivant, que *Dieu a mis & assujetti toutes choses*; & qu'il dit être ce *Fils de l'homme* que le Seigneur a *rendu pour un peu de tems*; c'est-à-dire, pendant le cours de sa vie mortelle & dans le tems de sa passion, *inferieur aux anges*, luy qui estoit élevé infiniment par sa nature divine au-dessus de tous les anges : qu'il a ensuite *couronné de gloire & d'honneur* par sa resurrection si éclatante, *& à qui il a donné l'empire sur les ouvrages de ses mains.* 1. Cor. 15. 26. Heb. 2. 5. 6. &c.

Admirons donc & le ciel, & la lune, & les étoiles & tant d'autres ouvrages comme des productions magnifiques de la puissance de Dieu. Mais admirons infiniment d'avantage cet effet si singulier de sa bonté infinie, par lequel non-seulement *il s'est souvenu de l'homme* en la personne d'Adam, lorsqu'il l'a créé si saint & si grand, mais encore *du fils de l'homme* en la personne de JESUS-CHRIST, lorsqu'il a *visité* d'une maniere si misericordieuse & si divine nostre bassesse, en daignant se revêtir de nostre chair; & qu'ainsi le fils de Dieu a esté fait *le Fils de l'homme*, c'est-à-dire le fils de la bien-heureuse Vierge Marie.

℣ 7. 8. *Vous avez mis toutes choses sous ses pieds,*

Digitized by Google

pieds, & les luy avez assujetties; toutes les brebis & tous les bœufs, & mesme les bestes des champs; les oiseaux du ciel, & les poissons de la mer, qui se promenent dans les sentiers de l'ocean.

Estins. 3. v. David estant occupé à la garde des brebis, les nomme les premieres, entre tous les animaux que Dieu a assujettis au fils de l'homme. Que si nous devons, selon saint Paul, entendre par *le fils de l'homme*, JESUS-CHRIST mesme, nous sommes aussi obligez de nous élever un peu au-dessus de la terre en expliquant ces *brebis*, ces *bœufs*, & ces autres animaux; puis qu'il n'est point vray-semblable que David en parlant des creatures que le Pere a soûmises à son Fils, n'ait marqué que des bestes sans raison, & n'ait point parlé ni des hommes ni des anges. Disons donc

August. avec les saints Interpretes, que sous le nom de *brebis* & de *bœufs*, on peut entendre toutes les ames saintes, soit celles qui portent les fruits de la simplicité & de l'innocence, soit celles qui travaillent utilement à en faire porter aux autres. JESUS CHRIST a esté luy-même appellé *brebi* à cause de sa douceur admirable. Et les predicateurs de sa parole sont aussi nommez des *bœufs*, comme lors qu'il est dit; *Qu'on ne liera point la bouche au bœuf qui travaille à battre le grain.*

Or ce ne sont pas seulement les ames saintes qui sont soûmises à JESUS-CHRIST; mais les méchans mesmes figurez soit par ces *bestes des champs*, qui nous marquent ceux qui s'attachent aux voluptez de la chair, & qui marchent dans le chemin large & facile que nous represente ce champ où fut tué l'innocent Abel; soit par ces *oiseaux*, qui nous figurent ces hommes superbes, toûjours élevez sur les aîles de leur vanité & de leur orgueil; ou enfin par ces *poissons* qui nous representent ceux qui voulant connoistre & goûter tout ce qui est renfermé dans la profondeur de l'abî-

Digitized by Google

l'abîme du siecle y cherchent sans cesse tout ce qui peut satisfaire leur passion & leur curiosité criminelle.

Il est donc certain que dans ces divins *pressoirs* dont il est parlé dans le titre de ce Pseaume, le vin & le marc, c'est-à-dire, & les bons & les méchans, sont également sous les pieds de celuy qui a le pouvoir, quand il luy plaist, de separer l'un d'avec l'autre.

℣. 9. *Seigneur, nostre souverain maistre, que vostre nom est admirable dans toute la terre!*

Aug. in Christol.

Dans la profonde admiration où est David de la grandeur infinie de Dieu qui paroist en la création de l'univers, & de la magnificence qu'il a fait particulierement éclater à l'égard de l'homme, il se trouve dans l'impuissance d'exprimer ses sentimens d'une autre maniere qu'il l'a fait au commencement de ce Pseaume. C'est pourquoy il le finit de même qu'il l'a commencé par une simple exclamation, qui fait mieux comprendre le sentiment & le transport de son cœur, que tout ce qu'il eust pû dire davantage, & qui nous fait voir en même tems que tout ce qu'il avoit dit & qu'il pouvoit dire, estoit renfermé dans cette reconnoissance interieure des graces de Dieu, & y devoit estre rapporté.

PSEAUME

PSEAUME IX.

POUR LA FIN, PSEAUME DE DAVID, POUR LES SECRETS DU FILS; *ou, selon l'Hebreu;*

POUR LA MORT DU FILS.

Il regarde figurément le myſtere de l'Incarnation & de la diſpenſation du Fils de Dieu.

1. JE vous loueray, Seigneur, de toute l'étenduë de mon cœur; je raconteray toutes vos merveilles.

1. *Confitebor tibi Domine in toto corde meo : narrabo omnia mirabilia tua.*

2. Je me réjoüïray en vous, & je feray paroître ma joye *au-dehors :* je chanteray à la *gloire de* voſtre nom, vous qui eſtes le Très-haut:

2. *Lætabor & exultabo in te : pſallam nomini tuo Altiſſime :*

3. Quand vous aurez renverſé & fait tourner en arriere mon ennemi; *ceux qui me haïſſent* tomberont dans la derniere foibleſſe, & periront devant voſtre face.

3. *In convertendo inimicum meum retrorſum : infirmabuntur & peribunt à facie tua.*

4. Parce que vous m'avez rendu juſtice, & que vous vous eſtes declaré pour ma cauſe : vous vous eſtes aſſis ſur voſtre trône, vous qui jugez ſelon la juſtice.

4. *Quoniam feciſti judicium meum & cauſam meam : ſediſti ſuper thronum qui judicas juſtitiam.*

5. In

5. Increpasti gentes, & periit impius : nomen eorum delesti in æternum, & in sæculum sæculi.

5. Vous avez repris, & traité avec rigueur les nations, & l'impie a péri : Vous avez effacé leur nom pour toute l'éternité, & dans tous les siecles des siecles.

6. Inimici defecerunt framea in finem : & civitates eorum destruxisti.

6. Les armes de l'ennemi ont perdu leur force pour toûjours ", & vous avez détruit leurs villes.

7. Periit memoria eorum cum sonitu : & Dominus in æternum permanet.

7. Leur memoire a péri avec grand bruit ; & le Seigneur demeure éternellement.

8. Paravit in judicio thronum suum : & ipse judicabit orbem terræ in æquitate, judicabit populos in justitiæ.

8. Il a preparé son trône pour exercer son jugement ; & il jugera luy-même toute la terre dans l'équité ; il jugera les peuples avec justice.

9. Et factus est Dominus refugium pauperi : adjutor in opportunitatibus, in tribulatione.

9. Le Seigneur est devenu le refuge du pauvre ; & il vient à son secours lors qu'il en a besoin, & qu'il est dans l'affliction ".

10. Et sperent in te qui noverunt nomen tuum : quoniam non dereliquisti quærentes te Domine.

10. Que ceux-là espérent en vous, qui connoissent vôtre *saint* nom ; parce que vous n'avez point abandonné, Seigneur, ceux qui vous cherchent.

11. Chan-

¥. 6. *Autr.* enfin.

¥. 9. *Autr.* dans les temps favorables, dans ceux de l'affliction

Digitized by Google

11. Chantez des cantiques au Seigneur qui demeure dans Sion : annoncez parmi les nations *la sageſſe* de ſes conſeils [11] :

11. *Pſallite Domino, qui habitat in Sion : annunciate inter gentes ſtudia ejus.*

12. Parce qu'il s'eſt ſouvenu du ſang de ſes ſerviteurs, pour en prendre la vangeance : il n'a point mis en oubli le cri des pauvres,

12. *Quoniam requirens ſanguinem eorum recordatus eſt : non eſt oblitus clamorem pauperum.*

13. Ayez pitié de moy ; Seigneur ; voyez l'eſtat d'humiliation où mes ennemis m'ont réduit :

13. *Miſerere mei Domine : vide humilitatem meam de inimicis meis.*

14. Vous qui me relevez & me retirez des portes de la mort ; afin que j'annonce toutes vos louanges aux portes de la ville [11] de Sion.

14. *Qui exaltas me de portis mortis, ut annunciem omnes laudationes tuas in portis filiæ Sion.*

15. Je ſeray tranſporté de joye, à cauſe du ſalut que vous m'aurez procuré. Les nations ſe ſont elles-mêmes engagées dans la foſſe qu'elles avoient faite pour m'y faire périr.

15. *Exultabo in ſalutari tuo : infixæ ſunt gentes in interitu, quem fecerunt.*

16. Leur pied a eſté pris dans le même piege qu'ils avoient tendu en ſecret.

16. *In laqueo iſto quem abſconderunt, comprehenſus eſt pes eorum.*

17. Co-

℣. *Autr.* ſes merveilles. *Auguſt.* *Lettr.* ſtudia ejus. *Hebr.* ſes ouvrages.

℣. 14. *Lettr.* Filiæ Sion, *id eſt*, urbis Jeruſalem. *Bellarm.*

Digitized by Google

17. *Cognoscetur Dominus judicia faciens: in operibus manuum suarum comprehensus est peccator.*

17. Le Seigneur sera reconnu en exerçant ses jugemens : Le pecheur a esté pris dans les œuvres de ses mains.

18. *Convertantur peccatores in infernum, omnes gentes quæ obliviscuntur Deum.*

18. Que les pecheurs soient precipitez dans l'enfer [n]; & toutes les nations qui oublient Dieu.

19. *Quoniam non in finem oblivio erit pauperis : patientia pauperum non peribit in finem.*

19. Car le pauvre ne sera pas en oubli pour jamais : la patience des pauvres ne sera pas frustrée pour toûjours.

20. *Exurge Domine, non confortetur homo : judicentur gentes in conspectu tuo.*

20. Levez-vous ; Seigneur ; que l'homme ne s'affermisse pas dans sa puissance : que les nations soient jugées devant vous.

21. *Constitue Domine legislatorem super eos : ut sciant gentes quoniam homines sunt.*

21. Etablissez, Seigneur, un legislateur sur eux [n]; afin que les nations connoissent qu'ils sont hommes.

22. *Ut quid Domine recessisti longè, despicis in opportunitatibus, in tribulatione?*

22. [n] Pourquoy, Seigneur, vous estes-vous retiré loin de moy, & dédaignez-vous de me regarder [n] dans le tems de mon besoin & de mon affliction ?

23. *Dum superbit*

23. Tandis que l'impie

℣. 18. *Autre.* le sepulcre.
℣. 21. *Hebr.* frappez les de terreur.

℣. 22. *Les Hebreux commencent ici le* 10. *Pseaume.*
Ibid. *Hebr.* vous cachez-vous?

Digitized by Google

pie s'enfle d'orgueil, le pauvre eſt brûlé ". Ils ſont trompez " dans les penſées dont leur eſprit eſt occupé.

impius, incenditur pauper : comprehenduntur in conſiliis quibus cogitant.

24. Parce que le pecheur eſt loué dans les deſirs de ſon ame, & que le méchant eſt beni.

24. Quoniam laudatur peccator in deſideriis animæ ſuæ : & iniquus benedicitur.

25. Le pecheur a irrité le Seigneur ; & à cauſe de la grandeur de ſa colere ", il ne ſe mettra plus en peine de le chercher.

25. Exacerbavit Dominum peccator, ſecundùm multitudinem iræ ſuæ non quæret.

26. Dieu n'eſt point devant ſes yeux : ſes voyes ſont ſouillées en tout tems ".

26. Non eſt Deus in conſpectu ejus : inquinatæ ſunt viæ illius in omni tempore.

27. Vos jugemens ſont oſtez de devant ſa vûë ; il dominera tous ſes ennemis.

27. Auferuntur judicia tua à facie ejus : omnium inimicorum ſuorum dominabitur.

28. Car il a dit en ſon cœur : Je ne ſeray point ébranlé ; & de race en race *je vivray toûjours* ſans *ſouffrir* aucun mal.

28. Dixit enim in corde ſuo : Non movebor à generatione in generationem, ſine malo.

29. Sa bouche eſt pleine de malediction, d'amertume, & de trompe-

29. Cujus maledictione os plenum eſt, & amaritudine, & dolo:

℣. 23. *Antr.* eſt perſecuté.

Ibid. *Expl.* ſoit les pauvres & les impies ; ſoit les ſeuls impies. *Bellarm. Gebrard.*

℣ 25. *Expl.* ou de Dieu contre le pecheur ; ou du pecheur contre le juſtice.

℣. 26. *Hebr.* ſes voyes, *c'eſt-à dire*, *ſes deſſeins* ont toûjours d'heureux ſuccès,

Digitized by Google

lo : sub lingua ejus labor & dolor.

30. *Sedet in insidiis cum divitibus in occultis, ut interficiat innocentem.*

31. *Oculi ejus in pauperem respiciunt : insidiatur in abscondito, quasi leo in spelunca sua.*

32. *Insidiatur ut rapiat pauperem : rapere pauperem dum attrahit eum.*

33. *In laqueo suo humiliabit eum, inclinabit se, & cadet cùm dominatus fuerit pauperum.*

34. *Dixit enim in corde suo : Oblitus est Deus, avertit faciem suam ne videat in finem.*

35. *Exurge Domine Deus, exaltetur manus tua : ne obli-*

rie ; le travail & la douleur [n] ſont ſous ſa langue [n].

30 Il ſe tient aſſis en embuſcade avec les riches dans les lieux cachez ; afin de tuer l'innocent.

31. Ses yeux regardent *toûjours* le pauvre : il luy dreſſe des embuches dans le ſecret, ainſi qu'un lion dans ſa caverne.

32. Il ſe tient en embuſcade, afin d'enlever le pauvre, afin, *dis-je ;* d'enlever le pauvre lorſqu'il l'attire *par ſes artifices.*

33. Il le jettera par terre *après qu'il l'aura ſurpris* dans ſon piege ; il ſe baiſſera, & il tombera *avec violence* ſur les pauvres lorſqu'il ſe ſera rendu maître d'eux.

34. Car il a dit en ſon cœur : Dieu a mis cela en oubli : il a détourné ſon viſage, pour n'en voir jamais rien.

35. Levez-vous, Seigneur mon Dieu ; élevez vôtre main *puiſſante:*

[n] ℣. 29. *Expl.* qu'il veut faire ſouffrir au pauvre. Ibid. *Expl.* parce que ſa langue ne rend par toutes ſes paroles qu'à cauſer du mal à ce pauvre. *Bellarm.*

Digitized by Google

& n'oubliez pas les pauvres.

viscaris pauperum.

36. Pour quelle raison l'impie a-t-il irrité Dieu ? C'est qu'il a dit [u] en son cœur : il n'en recherchera point la vangeance.

36. *Propter quid irritavit impius Deum? dixit enim in corde suo: Non requiret.*

37. *Mais* vous voyez *ce qui se passe* : car vous considerez le travail & la douleur *dont le juste est accablé*, afin de livrer entre vos mains ceux *qui l'oppriment*.

37. *Vides, quoniam tu laborem & dolorem consideras : ut tradas eos in manus tuas.*

38. C'est à vous que le soin du pauvre a esté laissé : vous serez le protecteur de l'orphelin.

38. *Tibi derelictus est pauper : orphano tu eris adjutor.*

39. Brisez le bras du pecheur & de celuy qui est rempli de malice : & l'on cherchera son peché, sans qu'on puisse le trouver.

39. *Contere brachium peccatoris & maligni: quæretur peccatum illius, & non invenietur.*

40. Le Seigneur regnera éternellement & dans les siecles des siecles : & vous nations vous perirez *& serez exterminées* de sa terre.

40. *Dominus regnabit in æternum, & in sæculum sæculi : peribitis gentes de terra illius.*

41. Le Seigneur a exaucé le desir des pauvres : vostre oreille, *ô mon Dieu*; a entendu la preparation de leur cœur [y] *& écoutez leurs prieres.*

41. *Desiderium pauperum exaudivit Dominus : præparationem cordis eorum audivit auris tua.*

42. *Ju-*

[u] 36. *Lettr.* Car il a dit.
[y] 41. *Hebr.* vous preparez leur cœur, vous

Digitized by Google

42. *Judicare pupillo & humili, ut non apponat ultra magnificare se homo super terram.*

42. Pour juger en faveur de l'orphelin & de celuy qui eſt opprimé *n*; afin que l'homme n'entreprenne plus de s'élever ſur la terre.

℣. 42. *Autr.* de l'humble.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

POUR LES SECRETS DU FILS, *ou*, POUR LA MORT DU FILS. *Chryſoſt.*

CE Fils dont parle David n'eſt pas Abſalon, puiſque le Prophete dit dans ce Pſeaume pluſieurs choſes des gentils qui ne peuvent s'y rapporter : mais c'eſt le Fils unique de Dieu, à qui il convient par excellence d'être nommé *le Fils*, comme lorſqu'il dit luy-même : *Si le Fils vous délivre.* Mais que veut dire ; *Pour les ſecrets du Fils.* Ils nous marquent d'une part l'humble avenement du Fils de Dieu, qui a cauſé & le ſalut des gentils & l'aveuglement des Juifs ; & d'autre part les épreuves differentes dont Dieu ſe ſert, ſoit pour exercer ceux qui ſe ſont déja convertis, ſoit pour engager les autres à ſe convertir, ſoit pour punir en differentes manieres, qui ſont impenetrables aux hommes, les pecheurs qui au lieu de ſe convertir s'endurciſſent davantage. Un ancien témoigne, que les Septante ont voulu dans la traduction de cet endroit ſe ſervir exprès de ce terme de *ſecrets*, pour cacher la paſſion & la reſurrection de JESUS-CHRIST, & empêcher que les payens ne pûſſent connoître facilement ces myſteres dans le tems où ils écrivoient.

℣. 1. 2. 3. *Je vous loueray ; Seigneur, de toute l'étenduë de mon cœur : je raconteray toutes vos*

Digitized by Google

merveilles. Je me rejouiray en vous, & je feray paroître ma joye au-dehors: je chanteray à la gloire de vôtre nom, vous qui êtes le Très-haut: quand vous aurez renversé & fait tourner en arriere mon ennemi; ceux qui me haïssent *tomberont dans la derniere foiblesse & periront devant vôtre face.*

Ce qu'on peut dire en general de ce Pseaume, selon son sens litteral, c'est que David rend graces à Dieu par avance d'une celebre victoire qu'il luy devoit faire remporter sur un de ses principaux ennemis. C'est tout ce que l'on en sçait, étant d'ailleurs incertain quel est celuy dont il parle. Mais si on l'explique avec les saints Interpretes selon son sens figuré & spirituel qui paroit être le principal dans la vûë de Dieu, il est visible que ce saint Prophete a entendu par cet ennemi le démon même, qui est proprement celuy qu'on peut appeller *l'ennemi*, comme l'étant generalement de tous les hommes, & d'une maniere tout à-fait irreconciliable. Ainsi regardant avec les yeux de la foy cette éclatante victoire que le Fils de Dieu, en se faisant homme, devoit remporter sur le démon, il entre icy dans de saints transports de reconnoissance & de *joye*, qui le portent à *louer Dieu de toute l'étendue de son cœur*; & à adorer *toutes ses autres merveilles*, comme renfermées dans ce seul ouvrage de nôtre redemption.

Chrysost. Hieron. August. in hunc locum.

Mais quand *l'ennemi a-t-il été renversé* & obligé de *retourner en arriere*? Pour le comprendre il faut sçavoir, dit un Ancien; que le démon, avant l'avenement de JESUS-CHRIST, étoit le guide des hommes dans le chemin de la mort. Mais après la mort du Sauveur, *il a été mis derriere*; c'est-à-dire, qu'il n'a plus que la honte de suivre, & d'attaquer comme par derriere ceux que la grace d'une foy vive fait marcher fidelement

Apud. Hieron.

Digitized by Google

ment après celuy qui s'eſt declaré leur vray guide & leur lumiere dans la voye du ciel, Et en même tems qu'il a eſté renverſé, tous nos autres ennemis ont eſté frappez & comme anéantis par la vertu toute-puiſſante du regard ſi favorable de Dieu envers nous; *infirmabuntur, & peribunt à facie tuâ.* C'eſt là le ſujet unique *de la joye* d'une ame Chrétienne, qui eſtant remplie de *ses merveilles* que Dieu a fait éclater dans la redemption generale de toute l'Egliſe, & dans ſa redemption particuliere, ne peut plus ſe *réjouir qu'en luy* ſeul, ni *chanter* les louanges que de celuy qu'elle a reconnu veritablement être *le Très-haut*; puiſque *ſon nom*, c'eſt-à-dire, ſa vertu toute divine a pû operer de ſi grands miracles.

℣. 4. 5. 6. 7. *Parce que vous m'avez rendu juſtice, & que vous vous eſtes declaré pour ma cauſe: Vous vous eſtes aſſis ſur voſtre trône, vous qui jugez ſelon la juſtice. Vous avez repris & traité avec vigueur les nations; & l'impie a peri: vous avez effacé leur nom pour toute l'éternité & dans tous les ſiecles. Les armes de l'ennemi ont perdu leur force pour toûjours; & vous avez détruit leurs villes. Leur memoire a peri avec grand bruit; & le Seigneur demeure éternellement.*

Cela s'entend aiſément ſelon le ſens litteral qui regardoit la perſonne de David; puis qu'il eſtoit obligé de témoigner ſa reconnoiſſance de la juſtice que Dieu lui avoit renduë, ou qu'il eſperoit pluſtoſt que Dieu luy rendroit contre tous ſes ennemis, ſoit corporels ou ſpirituels, qui s'efforçoient de l'opprimer injuſtement. Il dit de Dieu; *Qu'il s'étoit aſſis ſur ſon trône*, voulant marquer; qu'il ſe diſpoſoit à luy rendre toute la juſtice qu'il eſperoit de ſa bonté. Et cette idée ſi vive qu'il donne de *la perte de l'impie* & de *la deſtruction de toutes ſes armes*, tend ſeulement à faire voir d'une maniere plus ſenſible, que tout le pouvoir de ceux qui

Digitized by Google

perſecutent les juſtes, *quelque bruit qu'ils faſſent* pour un peu de tems, diſparoîtra à la preſence du *Seigneur qui ſubſiſte éternellement.*

August. Que ſi on entend ces mêmes paroles de la perſonne de JESUS-CHRIST figuré par David, comment eſt-il vray de dire, que le Pere *a fait juſtice* à ſon Fils, lorſque celuy qui étoit né pour juger les hommes, a eſté luy même jugé par les hommes, & que l'innocent a eſté condamné comme coupable? C'eſt cependant ce qui a fait dire à JESUS-CHRIST en parlant au Pere éternel: *Feciſti judicium meum & cauſam meam.* Car c'eſt comme s'il diſoit: Vous avez fait que le jugement que mes ennemis ont prononcé contre moy a tourné contr'eux, & que ma cauſe ayant eſté condamnée, cette condamnation eſt tombée ſur celuy qui en a eſté l'autheur. Ainſi JESUS-CHRIST ayant eſté jugé, il a acquis la qualité éminente de juge de tous les hommes. Etant condamné à la mort, il a delivré les hommes de la condamnation du peché. Et ce qui eſt arrivé une fois en la perſonne du Chef, arrive encore tous les jours en la perſonne de ſes membres, qui étant perſecutez, jugez, & condamnez comme luy, peuvent luy dire avec confiance; *Vous me faites juſtice, & vous prenez la défenſe de ma cauſe*, parce ce que toutes ces ſouffrances produiſent en nous *un poids éternel de gloire.*

Dieu en livrant ſon Fils unique à la mort, *s'eſt* comme *aſſis ſur le trône* élevé & incomprehenſible de ſa juſtice, pour juger celuy qui eſtoit l'innocence & la juſtice eſſentielle. Et chacun de nous peut l'enviſager dans les maux qui nous arrivent, comme étant dans noſtre cœur ainſi que dans ſon trône, où il *juge noſtre juſtice*, c'eſt-à-dire, ce qu'il y a de plus juſte en nous, afin de nous rendre plus conformes à l'image de ſon Fils.

Il a repris très-ſeverement les nations par la bouche de ſes Apôtres, & l'impieté a eſté détruite,

Digitized by Google

te, soit qu'on l'étende en bonne part de ceux qui étant impies, sont passez en mourant heureusement au peché, à la vie de la grace, & dont *le nom a esté* effacé *dans tous les siecles* par le nom nouveau qu'ils ont reçu en qualité de Chrétiens; soit qu'on l'entende plus simplement des impies qui *sont peris éternellement*, ayant été condamnez par la verité du Fils de Dieu qu'ils ont rejettée.

Les armes de l'ennemi; c'est-à-dire, tous les moyens differens dont le demon se servoit contre les hommes, *ont perdu leur force*, quand le fort armé à été vaincu par celuy qui etoit plus fort que luy, & que ses armes luy ont été enlevées, comme parle JESUS-CHRIST. Que si la ruine des impies est accompagnée quelquefois d'un *grand bruit*, ces exemples signalez du néant de l'homme affermissent la foy des justes, & les portent davantage à adorer *le Seigneur* qui *subsiste éternellement*, soit qu'il punisse & fasse perir les impies rebelles, soit qu'il justifie les pecheurs & les fasse mourir à l'impieté de leur vie passée.

℣. 8. *Il a preparé son trône pour exercer son jugement; & il jugera luy-même toute la terre dans l'équité: il jugera les peuples avec justice.*

Ce trône de Dieu est un trône tout spirituel; *Chrysost.* un *trône* de puissance, *de justice*, & de verité: *Paravit in judicio thronum suum.* Si nous nous representions souvent ce trône de verité & de justice d'où sortira nôtre jugement, nous travaillerions avec soin pendant cette vie à ne rien faire qui fust digne d'être repris par cette justice & par cette verité souveraine qui doit juger tous les peuples de la terre.

℣. 9. *Le Seigneur est devenu le refuge du pauvre; & il vient à son secours dans les tems favorables, dans ceux de l'affliction.*

Digitized by Google

Chrysost. Qu'il est admirable, dit saint Chrysostome, de voir David, ce grand Roy, environné de la pourpre, & dans l'abondance des richesses, envisager continuellement le bonheur de la pauvreté, se donner toûjours à luy-même le nom de *pauvre*, & se regarder comme un mendiant qui est assis près de la porte du riche ! Il avoit & des armes & des chevaux, & tout ce qui fait la grandeur & la puissance des Rois. Cependant il ne dit point ; Mes armes, mes tresors, & mes places fortes m'ont défendu contre tous mes ennemis. Mais il attribuë toutes ses victoires & son salut à celuy en comparaison duquel il n'étoit *qu'un pauvre*, & de qui il reconnoissoit *avoir été assisté* & le devoir être encore *dans les tems favorables*, c'est-à-dire, dans ceux de *l'affliction*, qui sont des tems de faveur, parce qu'ils servent à nous détacher du monde, & nous portent à avoir recours à Dieu. Ce sont donc aussi *les pauvres* seuls, c'est-à-dire, ceux dont le cœur est vuide de l'amour des biens de la terre, qui meritent de trouver *Dieu pour refuge & pour défenseur*, soit en cette vie dans toutes leurs afflictions, soit au jour de la grande desolation de tous les hommes, où le Seigneur paroitra sur son trône pour juger toute la terre.

Aug. *℣.* 10. *Que ceux-là esperent en vous qui connoissent vôtre* saint *nom ; parce que vous n'avez point abandonné, Seigneur, ceux qui vous cherchent.*

Que ceux *qui connoissent vostre nom*, c'est à-dire, qui vous connoissent pour leur Dieu, n'esperent point en eux-mêmes ni dans toutes les choses du siecle, mais *qu'ils ayent une esperance* très-ferme *en vous*, parce que *vous n'abandonnez point ceux qui vous cherchent* de tout leur cœur & au prejudice de toutes choses, lors même qu'il semble que vous les livrez pour un tems à leurs ennemis.

Digitized by Google

℣. 11. 12. *Chantez des cantiques au Seigneur, qui demeure dans Sion : annoncez parmi les nations* la sagesse *de ses conseils : parce qu'il s'est souvenu du sang de ses serviteurs pour en prendre la vangeance : il n'a point mis en oubli le cri des pauvres.*

Sion étoit la montagne que le Seigneur avoit choisie pour sa demeure, c'est-à-dire pour le lieu où il vouloit être particulierement invoqué, & qui figuroit l'Eglise. David plein de foy excite ses compagnons à louër son Dieu, & à faire entendre aux peuples la sagesse de *ses conseils*, lors même qu'il semble avoir oublié pour quelque tems ses serviteurs opprimez par les méchans. Il s'en souviendra, dit-il, & l'on connoîtra, soit dès ce monde, soit dans l'autre, qu'*il n'avoit point oublié le cri des pauvres* : ce que David disoit sans doute & pour luy même, qui avoit été si souvent abandonné à la fureur de ses ennemis, & pour tous les justes à qui l'oppression qu'ils souffrent en cette vie pourroit être une occasion de scandale, si la même foy qu'avoit David ne les soûtenoit.

℣. 13. 14. *Ayez pitié de moy, Seigneur ; voyez l'estat d'humiliation où mes ennemis m'ont reduit ; vous qui me relevez & me tirez des portes de la mort, afin que j'annonce toutes vos louanges aux portes de la fille de Sion.*

Je m'adresse à vous, comme à celuy qui m'a déja *relevé & tiré des portes de la mort*, & qui a encore le pouvoir de le faire, *afin que j'annonce aux portes de la fille de Sion*, c'est-à-dire, aux portes de la ville de Jerusalem & dans l'assemblée des peuples, & tous les sujets qu'on a de louër vostre bonté & vostre toute-puissance. Je vous represente, Seigneur, *mon abaissement*, sçachant que vous daignez honorer de vostre regard favorable, non les choses hautes, mais les

Digitized by Google

ames humbles, rabaiſſées & anéanties en vôtre preſence. Et je ne penſe en implorant vôtre ſecours, qu'à faire louër par tous les peuples la grandeur de vôtre nom.

Cela peut ſe mettre également dans la bouche de JESUS-CHRIST & de l'Egliſe. L'état ſi prodigieuſement rabaiſſé où le Pere a vû ſon Fils dans le tems de ſa Paſſion, a été un cri tout-puiſſant qui l'a engagé à le *relever* d'une maniere éclatante, & à *le tirer d'entre les bras de la mort*, afin qu'il devînt & en ſa perſonne & en la perſonne de ſes Apoſtres un divin predicateur de ſon ſaint nom, & qu'il le fît louër dans toute l'Egliſe figurée par *la fille de Sion*.

℣. 15. 16. *Je ſeray tranſporté de joye à cauſe du ſalut que vous m'avez procuré. Les nations ſe ſont engagées profondément dans la foſſe qu'ils avoient faite pour m'y faire perir. Leur pied a été pris dans le piege qu'ils m'avoient tendu en ſecret.*

Chryſoſt. Ma joye, & ma grande joye, ne ſera pas ſeulement d'être *ſauvé* de mes ennemis; mais de l'être par vous ſeul, mon Dieu, à qui j'en veux être entierement redevable. Et je vois déja par avance que voſtre divine juſtice prepare contre mes propres ennemis ce qu'ils croyoient devoir ſervir à ma perte. C'étoit dès lors la conſolation de David avant même qu'il fuſt délivré. Et ce doit être auſſi celle de tous les imitateurs de la foy vive de David. Mais diſons plûtoſt que ce ſaint Prophete regardoit dans ce *ſalut* le Sauveur même, dont l'eſperance luy cauſoit dès lors un tranſport de joye. Il regardoit la perſecution que les nations devoient faire à toute l'Egliſe, comme la ſource du ſalut même de l'Egliſe & de la perte des impies.

℣. 17. *Le Seigneur ſera reconnu en exerçant ſes jugemens: le pechaur a été ſurpris dans les œuvres de ſes mains.*

La

Digitized by Google

La rigueur de la justice que Dieu exerce dans certains tems le fait reconnoistre pour *le Seigneur* souverain de l'univers, par ceux mêmes qui abusoient de sa patience, & qui regardoient son silence comme une marque de son oubli. Et l'un des grands *jugemens qu'il exerce* contre les impies, est qu'il *les surprend dans les œuvres de leurs mains*; c'est-à-dire, que n'ayant besoin d'aucunes armes pour les punir, il se sert de leurs propres œuvres pour le faire. Ne croyez donc pas, ô pecheur, procurer la perte de vostre ennemi quand vous luy tendez des pieges pour le surprendre. C'est à vous même que vous tendez les filets; c'est à vôtre perte que vous travaillez quand vous pensez à le perdre. *Augustin.* *Chrysostome.*

℣. 18. 19. *Que les pecheurs soient precipitez dans l'enfer, & toutes les nations qui oublient Dieu: car le pauvre ne sera pas en oubli pour jamais: la patience des pauvres ne sera pas frustrée pour toûjours.*

C'est plûtôt une prophetie, qu'un souhait. Et David dans le transport du zele de l'Esprit de Dieu dont il étoit animé, dit; Que les méchans tomberoient très-justement dans la peine qui étoit dûë à leurs crimes, lors qu'ils ne pensoient qu'à opprimer les innocens; parce que Dieu ne souffriroit pas que *les pauvres*, c'est-à-dire, selon saint Jean Chrysostome, non les simples pauvres, mais ceux dont le cœur est vraîment contrit, puisque ceux-là sont plus propres pour la patience, fussent toûjours dans l'oppression. C'est ainsi que *leur patience ne sera pas frustrée pour toûjours*, c'est-à-dire, qu'elle recevra enfin sa recompense. *Chrysost.*

℣. 20. 21. *Levez-vous, Seigneur, que l'homme ne s'affermisse pas dans sa puissance; que les nations soient jugées devant vous. Etablissez, Seigneur, un legislateur sur eux; afin que les nations connoissent qu'ils sont hommes;*

Digitized by Google

David implore le secours de Dieu contre ceux qui étoient ses ennemis ; il le conjure de ne pas permettre *qu'ils prevalent contre luy* ; mais de *les juger*, c'est-à-dire de les humilier ; & il le presse de les convaincre de leur foiblesse *en les assujetissant à un legislateur* severe, ou, comme le traduit saint Jerôme, en les frappant de terreur. Mais selon le sens spirituel de ces paroles, qu'il avoit sans doute dans l'esprit comme Prophete, il marquoit en même-tems le souhait sans comparaison plus élevé qu'il faisoit en faveur des nations ; *Donnez-leur*, disoit-il, JESUS-CHRIST pour *legislateur*, afin que sa loy divine leur *fasse connoistre qu'ils sont hommes* ; c'est-à dire, qu'en cessant d'être superbes, & reconnoissant leur propre misere & leur foiblesse, ils sentent combien la grace de JESUS-CHRIST leur est necessaire pour leur salut.

Restius in hunc loc.

℣. 22. *Pourquoy, Seigneur, vous estes-vous retiré loin de moy ; & dédaignez-vous de me regarder dans les tems de mon besoin & de mon affliction ?*

On peut dans les grandes afflictions demander à Dieu avec le Prophete, sans tomber dans le murmure, pourquoy il s'est éloigné de nous. JESUS-CHRIST a fait luy-même cette demande à son Pere étant sur la croix. Et si l'innocent par excellence en a usé de la sorte, ses membres qui se reconnoissent pecheurs, sont bien obligez d'interroger leurs consciences, & de demander à Dieu sa lumiere, afin de connoistre le sujet pour lequel il semble les avoir abandonnez à leurs ennemis, *& s'estre retiré loin d'eux* ; parce qu'il est très-utile qu'ils le connoissent pour s'en humilier en sa presence, & le rappeller au fonds de leurs cœurs, s'il s'est retiré.

℣. 23. *Tandis que l'impie s'enfle d'orgueil, le pauvre*

Digitized by Google

pauvre est brûlé ; & ils sont trompez dans les pensées dont leur esprit est occupé.

Il semble que le Prophete après avoir demandé à Dieu, pourquoy il s'estoit ainsi éloigné de luy, rentre aussi-tost en luy-même, & reconnoist que *l'impie s'enflant d'orgueil* par l'heureux succès de l'impieté de sa conduite, & *le pauvre estant brûlé* & saisi dans l'ame par le bonheur apparent de cet impie qui l'opprime, sans en pouvoir penetrer la cause, *ils sont pris* tous deux & trompez *dans leurs pensées* ; puis que cette oppression que souffre le pauvre, ne doit point troubler sa foy ni l'abattre, & doit au contraire estonner & faire trembler l'impie, plûtost que de l'elever d'orgueil. D'autres néanmoins donnent un sens different à ces paroles. Ils entendent par ce feu qui brûle le pauvre, l'affliction & l'oppression que luy fait souffrir l'orgueil de l'impie. Et ils n'attribuent qu'aux seuls impies ce que le Prophete ajoufte ; Qu'ils sont trompez dans leurs pensées. Bellarm.

℣. 24. 25. *Parceque le pecheur est loué dans les desirs de son ame ; & que le méchant est beni. Le pecheur a irrité le Seigneur ; & à cause de la grandeur de sa colere, il ne se mettra plus en peine de le chercher.*

Cecy se peut rapporter à ce qui precede de cette sorte : Le pauvre & l'impie sont tous deux trompez, lorsque le pauvre *est brûlé* en quelque sorte par la vûë de la grande prosperité de l'impie. Car ce qui afflige ce pauvre, est de voir qu'un homme qui est tout couvert de crimes, est cependant honoré & *loué* parmi les hommes. Cependant il ne doit pas le regarder par rapport à toutes *les benedictions* qu'on luy donne dans le monde, à cause de sa puissance, mais par rapport à l'excès de son impieté envers le Seigneur *qu'il a irrité* par ses offenses ; puisque c'est même un effet de la très-grande colere

Digitized by Google

colere de Dieu contre luy, de ce qu'il neglige de *le rechercher*, & d'avoir recours à la penitence. Plusieurs néanmoins entendent cette colére non de Dieu, mais du pecheur, dont la fureur contre le juste est montée à un tel excès, qu'il est hors d'état de *chercher Dieu*, se trouvant alors dans un entier éloignement de la pieté.

℣. 26. 27. *Dieu n'est point devant ses yeux: ses voyes sont souillées en tout tems. Vos jugemens sont ôtez de devant sa vûë, il dominera tous ses ennemis.*

Augst. Ceux qui considerent quel mal c'est aux yeux du corps d'estre privez de la lumiere du Soleil, & combien l'aveugle est en danger lors qu'il marche, de tomber & de se precipiter, peuvent concevoir quel est le malheur d'une ame qui *n'a point devant ses yeux* la lumiere de la verité qui est *Dieu* mesme, & combien *toutes ses voyes*, c'est-à-dire, toute sa conduite doit estre *souillée* n'estant point conforme à cette divine regle. Tous *les jugemens de Dieu sont ôtez de devant sa vûë*; parce que jouïssant paisiblement du fruit de ses crimes, elle s'imagine que Dieu ne la juge point, & qu'elle n'a rien à craindre, lorsque c'est son plus terrible jugement & sa plus grande condamnation, de n'estre point condamnée presentement, & de *dominer* souverainement *sur ses ennemis.*

℣. 28. *Car il a dit en son cœur: je ne seray point ébranlé*; & *de race en race* je vivray toûjours *sans aucun mal.*

Chrysost. Y a-t-il rien de plus fou, qu'un homme né pour mourir, & exposé par sa nature mortelle à tant de miseres & de changemens, s'imagine à cause de cette prosperité passagere dont le fait jouïr son impieté, qu'il sera toûjours dans le mesme estat? C'est néanmoins sinon la pensée,

Digitized by Google

au moins le desir de tous les impies, qui se *disent dans le fonds du cœur* ce qu'ils souhaitent très-ardemment.

v. 29. &c. *Sa bouche est pleine de malediction, d'amertume, & de tromperie : le travail & la douleur sont sous sa langue. Il se tient assis en embuscade avec les riches dans des lieux cachez, afin de tuer l'innocent. Ses yeux regardent toûjours le pauvre ; il luy dresse des embûches dans le secret, ainsi qu'un lion dans sa caverne. Il se tient en embuscade, afin d'enlever le pauvre : afin*, dis-je, *d'enlever le pauvre lors qu'il l'attire* par ses artifices. *Il le jettera par terre* après qu'il l'aura surpris *dans son piege ; il se baissera, & il tombera sur luy* avec violence, *lors qu'il se sera rendu maistre des pauvres,*

C'est icy une description très-vive de la conduite artificieuse & cruelle que les impies tiennent à l'égard des justes. Ce n'est point une hyperbole, mais l'image d'une verité très-réelle, dont on ne voit tous les jours que trop d'exemples. *La bouche* de ceux qui persecutent la pieté dans les innocens, *est pleine de malediction, d'amertume, & de tromperie* lors qu'ils enveniment toutes choses par leurs impostures, & par le fiel caché qui empoisonne leurs discours. *Le travail & la douleur sont sous leur langue*, comme le venin est sous celle des serpens ; puis qu'ils ne tendent par tout ce qu'ils disent, qu'à causer des afflictions & des travaux à ceux qu'ils haïssent. *Ils se joignent avec les riches*, voulant soûtenir leur mauvaise volonté par la puissance de ceux à qui ils s'unissent contre *l'innocent*. Ils ont la fureur du *lion* ; mais ils ont en mesme-tems l'artifice du serpent, *se cachant, & dressant des pieges dans le secret*, parce que tous les méchans craignent la lumiere de la verité qui les feroit condamner, & mettent leur force dans les tenebres du mensonge sous

Digitized by Google

sous lequel ils cachent leurs mauvais desseins; *Posuimus mendacium spem nostram.* Et ayant surpris le pauvre dans leur embuscade, ils le foulent ensuite aux pieds, & *tombent* ou fondent sur luy comme sur leur proye pour le devorer quand ils l'ont en leur puissance.

Isai 28. 15.

Saint Jean Chrysostome explique cecy d'une autre maniere en disant; Que si les méchans insultent pour quelque tems à la foiblesse du pauvre, *l'ayant surpris dans leur piege*, il arrive tout d'un coup qu'ils sont eux-mêmes humiliez à leur tour, & qu'ils *tombent* & perissent miserablement, lors qu'ils croyoient triompher de luy: *& cadet, cùm dominatus fuerit pauperem.*

℣. 34. *Car il a dit en son cœur: Dieu a mis cela en oubli: il a décourné son visage, pour n'en voir jamais rien.*

C'est-là, dit saint Augustin, la chûte la plus déplorable de l'impie, de se regarder comme heureux dans la jouissance de ses crimes, & de croire que Dieu l'oublie & l'épargne, lors qu'il est luy-même frappé dans le cœur d'aveuglement, & que l'œil de la divine Justice le reserve pour la derniere & la plus terrible de toutes les vangeances.

℣. 35. *Levez-vous, Seigneur mon Dieu; élevez vostre main* puissante; *& n'oubliez pas les pauvres.*

Vostre patience, Seigneur, est si estonnante, qu'elle donne lieu de croire aux impies que vous estes comme endormi. *Levez-vous* donc, s'il vous plaist; c'est à dire, Faites leur sentir par des effets de vostre toute-puissance, que vous veillez & que *vous n'avez point oublié les pauvres.*

℣. 36. 37. *Pour quelle raison l'impie a-t-il irrité Dieu? C'est qu'il a dit en son cœur: Il n'en recherchera point la vangeance. Mais vous voyez ce*

qui

qui se passe ; car *vous considerez le travail & la douleur* dont le juste est accablé, *afin de livrer entre vos mains ceux* qui l'oppriment.

Voicy la suite du raisonnement de David : Faites connoître, mon Dieu, que *vous n'avez point mis en oubli les pauvres.* Car ce qui portoit les impies *à vous irriter* par la violence qu'ils exerçoient contre ces pauvres, c'est que la corruption de leur cœur leur persuadoit que vous negligiez ces choses, & qu'ils pouvoient les commettre impunément. Faites-leur voir donc, Seigneur, qu'ils se trompent, puisque l'œil de vôtre divine lumiere *voit tout* ; & que si *vous considerez* avec patience tous les maux qu'ils font souffrir à vos serviteurs, c'est afin de les en punir plus severement, lors *qu'ils tomberont* à la fin par un juste jugement *entre les mains* de vôtre Justice vangeresse.

℣. 38. *C'est à vous que le soin du pauvre a été laissé : vous serez le protecteur de l'orphelin.*

Comme le pauvre est abandonné de tout le monde, c'est à vous, mon Dieu, à en prendre soin. C'est-là vôtre ouvrage ; c'est là l'exercice de vôtre bonté. Car de même que l'occupation d'un architecte est de bâtir ; & celle d'un pilote, de conduire son vaisseau ; & qu'il est de la nature du soleil d'éclairer ; c'est le propre de vôtre bonté, ô mon Dieu, de secourir les orphelins, & de tendre vôtre main secourable aux pauvres. *Chrysost.*

℣. 39. *Brisez le bras du pecheur & de celuy qui est rempli de malice. Et l'on cherchera son peché, sans qu'on puisse le trouver.*

La puissance avec laquelle Dieu brisera à la fin du monde, & brise même dès à present toute la force des impies, porte David à s'écrier, qu'ils seront tellement exterminez, qu'il ne restera aucune trace de leurs violences & de leurs crimes. On peut néanmoins entendre aussi en bonne

bonne part ce qu'il dit, *Qu'on cherchera leur péché, sans qu'on puisse le trouver.* Car Dieu *brisa*, par exemple, *le bras du pecheur*, lorsqu'il abattit d'un seul coup Saul persecuteur de l'Eglise, & qu'il en fit un apôtre, en qui on ne vit jamais depuis aucunes traces *du peché & de la malignité* qui l'avoit rendu auparavant ennemi de Dieu.

℣. 40. *Le Seigneur regnera éternellement & dans les siecles des siecles. Et vous, nations, vous perirez*, & serez exterminées *de sa terre.*

Le regne éternel de Dieu & sa puissance souveraine ne paroîtra proprement que lorsqu'il *aura brisé le bras du pecheur & du malin*, soit en la personne des méchans & des impies, soit en la personne du chef même de tous les impies qui est le démon; ou l'Antechrist. Car alors le regne de Dieu sur tous ses élûs sera dans une souveraine tranquillité, quand JESUS-CHRIST *aura remis son royaume entre les mains de Dieu son pere, & que Dieu sera tout en toutes choses.* 1. Cor 15.

Ces nations dont parle icy le Prophete, sont les peuples endurcis dans l'impieté, qui refusant de reconnoître le Seigneur pour leur Roy, meriteront d'être *exclus éternellement de sa terre*, c'est à-dire de la terre des vivans qui est son royaume.

℣. 41. *Le Seigneur a exaucé le desir des pauvres : vôtre oreille a entendu la préparation de leur cœur.*

Le desir des pauvres est le cris des pauvres. Celuy qui desire avec ardeur, crie très-fortement aux oreilles de Dieu. *Ce desir* qui se rend digne d'être *exaucé* du Seigneur, est celuy non des riches qui vivent dans l'abondance, & qui sont remplis de l'amour des biens de ce monde; mais *des pauvres* qui aspirent au jour du Seigneur, & qui ont le cœur dégagé de l'amour du siecle.

Dieu

Digitized by Google

Dieu previent souvent leurs demandes, & par un effet de son infinie bonté il les exauce même avant qu'ils l'ayent prié, ayant plus d'égard à *la préparation*, c'est-à-dire, *à la pureté de leur cœur*, qu'à leurs prieres.

V. 42. *Pour juger en faveur de l'orphelin, & du petit, afin que l'homme n'entreprenne plus de s'élever sur la terre.*

Dieu a enfin *exaucé le desir du pauvre* & eu égard *à la préparation de son cœur* pour luy faire une éclatante justice, sinon en ce monde, au moins en l'autre, de tous les méchans qui l'opprimoient. Que ceux donc qui comme David sont dans l'oppression de la part de leurs ennemis, soit corporels ou spirituels, se mettent aussi comme luy au rang des pauvres, des *petits*, & des *orphelins*. Qu'ils ne s'ennuyent point d'attendre le secours de leur divin protecteur. Qu'ils le pressent seulement plûtôt par *la préparation* & *le desir de leur cœur*, que par les cris de leur langue. Et qu'ils esperent avec certitude, que si *l'homme* a le pouvoir de *s'élever* pour quelque tems *sur la terre* en les opprimant injustement; il viendra un jour auquel Dieu *jugera en leur faveur*, & ôtera à leurs ennemis tout sujet de *se glorifier* vainement d'une puissance qui a tourné à leur perte.

Digitized by Google

PSEAUME X.

POUR LA FIN, PSEAUME DE DAVID.

C'eſt un dialogue entre David & ceux qui luy conſeilloient de ſe ſauver par la fuite, de la fureur de Saül qui vouloit le faire mourir. Ce Pſeaume paroît donc avoir été compoſé au commencement de la perſecution que ce Prince fit à David; & il convient à tous ceux qui ſont opprimez, & qui mettent leur confiance en Dieu.

1. JE mets ma confiance au Seigneur : Comment dites-vous à mon ame [a], Paſſez *promtement* ſur la montagne comme un paſſereau ?

1. IN *Domino confido : quomodò dicitis animæ meæ : Tranſmigra in montem ſicut paſſer ?*

2. Parce que voilà les pecheurs qui ont *déja* tendu leur arc : ils ont préparé leurs fleches dans leur carquois, afin d'en tirer dans l'obſcurité contre ceux qui ont le cœur droit ;

2. *Quoniam ecce peccatores intenderunt arcum, paraverunt ſagittas ſuas in pharetra, ut ſagittent in obſcuro rectos corde.*

3. Parce qu'ils ont détruit tout ce que vous aviez fait de plus grand : Mais le juſte, qu'a-t-il fait ?

3. *Quoniam quæ perfeciſti, deſtruxerunt : juſtus autem quid fecit ?*

4. Le Seigneur habite dans ſon ſaint temple : le trône du Seigneur eſt dans le ciel.

4. *Dominus in templo ſancto ſuo, Dominus in cælo ſedes ejus.*

5. Oc-

[a] 1. *Expl.* me dites-vous.

Digitized by Google

5. Oculi ejus in pauperem respiciunt : palpebræ ejus interrogant filio hominum.

5. Ses yeux sont attentifs à regarder le pauvre : ses paupieres interrogent " les enfans des hommes.

6. Dominus interrogat justum & impium : qui autem diligit iniquitatem, odit animam suam.

6. Le Seigneur interroge " le juste & l'impie. Or celuy qui aime l'iniquité hait son ame. "

7. Pluet super peccatores laqueos : ignis, & sulphur, & spiritus procellarum pars calicis eorum.

7. Il fera pleuvoir des pieges " sur les pecheurs : le feu, & le souffre, & le vent impetueux des tempêtes sont le calice *qui leur sera presenté* pour leur partage.

8. *Quoniam justus Dominus & justitias dilexit : æquitatem vidit vultus ejus.*

8. Parce que le Seigneur est juste, & qu'il aime " la justice " : son visage est appliqué à regarder " l'équité.

℣. 5. *Hebr.* éprouvent, observent.
℣. 6. *Hebr.* éprouve.
Ibid. *Hebr.* diligentem iniquitatem odit anima ejus; *id est*, odit ipse ex animo.
℣. 7. *Autr.* charbons ardens. *Chrysost.*
℣. 8. *Lettr.* a aimé.
Ibid. *Le sr.* les justices.
Ibid. *Lettr.* a regardé.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. JE mets ma confiance au Seigneur : comment dites-vous à mon ame ; passez promtement *sur la montagne comme un passereau.* ?

Que dites-vous, à quoy songez-vous ? J'ay pour protecteur le maître de toute la terre. Celuy qui fait tout ce qui luy plaît également en *Chrysost.*

tous

Digitized by Google

tous lieux, combat pour moy & eſt preſent avec moy. Et vous m'envoyez en un lieu deſert, comme ſi la ſolitude devoit me mettre plus en ſureté que la protection du Tout-puiſſant. Vous paroiſtriez ridicules de me conſeiller la fuite, ſi vous me voyiez environné d'une armée puiſſante; & dans de très-forts retranchemens. Et vous oſez me preſſer de m'enfuir, lorſque le Dieu même des armées me met à couvert de la mauvaiſe volonté de mes ennemis. Telle eſt la diſpoſition d'une ame qui ne s'appuyant point ſur un bras de chair, ſe confie uniquement au Seigneur. Il luy ſuffit de ſonger que Dieu eſt pour elle. Et cette penſée qu'une humble foy luy inſpire, la raſſure très-ſolidement contre la crainte de tous les hommes.

℣. 2. *Parceque voilà les pecheurs qui ont* déja *bandé leur arc; ils ont préparé leurs fléches dans leur carquois, afin d'en tirer dans l'obſcurité contre ceux qui ont le cœur droit.*

C'eſt une ſuite du diſcours de ces perſonnes qui conſeilloient à David de s'enfuir ſur les montagnes: car vous voyez, luy diſoient-ils, que *les pecheurs*, c'eſt-à-dire, vos perſecuteurs, *tiennent leur arc bandé* contre vous; qu'ils ont leur carquois tout plein de fléches, & qu'ils ſe diſpoſent à tirer *dans l'obſcurité*, c'eſt à-dire, ſans être apperçûs; *contre ceux qui ont le cœur droit* comme vous l'avez, & qui agiſſant avec cette droiture d'un cœur ſimple, marchent avec aſſurance. Ces expreſſions *d'un arc bandé*, & de *fléches que l'on tire dans l'obſcurité*, ſont figurées & poëtiques, & ne ſignifient autre choſe que la diſpoſition pleine de fureur où Saül & tous ceux qui le flattoient, témoignoient être contre David.

℣. 3. *Parce qu'ils ont détruit tout ce que vous aviez fait de plus grand: mais le juſte, qu'a-t-il fait?*

Ils

Ils continuent à presser David de se retirer, par ce que ses ennemis *avoient détruit* & renversé par leurs calomnies toutes *les plus grandes actions qu'il avoit faites* pour le service du roy & pour l'establissement d'Israël, & ruiné par-là le fondement de toutes les esperances que Dieu luy avoit données, d'estre estabi prince de son peuple : ce qui semble estre le sens de la version Chaldaïque. Cependant, répond David, *qu'ay-je fait* contre Saül, pour meriter un tel traitement ? Il se donne icy le nom de *juste*, non par vaine gloire ; mais par rapport seulement à l'injustice dont usoit Saül envers un homme, qu'il ne pouvoit accuser de l'avoir jamais offensé, & qui au-contraire luy avoit toûjours donné des marques de son affection sincere, de son zele & de sa parfaite fidélité. *Tirin in hom. loc. Theodor.*

℣. 4. 5. Le Seigneur habite dans son saint Temple ; le trône du Seigneur est dans le ciel. Ses yeux sont attentifs à regarder le pauvre. Ses paupieres interrogent les enfans des hommes.

Voicy une maniere racourcie dont cet homme vraiment juste se défend de la frayeur qu'on prétendoit luy donner. Vous me dites que je dois prendre la fuite, parce que l'arc est bandé & prest à tirer des fléches sur moy. Mais quand je regarde Dieu qui est dans le ciel, & qui fait sentir sa presence sur la terre *dans son saint temple*, c'est-à-dire, dans son tabernacle, qui tenoit alors lieu de temple aux Israëlites ; que puis-je craindre, sçachant que celuy qui est le Seigneur souverain, tient ses regards attentifs sur ceux qui sont *pauvres* & abandonnez comme je le suis ; & que *ses paupieres*, qui nous marquent la penetration de sa lumiere divine, *interrogent les enfans des hommes* ; c'est-à-dire, examinent & connoissent parfaitement leurs actions & leurs pensées, comme si à chaque chose *il* *Chrysost. Theod.*

inter-

Digitized by Google

interrogeoit leurs consciences, luy qui en a une connoissance très-exacte ? En quelque estat donc que soient les justes durant cette vie ; quelque opprimez qu'ils paroissent sous la puissance de leurs ennemis, c'est assez pour eux d'estre assurez par la foy, que Dieu qui voit tout ne les oublie pas.

℣. 6. *Le Seigneur interroge le juste & l'impie. Or celuy qui aime l'iniquité, hait son ame.*

Le Seigneur *interroge*, c'est-à-dire, éprouve *le juste & l'impie* ; car l'épreuve sert à Dieu pour *interroger* & connoistre, ou pour mieux dire, afin de faire connoistre la vertu des justes, & l'impieté des méchans. Et il prononce cet arrest divin ; Que *celui qui aime l'iniquité* & la violence, & qui opprime le juste, ne nuit pas à cet homme juste, qui n'en devient que plus saint & plus digne de son amour ; mais à luy-mesme & à *son ame*, *qu'il hait* veritablement, lors qu'il luy donne la mort en persecutant son frere.

℣. 7. *Il fera pleuvoir des pieges sur les pecheurs : le feu, & le souffre, & le vent des tempestes sont le calice* qui leur sera presenté *pour leur partage.*

Cette expression métaphorique nous marque, selon saint Basile, une terrible vangeance de Dieu qui doit fondre ainsi qu'un orage tout de feu & d'éclairs sur ceux qui ont mépriſé le pauvre. Qu'ils conçoivent donc dès maintenant quel est l'horrible *partage* & *le calice* de fureur que la justice divine leur reserve en l'autre monde, afin qu'ils travaillent à prevenir un malheur si épouvantable, qui sera comme *un filet* où les impies se trouveront pris sans qu'ils y pensent & sans qu'ils le puissent éviter. Mais que les bons au-contraire se consolent & s'affermissent dans leur patience au milieu de leurs persecutions,

en

Digitized by Google

en comparant le calice que la fureur d'un Dieu irrité reſerve aux méchans, avec celuy que ces méchans leur preſentent durant cette vie pour éprouver & purifier leur vertu, & qui leur doit procurer une éternelle felicité.

℣. 8. *Parce que le Seigneur eſt juſte, & qu'il aime la juſtice : ſon viſage eſt appliqué à regarder l'équité.*

C'eſt la raiſon pour laquelle le Seigneur fera fondre toutes ſortes de malheurs ſur les impies & ſur les perſecuteurs des juſtes. Car comme il eſt la ſouveraine juſtice, & qu'il *n'aime* & ne regarde que cette *juſtice* dans les hommes, il doit neceſſairement haïr & punir tous ceux qui la perſecutent dans ſes ſerviteurs. Que ſi Dieu eſt appliqué *à regarder l'équité*, nous devons bien la regarder auſſi nous mêmes, & avoir ſoin de ne la pas perdre de vûë autant qu'il nous eſt poſſible ; puis qu'elle eſt nôtre lumiere, & nôtre regle ; & que nous nous égarons toutes les fois que nous ceſſons de regarder ce divin flambeau qui doit éclairer toute la conduite de nos ames.

Mais il y a encore une *équité* que nous ſommes obligés d'enviſager avec Dieu, qui eſt cette œconomie ſi admirable dont il uſe envers les hommes, en proportionnant les maux & les biens de cette vie aux deſſeins de miſericorde ou de juſtice qu'il a ſur eux, avec une ſi divine ſageſſe qu'on ne pourra la comprendre parfaitement qu'en l'autre monde. Et c'eſt cependant cette équité ſouveraine de nôtre Dieu, qui doit faire dès cette vie l'objet principal de nôtre vraye devotion, & ſoûtenir nôtre foibleſſe dans toutes les differentes épreuves qui nous arrivent.

Digitized by Google

PSEAUME XI.

POUR LA FIN, POUR L'OCTAVE, PSEAUME DE DAVID.

Plusieurs rapportent ce Psaume au tems de la persecution que Saül fit à David ; & d'autres à la guerre que luy declara son fils Absalon. C'est une priere ardente que fait le Prophete se voyant environné d'une corruption presque generale.

1. SAuvez-moy, Seigneur, parce qu'il n'y a plus aucun saint, parce que les verités ont été toutes alterées par les enfans des hommes.

2. Chacun ne parle & ne s'entretient avec son prochain que de choses vaine: s leurs lévres sont pleines de tromperies, & ils parlent avec un cœur double ||

3. Que le Seigneur perde entierement toutes les lévres trompeuses ", & la langue qui se vante avec insolence.

4. Ils ont dit : Nous acquererons de la gloire & de l'éclat par nôtre langue " : nos lévres de-

1. *SAlvum me fac Domine, quoniam defecit sanctus: quoniam diminutæ sunt veritates à filiis hominum.*

2. *Vana locuti sunt unusquisque ad proximum suum: labia dolosa, in corde & corde locuti sunt.*

3. *Disperdat Dominus universa labia dolosa, & linguam magniloquam.*

4. *Qui dixerunt : Linguam nostram magnificabimus, labia nostra à nobis sunt, quis noster*

℣ 2. *Lettr.* in corde & corde, *id est*, duplici corde. *Hebr.*

℣. 3. *Hebr.* flatteuses.

℣. 4. *Hebr. & Chald.* nous aurons le dessus par nostre langue, *c'est-à-dire*, nous viendrons à bout de tout ce que nous voudrons par la force de nostre éloquence.

Digitized by Google

noſter dominus eſt ?

pendent de nous & nous appartiennent. Qui eſt noſtre ſeigneur & noſtre maiſtre.

5. Propter miſeriam inopum, & gemitum pauperum, nunc exurgam, dicit Dominus.

5. Je me leveray maintenant, dit le Seigneur, à cauſe de la miſere de ceux qui ſont ſans ſecours ", & du gemiſſement des pauvres.

6. Ponam in ſalutari: fiducialiter agam in eo.

6. Je procureray leur ſalut en les mettant en un lieu ſûr ; & j'agiray en cela avec une entiere liberté.

7. Eloquia Domini, eloquia caſta: argentum igne examinatum, probatum terræ, purgatum ſeptuplum.

7. Les paroles du Seigneur ſont des paroles chaſtes & pures. C'eſt *comme* un argent éprouvé au feu, purifié dans la terre ", & rafiné juſques à ſept fois.

8. Tu Domine ſervabis nos: & cuſtodies nos à generatione hac in æternum.

8. C'eſt vous, Seigneur, qui nous garderez, & qui nous mettez éternellement à couvert de cette nation corrompuë.

9. In circuitu impii altitudinem tuam multiplicaſti filios hominum.

9. Les impies marchent en tournant ſans ceſſe. Vous avez, Seigneur, ſelon la profondeur *de* voſtre *ſageſſe* multiplié les enfans des hommes.

¥. 5. *Autr.* dans l'indigence.

¥ 7. *Hebr.* dans le creuſet qui eſt de terre.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣, 1. *SAuvez moy, Seigneur, parce qu'il n'y a plus de saint; parce que les veritez ont esté toutes alterées par les enfans des hommes.*

Chrysost. Comme la fatigue du chemin paroist plus grande à celuy qui marche seul, aussi la pratique de la vertu qui est difficile par elle-même le devient encore plus à ceux qui ne sont point soûtenus par d'autres. Car l'union de plusieurs freres dans une même conduite, est une grande consolation Et ainsi les anciens justes étoient d'autant plus louables, qu'ils vivoient dans la justice, lorsque la vertu étoit presque abandonnée de tout le monde. C'est donc ce qui porte ce saint Prophete, en considerant le peu de personnes qui s'attachoient à la pieté, à avoir recours à Dieu par ces paroles: *seigneur, sauvez-moy*: car j'ai besoin d'être soûtenu par vostre main toute puissante; & une grace toute particuliere du ciel m'est necessaire, lorsque je marche dans un chemin opposé à celuy où marchent tant d'autres.

Mais d'ou vient qu'il parle *des veritez* en general? C'est que comme parmi les couleurs, les perles, & les pierreries, il y en a & de fausses & de vrayes; il en est de même des vertus, dont les unes ont un caractere de fausseté & les autres de verité. Ainsi il parle des *veritez* en general, quoy qu'il n'y ait promptement qu'une seule verité, parce qu'il regarde cette verité dans ces effets differens. Et comme ces veritez avoient esté obscurcies par la malice de l'esprit humain, il ne dit pas qu'elles avoient esté aneanties en elles mêmes, la verité subsistant eternellement malgré toute nostre corruption; mais qu'elles avoient esté *alterées* par les enfans des hommes.

℣. 2.

Digitized by Google

℣. 2. 3. *Chacun ne parle & ne s'entretient avec son prochain que de choses vaines ; leurs levres sont pleines de tromperies ; & ils parlent avec un cœur double. Que le Seigneur perde entierement toutes les levres trompeuses, & la langue qui se vante avec insolence.*

Il appelle *des choses vaines*, ou le mensonge, ou ce qui est absolument vain & inutile. Mais il semble qu'il entend icy principalement le mensonge, qui est sans doute ce qu'il y a de plus vain, puis qu'il est directement opposé à la verité. David ne trouvant donc plus ni fidelité ni sincerité parmi les hommes, qui ne parloient que pour se tromper les uns les autres, prononce cet oracle ; *Que Dieu perde entierement les levres trompenses*, &c ce qu'il dit par un esprit de prophetie comme une chose qui doit arriver ; & non par un esprit de vangeance : *Dixit, non optando, sed prophetando.* *Chrysost.*

℣. 4. *Ces personnes qui ont dit : Nous acquererons de la gloire & de l'éclat par nostre langue : nos levres dependent de nous & nous appartiennent : qui est nostre seigneur & nostre maistre ?*

Ces paroles, selon saint Jean Chrysostome, ne conviennent qu'à des foux & à des extravagans qui ne regardent ni Dieu ni les hommes. C'est pourquoy saint Paul abaissant l'enflure de ces sortes de personnes, leur crie ; Qu'elles ne sont point à elles, & qu'elles ne doivent point vivre pour elles-mêmes. Ainsi *vos levres*, ô impies, *ne sont point à vous*, mais à celuy qui en vous créant, les a créées avec vous, & ne vous les a données que pour louër vostre créateur. C'est en reconnoissant ce divin maistre pour vostre Seigneur, que vous pourrez *acquerir une vraye gloire*, & non en vous élevant insolemment contre luy & au-dessus de vos freres pour les tromper & les opprimer. Et comment pouvez-vous dire, que *vos levres dépendent de vous*, quand vous les avez rendues *Chrysost. in hunc loc.* 1. *Cor.* 6. 19.

Digitized by Google

esclaves du peché, de l'impureté & de la fornication? *Qui est nostre maistre*, dites-vous? C'est le peché, auquel vous vous estes assujettis. Et c'est pour vous la derniere confusion, de vous vanter de n'avoir pas Dieu pour Seigneur, en même-tems que le demon est vostre maistre.

℣. 5. *Je me leveray maintenant, dit le Seigneur; à cause de la misere de ceux qui sont sans secours, & du gemissement des pauvres.*

C'est la même chose que si Dieu disoit: Mon tems est venu. Je paroissois auparavant comme endormi; & ma longue patience persuadoit aux impies que je ne connoissois point tous les excès de leur conduite. Mais *les cris des pauvres*, & leur extrême misere m'obligent de *me lever maintenant*, afin de leur rendre justice contre ceux qui les oppriment. Tremblez donc, s'écrie un grand Saint, vous tous qui traitez les pauvres avec injustice. Vous vous regardez comme estant puissans à cause de vos richesses, & du credit que vous vous flattez d'avoir près des magistrats. Mais songez qu'ils ont des armes sans comparaison plus puissantes, qui sont leurs soupirs, leurs pleurs, & l'injustice même que vous leur faite souffrir, puis qu'elle a la force de leur attirer le secours du ciel, lors-qu'ils la souffrent avec patience. *Chrysost.*

℣. 6. *Je les établiray dans le salut & dans un lieu assuré: & j'agiray en cela avec une entiere liberté.*

C'est-à-dire, Je les sauveray, ces pauvres dont j'ay exaucé les soupirs; & me declarant hautement pour leur défense, j'agiray en Dieu, sans craindre personne. Ils ont opprimé les justes sans témoigner aucune apprehension de ma justice. Mais je puniray à mon tour les persecuteurs de ces justes, d'une maniere qui fera connoistre à tout le monde que nul n'est capable de me resister. *Rupert. Chrysost.*

℣. 7. *Les paroles du Seigneur, sont des paroles chastes.*

Digitized by Google

christes & *pures* : c'est comme *un argent éprouvé au feu, purifié dans la terre, & raffiné jusqu'à sept fois.*

Cecy est comme une réponse à une objection que pourroient faire des personnes moins affermies dans la foy, en disant ; Que cette promesse du Seigneur, par laquelle il se venoit d'engager de sauver les justes, & de les tirer de l'oppression de leurs ennemis, n'arriveroit peut-être point. Prenez garde, leur répond-il. de n'être pas dans ces sentimens : car *les paroles du Seigneur sont* veritables ; & par consequent ses promesses le sont aussi. Elles sont *pures* & éloignées de tout mensonge : & elles ressemblent à un argent purifié dans le creuset, ou, selon une autre traduction, purgé de tout ce qu'il y avoit de terre. Que si la parole de Dieu nous est representée comme un métail purifié au feu, & rafiné jusqu'à sept fois, elle sert sans doute à produire le même effet dans nos ames, à qui elle apprend à se purifier aussi en sept manieres differentes, selon les sept dons du Saint-Esprit, par *la crainte* du Seigneur, par *la pieté*, par *la science*, par *la force* & la patience dans les maux de cette vie, par *le conseil*, par *l'intelligence*, & par *la sagesse*. *Augustin.*

℣. 8. *C'est vous, Seigneur, qui nous garderez & nous mettrez éternellement à couvert de cette nation* corrompuë.

C'est par vostre grace, ô mon Dieu, qu'étant soûtenus & fortifiez, non seulement nous éviterons les pieges de ces hommes corrompus, mais nous serons établis dans le salut éternel. *Theodor.*

℣. 9. *Les impies marchent en tournant sans cesse : vous avez, Seigneur, selon la profondeur* de *vostre* sagesse *multiplié les enfans des hommes.*

Le Prophete dit des impies & des méchans, qu'ils *tournent sans cesse* comme dans un cercle d'impieté & d'erreur, sans pouvoir jamais arriver *Estius.*

Digitized by Google

à la voye de la verité qu'ils haïssent, & dans laquelle on ne tourne plus, mais on marche en s'avançant continuellement vers la vie. On peut dire encore, selon l'explication des saints Peres, que ces impies *marchent* toûjours *tout autour* des justes à l'exemple de leur chef qui est le demon, dont il est dit : *qu'il tourne sans cesse comme un lion, cherchant quelqu'un pour le devorer.* Ils observent donc, & ils assiegent, pour le dire ainsi, ceux que leur humble douceur rend plus exposez à leurs violences. Il est vray, dit saint Chrysostome, que quoy qu'ils tournent autour de nous, nous n'avons aucun sujet de les craindre, puisque Dieu prend soin luy-même de *nous garder*, & de *nous mettre à* couvert de leur malice. Cependant le saint Prophete venant à considerer ce grand nombre de méchans dont les justes sont environnez, s'écrie dans l'étonnement où il en est : *Vous avez, Seigneur, selon la profondeur de vostre sagesse, multiplié les enfans des hommes :* c'est-à-dire, ce n'est point à nous de penetrer dans ce fonds impenetrable de vostre divine sagesse & dans ces secrets de vostre justice. Vous connoissez les raisons de cette conduite ineffable; & il nous suffit de les adorer.

Chrysost. Athan. Theodor. v. Haldaic.

PSEAUME

PSEAUME XII.

POUR LA FIN ; PSEAUME DE DAVID.

Theodoret rapporte ce Pſeaume au tems, non de la perſecution que Saül fit à David, mais de la guerre que luy declara Abſalon : parce que la perſecution de Saül ayant precedé ſon peché, la maniere dont il en parloit étoit accompagnée d'une grande confiance ; au lieu que la guerre d'Abſalon l'ayant ſuivi, il n'en parloit, comme il fait icy, qu'en mélant pluſieurs larmes & pluſieurs ſoupirs. Pluſieurs autres cependant le rapportent au tems de Saül.

1. *USquequò Domine oblivisceris me in finem ? Usquequò avertis faciem tuam à me ?*

1. JUſqu'à quand, Seigneur, m'oublierez-vous? *Sera ce* pour toûjours ? Juſques à quand détournerez-vous de moy voſtre face?

2. *Quamdiu ponam consilia in anima mea, dolorem in corde meo per diem ?*

2. juſques à quand rempliray-je mon ame *de l'inquietude* de tant de deſſeins differens, & mon cœur ſera-t-il *!! chaque* jour dans la douleur ?

3. *Usquequò exaltabitur inimicus meus super me ? Respice, & exaudi me Domine Deus meus.*

3. Juſqu'à quand mon ennemi ſera-il-il élevé au-deſſus de moy ? Regardez-moy, & exaucez-moy, Seigneur mon Dieu.

4. *Illumina oculos*

4. Eclairez mes yeux afin

E 5

¶. 2. *Autr.* le jour *auſſi bien que la nuit. Latr.* per diem.

afin que je ne m'endorme jamais dans la mort; de peur que mon ennemi ne dise : J'ay eu l'avantage sur lui.

meos ne unquam obdormiam in morte : ne quando dicat inimicus meus : Prævalui adversùs eum.

5. Ceux qui me persecutent ressentiront une grande joye, s'il arrive que je sois ébranlé : mais j'ay mis mon esperance dans vostre misericorde.

5. Qui tribulant me, exultabunt si motus fuero : ego autem in misericordia tua speravi.

6. Mon cœur sera transporté de joye, à cause du salut que vous me procurez. Je chanteray des cantiques au Seigneur qui m'a comblé de faveurs; & je feray retentir des airs à *la gloire du* nom du Seigneur qui est le Très-haut.

6. Exultabit cor meum in salutari tuo : cantabo Domino qui bona tribuit mihi : & psallam nomini Domini altissimi.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. 3. *JUsqu'à quand, Seigneur, m'oublierez-vous ?* Sera-ce *pour toûjours ? Jusqu'à quand détournerez-vous de moy vostre face ? Jusques à quand rempliray-je mon ame* d'agitation, & *de desseins differens, & mon cœur sera-t-il chaque jour dans la douleur ? jusqu'à quand mon ennemi sera-t-il élevé au dessus de moy ? Regardez-moy, & m'exaucez, Seigneur mon Dieu.*

Estius in hunc loc. Il est bon de remarquer, que ces sortes de prieres qui sont faites par maniere d'interrogation, ne doivent pas néanmoins être regardées, comme si celuy qui les fait, interrogeoit Dieu effectivement avec quelque plainte : mais qu'elles nous marquent seulement une instante supplication

plication par laquelle il presse Dieu de luy accorder ce qu'il demande. Ainsi lors qu'il dit : *Jusqu'à quand, Seigneur, m'oublierez-vous ?* C'est comme s'il luy disoit : *Ne m'oubliez pas pour toûjours*, je vous en conjure ; *Ne détournez pas de moy vostre face*, &c. Cet oubli de Dieu & ce détour de son visage est souvent, selon saint Jean Chrysostome, un effet de sa providence & de sa bonté : & il tend à nous attirer à luy plus fortement. Car c'est un grand avantage d'avoir un vray sentiment de cet oubli où il semble que Dieu est à nostre égard. Plusieurs ne le sentent pas ; & ne s'en mettant nullement en peine, ils ne pleurent point l'absence de celuy qui doit faire tout leur bonheur. Mais ceux qui le sentent, comme David le sentoit, sont semblables à un homme qui a perdu la lumiere qui servoit à le conduire ; & entrant comme il est marqué icy, en mille inquietudes, étant agitez par plusieurs pensées qui affligent leur esprit, sans sçavoir souvent à quoy se determiner, ils éprouvent une douleur continuelle : & cette même douleur que leur cause l'oubli de Dieu qui a détourné pour un tems son visage de dessus eux, contribuë à le faire revenir plus promtement. Car, comme dit le même Saint, lors qu'on le néglige dans les soins qu'il prend de nous & dans les témoignages differens qu'il nous donne de sa bonté, il nous laisse un peu à nous-mêmes, afin que sortant de nostre tiedeur nous en devenions plus fervens & plus attachez à luy. *Regardez-moy*, disoit le Prophete ; voyez, Seigneur, *mon ennemi qui s'éleve au dessus de moy* : & si ma misere ne vous touche pas, laissez-vous vaincre au moins par la vûë de l'orgueil insupportable qui le porte à m'insulter & à vous en même-temps avec insolence.

Chrysost. in hunc loc.

℣. 4. *Eclairez mes yeux, afin que je ne m'endorme*

Digitized by Google

dorme jamais dans la mort ; de peur que mon ennemi ne dise : J'ay eu l'avantage sur luy.

Il demande à Dieu qu'il le délivre de tous ces maux qui l'avoient reduit en un tel état, que ses yeux en étoient tout obscurcis. *Eclairez mes yeux*, signifie donc ; secourez-moy, & faites luire sur moy la lumiere de vostre visage en m'assistant promptement. Ne permettez pas que je *succombe à mon ennemi*, & que *je meure* accablé sous sa violence, de peur qu'il ne se glorifie d'avoir surmonté celuy qui vous reconnoît pour son protecteur. Mais sans doute que David regardoit encore dans cette guerre un autre ennemi que Saül ou qu'Absalon. Ainsi lors qu'il demandoit à Dieu, qu'il *luy éclairât les yeux*, il luy demandoit la lumiere de son Esprit saint, ou le secours de sa grace, afin qu'il pût se garder du consentement au peché qui est *le sommeil mortel* de l'ame.

Manech. in hunc loc.

℣. 5. *Ceux qui me persecutent ressentiront une grande joye, s'il arrive que je sois ébranlé : mais j'ay mis mon esperance dans vostre misericorde.*

Regardant principalement l'insulte dont useroient ses ennemis, en cas qu'ils visſent son établissement renversé, il s'efforce de toucher Dieu par la consideration de sa propre gloire, qui sembloit être engagée à soutenir les interêts de celuy qu'il avoit choisi pour Roy d'Israël. Mais enfin, ajoûte-t-il, quelque joye que mes ennemis s'attendent de recevoir par ma chute, *j'espere*, mon Dieu, *dans vostre misericorde*, que je regarde comme le fondement principal de toutes mes esperances. On peut dire en un sens plus spirituel, qu'un vrai serviteur de Dieu ne craint rien tant que d'être *ébranlé* de sa place, que de voir, selon la parole de JESUS-CHRIST, *son chandelier ôté de son lieu*, & de devenir un sujet d'insulte aux ennemis de son salut. Or cette grace par laquelle l'homme n'est point ébranlé, mais demeure ferme

Chrysost. in hunc loc.

August. Theodor. ibid. Apoc. 2. 5.

Digitized by Google

me dans le Seigneur, doit estre attribuée *à la misericorde* de Dieu, & non à l'homme; de peur qu'au moment qu'il se glorifieroit en luy-même, de n'avoir point esté ébranlé, il ne le fust d'une maniere très-dangereuse par l'enflure de l'orgueil. *Id ipsum, quòd non movetur homo, & fixus in Domino permanet, non sibi debet tribuere; ne cùm se gloriatur non esse motum, ipsâ superbiâ moveatur.*

℣. 6. *Mon cœur sera transporté de joye, à cause du salut que vous me procurerez. Je chanteray des cantiques au Seigneur qui m'a comblé de faveurs: & je feray retentir des airs à* la louange du *nom du Seigneur, qui est le Très-haut.*

Vous voyez une ame toute remplie d'esperance. David demande. Et avant que d'avoir reçu, il rend déja graces, & se prepare à chanter à Dieu des cantiques de reconnoissance. D'où vient donc qu'il en use ainsi? C'est parce que sa priere estoit pleine de ferveur: c'est parce qu'il sçavoit bien que Dieu exauçoit ceux qui le prioient de la sorte. Car au lieu que ceux qui prient lâchement, ont un sentiment très-foible de la grace, aprés mesme qu'ils l'ont reçue; ceux au contraire qui demandent avec ardeur, sentent par avance ce qu'ils n'ont pas encore reçu, & en reçoivent une joye anticipée. Que mes ennemis *se rejouissent* donc, dit-il, dans l'esperance qu'ils ont de me voir enfin *ébranlé*: pour moy *je me réjouiray & seray ravi de joye dans le salut que j'attends de vous*, ô mon Dieu. Imitons, dit saint Chrysostome, l'humble ferveur de ce saint Prophete. Sommes-nous tombez dans le peché? Ne nous y endormons pas. Pleurons; soupirons; demandons à Dieu comme luy, plus du cœur que de la langue: *Jusqu'à quand il nous oubliera; jusqu'à quand il retirera son visage de dessus nous? Esperons* ensuite *dans sa pure misericorde*; mais esperons sans hesiter. Et nous obtiendrons

Chrysost. ibid.

Digitized by Google

drons ce que nous luy demandons. Que si nous l'avons enfin obtenu, témoignons-en nôtre gratitude à Dieu par un cantique d'actions de graces qui soit digne de sa grandeur. Invitons les pauvres à nous venir seconder; empruntons leurs langues, & soyons persuadez qu'il écoutera avec plus de joye le cantique de ces pauvres que nous aurons assistez dans leur misere, que celuy que nous pourrions emprunter de la bouche de David.

PSEAUME XIII.

POUR LA FIN, PSEAUME DE DAVID.

Theodoret croit qu'il doit estre rapporté au tems de Sennacherib Roy des Assyriens qui fit de si grands ravages dans la Judée, & qui envoya Rabsacès à Ezechias Roy de Juda pour luy parler contre Dieu avec d'horribles blasphêmes. D'autres le rapportent au tems de la persecution que Saül fit à David, ou de la guerre d'Absalon. Enfin quelques-uns assurent avec assez de vray-semblance qu'il regarde plûtost la captivité de Babylone; & qu'il peut avoir esté composé par Aggée, ou par quelque autre prophete du mesme tems: ou que David rempli de l'Esprit de Dieu y a predit cette dure captivité qui ne devoit arriver que long-tems après, & qu'il y parle en la personne même des captifs comme un grand prophete. Mais dans cette diversité de sentimens tous convinnent que la delivrance spirituelle de la captivité du demon, que JESUS-CHRIST *devoit procurer aux hommes, y est figurée clairement.*

1. L'Insensé a dit dans son cœur: il n'y a point de Dieu.

1. *Dixit insipiens in corde suo: Non est Deus.*

2. Cor-

2. *Corrupti sunt, & abominabiles facti sunt in studiis suis : non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.*

2. Ils se sont corrompus & sont devenus abominables dans toutes leurs affections & leurs desirs. Il n'y en a point qui fasse le bien, il n'y en a pas un seul.

3. *Dominus de cælo prospexit super filios hominum, ut videat si est intelligens, aut requirens Deum.*

3. Le Seigneur a regardé du haut du ciel sur les enfans des hommes, afin de voir s'il en trouvera quelqu'un qui ait l'intelligence, ou qui cherche Dieu.

4. *Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt : non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.*

4. *Mais* tous se sont détournés de la *vraye* voye, & sont devenus inutiles [n]. Il n'y en a point qui fasse le bien, il n'y en a pas un seul.

5. *Sepulchrum patens est guttur eorum : linguis suis dolose agebant, venenum aspidum sub labiis eorum.*

5. [n] Leur gosier est *comme* un sepulcre ouvert : ils se servoient de leurs langues pour tromper : le venin des aspics est sous leurs lévres.

6. *Quorum os maledictione & amaritudine plenum est : veloces pedes eorum & effundendum sanguinem.*

6. Leur bouche est remplie de malediction & d'amertume, leurs pieds courent avec viteſſe pour répandre le sang.

7. *Contritio & infelicitas in viis eorum : & viam pacis non*

7. Toutes leurs voyes ne tendent qu'à affliger & qu'à opprimer les *autres* [n];

¥. 4. *Hebr.* sont tombez dans la corruption *Chald.* torpuerunt, ils se sont engourdis, assoupis.

Les versets 5. 6. & 7. ne se trouvent point dans l'Hebreu.

Digitized by Google

tres"; & ils n'ont point connu la voye de la paix: la crainte de Dieu n'eſt point devant leurs yeux.

cognoverunt: non eſt timor Dei ante oculos eorum.

8. Tous ces hommes qui commettent l'iniquité ne connoîtroient-ils donc point *enfin ma juſtice*; eux qui devorent mon peuple ainſi qu'un morceau de pain?

8. *Nonne cognoſcent omnes qui operantur iniquitatem, qui devorant plebem meam ſicut eſcam panis?*

9. Ils n'ont point invoqué le Seigneur: ils ont tremblé & ont été effrayés là où il n'y avoit aucun lieu de craindre.

9. *Dominum non invocaverunt, illic trepidaverunt timore, ubi non erat timor.*

10. Parce que le Seigneur ſe trouve parmi les juſtes; vous avez voulu confondre le pauvre dans le deſſein qu'il a pris"; parce que le Seigneur eſt ſon eſperance.

10. *Quoniam Dominus in generatione juſta eſt, conſilium inopis confudiſtis: quoniam Dominus ſpes ejus eſt.*

11. Qui procurera du côté de Sion le ſalut d'Iſraël? Quand le Seigneur aura fait finir la captivité de ſon peuple, Jacob ſera tranſporté de joye, & Iſraël d'allegreſſe.

11. *Quis dabit ex Sion Salutare Iſraël? cùm averterit Dominus captivitatem plebis ſuæ, exultabit Jacob, & lætabitur Iſraël.*

℣. 7. *Lettr* le brilement, & le malheur eſt dans leurs voyes.

℣. 10. *Expl.* de n'eſperer qu'en Dieu ſeul.

SEIZE

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 12. *L'Insensé a dit dans son cœur ; Il n'y a point de Dieu. Ils se sont corrompus & sont devenus abominables dans toutes leurs affections & leurs desirs. Il n'y en a point qui fasse le bien, il n'y a pas un seul.*

L'insensé, qui s'abandonne à la corruption de son cœur, & qui n'ouvre point les yeux à la lumiere de la raison, a dit en luy-même n'osant pas le dire ouvertement : *Qu'il n'y a point de Dieu.* Il a dit cela *dans son cœur* ; ou plûtost c'est son cœur même, c'est-à-dire, le desir impie & corrompu de son cœur qui l'a dit, non qu'il le croye effectivement, estant comme impossible d'effacer dans toute l'ame la lumiere de la divinité qui y est naturellement empreinte ; mais parce que son impieté le porteroit effectivement à vouloir qu'il n'y eust point un Dieu vangeur de ses crimes. C'est cette source corrompuë du cœur des impies qui les a rendu *abominables* dans toutes leurs voyes marquées par *ces affections* : les desirs du cœur estant veritablement ses pas, & les demarches qu'il fait vers sa perte ou vers son salut. Que si on est estonné de ce qu'ajoûte le prophete ; *Qu'il n'y en avoit pas un seul qui fist le bien* ; on peut dire avec un grand Saint, que David en parlant ainsi envisageoit un peuple d'impies, qui vouloient toûjours demeurer *enfans des hommes*, & ne point devenir enfans de Dieu par la grace de celuy qui fait que l'homme devient bon, afin qu'il puisse faire le bien ; selon qu'il est dit encore ensuite.

Augustin. de perfect. justit. c. 13. tom. 7. p. 513.

℣. 3. 4. *Le Seigneur a regardé du haut du ciel sur les enfans des hommes, afin de voir s'il en trouvera quelqu'un qui ait l'intelligence, ou qui cherche Dieu.*

Mais

Mais *tous se sont détournez de la* vraye *voye & sont devenus inutiles : il n'y en a point qui fasse le bien, il n'y en a pas un seul.*

Augustin.

Le bien dont parle ici le prophete, est cette *intelligence* & cette *recherche de Dieu*; Nul ne s'appliquoit donc à ce bien unique de l'homme, qui consiste à *rechercher Dieu*; c'est à-dire, nul de ces hommes reprouvez & absolument impies. Car c'estoit, dit saint Augustin, contre ceux-là que la divine prescience du Seigneur prononçoit cette terrible sentence. Peut-estre que le prophete parle ici en particulier des Babyloniens, qui se vantant insolemment d'avoir fait leurs esclaves ceux qui se nommoient le peuple de Dieu, en prenoient sujet de blasphemer, & de dire; *Qu'il n'y avoit point de Dieu*, parce que celuy que les Juifs se glorifioient d'avoir pour leur protecteur, n'avoit pû les proteger. Saint Augustin entend encore par ces *insensez* dont il est parlé d'abord, les gentils; & par ces *enfans des hommes* les Juifs, à qui le Prophete donnoit peut-estre ce nom, pour les traiter un peu plus honorablement comme le peuple de Dieu. Selon ce sens David dit ici que le Seigneur *ayant jetté ses regards* sur son peuple aussi-bien que sur les gentils, n'y trouvoit plus de fidéles serviteurs : & que toutes les voyes d'Israël estoient corrompuës; ce qui paroist vray principalement du tems de la captivité, où chacun s'abandonnoit aux déreglemens des peuples qui les avoient fait captifs, & estoit ainsi devenu *inutile* devant Dieu, ressemblant en quelque sorte au bois de la vigne, qui separé de son cep n'est plus propre à rien qu'à estre jetté au feu. Mais cela se doit entendre selon S. Jerôme, de la plusparт, & non pas de tous generalement; puis qu'il en restoit toûjours quelques-uns qui demeuroient fidéles à Dieu.

Augustin. in hunc loc.

Hieron. Epist. 146. Id. Commentar. in Epist. ad Ephes. c. 1 subfinem.

Saint Paul nous fait découvrir encore un sens plus

plus spirituel dans ces paroles de David ; & il témoigne que ce prophete en parlant ainsi envisageoit la corruption generale causée dans les hommes par l'infection du peché originel. *Nous avons*, disoit l'Apôtre, convaincu & les Juifs & les Gentils d'être tous dans le peché ; selon qu'il est écrit ; *Il n'y a pas un seul juste, il n'y en a pas un seul*, &c. *Il n'y en a point qui fasse le bien, il n'y en pas un seul.* C'est pourquoy, „ dit S. Jerô- *Hieron. Comm. in Isaï. c. 52.*
„ me, JESUS CHRIST est venu dans un sens „ favorable répandre son sang pour tous „, lorsque *tous s'étoient détournés de la droite voye, & étoient devenus inutiles, & qu'il n'y en avoit pas un seul qui fist le bien* ; afin que comme *tous avoient peché, & avoient besoin de la gloire de Dieu, il souffrit aussi la mort pour tous.* Il n'y avoit donc *Ilstius in Rom. c. 3.*
aucun juste parmi tous les hommes ; c'est-à-dire, quant à la corruption generale de la nature, & avant que chacun eût été justifié par la foy.

℣. 5. & *Leur gosier est comme un sepulcre ouvert : ils se servoient de leurs langues pour tromper : le venin des aspics est sous leurs lévres. Leur bouche est remplie de malediction & d'amertume : Leurs pieds courent avec viteſſe pour répandre le sang.* *Pſ. 5. 11b*

Ceci a été déja expliqué quant à la lettre, *Pſ. 9. 29.*
sur le cinquiéme & le neuviéme Pseaume. Mais si nous considerons le sens spirituel que saint Paul y a donné, lorsqu'il l'explique de la corruption generale du genre humain causée par le peché originel, il est assez naturel de demander comment on peut attribuer generalement à tous les hommes ce qui est dit ; *Que leur gosier étoit un sepulcre ouvert ; que le venin des aspics étoit sous leurs langues, qu'ils couroient avec viteſſe pour répandre le sang*, &c. A quoy l'on répond que le *Ilstius in Epiſt. ad Rom. c. 3.*
vray sens de S. Paul n'est pas, que tous ces crimes dont il parle se trouvoient dans chaque homme en particulier, mais qu'ils se trouvoient dans

le

le general ; enſorte que l'un étant coupable d'un crime, & l'autre d'un autre, ils étoient tous veritablement pecheurs devant Dieu, *hors de la voye, inutiles* à tout bien, tant qu'ils n'étoient pas rendus participans de la juſtice de Dieu par la foy en JESUS CHRIST.

℣. 7. *L'oppreſſion & l'affliction eſt dans leurs voyes, & ils n'ont point connu la voye de la paix: la crainte de Dieu n'eſt point devant leurs yeux.*

C'eſt-à-dire, que toute leur application dans leur conduite marquée par *leurs voyes*, étoit *d'opprimer & d'affliger* leur prochain, ſemblant n'être nés que pour rendre tous les autres malheureux, & ne ſçachant ce que c'étoit que *la paix*, à cauſe de cette ardeur continuelle où ils étoient de faire du mal, & de bleſſer la juſtice. Or la ſource de ce deſordre étoit de ce *qu'ils n'avoient point la crainte de Dieu devant les yeux*, cette crainte étant comme un frein qui arrête l'homme, & qui l'empêche de ſe precipiter dans toutes ſortes de crimes.

Hieron. præfat. in 16. libr. Comment. in Iſai.

Il eſt bon de remarquer avec S. Jerôme, que les trois verſets precedens ne ſe trouvent point dans l'Hebreu ni dans les Septante ; qu'ainſi il paroît que S. Paul en les citant ne les a point pris du Pſeaume que nous expliquons, mais de differens endroits de l'Ecriture qu'il a joints enſemble ; & que quelques-uns ne connoiſſant pas cette maniere dont uſoit S. Paul dans la citation de pluſieurs paſſages ſeparés du vieux Teſtament, ſavoient choiſi ce treiziéme Pſeaume comme l'endroit le plus propre, où ils pouvoient mettre ce qu'ils croyoient que S. Paul avoit pris d'un ſeul endroit de l'Ecriture.

℣. 8. *Ne connoîtront-ils point* enfin ma juſtice, *tous ces hommes qui commettent l'iniquité ; qui dévorent mon peuple ainſi qu'un morceau de pain?*

C'eſt Dieu même que le Prophete fait parler ici.

Digitized by Google

ici pour menacer de sa colère & de sa justice tous ces injustes persécuteurs de son peuple, c'est-à-dire, ou les Assyriens, ou leurs autres ennemis, qui estoient semblables à ceux dont a parlé Salomon, lors qu'il a dit; *Qu'il y avoit une race d'hommes qui au lieu de dents avoient des épées, & qui se servoient de ces dents pour devorer ceux qui n'avoient rien sur la terre, & qui étoient pauvres parmi les hommes.*

℣. 9. *Ils n'ont point invoqué le Seigneur, ils ont tremblé & ont été effrayez. Là où il n'y avoit aucun lieu de craindre.*

Il ne faut pas s'estonner si des impies, qui disoient au fonds de leur cœur; *Qu'il n'y avoit point de Dieu, ne l'invoquoient point.* Mais parce qu'ils ne l'invoquoient point, & qu'ils s'appuyoient sur leurs propres forces, il estoit juste qu'ils fussent toûjours flottans, lâches, & timides; n'y ayant que la seule crainte de Dieu, & la confiance en sa divine protection qui soit capable de bannir du cœur de l'homme tout autre crainte.

℣. 10. *Parce que le Seigneur se trouve parmi les justes: vous avez voulu confondre le pauvre dans le dessein qu'il a pris; parce que le Seigneur est son esperance.*

Ce verset peut avoir liaison avec celuy qui précede, de cette sorte: Les impies sont toûjours dans le tremblement, *parce que le Seigneur* n'est point avec eux, mais *parmi les justes*: Et cependant vous vous estes efforcez, ô impies, de *confondre* l'esperance du vray *pauvre* qui a resolu de n'esperer qu'en Dieu seul, en lui insultant & vous mocquant de son esperance. Ou bien on peut l'expliquer de cette autre sorte sans rapport à ce qui précede: parce que le Seigneur se trouve parmi les justes, vous avez voulu confondre l'esperance de ces justes qui sont les vrais pauvres,

en

Digitized by Google

en leur insultant & vous mocquant de cette espe-rance même qu'ils ont mise en Dieu. C'est là en effet le plus grand scandale que souffrent les justes en cette vie de la part de ceux qui ont re-noncé à la pieté. Car lors qu'ils sont opprimez en ce monde par ces impies, comme les Israëlites l'estoient par les Assyriens ou par leurs autres en-nemis, leurs persecuteurs ne comprenant pas ce mystere en la longue patience du Seigneur à l'é-gard de ses serviteurs, en prennent sujet de leur insulter avec audace, comme si leur esperance estoit vaine : Et ils s'efforcent de causer par là de *la confusion* & du trouble à ceux qui sont *pauvres & destituez de secours.* Mais cette confu-sion retournera enfin contr'eux mêmes, lorsque la captivité du peuple de Dieu sera finie, comme il est marqué ensuite.

℣. 11. *Qui procurera du côté de Sion le Salut d'Israël? Quand le Seigneur aura fait finir la cap-tivité de son peuple, Jacob sera transporté de joye, & Israël d'allegresse.*

Le prophete enviſageant en esprit l'oppression du peuple de Dieu, & l'orgueil plein d'impieté de leurs ennemis, témoigne par cette exclamation le grand desir qu'il avoit que le Seigneur leur envoyast du secours du costé de Sion, c'est-à-dire de Jerusalem où devoit estre son temple, & où il faisoit sentir plus particulierement la ver-tu de sa presence en faveur du peuple qu'il avoit choisi. Et ensuite de ce souhait, voyant déja par la même lumiere de l'Esprit de Dieu l'accom-pliſſement de son desir, il témoigne par avance prendre part à la joye que devoit avoir ce peuple lors qu'il reviendroit de Babylone après y avoir esté long-temps captif.

Theod. in hunc loc.

Mais ces paroles renfermoient encore visible-ment une autre prophetie qui regardoit *le* vray *Sauveur d'Israël*; car on ne peut point douter que David

Digitized by Google

David n'ait enviſagé principalement le Meſſie, luy qui eſtoit tout rempli du deſir de ſon avenement, & de la race duquel il devoit naiſtre ſelon la chair. La captivité temporelle des Juifs opprimez par les Aſſyriens repreſentoit donc à ce ſaint Prophete la captivité ſpirituelle de tous les hommes devenus eſclaves du demon par le peché. Et la délivrance de ces Juifs lors qu'ils retournérent de Babylone, luy faiſoit enviſager *le ſalut* ſans comparaiſon plus eſtimable, que le Fils de Dieu fait homme devoit *apporter* à tous les hommes *du coſté de Sion*, c'eſt-à-dire, ou de la Jeruſalem terreſtre dans laquelle il devoit mourir, ou de la Jeruſalem celeſte de laquelle il devoit deſcendre par ſon incarnation.

PSEAUME XIV.

PSEAUME DE DAVID

Il a eſté, ſelon quelques-uns, compoſé par ce prince vers le tems où il plaça l'arche ſur la montagne de Sion. Il regarde directement & ſelon le ſens litteral la ville de Jeruſalem, &, ſelon le ſens ſpirituel que ce ſaint Prophete avoit auſſi dans l'eſprit, la Jeruſalem celeſte, où ceux-là ſeuls qui ſont purs & qui marchent dans la juſtice peuvent pretendre.

1. *DOmine quis habitabit in tabernaculo tuo? aut quis requieſcet in monte ſancto tuo?*

2. *Qui ingreditur ſine macula, & operatur juſtitiam:*

1. SEigneur, qui demeurera dans voſtre tabernacle? Ou qui repoſera ſur voſtre ſainte montagne?

2. Celuy qui vit [n] ſans tâche, & qui pratique la juſtice;

3. qui

Digitized by Google

3. qui parle sincerement selon la verité, qui est dans son cœur ; qui n'a point usé de tromperie // dans ses paroles //;

3. *qui loquitur veritatem in corde suo, qui non egit dolum in lingua sua :*

4. qui n'a point fait de mal à son prochain ; & qui n'a point écouté les calomnies contre ses freres //.

4. *nec fecit proximo suo malum, & opprobrium non accepit adversùs proximos suos.*

5. Le méchant paroist à ses yeux comme un néant : mais il releve & il honore ceux qui craignent le Seigneur.

5. *Ad nihilum deductus est in conspectu ejus malignus : timentes autem Dominum glorificat :*

6. Il ne trompe jamais son prochain dans les sermens qu'il luy fait : il ne donne point son argent à usure, & ne reçoit point de presens pour opprimer l'innocent.

6. *Qui jurat proximo suo, & non decipit : qui pecuniam suam non dedit ad usuram, & munera super innocentem non accepit.*

7. Quiconque pratique ces choses, ne sera point ébranlé dans toute l'éternité.

7. *Qui facit hæc, non movebitur in æternum.*

℣. 3. *Lettr.* avec sa langue.

Ibid. *Hebr.* qui ne s'est point servi de sa langue pour médire.

℣. 4. *Lettr.* prochains.

SENS

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

y. 1. 2. SEigneur, *qui demeurera dans voſtre tabernacle? Ou qui repoſera ſur voſtre ſainte montagne? Celuy qui marche ſans tache, & qui pratique la juſtice.*

Le Prophete ayant predit dans le Pſeaume precedent la conſolation & le ſalut que les captifs devoient recevoir par leur delivrance, repreſente dans celuy-cy quelle doit être la vie de ceux qui peuvent pretendre legitimement à ce *ſalut d'Iſraël.* Et il s'adreſſe à Dieu même pour le connoiſtre, eſtant convaincu que nul autre ne ſçauroit mieux l'en inſtruire, que celui qui eſt le grand maiſtre de la pieté & le ſouverain legiſlateur qui connoiſt parfaitement les loix immuables de ſa verité & de ſa juſtice qu'on doit ſuivre pour meriter d'être delivré. Qui eſt donc digne, Seigneur, luy dit-il, d'être rétabli dans voſtre temple, & de vivre dans voſtre ſainte cité? Quel doit-il être, & quelle vie doit-il mener? Car il entend par le tabernacle, ſelon un Pere, le temple de Dieu qui fut bâti dans la ſuite, & par cette ſainte montagne la ville de Jeruſalem: ou bien il entend tout ſimplement le tabernacle qui étoit placé alors ſur la montagne de Sion. On peut dire encore que ſelon un ſens plus élevé, le Prophete a pû nous marquer par ce *tabernacle* qui n'eſt qu'une tente paſſagere, l'Egliſe ſainte de la terre: où nous ne *demeurons* que comme eſtrangers en cherchant noſtre patrie; & par cette *ſainte montagne* la Jeruſalem celeſte dans laquelle l'Egliſe triomphante *jouira d'un* plain *repos.*

Theodor. in hunc loc.

Auguſt.

Il répond enſuite luy même à ce qu'il a demandé à Dieu; mais il ne répond ſans doute que ce que Dieu même luy a répondu au fonds

Digitized by Google

du cœur & fait connoiſtre par la divine lumiere de ſon Eſprit. Celuy donc, dit il, qui peut pretendre de *demeurer dans le tabernacle* du Seigneur, doit *marcher ſans tache*, c'eſt-à-dire, s'abſtenir du mal, *& pratiquer la juſtice*, c'eſt-à-dire, faire le bien, en quoy conſiſte toute la vertu; puiſque ce n'eſt pas aſſez de ne point pecher, mais qu'il faut encore s'appliquer à l'exercice des vertus qui rendent l'homme vraîment *juſte*. On peut dire encore que celuy-là *marche ſans tache*, qui mene une vie pure par ſa pieté interieure envers Dieu: & qu'il *pratique la juſtice*, lors qu'il ſe conduit comme il le doit envers ſon prochain.

℣. 3. 4. *Qui parle* ſincerement *ſelon la verité qui eſt dans ſon cœur; qui n'a point uſé de tromperie avec ſa langue: qui n'a point fait de mal à ſon prochain, & qui n'a point écouté les calomnies contre ſes freres.*

Baſil. in loc. *La verité* doit eſtre d'abord dans le cœur, & enſuite la ſimplicité dans les paroles. C'eſt pourquoy celuy-là ne *trompe* point *par ſa langue*, qui a le cœur poſſedé de l'amour de la verité. Que ſi JESUS CHRIST eſt la verité eſſentielle, conſervons pretieuſement, dit ſaint Baſile, cette verité adorable au fonds des nos cœurs, & prenons garde de ne pas tromper nos freres, en l'alterant & la corrompant dans la predication de l'Evangile. *Ce prochain*, dont nous parle le Prophete, nous marque, ſelon JESUS-CHRIST, *Luc. 10. 30.* tous les hommes: & ce qu'il ordonne, de *ne leur faire aucun mal*, demande de nous une grande vigilance, pour ne les bleſſer en quoy que ce ſoit ni par nos paroles, ni par nos actions, & pour ne leur ſouhaiter pas même de mal, ni ne leur envier aucun bien. Ce qu'il ajoûte; Que cet homme n'écoute point *les calomnies contre ſes freres*, s'explique encore par d'autres en cette maniere; Qu'il n'a

Digitized by Google

n'a point décrié ses freres par ses calomnies. L'un & l'autre est infiniment opposé à la charité que décrit saint Paul, lorsqu'il dit ; Qu'elle est pleine de bonté, *benigna est*. Mais il faut avoüer cependant que rien n'est plus ordinaire, & que les uns reçoivent & avalent ce poison avec la même facilité que les autres le leur presentent ; ce qui est sans doute une marque très-funeste du grand refroidissement de la charité dans les fidéles. 1. Cor. 13. c

℣. 5, 6. *Le méchant paroît à ses yeux comme un néant ; mais il releve & il honore ceux qui craignent le Seigneur. Il ne trompe jamais son prochain dans les sermens qu'il luy fait : il ne donne point son argent à usure ; & ne reçoit point de presens pour opprimer l'innocent.*

Le vray juste n'a aucun égard ni à la puissance, ni aux richesses des méchans ; & toute cette grandeur temporelle qui les rend si éclatans dans le siecle *ne paroît qu'un pur néant aux yeux* de celuy qui a la grandeur de Dieu vivement empreinte au fonds de son cœur. C'est pourquoy autant qu'il a de mépris de toute la pompe qui accompagne le pecheur, autant il estime & il respecte ceux qui craignent Dieu, quelque petits & mépriſables qu'ils paroissent. Bossi. ibid.

L'Evangile nous défend de jurer. Mais dans l'ancien Testament il étoit dit, Qu'en jurant, on fût fidéle au serment qu'on avoit fait. Que si le prochain exigeoit avec justice l'accomplissement de ce qu'on avoit juré, combien Dieu exigera-t-il plus severement l'effet du serment sacré qu'on luy a fait dans le baptême ? Que l'homme donc *ne trompe jamais un autre homme s'il luy a fait un serment* : mais que l'homme prenne garde de tromper encore moins Dieu, après qu'il luy a juré solemnellement d'être à luy toute sa vie.

Qu'il se garde bien aussi d'abuser de la necessité

Digitized by Google

où il voit son frere, pour s'enrichir cruellement à ses dépens, puisque rien n'est plus condamné par l'Ecriture & par les Peres que l'injustice de *l'usure*, qui sçait profiter du malheur d'un homme pour l'accabler d'avantage sous pretexte de l'assister. C'est faire, dit un Saint, comme un medecin qui étant mandé pour soulager un malade, luy ôteroit ce qui luy reste de ses forces, au lieu de le fortifier & de le guerir. Et de même qu'un laboureur souhaite des pluyes pour l'accroissement de sa moisson, ainsi l'usurier envisage avec joye la pauvreté & la misere de son prochain, comme une occasion favorable de multiplier ses tresors. Mais il ignore, dit le même Saint, qu'il s'amasse par ses usures un plus grand tresor de colere & d'injustice que d'or & d'argent,

Basil. in hunc loc.

Or c'est un crime encore plus noir de *recevoir des présens pour opprimer l'innocent*, au lieu de luy rendre la justice qu'on luy doit. Et cette verité est si clair par elle-même, qu'elle a moins besoin de la lumiere de l'esprit pour être entenduë, que de la simplicité du cœur pour être mise en pratique.

℣. 7. *Quiconque pratique ces choses, ne sera point ébranlé dans toute l'éternité.*

C'est-à dire, que Dieu même l'affermira d'une maniere inébranlable, ensorte qu'après avoir *demeuré* icy-bas *dans son tabernacle*, qui figuroit, ainsi qu'on l'a dit, l'Eglise, il *reposera éternellement sur sa sainte montagne*, dans la celeste Jerusalem, representée par la montagne de Sion. Sa maison n'étant point bâtie sur le sable, mais sur la pierre, nul orage & nulle tempête ne la pourra ébranler.

Digitized by Google

PSEAUME XV.

Le Pſeaume a pour titre :

POUR DAVID.

ou ſelon les Septante,

INSCRIPTION GRAVE'E SUR UNE COLOMNE POUR DAVID, *ou* PAR DAVID.

Il a été compoſé par ce Prince dans la vûë de JESUS-CHRIST, *& il le regarde directement & ſelon la lettre, comme on le verra dans les explications autoriſées par l'Ecriture & par pluſieurs Interprêtes. C'eſt donc* JESUS-CHRIST *fils de David qui parle par la bouche de David, & qui declare que Dieu ſon Pere le reſſuſcitera par ſa vertu toute-puiſſante. Mais il ne faut pas ſeparer les membres d'avec le Chef; c'eſt-à-dire, tous les fidéles qui ont part à cette divine Reſurrection.*

1. *Conſerva me, Domine, quoniam ſperavi in te. Dixi Domino : Deus meus es tu, quoniam bonorum meorum non eges.*

2. *Sanctis, qui ſunt in terra ejus, mirificavit omnes voluntates meas in eis.*

1. COnſervez-moy, Seigneur, parce que j'ay eſperé en vous. J'ay dit au Seigneur; Vous êtes mon Dieu; car vous n'avez aucun beſoin de mes biens.

2. Il [n] a fait paroître d'une maniere admirable toutes mes volontés à l'égard des Saints qui ſont dans ſa terre [n].

3. Après

[n] ℣. 2. *Expl.* Le Seigneur. *Ibid. Expl.* la Judée que Dieu regardoit particuliérement comme ſa terre.

Digitized by Google

3. Après que leurs infirmités se sont multipliées, ils ont couru avec viteſſe.

3. *Multiplicata sunt infirmitates eorum; postea acceleraverunt.*

4. Je ne les réüniray point dans des assemblées particulieres pour répandre le sang *des bêtes*; & je ne me souviendray plus de leurs noms pour en parler.

4. *Non congregabo conventicula eorum de sanguinibus: nec memor ero nominum eorum per labia mea.*

5. Le Seigneur est la part qui m'est échûë en heritage *n*, & la portion qui m'est destinée. C'est vous, *Seigneur*, qui me rendrez l'heritage qui m'est propre.

5. *Dominus pars hereditatis mea, & calicis mei: tu es, qui restitues hereditatem meam mihi.*

6. Le sort *n* m'est échû d'une maniere très-avantageuse: car mon heritage est excellent.

6. *Funes ceciderunt mihi in præclaris: etenim hereditas mea præclara est mihi.*

7. Je beniray le Seigneur de m'avoir donné l'intelligence, & de ce que jusques dans la nuit même mes reins *o* m'ont repris & instruit.

7. *Benedicam Dominum, qui tribuit mihi intellectum: insuper & usque ad noctem increpuerunt me renes mei.*

8. Je regardois le Seigneur & l'avois toûjours devant mes yeux; parce qu'il est à mon côté droit

8. *Providebam Dominum in conspectu meo semper, quoniam à dextris est mihi ne com-*

n 5. *Autr.* de ceux qui sont mon heritage.

n 6. *Lettr.* Les cordes. *Expl.* Il fait allusion aux cordeaux dont on se servoit pour mesurer les terres en les partageant.

o 7. *Expl.* Les mouvemens que la concupiscence excite en moy.

Digitized by Google

commovetur.

9. *Propter hoc lætatum est cor meum, & exultavit lingua mea: insuper & caro mea requiescet in spe.*

10. *Quoniam non derelinques animam meam in inferno: nec dabis sanctum tuum videre corruptionem.*

11. *Notas mihi fecisti vias vitæ, adimplebis me lætitia cum vultu tuo: delectationes in dextera tua usque in finem.*

pour empêcher que je ne sois ébranle.

9. C'est pour cela que mon cœur s'est réjoui, & que ma langue a chanté *des* cantiques *de joye*; & que de plus ma chair même se reposera dans l'esperance ".

10. Parce que vous ne laisserez point mon ame dans l'enfer, & ne souffrirez point que vostre Saint soit sujet à la corruption.

11. Vous m'avez donné la connoissance des voyes de la vie: vous me comblerez de joye en me montrant vostre visage: des delices *ineffables* sont éternellement à vostre droite.

℣. 9. *Exp.* d'une promte resurrection.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Inscription gravée sur une colomne.

LEs septante ont ainsi nommé la prophetie touchant la mort & la resurrection de JESUS-CHRIST & le salut de ceux qui croiroient en luy, contenuë dans ce Pseaume que nous expliquons; parce qu'il est comme un monument du triomphe que ce vray fils de David selon la chair a remporté sur le peché, sur le demon, & sur la mort. Car comme on gravoit sur des colomnes

Euseb. Theodor.

Digitized by Google

nes les grandes victoires des conquerans ; ces propheties plus durables que le marbre & que le bronze, devoient representer à toute la posterité avec des caracteres ineffaçables le grand ouvrage de nostre redemption.

℣. 1. 2. *Conservez-moy, Seigneur ; parce que j'ay esperé en vous. J'ay dit au Seigneur : Vous etes mon Dieu, car vous n'avez aucun besoin de mes biens.*

Theod. in hunc loc. Hebr. c. 5. 7.

JESUS-CHRIST parle dans ce Pseaume comme homme & fils de David, & non comme Dieu. Il y parle comme saint Paul le fait luy même parler, lors qu'il dit de luy ; *Que durant les jours de sa chair il offrit avec un grand cri & avec larmes ses prieres à celuy qui le pouvoit tirer de la mort.* Mais il parle aussi au nom du corps dont il est le Chef. Il demande donc comme homme *qu'il soit conservé* ; & il se conserve luy-même comme Dieu. Mais ce qu'il demande, il le demande pour tous ses élus, que Dieu seul a la puissance de *conserver* au milieu de tant de perils dont ils sont environnez durant cette vie ; & qui ne sont conservez que *par* l'humble & ferme *esperance* qu'ils ont en luy seul, comme leur Chef admirable ne pouvoit non plus entant qu'homme mettre son esperance qu'en Dieu. C'étoit son Pere qu'il reconnoissoit pour *son Dieu* & son *Seigneur* ; & il le reconnoissoit tel, parce qu'il sçavoit que Dieu *n'a aucun besoin* de l'homme ; ni *de tous ses biens.* Car en effet quel avantage Dieu pouvoit-il retirer pour soy de se faire homme, & de meriter par son Incarnation tous les biens qu'il a répandus sur les hommes ? C'étoit l'homme seul que tout cela regardoit. Et c'est aussi ce qui oblige les hommes de reconnoistre par des hommages infinis & par une parfaite soumission *le Seigneur pour leur Dieu* unique, en avouant humblement, *qu'il n'a nul besoin de tous leurs biens.*

Digitized by Google

biens, ni temporels ni spirituels, & qu'eux seuls s'y trouvent interessez.

℣. 3. 4. *Il a fait paroître d'une maniere admirable toutes mes volontez à l'égard des Saints qui sont dans sa terre. Après que leurs infirmitez se sont multipliées, ils ont couru avec viteſſe.*

Les Apôtres & tous les fidéles qui ont cru par le Miniſtere des Apôtres, ont connu l'amour ineffable que je leur portois par mille preuves éclatantes de ma bonté. Et ils ſont eux-mêmes devenus par la *ſainteté* de leur vie comme des *preuves admirables de mes volontez* & de mes preceptes. Car ayant ſenti par un effet de ma grace & par la lumiere de mon exemple & de ma doctrine la *multitude* infinie de leurs miſeres & de *leurs infirmitez* ſpirituelles, ils ont commencé *à courir*, ſoit vers moy comme vers leur medecin, ſoit dans la voye de mes preceptes qu'ils ont connus.

℣. 5. *Je ne les uniray point dans les aſſemblées particulieres pour répandre le ſang* des bêtes, & *je ne me ſouviendrai plus de leurs noms pour en parler.*

JESUS-CHRIST, comme dit ſaint Paul, *étant le Pontife des biens futurs, eſt entré dans le ſanctuaire, non avec le ſang des boucs & des veaux, mais avec ſon propre ſang, nous ayant acquis une redemption éternelle. Et entrant dans le monde il dit à Dieu ſon Pere; Vous n'avez point voulu d'hoſtie ni d'oblation, mais vous m'avez formé un corps. Me voicy donc: Je viens pour faire, mon Dieu, voſtre volonté.* Ainſi, ajoûte ſaint Paul, *il aboli les premiers ſacrifices de la loy* comme inutiles, *& il établit le ſecond. Et c'eſt cette volonté de Dieu qui nous a ſanctifiez par l'oblation du corps de* JESUS-CHRIST. *Je n'uniray* donc *plus les peuples dans des aſſemblées particulieres*, dit le Fils de Dieu par la bouche de David,

August. Bed. Trin. Genebr. Hebr. c. 9. v. 11. 12. Iremie 16. v. 5. 9.

Digitized by Google

pour répandre le sang des bêtes : parce que je ne formeray plus qu'une assemblée generale de tous les peuples de la terre, qui en renonçant & aux sacrifices de l'ancienne loy, comme abolis par ma mort, & aux sacrifices des idoles, comme profanes & impies, se réüniront tous ensemble, sans aucune distinction ni de Juifs ni de Gentils, dont les noms seront abolis, pour ne composer qu'une seule Eglise, & ne reconnoistre qu'un seul Dieu & un Redempteur.

℣. 6. 7. Le Seigneur est la part qui m'est échuë en heritage, & la portion qui m'est destinée. C'est vous, Seigneur, qui me rendrez l'heritage qui m'est propre. Le sort m'est échu d'une maniere très avantageuse : car mon heritage est excellent.

Le Chef parle tant en son nom, qu'au nom de ses membres : Les peuples ne seront plus divisez en des assemblées differentes ; car comme le Seigneur est mon heritage, il sera le leur aussi. Que les autres choisissent le monde pour leur partage ; ni moy ni les miens, nous n'aurons point d'autre partage que le Seigneur. Que les autres boivent dens la coupe des plaisirs mortels qui enyvrent les gens du siecle ; mais pour mes disciples, ils ne boiront qu'un breuvage salutaire qui est celui des biens celestes que leur presente le Seigneur.

Bell. Cecy se peut expliquer encore en cette maniere : *Le Seigneur est la part de* ceux qui me sont donnez pour *heritage* ; c'est-à-dire de cette assemblée generale dans laquelle toutes les particuliers seront réünies. Mais quand je dis qu'ils sont mon heritage, je ne me l'attribuë, mon Pere, qu'entant que vous me les avez donnez de toute éternité par le choix de vostre grace, & que vous m'en mettrez en possession par ma mort. Cet *heritage qui m'est échu est excellent*, parce qu'il me vient de vostre choix, & qu'encore que ceux

Digitized by Google

ceux que vous m'avez donnez soient souvent pauvres & mépriſables ſelon le monde, ils ſont enrichis interieurement des treſors de voſtre grace.

℣ 8. 9. *Je beniray le Seigneur de m'avoir donné l'intelligence; & de ce que juſques dans la nuit même mes reins m'ont repris & inſtruit. Je regardois le Seigneur & l'avois toûjours devant mes yeux; parce qu'il eſt à ma droite, pour empêcher que je ne ſois ébranlé.*

La vraye & l'unique *intelligence* qui rend l'homme vraîment heureux, eſt celle qui luy fait choiſir le Seigneur pour ſon heritage. C'eſt ce qui fait le ſujet de la reconnoiſſance continuelle des diſciples de JESUS-CHRIST, qui *le beniſſent* ſans ceſſe de cette grace, & de ce que leurs foibleſſes mêmes & les reſtes de leur concupiſcence, exprimées par *les reins*, ſervant à les humilier *juſques dans la nuit*, les avertiſſent qu'ils ne doivent mettre leur confiance qu'en Dieu ſeul. C'eſt pourquoy ce protecteur tout-puiſſant de leur foibleſſe *eſt toûjours devant leurs yeux*, & ils ſe tiennent aſſurez *qu'il eſt à leur droite* pour les ſoutenir, & pour empêcher qu'ils ne *ſoient ébranlez*, ou par la malice de leur ennemi, ou par les effets de leur propre corruption.

Mais ſi ces dernieres paroles s'attribuënt aux membres de JESUS-CHRIST, elles s'attribuënt certainement auſſi à leur Chef, comme nous l'apprend ſaint Pierre, qui dans la premiere predication qu'il fit aux Juifs, pour leur prouver que Dieu l'avoit tiré de la mort & *reſſuſcité en arrêtant les douleurs de l'enfer, parce qu'il étoit impoſſible qu'il y fût retenu*, declare que David dit de luy: *J'avois le Seigneur toûjours devant moy; parce qu'il eſt à ma droite, afin que je ne ſois point ébranlé.* JESUS CHRIST comme homme avoit Dieu toûjours devant ſoy

Act. c. 2. v. 24. 25. &c.

Digitized by Google

à sa droite, puis qu'il estoit hypostatiquement uni à la nature divine, qui le rendoit inébranlable & inaccessible à toutes les puissances de l'enfer, & sa sainte humanité *benissoit sans cesse le Seigneur de cette* suprême *intelligence* qu'elle avoit reçûë par l'union de la nature divine. Mais les infirmitez mêmes qu'il sentoit, non comme pecheur, mais comme homme, & qu'il avoit embrassées volontairement pour l'amour de nous, *l'instruisoient durant la nuit* de cette vie mortelle & jusques dans le tombeau, & luy apprenoient, ou, pour mieux dire, apprenoient à ceux qui sont veritablement ses membres, à être touchez d'une juste compassion pour la foiblesse de leurs freres.

℣. 9. 10. 11. *C'est pour cela que mon cœur s'est réjoui, & que ma langue a chanté* des cantiques *de joye, & que même ma chair se reposera dans l'esperance : parce que vous ne laisserez point mon ame dans l'enfer, & ne souffrirez point que vôtre saint soit sujet à la corruption. Vous m'avez donné la connoissance des voyes de la vie : vous me comblerez de joye en me montrant vôtre visage : des delices* ineffables *sont éternellement à vôtre droite.*

Act. c. 2. ℣. 30. 31. Item. c. 13. ℣. 35. 36. 37.

Saint Pierre & saint Paul ayant expliqué tous deux cet endroit de JESUS-CHRIST même, nous devons comme eux regarder ces paroles du Roy David comme une vraye Prophetie de la resurrection du Sauveur, qu'il envisageoit dès-lors par la lumiere de la foy. Car, comme ils disent, *David est mort, & a été mis avec ses peres ; il a éprouvé la corruption, & son sepulcre se voyoit encore parmi eux ; mais celuy que Dieu a ressuscité n'a point éprouvé la corruption. Etant donc Prophete, sçachant que Dieu luy avoit promis avec serment, qu'il feroit naître de son sang un fils qui seroit assis sur son trône ; dans cette connoissance qu'il avoit de l'avenir, il a parlé de la resurrection de*

du CHRIST, *lorsqu'il a dit : Que son ame n'a point été laissée dans l'enfer, & que sa chair n'a point é rouvé la corruption.*

Ainsi JESUS-CHRIST parlant comme homme par la bouche de David ; dit, *C'est pour cela que mon cœur s'est rejoui* ; c'est-à-dire, *parce que le Seigneur est à ma droite pour me proteger*, j'ay eu une joye interieure que j'ay fait même paroître au dehors par *ma langue* & mes cantiques d'actions de graces ; & quand je mourray, *mon corps se reposera* dans le tombeau *avec esperance*, ou plûtôt avec assurance de ressuscitер promptement. *Car vous ne laisserez pas*, Seigneur, *mon ame dans l'enfer*, c'est-à-dire, dans les limbes, lorsque j'y seray descendu pour en retirer les justes ; & vous ne permettrez pas que mon corps *éprouve la corruption* du tombeau, parce que vous *m'avez découvert* comme à vôtre Fils unique, *les voyes* inconnuës jusques alors, par lesquelles on peut, après être mort, ressuscite à *la vie*, & *vous me comblerez de joye* & de gloire dans ma sainte *humanité*, lorsque ma chair sortant du sepulchre, sera comme toute absorbée *dans la vûë de vôtre visage*, & par la pleine joüissance de ces *delices* ineffables qui m'attendent *à vôtre droite*, comme mon partage. Mais je dois, mon Dieu, faire part aussi éternellement à mes membres de ces mêmes delices ; & je ne separe point d'avec moy ceux que vous m'avez donnez ; puisque *vous êtes* aussi *à leur droite* pour les empêcher *d'être ébranlés* ; que vous leur donnez une humble *esperance* que leur corps *n'éprouvera point* pour toûjours *la corruption* du tombeau, mais ressuscitera par la vertu de ma resurrection ; & qu'ils seront *dans toute l'éternité comblez de joye en vous voyant*, non plus en énigme comme en ce monde, mais face à face, & estant comme enyvrez de ce torrent de *delices* que vous reservez à ceux qui vous aiment.

Theod. in huns loc.

PSEAU-

Digitized by Google

PSEAUME. XVI.

Priere de David.

Ce Pſeaume contient la priere que David fit à Dieu dans le tems de la perſecution ſi cruelle qu'il ſouffroit par la jalouſie & la haine de Saül. Mais cette ardeur avec laquelle il implore la miſericorde de Dieu contre un ennemi ſi dangereux, nous exprime admirablement les vrais ſentimens d'une ame qui preſſée par les ennemis de ſon ſalut, a recours à celuy-là ſeul qui a le pouvoir de l'en délivrer.

1. Ecoutez, Seigneur, favorablement la juſtice *de* ma *cauſe*; ſoyez attentif à mon humble ſupplication.

1. *Exaudi Domine juſtitiam meam intende depredicationem meam.*

2. Ouvrez vos oreilles à la priere que je vous preſente avec des lévres qui ne ſont point trompeuſes.

2. *Auribus percipe orationem meam, non in labiis doloſis.*

3. Que mon jugement ſorte *de la lumiere* de vôtre viſage [a]; que vos yeux regardent ce qu'il y a d'équitable *dans ma cauſe*.

3. *De vultu tuo judicium meum prodeat: oculi tui videant æquitates.*

4. Vous avez mis mon cœur à l'épreve, & vous l'avez viſité durant la nuit. Vous m'avez éprouvé par le feu; & l'iniquité ne s'eſt point trouvée en moy.

4. *Probaſti cor meum, & viſitaſti nocte: igne me examinaſti, & non eſt inventa in me iniquitas.*

5. *Ut*

[a] 3. *Letr.* de vultu tuo, *id eſt*, à te. *Hebraïſme.*

Digitized by Google

5. *Ut non loquatur os meum opera hominum: propter verba labiorum tuorum ego custodivi vias duras.*

5. Afin que ma bouche ne parle point selon les œuvres des hommes, j'ay eu soin, à cause des paroles *qui sont sorties* de vos levres, de garder exactement des voyes dures & penibles.

6. *Perfice gressus meos in semitis tuis: ut non moveantur vestigia mea.*

6. Affermissez mes pas dans vos sentiers, afin que je ne sois point ébranlé en marchant.

7. *Ego clamavi, quoniam exaudisti me, Deus: inclina aurem tuam mihi, & exaudi verba mea,*

7. J'ay crié *vers vous*, parce que vous m'avez exaucé; prestez l'oreille pour m'écouter, & exaucez mes paroles.

8. *Mirifica misericordias tuas, qui salvos facis sperantes in te.*

8. Faites paroître d'une maniere éclatante vos misericordes, vous qui sauvez ceux qui esperent en vous.

9. *A resistentibus dextera tua custodi me, ut pupillam oculi.*

9. Gardez-moy de ceux qui resistent à vôtre droite; *gardez-moy* comme la prunelle de l'œil.

10. *Sub umbra alarum tuarum protege me: à facie impiorum qui me afflixerunt.*

10. Protegez moy en me mettant à couvert sous l'ombre de vos ailes contre les impies [*] qui me comblent d'affliction.

11. *Inimici mei animam meam circumdederunt, adipem suum concluserunt: os eorum*

11. Mes ennemis ont environné mon ame de toutes parts; ils sont tout remplis de graisses [*]; leur bouche

℣. 10. *Lettr.* à facie impiorum, *i e* ab impiis *Hebr.*

℣. 11. *Aut.* Ils ont fermé leurs entrailles, *c'est-à-dire*, Ils ont esté sans compassion. *Bellarm.*

Digitized by Google

bouche a parlé avec orgueil.

12. Après qu'ils m'ont rejetté ils m'assiegent maintenant ; & ils ont resolu de tenir leurs yeux baissés vers la terre ".

13. Ils ont aspiré à me perdre ", comme un lion qui est preparé à ravir sa proye ; & comme le petit d'un lion qui habite dans des lieux cachez.

14. Levez-vous, Seigneur ; prevenez-le, & faites-le tomber luy-même : delivrez mon ame de l'impie, & arrachez vostre épée " d'entre les mains des ennemis de vôtre droite ".

15. Seigneur, separez-les, *en les ôtant* de la terre au milieu de leur vie, d'avec ceux qui ne sont qu'en petit nombre : Leur ventre est rempli des biens qui sont renfermez dans vos tresors.

16. Ils sont rassasiez *par la multitude* de *leurs*

locutum est superbiant.

12. *Projicientes me nunc circumdederunt me : oculos suos statuerunt declinare in terram.*

13. *Susceperunt me sicut leo paratus ad prædam : & sicut catulus leonis habitans in abditis.*

14. *Exurge Domine præveni eum, & supplanta eum : eripe animam meam ab impio, frameam tuam ab inimicis manûs tuæ.*

15. *Domine à paucis de terra divide eos in vita eorum : de absconditis tuis adimpletus est venter eorum.*

16. *Saturati sunt filiis : & dimiserunt reliquias*

¥. 12. *Expl.* soit pour observer mes démarches & me faire tomber ; soit par dureté pour ne pas voir ma misère.

¥. 13. *Expl.* susceperunt me : *hoc est*, expectant me, inhiant mihi.

¥ 14. *Hebr.* de l'impie, *qui est* vostre épée.

Ibid. Lettr. de vostre main.

liquias suas parvulis suis.

enfans ", & ils ont laissé ce qui leur restoit de bien à leurs petits enfans.

17. *Ego autem in justitia apparebo conspectui tuo, satiabor cùm apparuerit gloria tua.*

17. Mais pour moy je paroîtrai devant vos yeux avec la *seule* justice, & je seray rassasié, lorsque vous m'aurez fait paroître vostre gloire.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. 3. *Exaucez, Seigneur, ma justice; Soyez attentif à mon humble supplication. Ouvrez vos oreilles à la priere* que je vous presente, *avec des lévres qui ne sont point trompeuses. Que mon jugement sorte de* la lumiere de *vostre visage : que vos yeux regardent ce qu'il y a d'équitable.*

Ces instances reïterées avec lesquelles le Prophete presse le seigneur de l'écouter, expriment très-bien le peril pressant où il se trouvoit alors, & le sentiment très-vif du besoin qu'il avoit d'un prompt secours. Et en priant de la sorte : il nous invite à imiter son exemple dans les dangers où est exposé nostre salut, si nous ne sentons de même nostre misere & n'implorons avec la même ferveur la grace toute puissance de nostre Sauveur. David presse Dieu *d'exaucer* d'abord *sa justice*, c'est-à-dire, celle qu'il faisoit paroître à l'égard de son ennemi, qu'il eut soin toûjours d'épargner. Car Dieu regarde principalement la disposition d'un cœur juste & droit. Et il luy deman-

℣. 16. *Autr.* pour eux & pour leurs enfans.

Digitized by Google

demande ensuite qu'il veuille *se rendre attentif à l'humble supplication qu'il luy presente dans la simplicité* de ce cœur exemt de toute dissimulation & de toute *tromperie*. Il le conjure de vouloir luy-même estre juge entre son persecuteur & luy : *Que mon jugement sorte de vôtre visage*, luy dit-il, c'est-à-dire, prononcez vous même mon jugement : car Dieu par la lumiere de son visage absout ou condamne ceux qui sont justes où coupables. Mais icy le visage de Dieu marque un regard favorable. Or David ne luy demande qu'il prononce son jugement, qu'en le priant de jetter ses yeux sur toutes les preuves qu'il avoit données de son *équité* à l'égard de son ennemi. *Oculi tui videant æquitates.* Car la conduite que tient l'homme envers son frere est la mesure de celle que Dieu doit tenir à son égard.

℣. 4. 5. *Vous avez mis mon cœur à l'épreuve, & vous l'avez visité durant la nuit. Vous m'avez examiné en m'éprouvant par le feu, & l'iniquité ne s'est point trouvée en moy. Afin que ma bouche ne parle point selon les œuvres des hommes, j'ay eu soin, à cause des paroles qui sont sorties de vos lévres, de garder exactement des voyes dures & penibles.*

Theod. in hunc loc. *Le cœur* de David *fut mis à l'épreuve*, lors que Saül fut livré entre ses mains, & même *durant la nuit*, qui est le tems où l'on commet plus impunément les crimes, & qu'il épargna son ennemi avec une si grande bonté. Dieu le visitoit encore *durant la nuit*, c'est-à-dire, qu'il l'examinoit en ce qu'il pouvoit y avoir de plus obscur & de plus caché au fonds de son cœur. Il le fit enfin passer *par le feu* d'une infinité d'afflictions qui sembloient devoir l'accabler. Mais *l'iniquité ne se trouva point en luy*, c'est-à-dire, qu'estant toûjours demeuré ferme dans son devoir à l'égard de Dieu & du roy Saül, il ne vou-

Digitized by Google

voulut point se vanger luy-méme, ni mettre la main sur l'Oinct du Seigneur, en quoy auroit consisté proprement cette *iniquité* dont il parle icy. Le moyen qu'il prit pour se garantir de la corruption *des œuvres des hommes* & ne point parler par ses actions un même langage *d'iniquité* avec eux, fut d'avoir sans cesse & dans son cœur & devant ses yeux *les paroles sorties de la bouche du Seigneur*; c'est-à-dire ses divins preceptes, & de se tenir exactement resserré *dans les voyes dures* & étroites qu'ils luy prescrivoient. Rien ne paroissoit effectivement plus dur, que de voir un homme sacré roy par l'ordre de Dieu, être exposé tous les jours à se cacher, à s'enfuir, à contrefaire l'insensé pour sauver sa vie. Mais la parole de Dieu le soutenoit dans cette *voye* si *difficile*, & l'empêchoit à songer à avoir recours à aucune violence. Qui ne sera étonné en comparant cette disposition si genereuse de David avec celle de tant de Chrétiens, qui negligent d'imiter celuy dont David dans toute sa patience n'a été que la figure? Qu'il y en a peu qui en priant Dieu osent luy dire comme luy disoit David: *Exaucez, Seigneur, la justice & l'équité de ma conduite* envers ceux qui me haïssent. *Vous m'avez éprouvé & fait passer par le feu sans trouver d'iniquité* & de haine dans mon cœur: Et pour *ne me pas conformer aux œuvres & au langage des hommes* corrompus du siecle, j'ay suivi exactement vos divins preceptes, & *me suis tenu resserré dans les voyes dures & penibles* à la nature corrompuë, que vôtre grace rend faciles à ceux qui vous aiment. C'est néanmoins le défaut de cette droiture & de cette simplicité de cœur qui empêche très-souvent que nos prieres ne soient exaucées comme celles de David.

℣. 6. *Affermissez mes pas dans vos sentiers, afin que je ne sois point ébranlé en marchant.*

David reconnoissant aussi-tôt que ce n'est point par *Theod. & Bellarm.*

par ſes forces, mais par le ſecours de Dieu qu'il a marché dans les voyes étroites de la juſtice, le prie de vouloir bien le faire perſeverer dans cet état ; parce que conſiderant que l'infirmité de la chair & les differens objets de la corruption du monde rendent ce chemin très-gliſſant, & en font tomber pluſieurs, il apprehende d'y tomber auſſi, à moins que Dieu ne continuë de le ſoutenir de ſa main puiſſante, & n'affermiſſe ſes pas juſqu'à la fin.

℣. 7. 8. 9. *J'ay crié* vers vous, *parce que vous m'avez exaucé ; prêtez l'oreille pour m'écouter, & exaucez mes paroles. Faites éclater d'une maniere ſurprenante vos miſericordes, vous qui ſauvez ceux qui eſperent en vous. Gardez-moy de ceux qui reſiſtent à vôtre droite ;* gardez-moy *comme la prunelle de l'œil.*

J'ay crié vers vous, dit David à Dieu ; *parce qu'ayant été* deja *exaucé* en d'autres rencontres, je ſçay que mes cris ne ſeront pas inutiles, mais que vous m'exaucerez encore. Et quoyque je vous aye prié d'abord d'avoir égard à la juſtice & à l'équité de ma conduite, j'enviſage néanmoins encore plus vôtre bonté, & je vous ſupplie, mon Dieu, de *faire paroître* à mon égard *des effets* nouveaux *de* cette divine *miſericorde* que j'ay éprouvée en tant de rencontres, afin que tous ſoient dans *l'admiration*, en voyant que *vous ſauvez* ſi miraculeuſement ceux qui *n'eſperent qu'en vous*, & non dans les hommes. *Mettez-moy* donc *à couvert* de la malice *de ceux qui* en me perſecutant *reſiſtent à vôtre droite* ; c'eſt-à-dire, qui prétendent s'oppoſer à l'autorité ſouveraine par laquelle vous avez daigné me choiſir pour conduire vôtre peuple,

Que ſi David *avoit dans l'eſprit*, comme il le témoigne ailleurs, le ſiecle futur & *les années éternelles* ; on a peine à croire qu'un royaume de la terre & la conſervation d'une vie qu'il mépriſoit en comparaiſon de l'autre, ayent pû occuper ſon

cœur.

Digitized by Google

cœur de telle sorte, que des prieres si ardentes regardassent uniquement des biens temporels. Disons donc plutost que dans la priere qu'il faisoit à Dieu, il envisageoit pour le moins autant le royaume des élus & la vie de la grace, qu'il craignoit de perdre par la violence des ennemis de son salut; & que lors qu'il le pressoit de *le garder comme la prunelle de l'œil de ceux qui cherchent resister à sa droite*, il avoit principalement en vuë ces Esprits jaloux du salut des hommes qui s'opposent de tout leur pouvoir *à la droite*, c'est-à-dire à la grace du Très-haut, lors qu'il veut sauver ceux à qui il a resolu de faire misericorde. Mais il demandoit aussi à Dieu, qu'il daignast le préserver de ce funeste aveuglement qui porte les hommes à *resister à la droite* du Seigneur, c'est-à-dire à son Saint-Esprit, & à la lumiere de sa verité & de sa grace, pour s'abandonner à l'égarement de leur esprit propre & à la corruption de leur cœur. Et nous devons dire à Dieu dans la vuë de tant de méchans dont l'exemple ou la malice a souvent la force de nous entraîner, ce que David dit ensuite, lors qu'il ajouste.

℣. 10. 11. 12. 13. *Protegez-moy en me mettant à couvert sous l'ombre de vos aîles contre les impies qui me comblent d'affliction. Mes ennemis ont environnée mon ame de toutes parts; ils sont remplis de graisse: leur bouche a parlé avec orgueil. Après qu'ils m'ont rejetté, ils m'assiegent maintenant, & ils se sont resolus de tenir leurs yeux baissez vers la terre. Ils m'ont reçu comme un lion qui est preparé à ravir sa proye, comme le petit d'un lion qui habite dans des lieux cachez.*

Toute cette description que fait David de la maniere dont ses ennemis en usoient à son égard, ne tend qu'à exagerer d'une maniere poëtique & figurée la cruauté jointe à l'adresse avec laquelle ils persecutoient un innocent. Et il s'efforce de tou-

Digitized by Google

toucher Dieu de compassion envers luy, pour l'engager à le mettre comme à couvert sous l'ombre de ses aîles contre leur fureur. Cette *graisse*, dont il dit qu'ils *estoient remplis*, marquoit qu'ils vivoient dans les delices & la bonne chere; & que
Bellarm. s'estant engraissez, ils *parloient* ensuite *avec orgueil*. Ou bien qu'ils *avoient fermé* leurs entrailles à, son égard, à cause de *leur graisse*, c'est-à-dire de leurs richesses & de leur puissance, les grands biens fermant ordinairement le cœur de ceux qui en sont remplis, comme l'abondance de la graisse ferme & bouche les entrailles. Après avoir *rejetté* David, c'est-à-dire, l'avoir obligé de s'enfuir, ils le poursuivoient & l'assiegeoient de tous costez, *baissant leurs yeux vers la terre*, c'est-à-dire, ou observant toutes ses démarches pour l'engager dans leurs pieges, ou *détournant leurs yeux* pour ne pas voir l'extrémité de sa misere, de peur d'en estre attendris.

La foy nous assure que telle est la disposition de ceux que David comme un Saint tout rempli de foy envisageoit dans ces ennemis visibles de sa couronne, de ces esprits de tenebres, qui *se cachent* tant qu'ils peuvent pour nous surprendre, & qui ont en même-tems toute la fureur *des lions*. Après *nous avoir chassez*, en la personne de nos peres, du séjour heureux de l'innocence, *ils sont* à toute heure *autour de nous* pour observer tous nos pas & pour nous faire tomber dans leurs pieges; & estant enflez & comme *engraissez de l'orgueil* extrême que nostre chute leur a causé, ils ne *parlent* plus *qu'avec insolence*, & n'ont plus aucun respect pour le Très-haut: ils *ne regardent que la terre*, où ils travaillnet à satisfaire leur cruauté par la perte de tant d'ames qu'ils *dévorent* comme
August. leur *proye*. L'unique moyen d'estre en seureté contr'eux est de se tenir *sous les aîles* du *Tout-puissant*, c'est-à-dire, sous la protection de sa misericorde

Digitized by Google

ricorde & de son amour, comme les petits d'une poule sont en assurance & à couvert de l'oiseau de proye tant qu'ils se tiennent sous les ailes de leur mere.

℣. 14. *Levez-vous, Seigneur, prévenez-le, & le faites tomber luy-même; delivrez mon ame de l'impie, & arrachez vostre épée aux ennemis de vostre droite.*

Il ne nomme point Saül, mais il le designe assez sans le nommer. Que si l'on est estonné de ce qu'il donne le nom *d'impie* à un Prince, à qui l'Ecriture nous témoigne qu'il porta toûjours un grand respect, c'est qu'il parloit comme un Prophete par un mouvement de l'Esprit de Dieu qui se servoit de sa langue pour exprimer l'impieté de ce Roy, qui dans la persecution qu'il fit à David sembloit avoir renoncé à tous les sentimens de la pieté & de la reconnoissance, & même de l'humanité.

Mais le Saint-Esprit nous marquoit en même tems d'une maniere figurée par cet *impie*; celuy à qui appartient ce nom par préference, & dont *l'impieté* s'est signalée dès le moment de sa création, lors qu'il osa s'élever contre Dieu même. Ainsi demandons à Dieu qu'il *delivre nôtre ame de* la fureur de *cet impie*, & qu'il oste *son épée*, c'est-à-dire, sa puissance, d'entre les mains *des ennemis de sa droite*. Il appelle la puissance que Dieu avoit donnée à Saül, & celle qu'il donne au demon d'affliger ses serviteurs, l'epée de Dieu; parce que, comme dit S. Paul, l'épée que portent les princes est celle que Dieu a luy-même mise entre leurs mains; & que le pouvoir qu'ont aussi les hommes & les demons de persecuter les justes, est un pouvoir qui leur est donné d'enhaut. Ainsi la crainte qu'on a de succomber sous la malice de ces ennemis si dangereux, fait qu'on demande humblement à Dieu, qu'il veuille

Digitized by Google

veuille *ôter son épée à ceux qui resistent à sa main* de peur que ses serviteurs ne soient accablez par leur fureur.

℣. 15. *Seigneur, separez les*, en les ostant *de la terre au milieu de leur vie, d'avec ceux qui ne sont qu'en petit nombre : leur ventre est rempli des biens qui sont renfermez dans vos tresors.*

Cet endroit est si obscur, qu'on n'oseroit asseurer quel en est le sens veritable. Celuy qu'on a exprimé paroist assez naturel. C'est donc une espece d'imprecation prophetique, ou plustost de prediction, par laquelle ce juste opprimé declare, que le Seigneur devoit *separer ces impies*, qui persecutoient la pieté en sa personne, *du petit nombre* des justes, en *les ostant de la terre* par une mort precipitée; ce qui arriva effectivement à Saül, qui fut enlevé comme *au milieu de sa vie* & de ses années, après que Dieu *l'eut rempli de biens* temporels, qui sont comme le partage du *ventre*, & qui estant *renfermez* dans ses tresors, dépendent de luy pour estre donnez à qui il luy plaist. *Menoch.*

℣. 16. 17. *Ils sont rassasiez* par la multitude *de leurs enfans; & ils ont laissé ce qui leur restoit de biens à leurs petits enfans. Mais pour moy je paroistray devant vos yeux avec la* seule *justice; & je seray rassasié, lorsque vous m'aurez fait paroistre vostre gloire.*

David n'envioit point à ses ennemis ni leurs richesses ni leurs enfans; mais se confiant seulement en *la justice* de sa cause, il esperoit qu'il auroit enfin le bonheur de revoir le tabernacle; ce qu'il appelle *se presenter devant* le Seigneur; *& qu'il seroit rassasié* plus que tous ses ennemis, quand Dieu *feroit éclater sa gloire* à ses yeux, c'est-à-dire, quand il luy feroit revoir l'arche, qu'on regardoit dans Israël comme la gloire de Dieu, à cause que Dieu s'en servoit pour faire éclater sa puissance contre tous les infideles. 1. *Reg.* c. 4. *v.* 21. 22.

Mais

Digitized by Google

Mais ce saint Prophete a eu sans doute encore en l'esprit une autre *gloire*, dont celle de l'arche n'étoit qu'une ombre. Et ainsi en témoignant qu'il abandonnoit de bon cœur aux méchans tous ces biens & ces plaisirs de la terre dont ils souhaitent si ardemment de *remplir leur ventre*, comme parle l'Ecriture; & que pour luy, il *paroîtroit devant les yeux du Seigneur dans sa justice*, il entendoit cette justice qui vient d'enhaut, & qui seule nous rend dignes de paroître devant Dieu. C'estoit de cette divine justice dont il desiroit d'être enrichi, lors qu'il laissoit & l'or & l'argent à ceux qui sont possedez de l'amour du monde. Et c'étoit principalement à la gloire qui est reservée aux enfans de Dieu dans le ciel qu'il aspiroit, lors qu'il disoit; *Qu'il seroit rassasié quand la gloire du Seigneur paroîtroit.* Car il témoignoit par là, que toute la gloire du siecle n'est point capable de rassasier le cœur même du plus grand des rois, puis qu'étant fait pour David seul, il n'y a que lui qui puisse le satisfaire & le remplir.

PSEAUME XVII.

POUR LA FIN, A DAVID SERVITEUR DU SEIGNEUR; LEQUEL A PRONONCÉ A LA GLOIRE DU SEIGNEUR LES PAROLES DE CE CANTIQUE, AU JOUR QUE LE SEIGNEUR L'A DELIVRÉ DE LA MAIN DE TOUS SES ENNEMIS, ET DE LA MAIN DE SAÜL, ET A DIT.

Le titre de ce Pseaume nous marque l'occasion en laquelle il fut composé. Mais quoy qu'il convienne à David selon le sens historique & littéral, il s'applique admirablement à JESUS-CHRIST *même*

me, selon que saint Paul luy a appliqué le dernier verses.

1. JE vous aimeray, Seigneur, vous qui êtes *toute* ma force. Le Seigneur est mon ferme appui, mon refuge, & mon liberateur.

1. *Diligam te Domine fortitudo mea: Dominus firmamentum meum, & refugium meum, & liberator meus.*

2. Mon Dieu est mon aide; & j'espererai en luy.

2. *Deus meus adjutor meus, & sperabo in eum*

3. Il est mon défenseur " & la force " de *laquelle dépend* mon salut. Et il m'a reçu sous sa protection ".

3. *Protector meus, & cornu salutis mea, & susceptor meus.*

4. J'invoqueray le Seigneur en le louant: & il me sauvera de mes ennemis.

4. *Laudans invocabo Dominum: & ab inimicis meis salvus ero.*

5. Les douleurs de la mort m'ont environné; & les torrens de l'iniquité m'ont rempli de trouble

5. *Circumdederunt me dolores mortis: & torrentes iniquitatis conturbaverunt me.*

6. J'ay été assiegé par les douleurs de l'enfer; & les pieges de la mort ont esté tendus au-devant de moy.

6. *Dolores inferni circumdederunt me: praeoccupaverunt me laquei mortis.*

7. Dans mon affliction j'ay invoqué le Seigneur; & j'ay pousse mes cris vers mon Dieu.

7. *In tribulatione mea invocavi Dominum, & ad Deum meum clamavi.*

8. Et de son saint temple il a exaucé ma voix; &

8. *Et exaudivit de templo sancto suo vocem*

¶. 3. *Hebr.* bouclier.
ibid. *Letter.* corne. *Metaphore prise des bêtes, dont la force est dans leurs cornes.* Theodoret.
ibid. *Hebr.* & il est mon rampart.

Digitized by Google

cem meam: & clamor meus in conſpectu ejus, introivit in aures ejus.

le cri que j'ay pouſſé en ſa preſence a penetré juſqu'à ſes oreilles.

9. *Commota eſt, & contremuit terra: fundamenta montium conturbata ſunt, & commota ſunt quoniam iratus eſt ejus.*

9. La terre a été émuë, & elle a tremblé; les fondemens des montagnes ont eſté ſecouëz & ébranlez, à cauſe que le *Seigneur* c'eſt mis en colere contre elle.

10. *Aſcendit fumus in ira ejus, & ignis à facie ejus exarſit: carbones ſuccenſi ſunt ab eo.*

10. Sa colere a fait élever la fumée, & le feu s'eſt allumé par ſes regards [n]: des charbons en ont eſté embraſſez.

11. *Inclinavit cælos, & deſcendit: & caligo ſub pedibus ejus.*

11. Il a abaiſſé les cieux, & eſt deſcendu; un nuage obſcur eſt ſous ſes pieds.

12. *Et aſcendit ſuper cherubim, & volavit: aſcendit ſuper pennas ventorum.*

12 Et il eſt monté ſur les cherubins, & il s'en eſt envolé; il a volé ſur les aîles des vents.

13. *Et poſuit tenebras latibulum ſuum, in circuitu ejus tabernaculum ejus: tenebroſa aqua in nubibus aeris.*

13 il a choiſi ſa retraite dans les tenebres: il a ſa tente tout autour de luy; *& cette tente eſt* l'eau tenebreuſe des nuées de l'air.

14. *Præ fulgore in conſpectu ejus nubes tranſierunt, grando, & carbones ignis.*

14. Les nuées ſe ſont fenduës [o] par l'éclat de ſa preſence: *& il en fait ſortir* de la greſle & des charbons de feu.

15. *Et intonuit de cælo Dominus, & Al-*

15. Et le Seigneur a tonné du *haut du* ciel; *le*

℣. 10. *Hebr.* un feu dévorant *eſt ſorti* de ſa bouche.

℣. 14. *Lettr.* ont paſſé.

Très-haut a fait entendre sa voix; *il a fait tomber* de la grêle & des charbons de feu.

tissimus dedit vocem suam: grando & carbones ignis.

16. Et il a tiré " ses fleches " *contre eux*, & il les a dissipez; il a fait briller par-tout " ses éclairs; & il les a tout troublez & renversez.

16. *Et misit sagittas suas, & dissipavit eos: fulgura multiplicavit, & conturbavit eos.*

17. Les sources des eaux ont paru; & les fondemens du vaste corps de la terre esté découverts,

17. *Et apparuerunt fontes aquarum, & revelata sunt fundamenta orbis terrarum,*

18. par un effet de vos menaces, Seigneur, & par le souffle impetueux de vôtre colere.

18. *ab increpatione tua Domine, ab inspiratione spiritus iræ tuæ.*

19. Il a envoyé *son secours* du haut du ciel; & m'ayant pris, il m'a tiré de l'inondation des eux,

19. *Misit de summo, & accepit me: & assumpsit me de aquis multis.*

20. Il m'a arraché d'entre les mains de mes ennemis qui étoient très-forts, & de ceux qui me haissoient, parce qu'ils étoient devenus plus puissans que moy.

20. *Eripuit me de inimicis meis fortissimis, & ab his qui oderunt me: quoniam confortati sunt super me.*

21. Ils m'ont attaqué " les premiers au jour de mon affliction; & le Seigneur s'est rendu mon protecteur.

21. *Prævenerunt me in die afflictionis meæ: & factus est Dominus protector meus.*

22. Il m'a retiré & *com-*

22. *Et eduxit me in*

℣. 16. *Lettr.* il a envoyé. Ibid. *Expl* les foudres. Ibid. *Lettr.* il a multiplié.

℣. 21. *Autr.* surpris. *Lettr.* prevenu. *Hebr.* environné.

Digitized by Google

in latitudinem: salvum me fecit quoniam voluit me.

me mis au large : il m'a sauvé par un effet de sa bonne volonté pour moy.

23. *Et retribuet mihi Dominus secundùm justitiam meam, & secundùm puritatem manuum mearum retribuet mihi:*

23. Et le Seigneur me rendra selon ma justice ; il me recompensera selon la pureté de mes mains ;

24. *quia custodivi vias Domini, nec impiè gessi à Deo meo:*

24. parce que j'ay gardé les voyes du Seigneur, & que je ne me suis point abandonné à l'impieté en m'éloignant de mon Dieu *n*;

25. *quoniam omnia judicia ejus in conspectu meo: & justitias ejus non repuli à me.*

25 parce que tous ses jugemens sont presens devant mes yeux ; & que je n'ay point rejetté de devant moy ses chatimens pleins de justice *o*.

26. *Et ero immaculatus cum eo: & observabo me ab iniquitate mea.*

26. Et je me conserveray pur avec luy ; & j'auray soin de me garder *du fonds* d'iniquité qui est en moy.

27. *Et retribuet mihi Dominus secundùm justitiam meam: & secundùm puritatem manuum mearum in conspectu oculorum ejus.*

27. Et le Seigneur me rendra selon ma justice ; & selon la pureté de mes mains qui est presente devant ses yeux.

28. *Cum sancto sanctus eris, & cum viro innocenti innocens eris.*

28. Vous serez, *Seigneur* saint *p* avec celuy qui est saint ; & innocent avec l'homme qui est innocent.

n. 24. *Autr.* contre mon Dieu.

o. 25. *Autr.* ses ordonnances. *Lettr.* ses justices.

p. 28 *Heb.* pius, misericors.

Digitized by Google

29. Vous serez pur " & *sincere* avec celuy qui est pur & *sincere*. Et à l'égard de celuy dont la conduite n'est pas droite, vous vous conduirez avec une espece de dissimulation & de détour.

29. *Et cum electo electus eris; & cum perverso perverteris.*

30 Car vous sauverez le peuple qui est humble"; & vous humilirez les yeux des superbes.

30. *Quoniam tu populum humilem salvum facies: & oculos superborum humiliabis.*

31. Car c'est vous, Seigneur, qui allumez ma lampe: éclairez, mon Dieu, mes tenebres.

31. *Quoniam tu illuminas lucernam meam Domine: Deus meus illimina tenebras meas.*

32. Car c'est par vous que je seray delivré de la tentation"; & ce sera par le secours de mon Dieu, que je passeray le mur".

32 *Quoniam in te eripiar à tentatione, & in Deo meo transgrediar murum.*

33 La voye de mon Dieu est toute pure: les paroles du Seigneur sont éprouvées au feu": il est le protecteur de tous ceux qui esperent en luy.

33. *Deus meus, impolluta via ejus: eloquia Domini igne examinata: protector est omnium sperantium in se.*

34. Car quel autre Dieu y a-t il que le Seigneur? Et quel autre Dieu y a-t-il que nôtre Dieu?

34. *quoniam quis Deus præter Dominum? Aut quis Deus præter Deum nostrum?*

35. Le Dieu qui m'a

35. *Deus qui præcinxit*

℣. 29 Le mot Hebreu signifie *pur*, *net*.

℣. 30. *Autr.* affligé & abattu

℣. 32. *Hebr.* Je rompray les escadrons.

Ibid. *Expl.* je renverseray les forteresses de mes ennemis.

℣. 33. *Expl.* comme l'or.

Digitized by Google

cinxit me virtute : & posuit immaculatam viam meam ;

tout environné de *sa* vertu, & qui a fait que ma voye a été sans tache ;

36. *qui perfecit pedes meos tamquàm cervorum, & super excelsa statuens me :*

36 qui a rendu mes pieds aussi vîtes que ceux des cerfs, & m'a établi sur les lieux hauts ;

37. *qui docet manus meas ad prælium ; & posuisti ut arcum æreum, brachia mea.*

37. qui instruit mes mains pour le combat ; & c'est vous, *ô mon Dieu*, qui avez fait de mes bras comme un arc d'airain ;

38. *Et dedisti mihi protectionem salutis tuæ : & dextera tua suscepit me :*

38 qui m'avez donné vôtre protection pour me sauver, & qui m'avez soustenu avec vostre droite.

39. *Et disciplina tua correxit me in finem : & disciplina tua ipsa me docebit.*

39. Vostre *sainte* discipline m'a corrigé & instruit jusqu'à la fin ; & cette même discipline m'instruira *encore*.

40. *Dilatasti gressus meos subtus me : & non sunt infirmata vestigia mea.*

40. Vous avez élargi sous moy la voye où je marchois ; & mes pieds ne se sont point affoiblis.

41. *Persequar inimicos meos, & comprehendam illos : & non convertar donec deficiant.*

41. Je poursuivray mes ennemis, & les atteindray ; & je ne m'en retourneray point qu'ils ne soient entierement défaits.

42. *Confringam illos, nec poterunt stare : cadent subtus pedes meos.*

42. Je les romperay ; & ils ne pourront tenir ferme *devant moy* : ils tomberont sous mes pieds.

43. Par-

℣. 40. *Lettr.* mes traces.

℣. 42. *Hebr.* se relever.

43. Parce que vous m'avez tout environné de force pour la guerre ; & que vous avez abattu sous moy ceux qui s'élevoient contre moy.

43. *Et præcinxisti me virtute ad bellum : & supplantasti insurgentes in me subtus me*

44. Et vous avez fait tourner le dos à mes ennemis devant moy ; & avez exterminé ceux qui me haïssoient.

44. *Et inimicos meos dedisti mihi dorsum, & odientes me disperdidisti.*

45. Ils ont crié ; mais il n'y avoit personne pour les sauver : *ils ont crié* au Seigneur ; & il ne les a point exaucez.

45. *Clamaverunt, nec erat qui salvos faceret ; ad Dominum, nec exaudivit eos.*

46 Et je les briserai comme la poussiere que le vent emporte : je les ferai disparoître comme la bouë [n] que l'on voyoit dans les ruës.

46. *Et comminuam eos, ut pulverem ante faciem venti : ut lutum platearum delebo eos.*

47. Vous me délivrerez des contradictions du peuple : vous m'établirez chef des nations.

47. *Eripies me de contradictionibus populi : constitues me in caput gentium.*

48. Un peuple que je n'avois point connu m'a été assujetti : il m'a obéï aussi-tôt qu'il a entendu ma voix [n].

48 *Populus, quem non cognovit, servivit mihi : in auditu auris obedivit mihi.*

49. Des enfans étrangers ont agi avec dissimulation à mon égard : des enfans étrangers sont

49. *Filii alieni mentiti sunt mihi, filii alieni inveterati sunt, & claudicaverunt à se-*

℣. 46. *Expl.* que le soleil seiche.

℣ 48. *Auct.* parler de moy.

Digitized by Google

semitis suis.

tombez dans la vieillesse"; ils ont boitté *& n'ont plus marché* dans leurs voyes.

50 *Vivit Dominus, & benedictus Deus meus, & exaltetur Deus salutis mea.*

50. Le Seigneur est vivant"; & mon Dieu est digne de toutes sortes de benedictions" : que le Dieu *qui est l'auteur* de mon salut, soit élevé *au-dessus de tout.*

51. *Deus qui das vindictas mihi, & subdis populos sub me, liberator meus de inimicis meis iracundis.*

51. C'est vous, mon Dieu, qui prenez le soin de me vanger, & qui me soumettez les peuples; c'est vous qui me délivrez de la fureur de mes ennemis.

52. *Et ab insurgentibus in me exaltabis me: à viro iniquo eripies me.*

52. Et vous m'éleverez au dessus de ceux qui s'élevent contre moy : vous m'arracherez des mains de l'homme injuste & méchant.

53 *Propterea confitebor tibi in nationibus Domine : & nomini tuo psalmum dicam.*

53. C'est pour celà que je vous louëray, Seigneur, parmi les nations; & que je chanteray un cantique *la gloire de* vostre nom.

54. *Magnificans salutes regis ejus, & faciens misericordiam*

54. *A la gloire du Seigneur* qui procure avec tant de magnificence le sa-

¥ 49. *Hebr.* Dederunt, defluxerunt. *Sept* Defluxerunt à me tamquàm folia arentia. *Bellarm.*

¥. 50. *Aust.* Vive le Seigneur; *ce qui est un souhait, & non un serment.*

Ibid. *Autr.* que mon Dieu soit beni.

Digitized by Google

lut " de ſon roy, & qui fait miſericorde à David ſon Chriſt & ſon Oinct, & à ſa poſterité dans tous les ſiecles.

chriſto ſuo David, & ſemini ejus uſque in ſæculum.

℣. 54. *Lettr.* Magnificans ſalutes, *id eſt*, magnificè & mirìs modis ſervans. *Muſ.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. 3. 4. JE *vous aimeray, Seigneur, vous qui êtes toute ma force : le Seigneur eſt mon ferme appuy, & mon refuge ; il eſt mon libérateur. Mon Dieu eſt mon aide* tout-puiſſant ; *& j'eſpereray en luy. Il eſt mon défenſeur, & la force de* laquelle depend *mon ſalut ; il m'a reçû ſous ſa protection. J'invoqueray le Seigneur en le louant, & il me ſauvera de mes ennemis.*

Le ſentiment qu'a David de tant de faveurs dont Dieu l'a comblé, le met dans l'impuiſſance d'exprimer combien il ſe reconnoiſſoit redevable à ſa bonté. C'eſt ce qui luy fait diverſifier tous les termes dont il ſe ſert pour marquer ſa reconnoiſſance, ne pouvant luy témoigner par ſes paroles les mouvemens de ſon cœur tels qu'il les ſentoit. Il déclare donc, que s'il a été delivré de tant d'ennemis, ce n'a point été par ſa propre force, mais par *la vertu* toute-puiſſante de celuy qui *l'avoit pris ſous ſa divine protection.* Et c'eſt le fruit que Dieu avoit pretendu qu'il retirât de tant de traverſes qu'il avoit eu à ſouffrir. Car il eſt preſque incroyable combien il eſt difficile que l'eſprit de l'homme ſoit humilié, & par combien d'experiences de ſa foibleſſe il faut qu'il paſſe, afin qu'il ſoit convaincu que c'eſt *Dieu* ſeul *qui eſt ſa force*, & qu'il

Digitized by Google

qu'il ne peut s'attribuer à luy-même *son salut*. C'eſt cette conviction de l'infirmité de l'homme, & de la neceſſité du ſecours d'enhaut qui le touche puiſſamment pour le porter à *aimer Dieu* autant qu'il le doit, comme étant *ſon ferme appuy, ſon refuge, ſon liberateur, & ſon ſerviteur*. Et plus il ſent l'obligation qu'il a de luy témoigner ſa reconnoiſſance par *ſes louanges*, plus il ſe porte de nouveau à *l'invoquer*, ſçachant bien qu'il a d'autres *ennemis* à craindre, & qu'il ne peut eſperer *d'en étre ſauvé*, que par la grace de celuy qu'il doit ſans ceſſe *invoquer* pour l'avenir *en le louant* pour le paſſé. *Theod. in hunc loc.*

℣. 5. 6. 7. *Les douleurs de la mort m'ont environné; & les torrens de l'iniquité m'ont rempli de trouble. J'ay eſté aſſiegé par les douleurs de l'enfer: & les filets de la mort ont eſté tendus devant moy. Dans mon affliction j'ay invoqué le Seigneur, & j'ay pouſſé mes cris vers mon Dieu. Et de ſon ſaint temple il a exaucé ma voix; & le cri que j'ay pouſſé en ſa preſence a penetré juſqu'à ſes oreilles.*

David repaſſant dans ſon eſprit toutes les faveurs dont il étoit redevable à Dieu, parle ici premierement des grands perils où il s'étoit vû lorſque Saül le faiſoit chercher par-tout pour le tuer. *Les douleurs de la mort*, dit-il, *m'ont environné*; c'eſt-à-dire, je me ſuis vû mille fois en danger de mort, & ſaiſi de frayeur comme ceux qui voyent la mort preſente & inévitable. *Les torrens de l'iniquité m'ont rempli de trouble*, c'eſt-à-dire, la violence & l'impetuoſité de la fureur des méchans qui me haiſſent, étoit toûjours prête à fondre ſur moy; ce qui me cauſoit de continuelles allarmes. Ce qu'il ajoûte, Qu'il *a eſté aſſiegé par les douleurs de l'enfer, & que les filets de la mort ont eſté tendus devant de luy*, n'eſt qu'une repetition dont il ſe *Theod. & Bellarm.*

sert pour fortifier ce qu'il a dit. Car *l'enfer* en cet endroit signifie la même chose que *la mort*, à cause que ceux qui mouroient alors descendoient tous dans l'enfer, quoy qu'en des lieux differens. Et *les filets de la mort* marquent aussi les pieges qu'on luy tendoit à toute heure pour le tuer. Me voyant donc, continuë-t-il, *affiegé* de tant de perils qui m'accabloient *d'affliction*, je n'ay point pensé à implorer le secours des hommes; mais *j'ay invoqué mon Dieu*, & eu recours à son assistance Et il n'a point rejetté mon humble priere, parce que c'étoit *en sa presence* que je la faisois; n'ayant que luy seul devant les yeux: mais il a daigné m'exaucer du haut du ciel *qui est son saint temple*. Car il n'y avoit point encore alors de temple bâti à sa gloire.

V. 9. 10. 11. 12. La terre a été émuë, & elle a tremblé. Les fondemens des montagnes ont été ébranlez & secouez, à cause que le Seigneur s'est mis en colere contre elle. Sa colere a fait élever la fumée, & le feu s'est allumé par ses regards; des charbons en ont été embrasez. Il a abaissé les cieux, & est descendu; un nuage obscur est sous ses pieds. Et il est monté sur les Cherubins, & il s'en est envolé; il a volé sur les ailes des vents.

C'est ici une description poëtique faite par David, pour nous exprimer plus sensiblement quels sont, ou quels peuvent estre les effets de la puissance d'un Dieu *irrité* contre *la terre*, ou pour mieux dire, contre les méchans qui demeurent sur la terre, & qui persecutent ses serviteurs, comme Saül & tant d'autres venoient de persecuter cet homme innocent. *Dieu m'ayant donc exaucé*, dit-il, s'est tellement declaré pour moy, que la nature a été dans l'étonnement & dans le trouble à cause de sa colere, & que sa fureur sembloit devoir *ébranler & embraser les montagnes*, comme on avoit vû le mont de Sina tout en feu par sa

Digitized by Google

sa presence. Ce qu'il ajoûte ; *Qu'il a abaissé les cieux, & est descendu, ayant un nuage obscur sous ses pieds.*, est une expression figurée pour marquer que Dieu étant élevé au-haut des cieux, s'abaisse & descend en quelque sorte pour la défense de ses serviteurs, ou pour la punition des méchans. Ainsi parce que souvent dans ces tems de l'ancienne loy il paroissoit & faisoit sentir sa presence dans une nuée, & que les nuées semblent à nos yeux faire une partie du ciel, David dit de luy ; Qu'il *abaissoit* en quelque façon *les cieux*, *& descendoit* vers la terre, lors qu'il rendoit sa presence plus sensible aux hommes, en se presentant à eux sous *une nuée obscure* qui servoit comme de voile à sa grandeur ; & qu'ensuite *il remontoit* comme *sur les ailes des Cherubins & des vents.*

Rien n'est plus capable de nous faire concevoir la toute-puissance de Dieu & sa haute majesté, jointe à sa bonté pour les hommes, que de nous representer que le maître de tous les cieux, à qui tous les anges servent de ministres, & qui dispose de tous les vents comme il luy plaît, se rend en nôtre faveur semblable à un conquerant porté sur les nuées comme sur un char, qui court promptement par-tout pour nous secourir, & qui s'abaisse ou s'éleve avec une vîtesse incroyable, selon nos besoins & les perils differens où il nous voit exposez. Ce n'est pas, dit saint Augustin, qu'il faille nous figurer rien de corporel, lorsque Dieu nous est ainsi representé comme *descendant* vers nous, ou comme *montant* en haut : car il est indigne, de cette substance suprême, souverainement spirituelle, & également presente en tous lieux que nous en ayons cette pensée. On dit donc que *Dieu descend*, lorsqu'il daigne prendre soin de l'humaine fragilité. *Augustin. de temp. serm. 7.*

Mais disons aussi, que lors même que *Dieu daigne descendre* vers nous afin de nous faire sentir

sa presence, & qu'il semble *abaisser les cieux* vers nostre bassesse, il est encore pour nous comme enveloppé *d'un nuage obscur*, qui derobe sa lumiere à nostre vûë. Nous ne le voyons icy-bas, dit le grand Apôtre, que comme en énigme. A peine *est-il descendu* vers nous pour nous communiquer quelques rayons de sa verité, qu'il *prend son vol* aussi-tost, & *s'éleve au-dessus des Cherubins*, où il se renferme dans la profondeur impenetrable de sa sagesse; *posuit tenebras latibulum suum.* C'est ainsi que le Fils de Dieu ayant *abaissé les cieux* pour *descendre* parmi nous par l'humilité inconcevable de son Incarnation, où sa sainte humanité luy tenoit lieu de *ce nuage obscur* qui cachoit sa divinité à nos yeux, il est remonté ensuite & s'est caché dans le sein de son Pere, qui est à l'égard des hommes cette retraite obscure & impenetrable à tous leurs esprits dont il est parlé aussi-tost après.

℣. 13. jusqu'au vers. 19. *Il a choisi sa retraite dans les tenebres; il a sa tente tout au tour de luy; & cette tente est l'eau tenebreuse des nuées de l'air. Les nuées se sont fenduës par l'éclat de sa presence, la grêle & les charbons de feu en sont sortis*, &c.

On est frappé necessairement de la majesté & de la grandeur de Dieu, en entendant le Prophete parler d'une maniere si vive des effets de sa colere. Et c'est aussi son dessein de representer le plus fortement qu'il luy est possible combien l'homme est extravagant de se vouloir opposer à la puissance de celuy qui fait trembler toute la nature, quand il veut faire entendre sa voix, & briller quelques éclairs de sa fureur. Il est inutile de se vouloir arrêter beaucoup à éclaircir ce qui est clair par soy-même. Car on voit bien tout-d'un-coup que c'est ici une description de ce qui se passe, lorsque la toute-puissance de Dieu formant en l'air les orages fait trembler la terre par le bruit épouvantable des

tem-

Digitized by Google

tonnerres, par les foudres & les éclairs qui sont comme ses fléches ardentes, par la grêle & tous les autres effets des tempêtes qui sont des moyens sensibles dont il se sert pour étonner nos esprits, & s'assujettir ses ennemis. Mais David en faisant toutes ces descriptions, n'a pas égard seulement à ce que Dieu avoit fait pour luy de son tems; mais encore à ce qu'il avoit fait dans les tems passez en faveur de tout Israël, lors qu'il avoit rendu victorieux des differens peuples qui s'opposoient à sa délivrance, & à ses conquestes. Car ce qu'il marque de ces *fontaines qui avoient paru*, s'explique par des Interprétes du passage de la mer rouge & du Jourdain, lorsque *les menaces* du Tout-puissant, c'est-à-dire, le commandement absolu du souverain maître de la nature, & le *souffle des vents, impetueux de sa colere*, c'est-à-dire, ce *vent violent & brûlant* dont il est parlé dans l'Exode, *secha le fond de la mer* rouge; ensorte qu'on y découvrit *les sources des fontaines*, & *les fondemens de la terre*, c'est-à-dire, les abîmes de la mer, qui sont les lieux les plus bas de la terre, & comme *les fondemens*. D'autres néanmoins entendent cecy des grands tremblemens de terre qui la faisoient entr'ouvrir, ensorte qu'on y voyoit des abîmes, & que les sources de plusieurs fontaines se découvroient; ce qu'un ancien Pere témoigne être arrivé de son tems en divers endroits.

Bellarm.

Exod. c. 14. 2.

Theodor.

℣. 19. jusqu'au vers. 23 *Il a envoyé son secours du haut du ciel; & m'ayant pris, il m'a retiré de l'inondation des eaux*, &c.

David s'étant étendu à faire voir la toute-puissance de son protecteur, revient à ce qui le regarde en particulier. Et parce qu'il avoit comparé à des *torrens*, la violence & l'impetuosité de la fureur de ses ennemis, il suit la même comparaison, & declare que celuy qui a seché les eaux de la mer & fait paroître les fondemens de la terre,

a

Digitized by Google

a étendu *du haut* du ciel son bras tout-puissant, *& l'a retiré de l'inondation des eaux* où il étoit prêt d'être submergé, comme un homme qui est emporté par le cours d'un torrent rapide sans qu'on puisse le secourir. Il est remarquable qu'il dit; *Que Dieu l'avoit arraché d'entre les mains de ses ennemis, parce qu'ils étoient plus forts que luy*: c'est-à-dire, qu'il reconnoît & nous donne lieu de reconnoître avec luy que si Dieu differe à nous secourir, c'est pour nous convaincre davantage de nôtre foiblesse, & pour nous faire sentir effectivement, que *nos ennemis sont plus forts que nous*, & qu'il n'y a que luy seul qui soit capable de *nous arracher d'entre leurs mains*. Il le fait encore pour confondre davantage ceux qui nous haïssent; puisqu'il attend *qu'ils soyent devenus très-forts & plus forts* que ses serviteurs, pour leur faire mieux juger que toute leur force n'est que foiblesse en comparaison du Tout-puissant.

Les ennemis de David s'estoient flattez de le pouvoir accabler, *en l'attaquant des premiers*, ou en usant *de surprise* à son égard, & le mépriſant à cause de *son extrême affliction*. Mais dans le tems même qu'ils le serroient de toutes parts; Dieu *le mit au large* tout-d'un-coup. Et la raison pour laquelle Dieu le sauva, fut uniquement sa bonté *& sa bonne volonté pour luy*: ce fut son infinie misericorde qui le porta à l'aimer. Car quoy qu'il parle aussi-tost après de ses merites, il n'ignoroit pas que ses merites mêmes estoient de vrais dons de Dieu.

On peut appliquer à JESUS CHRIST une partie de ses paroles de David qui a été sa figure. Car il est vray que lors qu'il sembloit que les ennemis de JESUS CHRIST avoient prévalu au-dessus de luy en le faisant si cruellement mourir; son Pere l'a arraché & il s'est luy-même *arraché d'entre*

Bellarm.

d'entre leurs mains par un effet de *sa volonté* & de sa toute-puissance ; la victoire de ses ennemis, & cette *force* apparente dont ils se glorifioient si vainement, n'ayant servi qu'à rendre plus éclatant le triomphe qu'il remporta sur eux par la gloire de sa resurrection.

℣. 23. jusqu'au vers. 28. *Et le Seigneur me rendra selon ma justice : il me recompensera selon la pureté de mes mains : parce que j'ay gardé les voyes du Seigneur*, &c.

La justice, & *la pureté des mains*, dont David parle en ce lieu, semble nous marquer qu'il avoit vécu jusqu'alors dans l'innocence ; à moins qu'on ne veuille entendre avec quelques Interpretes ce qu'il dit de *sa justice*, de celle qu'il avoit toûjours gardée à l'égard du roy Saül, lors qu'ayant pû le tuer il s'abstint toûjours de souiller ses mains dans son sang. Il dit, que ce qui l'a empêché de *s'abandonner à l'impieté* & de sortir *des voyes du Seigneur*, ç'a esté de ce qu'il avoit *ses jugemens toûjours presens devant luy, & de ce qu'il n'avoit point rejetté ses châtimens ou ses ordonnances toutes pleines de justice.* Car c'est en effet à cause qu'on perd de vûë ces jugemens, qu'on s'abandonne au peché ; puisque s'ils étoient toûjours presens dans le fonds de nostre cœur ; soit ceux qu'il exerce presentement, pour nous corriger, ou nous éprouver, ou nous punir ; soit ceux qu'il doit exercer un jour selon la rigueur de sa justice, nous veillerions davantage pour *marcher* fidelement *dans ses voyes*, sans *sortir* de *la pieté en nous éloignant de Dieu* par nos crimes. Mais *nous rejettons loin de nous les ordonnances très-justes* de nostre Dieu & *ses châtimens également équitables*, parce que nous ne les regardons pas comme *les justices du Seigneur* ; c'est-à-dire, comme étant parfaitement justes, & comme pouvant nous procurer la justice veritable.

Beda in hunc loc.

Ce

Ce ne sera cependant qu'en nous soumettant humblement à ses divines *justices*, que nous pourrons, comme le Prophete, *nous conserver sans tache avec le Seigneur*, en nous tenant étroitement unis à luy; & *nous garder* du fonds *d'iniquité qui est en nous*. Car les plus justes, tel qu'étoit David alors, s'il est vray, comme il le paroît, qu'il ait composé ce Pseaume avant son peché, appellant veritablement *leur iniquité*, ce fonds de corruption qu'ils sentent dans eux; parce qu'ils sont convaincus que les effets n'en sont arrêtez que par la grace de celuy avec lequel ils se tiennent toûjours unis par la pureté interieure de leur cœur. C'est de cette pureté interieure que naît l'innocence & *la pureté de leurs mains*; puisque sans elle *leurs mains* pourroient *être pures* aux yeux des hommes, & ne l'être pas *en la presence de Dieu*, qui juge des actions par le cœur & l'interieur, & non pas par le dehors.

y. 28. jusqu'au *y.* 33. *Vous serez, Seigneur, saint avec le saint, & l'innocent avec l'homme qui est innocent*, &c.

Theodor. Bellarm. David ne dit pas, que la *saintеté*, la *pureté*, & l'*innocence* de Dieu depende de celle des hommes. Mais il dit, que selon que nous sommes innocens, purs, & saints, Dieu se conduit envers nous d'une maniere qui a rapport à nôtre innocence & à nôtre pureté. Ainsi *vous me rendrez*, dit-il à Dieu, *selon ma justice & selon la pureté de mes mains*, parce que *vous estes saint avec le saint*; c'est-à-dire, selon la vraye signification du mot Hébreu, vous êtes plein de misericorde & de bonté à l'égard de ceux qui sont misericordieux: *vous êtes innocent avec l'innocent*; c'est-à-dire, vous protegez l'innocence de celuy qui est innocent: *vous êtes pur avec celuy qui est pur*; c'est-à-dire, selon la force de la langue originale, vous agissez avec ouverture envers celuy qui agit sincerement & simplement

ment avec vous; au-lieu qu'à l'égard de ceux *qui n'ont pas un esprit droit* & qui usent de détour, *vous usés* aussi d'une espece *de dissimulation* envers eux, & vous faites retomber leurs tromperies sur eux-mêmes. La raison de cette conduite dont vous usez, ô mon Dieu, est que vous avez resolu de *sauver les humbles* & les petits, & *d'abaisser les superbes*. Que si j'ose dire, que vous me rendrez *selon ma justice*; je sçay, Seigneur, que cette justice ne vient point de moy, mais de vous, *qui allumez la lumiere de ma lampe*, c'est à-dire, qui communiquez à mon ame par vôtre grace tout ce qu'elle a de lumiere pour vous connoître, & d'ardeur pour vous aimer, & qui continuerez, s'il vous plaît, à *l'éclairer*, puisque sans vôtre lumiere, elle ne seroit que *tenebres*; & que c'est *de vous* que j'attends uniquement d'être *delivré de toute tentation*, c'est-à-dire, de tous les maux qui m'attaquent; & que c'est *sur vous que je m'appuye* lorsque j'espere de *passer le mur* & de surmonter tous les obstacles qui s'opposent à mon salut.

On peut entendre encore litteralement ce qu'il dit; *Que Dieu allumoit la lumiere de sa lampe*, du salut qu'il lui procuroit à l'égard de ses ennemis; parce que la prosperité est comme une espece de lumiere qui vient éclairer les personnes affligées.

℣. 33. jusqu'au ℣. 40. *La voye de mon Dieu est toute pure; les paroles du Seigneur sont éprouvées au feu*, &c.

Je ne puis manquer, dit David, en suivant mon Dieu & me confiant en luy, parce qu'il conduit toutes choses très-justement, & que *la voye par laquelle il marche, est pure* & irreprehensible. *Ses paroles* & ses promesses n'ont rien que de veritable, comme l'or qui a été *purifié au feu* n'a rien que de pur. C'est pourquoy, comme il l'a promis, *Theodor.*

Digitized by Google

mis, *il eſt* très-certainement *le protecteur de tous ceux qui ont* une humble *eſperance en luy*. Et en effet, s'écrie-t il, quel autre que Dieu pourroit me ſervir d'un appuy ſolide, puiſqu'il eſt *le ſeul Seigneur* que je reconnoiſſe pour *mon Dieu*; que c'eſt luy qui a été également *le principe & de la force* que j'ay fait paroître contre tous mes ennemis, & *de l'innocence dans laquelle j'ay marché*. C'eſt avec raiſon, dit un Interprete, qu'il joint *la force* avec *l'innocence*, comme deux choſes qui ſe rencontrent aſſez rarement, étant difficile d'être très fort comme étoit David, & de conſerver en même tems ſes mains ſans tache, ainſi qu'il le fit en épargnant ſon ennemi lorſqu'il l'avoit en ſa puiſſance.

Ce qu'il ajoûte; *que Dieu donna à ſes pieds la legereté & la viteſſe des cerfs; qu'il l'établit ſurement dans les lieux hauts; qu'il rendit ſes mains habiles pour le combat, & fit de ſes bras comme un arc d'airain*; n'eſt qu'une deſcription poëtique de ce qui lui étoit arrivé, lorſque choiſiſſant plûtôt de fuir devant Saûl, que d'attenter ſur ſa perſonne, il s'étoit vû obligé de ſe retirer ſur les montagnes pour y être en ſureté; ou lors qu'ayant à combattre contre les Philiſtins, tantôt il faiſoit paroître une adreſſe ſurprenante, comme à l'égard de Goliath ce géant ſi redoutable qu'il abbatit d'un ſeul coup de pierre; & tantôt une force extraordinaire marquée par cet *arc d'airain*, comme à l'égard de ces ennemis du peuple de Dieu, dont il tua un ſi grand nombre. Il reconnoît donc & que cette adreſſe, & que cette force, & que cette activité prodigieuſe lui venoient de Dieu, ſans l'aſſiſtance duquel il auroit dû mille fois ſuccomber ſous ſes ennemis: & il en faiſoit à Dieu un ſacrifice d'actions de graces, luy en renvoyant toute la gloire. Toutes ces choſes, Seigneur, luy dit-il, étoient un effet *de vôtre* divine *protection qui*

me

Digitized by Google

me sauvoit de tant de perils, & de *l'assistance de vôtre droite qui me soutenoit* invisiblement. Et vous aviez soin en même tems de *me corriger* & *de m'instruire* par les effets salutaires de *vôtre* sainte *discipline* ; c'est à dire, soit par les afflictions mêmes où je me trouvois réduit ; soit par les paroles de vôtre loy qui me tenoient lieu de guide pour m'empêcher de m'égarer ; comme j'espere, mon Dieu, que vous en userez toûjours de même envers moy.

℣. 40. jusqu'au ℣. 47. *Vous avez élargi sous moy la voye où je marchois, & mes pieds ne se sont point affoiblis, &c.*

David, dans l'extrême affliction où il se trouvoit lorsque ce grand nombre d'ennemis le persecutoient, se regardoit, pour parler ainsi, comme étant fort resserré en un lieu étroit. Mais quand le Seigneur *l'eut rempli de force*, il commença *a marcher au large*, & à sentir ce grand courage qui lui fit dire avec assurance ; *Qu'il poursuivroit ses ennemis ; qu'il les romproit tout-à-fait ; & qu'ils tomberoient* vaincus *sous ses pieds.* Ce qui le faisoit parler ainsi étoit qu'il sentoit effectivement, que *Dieu l'avoit tout environné de sa force, & avoit déja abbattu sous lui ceux qui s'élevoient contre lui.* Ce n'est donc point par une vaine presomption qu'il dit hardiment ; *Je les poursuivray, & les attendray ; & je ne m'en retourneray point qu'ils ne soient défaits.* Mais c'est parce qu'il se sentoit appuyé par le secours tout-puissant de Dieu, qu'il regardoit comme renversant tous ses ennemis devant lui. Tant s'en faut qu'une telle confiance fût temeraire, qu'elle étoit très-digne d'un homme à qui sa propre foiblesse ne servoit qu'à lui faire ressentir plus vivement la puissance de celui qui l'assistoit.

Il a dit auparavant ; *Qu'il avoit invoqué le Seigneur, & crié vers Dieu dans l'affliction où* *Vers. 7. 8.*

il

Digitized by Google

il étoit ; & que le Seigneur l'avoit exaucé. Il dit ici maintenant, que ses ennemis *avoient* aussi *crié au Seigneur ; mais qu'ils n'avoient point été exaucez, & qu'il n'y avoit eu personne pour les sauver.* Il paroît donc que les méchans *crient* quelquefois *vers* Dieu aussi-bien que les bons. Mais il ne suffit pas de crier pour être exaucé. Et Dieu declare dans ses Ecritures, qu'il y a un tems où ceux qui ont mépriſé d'écouter la voix de Dieu qui les appelloit, seront aussi mépriſés eux-mêmes, & où le Seigneur se rendra sourd à leurs cris. Tel fut Saül l'un de ceux qui haïssoient le plus David. Pour avoir desobéï à la voix de Dieu, il merita de n'être plus écouté de Dieu. C'est la crainte de ce châtiment si redoutable qui doit nous rendre plus humblement assujettis aux preceptes du Seigneur, puisque le refus que nous ferions de l'écouter lorsqu'il nous parle, pourroit nous rendre à la fin tout-à-fait indignes d'être nous-mêmes écoutés de lui.

℣. 47. 48. 49. *Vous me délivrerez des contradictions du peuple : vous m'établirez chef des nations. Un peuple que je ne connoissois pas m'a été assujetti : il m'a obéï aussi tôt qu'il a entendu ma voix, &c.*

Comme Dieu avoit *délivré* David *des soulevemens des peuples en l'établissant* dans la paisible possession du royaume d'Israël, nous devons ou expliquer du passé, selon que le peut souffrir l'Hebreu, ce qui est dit au futur ; ou regarder ce que David dit à Dieu, comme une priere qu'il lui fait de vouloir bien confirmer à l'avenir ce qui étoit déja arrivé. Ces *peuples* qu'il témoigne *luy avoir été assujettis*, quoy qu'il *ne les connût pas*, pouvoient être les Gabaonites, les Gethéens, & d'autres qui étant gentils, ne laisserent pas d'être assujettis aux Israëlites, & de *se rendre* obéissans à leur chef par le seul,

Digitized by Google

seul bruit de leur reputation, au lieu que *des enfans*, c'est-à-dire des Israëlites, luy étant devenus *étrangers* l'avoient trahi; & *ayant vieilli*, c'est-à-dire, étant devenus à son égard sans vigueur, *n'avoient plus marché droit dans leurs voyes* & dans leur devoir.

Que si ces paroles peuvent s'entendre litteralement de David, elles s'appliquent beaucoup plus naturellement, selon tous les Interpretes, à celui dont David étoit la figure; c'est-à-dire, à JESUS-CHRIST, qui *a été délivré des contradictions du peuple Juif*, lors qu'après cette terrible opposition qu'il rencontra de leur part à l'établissement de l'Evangile, *il fut* enfin *établi chef des gentils*, qui étoient *cet autre peuple qu'il n'avoit point* jusqu'alors *connu* pour son peuple, *& qui* néanmoins *lui obéirent* avec une promptitude si étonnante aussi-tôt *qu'ils eurent entendu sa voix*? au lieu que les Juifs qui se glorifioient d'être *ses enfans*, étant devenus par leur infidélité *étrangers* à son égard, *démentirent* la qualité qu'ils avoient d'enfans de Dieu, refuserent de le reconnoître pour le Messie & de recevoir la grace de la nouvelle alliance, & étant ainsi *tombés dans la vieillesse* & comme dans la défaillance par l'attache aveugle à leurs loix anciennes, ils cesserent même *de marcher droit dans les voyes* où avoient marché leurs peres. C'est ce que saint Paul marque en peu de mots, en se servant des paroles d'Isaïe : *J'ay été trouvé par ceux qui ne me cherchoient pas. Et au contraire j'ay tendu mes bras durant tout le jour à ce peuple qui est incredule.* Rom. c. 10 v. 20. 21.

℣. 50. jusqu'au ℣. 54. *Le Seigneur est vivant; & mon Dieu est digne de toutes sortes de benedictions : que le Dieu* qui est l'auteur *de mon salut soit élevé au-dessus de tout, &c.*

Il est juste de reconnoître dit, David, après tant de preuves si sensibles, que le *Seigneur est*

le

Digitized by Google

le Dieu *vivant*, & non ſemblable aux idoles mortes & inanimées, & qu'il merite *d'être beni* éternellement. Que celui donc que je reconnois pour *le Dieu* & l'auteur *de mon ſalut ſoit élevé* infiniment, non en luy-même, puiſqu'il eſt ſi grand qu'il ne peut jamais recevoir une nouvelle élevation, mais dans l'eſprit & dans le cœur de tous les hommes. Qu'ils ſçachent tous, & que mes ennemis mêmes ſoient convaincus *que c'eſt vous*, mon Dieu, *qui me vangez* de ceux qui me perſecutent ; & que de même que vous l'avez fait juſqu'à preſent, vous le ferez encore à l'avenir, en me *mettant en un* lieu ſi *élevé*, que nul de *ceux qui s'élevent contre moy* ne pourra m'atteindre. C'eſt là l'effet infaillible de l'humble reconnoiſſance d'une ame vraîment Chrétienne, qui ſe ſentant délivrée par la grace de ſon Sauveur de tant d'ennemis de ſon ſalut, a recours ſans ceſſe à la même grace comme à l'unique ſoutien de ſa foibleſſe, & *loue* ici bas *parmi les nations le Seigneur* qui l'a ſauvée, en attendant qu'elle *chante* éternellement en l'autre vie *un cantique* d'actions de graces *à la gloire* de ſon divin liberateur.

℣. 54. A la gloire du Seigneur, *qui procure avec tant de magnificence le ſalut de ſon Roy, & fait miſericorde à David ſon Chriſt & ſon Oint, & à ſa poſterité dans tous les ſiécles.*

Le Seigneur ayant fait ſacrer David pour être Roy d'Iſraël, David eſt nommé *ſon Roy*, pour marquer, qu'il n'avoit point uſurpé injuſtement le royaume, mais qu'il étoit Roy par la volonté de Dieu. Auſſi après cette onction ſacrée, il *le ſauva* pluſieurs fois, & établit à la fin ſon regne *d'une maniere éclatante*. Un ancien Pere témoigne, que ſi on vouloit ſeulement entendre du royaume temporel des Juifs, ce qui eſt dit ; Que Dieu *fait miſericorde à David ſon Chriſt, & à ſa poſterité dans tous les ſiécles*, cette

Theodor.

Digitized by Google

cette prophetie ne seroit point veritable, puis que la race de David ne posseda le gouvernement d'Israël que fort peu de tems après la captivité de Babylone : qu'ainsi selon le vray sens du Saint-Esprit, elle doit s'entendre de nôtre Seigneur JESUS-CHRIST, qui étant né de la race de David, possedera dans tous les siecles la royauté & la religion. Ainsi saint Paul a appliqué à JESUS-CHRIST ce qui est marqué dans le verset precedent, lors qu'il dit de luy ; *Qu'ayant esté le ministre de l'Evangile à l'égard des Juifs circoncis, selon les promesses que Dieu avoit faites à leurs peres, les Gentils devoient* d'autant plus *glorifier Dieu de sa misericorde*, qu'elle ne leur avoit point esté promise, *selon qu'il est écrit : C'est pour cela, Seigneur, que je vous loüeray parmy les nations, & que je chanteray un cantique à* la gloire *de vostre Nom.* Rom. c. 15. 8. 9.

PSEAUME XVIII.

POUR LA FIN, PSEAUME DE DAVID.

On croit qu'il peut bien avoir esté composé vers le tems auquel David s'estoit retiré dans les lieux deserts, pour se soustraire à la fureur de Saül. Ce saint prophete y décrit comment la vûe de tout l'univers nous porte à la connoissance de Dieu, aussi bien que sa sainte loy. Il s'applique aussi fort bien, selon le sens allegorique à JESUS-CHRIST *& à ses Apôtres.*

1. *Cæli enarrant gloriam Dei, & opera manuum ejus annunciat firmamentum.*

1. LEs cieux racontent la gloire de Dieu ; & le firmament publie les ouvrages de ses mains.

Digitized by Google

2. Un jour annonce cette verité à un *autre* jour; une nuit en donne la connoiſſance à une *autre* nuit.

2. *Dies diei eructat verbum, & nox nocti indicat ſcientiam.*

3. Il n'y a point de langue, ni de *different* langage, par qui leur voix ne ſoit entenduë [n].

3. *Non ſunt loquela, neque ſermones, quorum non audiantur voces eorum.* *.

4. Leur bruit eſt répandu dans toute la terre; & leurs paroles *ſe ſont fait entendre* juſques aux extrêmitez du monde.

4. *In omnem terram exivit ſonus eorum: & in fines orbis terræ verba eorum.*

5 Il a établi [n] ſa tente dans le ſoleil; & il eſt luy-même comme un époux qui ſort de ſa chambre nuptiale.

5. *In ſole poſuit tabernaculum ſuum: & ipſe tanquàm ſponſus procedens de thalamo ſuo.*

6. Il ſort plein d'ardeur pour courir comme un géant dans ſa carriere: il part de l'extrêmité du ciel [o].

6. *Exultavit ut gigas ad currendam viam, à ſummo cœlo egreſſio ejus.*

7. Et il arrive juſqu'à *l'autre* extrêmité du ciel [p]; & il n'y a perſonne qui ſe cache à ſa chaleur.

7. *Et occurſus ejus uſque ad ſummum ejus: nec eſt qui ſe abſcondat à calore ejus.*

8. La loy du Seigneur qui eſt ſans tâche convertit les ames; le témoigna-

8. *Lex Domini immaculata convertens animas: teſtimonium Domini*

℣. 3. *Autr* Ce ne ſont pas des parol s ni un langage qu'on n'entende point.

* Ibid. Hæc vox *eorum* redundat. Paſſim apud Hebræos occurrunt uo re ativa pro uno. *Genebr.*

℣. 5. *Hebr.* il a établi dans eux, *c'eſt-à dire*, dans un des cieux. une tente pour le ſoleil.

℣ 6. *Lettr.* à ſummo cœlo. *Hebr.* ab extremo cœlorum. *Expl.* de l'orient.

℣. 7. *Expl.* de l'occident.

Digitized by Google

Domini fidele, sapientiam præstans parvulis.

9. *Justitiæ Domini rectæ, lætificantes corda: præceptum Domini lucidum, illuminans oculos.*

10. *Timor Domini sanctus, permanens in sæculum sæculi: judicia Domini vera justificata in semetipsa;*

11. *desiderabilia super aurum & lapidem pretiosum multùm: & dulciora super mel & favum.*

12. *Etenim servus tuus custodit ea, in custodiendis illis retributio multa.*

13. *Delicta quis intelligit? ab occultis meis munda me: & ab alienis parce servo tuo.*

ge du Seigneur est fidèle, & il confere la sagesse aux petits.

9. Les justices du Seigneur sont droites [n]; elles font naître la joye dans les cœurs: le precepte du Seigneur est tout rempli de lumiere, & il éclaire les yeux.

10. La crainte du Seigneur qui est sainte subsiste dans tous les siecles: les jugemens du Seigneur sont veritables & pleins de justice en eux-mêmes [n];

11. Ils sont plus desirables que l'abondance de l'or & des pierres pretieuses, & plus doux que n'est le miel, & qu'un rayon plein de miel.

12. Car vostre serviteur les garde avec soin, & l'on trouve en les gardant une grande recompense.

13. Qui est celuy qui connoît ses fautes? Purifiez-moy, *mon Dieu*, de celles qui sont cachées en moy; & preservez vôtre serviteur *de la corruption* des étrangers [n].

℣. 9. *Exp'.* les ordonnances de la loy sont pleines de justice, & rendent les hommes justes

℣ 10 *Autr.* Ils sont tous également justes

℣. 13. *Autr.* Preservez vôtre serviteur de celles qui luy sont *comme* étrangeres. *Hebr.* des superbes, *ou*, des pechez de l'orgueil.

Digitized by Google

14. Si je n'en ſuis point dominé, je ſeray alors ſans tache & purifié d'un très-grand peché.

14. *Si mei non fuerint dominati, tunc immaculatus ero: & emundabor à delicto maximo.*

15. Alors les paroles de ma bouche vous ſeront agréables, auſſi-bien que la meditation *ſecrette* de mon cœur, *que je feray* toûjours en vôtre preſence.

15. *Et erunt ut complaceant eloquia oris mei: & meditatio cordis mei in conſpectu tuo ſemper.*

16. Seigneur, vous êtes mon aide, & mon redempteur.

16. *Domine adjutor meus, & redemptor meus.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. *LEs cieux racontent la gloire de Dieu; & le firmament publie les ouvrages de ſes mains.*

Theodor. Saint Paul nous apprend qu'il y a trois ſortes de loix; l'une qui a eſté donnée aux hommes par la nature, *les grandeurs de Dieu eſtant devenuës viſibles depuis qu'il s'eſt fait voir par ſes ouvrages dans la création du monde*; l'autre qui a eſté donnée par Moiſe *pour* faire connoiſtre *le crime*: & la troiſiéme, qui eſt celle de la grace, *la loy de l'eſprit de vie, qui eſt en* JESUS-CHRIST, *& qui nous a délivrez de la loy du peché & de la mort.* David parle dans ce Pſeaume de ces trois ſortes de loix qui ont contribué à donner la connoiſſance du vray Dieu aux hommes. Et il marque d'abord la premiere en s'écriant; Que *les cieux racontent la gloire de Dieu, &c.* c'eſt-à-dire, que la ſeule vûë de la beauté de ces cieux ſuffit pour nous declarer la divinité de l'ouvrier tout-puiſſant qui les a faits; de même qu'en regardant un palais très-magnifique, on ſe porte naturellement à admirer l'habileté de

Rom. c. 1. 20.

Galat. c. 3. 19. Rom. c. 8. 2.

Digitized by Google

de l'architecte qui l'a bâti. Et *le firmament publie les ouvrages de ses mains*; c'est-à dire que le firmament presentant à notre vûë ces vastes corps du soleil & de la lune, & des autres astres qui y sont placez, nous crie en quelque façon, que des ouvrages si admirables sont les ouvrages d'un Dieu. „ Comment, dit saint Chrysostome, les cieux peu- „ vent-ils raconter sa gloire, puis qu'ils n'ont ni „ bouche, ni langue? C'est par la vûe qu'ils le font. „ Car lors qu'ils presentent à vos yeux cette beauté si „ surprenante, cette grandeur si immense, cette „ hauteur presque infinie, cette proportion si admi- „ rable, & ce mouvement toûjours uniforme de „ toutes ces differentes parties, vous êtes instruit par „ la vûë, & vous entendez comme une voix qui „ vous oblige d'adorer celuy qui en est le créateur. „ Ainsi le ciel n'a pas une langue qui vous parle. „ Mais sa vûë pousse une voix plus éclatante que „ celle d'une trompette, qui vous instruit par les „ yeux, & non par l'ouië.

Chrys. ad Antiochen. pop. hom. 9.

℣. 2. *Un jour annonce cette verité à un* autre *jour; & une nuit en donne la connoissance à une* autre *nuit.*

Bellarm.

Cette declaration que fait le Ciel de la grandeur & de la gloire de Dieu est continuelle & se fait successivement le jour & la nuit : ce que le prophete nous fait entendre par une expression figurée, en feignant que comme les jours & les nuits ne subsistent pas, mais s'écoulent & se succedent les uns aux autres, un jour, après avoir achevé sa course & fait connoistre par la lumiere si admirable du soleil la majesté infinie de Dieu, laisse au jour qui suit le soin de publier à son tour cette même gloire; & qu'une nuit nous ayant aussi fait voir dans la lune & les étoiles la toute-puissance du créateur, se décharge sur la nuit suivante du soin de publier successivement ses louanges. On peut dire encore que cette

Digitized by Google

viciſſitude perpetuelle & toûjours égale des jours & des nuits qui ſe ſuivent infailliblement, publie en quelque façon la gloire de l'Eſprit ſuprême qui en eſt le maître & le ſouverain moderateur.

℣. 3. 4. *Il n'eſt point de langue ni de* different *langage par qui leur voix ne ſoit entenduë. Leur bruit s'eſt répandu dans toute la terre, & leurs paroles* ſe ſont fait entendre *juſques aux extrémitez du monde.*

C'eſt-à-dire, que ce langage muet, mais très-éloquent, de la vûë des cieux qui publie la grandeur de Dieu, n'eſt point, comme les autres langages, entendu ſeulement par certains peuples & non par d'autres; ou bien n'eſt point un ſon qu'on puiſſe ne point entendre; mais qu'il eſt generalement entendu par toutes les nations; parce qu'il n'y a point en effet de peuples à qui la vûë de tant de merveilles ne faſſe comprendre, s'ils ne veulent s'aveugler, qu'il y a un Dieu. C'eſt ce qui fait dire à un Ancien, que les hommes les plus éloignez de la Religion étant ſurpris par quelque malheur imprévu, ont recours à Dieu; & que ſe tournant vers le ciel, ils font comme malgré eux une déclaration authentique, que leur ame eſt naturellement chrétienne; *Teſtimonium animæ naturaliter chriſtianæ.* Si Dieu, dit ſaint Chryſoſtome, „ nous avoit inſtruits par un langage ordinaire, „ ceux-là ſeuls l'auroient entendu, à qui cette lan„ gue n'eût pas eſté inconnuë. Et le Scythe, le Bar„ bare, l'Indien, l'Egyptien, & tant d'autres peuples „ qui n'auroient pas eu la connoiſſance de cette „ langue, n'euſſent pû entendre ce témoignage „ touchant la divinité du Créateur. Mais c'eſt ce „ qu'on ne peut dire de la voix du ciel, qui eſt en„ tenduë & par les Scythes, & par les Barbares; & „ par les Indiens, & par les Egyptiens, & par tous „ les peuples de la terre, dont la vuë n'eſt pas differente

Tertull. Apolog.

Chryſ. ad pop. Antioch. Hom. 9.

Digitized by Google

„ rente comme les langues, mais la même en tous: „ ce qui fait dire au Prophete; Qu'il n'y a ni na„ tion ni langue qui n'entende cette voix.

Saint Paul voulant prouver aux Romains que la predication de JESUS-CHRIST s'étoit répanduë parmi tous les peuples, cite ce passage de nôtre Pseaume; Que *leur voix a retenti par toute la terre*, & que *leur parole* s'est fait entendre *jusques aux extrémitez du monde*. Ainsi *les cieux* dont il est parlé auparavant, se peuvent entendre, au moins dans le sens allegorique, des saints Apôtres & des autres predicateurs Evangeliques, qui sont très-bien comparez aux cieux, en ce qu'etant élevez par leur contemplation, étendus par leur grande charité, éclatans par la lumiere de leur sagesse, calmes & sereins par la paisible tranquillité de leur ame, toûjours agissans par leur promte obéïssance, répandant sur tous les peuples les pluyes salutaires de leurs divines instructions, faisant retentir le tonnerre de leurs reprehensions & de leurs menaces, & paroître tant de differens prodiges comme autant d'éclairs, communiquant gratuitement toutes sortes de biens à tous les hommes, & etant enfin très-purs par la sainteté de leur vie, ils sont veritablement, ainsi que les cieux, la demeure du souverain Roy.

Rom. c. 10. 18.

August. de temp. serm. 304

℣. 5. 6. 7. *Il a établi sa tente dans le soleil, & il est luy-même comme un époux qui sort de sa chambre nuptiale. Il sort plein d'ardeur pour courir comme un geant dans sa voye : il part de l'extrémité du ciel; & il arrive jusqu'à* l'autre *extrémité du ciel : & il n'y a personne qui se cache à sa chaleur.*

David dit de Dieu; *Qu'il a établi sa tente dans le soleil*, parce que le soleil est celuy de tous les ouvrages du Créateur placez dans le ciel, qui fait éclater davantage sa majesté & sa puissance. Ainsi il le nomme *la tente* de Dieu; ce qui marque en même-tems qu'elle n'est que passagere & pour le

Digitized by Google

tems seulement de cette vie; parce que dans l'autre monde ce ne sera plus dans le soleil, mais en luy-même qu'on verra & qu'on admirera sa grandeur. Ce qu'il ajoûte est une description de la course naturelle du soleil depuis son levant jusqu'à son couchant, qu'il accomplit avec une majesté & en même tems avec une activité surprenante, & dans laquelle il fait admirer la main invisible de cet agent suprême qui anime ce vaste corps, & qui en regle tous les mouvemens.

Aug. Quelques Peres ont appliqué ces paroles à JESUS-CHRIST, qui entant que Dieu *a établi dans le soleil* de sa sainte humanité, comme *une tente* passagere pour combattre toutes les erreurs des hommes & toute la malice des demons. Ou bien il a établi *sa tente dans le soleil*; c'est-à-dire, son Eglise en pleine lumiere, & à la vûë de tout le monde, & non dans l'obscurité. *Il est sorti* comme *de sa chambre nuptiale*, lors qu'il est sorti du sein très pur de Marie, où Dieu s'est uni à la nature humaine, comme l'époux à son épouse. Il a paru comme *un géant* surpassant infiniment tous les autres hommes en force, mais leur montrant néanmoins l'exemple qu'ils doivent suivre; & il a paru, non pour demeurer dans *le chemin*, mais pour *y courir*. Il est *parti du haut du ciel*, c'est-à-dire, qu'il est descendu du sein de son Pere par son Incarnation; & il est ensuite remonté *au haut du ciel*, étant retourné à son Pere par la vertu de sa resurrection & de son Ascension, où il doit attirer tous ses élûs après luy: *& nul ne se cache à sa chaleur*, parce qu'il est comme un feu qui consume en nous ce qu'il y trouve de foin & de paille, & qui purifie l'or de plus en plus; *sicut ignis venit fœnum carnis consumpturus, aurum coctrus & purgaturus.*

℣. 8. 9. *La loy du Seigneur qui est sans tache convertit les ames: le témoignage du Seigneur est fidéle;*

fidéle ; & il confere la ſageſſe aux petits. Les juſtices du Seigneur ſont droites ; elles font naître la joye dans les cœurs : le precepte du Seigneur eſt tout rempli de lumiere ; & il éclaire les yeux.

Si la vûë du ciel, & ſi la vûë du ſoleil ſont capables de porter l'homme à admirer & à aimer ſon créateur ; combien *la loy* qu'il a bien voulu donner aux hommes eſt-elle encore plus puiſſante pour toucher & pour *convertir les ames*, en leur atteſtant ſa ſageſſe & ſon équité ſuprême ? David appelle la loy de pluſieurs noms differens. Il la nomme, *la loy du Seigneur*, ſon *témoignage*, ſes *juſtices*, ſes *preceptes*, & ſes *jugemens*. Elle eſt nommée, *loy* ; parce qu'elle établit les regles les plus excellentes de nôtre conduite. Elle eſt nommée *témoignage*, parce qu'elle rend témoignage contre les pecheurs ; qu'elle nous atteſte ce que Dieu demande de nous ; & qu'elle declare les peines qui ſont dûës à nôtre deſobéïſſance. Elle eſt nommé les *juſtices* du Seigneur, parce qu'elle eſt pleine de juſtice ; & qu'elle enferme les divers moyens par leſquels les hommes deviennent juſtes. Elle eſt appellée *precepte*, parce qu'elle nous preſcrit ce qu'il faut faire, & qu'elle nous le commande avec une entiere autorité. Elle eſt enfin appellée les *jugemens* du Seigneur, parce qu'elle nous declare ſes divins arrêts, ſoit de miſericorde en faveur de ceux qui l'obſervent, ſoit de rigueur à l'égard de ceux qui la violent. Cette *loy de Dieu ayant donc une ſouveraine pureté* a la force *de gagner les ames* ; & en ſe faiſant aimer d'elles à cauſe de ſa beauté, elle les éleve juſqu'à Dieu, comme à l'auteur de cette loy excellente. Ce *témoignage* eſt *fidéle*, étant rendu par celuy qui eſt la verité même ; & il *rend ſages les petits* ; c'eſt-à-dire, ſelon quelques-uns, les ignorans ; ou ſelon d'autres, ceux qui ont la ſimplicité du cœur, & qui ne ſe confiant point en leur eſprit, *Theodor.*

Digitized by Google

se soûmettent humblement à la volonté de Dieu; qui seule est capable de leur procurer la vraye sagesse. Ces *justices* du Seigneur *sont droites*, & demandent par consequent un cœur droit. Aussi elles *le rempliſſent de joye*, n'y ayant rien de pareil à la joye d'une conscience qui est d'accord avec la loy du Seigneur, & qui embrasse avec zele tout ce qu'elle luy prescrit. Ce *precepte* du Seigneur *éclaire* veritablement par *sa lumiere les yeux* de nôtre ame, parce que plus elle la rend pure par la pratique de ses ordonnances, plus elle la rend éclairée, selon cette declaration de JESUS-CHRIST; *Qu'heureux sont ceux dont le cœur est pur, parce qu'ils verront Dieu même.*

℣. 10. 11 12. *La crainte du Seigneur qui est sainte subsiste dans tous les siecles. Les jugemens du Seigneur sont veritables, & pleins de justice en eux-mêmes, &c.*

Il y a deux sortes de craintes; l'une servile, qui est le partage des esclaves qui craignent les châtimens; & l'autre filiale, qui est propre aux enfans bien nez, qui aiment veritablement leur pere, & qui craignent d'offenser celuy qu'ils aiment. C'est de cette crainte qui n'appartient qu'aux enfans dont parle icy le Prophete. Et il dit que cette *crainte* qu'ont les hommes pour *le Seigneur*, lors qu'ils l'aiment sincerement, & qu'ils craignent de l'offenser comme leur pere, est une crainte qui *subsiſtera éternellement*, parce qu'elle *est sainte* & pure, & qu'elle s'unit très-bien avec son amour qui ne peut perir. Car en effet les Saints mêmes dans le ciel, quoy qu'ils ne puissent plus apprehender de perdre Dieu, l'aimeront éternellement avec une sainte frayeur, qui n'est autre qu'un profond respect dont ils seront penetrez en sa presence. C'est cette crainte toute pure qui nous inspire une humble soûmission pour ses *jugemens*, & qui les fait regarder com-

Digitized by Google

comme étant très-*veritables*, *& pleins de juſtice en eux-mêmes*. Car c'eſt l'ignorance & l'orgueil de l'eſprit humain qui l'empêche de connoître la *verité* & la *juſtice* de ces divines ordonnances, qui ſont appellées *les jugemens* du Seigneur, parce qu'elles doivent nous juger un jour, & ſans qu'elles ayent beſoin d'être *juſtifiées*, étant très juſtes & très veritables en elles-mêmes

Quand David ajoûte, que ces jugemens ou ces ordonnances *ſont plus deſirables que l'or & les pierreries*, il ne prétend pas repreſenter ny cet or ny ces pierreries, comme quelque choſe de deſirable. Mais il parle humainement pour ſe faire entendre aux hommes, ſçachant qu'ils aiment ces choſes, & deſirant les convaincre par ſon experience, que ce qu'ils aimoient le plus n'etoit rien en comparaiſon de la loy de Dieu ; parce que *l'ayant gardée avec ſoin*, comme il avoit fait juſques alors, il avoit ſenti combien le joug du Seigneur eſt doux, & combien ceux *qui accompliſſent ſes preceptes, y trouvent une recompenſe abondante*. QUAM *dulcia ſint, cuſtodiendo probat ſervus tuus, non loquendo.* *Auguſt.*

℣. 13. *Qui eſt celuy qui connoit ſes fautes? Purifiez-moy*, mon Dieu, *de celles qui ſont cachées en moy : & preſervez vôtre ſerviteur de la corruption des étrangers.*

C'eſt comme ſi le Prophete diſoit à Dieu ; J'ay obſervé vôtre ſainte loy autant que j'ay pû ſelon ma lumiere. Mais j'ay lieu de craindre d'être tombé dans pluſieurs fautes par ignorance. Car enfin, *qui eſt celuy qui connoit* parfaitement toutes *ſes fautes* ; puiſque ces fautes mêmes luy ferment les yeux de l'ame, & luy dérobent la lumiere de la verité, comme les tenebres empêchent les yeux du corps de voir celle du ſoleil ? C'eſt pourquoy, mon Dieu, je vous prie de *me purifier de celles qui me ſont cachées*. Et lorſqu'il demande d'être

Digitized by Google

purifié de ces fautes ; que saint Paul luy-même témoignoit depuis craindre pour soy lorsqu'il disoit, que c'étoit Dieu qui le jugeoit, il ne souhaite pas seulement que le Seigneur les luy pardonne, mais encore plus qu'il l'en rende pur, en luy accordant la grace de pouvoir à l'avenir ne les plus commettre.

Quant à ces fautes qu'il nomme *étrangeres*, on peut bien les regarder comme étant en quelque façon opposées aux autres qu'il nomme *secrettes*. Ainsi ayant demandé à Dieu qu'il le purifiât des fautes qu'il commettoit sans les connoître, il le prie de le *preserver* de celles qui devoient être entierement éloignées de luy, & qu'il appelle pour cette raison *étrangeres* ; c'est-à-dire des pechez de malice & d'orgueil. D'autres croyent qu'il demandoit d'être délivré non seulement des pechez secrets & renfermez dans son cœur, mais encore de la corruption *étrangere* des méchans & des superbes, dont l'exemple pernicieux est capable de faire tomber les plus justes. Le démon tomba dès le commencement, dit saint Augustin, par sa propre faute, & par une faute renfermée toute en luy-même : & l'homme tomba au contraire par une faute qui étoit d'abord à son égard comme *étrangere*, luy étant suggerée par un autre, mais qu'il se rendit propre en y consentant.

August.

℣. 14. 15. Si je n'en suis point dominé, je seray alors sans tache, & purifié d'un très grand peché. Alors les paroles de ma bouche vous seront agréables, aussi bien que la meditation secrette de mon cœur, que je feray *toûjours en vôtre presence.*

Si ces fautes, soit *cachées*, soit *étrangeres*, n'ont point l'empire sur moy, & ne regnent point en moy, je pourray dire que *je suis sans tache, & purifié d'un très-grand peché*. Saint Augustin entend par *ce grand peché*, l'orgueil, qui est l'origine & la source de tous les autres pechez. Et, selon

Digitized by Google

selon ce sens, le prophete semble nous marquer, que pour pouvoir esperer que ni les pechez *cachez* ni les *étrangers* ne regnent plus dans nostre cœur, il faut *estre purifié du plus grand de tous les pechez*, qui est celuy de l'orgueil, d'où naissent necessairement tous les autres. Lors donc que le cœur est purifié de cet orgueil & vrayment humilié devant Dieu, toutes *ses prieres & ses meditations sont* pures & *agréables à ses yeux.* Mais le Prophete, dit saint Augustin, n'ose pas attendre cette grace de ses propres forces; & s'adressant à Dieu même, il le prie de vouloir la luy accorder; *hoc non suis viribus audet; sed Dominum deprecatur ut impleat.*

℣. 16. *Seigneur, vous estes mon aide, & mon Redempteur.*

C'est-à-dire, que c'est de vous que je dois attendre le secours dont j'ay besoin pour faire le bien, & pour être délivré du mal.

PSEAUME

Digitized by Google

PSEAUME XIX.

POUR LA FIN, PSEAUME DE DAVID.

Il a esté, à ce qu'on croit, composé par ce saint roy pour estre chanté par le peuple, lors qu'il estoit prest de partir pour marcher contre les Ammonites, & qu'il offroit au Seigneur des sacrifices pour ce sujet. C'est une priere pour l'heureux succès de cette guerre, qui peut aussi s'appliquer, selon le sens spirituel, à JESUS-CHRIST, *& à ses membres, dans la guerre qu'ils ont declarée au demon.*

1. Paral. c. 19. 6.

1. QUe le Seigneur vous exauce dans le jour de l'affliction : que le nom du Dieu de Jacob vous protege *puissamment*.

1. *EXaudiat te Dominus in die tribulationis : protegat te nomen Dei Jacob.*

2. Qu'il vous envoye du secours de son *lieu* saint; & que de *la montagne de* Sion il soit vostre défenseur.

2. *Mittat tibi auxilium de sancto, & de Sion tueatur te.*

3. Qu'il se souvienne de tous vos sacrifices [a]; & que l'holocauste que vous luy offrez luy soit agréable [b].

3. *Memor sit omnis sacrificii tui : & holocaustum tuum pingue fiat.*

4. Qu'il vous accorde *toutes choses* selon vostre cœur; & qu'il accomplisse tous vos desseins [c].

4. *Tribuat tibi secundùm cor tuum : & omne consilium tuum confirmet.*

5. *Lata-*

℣ 3 *Lettr.* de tout vôtre sacrifice.
Ibid. *Lettr.* soit gras.

℣. 4. *Autr.* confirme & affermisse tous vos conseils.

Digitized by Google

5. *Lætabimur in salutari tuo : & in nomine Dei nostri magnificabimur.*

5. Nous nous réjouirons, à cause du salut que vous recevrez ; & nous nous glorifierons " dans le nom " de nostre Dieu.

6. *Implet Dominus omnes petitiones tuas : nunc cognovi quoniam salvum fac Dominus Christum suum.*

6. Que le Seigneur vous accorde toutes vos demandes : c'est presentement que j'ay connu que le Seigneur a sauvé son Christ.

7. *Exaudiet illum de cœlo sancto suo : in potentatibus salus dextera ejus,*

7. Il l'exaucera *du haut* du ciel sa sainte *demeure :* le salut est un effet de la toute-puissance de sa droite ".

8. *Hi in curribus, & hi in equis : nos autem in nomine Domini Dei nostri invocabimus.*

8. Ceux-là *se confient* dans leurs chariots, & ceux-ci dans leurs chevaux : mais pour nous, nous aurons recours à l'invocation du nom du Seigneur nostre Dieu.

9. *Ipsi obligati sunt, & ceciderunt : nos autem surreximus & erecti sumus.*

9. Quant à eux, ils se sont trouvez *comme* liez, & ils sont tombez ; au lieu que nous nous sommes relevez ; & avons été redressez.

10. *Dominus salvum fac regem : & exaudi nos in die, qua invocaverimus te.*

10. Seigneur, sauvez *nostre* roy ; & exaucez-nous au jour que nous vous aurons invoqué.

℣. 5. *Hebr.* nous éleverons l'étendard au nom, &c. Ibid. *Expl.* dans la puissance.

℣. 7. *Autr.* le salut des princes est *un effet* de la droite.

SENS

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. 3. 4. *QUe le Seigneur vous exauce dans le jour de l'affliction; que le nom du Dieu de Jacob vous protege* puiſſamment. *Qu'il vous envoye du ſecours de ſon* lieu *ſaint; & que de* la montagne de *Sion il ſoit vôtre défenſeur. Qu'il ſe ſouvienne de tous vos ſacrifices; & que l'holocauſte que vous luy offrez luy ſoit agréable. Qu'il vous accorde toutes choſes ſelon voſtre cœur, & qu'il accompliſſe tous vos deſſeins.*

C'eſt une priere que fait Iſraël pour l'heureux ſuccès de la guerre que David entreprenoit contre ſes ennemis. *Que le Seigneur vous exauce*, c'eſt-à-dire, qu'il vous ſauve *dans le jour de l'affliction* & du combat; car c'eſt dans ce tems qu'on ſent davantage le beſoin qu'on a de l'invoquer. *Que le nom*, c'eſt-à-dire, la puiſſance *du Dieu de Jacob*, de ce Dieu plein de bonté qui a protegé ſi divinement Jacob, *vous protege* contre ceux qui vous attaquent. Que *du* lieu *ſaint* & *de* la montagne de *Sion*, c'eſt-à-dire, que de ſon ſaint tabernacle placé ſur la montagne de Sion, d'où il fait ordinairement éclater ſa toute-puiſſance en faveur de voſtre peuple, *il vous envoye le ſecours* qui vous ſera neceſſaire pour vaincre vos ennemis. *Que les ſacrifices* que vous lui offrez preſentement pour vous le rendre favorable ſoient exaucez devant luy; & que l'holocauſte que vous luy offrez: c'eſt-à-dire, le ſacrifice où la victime eſtoit conſumée entierement, *ſoit agréable* devant ſes yeux, comme celuy d'une victime qui eſt *graſſe* & digne de luy eſtre preſentée. Enfin qu'il vous accorde tout ce que vous deſirez, & qu'il beniſſe tous vos conſeils. C'eſt le ſouhait que David luy-même met dans la bouche de tout

ſon

Digitized by Google

son peuple, ne se confiant point ny dans sa force, ny dans son esprit, ny dans sa sagesse; & sçachant très bien, que tous les conseils qu'il pouvoit prendre & tous les desseins qu'il pouvoit former ne luy réüssiroient point, si Dieu ne les appuyoit, & ne secondoit ses desirs.

℣. 5. 6 7. *Nous nous réjouirons à cause du salut que vous recevrez, & nous nous glorifierons dans le nom de nôtre Dieu. Que le Seigneur vous accorde toutes vos demandes. C'est presentement que j'ay connu que le Seigneur a sauvé son Christ. Il l'exaucera du* haut du *ciel sa sainte* demeure : *le salut est un effet de la toute-puissance de sa droite.*

Il est remarquable qu'en même tems que David fait dire à son peuple. Qu'ils *se réjouiront* de l'heureux succès de ses armes, & *se glorifieront* non en eux-mêmes, mais en la vertu toute puissante du *nom de leur Dieu*; il leur inspire tout de nouveau de prier *que ses demandes soient accomplies*; comme pour leur témoigner, qu'encore qu'il eût une très-ferme esperance du secours de Dieu, c'étoit néanmoins principalement sur la priere qu'il fondoit cette esperance. C'étoit donc en s'appuyant sur l'humble priere de tout un peuple prosterné en la presence de Dieu, qu'il luy faisoit dire aussi-tôt après, ou, selon d'autres, qu'il disoit luy-même: *C'est presentement que j'ay connu que le Seigneur a sauvé son Christ*, c'est-à-dire celuy qu'il a fait sacrer Roy d'Israël. Que si après avoir declaré, *que Dieu l'a sauvé*, il ajoûte au tems futur, *qu'il l'exaucera*, c'est parce qu'il n'enviſageoit ce salut que comme un effet de sa priere qui devoit être exaucée, & de *la toute-puissance de la droite du Seigneur*, qui peut seule procurer le veritable salut & aux peuples & aux princes, dont la puissance se trouve foible pour les sauver, si elle n'est soûtenuë par *la droite* du Très-haut.

℣. 8. 9.

Digitized by Google

℣. 8. 9. *Ceux-là se confient dans leurs chariots, & ceux-cy dans leurs chevaux; mais pour nous autres, nous aurons recours à l'invocation du nom du Seigneur nôtre Dieu. Quant à eux ils se sont trouvez* comme *liez & ils sont tombez; au lieu que nous nous sommes relevez, & avons été redressez.*

2. *Paral.* 2. 19. v. 7. 2. *Reg.* c. 10. 18.

Cecy convient mieux à la guerre des Ammonites qu'à aucune autre; puisque l'Ecriture marque ailleurs, que ces peuples engagerent les Syriens à se joindre à eux pour combattre contre Israël, & qu'on comptoit dans l'armée des ennemis de David jusqu'à trente-deux mille chariots, & quarante mille chevaux. *Ils se confioient* donc *dans* la multitude de *leurs chevaux & de leurs chariots.* Mais leur confiance se trouva vaine, Dieu permettant que la force même des superbes qui s'élevent contre luy & contre son peuple, leur devienne un piege, & qu'ils *soient* comme *enveloppez dans leurs propres liens qui les font tomber.* Car à quoy servit ce nombre si prodigieux de chevaux & de chariots aux Ammonites & à tous leurs associez, sinon à les *embarrasser* eux-mêmes, & à causer le dernier desordre dans leur déroute?

La maniere dont David s'exprime sur ce sujet est admirable. Car en même tems qu'il a témoigné, que ses ennemis *se confioient dans leurs chariots & dans leurs chevaux,* il declare, *qu'ils se sont trouvez* comme *liez: & qu'ils sont tombez;* c'est-à-dire, qu'il regarde leur chûte comme déja arrivée, dès le moment qu'il les voit mettre leur confiance dans le nombre de leurs troupes. Que les ennemis du peuple de Dieu craignent donc de s'appuyer sur leurs forces, puisque cette orgueilleuse confiance ne peut que les perdre. Mais que les imitateurs de l'humble foy de David, ne craignent rien, tant qu'ils s'appuiront sur *l'invocation du nom* redoutable *du Seigneur leur Dieu,* qui

Digitized by Google

qui sçaura bien *les relever*, & leur donner l'avantage sur ceux qui mépriſent leur foibleſſe.

Tel a eſté JESUS-CHRIST, tant en ſa perſonne comme chef de ſon Egliſe, que dans tous ſes membres. Le demon & tous les méchans croyoient avoir triomphé de luy par ſa mort, & ils ſe glorifioient en leur puiſſance, lors qu'après ſa mort ils perſecutoient l'Egliſe naiſſante, eſperant de la pouvoir étouffer. Mais *Dieu exauça* le Chef & les membres *au jour de l'affliction*; & *le nom du Dieu de Jacob les protegea* puiſſamment, en anéantiſſant tous les noms des autres dieux. *Il leur envoya de Sion & du lieu ſaint* où il habite dans le ciel, *un ſecours* puiſſant pour *les défendre* contre tous leurs ennemis. *Il ſe ſouvint de la plenitude du ſacrifice & de l'holocauſte très-agréable* que ſon fils unique luy avoit offert pour les hommes; *il confirma & ratifia le conſeil* ſuprême qu'il avoit pris de les retirer de l'eſclavage du demon, & il leur donna *la joye* ineffable de ſe pouvoir *glorifier dans leur ſauveur & dans le nom de leur Dieu*. Il leur fit *connoître en accompliſſant toutes les demandes* de JESUS-CHRIST, & en l'exauçant pleinement *ſelon ſon humble reſpect pour ſon Pere*, ainſi que parle ſaint Paul, *qu'il l'avoit ſauvé* ſur la croix avec tous les ſiens; c'eſt-à-dire, que ſa mort même étoit devenuë pour luy & pour tous les hommes le principe d'une vie nouvelle; & qu'ainſi par un effet de *ſa droite toute-puiſſante*, ſes ennemis *avoient eſté* comme *enveloppez dans leurs liens* propres; *& abbatus* ſous ſes pieds, lorſque luy-même *avoit eſté élevé* avec toute ſon Egliſe au-deſſus d'eux par la vertu de ſa divine reſurrection. *Auguſt. Bellarm.*

℣. 10. *Seigneur, ſauvez* nôtre *roy; exaucez-nous au jour que nous vous aurons invoqué.*

L'Egliſe met aujourd'huy dans la bouche des fidèles en faveur des princes Chrétiens, lors qu'elle les

les voit engagez dans quelques perils, cette priere que le roy David compoſa & fit chanter à ſon peuple, lors qu'il eſtoit ſur le point d'aller combattre les ennemis d'Iſraël. Elle a appris de ſaint Paul à offrir à Dieu ſes prieres pour les rois, lors même qu'ils étoient encore idolâtres. Ainſi elle oblige ſes enfans avec beaucoup plus de raiſon de prier Dieu pour leurs princes, depuis que s'étant abbaiſſez ſous le Roy des Rois, ils ont embraſſé la Religion avec leurs peuples. Mais cette priere qu'ils luy offrent, ne regarde pas ſeulement une victoire paſſagere & un ſalut temporel, elle doit tendre principalement à leur ſouhaitter la grace de devenir les imitateurs des ſaints rois, tel qu'étoit David, qui travailloient ſolidement à ſe ſauver avec leurs peuples, & qui durant tout le cours du tems preſent avoient les années éternelles gravées dans leur cœur.

PSEAUME XX.

POUR LA FIN, PSEAUME DE DAVID.

Ce Pſeaume qui a encore le même titre que le precedent, en eſt auſſi une ſuite. Et comme David demandoit dans l'autre la victoire, il rend graces à Dieu dans celuy-cy de ce qu'il la luy avoit accordée. Ce Pſeaume s'applique parfaitement à JESUS-CHRIST *triomphant de ſes ennemis, qui prie ſon Pere de luy faire vaincre encore tous ceux qui s'oppoſeroient à ſa gloire juſques à la fin des ſiecles.*

1. SEigneur, le Roy ſe réjouïra dans voſtre force; & il ſera tranſporté

1. *Domine in virtute tua lætabitur Rex: & ſuper ſalu-*

salutare tuum exultabit vehementer.

2. *Desiderium cordis ejus tribuisti ei: & voluntate labiorum ejus non fraudasti eum.*

3. *Quoniam prævenisti eum in benedictionibus dulcedinis: posuisti in capite ejus coronam de lapide pretioso.*

4. *Vitam petiit à te: & tribuisti ei longitudinem dierum in sæculum, & in sæculum sæculi.*

5. *Magna est gloria ejus in salutari tuo: gloriam & magnum decorem impones super eum.*

6. *Quoniam dabis eum in benedictionem in sæculum sæculi: lætificabis eum in gaudio cum vultu tuo.*

7. *Quoniam rex sperat in Domino: & in misericordia Altissimi non commovebitur.*

de joye, à cause du salut que vous luy avez procuré.

8. Vous luy avez accordé le desir de son cœur: & vous ne l'avez point frustré de la demande de ses levres ".

3. Car vous l'avez prevenu de benedictions & de douceurs "; vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres pretieuses ".

4. Il a demandé que vous luy conservassiez la vie: & les jours que vous luy avez accordez s'étendront dans tous les siecles des siecles.

5. Le salut que vous luy avez procuré est accompagné d'une grande gloire: vous couvrirez sa tête " de gloire, & luy donnerez une beauté admirable.

6. Car vous le rendrez le sujet des benedictions " de toute la posterité ": vous lui donnerez une joye pleine & parfaite, en luy montrant vostre visage.

7. Car le Roy espere au Seigneur: & la misericorde du Très-haut le rendra inebranlable.

8. Que

℣. 2. *Lettr.* de la volonté de ses levres.

℣. 3 *Lettr.* In benedictionibus dulcedinis.

Ibid. *Hebr.* d'or le plus pur.

℣. 5. *Lettr.* vous le couvrirez.

℣. 6. *Autr.* comblerez de benedictions.

Ibid. *Autr.* dans tous les siecles.

Digitized by Google

8. Que vostre main s'appesantisse sur tous vos ennemis [n] : que vostre droite se fasse sentir à tous ceux qui vous haïssent.

8. *Inveniatur manus tua omnibus inimicis tuis : dextera tua inveniat omnes, qui te oderunt.*

9. Vous les embraserez comme un four ardent au tems que vous montrerez vôtre visage *enflammé*. La colere du Seigneur les jettera dans le trouble ; & le feu les devorera.

9. *Pones eos ut clibanum ignis in tempore vultus tui : Dominus in ira sua conturbabit eos, & devorabit eos ignis.*

10. Vous exterminerez leurs enfans [n] de dessus la terre ; & leur race du milieu des hommes.

10. *Fructum eorum de terra perdes : & semen eorum à filiis hominum.*

11. Parce qu'ils ont travaillé à faire tomber *toutes sortes* de maux sur vous : ils ont conçu des desseins qu'ils n'ont pû executer [n].

11. *Quoniam declinaverunt in te mala : cogitaverunt consilia, quæ non potuerunt stabilire.*

12. Car vous leur ferez tourner le dos ; & vous disposerez leur visage à recevoir les coups qui vous restent [n].

12. *Quoniam pones eos dorsum : in reliquiis tuis præparabis vultum eorum.*

13. Elevez-vous, Seigneur, en faisant paroître vostre puissance. Nous chanterons & nous publierons par nos cantiques les merveilles de vostre pouvoir.

13. *Exaltare Domine in virtute tua : cantabimus & psallemus virtutes tuas.*

℣. 8 *Hebr.* vostre main trouvera tous vos ennemis, *c'est à-dire*, nul d'eux ne pourra vous échapper.

℣. 10. *Lettr.* leur fruit.
℣. 11 *Lettr.* aff rmir.
℣. 12. *Lettr.* vos restes.

SENS

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. 3. SEigneur, *le Roy se rejouira dans vôtre force ; & il sera transporté de joye à cause du salut que vous luy avez procuré. Vous luy avez accordé le desir de son cœur ; vous ne l'avez point frustré de la demande de ses levres*, &c.

Après que David a vaincu ses ennemis, il proteste à Dieu, qu'il est *transporté de joye* ; & que le sujet de sa joye est l'humble reconnoissance qu'il a d'avoir éprouvé les effets de son secours tout-puissant, comme ayant été sauvé par luy seul. *Vous avez*, Seigneur, luy dit-il, *exaucé* premierement *le desir de mon cœur* ; car c'est le cœur que vous regardez d'abord. Et vous avez écouté ensuite ce même desir, quand je vous l'ay exprimé par la priere de *mes levres*. *Vous m'avez* vraîment *prévenu* ; en me comblant de toutes sortes *de benedictions & de faveurs*, lorsque je n'y pensois pas ; & qu'étant uniquement occupé à la garde des troupeaux de mon pere, vous m'avez choisi, quoy que je fusse le dernier de tous, pour *me mettre la couronne sur la tête*. C'est l'effet d'une ame humble & reconnoissante de se souvenir, dans le plus haut comble de prosperité, de gloire, & de grace où elle puisse être, du néant d'où il a plû au Seigneur de la tirer par une bonté toute gratuite.

David peut faire en ce lieu quelque allusion à ce qui luy arriva après l'entiere victoire qu'il remporta sur les Ammonites, & la prise de Rabbath qui étoit leur ville royale. Car il est marqué dans l'histoire sainte, qu'il prit la couronne du roy de ces peuples qui pesoit un talent d'or, & qui étoit enrichie *de pierres très pretieuses*, & qu'il *la*

2. *Reg.* 12. 30. 1 *Paral.* 20. 2.

Digitized by Google

la mit sur sa tête. Il regarda donc cette couronne qu'il avoit prise à son ennemi, comme un present que Dieu même luy faisoit, & un diadême qu'il luy mettoit sur sa tête.

℣. 4. 5. 6. 7. *Il a demandé que vous luy conservassiez la vie; les jours que vous luy avez accordez s'étendront dans tous les siecles des siecles. Le salut que vous luy avez procuré est accompagné d'une grande gloire; vous couvrirez sa tête de gloire, & luy donnerez une beauté admirable. Car vous le rendrez le sujet des benedictions de toute la posterité*, &c.

Si on entend ces paroles à la lettre, on peut dire que David allant prendre la ville royale des Ammonites, ce qui n'arriva qu'après le meurtre d'Urie, il craignit peut être qu'en punition d'avoir fait tuer cet Officier au siege de cette même ville, Dieu ne permît que luy même y perdît la vie. Ainsi ayant *demandé à Dieu de ne point mourir* en cette rencontre, le Seigneur luy accorda beaucoup plus qu'il ne demandoit, & luy prolongea la vie jusqu'à une extrême vieillesse, ou plûtôt il luy accorda ce qu'il demandoit principalement, c'est-à-dire, cette vie de grace & de reconciliation avec son Dieu, qui ne devoit pas être bornée par les jours si courts du siecle present, mais qui se devoit *étendre dans tous les siecles des siecles.* C'étoit cette *gloire* & cet *honneur* qu'il envisageoit davantage dans *le salut que le Seigneur luy avoit procuré.* C'étoit la vûe de ce *visage* favorable de son Dieu qu'il se proposoit comme l'objet *d'une joye très grande* pour luy. Et parce qu'il ne mettoit *son esperance* que dans *la misericorde du Très haut*, il s'attendoit bien *de ne pouvoir être ébranlé* par aucun effort des ennemis ou de sa couronne, ou de son salut.

Mais il pouvoit bien encore *se glorifier & être ravi de joye*, en considerant l'infinie *misericorde*

Digitized by Google

ricorde par laquelle Dieu devoit tirer de ſon crime même *le ſalutaire*, ou le principe *du ſalut* de l'univers, & une ſource de *benediction*, non ſeulement *pour luy même dans toute ſa poſterité*, mais encore pour tous les hommes, puis qu'il luy fit naiſtre en ce même tems de Bethſabée veuve d'Urie, Salomon, d'où devoit deſcendre le Sauveur du monde. Pluſieurs ſçavans Interprétes témoignent même, que ces paroles conviennent d'une maniere beaucoup plus noble & plus juſte à JESUS-CHRIST, qu'à David qui n'a eſté que ſa figure. *Il a demandé la vie* à ſon Pere, lors *qu'il offroit*, comme dit ſaint Paul, *ſes prieres à celuy qui eſtoit tout-puiſſant pour le tirer de la mort.* Et ſon Pere *luy a donné une vie dont la longueur doit s'étendre dans tous les ſiecles des ſiecles*, l'ayant, comme dit le même Apôtre, *reſſuſcité*, afin qu'il vive toûjours. Lors qu'il *l'a ſauvé* d'entre les mains de ſes ennemis, il *l'a comblé d'une gloire qui eſtoit très-grande*, & proportionnée à l'excès de tant d'outrages qu'il avoit reçus. Celuy qui fut regardé comme maudit, ayant eſté attaché au bois eſt devenu un objet & une ſource de *benediction* dans l'étenduë de tous les ſiecles par le ſalut qu'il a apporté au monde en mourant. Il a eſté *tout rempli de joye* dans ſa ſainte humanité, dans tous les membres, lors qu'il eſt entré avec ſes ſaints dans le ciel, & qu'il leur a merité la jouiſſance de la vûë beatifique *du viſage* de ſon Pere, ſelon que cet Etre ſouverain & inviſible peut être vû par les ames bien-heureuſes. Enfin, ayant mis uniquement comme homme, & comme chef de tous ſes élûs, *ſon eſperance en Dieu* ſeul, il les a rendus dignes de *la miſericorde du Très haut; par laquelle* ils doivent *être inébranlables* dans toute l'éternité

2. *Reg. c.* 12. *v.* 24. 25. *Auguſt. Hieron. Bellarm. Hebr. c.* 5. 7.

Rom. c. 6.

℣. 8. 9 *Que voſtre main s'appeſantiſſe ſur tous vos ennemis: que voſtre droite ſe faſſe ſentir à tous*

ceux qui vous haïssent. Vous les embraserez comme un four ardent, au tems que vous montrerez vostre visage enflammé : *la colere du Seigneur les jettera dans le trouble, & le feu les devorera.*

Cecy est plûtost une prophetie par laquelle David declare, que Dieu traitera tous ses autres ennemis comme ceux qu'il avoit mis déja sous ses pieds, que non pas une malediction & un souhait. Aussi après la défaite des Ammonites, restant encore à David beaucoup d'ennemis, qui étoient les Philistins, Dieu leur fit sentir les effets terribles de sa colere, qui est comparée icy à *une fournaise ardente qui brûle & consume tout.* Il faut avouër néanmoins, qu'expliquant encore cecy de JESUS-CHRIST, on y trouve un sens plus juste & plus naturel, & qui nous fait concevoir une idée plus vive de la grandeur infinie de Dieu. Car le Prophete prevoyant cette multitude d'ennemis qui s'opposeroient dans tous les siecles au royaume de JESUS-CHRIST, envisageoit dans le même tems, combien cette opposition seroit vaine & pernicieuse à ceux qui demeureroient obstinez dans *la haine qu'ils luy portoient.* Il ne pouvoit exprimer plus sensiblement quel devoit être l'excès de la colere de Dieu contre eux, qu'en comparant son visage à un feu capable de les embraser comme *une fournaise ardente.* Mais il peut aussi entendre parce ce *feu* qui devoit *devorer* ses ennemis, celuy de l'enfer, qui en les devorant éternellement ne les consumera pas.

1. Paral. c. 20. v. 4. &c.

v. 10. 11. 12. *Vous exterminerez leurs enfans de dessus la terre, & leur race du milieu des enfans des hommes. Parce qu'ils ont travaillé à faire tomber toutes sortes de maux sur vous : ils ont conçu des desseins, qu'ils n'ont pû executer. Car vous leur ferez tourner le dos ; & vous disposerez leur visage à recevoir les coups qui vous restent.*

Le sens le plus naturel de ce verset qui paroît très-difficile à expliquer, est celuy-cy. David parle

Digitized by Google

parle de ſes ennemis comme de ceux de Dieu même; & il luy dit; *Qu'ils l'ont attaqué indirectement*; *Declinaverunt in te mala*, en attaquant ſon ſerviteur; *qu'ils ont conçu des deſſeins* de cruauté & de violence contre luy, mais qu'ils n'ont pû les executer; parce qu'il *les a renverſez & fait fuir*, & qu'il ne les a pas ſeulement battus par derriere, mais encore par devant, c'eſt-à-dire, qu'ils n'ont pû même luy échapper par la fuite, mais qu'ils l'ont encore trouvé *en face* par-tout; & qu'ainſi *eux & leur race ont eſté exterminez du milieu des hommes*. C'eſt la maniere dont Dieu traita les ennemis de David, luy ayant donné un plein avantage ſur eux tous. Mais c'eſt ce qu'il executera d'une maniere beaucoup plus terrible en faveur de JESUS-CHRIST fils de David; puiſque tous ceux qui ſe ſeront élevez contre luy ne pourront trouver leur ſureté dans la fuite; & qu'en penſant pouvoir fuïr un Dieu irrité contre eux, ils le trouveront en face, & ſeront percez éternellement par les traits de ſa fureur; qu'il nomme *ſes reſtes*, par rapport à ceux qu'il leur fait ſentir en ce monde, parce qu'il reſerve ces derniers dans les treſors de ſa juſtice rigoureuſe & inexorable.

℣. 13. *Elevez-vous, Seigneur, & faites paroître vôtre puiſſance: nous chanterons, & nous publierons par nos cantiques les merveilles de voſtre pouvoir.*

Qu'il eſt édifiant de voir un prince ne parler jamais dans ſes victoires que de *la puiſſance* du Seigneur, & ne ſonger qu'à ce qui peut *relever* davantage dans l'eſprit des hommes la gloire du Dieu très-haut. Cette humble diſpoſition d'un grand roy au milieu de ſes conquêtes, eſt peut-être un des effets les plus admirables du *pouvoir* de Dieu, & une des plus grandes preuves de ſon *élevation* infinie au-deſſus de tous les princes de la terre; puis qu'étant frappez de cette haute majeſté dans le tems qu'ils ſont eux-mêmes comme adorez

Digitized by Google

par leurs peuples, ils s'oublient en quelque façon pour ne songer qu'à *sa gloire*, ainsi que faisoit David & pour *publier* par-tout *ses louanges*.

Bellarm. Mais nous pouvons dire encore, que David envisageant JESUS-CHRIST dans ses humiliations, comme on le verra plus particulierement dans le Pseaume qui suit celui-ci, lui souhaitoit cette *élevation* suprême qu'il devoit se procurer au-dessus de tous ses ennemis, en ressuscitant par un effet de son pouvoir souverain. C'étoit là sans doute un des sujets principaux des *cantiques* de ce saint prophete, qui regardoit sa propre *élevation* dans celle du Fils de Dieu, qui devoit naître de sa race selon la chair pour procurer son salut, aussi-bien que celuy des autres hommes.

PSEAUME. XXI.

POUR LA FIN, PSEAUME DE DAVID, POUR LE SECOURS DU MATIN.

Il regarde directement la Passion du Sauveur du monde. Il a esté composé par le roy David dans la vûë que l'esprit de Dieu luy donnoit dès lors des aneantissemens & des souffrances de JESUS CHRIST. *Et ce saint prophete parle en son nom, ou le fait parler luy même d'une maniere si claire de tout ce qui arriva dans le tems de sa Passion, qu'on ne sçauroit ne pas reconnoitre avec les anciens & les nouveaux Interprétes, que le vray sens litteral de tout ce Pseaume ne regarde uniquement que le Fils de Dieu; & non David, à qui les choses qui y sont marquées ne coonviennent en aucune sorte*

1. O Dieu, ô mon Dieu, jettez sur moy vos regards : pour-

1. *DEus Deus meus respice in me : quarè me dereliquisti ? longè*

longè à salute mea verba delictorum meorum.

2. *Deus meus clamabo per diem, & non exaudies: & nocte, & non ad insipientiam mihi.*

3. *Tu autem in sancto habitas: laus Israël.*

4. *In te speraverunt patres nostri: speraverunt, & liberasti eos.*

5. *Ad te clamaverunt, & salvi facti sunt: in te speraverunt, & non sunt confusi.*

6. *Ego autem sum vermis, & non homo: opprobrium hominum, & abjectio plebis.*

7. *Omnes videntes me, deriserunt me: locuti sunt labiis, & moverunt caput.*

quoy m'avez-vous abandonné? Mes pechez ℣ font cause que le salut est bien éloigné de moy.

2. Mon Dieu, je crieray pendant le jour, & vous ne m'exaucerez pas: je crieray pendant la nuit; & l'on ne me l'imputera point à folie ℣.

3. Mais pour vous, vous habitez dans le lieu saint, *vous qui estes* la louange d'Israël.

4. Nos peres ont espéré en vous: ils ont espéré, & vous les avez délivrez.

5. Ils ont crié vers vous, & ils ont esté sauvez. Ils ont espéré en vous, & ils n'ont point esté confondus.

6. Mais pour moy, je suis un ver *de terre*, & non un homme: je suis l'opprobre des hommes, & le rebut du peuple.

7. ceux qui me voyoient se sont tous mocquez de moy: ils en parloient *avec outrage*, & ils m'insultoient en remuant la tête.

8. Il

℣ 1. *Lettr.* les paroles de mes pechez; *c'est-à dire*, mes pechez. *Hebraïsm. Belgic. Hebr.* verba rugitus mei.

℣. 2. *Autr.* & ce ne sera point pour mes fautes propres. *Genebr. Hebr.* & je ne me tairay point.

Digitized by Google

8. Il a espere au Seigneur, *disoient ils* ; que le Seigneur le délivre *maintenant* : qu'il le sauve s'il est vray qu'il l'aime.

8. *Speravit in Domino, eripiat eum : salvum faciat eum, quoniam vult eum.*

9. Il est vray, *Seigneur*, que c'est vous qui m'avez tiré du ventre de ma mere ; & que vous avez esté mon esperance dès le tems que je suçois ses mamelles.

9. *Quoniam tu es qui extraxisti me de ventre : spes mea ab uberibus matris meæ.*

10. Je me jetteray entre vos mains au sortir de son sein : vous avez esté mon Dieu dès que j'ay quitté les entrailles de ma mere ne vous retirez pas de moy ;

10. *In te projectus sum ex utero : de ventre matris meæ Deus meus es tu, discesseris à me :*

11. parce que l'affliction approche ; parce qu'il n'y a personne qui m'assiste.

11. *quoniam tribulatio proxima est : quoniam non est qui adjuvet.*

12. J'ay esté environné par un grand nombre de jeunes bœufs, & assiegé par des taureaux gras.

12. *Circumdederunt me vituli multi : tauri pingues obsederunt me.*

13. Ils ouvroient leur bouche pour me devorer, comme un lion raviſſant & rugiſſant.

13. *Aperuerunt super me os suum, sicut leo rapiens & rugiens.*

14. Je me suis repandu comme l'eau ; & tous mes os se sont déplacez.

14. *Sicut aqua effusus sum : & dispersa sunt omnia ossa mea.*

15. Mon cœur au milieu de mes entrailles a été semblable à la cire qui se fond.

15. *Factum est cor meum tamquam cera liquescens in medio ventris mei.*

16. *Aruit*

Digitized by Google

16 *Aruit tamquam testa virtus mea, & lingua mea adhæsit faucibus meis : & in pulverem mortis deduxisti me.*

16. Toute ma force s'est desseichée comme la terre qui est cuite au feu ; & ma langue est demeurée attachée à mon palais : & vous m'avez conduit jusqu'à la poussiere du tombeau [n].

17. *Quoniam circumdederunt me canes multi : concilium malignantium obsedit me.*

17. Car un grand nombre de chiens m'ont environné ; une assemblée de personnes remplies de malice m'a assiegé.

18. *Foderunt manus meas & pedes meos : dinumeraverunt omnia ossa mea.*

18. ils ont percé mes mains & mes pieds : & ils ont compté tous mes os [n].

19. *Ipsi verò conspexerunt & inspexerunt me : diviserunt sibi vestimenta mea, & super vestem meam miserunt sortem.*

19. Ils se sont appliquez à me regarder & a me considerer : ils ont partagé entre eux mes habits, & ils ont jetté le sort sur ma robe.

20. *Tu autem Domine ne elongaveris auxilium tuum à me : ad defensionem meam conspice.*

20. Mais pour vous, Seigneur, n'éloignez point vôtre assistance de moy, appliquez vous à me défendre.

21 *Erue à framea Deus animam meam : & de manu canis unicam meam.*

21. Delivrez mon ame de l'épée, ô *mon* Dieu : *délivrez* de la fureur [n] du chien mon *ame* qui est tout-à-fait abandonnée [n].

℣. 16. *Expl.* l'humide radical qui étoit en moy.
Ibid. *Lettr.* de la mort.
℣. 18. *Expl.* La violence avec laquelle ils ont étendu mon corps sur la croix, a fait qu'ils pouvoient compter tous mes os. *Bellarm.*
℣. 21. *Lettr.* De la main. *Expl.* de l'insulte des Juifs.
Ibid. *Lettr.* mon unique. *Expl.* ma vie dans cet abandon general où je me trouve.

Digitized by Google

22. Sauvez-moy de la gueule du lion ; & des cornes des licornes dans cet état d'humiliation où je suis.

22. *Salva me ex ore leonis : & à cornibus unicornium humilitatem meam.*

23. Je feray connoître vôtre *saint* nom à mes freres : je publieray vos louanges au milieu de l'assemblée..

23. *Narrabo nomen tuum fratribus meis : in medio ecclesiæ laudabo te.*

24. Vous qui craignez le Seigneur, louez le : glorifiez-le, vous tous qui êtes la race de Jacob.

24. *Qui timetis Dominum, laudate eum : universum semen Jacob glorificate eum.*

25. Qu'il soit craint par toute la posterité d'Israël ; parce qu'il n'a point mépriſé ni dédaigné l'humble ſupplication du pauvre :

25 *Timeat eum omne semen Israël : quoniam non sprevit, neque despexit deprecationem pauperis :*

26. & qu'il n'a point détourné de moy ſon viſage ; mais qu'*au contraire* il m'a exaucé lorſque je criois vers luy.

26. *nec avertit faciem suam à me : & cùm clamarem ad eum exaudivit me.*

27 Je vous adreſſeray mes louanges " dans une grande aſſemblée ; je rendray mes vœux à Dieu en preſence de ceux qui le craignent.

27. *Apud te laus mea in ecclesia magna : vota mea reddam in conspectu timentium eum.*

28. Les pauves mangeront, & ils ſeront raſſaſiez ; & ceux qui cherchent le Seigneur, le louëront : leurs cœurs vivront dans toute l'éternité.

28. *Edent pauperes, & saturabuntur : & laudabunt Dominum qui requirunt eum : vivent corda eorum in saculum saculi.*

29. Re-

℣. 27. *Autr.* L'on vous adreſſera mes louanges, *i.e.* je feray le ſujet des louanges qu'on publiera devant vous.

Digitized by Google

29. *Reminiſcentur & convertentur ad Dominum univerſi fines terræ.*

30. *Et adorabunt in conſpectu ejus univerſæ familiæ Gentium.*

31. *Quoniam Domini eſt regnum : & ipſe dominabitur Gentium.*

32. *Manducaverunt & adoraverunt omnes pingues terræ : in conſpectu ejus cadent omnes qui deſcendunt in terram.*

33. *Et anima mea illi vivet : & ſemen meum ſerviet ipſi.*

34. *Annunciabitur Domino generatio ventura: & annuntiabunt cæli juſtitiam ejus populo qui naſcetur : quem fecit Dominus.*

29. La terre dans toute ſon étenduë ſe ſouviendra " *de ces choſes* , & ſe convertira au Seigneur.

30. Et tout les peuples differens " des nations ſeront dans l'adoration en ſa preſence.

31. Parce que le regne & la ſouveraineté eſt au Seigneur, & que c'eſt luy qui regnera ſur les nations.

32. Tous ceux qui ſe ſont engraiſſez *des biens* de la terre ont mangé & ont adoré : tous ceux qui deſcendent dans la terre, tomberont en ſa preſence.

33. Et mon ame vivra pour luy ; & ma race le ſervira.

34. La poſterité qui doit venir ſera declarée appartenir au Seigneur, & les cieux annonceront ſa juſtice au peuple qui doit naître *dans la ſuite ? au peuple* qui a été fait par le Seigneur.

℣. 29. *Autr.* ſe reſſouviendra. *Expl.* de ſon createur qu'elle avoit oublié.

℣. 30 *Lettr.* toutes les familles.

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Pour le secours du matin.

LE titre de ce Pſeaume s'entend proprement de la reſurrection de JESUS-CHRIST, qui arriva *le matin*, & qui fut l'effet de *l'aſſiſtance* toute puiſſante de Dieu, qui tira ſon corps du fonds du tombeau & qui luy rendit la vie d'une maniere ſi admirable C'eſt ici donc une priere que le Fils de Dieu devenu homme & attaché à la croix pour l'amour de nous, adreſſe à ſon Pere par la bouche de ſon ſaint Prophete pour luy demander qu'il le reſſuſcite après ſa mort. Ce n'étoit pas qu'il doutât que ſon Pere le pût laiſſer au milieu des morts, luy qui étant Dieu & égal à Dieu ſon Pere avoit le pouvoir de ſe reſſuſciter comme il fit luy-même. Mais en le priant comme homme & comme chef de l'Egliſe, il prioit pour toute l'Egliſe; & il apprennoit à tous ſes membres à prier auſſi qu'ils fuſſent dignes de reſſuſciter avec luy, après qu'ils auroient ſouffert comme luy. Car toute ſa Paſſion, dit ſaint Auguſtin, eſt décrite dans ce Pſeaume avec la même clarté qu'on la lit dans l'Evangile. Et il ſembloit que David fut comme un heraut qui annonçoit la venuë du prince pluſieurs ſiecles auparavant.

Auguſt. præfat. ſecund Exp ſit. hujus Pſalm.

℣. 1. 2. *O Dieu, ô mon Dieu, jettez ſur moy vos regards; pourquoy m'avez-vous abandonné? Mes pechez ſont cauſe que le ſalut eſt bien éloigné de moy. Mon Dieu, je crieray pendant le jour; & vous ne m'exaucerez pas:* je crieray *pendant la nuit; & on ne me l'imputera point à folie.*

Matth. c. 27. JESU CHRIST étant ſur la croix prononça ces mêmes paroles, qui marquoient, non le mau-

Digitized by Google

mouvement de quelque impatience, mais l'etat épouvantable où la malice des hommes, & la charité d'un homme-Dieu mourant pour eux, l'avoient reduit. Il parloit auſſi de la ſorte pour la conſolation des foibles qu'il transformoit en luy-même, & qui ſe trouvant dans l'extrémité de quelque affliction s'adreſſeroient humblement à Dieu pour luy demander ſon aſſiſtance. Mais diſons encore, que le Fils de Dieu priant Dieu ſon Pere de *jetter les yeux ſur luy*, & luy demandant *pourquoi il l'avoit ainſi abandonné* à la cruauté des Juifs, lui repreſentoit par ces paroles, que l'état même où il le voyoit reduit, le devoit faire ſouvenir du ſujet pour lequel il l'avoit ainſi traité, & toucher enfin ſa miſericorde en faveur de ceux pour qui il mouroit. *Regardez* donc, lui diſoit-il, vôtre Fils, & n'oubliez pas *la raiſon qui vous a porté à l'abandonner* entre les mains de ſes ennemis. Mais plutoſt que tous les hommes de la terre ſçachent, pourquoy vous m'avez traité de la ſorte, & qu'en le ſçachant, ils ſoient touchez vivement du ſujet qui eſt capable de reduire en un tel état un homme-Dieu. *Les pechez* qu'ils ont commis & dont je me ſuis chargé *m'eloignent* infiniment *du ſalut* que je pourrois eſperer; c'eſt-à-dire, ne permettent pas que j'aye la moindre eſperance de me diſpenſer de boire un calice auſſi amer qu'eſt celuy de ma Paſſion. Tous *les cris* que je pouſſeray vers vous, ſoit *durant le jour*, étant ſur la croix, ſoit *durant la nuit* dans le jardin des oliviers, *ne ſeront point exaucés*, parce que je dois mourir. Mais je connois le myſtere adorable de ce refus que vous ferez de m'entendre; qui eſt une effet de cette profonde *ſageſſe* qui vous portera à me procurer par ma mort même une vie ſans comparaiſon plus glorieuſe, & à tous les hommes le ſalut qui eſt attendu depuis ſi long-tems. *Theodor.*

Digitized by Google

Hebr. c. 5. 7. C'eſt ainſi qu'on doit expliquer ce que dit ſaint Paul, qui pourroit d'abord paroître contraire à ce que David fait dire en ce lieu à JESUS-CHRIST. Car il declare que le Fils de Dieu *ayant offert ſes prieres avec un grand cri, il fut exaucé ſelon ſon humble reſpect pour ſon Pere.* Et David, dit, que quoy *qu'il criât* il *ne devoit point être exaucé.* Il eſt donc vray que le Pere n'exauça point ſon fils unique, quant à la mort qu'il devoit ſouffrir; mais il eſt très-vray auſſi qu il l'exauça, en le reſſuſcitant, & en tirant de ſa mort le ſalut du monde. Ainſi on peut expliquer encore ces mêmes paroles en cette maniere : *Je crieray durant le jour*, c'eſt-à-dire, durant ma vie afin d'éloigner de moy ce calice, *& vous ne m'exaucerez point*, parce qu'il faut que je meure. Mais *je crieray* durant la nuit, c'eſt-à-dire après ma mort, afin que je reſſuſcite; & ce cri ne ſera pas rejetté; puis qu'on connoîtra par le miracle de ma reſurrection, que ma mort bien loin d'être *une folie*, aura eſté un effet d'une profonde ſageſſe.

Bellarm.

On entend encore tout ſimplement ces paroles de JESUS-CHRIST de cette ſorte : Je crieray vers vous le jour & la nuit, ſans être exaucé. Et cependant *cela ne peut point m'être imputé à folie*; c'eſt à-dire, que ce ne ſont point mes propres pechez qui en ſont la cauſe. Car l'Ecriture donne ſouvent le nom de *fou* & d'inſenſé au pecheur.

℣. 3. 4. 5. Mais vous, vous habitez dans le lieu ſaint, vous qui êtes la louange d'Iſraël. Nos peres ont eſperé en vous : ils ont eſperé, & vous les avez délivrez. Ils ont crié vers vous; & ils ont été ſauvez : ils ont eſperé en vous; & ils n'ont point eſté confondus. Mais pour moy je ne ſuis qu'un ver de terre, *& non un homme : je ſuis l'opprobre des hommes, & le rebut du peuple.*

Après

Après que le Fils de Dieu devenu le fils de l'homme par l'anéantiſſement de ſon Incarnation a témoigné par la bouche du Prophete, que *ſes pechez*, ou, pour mieux dire, les pechez de tous les hommes dont il s'étoit bien voulu changer, *l'éloignoient* de toute eſperance *du ſalut*; c'eſt-à-dire, le mettoient dans l'inévitable neceſſité de mourir pour ſatisfaire à la juſtice de ſon Pere, il en rapporte la cauſe, qui étoit cette ſouveraine *ſainteté dans laquelle Dieu habitoit*, & qui l'éloignoit infiniment des pecheurs. Or pour faire voir d'une maniere plus ſenſible l'énormité de tous ces pechez des hommes qu'il s'eſtoit chargé d'expier par ſa mort, il repreſente que celuy qui refuſoit de l'écouter & de l'exempter d'une mort ſi outrageante, eſtoit le même, qui par les prodiges inouïs qu'il avoit faits en faveur *des Iſraëlites*, eſtoit devenu le ſujet de *leurs louanges*, comme il les avoit auſſi eux-mêmes rendus celebres par toute la terre. *Nos peres*, luy diſoit-il, *ont crié vers vous; & ils ont eſté ſauvez. Ils ont eſperé en vous; & ils n'ont point eſté confondus* dans leur eſperance; parce que *vous les avez délivrez* des ennemis qui les accabloient. *Mais pour moy* dans cet eſtat où je me ſuis volontairement réduit pour l'amour des hommes, on me regarde, *non pas comme un homme*, mais comme *un ver* de terre qu'on écraſe ſous ſes pieds; & vous permettez qu'on me traite comme *le rebut* & *le dernier de tout le peuple*.

C'eſt cette voix efficace d'un homme Dieu anéanti en la preſence de ſon Pere, qui a eſté exaucée, non pour luy-même, mais pour le ſalut de tout l'univers. Et en parlant de la ſorte il obligeoit tous les hommes de l'écouter, & d'apprendre de ſa bouche le modéle ſur lequel ils devoient ſe former eux-mêmes. Si le Dieu de gloire s'eſt mis au-deſſous des anges & des hommes, & s'eſt réduit à l'anéantiſſement d'un ver de terre pour

les

Digitized by Google

les sauver, peuvent-ils prétendre avoir part à ce salut, lors qu'ils sont eux-mêmes superbes ? Et si leur chef dit de soy à son Pere, qu'il estoit comme *le rebut* & *le dernier de tout le peuple*, oseront-ils rechercher encore avec tant d'empressement à devenir les premiers de tous ?

℣. 7. jusqu'au ℣ 12. *Ceux qui me voyoient se sont tous mocquez de moy. Ils parloient de moy* avec outrage ; *& ils* m'insultoient en *remuant la tête*, &c.

C'est avec raison que saint Augustin a dit, que la passion de JESUS-CHRIST est décrite dans ce Pseaume avec la même clarté qu'on la lit dans l'Evangile ; puis qu'on voit dans saint Matthieu toutes ces derisions & ces insultes exprimées de la même sorte qu'elles le sont en ce lieu. Ils se sont mocquez de moy, dit le Fils de Dieu à son Pere, & de l'esperance que j'ay euë en vous. Faites donc voir que mon esperance n'a pas esté inutile ; *puisque c'est vous qui m'avez tiré* d'une maniere surnaturelle *du sein de ma mere* sans blesser sa virginité ; *& que je me suis abandonné entre vos mains au moment que je suis né dans le monde*. Ainsi je vous prie de *ne vous point retirer de moy*, lorsque ma grande *affliction*, qui est ma mort, *approche*, & que *nul* d'entre les hommes *n'a le pouvoir de me secourir*. Il oppose donc aux derisions & aux insultes des Juifs, l'esperance très-solide qu'il avoit comme homme en la vertu toute-puissante de son Pere. Se voyant prêt d'expirer il le presse de confondre ses ennemis qui se mocquoient de son esperance, & de les confondre, non en empêchant qu'il ne mourût, puis qu'il n'étoit né que pour mourir ; mais en le faisant triompher de la mort par sa resurrection. Car c'est le vray sens de cette priere qu'il fait à Dieu, de *ne se point retirer de luy* ; c'est-à-dire, de ne pas abandonner son humanité après sa mort.

Mais

Digitized by Google

Mais JESUS-CHRIST n'étoit-il donc pas assuré que Dieu ne pouvoit s'éloigner de luy, étant uni entant qu'homme à Dieu d'une union que nulle puissance ne pouvoit rompre ? Il l'étoit sans doute. Mais cette union si intime de la nature divine avec la nature humaine en une seule personne ne l'empêchoit pas de parler à Dieu comme homme, & d'être *exaucé* dans *ses prieres*, lors *qu'il les offroit*, comme dit S. Paul, *à celuy qui pouvoit le tirer de la mort*. Que les membres d'un tel chef apprennent à n'esperer comme luy qu'en Dieu seul. Qu'ils se souviennent qu'au sortir du sein de leur mere, ils ont esté reçus dans le vaste sein de sa divine providence. Qu'ils regardent comme un bonheur souverain de pouvoir dire, qu'il *est leur Dieu* dès leur enfance ; & comme le plus grand de tous les malheurs de le voir *se retirer d'avec eux*. *Hebr. 5. 7.*

℣. 12. 13. 14. 15. *J'ay esté environné par un grand nombre des jeunes bœufs & assiegé par des taureaux gras. Ils ouvroient leur bouche pour me devorer, comme un lion ravissant & rugissant. Je me suis répandu comme l'eau : & tous mes os se sont déslacez. Mon cœur au milieu de mes entrailles a esté semblable à la cire qui se fond.*

Il compare ses ennemis à de jeunes bœufs, à des taureaux gras, & à des lions rugissans, pour marquer sous la figure de ces bêtes furieuses combien les Juifs, & entre les Juifs les Prêtres mêmes feroient paroître d'emportement & de fureur contre lui. *Ces jeunes bœufs*, & *ces taureaux gras*, expriment fort bien la disposition de ces ennemis de JESUS-CHRIST, qui étant pleins de richesses, & s'il est permis de parler ainsi, d'embonpoint ; ressembloient à ces jeunes bêtes engraissées dans d'excellens pâturages, qui sont toûjours en fureur & toûjours prêtes à heurter avec leurs cornes. Elles peuvent néanmoins nous marquer aussi les

les Gentils, dont les riches & les puissans figurez par ces *taureaux gras*, ont fait paroistre dans toute la suite des siecles une plus grande opposition à JESUS-CHRIST, soit durant les persecutions de l'Eglise, soit depuis l'établissement de l'Evangile. Car il sera vray de dire en tout tems ce qu'a dit le Fils de Dieu; Que *les riches entreront difficilement dans le royaume du ciel*, qui appartient proprement aux pauvres d'esprit & de cœur.

Ce que le prophete ajoûte en parlant de JESUS-CHRIST, *Qu'il est devenu semblable à l'eau qui s'écoule*, & que *tous ses os se sont déplacez*, nous marque premierement cette abondance de sang qu'il répandit durant tout le tems de sa Passion, & l'extension violente que souffrit son corps sur la croix lorsque *ses os* sembloient devoir être *disloquez*: & en second lieu la profonde humilité & la foiblesse toute divine avec laquelle il a voulu se soumettre à tous les outrages de ses ennemis, ne leur resistant non plus que *l'eau qui coule*, & paroissant aux yeux des hommes n'avoir non plus de vigueur, que si *tous ses os*, qui sont le soutien du corps, n'avoient plus eu de liaison ensemble, & que si son cœur eust esté comme *la cire qui se fond*. C'estoit néanmoins par cet affoiblissement incomprehensible de celuy qui est la vertu du Tout-puissant, qu'il devoit détruire l'empire de ceux qui se regardoient alors comme étant plus forts que luy. Et ce sera en imitant cette foiblesse adorable de nôtre chef, que nous deviendrons dignes aussi de surmonter tous nos ennemis.

℣. 16. jusqu'au *℣.* 20. *Toute ma force s'est desseichée comme la terre qui est cuite au feu; & ma langue est demeurée attachée à mon palais; & vous m'avez conduit jusqu'à la poussiere du tombeau, &c.*

La force de l'homme consiste dans cette humeur vivifiante qu'on appelle radicale, qui soutient

Digitized by Google

tient le corps, & sans laquelle il ne sçauroit vivre. Cette humeur *étant desseichée*, on est sans *force*. C'est donc un langage figuré dont use icy le prophete pour exprimer la foiblesse prodigieuse qui parut en JESUS-CHRIST, lorsque se laissant lier & attacher à la croix, comme s'il avoit été le plus foible de tous les hommes, *il devint* même *comme muet*, sans faire la moindre plainte, & souffrit ainsi que son Pere *le conduisit jusqu'à la poussiere du tombeau*. Car il regardoit en toutes choses ses ordres très justes, & non la mauvaise volonté des hommes. Cette multitude de *chiens* dont il parle, sont les Juifs, qui refusant de le connoître pour leur Seigneur, abboyoient comme des chiens, avec la derniere rage contre lui. Et cette *assemblée de gens remplis de malice*, se doit entendre principalement des Prêtres & des Docteurs, dont la haine contre JESUS-CHRIST naissoit de leur jalousie furieuse contre sa vertu. La maniere dont *ils le considéroient* tout couvert de sang & de playes, comme l'objet de leur aversion & comme l'ouvrage monstrueux de leur fureur, estoit bien differente de celle dont nous devons l'enviſager en ce même estat, comme l'agneau égorgé pour nos pechez, & comme l'objet de nos adorations. S'ils *percerent ses mains & ses pieds* avec des cloux, il faut que les nôtres le soient aussi par les traits de sa crainte salutaire, & d'un très-saint repentir de les avoir employez à d'autres usages qu'à son service. S'ils *partagerent ses habits entr'eux*, sans diviser néanmoins sa robe; saint Paul nous exhorte à nous revétir de JESUS-CHRIST, de sa justice, de sa patience, de son humble obéissance, & de ses autres vertus, qui estoient comme les vêtemens sous lesquels il paroissoit à nos yeux. Mais nous devons bien prendre garde de ne pas rompre l'unité de la charité

qui

Digitized by Google

qui nous estoit figurée par cette robe indivisible de JESUS CHRIST.

℣. 20. 21. 22. 23. *Mais pour vous, Seigneur, n'éloignez point vostre assistance de moy : appliquez-vous à me défendre. Délivrez mon ame de l'épée, ô mon Dieu : Délivrez de la fureur du chien mon ame qui est tout-à fait abandonnée. Sauvez-moy de la gueule du lion*; sauvez-moy *des cornes des licornes dans cet état d'humiliation où je suis. Je ferai connoître vôtre* saint *nom à mes freres ; je publierai vos louanges au milieu de l'assemblée.*

N'éloignez point, dit-il à son Pere, *vôtre assistance* ; c'est-à-dire, ne differez pas après ma mort à me secourir : hâtez-vous de *prendre la défense* de ma cause, en me retirant du tombeau, & en faisant voir par la gloire de ma resurrection, que je ne suis mort que parce que j'ay voulu mourir ; & que ma mort a esté encore plus un effet de mon amour pour les hommes, que de leur haine contre moy. Car c'est ainsi que vous ferez veritablement connoître que vous songez & que *vous vous appliquez à ma défense*. Ce *chien*, ce *lion*, & ces *licornes*, nous figurent le demon, qui ayant alors l'empire de la mort, estoit l'ennemi principal de JESUS-CHRIST, & animoit tous les autres contre luy. Le Fils de Dieu le nomme dans l'Evangile *le prince du monde*, & declare ; *Qu'il ne trouveroit rien en luy qui pût luy appartenir*, parce qu'il estoit le juste par excellence. Mais comme sa charité infinie pour les hommes l'avoit engagé à se faire la victime de leurs pechez, celuy qui avoit reçu un empire de mort sur tous les pecheurs, l'exerça avec la derniere fureur sur cet Homme-Dieu, qui en souffrant une mort injuste, racheta les hommes de la mort très-juste à laquelle le peché les avoit éternellement assujettis. Il sçavoit donc qu'il seroit infailliblement *délivré de l'épée* de cet in-

Theodor.

Joan. c. 12. 12. & c. 14.

Digitized by Google

injuste persecuteur de son innocence. Il estoit très-assuré, qu'il seroit *sauvé de la gueule de ce lion*, ne pouvant être que très-peu de tems assujetti à la mort qu'il luy avoit procurée; & de la fureur de *ces licornes*, dont *la corne* unique nous marque, selon un grand Saint, la singularité de l'orgueil. Il ne doutoit pas qu'il ne *fût tiré de la main*, c'est-à-dire, de la puissance *de ce chien*, qui s'étoit servi de la cruauté des Juifs pour le déchirer lors *qu'il se trouvoit abandonné* de tout le monde. Mais quand il prioit ainsi, il se regardoit dans tous ses membres; & il demandoit à Dieu son Pere par un cri très-efficace, que tout le corps dont il devoit être le chef eût part à *la délivrance* & au *salut* dont il lui parloit. C'est cette priere toute-puissante qui *délivre* encore tous les jours *de l'épée*; qui tire *de la main* ou de la puissance *du chien*; & qui *sauve de la gueule du lion*, & *des cornes* si terribles *des licornes*, ceux qui étant comme JESUS-CHRIST *abandonnez, humiliez, & affligez*; n'ont d'esperance qu'en *son secours*, & le regardent comme leur unique défenseur.

Aussi JESUS-CHRIST en demandant *d'être délivré & d'être sauvé*, parle aussi-tôt de *ses freres*; & il declare *qu'il veut leur faire connoître le nom* tout-puissant *de Dieu* son Pere, & *publier ses louanges au milieu de l'assemblée*, tant des Juifs que des Gentils reünis en un seule Eglise, *qu'il ne rougit point*, dit saint Paul, *de nommer ses freres, parce que celui qui sanctifie, & ceux qui sont sanctifiez, viennent tous d'un seul.* *Hebr. c. 2. v. 11. 12.*

℣. 24. 25. 26. *Vous qui craignez le Seigneur, louez-le: glorifiez-le, vous tous qui êtes la race de Jacob. Qu'il soit craint par toute la posterité d'Israël, parce qu'il n'a point mépriſé ni dédaigné* l'humble *supplication du pauvre*; *& qu'il n'a point détourné de moi son visage, mais qu'*au contraire, *il m'a exaucé lorsque je criois vers luy.*

Après

Digitized by Google

Après avoir vû tout ce que le Fils de Dieu a souffert, nous voyons ici le fruit de sa resurrection & de ses souffrances. Il a dit auparavant, *Je publieray vos louanges au milieu de l'assemblée*; & il ajoute; *Vous qui craignez le Seigneur, louez-le.* Par-tout donc, où Dieu est craint & loué, là est l'Eglise de JESUS-CHRIST. Cette *crainte* est celle qui accompagne l'amour, & qui produit necessairement *la louange* de celuy que l'on respecte & qu'on aime. Il parle d'abord en general à *tous ceux qui craignent Dieu.* Et il s'adresse en particulier *à la race de Jacob & à toute la posterité d'Israël*; soit à cause qu'étant son peuple, ils devoient avoir la premiere part à la grace de l'Evangile: soit qu'il entende par *la race de Jacob & d'Israël*, non seulement ceux qui étoient Israëlites selon la chair, mais encore tous les Gentils qui se devoient convertir à JESUS-CHRIST, qui étoient, dit S. Augustin, les veritables Israëlites selon l'esprit, & les enfans de la promesse selon la foy. Mais pourquoy les exhorte-t-il à craindre Dieu, & à le louër? Parce que Dieu *n'a point mépriſé l'humble supplication du pauvre*: c'est-à-dire, parce *qu'il a exaucé ſes cris*, & l'a tiré de la mort par la vertu de sa resurrection. Il se donne icy le nom du *pauvre*, à cause de cette effroyable pauvreté & nudité où il se vit sur la croix, lorsque toutes choses luy manquant de la part des hommes, il en fut plus digne d'offrir sa priere pour tous les hommes qu'il vouloit sauver. Mais il le fait aussi pour apprendre à tous ses disciples, que le vray moyen d'être exaucé comme luy, & de meriter que Dieu *ne détourne point ſon viſage d'eux*, est d'avoir eux-mêmes les yeux attachez sur cet exemplaire souverain & sur ce divin consommateur de leur foy, afin d'imiter sans cesse & son humble obéissance, & sa pauvreté, puis qu'il n'y a que les pauvres & les humbles qui sont exaucez de Dieu.

Auguſt. Epiſt. 120. ad Aſſlic.

℣. 17.

Digitized by Google

℣. 27 jusqu'au ℣. 32. *Je vous adresseray mes louanges dans une grande assemblée. Je rendray mes vœux à Dieu en presence de ceux qui le craignent. Les pauvres mangeront, & ils seront rassasiez*, &c.

Cette *grande Eglise* ou *assemblée* dont il parle, qui nous marque l'union de tous les Fideles répandus dans tout le monde sous un même chef qui est JESUS-CHRIST, est nommée ainsi pour la distinguer de toutes les autres assemblées soit des Juifs, ou des payens, qui ne peuvent être regardées que comme des societés particulieres, en comparaison de cette assemblée universelle des Chrétiens, qui embrasse tous les peuples de la terre. C'est dans cette Eglise composée de toutes sortes de nations que JESUS-CHRIST s'engage de faire retentir les louanges dûës à son Pere. Mais lorsqu'il ajoûte ; qu'il *rendra ses vœux à Dieu en presence de ceux qui le craignent*, il semble marquer par là, que ses vœux & ses prieres regarderoient principalement ceux qui devoient être touchés de sa crainte, selon ce qu'il a lui-même dit depuis, qu'il ne prioit pas pour le monde, *non pro mundo rogo* ; c'est à dire, pour ceux qui étoient & qui devoient être jusqu'à la fin esclaves du monde

Les pauvres, continue-t-il, *mangeront* dans cette Eglise, & ils *seront rassasiez*. Souvenons-nous que celuy qui a été exaucé, s'est donné le nom de *pauvre* Il faut donc que ceux qui doivent *manger* à sa table, & être *rassasiez* de sa chair divine & de sa parole, soient pauvres aussi, & du nombre de ses personnes *affamées*, dont parle la sainte Vierge, qui meritent que Dieu *les remplisse de ses biens*, en même tems *qu'il renvoye vuides ceux qui sont riches*. Ces pauvres sont ceux qui sentent leur vuide, & qui *cherchent le Seigneur* avec ardeur pour être remplis, n'y ayant que *Luc. 1. 53.*

que luy qui soit capable de *les rassasier*. Ceux-là *le* louent veritablement, parce qu'ils sentent le besoin qu'ils ont de cette viande divine, qui est proprement la nourriture & comme *la vie de leur cœur*, mais une vie qui doit *s'etendre dans tous les siecles*. Ce ne sera pas seulement dans un petit coin de la terre, comme est la Judée; mais dans toute son étenduë, & jusqu'aux extrémités du monde, que l'on *se convertira au Seigneur en se souvenant* de ce qu'il a fait pour sauver les hommes. Un ancien Pere entendant par ce *souvenir* quelque chose de plus general, temoigne que c'est avec beaucoup de raison, que le prophete fait dire au Sauveur; que les peuples *se ressouviendront & se convertiront au Seigneur*, parce qu'ils vivoient effectivement dans un oubli étonnant de Dieu, comme s'il n'eût pas été leur créateur. Ainsi *tous les peuples*, sans aucune distinction du pais, *adoreront le Seigneur*, en renonçant aux idoles, parce que la *royauté luy appartient sur toute la terre*, & que les démons qui dominoient auparavant sur les nations étoient des usurpateurs de l'empire qui lui appartenoit legitimement.

℣. 32. 33. 34. *Tous ceux qui se sont engraissés des biens de la terre, ont mangé & ont adoré: tous ceux qui descendent dans la terre, tomberont en sa presence. Et mon ame vivra pour lui; & ma race le servira. La posterité qui doit venir sera declarée appartenir au Seigneur: & les cieux annonceront sa justice au peuple qui doit naître* dans la suite, au peuple *qui a été fait par le Seigneur.*

On a vû dans l'établissement de l'Evangile, que les pauvres ont été admis les premiers à la grace de la foy. Aussi JESUS-CHRIST voulant se faire connoître aux disciples de saint Jean-Baptiste pour le Messie attendu depuis tant de siecles, les obligea de dire à leurs maître, qu'une

Luc. c. 7. 22.

Digitized by Google

qu'une des marques à laquelle sa mission pouvoit être discernée étoit, que *l'Evangile s'annonçoit aux pauvres*. Et entre toutes les beatitudes il met celle de la pauvreté la premiere. Comme donc le Fils de Dieu parlant par la bouche de son prophete avoit declaré; Que *les pauvres mangeroient & seroient rassasiés*; de peur qu'on ne crût que les riches & les puissans de la terre seroient exclus de la grace de l'Evangile, il ajoûte que ces personnes qui ont reçû pour partage les biens & *la graisse de la terre*, *mangeront* aussi à la même table que les pauvres, & *adoreront* le Seigneur de tout l'univers : c'est-à-dire, qu'étant grands & riches, ils s'abaisseront & s'humilieront comme les autres en la presence de celui qui *regarde les petits*, & qui ne *connoît* que *de fort loin ceux qui ont le cœur élevé*. Enfin, dit-il, *tous ceux qui descendent dans la terre*, c'est-à-dire, generalement tous les hommes, qui étant mortels, sont poussiere, & retourneront dans la poussiere, *tomberont en sa presence*, soit pour l'adorer durant cette vie, soit pour être éternellement en l'autre assujettis à sa justice. *Pour moy*, ajoûte le Fils de Dieu en tant qu'homme, *je vivray pour lui & avec lui* dans les siecles; mais *ma race le servira*. JESUS-CHRIST est vierge. Mais comme son Pere qui est un esprit souverainement pur, a néanmoins une fecondité toute divine; par laquelle il engendre de toute éternité son Fils, & produit avec son Fils le Saint Esprit; aussi ce Fils, quoyque vierge, engendre depuis son Incarnation dans les eaux sacrées du baptême, une *race* entiere d'hommes rachetés & renouvellés par le Saint-Esprit. C'est cette *race* qui doit *servir* le Seigneur. Il dit, non que *son ame* le servira, mais qu'elle *vivra pour lui*; au lieu qu'il declare que *sa race le servira*: car sa nature humaine ayant été personnellement unie à sa nature divine, il est entré après être Theodor.

ressuscité

ressuscité dans la participation de la vie même & de la gloire de Dieu.

Le prophete, pour distinguer les Chrétiens dont il parloit principalement, d'avec les Juifs au milieu desquels il vivoit, les nomme *la race qui doit venir*. Car le peuple Juif qui étoit déja venu, connoissoit & adoroit le vray Dieu, & étoit nommé son peuple. Mais il l'adoroit, si vous en exceptez un fort petit nombre, d'une maniere grossiere & charnelle, & par rapport à ses interêts temporels. Au lieu que *ce peuple qui devoit naître*, ou plûtôt renaître en JESUS-CHRIST, & que *le Seigneur* regardoit particulierement comme *son ouvrage*, parce qu'il seroit le prix de sa mort, *quem fecit Dominus*, devoit *se nommer* son peuple d'une maniere sans comparaison plus élevée.

PSEAUME XXII.

PSEAUME DE DAVID.

Il a été, selon quelques-uns, composé par ce saint homme, lorsqu'il étoit retiré dans le desert, où il n'avoit de confiance qu'en Dieu seul. Il s'y compare à une brebi qui a pour pasteur Dieu même. Et c'est un cantique d'actions de graces qui vient très-bien en la bouche des Chrétiens, que JESUS-CHRIST *leur pasteur supréme a soin de nourrir durant leur exil, & d'établir ici-bas dans les divins pâturages de son Eglise, qui sont la parole de ses saintes Ecritures, & son sacré Corps.*

1. C'Est le Seigneur qui m'a conduit [1]; rien ne pourra me man-

1 Dominus regit me, & nihil mihi deerit: in loco pascuæ ibi

[1] 1. *Hebr.* Le Seigneur est mon pasteur.

Digitized by Google

ibi me collocavit.

quer : il m'a établi dans un lieu abondant en pâturages.

2. *Super aquam refectionis educavit me: animam meam convertit.*

2. Il m'a élevé près d'une eau fortifiante ||; & il a fait revenir " mon ame.

3. *Deduxit me super semitas justitiæ, propter nomen suum.*

3. Il m'a conduit par les sentiers de la justice ||; pour *la gloire* de son nom.

4. *Nam & si ambulavero in medio umbræ mortis, non timebo mala : quoniam tu mecum es.*

4. Car quand même je marcherois au milieu de l'ombre de la mort, je ne craindray aucuns maux, parce que vous êtes avec moy.

5. *Virga tua & baculus tuus, ipsa me consolata sunt.*

5. Vôtre verge & vôtre bâton ont esté le sujet d'une grande consolation pour moy.

6. *Parasti in conspectu meo mensam, adversùs eos, qui tribulant me.*

6. Vous avez preparé une table devant moy, contre ceux qui me persecutent.

7. *Impinguasti in oleo caput meum : & calix meus inebrians quàm præclarus est !*

7. Vous avez oinct || ma tête avec une huile *de parfums.* Que mon calice, qui a la force d'enyvrer, est admirable !

8. *Et misericordia tua subsequetur me omnibus diebus vitæ meæ.*

8. Et vôtre misericorde me suivra dans tous les jours de ma vie.

℣. 2. *Hebr.* il m'a amené & fait reposer près d'une eau tranquille.

Ibid Lattr. a converti.

Autr. a fait revivre.

℣. 3. *Autr.* des sentiers unis.

℣. 7. *Lettr.* engraissé.

Digitized by Google

9. Afin que j'habite très-long-tems " dans la maison du Seigneur.

9. *Et ut inhabitem in domo Domini, in longitudinem dierum.*

℣. 9. *Autr.* éternellement.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. 3. C'*Est le Seigneur qui me conduit ; rien ne pourra me manquer : il m'a établi dans un lieu abondant en pâturages. Il m'a élevé près d'une eau fortifiante, & a fait revenir mon ame. Il m'a conduit par les sentiers de la justice, pour la* gloire de *son nom.*

Je me regarde, disoit David, comme une brebi sous la conduite de Dieu. C'est luy qui est mon pasteur. Et parce qu'il est également sage, bon & puissant, j'ose m'assurer que *rien ne me manquera.* C'est-là la maniere dont parlent les justes lors qu'ils sont encore engagez dans l'exil de cette vie. Ils disent donc maintenant ; En quelque état que je sois, je sçay que mon Dieu, qui prend soin de ses serviteurs, ne m'abandonnera pas ; au lieu qu'ils diront un jour étant établis dans leur patrie, que rien ne leur manque, & qu'ils sont remplis des biens du Seigneur. Le devoir d'un bon pasteur est de conduire ses brebis dans les meilleurs pâturages, & de les mener se rafraîchir près d'une eau claire durant l'ardeur du soleil. C'est la conduite que David témoigne que Dieu a tenuë à son égard. Et il prend occasion sans doute du lieu même où il étoit, qui pouvoit être un lieu de pâturage arrosé d'eaux, pour se servir de cette comparaison qui exprimoit parfaitement sa pensée. Ces pâturages & ces eaux vivifiantes dont il parle, se doivent entendre, selon le sens spirituel, de la grace de JESUS-CHRIST, de sa verité, & de son saint Corps, qu'il nomme luy-même, tantôt

Digitized by Google

tantôt nourriture, & tantôt breuvage. *Celuy*, dit le Fils de Dieu, *qui boira de l'eau que je luy donneray, n'aura jamais soif : mais l'eau que je luy donneray deviendra dans luy une fontaine d'eau qui rejaillira jusques dans la vie éternelle. Je suis*, disoit-il encore, *le bon pasteur ; & je connois mes brebis ; & mes brebis me connoissent. Si quelqu'un entre par moy ; il trouvera des pâturages.* Joan. c. 4. 14. Ibid. c. 10. v. 14. 7. 9.

Dieu se conduisoit donc envers David comme un bon pasteur, luy donnant une eau salutaire qui faisoit *revivre son ame* lorsqu'il se trouvoit abandonné dans un lieu desert. Il le nourrissoit de la verité de sa parole, & desalteroit sa soif par l'onction interieure de son Saint-Esprit, en *le conduisant* comme par la main *dans les sentiers de la justice*, qu'il nomme ainsi, à cause qu'ils sont étroits & difficiles à tenir. On ne peut assez admirer la disposition de ce saint Prophete, qui estant ainsi affligé au lieu de songer à la couronne que Dieu luy avoit promise, ne parloit que de marcher dans *la justice*, & n'avoit le cœur rempli que de la reconnoissance de la grace que Dieu luy faisoit de *l'y conduire*, regardant uniquement la pure bonté de celuy qui avoit daigné luy tenir lieu de pasteur : ce qu'il fait entendre par ces paroles ; Que Dieu l'a fait *pour* la gloire de *son nom*. Theodor.

℣. 4. 5. *Car quand même je marcherois au milieu de l'ombre de la mort, je ne craindray aucuns maux, parce que vous êtes avec moy. Vostre verge & vostre bâton ont esté le sujet d'une grande consolation pour moy.*

L'ombre de la mort, se peut expliquer en cet endroit de l'image & des approches de la mort, des lieux obscurs & exposez à de grands perils. Et David en parlant ainsi, peut bien faire allusion à l'endroit où il estoit, comme il semble continuer la même comparaison des brebis dont il a parlé d'abord. Il dit donc, en se regardant Estius in hunc loc.

Menoch. Tirin. toûjours comme un brebi, que quand il seroit exposé dans les lieux les plus perilleux & les plus obscurs du desert, il ne peut rien craindre ayant avec luy pour protecteur celuy qui est le pasteur suprême : & qu'ainsi *sa verge*, & *sa houlette* ou *son bâton*, bien loin de luy faire peur, estoient même le sujet de *sa consolation*. Il semble qu'il fasse quelque distinction de la verge d'avec la houlette, l'une paroissant plus proportionnée à la foiblesse des agneaux, & l'autre à la force des brebis. Or on sçait que ce bâton pastoral sert pour conduire le troupeau, pour frapper salutairement celles qui s'écartent, & pour servir de défense contre le loup qui se tient en embuscade pour en devorer quelqu'une.

Bellarm. Quelques-uns ont crû que Dieu ne fait point ici d'allusion à ce qui regarde les brebis, & ils entendent par cette *verge* & par ce *bâton*, selon la force de la langue originale, tout ce qui sert à conduire & à soutenir lors qu'en marchant on se trouve fatigué. Un Ancien témoigne, que cette *verge* signifie ce que Dieu employe pour nous conduire dans le droit chemin ; & que ce *bâton* nous marque ce qu'il destine pour soutenir nôtre foiblesse. Et il ajoûte, qu'on peut bien sans se tromper nommer ainsi la croix salutaire de nôtre Sauveur ; parce que l'impression & le souvenir de cette croix a la force d'éloigner de nous les demons nos ennemis, & de nous conduire sûrement dans la vraye voye. Selon ce sens on peut bien aussi entendre par cette *verge* & par ce *bâton* les croix & les épreuves plus ou moins severes, dont Dieu se sert pour corriger & pour purifier ses serviteurs, & qui au lieu de les attrister, les doivent même consoler, par l'assurance qu'elles leur donnent, que celuy dont il est dit ; *Qu'il châtie tous ceux qu'il aime*, leur marque en cela son amour.

Theodor.

August.

V. 6.

Digitized by Google

℣. 7. *Vous avez preparé une table devant moy, contre ceux qui me perſecutent. Vous avez oinct ma tête avec une huile* de parfums. *Que mon calice qui m'la force d'enyvrer, eſt admirable !*

Autant que mes ennemis & corporels & ſpirituels ont travaillé à m'accabler ; autant vous avez eu ſoin, ô mon Dieu, de me ſoutenir contr'eux, en *preparant une table* magnifique oppoſée à celle toute d'amertume qu'ils me preſentent ; en couvrant *ma tête de parfums* ; & en me donnant à boire d'une liqueur admirable, qui *m'enyvre* ſaintement, & qui me fait oublier tous les maux & tous les biens de cette vie pour ne penſer qu'aux delices toutes divines que vous preparez à ceux qui vous aiment. David pour marquer les conſolations qu'il recevoit de la part de Dieu, uſe d'un langage humain, ſe ſervant de la comparaiſon d'un feſtin qu'il décrit en la maniere dont il ſe faiſoit anciennement, lorſqu'on n'y ſervoit pas ſeulement quantité de viandes, & des vins delicieux ; mais qu'on répandoit encore ſur la tête des conviez d'excellentes huiles de parfums, comme nous voyons dans l'Evangile qu'on en uſa à l'égard de JESUS-CHRIST. *Matth. c. 26. 7. c. 6. 17. Luc. c. 7. 38.*

Saint Cyprien expliquant ſpirituellement ce paſſage du ſang adorable de JESUS-CHRIST, dit que l'Eſprit ſaint, pour marquer la difference qu'il y a entre *l'yvreſſe* qui vient du calice du Seigneur, & celle que cauſe le vin ordinaire, ajoûte, que ce calice *eſt tout-à-fait excellant* ; comme voulant dire, qu'il enyvre tellement ceux qui en boivent, qu'il les rend plus ſobres & les remplit de ſageſſe, & qu'il leur ôte l'amour des choſes du monde, afin qu'ils connoiſſent & goûtent Dieu davantage. „ Et de même, ajoûte-t-il, que le vin commun dégage l'ame de „ toute triſteſſe ; auſſi le breuvage ſalutaire du „ Sang du Seigneur doit faire oublier à l'homme *Cyprian. Ep. 63. ad Cecil.*

Digitized by Google

„ la vieilleſſe de ſa vie paſſée & ſeculiere, & ſub-
„ ſtitue la joye toute ſainte que produit la vûë de
„ la divine miſericorde, à la triſteſſe que cauſoit
„ au fond de ſon cœur le poids des pechez dont
„ il ſe ſentoit preſſé. „

C'eſt *cette table* & c'eſt ce calice que le Seigneur *a preparé* veritablement à ſes ſerviteurs, pour les ſoutenir d'une maniere admirable *contre tous leurs ennemis*; quoyqu'il ſoit vray qu'ils trouvent encore dans ſa divine parole & dans tous les autres dons de ſa grace une nourriture très-ſolide qui les affermit contre tous les maux qu'ils ont à ſouffrir. Et cette *huile* dont il eſt parlé ici, peut bien nous marquer l'onction du Saint-Eſprit qui engraiſſe & nourrit l'ame, comme *l'huile fortifie* la tête.

℣ 8. 9. *Et vôtre miſericorde me ſuivra dans tous les jours de ma vie: afin que j'habite très-long-tems dans la maiſon du Seigneur.*

Quelques Interprétes expliquent ceci litteralement de la vie preſente, & entendent par la *maiſon du Seigneur*, le tabernacle, diſant que David temoignoit à Dieu eſperer que ſa divine *miſericorde* l'aſſiſteroit à la fin, pour le faire demeurer très-long tems, c'eſt-à-dire durant tout le reſte de ſa vie qui devoit *être fort longue*, près de l'arche du Seigneur. Mais quoyque ce ſens ne puiſſe être rejetté; on a peine à ſe perſuader que ce ſaint Prophete qui dit de ſoy-même, qu'il avoit *le cœur rempli des années*, non paſſageres, mais *éternelles*, n'ait pas au moins enviſagé en même tems la celeſte Jeruſalem, cette autre *maiſon de Dieu* qui doit ſubſiſter *éternellement*; & que *la miſericorde du Seigneur* dont il parle ici, ſoit celle-là ſeule qui regardoit le tems de ſa vie, dont la durée, quelque *longue* qu'elle pût être, ne méritoit pas d'être nommée de la ſorte par un Prince, qui n'eſtimoit que ce qui étoit éternel. Nous pouvons donc avec pluſieurs

Theodor. Bellarm.

Digitized by Google

fieurs autres entendre auſſi par cette *maiſon de Dieu*, le ciel même, où il paroiſt que David aſpiroit principalement de *demeurer*, ne regardant l'autre, qui eſtoit celle de la terre, que comme un paſſage, & non comme une demeure; & par cette *miſericorde*, la grace ſanctifiante qui le devoit affermir dans la voye de ſon ſalut. *Eſtius. Menoch.*

Un Interprete nous fait remarquer, que de cet endroit, où David témoigne: Que *la divine miſericorde le ſuiveroit*; & de cet autre, où il dit; Que cette même *miſericorde le previendroit*; on en tire cette celebre diſtinction qu'on a établie entre la grace prevenante, & celle qui ſuit; dont parle ſaint Auguſtin quand il dit; La grace de Dieu previent l'homme, lors qu'il ne veut pas encore, en luy donnant la volonté. Et lors qu'il a commencé à vouloir, elle le ſuit de nouveau, afin que ſa volonté ne ſoit pas vaine. C'eſt-à-dire, que Dieu inſpire d'abord par ſa grace au cœur de l'homme la volonté de faire le bien: & qu'enſuite l'homme ayant déja reçu du Seigneur cette bonne volonté, & reſſentant ſa foibleſſe pour accomplir par luy-même ce qu'il luy commande, il le ſupplie inſtamment de l'aſſiſter de nouveau, afin qu'il puiſſe accomplir ce qu'il deſire, & ce qu'il ne peut ſans ſon aſſiſtance. *Pſal. 58. 20.* *Auguſt. Enchir. cap. 32.*

PSEAUME XXIII.

PSEAUME DE DAVID, LE PREMIER DE LA SEMAINE.

Les derniers mots de ce titre ne ſe trouvant point dans l'Hebreu, peuvent bien avoir eſté ajoutez, à cauſe que ſelon l'uſage de la Synagogue, les Juifs chantoient ce Pſeaume le premier jour de la

2. Paral. cap. 3. 1.

semaine, qui répond à noſtre dimanche. L'on croit que David le compoſa après que Dieu luy eut fait connaître l'endroit où le temple ſeroit bâti, afin que le peuple le chantât, lorſque l'arche ſeroit portée dans le Saint des Saints. Mais tous conviennent que ce ſaint Prophete avoit auſſi principalement en vûë le triomphe de l'aſcenſion de JESUS-CHRIST *dans le ciel. Il y repreſente les qualité de ceux qui veulent ſe rendre dignes d'entrer dans le temple du Seigneur.*

1. LA terre & tout ce qu'elle renferme eſt au Seigneur : toute la terre habitable & tous ceux qui l'habitent ſont à luy.

1. *Domini eſt terra & plenitudo ejus: orbis terrarum, & univerſi qui habitant in eo.*

2. parce que c'eſt luy qui l'a fondée au-deſſus des mers, & établie au-deſſus des fleuves.

2. *quia ipſe ſuper maria fundavit eum: & ſuper flumina præparavit eum.*

3. Qui eſt ce qui montera ſur la montagne du Seigneur ? Ou qui eſt ce qui s'arrêtera dans ſon lieu ſaint ?

3. *Quis aſcendet in montem Domini ? Aut quis ſtabit in loco ſancto ejus ?*

4. Celuy dont les mains ſont innocentes, & le cœur pur ; qui n'a pas reçu ſon ame en vain, ni fait un ſerment faux & trompeur à ſon prochain.

4. *Innocens manibus & mundo corde, qui non accepit in vano animam ſuam, nec juravit in dolo proximo ſuo.*

5. C'eſt celuy-là qui recevra du Seigneur la benediction, & qui *obtiendra* miſericorde [n] du Dieu ſon Sauveur.

5. *Hic accipiet benedictionem à Domino: & miſericordiam à Deo ſalutari ſuo.*

6. *Hac*

℣. 5. *Hebr.* juſtice.

Digitized by Google

6. *Hæc est generatio quærentium eum : quærentium faciem Dei Jacob.*

6. Telle est la race de ceux qui le cherchent *sincerement*, de ceux qui cherchent *à voir* la face du Dieu de Jacob.

7. *Attollite portas principes vestras ; & elevamini portæ æternales : & introibit rex gloriæ.*

7. Levez vos portes, ô princes ; & vous, portes éternelles, levez vous *& vous ouvrez* [11] ; afin de laisser entrer le roy de gloire.

8. *Quis est iste rex gloriæ ! Dominus fortis & potens : Dominus potens in prælio.*

8. Qui est ce roy de gloire ? Le Seigneur qui est vraîment fort & puissant, le Seigneur qui est puissant dans les combats.

9. *Attollite portas principes vestras, & elevamini portæ æternales : & introibit rex gloriæ.*

9. Levez vos portes, ô princes, & vous, portes éternelles, levez-vous *& vous ouvrez* ; afin de laisser entrer le roy de gloire.

10. *Quis est iste rex gloriæ ? Dominus virtutum ipse est rex gloriæ.*

10. Qui est donc ce roy de gloire ? Le Seigneur des puissances [11] est luy-même ce roy de gloire.

℣. 7. *Hebr.* Portes levez vos testes : Portes éternelles élevez-vous ; i. e. exhaussez-vous pour donner une plus grande & plus libre entrée, &c.

℣. 10. *Hebr.* armées.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *LA terre & tout ce qu'elle renferme est au Seigneur ; toute la terre habitable, & tous ceux qui l'habitent sont à luy, parce que*

Digitized by Google

c'est luy qui l'a fondée au dessus des mers, & établie au-dessus de fleuves.

Le Prophete ayant à parler dans ce Pseaume du temple de Dieu & de son peuple, & voulant nous faire voir que de toute cette grande multitude d'hommes qui habitoient sur la terre, il n'y en avoit qu'un petit nombre qui se rendroient dignes d'entrer dans ce temple, qui figuroit l'Eglise de JESUS-CHRIST, & sur-tout celle qui doit regner avec luy éternellement dans le ciel, il établit dans ces deux premiers versets le domaine souverain de Dieu sur toute la terre & sur toutes ses créatures; afin d'une part qu'on ne renfermât pas la grandeur de Dieu, & le respect qu'on luy devoit dans ce seul temple; & que de l'autre on ne crût pas qu'il n'y eût que ses serviteurs & ses élûs qui fussent à luy, & que tous les autres hommes eussent quelque Dieu particulier pour créateur, ainsi que l'ont crû depuis divers heretiques. Il dit donc pour ce sujet; *Que toute la terre & tous ceux qui l'habitent sont au Seigneur*; & il en rend la raison, lorsqu'il ajoûte; *Parce qu'il a fondé cette terre au dessus des mers, & l'a établie au-dessus des fleuves*; c'est à-dire, parce qu'il en est le créateur, & que nul empire ne peut être comparé à celuy qu'a le Créateur sur sa créature.

Mais ce qu'il dit; *Que Dieu a fondé la terre sur les mers*, a donné sujet à des Interpretes de rechercher curieusement la maniere dont les mers servent à la terre de fondement; & ils employent même l'autorité de saint Chrysostome; pour faire voir que c'est en cela que le Roy Prophete a pretendu representer la toute puissance du Seigneur de l'univers, que les eaux qui par leur nature cedent au poids de la moindre pierre, ayant été établies par la main du Tout-puissant, comme la base & le fondement d'une masse aussi prodigieuse que l'est celle du corps de la terre.

Cepen-

Digitized by Google

Cependant, quoyque cete opinion ſoit en un ſens veritable, puiſque la terre étant un globe preſque tout environné de mers, les eaux ſemblent en effet la ſoûtenir autant qu'elles paroiſſent ſoûtenues elles mêmes par la terre; les plus ſçavans Interpretes ont crû que ceci devoit s'expliquer plus ſimplement, en diſant que *la terre a été fondée ſur les mers*, en ce qu'elle a été élevée au deſſus des eaux, lorſque Dieu au commencement du monde reſſerra en bas en un ſeul lieu, qui eſt l'Ocean, ces eaux qui couvroient auparavant la ſurface de la terre, afin qu'elle n'en fût pas ſubmergée, & que les hommes la pûſſent habiter. Il en eſt de même des fleuves, au-deſſus deſquels la terre ſe trouve élevée, puiſque ſans cette élevation, les eaux de ces fleuves l'inonderoient.

Bellarm. Eſtius. Mus. Genebr.

Geneſ. c. 1.

℣. 3 juſqu'au ℣. 7. *Qui eſt celuy qui montera ſur la montagne du Seigneur? Ou qui eſt celuy qui s'arrêtera dans ſon lieu ſaint*, &c.

Voicy la maniere dont on peut joindre ce que David dit icy avec ce qu'il vient de dire. Il eſt vray que toute la terre eſt à Dieu auſſi-bien que tous les hommes qui l'habitent. Mais ces hommes néanmoins ne ſont pas tous également au Seigneur, en ce qu'ils ne ſont pas tous dignes d'approcher de luy, & d'entrer dans ſon ſaint temple; les uns luy étant ſeulement aſſujettis comme créatures, & les autres l'aimant comme leur pere, & le ſervant comme leur Dieu. Qui ſont donc ceux qui meriteront de *monter ſur ſa montagne*, ſoit ſur celle de la terre, où ſon temple doit être bâti; ſoit ſur celle du ciel, dont celle-là étoit la figure; & de *s'arrêter*, c'eſt à dire, de demeurer fermes *dans ſon lieu ſaint*; ſoit qu'il entende l'immobilité dans le ſervice qu'on rend à Dieu ſur la terre dans ſon temple & dans ſon Egliſe, ou l'état fixe de l'éternité bien-heureuſe dont on jouira dans *le ſanctuaire* du ciel? Ce

Digitized by Google

sont ceux, ajoûte-t-il, qui n'ont pas soin seulement de conserver au-dehors *leurs mains innocentes*, en s'abstenant exactement de toutes œuvres criminelles; mais qui veillent sur la garde de leur cœur, pour en conserver la pureté, laquelle seule le rend digne *d'être affermi dans le lieu saint*, toute vertu qui n'est pas fondée dans le cœur, étant sujette au changement. Ce sont ceux, dit-il encore, *qui n'ont pas reçû leur ame en vain*; c'est-à-dire, qui ont employé leur vie, ou qui ont eu soin de faire servir leur cœur & leur ame à la fin unique pour laquelle ils l'ont reçûë, & qui se considerant comme nés pour l'éternité, ne se sont point détournez de cet objet pour s'occuper vainement de toutes les choses perissables; ou selon d'autres, *qui n'ont point pris leur ame en vain*, au même sens que l'on dit, prendre en vain le nom de Dieu en jurant. Ce sont ceux enfin qui aimant Dieu avec un cœur pur, aiment aussi *leur prochain*, en agissant sincerement avec luy, & n'usant jamais *de tromperie* pour le surprendre.

August.

Il est à remarquer que le saint Prophete parle icy au singulier de celuy, *qui a les mains innocentes & le cœur pur, & qui se rend digne de monter sur la montagne du Seigneur*; peut être pour nous faire entendre qu'il parle principalement de celuy qui comme le chef des justes & des innocens, a été digne de monter le premier sur cette montagne en montant au ciel, afin d'y faire monter après luy tous ceux qui se reglant sur le modele tout divin de son innocence & de sa justice, auront merité de l'y suivre comme ses vrais membres. C'est luy proprement *qui a reçû du Seigneur une benediction abondante* pour sa sainte humanité, puisqu'elle a été comblée dans le ciel de la gloire de Dieu même; & qui a en même tems *obtenu* pour tout son corps, qui est son Eglise, une surabondance de

Bellarm.

Digitized by Google

de *miſericorde* de celuy qu'il nomme & *ſon Dieu & ſon Sauveur*, parce qu'il ſe conſidere comme chargé de tous les pechez des hommes, & comme chef de tous ceux qui ſont ſauvez, quoy qu'il ſoit luy-même en qualité d'Homme-Dieu, leur Sauveur. C'eſt donc ſeulement par la participation à la pureté & à l'innocence de ce chef divin de l'Egliſe, qui *a monté* le premier *ſur la montagne*, que tous les juſtes ſe rendront dignes d'y monter à ſon exemple, puiſqu'il n'y a, ſelon qu'il le dit luy-même, que celuy qui eſt deſcendu du ciel, qui ait droit de monter au ciel, c'eſt-à-dire, JESUS-CHRIST tout entier, le chef & les membres.

Telle eſt, continuë le ſaint Prophete, *la race de ceux qui le cherchent*; „ c'eſt-à-dire, ſelon la penſée d'un Interprete, cette race d'hommes regenerez en JESUS-CHRIST, dont toute „ l'ardeur ſe porte à *chercher Dieu*, qui aſpirent „ de tout leur cœur *à voir ſa divine face*, & „ qui s'efforcent de tout leur pouvoir pour ſe rendre dignes de *monter ſur la ſainte montagne*. „ Car c'eſt, peut-eſtre, le principal caractere des „ élûs de Dieu, de ſoûpirer vers leur patrie; au „ lieu que la race des enfans du ſiecle ne cherche „ rien moins que Dieu, & n'a rien tant en horreur que la mort; enſuite que ſi on leur en „ donnoit le choix, ils aimeroient mieux vivre „ toûjours en ce monde, que de quitter cette vie, „ & d'être avec JESUS-CHRIST. „

L'Hebreu ajoûte le mot de *toûjours*, en parlant de cette race des elus qui *cherchent Dieu*, pour faire voir, qu'ils ne le cherchent pas ſeulement durant quelque tems, mais qu'ils le cherchent en tout tems, ſans ſe laſſer de le chercher, & ſans eſtre détournez de cette recherche, pour s'abandonner à chercher quelque autre choſe que luy. Bellarm.

℣. 7.

Digitized by Google

℣. 7. jusqu'au ℣ 11. *Levez vos portes, ô princes; & vous, portes éternelles, levez vous* & vous ouvrez, *afin de laisser entrer le roy de gloire. Qui est ce roy de gloire*, &c.

David nous ayant fait voir qui est celuy qui se rendra digne de monter sur la montagne du Seigneur, represente icy d'une maniere figurée une espece de dialogue, qu'on peut entendre en deux sens, l'un selon la lettre & l'autre selon le mystere qu'elle signifie. Selon le premier de ces deux sens, il envisage l'entrée de l'arche dans le temple que son fils devoit bastir au Seigneur; & en adressant sa parole, non pas seulement aux chefs qui auroient la garde du temple, mais par une figure assez ordinaire, aux portes même de ce temple si fameux, il les presse de donner une entrée libre à celuy qu'il nomme *le roy de gloire*, parce que Dieu jusqu'alors avoit fait souvent éclater sa gloire d'une maniere très-sensible dans cette arche en faveur des Juifs. Mais pour avoir lieu d'exprimer plus fortement la grandeur & la puissance de ce Dieu de gloire, il represente les chefs du temple, ou même les chefs du peuple, comme demandant avec estonnement qui il estoit. Aussi est-il veritable qu'ils l'ont connu très-imparfaitement; puisque lors qu'il s'est rendu present parmi eux, non plus dans l'arche de l'ancienne loy, mais dans son humanité sacrée, ils ont refusé de le recevoir, & ont crucifié, nomme dit saint Paul, le Dieu de gloire. Le Prophete parlant aux portes de ce temple de Jerusalem, les nomme *éternelles*; ce qui ne peut convenir qu'à la verité dont elles estoient la figure; puisque le temple de Salomon a esté détruit; & qu'il n'y a que l'Eglise figurée par cet exemple, dont on puisse dire veritablement; que *ses portes sont éternelles*, & invincibles à toutes les puissances de l'enfer: *Et porta inferi non prævalebunt adversùs eam.*

Selon

Digitized by Google

Selon l'autre sens dont on a parlé, ce saint Roy enviſageoit JESUS-CHRIST montant au ciel après avoir triomphé de la mort & de l'enfer. Que s'il repreſente les Eſprits celeſtes comme ne connoiſſant pas qui étoit ce roy de gloire, c'eſt, ou parce que ce prodige ſi ſurprenant, & ce myſtere incomprehenſible d'un Dieu revêtu de la nature de l'homme, eſtoit capable de les eſtonner eux-mêmes; ou parce que cette maniere de demander qui eſtoit ce roy de gloire, & d'y répondre, paroiſſoit plus propre pour imprimer dans l'eſprit des hommes une idée vive de ſa haute majeſté. Quant à ces *portes éternelles* à qui il s'adreſſe, afin qu'elles ſoient, non pas ſeulement ouvertes, mais *levées*, elles peuvent nous marquer les obſtacles invincibles de la Juſtice divine offenſée par le peché du premier homme, & par ceux de tous ſes enfans, qui devoient fermer *éternellement* le ciel aux hommes, ſi Dieu même s'étant fait homme *n'avoit effacé*, comme dit ſaint Paul, *la cédule qui nous eſtoit ſi contraire, & ne l'avoit abolie entierement en l'attachant à ſa croix.* Theod. Col. 2. 14.

Rien n'empêche que nous ne diſions encore avec quelques Interpretes, que l'Eſprit de Dieu qui ſe ſervoit de la langue de ce ſaint Prophete, pouvoit bien auſſi s'adreſſer en cet endroit aux *princes* des peuples & des infidéles, & de les preſſer *d'ouvrir leurs portes* à JESUS-CHRIST *le roy de gloire*, & de *lever* en renonçant à l'idolâtrie & à tous leurs crimes, les obſtacles qui leur fermoient *pour toûjours* le ciel, ſi ce divin liberateur n'eſtoit venu pour les ſecourir. Cette réponſe qu'ils font en demandant qui eſtoit ce roy de gloire, marquoit la grande oppoſition qu'ils devoient avoir à donner entrée à JESUS-CHRIST dans leurs cœurs, comme on a vû en effet que les Empereurs ſe ſont oppoſez d'abord de tout leur pouvoir à l'eſta-

bliſſement

Digitized by Google

bliſſement de l'Evangile. Mais ce qu'on vit arriver alors au milieu du paganiſme, arrive encore tous les jours d'une maniere plus imperceptible dans le ſein même de l'Egliſe, lorſque ceux qui ſe diſent les diſciples de JESUS-CHRIST, refuſent de le reconnoiſtre pour *le roy de gloire* dans ſes profonds abbaiſſemens. L'amour des biens de la terre, & l'orgueil où ſe laiſſe aller leur cœur leur en fait fermer la porte, pour n'y pas recevoir un Dieu ſi anéanti. Et s'ils aſpirent à la gloire, c'eſt ſans paſſer par la croix. Qu'ils conſiderent cependant qu'il leur eſt honteux, après que *leurs princes*, lors qu'ils eſtoient idolâtres, l'ont reconnu ſur la croix pour *le roy de gloire*, & luy ont ouvert leur cœur pour l'aimer comme leur Dieu; de ne les pas imiter, lors qu'ils ſont eux-mêmes Chreſtiens, dans cet humble aſſujettiſſement ſous JESUS-CHRIST, qui ne s'eſt ſi fort abbaiſſé, qu'afin de les élever avec luy juſques dans le ciel, après qu'ils auront ſuivi l'exemple de ſes abbaiſſemens ſur la terre.

PSEAUME XXIV.

POUR LA FIN, PSEAUME DE DAVID.

Il paroiſt avoir eſté compoſé par ce prince durant la guerre qu'il eut à ſoutenir contre ſon fils Abſalon, en punition des deux grands pechez qu'il avoit commis, ſçavoir un adultere & un homicide. C'eſt le premier d'entre ceux que l'on nomme alphabetiques, à cauſe que dans la langue originale chaque verſet commence par une lettre de l'alphabet; dont on ne ſçait point la veritable raiſon: mais ce qu'on ſçait, c'eſt que ces Pſeaumes ſont les plus beaux. Celui-ci contient une

Digitized by Google

une excellente priere d'une ame qui soupire vers son Dieu, mais que se sent fort pressée par ses ennemis.

1. *AD te Domine levavi animam meam: Deus meus in te confido, non erubescam:*

1. JAy élevé mon ame vers vous, Seigneur, je mets ma confiance en vous, mon Dieu; ne permettez pas que je tombe dans la confusion.

2. *Neque irrideant me inimici mei: etenim universi, qui sustinent te, non confundentur.*

2. Et *faites* que mes ennemis ne se mocquent point de moy: car tous ceux qui vous attendent avec patience, ne seront point confondus

3. *Confundantur omnes iniqua agentes supervacuè*

3. Que tous ceux qui commettent l'iniquité en vain // soient couverts de confusion.

4. *Vias tuas Domine demonstra mihi: & semitas tuas edoce me.*

4. Montrez-moy, Seigneur, vos voyes, & enseignez moy vos sentiers.

5. *Dirige me in veritate tua, & doce me: quia tu es Deus salvator meus, & te sustinui totâ die.*

5. Conduisez-moy dans *la voye droite de* vostre verité, & instruisez-moy; parce que vous estes le Dieu mon Sauveur, & que je vous ay attendu avec constance durant tout le jour.

6. *Reminiscere miserationum tuarum Domine, & misericordiarum tuarum, quæ à sæculo sunt.*

6. Souvenez vous de vos misericordes, Seigneur, *Souvenez-vous* des misericordes que vous avez fait paroistre de tout tems.

7. Ne

℣. 3. *Autr.* sans sujet.

Digitized by Google

7. Ne vous ſouvenez point des fautes de ma jeuneſſe, ni de mes ignorances ".

7. *Delicta juventutis meæ, & ignorantias meas ne memineris.*

8. Souvenez-vous de moy ſelon voſtre miſericorde, *Souvenez-vous en*, Seigneur, à cauſe de voſtre bonté.

8. *Secundùm miſericordiam tuam memento mei tu: propter bonitatem tuam Domine.*

9. Le Seigneur eſt plein de douceur & de droiture : c'eſt pour cela qu'il donnera à ceux qui pechent, la loy " *qu'ils doivent ſuivre* dans la voye.

9. *Dulcis & rectus Dominus : propter hoc legem dabit deliquentibus in via.*

10. Il conduira dans la juſtice " ceux qui ſont dociles "; il enſeignera ſes voyes à ceux qui ſont doux.

10. *Diriget manſuetos in judicio : docebit mites vias ſuas.*

11. Toutes les voyes du Seigneur ne ſont que miſericorde & que verité, pour ceux qui recherchent ſon teſtament " & ſes preceptes ".

11. *Univerſæ viæ Domini, miſericordia & veritas, requirentibus teſtamentum ejus & teſtimonia ejus.*

12. Vous me pardon-

12. *Propter nomen tuum*

℣. 7. *Autr.* de celles que j'ay commiſes par ignorance *Hebr* des violemens de voſtre loy dont je me ſuis rendu coupable.

℣. 9. *Hebr.* Il inſtruira les pecheurs du chemin, qu'ils doivent ſuivre.

℣ 10. *Lettr.* le jugement.

Ibid *Lettr.* manſuetos.

℣. 11. *Expl.* ſa loy, qui comme ſon teſtament nous aſſure ſon heritage

Ibid. *Lettr.* ſes témoignages, *i. e.* ſes préceptes qui atteſtent la volonté *Bellarm.*

Digitized by Google

tuum Domine propitiaberis peccato meo: multum est enim.

nerez mon peché, Seigneur, parce qu'il est grand : *& vous le ferez* pour *la gloire de* vostre nom.

13 *Quis est homo qui timet Dominum ? legem statuit ei in via, quam elegit.*

13. Qui est l'homme qui craint le Seigneur ? Il luy a establi " une loy " dans la voye qu'il a choisie.

14. *Anima ejus in bonis demorabitur: & semen ejus hereditabit terram.*

14. Son ame demeurera paisiblement dans la jouïssance des biens ; & sa race aura la terre en heritage.

15. *Firmamentum est Dominus timentibus eum : & testamentum ipsius ut manifestetur illis.*

15. Le Seigneur est le ferme appuy de ceux " qui le craignent : & il doit leur faire connoître son testament ".

16. *Oculi mei semper ad Dominum: quoniam ipse evellet de laqueo pedes meos.*

16. Je tiens mes yeux toûjours élevez vers le Seigneur, parce que c'est luy qui retirera mes pieds du piege *qu'on m'aura dressé.*

17. *Respice in me, & misere mei : quia unicus & pauper sum ego.*

17. Jettez vos regards sur moy, & ayez compassion de l'estat où vous me voyez "; car je suis seul & pauvre ",

18. Les

℣. 13. *Autr.* & à qui il a establi, &c. *Bellarm.*

Ibid. *Hebr.* Il l'instruira de la voye qu'il doit choisir.

℣ 15. Le secret du Seigneur est pour ceux, &c.

Ibid. *Autr.* & son testament qu'il doit leur faire connoître, *suppl.* sera aussi leur ferme appuy.

℣ 17. *Lettr.* de moy.

Ibid. *Autr.* miserable.

Digitized by Google

18. Les afflictions se sont multipliées au fond de mon cœur : délivrez-moy des necessitez *malheureuses* où je suis reduit.

18. *Tribulationes cordis mei multiplicatæ sunt : de necessitatibus meis erue me.*

19. Regardez l'estat si humilié & si penible où je me trouve ; & remettez-moy tous mes pechez.

19. *Vide humilitatem meam, & laborem meum : & dimitte universa delicta mea.*

20. Jettez les yeux sur mes ennemis, sur leur multitude, & sur la haine injuste qu'ils me portent.

20. *Respice inimicos meos quoniam multiplicati sunt, & odio iniquo oderunt me.*

21. Gardez mon ame, & me délivrez : ne permettez pas que je rougisse après avoir esperé en vous.

21. *Custodi animam meam, & erue me : non erubescam quoniam speravi in te.*

22. Les innocens & ceux dont le cœur est droit sont demeurez attachez à moy ", parce que je vous ay attendu avec patience.

22. *Innocentes & recti adhæserunt mihi : quia sustinui te.*

23. Delivrez Israël, *mon* Dieu, de tous ses sujets d'afflictons.

23. *Libera Deus Israël, ex omnibus tribulationibus suis.*

℣. 22. *Hebr.* L'integrité & la droiture me garderont.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. 3. *J'ay élevé mon ame vers vous, Seigneur, je mets ma confiance en vous, mon Dieu : ne permettez pas que je tombe dans la confusion.*

Digitized by Google

fusion. Et faites que mes ennemis ne se mocquent pas de moy ; car tous ceux qui vous attendent avec patience, ne seront point confondus. Que tous ceux qui commettent l'iniquité en vain, soient couverts de confusion.

David ayant esté abatu par ses ennemis lorsqu'il avoit enlevé la brebi à son voisin, selon l'expression métaphorique dont le Prophete Nathan se servit pour luy reprocher de la part de Dieu son adultere & son homicide, il se releva ensuite par la grace d'une veritable penitence. Et ce fut alors qu'il dit à Dieu, *Qu'il avoit élevé son ame vers luy, & qu'il mettoit sa confiance* en sa divine misericorde. Comme le Sage nous assure, que l'esprit de l'homme s'éleve toûjours avant qu'il tombe, on peut dire assurément, que David avant sa chute s'estoit élevé en luy-même par quelque secret orgueil. Que fit donc Dieu ? Il permit alors que David tombast, afin que le sentiment de sa propre chute le portât à *élever son ame vers luy* ; & à *mettre sa confiance*, non plus en soy-même, mais *au Seigneur*. Cette demande qu'il fait de *n'estre point confondu*, ne regarde pas seulemant le peril où il se trouvoit de la part des ennemis de sa couronne ; mais encore plus ceux de son salut ; ayant lieu de craindre & craignant effectivement sur toutes choses cette éternelle confusion qui sera dans l'autre monde l'un des plus cruels supplices de l'homme pecheur.

Or il demande avec justice de n'estre point confondu en cette maniere si terrible, parce qu'il ne regarde plus que Dieu ; qu'il n'espere plus qu'en luy ; & qu'il sçait que ceux *qui l'attendent avec patience*, c'est-à-dire, qui sans se lasser de ce qu'il differe peut-estre à les secourir, perseverent à implorer son secours, ne peuvent craindre *d'estre confondus*, & de devenir *un sujet de rail-*

raillerie à leurs ennemis, comme ayant mis vainement leur confiance en luy ; puis qu'au contraire *la confusion* ne manque point de *tomber* ou dès ce monde, ou dans l'autre, *sur ceux* qui les perſecutent ; & qu'ainſi *c'eſt* bien *en vain qu'ils commettent l'uniquité*, lors qu'au lieu de perdre ceux qu'ils haïſſent, ils ne travaillent qu'à ſe perdre eux-mêmes. Ou bien, lors qu'ils la commettent, non par ignorance ou par foibleſſe, mais par une pure mauvaiſe volonté.

℣. 4. juſqu'au ℣. 9. *Montrez-moy, Seigneur, vos voyes ; & enſeignez-moy vos ſentiers. Conduiſez-moy dans* la voye *droite* de *voſtre verité, & m'inſtruiſez*, &c.

Après que David eſtoit ſorti de *la voye de Dieu*, en commettant deux ſi grands crimes, il avoit très-grande raiſon de luy demander qu'il luy pluſt de *la luy faire connoiſtre*, & de *luy montrer ſes ſentiers*, qui ſont ceux de la verité & de la juſtice, comme il le marque auſſi-toſt après. Car le peché eſtant toûjours accompagné de tenebres, cauſe neceſſairement une obſcurité dans l'ame, & luy ôte la connoiſſance de la voye qu'elle doit tenir ; quoy que ſouvent par un effet de ces tenebres ſpirituelles elle ne s'en apperçoive pas elle-même. Mais David, à qui Dieu avoit déja touché le cœur, ſentoit ces tenebres interieures. Et c'eſt ce qui le portoit à luy demander avec tant d'inſtance, non ſeulement qu'il luy fiſt connoiſtre *ſes voyes* & qu'il *luy montrât les ſentiers* étroits de ſa verité qu'il devoit tenir pour ne ſe plus égarer ; mais encore qu'il voulût bien *l'y conduire*. Car le crime même qu'il avoit commis ſervoit alors à le convaincre que Dieu ſeul *eſtoit ſon Sauveur* ; c'eſt-à-dire, le ſeul protecteur de ſon royaume, & l'unique medecin des playes de ſon ame. ainſi il *attendoit avec conſtance* qu'il le

Digitized by Google

le secouruſt, ſans ſe troubler de l'extrémité où il ſe voyoit reduit.

Pour demander ce ſecours à Dieu, il le ſupplie d'une part de ſe ſouvenir de *ſes anciennes miſericordes*; & de l'autre d'oublier *les pechez qu'il avoit commis eſtant jeune* ou par foibleſſe ou *par ignorance*, afin que l'humble aveu qu'il en faiſoit les fiſt oublier à Dieu. En ſe ſouvenant ainſi des pechez de ſa jeuneſſe, il craignoit peut-eſtre qu'ils n'euſſent contribué à détourner la miſericorde du Seigneur, & que les crimes qu'il avoit commis, ne fuſſent des ſuites de l'abandonnement de Dieu. Et comme il eſtoit alors convaincu, qu'il ne pouvoit plus avoir recours qu'à *la clemence de* ſon *Dieu*, ſçachant bien que par luy-même il ne méritoit que les chaſtimens, il s'écrie avec une humble confuſion; *Souvenez-vous de moy*, Seigneur, *ſelon voſtre miſericorde*; & enviſagez uniquement *voſtre bonté*. *Theodor.*

℣. 9 10. 11. *Le Seigneur eſt plein de douceur & de droiture: C'eſt pour cela qu'il donnera à ceux qui pechent, la loy* qu'ils doivent ſuivre *dans la voye. Il conduira dans la juſtice ceux qui ſont dociles; il enſeignera ſes voyes à ceux qui ſont doux. Toutes les voyes du Seigneur ne ſont que miſericorde & que verité, pour ceux qui recherchent ſon teſtament & ſes preceptes.*

Toute la ſainte Ecriture ne nous repreſente Dieu que ſelon ces deux differentes vûës, de ſa *bonté*, & de ſa *juſtice*; de ſa *verité*, & de ſa *miſericorde*; de ſa *douceur*, & de ſa *droiture*. C'eſt ce qui fait dire ici à ce ſaint roy, que le *Seigneur eſt plein de douceur & de rectitude*, & que *toutes ſes voyes ne ſont autre choſe que miſericorde & que verité*. Dieu eſt donc bon & miſericordieux: c'eſt ce qui fait la conſolation des pecheurs. Dieu eſt droit, juſte, & veritable: c'eſt ce qui doit faire trembler les impenitens.

Ces

Digitized by Google

Ces deux attributs de la justice & de la bonté de Dieu doivent toûjours estre presens dans le cœur des justes & des pecheurs ; puisque la vûë seule de sa bonté pourroit porter les pecheurs à negliger la penitence, & les justes mêmes à se relâcher insensiblement dans la voye de leur salut ; comme la vûë seule de sa justice seroit capable de precipiter les uns dans le desespoir, & de diminuer l'humble confiance dans les autres. David connoissoit parfaitement l'union inseparable de ces deux choses. Envisageant donc dans *les voyes de Dieu*, c'est-à-dire dans sa conduite envers nous, *sa misericorde*, il ne perdoit pas de vûë *sa verité*. Et parce que Dieu est *doux & droit*, disoit David, c'est-à-dire, bon & juste, il use de sa bonté envers les pecheurs, sans blesser sa verité & sa justice, en les invitant à la penitence *en leur enseignant* pour ce sujet au fond du cœur *sa sainte loy*, & en leur montrant *la voye* qu'ils sont obligez de suivre, pour se rendre dignes d'éviter les rigueurs de sa justice.

Theod.

Mais il nous fait voir en même-tems qui sont ceux que Dieu *conduit* de la sorte, & qu'il *instruit de ses voyes*, en ajoustant que ce sont *les doux & les humbles* ; c'est-à-dire ; ceux qu'il a rendus dignes en humiliant leur orgueil, de recevoir les instructions de sa verité. Ce sont ceux, comme il dit encore, *qui recherchent* ce qui est porté dans sa loy, qu'il nomme *son testament* & *ses témoignages* ; comme elle en a encore le nom, parce qu'elle atteste la volonté du Seigneur touchant l'heritage qu'il nous a promis, & dont la mort de son Fils nous met en possession. C'est donc à ceux qui *recherchent* avec ardeur à connoistre *cette loy* divine afin de la pratiquer, que *les voyes de Dieu paroissent toutes pleines de misericorde & de verité* ; c'est à-dire, qu'ils reconnoissent dans toute la conduite

Bellarm.

Theod.

Digitized by Google

te de Dieu une œconomie admirable & un même langage tout divin de cette justice & de cette miséricorde qu'il exerce différemment sur les hommes.

℣. 11 *Vous pardonnerez mon peché, Seigneur, parce qu'il est grand*; & vous le ferez *pour* la gloire de *vostre nom.*

Le peché que David avoit commis à l'égard de Bethsabée & d'Urie, estoit veritablement *très-grand*, puis qu'il enfermoit un adultere & un homicide, & comme une malheureuse *fecondité* de corruption & de malice, selon la force de l'expression de l'Ecriture; *multum est enim.* C'est à cause qu'il est très-grand, que David n'ose en esperer le pardon, que dans la vûë de la bonté infinie de celuy à qui il s'adresse & dont *le nom* si glorieux n'éclate jamais davantage, que lors qu'il fait grace à ceux qui sont convaincus de ne l'avoir point merité. Il est remarquable que David ayant esté asseuré par la bouche de Nathan, que Dieu avoit *transferé son peché*, c'est-à-dire, comme l'explique S. Augustin, qu'il le luy avoit remis, il ne laisse pas de le prier de nouveau de vouloir bien le luy pardonner: ce qui fait voir qu'il avoit compris très-parfaitement cette verité que le Sage a dit depuis; *Qu'on ne doit pas être sans crainte après même que le peché nous a esté pardonné.*

1. *Reg* 12. 13. *Augustin. contra. Faust l.* 22. *c.* 67.

Eccl. 5.

℣. 13. 14. 15. *Qui est l'homme qui craint le Seigneur? il luy a établi une loy dans la voye qu'il a choisie. Son ame demeurera paisiblement dans la jouissance des biens; & sa race aura la terre en heritage. Le Seigneur est le ferme appuy de ceux qui le craignent: Et il doit leur faire connoître son testament.*

David considerant en luy-même la fecondité de la corruption de l'esprit de l'homme, & le bonheur inestimable de ceux qui conservent la

Digitized by Google

Genebr. Theodor. crainte de Dieu, s'écrie dans un saint transport d'admiration ; *Que est l'homme qui craint le Seigneur ?* C'est-à-dire ; Qu'il y en a peu de cette sorte ! mais que ceux-là sont heureux qui ont cette crainte, & à qui Dieu fait connoistre sa divine volonté *dans la voye* & dans le genre de vie *qu'ils ont choisi* par sa grace ! Car il y a, comme dit un ancien Pere, plusieurs voyes differentes où l'on pratique la pieté : & soit que l'on soit ou prince ou particulier, ou magistrat ou soldat, ou solitaire ou engagé dans le monde, on peut plaire à Dieu dans tous ces états ; & Dieu prescrit pour chaque état les regles qui luy sont propres, en y attachant des graces conformes à la vie que nous *choisissons*, ou plutost qu'il nous fait choisir par *Luc. c. 3.* sa providence, selon que saint Jean-Baptiste le fit connoître, en marquant aux differentes personnes qui venoient le consulter, la maniere dont elles devoient se conduire dans l'état où elles estoient engagées.

L'ame de ceux qui craignent ainsi le Seigneur *demeurera paisiblement dans la jouissance des biens* ; c'est-à-dire, selon le sens litteral, que Dieu promettoit alors toutes sortes de biens temporels à ceux de son peuple qui conserveroient sa crainte, & à leur posterité la possession paisible de *l'heritage* qu'ils luy laisseroient dans *la terre* de Chanaan, qui estoit la terre promise. Mais selon le sens qu'on peut dire avoir esté le principal du Saint-Esprit, qui traçoit alors une image des vrais enfans d'Israël ; le Prophete parle ici *des biens* veritables que nous procure la crainte de Dieu, lors qu'elle nous fait trouver nostre paix & nostre gloire au milieu même de nos souffrances, par la vûë *des biens* ineffables de l'autre vie ; & qu'elle assure à nostre race, c'est-à-dire non pas seulement à nos enfans selon la chair, mais encore à ceux que nous enfantons à JESUS-CHRIST

Digitized by Google

CHRIST par la force de nostre exemple & de nostre pieté, *l'heritage de la terre* des vivans qui est le ciel.

Mais comme si ce saint Prophete dans la vûë de sa foiblesse & de celle des autres hommes eust craint pour luy-même aussi-bien que pour les autres, il se rassure aussi-tôt & les rassure avec luy, en declarant; Que c'est *Dieu* même *qui est la force & le ferme appuy de ceux qui le craignent.* La crainte, dit saint Augustin, paroît être le partage des personnes foibles, mais la crainte du Seigneur nous rend plus forts, parce que le Seigneur devient luy-même le ferme appuy de ceux qui le craignent. Et *le testament*, c'est-à-dire la parole *du Seigneur* est ce qui sert à les affermir. Car plus ils sont penetrez de sa crainte au fond du cœur, plus il les soutient par les divines instructions de sa parole; ce qui fait dire à S. Paul; Que tout ce qui est écrit a esté écrit pour nôtre instruction, afin que nous concevions une esperance ferme *par la patience & par la consolation que les Ecritures nous donnent.* *Augustin. in hunc locum.* *Rom. 6. 15. 4.*

v. 16. jusqu'au 22. *Je tiens mes yeux toûjours élevez vers le Seigneur; parce que c'est luy qui retirera mes pieds du piege qu'on m'aura dressé, &c.*

Une priere si fervente suppose une très-pressante necessité. David voyant donc que la plus grande partie du peuple l'avoit quitté pour s'engager dans la parti d'Absalon; que ce fils rebelle l'avoit obligé de sortir precipitamment de Jerusalem; & qu'il l'avoit même deshonoré avec le dernier outrage à la vûë de tout son peuple; mais envisageant en même-tems dans ces ennemis de sa couronne ceux de son salut, & les crimes qui luy avoient attiré tant de fleaux, ne songe à se délivrer d'une extrêmité si étrange, que par le secours de celuy dont il sçavoit que la justice le punissoit par un châtiment de misericorde. Soit donc que

Digitized by Google

nous entendions ce qu'il dit icy, de ſes ennemis temporels, ou des ennemis de ſon ame, ou également des uns & des autres, nous pouvons dire, que c'eſt une des plus excellentes prieres & des plus capables de toucher Dieu.

Mes yeux, dit-il, *ſont toûjours attentifs à regarder le Seigneur*, de qui j'eſpere tout mon ſecours. Et je ne crains point tous *les pieges* qu'on peut me rendre, tandis que je tiens ainſi mes yeux élevez en haut, parce que le Seigneur que je regarde veille luy-même à *mes pieds* pour rompre tous *les filets* dont on veut m'envelopper. Comme je ne regarde que vous, ô mon Dieu; c'eſt avec raiſon que je vous demande auſſi que vous daigniez *me regarder*, *& avoir pitié de moy*, Bellarm. en me voyant *abandonné*, ou plutoſt *ſeul*, c'eſt-à-dire, comme ſeparé de tous les hommes, que j'oublie en quelque ſorte pour vous regarder uniquement; & *pauvre*, c'eſt-à-dire convaincu de mon néant, & de l'indigence où je ſuis à l'égard de la vertu, qui renferme ſeule tous les vrais treſors. Je ne puis mieux vous prier, mon Dieu, qu'en me preſentant devant vous, & en vous montrant ma miſere extrême; *mes afflictions interieures qui ſe ſont beaucoup accruës* par une ſuite de Rom. 7. mon peché, & ces fâcheuſes *neceſſitez* que je ſouffre malgré moy, par la revolte de ma chair contre mon eſprit, en punition de ma deſobéïſſance. *Voyez* donc *l'humiliation épouventable*, & l'état ſi Theodor. *laborieux* où mes ennemis corporels & ſpirituels m'ont réduit; & *pardonnez-moy tous mes pechez* qui en ſont la cauſe.

Mais, Seigneur, pour être touché davantage de compaſſion envers moy, ne regardez pas ſeulement voſtre ſerviteur David; *regardez* auſſi *le grand nombre de mes ennemis, & l'injuſtice de la haine qu'ils me portent*. Car quoy qu'il y ait de voſtre part une juſtice toute entiere à me punir, moy

Digitized by Google

moy qui vous ai offenſé en violant vos preceptes, ils ſont eux-mêmes *injuſtes* dans *la haine qu'ils me portent*. *Gardez* donc *mon ame* au milieu d'une ſi forte tentation, de peur que je ne me laiſſe aller à imiter leur exemple, & *délivrez-moy*, lorſque *j'eſpere en vous* ſeul, mon Dieu; ne permettant pas que mes ennemis me faſſent *rougir*, ſi j'étois fruſtré de mes eſperances. *Auguſt.*

℣. 22. 23. *Les innocens, & ceux dont le cœur eſt droit, ſont demeurez attachez à moy; parceque je vous ay attendu avec patience. Délivrez, mon Dieu, Iſraël de tous ſes ſujets d'affliction.*

Si David ſe regardoit quelquefois comme étant ſeul, c'eſtoit par rapport à ce grand nombre de perſonnes qui avoient ſuivi ſon fils; ou parce qu'il ſe regardoit veritablement comme eſtant ſeul avec Dieu, dont il attendoit uniquement le ſecours. Mais il n'eſtoit pas pour cela moins reconnoiſſant de *l'attache* ſi fidèle que luy témoignerent en cette rencontre ceux qu'il appelle *innocens*, & dont il louë *le cœur droit*, parce qu'ils n'avoient point pris de part à la revolte des autres, & ne s'étoient point détournez de leur devoir par l'exemple des rebelles. C'eſt pourquoy après avoir demandé l'aſſiſtance du Seigneur par la conſideration de ſa miſere, & de l'injuſtice de ſes ennemis, il le preſſe de nouveau d'avoir égard à tant *d'innocens* qui eſtoient unis avec luy dans l'eſperance de ſon ſecours, ſçachant bien qu'il n'en attendoit que de luy ſeul; *quia ſuſtinui te. Délivrez, Seigneur*, luy dit-il, voſtre peuple *d'Iſraël de tant de ſujets d'affliction*, dont il ſe voit accablé à cauſe de moy. Et ne ſouffrez pas que cette attente où ils ſont de voſtre ſecours que *j'eſpere*, tourne à leur perte.

C'eſt auſſi ce que les grands Saints, comme ſaint Jean Chryſoſtome & ſaint Athanaſe, ont enviſagé dans les cruelles perſecutions que les

Digitized by Google

ennemis de l'Eglise leur faisoient souffrir. La vûë de l'attache toute sainte que tant *d'innocens* témoignoient avoir pour leur personne les touchoit sensiblement, lors qu'ils les voyoient enveloppez dans les mêmes maux & dans les mêmes souffrances. Ils auroient bien souhaitté de pouvoir porter eux seuls tout le poids de la persecution. Et imitant la charité du Chef divin de toute l'Eglise, qu'il commanda à ses ennemis dans le moment qu'on l'arrêta, de ne point toucher à ses disciples, ils témoignoient desirer aussi beaucoup que tous leurs amis fussent à couvert de la violence de leurs injustes persecuteurs.

Joan. 8. 4. 18.

PSEAUME XXV.

POUR LA FIN; PSEAUME DE DAVID.

Il paroit avoir esté composé par ce saint Prophete, vers le tems où il se vit obligé de se retirer chez les étrangers pour y être en sureté contre Saül qui le poursuivoit, & qui l'accusoit d'avoir conjuré contre sa personne. Il y prend Dieu même pour juge de son innocence. Et l'ardeur qu'il fait paroître pour la maison du Seigneur au milieu de son exil est une excellente image du desir ardent que doivent avoir les Chrétiens pour leur vraye patrie qui est le ciel.

Theodor. 1. Reg. 6. 22.

1. JUgez-moy, Seigneur, parce que j'ay marché dans mon innocence; & ayant mis mon esperance au Seigneur, je ne seray point affoibli *a*.

1. *Judica me Domine, quoniam ego in innocentia mea ingressus sum: & in Domino sperans non infirmabor.*

2. *Proba*

a. 1. *Hebr.* ébranlé.

2. *Proba me Domine, & tenta me: ure renes meos & cor meum.*

2. Eprouvez-moy, Seigneur, & sondez-moy; brûlez " mes reins & mon cœur.

3. *Quoniam misericordia tua ante oculos meos est: & complacui in veritate tua.*

3. Parce que vôtre misericorde est devant mes yeux; & que je trouve ma joye dans vôtre verité.

4. *Non sedi cum concilio vanitatis: & cum iniqua gerentibus non introibo.*

4. Je ne me suis point assis dans l'assemblée de la vanité & du mensonge; & je n'entreray point dans le lieu où sont ceux qui commettent l'iniquité ".

5. *Odivi ecclesiam malignantium: & cum impiis non sedebo.*

5. Je hay l'assemblée des personnes remplies de malignité; & je ne m'asseyeray point avec les impies.

6. *Lavabo inter innocentes manus meas: & circumdabo altare tuum Domine:*

6. Je laveray mes mains dans la compagnie des innocens; & je me tiendray, Seigneur, au tour de vostre autel;

7. *ut audiam vocem laudis, & enarrem universa mirabilia tua.*

7. afin que j'entende la voix de vos louanges "; & que je raconte moy-même toutes vos merveilles.

8. *Domine dilexi decorem domus tuæ, & locum habitationis gloriæ tuæ.*

8. Seigneur, j'ay aimé *uniquement* la beauté de vostre maison, & le lieu où habite vostre gloire.

¥. 2. *Hebr.* faites fondre *Expl.* comme on fait fondre les métaux pour les rendre plus purs.

¥. 4. *Hebr.* Je n'iray point avec ceux qui sont déguisez, *i. e.* je n'auray point de commerce avec eux.

¥. 7. *Aust.* ceux qui vous louënt.

9. Ne perdez pas ", ô *mon* Dieu, mon ame avec les impies; ni ma vie avec les hommes qui ſont ſanguinaires;

10. de qui les mains ſont toutes ſouillées d'iniquité, & dont la droite eſt remplie de preſens.

11. Car pour moy, j'ay marché dans mon innocence : daignez *donc* me racheter " & avoir pitié de moy.

12. Mon pied eſt demeuré ferme dans la droiture *de la juſtice :* je vous beniray, Seigneur, dans les aſſemblées.

9. *Ne perdas eum impiis Deus animam meam, & cum viris ſanguinum vitam meam :*

10. *in quorum manibus iniquitates ſunt : dextera eorum repleta eſt muneribus.*

11. *Ego autem in innocentia mea ingreſſus ſum : redime me, & miſerere mei.*

12. *Pes meus ſtetit in directo : in eccleſiis benedicam te Domine.*

℣. 9. *Hebr.* N'aſſemblez pas.

℣. 11. *Autr.* me délivrer.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. 3. *JUgez-moy, Seigneur, parce que j'ay marché dans mon innocence : & ayant mis mon eſperance au Seigneur, je ne ſeray point affoibli. Eprouvez-moy, Seigneur, & me ſondez ; brûlez mes reins & mon cœur. Parce que voſtre miſericorde eſt devant mes yeux, & que je trouve ma joye dans voſtre verité.*

Nul homme qui ſe ſent coupable ne demande à eſtre jugé. Mais ceux qui ſentent qu'ils *ont marché dans l'innocence*, & dans la ſimplicité d'un cœur droit, ſont bien aiſes d'avoir Dieu même pour juge de leur conduite, lors qu'ils ſe voyent attaquez par les calomnies des hommes.

David

Digitized by Google

David étoit accusé d'avoir voulu attenter contre la personne de Saül. C'étoit le Roy même qui l'en accusoit. Ainsi n'ayant aucun juge sur la terre à qui il pût appeller de cette injuste accusation, il s'adresse à Dieu comme au juge souverain des consciences, & le prie de prononcer en sa faveur : Car vous sçavez, ô mon Dieu, luy dit-il, que *j'ay marché dans mon innocence*; c'est à-dire, que j'ay agi à l'égard du Roy avec mon innocence ordinaire, sans que la haine très-injuste qu'il me témoigne ait pû me faire changer cette conduite innocente que j'ay tenuë jusques à present ; & *j'espere* de la misericorde *du Seigneur*, que je ne m'en départiray point non plus dans la suite par quelque *affoiblissement* : ou bien, comme j'espere uniquement au Seigneur, me voyant abandonné des hommes, je ne puis estre *ébranlé ni affoibli* par aucune crainte. 1. Reg. 26.

Rien n'est capable de faire connoistre à l'homme quel est le fond de son cœur, comme la violence de ceux qui le persecutent, puis qu'elle éprouve sa charité comme le feu éprouve l'or. C'est pourquoy il demande à Dieu, qu'il *examine*, & *sonde* son *cœur* & ses *reins* par le *feu* des afflictions, pour faire connoistre à ses ennemis la simplicité de sa disposition à leur égard. Or ce qui rendoit le cœur de David si simple & si pur, estoit *la vuë continuelle* qu'il avoit de la divine *misericorde*, tant à son égard qu'à l'égard des autres hommes, & *la joye qu'il avoit toûjours trouvée* dans la meditation, & dans la pratique de sa sainte *verité*.

Que si David se voyant persecuté si cruellement par Saül, se proposoit à toute heure l'infinie misericorde de Dieu pour l'imiter ; il est juste que l'exemple de cette douceur si admirable nous serve à nous-mêmes de modèle, & comme de frein pour calmer en nous les mouvemens

Digitized by Google

que la haine injuſte, ou la fureur de nos ennemis peut y exciter.

℣. 4. juſqu'au 8. *Je ne ſuis point aſſis dans l'aſſemblée de la vanité & du menſonge; & je n'entreray point dans le lieu où ſont ceux qui commettent l'iniquité, &c.*

Theodr. La perſecution de Saül ayant obligé David de ſe retirer au milieu des infidèles; la neceſſité où il ſe trouvoit de vivre avec des payens, & le danger où il s'expoſoit en s'éloignant de leurs ſuperſtitions, n'eurent point la force de l'ébranler dans ſa foy. Il appelle donc une *aſſemblée de vanité* celle de ces peuples idolâtres, parce qu'il n'y a rien de plus vain que les idoles. Et il la nomme *une aſſemblée d'hommes impies & malins qui commettent l'iniquité*; parce que le comble de l'iniquité & de la malice eſt, de refuſer à Dieu le culte qui luy eſt dû, pour le rendre aux creatures, ou même aux ouvrages des mains des hommes: outre que des gens engagez dans l'impieté, s'abandonnent aiſément à tous les deſordres.

Mais autant qu'il s'éloignoit de tous ces hommes impies, quant aux mœurs & aux exercices de Religion, autant il avoit d'ardeur de ſe retrouver dans l'aſſemblée des ſerviteurs du vray Dieu & des *innocens*. Ce qui peut bien nous marquer qu'un vray fidele ſoupire toûjours d'eſtre reüni à la ſainte ſocieté de ſes freres, lorſque quelque violence eſtrangere l'en a ſeparé. Et parlant ici de *laver ſes mains* avec eux, il ſemble faire alluſion à ce qui ſe pratiquoit parmi les Juifs, qui avoient grand ſoin de ſe purifier & de ſe laver avant que d'entrer dans le tabernacle, pour marque de la pureté interieure que Dieu exigeoit de ſes ſerviteurs. Que s'il ſouhaitoit avec tant d'ardeur de pouvoir ſe preſenter de nouveau avec tous ſes freres devant l'autel du tabernacle, c'eſtoit *afin d'entendre*

Digitized by Google

tendre les louanges du Seigneur, & de *raconter luy-meſme ſes merveilles.* Car la joye d'un homme juſte, & penetré de reconnoiſſance envers Dieu, eſt de voir qu'il ſoit loué, non pas ſeulement par les paroles, mais encore par les actions d'un grand nombre de perſonnes.

Saint Auguſtin expliquant d'une maniere ſpirituelle cet endroit, dit que celui-là *entend la voix des louanges de Dieu*, qui eſt convaincu au fond du cœur, que tout ce qu'il a de bon vient de Dieu; à qui toutes ſes vertus crient ſans ceſſe, & font entendre les louanges de la grace de celui de qui il les a reçuës, & qui trouve ſon plaiſir à *publier ſes merveilles*, & non ſes propres merites.

℣. 8. *Seigneur, j'ay aimé* uniquement *la beauté de voſtre maiſon, & le lieu où habite voſtre gloire.* Tout ce qui ſe preſentoit aux yeux & à l'eſprit de David ne le pouvoit arrêter. Et dans cet exil où il vivoit, il ne regrettoit que *la maiſon du Seigneur*, dont *la beauté* toute ſpirituelle avoit pour luy de plus grands charmes que tout ce que les autres hommes eſtiment le plus. Ce lieu où il dit que *la gloire du Seigneur habitoit* eſtoit ſon tabernacle, où il faiſoit éclatter ſa gloire d'une maniere plus ſenſible en faveur du peuple Juif. Il eſt eſtonnant, & on ne ſçauroit aſſez admirer, qu'un homme que Dieu avoit fait ſacrer pour eſtre Roy d'Iſraël, & qui vivoit dans le tems de l'ancienne loy, ait pû effacer de ſon eſprit tout cet éclat de la royauté dont on luy avoit donné aſſurance, & ne ſoupirer eſtant hors de ſon pays, qu'après la beauté de la maiſon du Seigneur, au lieu qu'on voit aujourd'huy dans l'Egliſe même, dont *la beauté toute divine* ſurpaſſe ſans comparaiſon celle de cet ancien tabernacle, tant de perſonnes oublier en quelque ſorte ce temple, *où reſide* réellement *la gloire* du Fils unique du Pere, pour remplir & leur eſprit & leur cœur de mil-

Digitized by Google

les objets ou très-vains, ou tout-à-fait criminels.

℣. 9. 10. 11. 12. *Ne perdez pas ô mon Dieu, mon ame avec les impies; ni ma vie avec les hommes qui sont sanguinaires*, &c.

Cecy peut s'entendre encore du grand desir qu'avoit David de revoir le tabernacle, & de cet éloignement parfait qu'il avoit des assemblées des payens, qui le portent à prier Dieu de nouveau, de vouloir bien empêcher qu'il ne meure avec tous ces idolâtres, & de luy faire la grace qu'après estre *demeuré ferme dans la droite voye*, sans prendre de part à la conduite criminelle des *impies*, il puisse enfin *le benir* comme auparavant *dans les* saintes *assemblées* de son peuple.

Mais nous pouvons ajouster en un autre sens, que David ayant appellé au souverain juge des injustes accusations qu'on publioit contre l'innocence de sa conduite, & ayant pris Dieu même à témoin, que s'il desiroit avec tant d'ardeur de retourner à son païs, c'estoit par *le grand amour qu'il avoit pour la beauté de la maison du Seigneur*, & non par aucun esprit de cabale; il luy demande à la fin, que puis qu'il est innocent, il veuille bien distinger sa cause d'avec celle de *ces hommes sanguinaires*, qui sont toûjours prêts à faire le mal, qui ont *les mains pleines* de toutes sortes *d'iniquitez*; ce qui semble avoir rapport à ce qu'il dit à Saül vers ce même tems en parlant de soy; Qu'il n'avoit point porté sa main sur luy lors qu'il l'auroit pû: *Non est in manu mea malum neque iniquitas*; & dont *la main droite*, au lieu d'imiter celle du Seigneur, qui est, selon l'Ecriture, pleine de justice, se trouve au contraire toûjours *remplie de presens* de corruption & d'injustice. Il prie Dieu de le *racheter*; ce qui est un terme, dit Bellarmin, par lequel le Saint Esprit pourroit peut-estre nous faire entendre, que toutes les fois que les élus sont délivrez de quelque

1. Reg. c. 24. l. 12. Pſ. 47. 9.

affliction

affliction que ce puisse estre, on peut donner à cette grace le nom de *rédemption*; parce que c'est en effet le prix du sang adorable de JESUS-CHRIST nostre rédempteur. Mais on peut bien remarquer encore, qu'en même-tems qu'il témoigne que son pied n'a point esté ébranlé dans la droite voye, il proteste à Dieu; Qu'il *le benirai dans les assemblées* de ses serviteurs; c'est-à-dire, qu'il luy rendra graces de cette même fermeté qu'il luy a donnée. Pourquoy en effet, dit saint Augustin, David estoit-il *demeuré ferme* jusqu'alors *dans la droiture* de la justice? C'est parce que ne mettant son esperance, comme il l'a marqué auparavant, que dans le Seigneur, il sçavoit qu'il ne seroit point affoibli ni ébranlé. *In Domino sperans non infirmabor.* *August. in hunc loc.*

Quelques-uns ont crû que cette declaration par laquelle David protestoit à Dieu, *Qu'il le benirois dans les assemblées des peuples*, pouvoit estre regardée comme une espece de prophetie de ce qui est arrivé depuis la mort de JESUS-CHRIST, lors qu'on a vû les Eglises retentir par toute la terre des louanges du Seigneur renfermées dans les Pseaumes de ce saint Roy. Les autres Princes ne se font entendre que pendant qu'ils vivent, & dans les bornes si estroites de leurs Etats. Mais la voix de celuy-ci s'entendra dans tous les siecles & par tous les peuples de la terre, à la gloire du Seigneur dont il publioit les louanges, & à qui il donnoit des benedictions au milieu de ses souffrances.

PSEAUME

Digitized by Google

PSEAUME XXVI.

PSEAUME DE DAVID.

Les Septante ajoûtent ;

AVANT QU'IL FUT OINCT ;

C'eſt-à-dire, avant la ſeconde onction qu'il reçut publiquement eſtant reconnu Roy de Juda. Ainſi quoy que quelques-uns ayent crû que ce Pſeaume fut compoſé par David, lors qu'il fut devenu victorieux de pluſieurs peuples, il paroiſt plus vray-ſemblable qu'il le compoſa lors que s'eſtant retiré du deſert de Ziph, il alla durant la nuit dans le camp, & juſques dans la tente du Roy Saül, qui eſtoit venu le chercher accompagné de trois mille hommes d'élite. C'eſt une très belle priere pour une ame, qui eſtant toute environnée d'ennemis, ne craint rien lors qu'elle ſonge qu'elle a Dieu pour protecteur ; & n'aſpire qu'aux biens éternels.

1. LE Seigneur eſt ma lumiere & mon ſalut ; qui eſt-ce que je craindray ?

2. Le Seigneur eſt le défenſeur de ma vie ; qui pourra me faire trembler ?

3. Lorſque ceux qui me veulent perdre ſont preſts de fondre ſur moy, *comme* pour devorer ma chair ;

4. ces mêmes ennemis

1. *Dominus illuminatio mea, & ſalus mea : quem timebo ?*

2. *Dominus protector vitæ meæ : à quo trepidabo ?*

3. *Dum appropiant ſuper me nocentes, ut edant carnes meas :*

4. *qui tribulant me inimici*

inimici mei, ipsi infirmati sunt & ceciderunt.

qui me persecutent le plus ont esté affoiblis & sont tombez.

5. Si consistant adversùm me castra, non timebit cor meum.

5. Quand des armées seroient campées contre-moy, mon cœur n'en seroit point effrayé.

6. Si exurgat adversùm me prælium, in hoc ego sperabo.

6. Quand on me livreroit un combat, je ne laisseray pas encore de mettre en cela [n] mon esperance [n].

7. Unam petii à Domino, hanc requiram, ne inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ;

7. J'ay demandé au Seigneur une seule chose, & je la rechercheray *uniquement*; c'est d'habiter dans la maison du Seigneur tous les jours de ma vie;

8. ut videam voluptatem Domini, & visitem templum ejus.

8. afin que je contemple [n] les délices du Seigneur, & que je considere son temple.

9. Quoniam abscondit me in tabernaculo suo: in die malorum protexit me in abscondito tabernaculi sui.

9. Car il m'a caché dans son tabernacle; il m'a protegé au jour de l'affliction *en me mettant* dans le secret de son tabernacle.

10. In petra exaltavit me: & nunc exaltavit caput meum super inimicos meos.

10. Il m'a élevé sur la pierre; & dès maintenant il a élevé ma tête au-dessus de mes ennemis.

11. J'ay

n. 6. Expl. en ce que je viens de dire que le Seigneur est ma lumiere & mon salut. *Bellarm.*

Ibid. *Autr.* J'espereray même au milieu du combat.

n. 8. Lectr. je voye, *i. e.* je jouïsse. *Hebraïsm.*

Digitized by Google

11. J'ay fait plusieurs tours ; & j'ay immolé dans son tabernacle une hostie avec des cris & des cantiques de joye; je chanteray & je feray retentir des hymnes à *la gloire du* Seigneur.

11. *Circuivi & immolavi in tabernaculo ejus hostiam vociferationis : cantabo , & psalmum dicam Domino.*

12. Exaucez, Seigneur, la voix par laquelle j'ay crié vers vous : ayez pitié de moy, & exaucez moy.

12. *Exaudi Domine vocem meam , quâ clamavi ad te : miserere mei , & exaudi me.*

13. Mon cœur vous a dit [//] : Mes yeux [//] vous ont cherché : je chercheray, Seigneur, vostre visage.

13. *Tibi dixit cor meum , exquisivit te facies mea : faciem tuam Domine requiram.*

14. Ne détournez pas de moy [*] vostre face; & ne vous retirez point de vostre serviteur dans vostre colére.

14. *Ne avertas faciem tuam à me : ne declines in iram à servo tuo.*

15. Soyez mon aide *tout puissant* , ne m'abandonnez point , & ne me mépriſez pas , ô Dieu mon Sauveur ;

15. *Adjutor meus esto : ne derelinquas me , neque despicias me Deus salutaris meus ;*

16. parce que mon pere & ma mere m'ont quitté : Mais le Seigneur s'est chargé de moy *pour en prendre soin.*

16. *quoniam pater meus , & mater mea derelinquerunt me : Dominus autem assumpsit me.*

17. Prescrivez-moy, Seigneur , la loy *que je dois suivre* dans vostre

17. *Legem pone mihi Domine in viâ tuâ : & dirige me in semitam*

℣. 13. *Autr.* parlé. *i. e* je vous ay parlé par mon desir. *Bellarm.*

Ibid. *Lettr.* mon visage.

℣. 14. *Hebr.* Ne me cachez pas.

tam rectam propter inimicos meos.

voye " , & daignez à cauſe de mes ennemis me conduire dans le droit ſentier.

18. *Ne tradideris me in animas tribulantium me : quoniam insurrexerunt in me teſtes iniqui, & mentita eſt iniquitas ſibi.*

18. Ne me livrez pas à la volonté " de ceux qui m'affligent ; parce que des témoins d'iniquité ſe ſont élevez contre moy ; & que l'iniquité a menti " contre elle-même.

19. *Credo videre bona Domini in terra viventium.*

19. Je croy *fermement* voir *un jour* les biens du Seigneur , dans la terre des vivans.

20. *Expecta Dominum, videliter age : & confortetur cor tuum, & ſuſtine Dominum.*

20. Attendez le Seigneur ; agiſſez avec courage ; que voſtre cœur prenne une nouvelle force ; & ſoyez ferme dans l'attente du Seigneur.

℣. 17. *Hebr.* Enſeignez-moy , Seigneur , voſtre voye.

℣. 18. *Lettr.* in animas. Ibid. *Autr.* S'eſt démentie elle-même.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. 3. 4. *LE Seigneur eſt ma lumiere & mon ſalut : qui eſt-ce que je craindray ? Le Seigneur eſt le défenſeur de ma vie : qui pourra me faire trembler ? Tandis que ceux qui me veulent perdre ſont preſts de fondre ſur moy , comme pour devorer ma chair , ces mêmes ennemis qui me perſecutent le plus ont eſté affoiblis , & ſont tombez.*

Ce que dit icy David convient très-bien au tems,

Digitized by Google

tems où l'on croit que ce Pſeaume ſe doit rapporter ; c'eſt à dire : lors qu'eſtant comme aſſiegé par les troupes de Saül dans le deſert de Ziph, il alla durant la nuit au camp & juſques dans la tente du prince. Il s'anime donc & s'encourage lors qu'il ſonge que *Dieu* même *eſt ſa lumiere & ſon ſalut* ; & que ſi un roy environné de ſes troupes ſe tient aſſuré, celuy qui ſe ſent couvert du bouclier de *la divine protection* du Tout-puiſſant a beaucoup moins de ſujet de craindre. Ceux qui le perſecutoient, eſtoient *preſts de fondre ſur luy*, ſemblables à des beſtes carnacieres qui n'aſpiroient qu'à *le devorer* : Mais le Saint-Eſprit luy faiſoit prevoir *la chûte* effroyable de ſes ennemis dans le tems même *qu'ils l'affligeoient* ſi cruellement. Et ce qu'il diſoit ſe trouvoit même accompli dès-lors en partie ; puiſque Saül tomba par deux fois entre ſes mains ; & que la ſeule crainte de Dieu l'empêcha d'attenter ſur ſa perſonne.

1. *Reg.* 26. 7.

Ce que David diſoit de luy-même en cette rencontre, ſe peut appliquer d'une maniere très-juſte à JESUS-CHRIST fils de David, dont il eſtoit la figure ; puiſque ceux qui *l'ont approché* dans le tems de ſa paſſion comme *pour le devorer*, *ont eſté vaincus & ſont tombez*, lors même qu'ils s'imaginoient avoir prévalu ſur luy. La même choſe eſt arrivée à l'égard des ſaints martyrs les diſciples de JESUS-CHRIST, dont la mort eſt devenuë leur propre gloire, & la ruine du paganiſme ; & elle arrive encore tous les jours à l'égard de ceux ; *dont le Seigneur eſt la lumiere*, pour leur faire voir la verité des choſes telles qu'elles ſont, & les aſſurer que s'ils ſont perſecutez par les hommes, il eſt luy-même leur *ſalut* ; & que bien loin de *trembler* ayant un tel *protecteur*, ils doivent voir par la foy *la chûte* & la honte de leurs ennemis dans

dans le tems même de leur force & de l'avantage qu'ils s'imaginent avoir sur eux. *Dum appropiant super me ut edant carnes meas, ipsi infirmati sunt, & ceciderunt.* Que si c'est Dieu, dit saint Augustin, qui nous éclaire, & si c'est luy qui nous sauve; nous ne sommes donc sans luy que tenebres & que foiblesse. Mais fondant en luy nos esperances, qui pouvons-nous craindre? Et quand même, ajoûte-t-il, mes perſecuteurs pourroient *devorer ma chair*, il ne mourra que ce qu'il y a de mortel en moy; & il restera toûjours une partie de moy-même, où ils ne pourront atteindre, qui est celle où mon Dieu habite. Qu'ils mangent ma chair. Cette chair estant consumée, je seray alors tout spirituel & tout esprit.

℣. 5. 6. *Quand des armées seroient campées contre moy, mon cœur n'en sera point effrayé. Quand on me livreroit un combat, je mettray toûjours en celà mon esperance.*

La vûë de l'armée de Saül qui estoit alors campée tout proche, luy donnoit lieu de parler ainsi. Et estant sans doute pressé par un mouvement de l'Esprit de Dieu d'aller jusqu'au camp pour donner au roy la plus grande preuve de sa parfaite fidelité, il ne peut en estre détourné par la crainte de tout ce qui pouvoit arriver. Quand même, dit il, *on me livreroit un combat*; c'est-à-dire, quand les troupes de Saül s'éleveroient contre moy, je ne pourray perdre l'esperance que j'ay en celuy qui est toute *ma lumiere* pour m'éclairer, & toute ma force pour *me sauver*. Il est aisé d'appliquer cecy aux ennemis de nostre salut.

℣. 7. 8. *J'ay demandé au Seigneur une seule chose, & je la rechercheray uniquement; c'est d'habiter dans la maison du Seigneur tous les jours de ma vie; afin que je contemple les delices du Seigneur, & que je considere son temple.*

Imi-

August. Imitons David, en desirant *cette seule chose* qu'il *demande*, lors qu'il ne craint rien, ou qu'il demande afin d'estre encore plus en estat de ne rien craindre. *J'ay demandé uniquement*, dit ce saint prophete, *d'habiter dans la maison du Seigneur durant tous les jours de ma vie* : & c'est ce que je *rechercheray* avec ardeur. C'est aussi à quoy s'occupent sans cesse ceux qui tendent vers le ciel. Ils ne regardent *cette maison du Seigneur* que comme celle qui merite proprement le nom de maison, parce qu'elle est éternelle. Celles d'icy-bas, comme estoit même en ce tems-là le tabernacle où reposoit l'arche, ne doivent estre regardées que comme des tentes qui sont passageres. C'est pourquoy on ne peut douter que, *Bellarm.* selon le sens litteral, David n'ait alors parlé veritablement de la maison du Seigneur qui est dans le ciel. Il nous fait donc remarquer ici quelle est la vraye source de cette confiance qu'il avoit en Dieu, & qui l'empêchoit de craindre aucun mal, lors qu'il fait paroistre cette ardente charité dont il brûloit; car celuy qui aime ardamment le souverain bien, n'a que du mépris pour tous les maux temporels.

La *vie* dont il parle, n'est pas celle d'icy-bas, mais celle dont il dit luy-même, que les années sont éternelles, & dont *les jours* sont semblables aux années de Dieu, selon qu'il est dit; *Ps. 101. 28.* Vos années, Seigneur, ne passeront point. Mais pourquoy desire-t-il avec tant d'ardeur de *demeurer dans cette maison de Dieu ? C'est pour contempler les delices du Seigneur.* On ne dit pas ordinairement, *voir* les délices, mais plûtost goûter les delices; aussi l'Hebreu signifie plûtost *beauté* que delices. Mais enfin soit qu'on l'entende des delices ou de la beauté de nostre souverain objet, c'est toûjours la même chose que ce saint Prophete demandoit à Dieu, qui estoit, non

Digitized by Google

nou pas de devenir riche & puissant, ou d'estre mis en possession de la royauté, mais de *contempler* eternellement ce qui doit ravir & le cœur & les yeux, & faire les souveraines delices des Saints dans le Ciel. Car quoy qu'on puisse appliquer ce que dit David au saint tabernacle dont il estoit éloigné par son exil, il est néanmoins visible qu'il envisageoit principalement *le temple* celeste, & tous ces biens ineffables que nul homme n'a jamais ni vûs ni compris.

℣. 9. 10. *Car il m'a caché dans son tabernacle; il m'a protegé au jour de l'affliction, en me mettant dans le secret de son tabernacle. Il m'a élevé sur la pierre; & maintenant il a élevé ma teste au-dessus de mes ennemis.*

David témoigne qu'il n'a point esté temeraire, & qu'il ne l'est point encore, de demander au Seigneur cette chose unique dont il parle; & il declare que ce qu'il luy donne l'esperance de pouvoir un jour obtenir un si grand bonheur, c'est que Dieu l'a déja regardé favorablement, en *le mettant à couvert durant les jours de son affliction dans le secret de son tabernacle*: ce qui est une expression figurée qui marque le soin que Dieu avoit pris de le proteger contre Saül, comme s'il l'avoit caché dans le secret & dans l'asyle sacré de son tabernacle. Ce qu'il ajoûte; *Qu'il l'a élevé sur la pierre*, est un autre espece de métaphore qui marque encore que Dieu l'avoit mis en sureté, comme s'il l'eust establi sur une roche élevée & inaccessible à ses ennemis. *Et maintenant*, continue-t-il, *il a élevé ma teste au-dessus d'eux*: c'est-à-dire, que Dieu luy donnoit une preuve toute nouvelle de sa divine protection, en le rendant maistre de la vie de Saül dans le même tems que ce prince se tenoit comme assuré de le perdre. Ou bien il dit; *& maintenant*, par rapport à l'avenir; témoignant que Dieu luy donnoit dès lors des marques certaines de *Augustin.*

l'avan-

Digitized by Google

l'avantage qu'il devoit luy procurer dans la ſuite au-deſſus de ceux qui le haiſſoient. Saint Auguſtin explique ſpirituellement de JESUS-CHRIST cette *pierre*, ſur laquelle David dit ici que Dieu l'avoit élevé.

℣. 11. *J'ay fait pluſieurs tours ; & j'ay immolé dans ſon tabernacle une hoſtie avec des cris & des cantiques de joye : je chanteray & je feray retenir des hymnes à* la gloire du *Seigneur.*

C'eſt-à-dire, qu'après qu'il auroit *tourné* & erré long-tems dans un exil ſi penible, il eſperoit *immoler* enfin au Seigneur *dans ſon tabernacle des hoſties* d'action de graces accompagnées *de cantiques & de chants de joye :* Ou qu'il ſe verroit de nouveau en eſtat d'environner avec les autres l'autel du Seigneur, pour luy immoler publiquement des hoſties de reconnoiſſance. Mais il ſemble qu'un ſens aſſez naturel eſt de dire que David témoigne ici que dans *tous les tours* & retours que la perſecution de Saül l'avoit obligé de faire, il n'avoit point pour cela ceſſé *d'immoler* à Dieu *des hoſties* d'action de graces & de louanges, ſe tenant comme à couvert ſous *ſon tabernacle* ; & que dans la ſuite il ne ceſſeroit point non plus de *chanter des hymnes & des cantiques à ſa gloire.* Car c'eſt le vray caractere d'un fidéle ſerviteur de Dieu, de demeurer ferme dans les devoirs de la pieté malgré toutes les agitations que luy ſuſcite au-dehors la mauvaiſe volonté des hommes.

℣. 12. 13. *Exaucez, Seigneur, la voix par laquelle j'ay crié vers vous : ayez pitié de moy, & exaucez moy. Mon cœur vous a dit ; mes yeux vous ont cherché : je chercheray, Seigneur, votre viſage.*

David poſſedé uniquement du deſir de demeurer dans la maiſon du Seigneur & d'en contempler la beauté & les delices ineffables, réitere à Dieu

Dieu ſes prieres très-inſtantes ſur ce ſujet, & le ſupplie de conſiderer, que *la voix par laquelle il luy a crié*, n'eſt pas ſeulement la voix de ſes levres, mais celle *d'un cœur* tout enflammé de deſir. Car le deſir eſt la voix du cœur. Et c'eſtoit par ce deſir enflammé que ſon cœur luy crioit ſans ceſſe; *mon viſage*; c'eſt-à-dire, mes yeux, ces yeux tout ſpirituels d'un cœur que la pureté rend dignes de voir Dieu, ne ſe peuvent repoſer dans tous les autres objets; mais *ils cherchent* uniquement *à vous voir, mon Dieu*; & je veux ſans ceſſe *m'occuper dans cette recherche.* Matth. 5. 8.

℣. 14. *Ne détournez pas de moy voſtre face; & ne vous retirez point de voſtre ſerviteur dans voſtre colere.*

„ David ne pouvoit, dit ſaint Auguſtin, s'ex-
„ primer d'une maniere plus magnifique & plus
„ divine. Et ceux-là ſeuls comprennent la force
„ de cette priere, qui aiment Dieu veritablement.
„ Quelques-uns ſervent Dieu peut-eſtre & le
„ prient, afin de jouïr long-tems des biens de ce
„ monde; & ils ſe regarderoient comme très-heu-
„ reux de pouvoir eſtre immortels dans la jouïſ-
„ ſance de ces biens. D'autres ne craindroient
„ peut eſtre *ſa colere*, que par la crainte d'être
„ privez en ce monde de ces mêmes biens qu'ils
„ aiment. Mais ce n'eſt point là ni ce que deſire
„ ni ce que craint celuy qui parle en ce lieu; puis
„ qu'il ne deſire que de contempler les délices dû
„ Seigneur; & qu'il ne craint de *la colere du*
„ *Seigneur*, ſinon *qu'il détourne de luy ſon viſage.*
„ C'eſt donc pour luy une grande colere de Dieu,
„ de luy cacher ſon viſage, puis qu'il ne veut que
„ Dieu ſeul. „

℣. 15. *Soyez mon aide* tout-puiſſant; *ne m'abandonnez point, & ne me mépriſez pas, ô Dieu mon Sauveur.*

Sentant le beſoin qu'il a du ſecours de Dieu pour

pour arriver à ce grand bonheur qu'il desiroit & qu'il demandoit, il luy dit : Aidez-moy, mon Dieu ; parce que sans vous tous mes efforts seroient inutiles. Et après l'avoir prié de *ne le pas abandonner*, il ajouste : *& ne me mépriſez pas, ô Dieu mon Sauveur* ; car le comble du malheur de l'homme, est d'estre enfin *mépriſé* & rejetté du Seigneur. Mais comment auroit pû estre *mépriſé de Dieu* celuy qui luy demandoit si humblement son secours, & qui par le sentiment qu'il avoit de sa foiblesse imploroit sa grace le reconnoissant veritablement pour *son Sauveur ?*

℣. 16. *Parce que mon pere & ma mere m'ont quitté : Mais le Seigneur s'eſt chargé de moy pour en prendre ſoin.*

1. Reg. 22. v. 1. 3. 4. L'histoire des Rois nous apprend, que David après estre sorti de la Judée, s'estant retiré d'abord vers Achis roy de Geth, & ensuite dans la caverne d'Odollam, ses freres & toute la maison de son pere l'y vinrent trouver ; qu'ensuite lors qu'il s'en alla dans le pays des Moabites, il pria le roy de Moab de trouver bon que son pere & que sa mere demeurassent près de luy ; & qu'en effet il les y laissa. Soit donc qu'ils ne l'ayent point suivi depuis ; ou plustost, qu'ils se soient lassez de l'accompagner dans tous les lieux differens du desert où il estoit obligé de se retirer, c'est peut-estre ce qui luy fait dire ici ; *Que ſon pere & ſa mere l'ayant quitté*, il se sentoit obligé plus que jamais de se confier en Dieu seul, qui avoit daigné *ſe charger de luy & le prendre entre ſes bras* ; comme l'on prend un enfant abandonné de ses proches. Et ce qu'il dit, exprime admirablement son humble disposition, lors qu'estant accompagné de plusieurs hommes très-vaillans qui estoient venus se refugier près de luy, & sentant au-dedans de soy ce grand courage qui luy avoit fait tuer les lions

Digitized by Google

lions dans son enfance, & vaincre les geans dans sa jeunesse, il ne laissoit pas de se regarder devant Dieu, comme un enfant abandonné de son pere & de sa mere.

℣. 17. 18. *Prescrivez-moy, Seigneur, la loy que je dois suivre dans vostre voye; & daignez à cause de mes ennemis me conduire dans le droit sentier. Ne me livrez pas à la volonté de ceux qui m'affligent; parce que des témoins d'iniquité se sont élevez contre moy, & que l'iniquité a menti contre elle-même.*

David s'estant regardé comme un enfant par la défiance où il estoit de luy-même, a raison de demander la lumiere du Seigneur pour connoître sa volonté, & sa grace pour l'executer. Daignez donc, mon Dieu, luy dit-il, *me prescrire dans vôtre voye la loy* sainte que je dois suivre: mais considerant le grand nombre de *mes ennemis*, soit visibles ou invisibles, qui sans cesse me tendent des pieges pour me retirer de la voye où se trouve le salut; faites-moy la grace de *me conduire vous-même dans le sentier* de la justice, qui mene *droit* à la vie, mais qui est étroit & difficile à tenir.

La priere qu'il ajoûte, demandant à Dieu, qu'il *ne le livre pas en la puissance de ceux qui l'affligent*, se peut entendre litteralement des ennemis qui le cherchoient pour le perdre, ajoûtant foy trop legerement à mille *faux témoignages* qu'on rendoit contre sa personne, & qui tournoient néanmoins à la confusion de ces témoins *d'iniquité*: ou elle peut s'expliquer d'une maniere plus spirituelle, & très-conforme à ce qui precede & à ce qui suit. David craignoit donc principalement d'être livré à la volonté des ennemis de son salut; ce qui seroit arrivé, si Dieu cessant de le soûtenir, il se fût abandonné aux mouvemens de vangeance que la malice de tant de témoins injustes estoit capable

pable d'exciter en luy. Il eſt vray que ceux qui par leurs faux témoignages nous deviennent une occaſion de chûte, ſe perdent eux-mêmes; & qu'ainſi leurs accuſations tournent à leur propre perte; *& mentita eſt iniquitas ſibi.* Mais alors ils ne ſe perdent qu'en nous perdant avec eux : au-lieu que lorſque la main de Dieu nous ſoûtient contre ces épreuves, il eſt vray de dire en un autre ſens; que *l'iniquité a menti contre elle même*; c'eſt-à-dire, que
Auguſt. ſon menſonge n'eſt retombé que ſur elle ſeule. Si donc, Seigneur, vous voulez livrer ma chair en leurs mains, ne livrez pas, s'il vous plaiſt, mon cœur & mon ame à leur volonté.

℣. 19. 20. *Je crois* fermement *voir* un jour *les biens du Seigneur dans la terre des vivans. Attendez le Seigneur : agiſſez avec courage : que voſtre cœur prenne une nouvelle force & ſoyez ferme dans l'attente du Seigneur.*

L'effet d'une humble priere eſt la confiance. Ainſi après que David s'eſt conſideré comme un enfant en la preſence de Dieu; après qu'il a demandé ſa lumiere & ſa conduite, & qu'il l'a prié de ne le pas livrer entre les mains de ſes ennemis, il s'écrie tout d'un coup avec une certaine confiance qui ne pouvoit luy venir que de Dieu même; *Je crois*, c'eſt-à-dire, j'ay une creance très-ferme, *que je verray les biens du Seigneur dans la terre des vivans*; c'eſt-à-dire, ou que le Seigneur me fera joüir de l'effet de ſes promeſſes dès ce monde, qu'on peut nommer la terre des vivans par rapport à ceux qui ſont morts; ou qu'il me fera la
Theodor. grace de me combler de ſes biens dans le ciel, qui eſt proprement cette *terre des vivans* où la mort ne regne plus. Ainſi, ô David, & vous tous qui eſtes dans les ſouffrances, *attendez* paiſiblement *le* tems du *Seigneur*; ne vous laſſez pas, & ne perdez pas *courage*; mais *ſoutenez-vous* par l'eſperance, & *dans l'attente* de celuy qui doit vous com-

Digitized by Google

combler de ſes biens; de biens qui ſont proprement *les biens du Seigneur*; les autres qui ſont temporels & qui ne regardent que la terre, ne meritant pas d'être ainſi nommés. Celuy donc, dit ſaint Auguſtin, qui perd cette *fermeté* qu'il doit avoir *dans l'attente du Seigneur*, ne peut être regardé que comme un homme ſans force; & qui a perdu toute ſa vigueur. Mais quiconque ne ſe laſſe point de l'attendre, le poſſederà la fin, & jouïra de celuy dont il aura ſoûtenu l'attente ſans impatience. Deſirez quelque choſe de plus grand, ajoûte-t il, ſi vous eſperez pouvoir trouver quelque choſe, & de plus parfait & de plus aimable.

PSEAUME XXVII.

PSEAUME DE DAVID, *ou*, POUR DAVID.

Il n'eſt pas certain en quel tems ce Pſeaume a eſté compoſé : quelques-uns le rapportent au tems où David fuyoit Saül; & d'autres au tems où il ſortit de Jeruſalem, à cauſe de la revolte d'Abſalon. On peut bien avec pluſieurs Peres y conſiderer JESUS-CHRIST *parlant en la perſonne de David qui eſtoit ſa vraye figure, & qui prévoyoit par l'Eſprit de Dieu la paſſion & la reſurrection du Sauveur du monde.*

1. AD te Domine clamabo, Deus meus ne ſileas à me: ne quando taceas à me: & aſſimilabor deſcendentibus in lacum.

1. JE crieray vers vous, Seigneur; ne gardez pas le ſilence à mon égard, ô mon Dieu; de peur que ſi vous refuſez de me répondre *t*, je ne ſois ſemblable à ceux qui deſcendent dans la foſſe.

t. 1. *Lettr.* vous vous taiſez envers moy.

Digitized by Google

2. Exaucez, Seigneur, la voix de mon *humble* supplication, lorsque je vous prie, lorsque j'éleve mes mains vers vostre saint temple.

2. *Exaudi Domine vocem deprecationis meæ dum oro ad te : dum extollo manus meas ad templum sanctum tuum.*

3. Ne m'entraînez pas avec les pecheurs; & ne me perdez pas avec ceux qui commettent l'iniquité;

3. *Ne simul trahas me cum peccatoribus : & cum operantibus iniquitatem ne perdas me :*

4. qui parlent de paix avec leur prochain; & qui dans leurs cœurs ne pensent qu'à faire du mal.

4. *qui loquuntur pacem cum proximo suo, mala autem in cordibus eorum.*

5. Rendez leur selon leurs œuvres, & selon la malignité de leurs desseins.

5. *Da illis secundùm opera eorum, & secundùm nequitiam adinventionum ipsorum.*

6. Traitez-les selon que les œuvres de leurs mains le meritent; & donnez-leur la recompense qui leur est duë;

6. *Secundùm opera manuum eorum tribue illis : redde retributionem eorum ipsis :*

7. parce qu'ils ne sont point entrez dans l'intelligence des ouvrages du Seigneur & des œuvres de ses mains, vous les détruirez & ne les rétablirez plus.

7. *quoniam non intellexerunt opera Domini, & in opera manuum ejus; destrues illos, & non ædificabis eos.*

8. Que le Seigneur soit beni; parce qu'il a exaucé la voix de mon *humble* supplication.

8. *Benedictus Dominus : quoniam exaudivit vocem deprecationis meæ.*

9. Le Seigneur est mon aide & mon protecteur : mon cœur a mis en luy

9. *Dominus adjutor meus, & protector meus : in ipso speravit cor*

Digitized by Google

cor meum, & adjutus sum.

10. *Et refloruit caro mea; & ex voluntate mea confitebor ei.*

11. *Dominus fortitudo plebis suæ: & protector salvationum Christi sui est.*

12. *Salvum fac populum tuum Domine, & benedic hæreditati tuæ: & rege eos, & extolle illos usque in æternum.*

son esperance, & j'ay esté secouru.

10. Et ma chair a *comme* refleuri; c'est pourquoi je l'en loueray de tout mon cœur *n*.

11. Le Seigneur est la force de son peuple, & le protecteur qui sauve son Christ & son Oinct en tant de rencontres *n*.

12. Sauvez, Seigneur, vostre peuple, & benissez vostre heritage: conduisez-les, & les élevez jusques dans l'éternité.

℣. 10. *Hebr.* Mon cœur a tressailli de joye. *Latr.* ex voluntate meâ.

℣. 11. *Latr.* des saluts de son Christ, *i. e.* multiplicis salutis. *Bellarm.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. jusqu'au ℣. 5. JE *crieray vers vous, Seigneur; ne gardez pas le silence à mon égard, ô mon Dieu*, &c.

Le *silence* de celuy dont nous implorons le secours, & qui *refuse de* nous *répondre*, donne lieu de croire qu'il ne veut pas nous assister. C'est ce que David semble craindre lors qu'il *crie vers Dieu* dans l'extrêmité où il se trouve, & qu'il le supplie de *ne pas garder le silence*; de peur que s'il est abandonné de luy, *il ne tombe dans la fosse*, c'est-à-dire, ou dans le sepulcre par la mort que luy causeroit la violence de ses ennemis, ou dans les enfers qui sont la fosse profonde d'où l'Eglise de-

Digitized by Google

mande à Dieu tous les jours dans ſes prieres que les ames des fidèles ſoient délivrées.

Un Chrétien n'a rien plus à craindre que de s'attirer par ſes infidelitez ce ſilence d'un Dieu irrité qui nous menace de ne nous point écouter, ſi nous refuſons nous-mêmes de l'écouter lors qu'il nous parle. Diſons-luy donc dans la diſpoſition de cœur où étoit David, qu'il veuille bien *exaucer noſtre humble priere* lorſque *nous levons nos mains vers ſon ſaint temple* qui eſt le ciel; c'eſt à-dire, lorſque les œuvres de nos mains ne rampent point vers la terre; mais qu'elles tendent en haut & ſe rapportent à leur ſouverain objet.

Si David compoſa ce Pſeaume, lors qu'il fuyoit Abſalon; il peut avoir dit à Dieu, qu'il levoit ſes mains vers ſon temple, lors qu'eſtant ſorti precipitamment de Jeruſalem, & monté au haut du mont des Olives pour y adorer le Seigneur, il s'y arrêta apparemment pour ſe tourner vers le tabernacle, ſelon la coûtume dont uſoient les Juifs, lors qu'ils eſtoient éloignez du temple.

2. Reg. c. 15. v. 30 32. 3. Reg. c. 8. 48. 2. Paral. c. 6. 34.

Ne m'entraînez pas, Seigneur, ajoûte-t-il, c'eſt-à dire, ne permettez pas que je me laiſſe entraîner par le torrent de la malice *des pecheurs*; *& ne me perdez pas*, c'eſt-a-dire, ne ſouffrez pas que je me perde conjointement avec ceux qui font une eſpece de profeſſion de *commettre l'iniquité*. Il demandoit donc à Dieu ſon aſſiſtance pour ſe maintenir juſqu'à la fin dans cet eſprit de douceur, dont il donna un ſi grand exemple à l'égard de Semei, lors qu'il l'outrageoit avec la derniere inſolence. Ou il le prioit de ne pas permettre qu'il mourût de la mort des impies, & qu'il fût envelopé dans une perte commune avec ces perſonnes, qui *ont la paix ſur la langue, & la perfidie dans le cœur*, tel que pouvoit eſtre Architophel ce con-

2. Reg. 16. 34.

Digitized by Google

conseiller si éclairé, mais en même tems si perfide, qui s'unit d'une maniere très lâche avec le fils revolté, après avoir témoigné au pere la fidélité d'un vray serviteur. *2. Reg. ib. v. 23.*

Que si on veut appliquer, comme ont fait quelques grands hommes, les paroles de ce Pseaume à JESUS-CHRIST, il suffit de se souvenir de ce qu'on a dit sur d'autres endroits, que le Fils de Dieu, comme homme, a prié son Pere de *le sauver de la mort.* Ainsi usant en ce lieu d'un langage humain, il luy témoigne par la bouche de David; Que s'il *gardoit le silence* lors qu'il le prioit *en levant ses mains vers son saint temple* attaché à une croix, & regardant vers le ciel, *il descendroit dans la terre*, pour y demeurer comme tous les autres hommes, au-lieu de ressuscité plein de gloire. Luy seul pouvoit dire proprement à Dieu, *de ne le point entrainer avec les pecheurs*, parce que luy seul étoit sans peché; & qu'encore qu'il se fût chargé des pechez des hommes, il meritoit de n'être pas confondu avec eux tous dans sa mort, & sur-tout avec ces hommes perfides, semblables à un Judas qui le trahit par un baiser qui est un signe de paix. *Augustin. Apud. Hieron. Bellarm. Heur. t. 5. 7.*

℣. 5. 6. 7. *Rendez-leur selon leurs œuvres, & selon la malignité de leurs desseins*, &c.

Ce n'est point ici l'imprecation d'un homme ému de colere, mais la declaration que fait un prophete de ce qui doit arriver, non pas tant à ses ennemis, qu'à ceux de Dieu. Aussi il declare aussitôt après, non plus par maniere de souhait, mais par un esprit de prophetie, que le Seigneur *les détruira*, sans esperance d'être rétablis. Et la raison pour laquelle il dit que ces *ouvriers d'iniquité seront détruits* sans ressource, est qu'ils n'ont point fait de reflexion sur la grandeur & sur la toute-puissance de Dieu qui paroît dans ses ouvrages; & que prétendant pouvoir s'opposer à ses desseins, *Theodor.*

Digitized by Google

ils ont travaillé de toutes leurs forces à empêcher l'établissement de celuy qu'il avoit choisi pour commander sur son peuple.

Que si cette verité a paru très-clairement en la personne des ennemis de David, dont les efforts inutiles contre l'ordre de la divine providence, n'ont servi qu'à faire éclater davantage leur foiblesse; elle s'est fait remarquer d'une maniere encore plus éclatante à l'égard des ennemis de JESUS-CHRIST fils de David selon la chair; puisque les Juifs, pour n'avoir pas connu en luy les merveilles de la puissance, & de l'amour infini d'un Dieu envers eux, ont merité d'être entierement *détruits*, sans qu'ils ayent lieu d'esperer de pouvoir jamais *se voir rétablis*. Et le malheur de tous ceux qui s'opposent encore aujourd'huy à l'établissement du regne de JESUS-CHRIST ou dans eux mêmes, ou dans les autres, ne vient non plus que de ce qu'ils *n'ont point l'intelligence* qu'ils devroient avoir *des ouvrages* si admirables qu'a produits pour leur salut un Dieu incarné; & qu'ils sont dans une espece de stupidité à l'égard de ces mysteres qui devroient estre le sujet continuel de leur humble reconnoissance.

L'Ecriture nous fait remarquer, que ces ennemis ou de David ou de JESUS-CHRIST, ont été eux-mêmes les auteurs du châtiment dans lequel ils sont tombez; & qu'ils se sont comme enveloppez avec leurs propres filets. Il n'ont reçu que *la récompense des œuvres de leurs mains*; c'est-à-dire, que tout le mal qu'ils se préparoient de faire souffrir aux autres, est tombé par une juste punition sur leurs têtes. C'est donc le pecheur qui se forme à luy-même son supplice. Et la justice de Dieu luy *rend* seulement ce qui *luy est dû*.

℣. 8. 9. 10. *Que le Seigneur soit beni, parce qu'il a exaucé la voix de mon* humble *supplication. Le Seigneur est mon aide & mon protecteur: mon*

Digitized by Google

cœur a mis en luy son esperance, & j'ay esté secouru. Et ma chair a comme *refleuri; c'est pourquoy je l'en loüeray de tout mon cœur.*

Ce qui soutenoit David dans ses grandes afflictions; étoit sa foy, qui representoit aux yeux de son cœur les choses futures comme les presentes. Il parloit donc de l'avenir; mais il en parloit comme le voyant déja par cette lumiere de l'esprit de Dieu qui l'éclairoit. Il a dit auparavant, *Exaucez, Seigneur, la voix de mon* humble *supplication.* Et il ajoûte aussi-tôt après, *Que le Seigneur a exaucé la voix de sa* très-humble *priere.* Qui ne voudroit, comme David, aussi-tot après avoir demandé à Dieu d'être exaucé, pouvoir luy dire; *Beni soyez vous*, mon Dieu, *d'avoir exaucé ma priere?* Mais on ne considere pas que lorsque David parloit ainsi, il étoit encore affligé, & n'étoit pas prêt d'être délivré. C'etoit l'ardeur de sa foy qui le soutenoit, & qui l'asseuroit du secours de Dieu, lorsque ce secours étoit encore éloigné. Qui empêche donc que la même foy ne nous assure du même secours; & que nous ne puissions dire comme luy, mais avec encore plus d'assurance, puisque JESUS-CHRIST nous le dit luy-même; que nous recevrons certainement ce que nous demanderons en son nom? S'il est vray que nous le regardions comme *nostre aide* tout-puissant; si nôtre cœur nous peut rendre ce témoignage, que *nous esperons en Dieu*, & non dans les hommes ni dans les richesses, nous pouvons dire avec certitude comme David, que *nous sommes* dès-à present *secourus* de luy, lors même que l'affliction & la persecution dure encore; puisque c'est déja un effet visible de sa divine assistance, de ce que nous n'esperons qu'en luy seul; & que, soit dès cette vie, soit en l'autre, nous recevrons de nouveaux effets de ce secours tout-puissant de nostre divin *protecteur.*

Digitized by Google

August. Bellarm. Quelques-uns appliquent à JESUS CHRIST, & entendent de la gloire de sa resurrection, ce que David dit ici de *sa chair*, qui avoit comme *resleuri*, après que Dieu l'avoit *secouru*. On peut fort bien l'expliquer en l'une & l'autre maniere, regardant David renouvellé, & pour ainsi dire revivifié dans sa chair par l'assistance qu'il avoit reçue de Dieu, comme la figure de JESUS-CHRIST renouvellé dans sa chair par la gloire de sa resurrection, qui a esté, & qui sera durant tous les siecles le sujet des *louanges*, & des actions de graces que rendront éternellement à Dieu les Saints dans le ciel, de toute la plenitude *de leur volonté* & de leur cœur.

℣. 11. 12. *Le Seigneur est la force de son peuple, & le protecteur qui sauve son Christ & son Oinct en tant de rencontres. Sauvez, Seigneur, vôtre peuple, & benissez vôtre heritage. Conduisez-les, & les élevez jusques dans l'éternité.*

David nomme ici le peuple de Dieu, ceux d'entre le peuple qui demeurerent fidéles à Dieu & à celuy qu'il avoit choisi pour estre leur Roy. C'est de ce peuple, que *le Seigneur étoit devenu la force*, pour l'assister contre tant de revoltez, en mesme tems qu'il s'étoit declaré *le protecteur* de *son Christ* & *de son Oinct*, *en le sauvant* de tant de perils. Ce prince ne se regardoit donc pas luy seul; & il ne se separoit point d'avec son peuple. Aussi après avoir reconnu le Seigneur pour *son sauveur*, il le prie de *sauver* aussi *son peuple*, & de *benir* ceux qu'il reconnoissoit pour *son heritage*, en *les conduisant* luy même, & *les élevant* au-dessus de leurs ennemis, non pas seulement pour quelque tems, mais *pour toûjours*.

C'est ce qui regarde d'une façon toute singuliere ceux que JESUS-CHRIST a rechetez par sa mort, & qu'il s'est acquis pour *son heritage*, qui sont proprement *le peuple de Dieu*. Ce peuple, dit

Digitized by Google

dit saint Augustin, n'est pas celuy dont parle saint Paul, qui a voulu établir sa propre justice, au lieu de celle de Dieu. Car il n'a pas crû comme cet autre, que sa force luy vînt de luy-même, puisqu'au contraire il est dit ici; Que *le Seigneur est la force de son peuple.* Ainsi JESUS-CHRIST leur chef ayant été *protegé* si puissamment, & retiré de la mort par la puissance de son Pere, leur a merité *un salut* très-abondant par la priere efficace qu'il a faite pour son Eglise, laquelle sous *la conduite* de son protecteur tout-puissant doit être *élevée* dès le tems present par son invincible patience, *& dans toute l'éternité* par une gloire ineffable au-dessus de tous ses ennemis. Quiconque fait donc partie de *l'heritage du Seigneur*; quiconque se laisse *conduire* par luy, peut bien souffrir ici-bas durant quelque tems, & être persecuté comme David; mais il sera à la fin *élevé* au-dessus de tout par un effet de la grace que le vray David a merité à son peuple, & de *la benediction* qu'il a attirée sur son *heritage.*

Digitized by Google

PSEAUME XXVIII.

PSEAUME DE DAVID POUR LA PERFECTION, *ou* LA CONSOMMATION DU TABERNACLE.

Les derniers mots du titre de ce Pſeaume ne ſe trouvent point dans l'Hebreu. Il ſemble que David l'ait compoſé à l'occaſion de quelque grande tempête qui arriva : & qu'il en ait pris ſujet d'exharter principalement les grands & les puiſſans de la terre, à ne s'enfler point d'orgueil dans la vûë de leur puiſſance, mais à reconnoître & à adorer le Tout-puiſſant, qui en abattant les plus hauts cedres d'un coup de tonnerre, fait voir aux Princes qu'il ne luy eſt pas moins facile de les renverſer eux-mêmes. Pluſieurs entendent ſpirituellement par cette tempête la predication de l'Evangile qui a ſervi à l'établiſſement de l'Egliſe, figuré par la conſommation du tabernacle de l'ancienne loy, & accompagné de cette tempête qu'on vit arriver à la deſcente du Saint-Eſprit.

1. APportez au Seigneur *vos preſens*, enfans de Dieu "; apportez au Seigneur les petits des belliers".

1. *Afferte Domino filii Dei : afferte Domino filios arietum.*

2. Rendez au Seigneur la gloire & l'honneur " *qui luy ſont dus* ; rendez au

2. *Afferte Domino gloriam & honorem, afferte Domino gloriam nomini*

℣. 1. *Hebr.* filii fortium, *vel* arietum. *Vat.*

Ibid. La ſeconde partie du verſet n'eſt point dans l'Hebreu.

℣. 2. *Hebr.* la gloire & la force *que vous avez reçûës de luy.*

Digitized by Google

nomini ejus : adorate Dominum in atrio sancto ejus.

Seigneur la gloire *que vous devez* à son nom. Adorez le Seigneur à l'entrée de son tabernacle.

3. *Vox Domini super aquas, Deus majestatis intonuit : Dominus super aquas multas.*

3. La voix du Seigneur *a retenti* sur les eaux ; le Dieu de majesté a tonné ; le Seigneur s'est fait *entendre* sur une grande abondance d'eaux.

4. *Vox Domini in virtute : vox Domini in magnificentia.*

4. La voix du Seigneur est accompagnée de force ; la voix du Seigneur est pleine de magnificence & d'éclat.

5. *Vox Domini confringentis cedros : & confringet Dominus cedros Libani :*

5. C'est la voix du Seigneur qui brise les cedres ; car " le Seigneur brisera les cedres du Liban.

6. *Et comminuet eas tamquàm vitulum Libani : & dilectus quemadmodùm filius unicornium.*

6. Il les brisera & il les mettra en pieces aussi aisément que si c'étoient de jeunes taureaux " du Liban, ou les petits des licornes cheris *de leurs meres.*

7. *Vox Domini intercidentis flammam ignis : Vox Domini concutientis desertum : & commovebit Dominus desertum Cades.*

7. C'est la voix du Seigneur qui divise les flammes & les feux " *qui sortent des nuées.* C'est la voix du Seigneur qui ébranle le desert ; car le Seigneur remuera & agitera le desert de Cadès.

8. *Vox Domini præparantis cervos, &*

8. C'est la voix du Seigneur qui prepare les cerfs " ;

℣. 5. *Lettr. &c.*

℣. 9. *Hebr.* Il les fera sauter comme de jeunes veaux.

℣. 7. *Expl.* lance des feux entrecoupez, ou en formes de dards. *Bellarm.*

Digitized by Google

cerfs ††; & qui découvrira les lieux sombres & épais ††; & tous dans son temple publieront sa gloire.

revelabit condensa: & in templo ejus omnes dicent gloriam.

9. C'est le Seigneur qui fait demeurer un deluge *sur la terre* : & le Seigneur sera *assis* comme le roy *souverain* dans toute l'éternité.

9. *Dominus diluvium inhabitare facit: & sedebit Dominus rex in æternum.*

10. Le Seigneur donnera la force à son peuple ; le Seigneur benira son peuple en *le comblant d'une* paix *parfaite*.

10. *Dominus virtutem populo suo dabit: Dominus benedicet populo suo in pace.*

†. 8 *Expl.* les biches effrayées, à se decharger plus facilement de leurs petits. Ibid. *Expl.* de la foreſt.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

†. 1. jusqu'au †. 7. APportez *au Seigneur* vos presens, *enfans de Dieu ; apportez au Seigneur les petits des belliers*, &c.

Rien n'est plus capable d'étonner une créature raisonnable, que les tempêtes accompagnées de tourbillons & d'éclairs, & de grands éclairs de tonnerre. Aussi Dieu voulant imprimer dans l'esprit des Israëlites une frayeur salutaire, lors qu'il leur donna sa loy, parut sur la montagne de Sina, au milieu des tonnerres & des éclairs. Il ne faut donc pas que des hommes foibles ; qu'un coup de foudre réduit tous les jours en cendres, se forgent une fausse idée de force d'esprit & de grandeur d'ame, qu'ils font consister à ne point craindre ce qui paroist à nos sens une des marques les plus éclatantes de la grandeur & de la toute-puissance de Dieu. Ainsi c'est avec très-grande

Exod. 19. 16.

Digitized by Google

grande raison que David, ce prince si courageux, & si élevé au-dessus de toutes les craintes humaines, invite les *enfans de Dieu*, c'est-à-dire les Israëlites; ou selon l'hebreu, les enfans des forts & des puissans, à s'humilier sous le Seigneur, lors qu'ils entendent ces effets extraordinaires de sa puissance. *Apportez*, leur disoit-il, *des victimes* pour les immoler à sa gloire. Reconnoissez sa grandeur par vos *adorations* & vos hommages. Prenez garde de ne vous pas attribuer *la gloire & l'honneur* que vous possedez parmi les hommes; mais dépouillez-vous-en pour *le rendre* tout entier à celuy de qui *la voix a retenti* d'une maniere si étonnante au-dessus des nuées & *des eaux* par le bruit de ses tonnerres. *Bat. manf.*

℣. 4. 5. 6. *La voix du Seigneur est accompagnée de force; la voix du Seigneur est pleine de magnificence & d'éclat. C'est la voix du Seigneur qui brise les cedres: car le Seigneur brisera les cedres du Liban. Il les brisera; & il les mettra en pieces aussi aisément que si c'étoient de jeunes taureaux du Liban, ou les petits des licornes chéris* de leurs meres.

Reconnoissez, disoit David aux Israëlites & à tous les grands du monde, que ce tonnerre est comme *la voix du Seigneur*; non une voix qui frappe l'air seulement & sans effet, mais une voix accompagnée *d'une force* tout divine, & d'une certaine majesté qui imprime du respect pour celuy qui se fait entendre; *une voix qui brise les* plus hauts cedres du Liban, & les plus puissans de la terre figurez par ces hauts cedres, comme les bêtes les plus jeunes & les plus tendres, telles que sont *les jeunes taureaux* nourris dans les pâturages *du mont Liban, ou les petits des licornes qu'elles aiment*, & qu'elles élevent avec tendresse; c'est-à-dire, que ce qui paroist le plus élevé & le plus fort dans le monde, ne peut non plus resister à cette voix du Seigneur, que ce qui est le plus petit & le plus foible.

Digitized by Google

ble. L'hebreu porte, non pas qu'elle briſera, mais qu'elle fera ſauter les plus hauts cedres, comme de jeunes veaux du Liban; ce qui ſignifie la même choſe, quoyque par une expreſſion differente.

℣. 7. 8. *C'eſt la voix du Seigneur qui diviſe les flammes & les feux qui ſortent des nuées. C'eſt la voix du Seigneur qui ébranle le deſert; car le Seigneur remuera & agitera le deſert de Cadès. C'eſt la voix du Seigneur qui prepare les cerfs; & il découvrira les lieux ſombres & épais: & tous dans ſon temple publieront ſa gloire.*

C'eſt une ſuite de cette deſcription figurée du tonnerre, que le Prophete veut obliger tous les peuples & tous les princes de reverer comme la voix toute-puiſſante du Seigneur, qui en faiſant fendre les nuées par l'effort du coup, lance vers la terre des feux en forme de dards, & *des flammes entre-coupées*; qui ſemble *ébranler les deſerts* les plus affreux, tel qu'eſt celuy *de Cadès*; qui par la frayeur d'un bruit ſi épouvantable *prepare les cerfs*, c'eſt à-dire, diſpoſe les biches à ſe décharger plus facilement de leurs petits, quoyque, ſelon le cours ordinaire de la nature, elles y ayent beaucoup plus de peine que la pluſpart des autres bêtes; qui en arrachant par la force de la tempête un grand nombre des plus hauts arbres, *découvre* & éclaircit *les lieux les* plus *ſombres* des forêts; & qui enfin oblige les hommes à ſe raſſembler *dans ſon ſaint temple*, qui étoit alors ſon tabernacle, pour y *publier ſa gloire.*

℣. 9. 10. *C'eſt le Seigneur qui fait demeurer un deluge d'eaux ſur la terre; & le Seigneur ſera aſſis* comme *le roy* ſouverain *dans toute l'éternité. Le Seigneur donnera la force à ſon peuple: le Seigneur benira ſon peuple en le comblant d'une paix parfaite.*

Soit que ce ſoyent les peuples mêmes aſſemblez dans le temple du Seigneur qui diſent ceci pour luy rendre gloire, ſoit que ce ſoit le Prophe-

te

Digitized by Google

te qui parle encore, c'eſt toûjours le même ſens; c'eſt à-dire, une reconnoiſſance publique, que le Seigneur doit être conſideré comme l'unique principe & le ſouverain moderateur tant de l'ancien *deluge* qui arriva au commencement du monde, que des autres débordemens où l'abondance des eaux ſemble vouloir inonder encore une fois la terre, & qu'il merite d'être reveré comme le ſuprême roy de l'univers, qui *ſera éternellement aſſis ſur ſon trône*, lorſque tous les princes de la terre ſeront renverſez & reduits en ſa preſence au même rang que les moindres de ſon peuple. *C'eſt donc du Seigneur que le peuple doit recevoir toute ſa force*, pour n'être point ébranlé par la tempête, en même tems que les plus hauts cedres ſont renverſez; & c'eſt du Seigneur qu'ils doivent attendre toutes ſortes *de benedictions*, & ſur tout *la paix* d'une ame humble qui ne craint que Dieu.

Auguſt. Baſil. Theodor. Bellarm. &c.

Mais comme ſelon quelques Peres & de ſçavans Interprétes, cette tempête s'explique ſpirituellement de la predication de l'Evangile, il ne faut pas negliger ce ſens figuré que S. Baſile regarde comme étant plus digne de la ſainte élevation de l'Ecriture. L'offrande que Dieu exige de ſes enfans, eſt une offrande ſpirituelle. Il veut qu'ils s'offrent eux-mêmes à luy, comme *les enfans des belliers* & des chefs du ſaint Troupeau, c'eſt-à-dire comme ayant eſté engendrez en JESUS-CHRIST par les Apoſtres & par les hommes apoſtoliques. Mais comment, dit ſaint Baſile, ceux qui ne ſont que terre & que cendre ſont-ils invitez à *apporter & à offrir au Seigneur l'honneur & la gloire?* C'eſt en ſe montrant par leurs actions dignes enfans d'un pere ſi ſaint & ſouverainement parfait, puiſqu'un fils ſage eſt la gloire de ſon pere: c'eſt en *l'adorant à l'entrée de ſon* ſaint *temple*; c'eſt-à-dire, premierement dans l'unité de ſon Egliſe qui a ſuccedé à la ſynagogue, & qui n'eſt

n'eſt que comme *l'entrée*, à l'égard de celle du ciel qui en eſt le ſanctuaire, & ſecondement dans la ſainteté d'un cœur pur qui nous rend dès ici-bas comme le temple du Saint-Eſprit.

La voix du Seigneur s'eſt fait entendre *ſur les eaux*, lorſque par la prédication de ſa parole elle a retenti aux oreilles & au fond du cœur des peuples figurez ordinairement par les eaux dans l'Ecriture. Mais cette voix toute divine a encore retenti ſur les eaux après le baptême de JESUS-CHRIST; pour ſanctifier non ſeulement celles du Jourdain, mais encore toutes les autres, & leur imprimer cette vertu ſalutaire & vivifiante deſtinée pour le baptême; *Dominus ſuper aquas multas. La voix du Seigneur a eſté* & eſt encore *accompagnée de force* : car elle agit puiſſamment ſur les ames à qui elle ſe fait entendre; & les dépouillant de leur foibleſſe, elle les remplit d'une vigueur toute ſainte pour les porter à ravir avec violence le royaume des cieux. Elle ſe conduit d'une maniere *magnifique* & élevée à leur égard, ou plûtoſt elle leur inſpire une ſainte élévation digne de la majeſté du Seigneur qu'elles *adorent*, en les retirant de la baſſeſſe de cet état du peché où elles étoient auparavant comme rampantes.

La voix du Seigneur a briſé & briſe encore aujourd'huy *les hauts cedres du Liban*, ayant abattu ſous l'humble joug de ſa croix les têtes ſuperbes des empereurs idolâtres, & humiliant encore tous les jours l'orgueil de ceux qui paroiſſent élevez au-deſſus des autres par leur naiſſance, par leurs dignitez, & par leurs richeſſe, pour les rendre ſemblables au *veau du Liban*, & *au petit ſi cheri des licornes*, c'eſt-à-dire à JESUS-CHRIST même, qui a paru auſſi foible dans ſa ſainte humanité, que le veau qu'on nourrit ſur le Liban, & qui s'eſt laiſſé immoler comme ce jeune animal

Digitized by Google

mal à la gloire de ſon pere, quoy qu'il fût ſon *bien-aimé* & *le fils* du Tout-puiſſant, figuré dans l'Ecriture par *la licorne*, que Job, ſelon S. Baſile, nous repreſente comme un animal d'une force extraordinaire, que l'homme ne ſçauroit s'aſſujettir.

La voix du Seigneur *a* comme *diviſé les flammes du feu*, lors qu'elle a lancé ſalutairement les feux tout divins de ſon amour dans les cœurs fideles ſelon les dons differens dont il les a partagez; ce qui nous eſt figuré dans les Actes par *ces langues de feu qui s'arrêterent ſur chacun des diſciples*, à la deſcente du Saint-Eſprit. *Act. c. 2. 4.* La voix du Seigneur *a ébranlé les* vaſtes *deſerts*, comme *celuy de Cadès*, lors qu'on a vû les païs les plus affreux & les plus deſerts à l'égard du culte de Dieu, recevoir par un effet de cette voix toute-puiſſante du Seigneur une ſainte impreſſion de la foy; & que même les plus vaſtes ſolitudes ont eſté remplies de ſaints ſolitaires, comme S. Jerôme nous aſſure que ce deſert même de *Cadès*, qui eſt nommé en ce lieu, eſtoit peuplé de ſon tems d'un grand nombre de monaſteres. *Hieron. Vit. S. Hilarion.*

La voix du Seigneur *prépare les cerfs*, lors qu'elle fait par ſa grace toute puiſſante & par la frayeur ſalutaire de ſes jugemens, que des hommes qui paroiſſoient lents & incapables, comme dit ſaint Paul, de produire aucune bonne œuvre, ont enfanté leur ſalut, & ſont devenus auſſi legers & dégagez que des cerfs pour courir dans la voye des ſaints préceptes, & capables de reſiſter comme ces bêtes à toutes ſortes de venins.

Elle a *découvert ce qu'il y avoit de plus obſcur & de plus caché* dans les ames, lors qu'elle les a portées à confeſſer leurs pechez: mais elle *le découvrira* d'une maniere bien plus éclatante, lors qu'au dernier jour elle fera voir à nud le fond des conſciences. Et c'eſt alors, c'eſt-à-dire ſoit dès cette vie où les pecheurs confeſſent leurs crimes,

Digitized by Google

mes, soit au jour du Jugement où toutes choses seront découvertes, que *la gloire est renduë* au Tout-puissant comme au juste juge. *Le déluge*, dont il est parlé aussi-tôt après la confession, peut nous marquer, selon S. Basile, le baptême dans lequel tous les pechez sont noyez ; en sorte que l'ame ainsi purifiée & lavée devient le trône de *Dieu, où il s'assit* & se repose pour la gouverner comme *son roy*. Ou bien il peut nous marquer cet effroyable déluge que la divine Justice répandra sur les impies à la fin du monde, après avoir fait paroître l'obscurité si affreuse de leurs crimes à la vuë de tout l'univers. Et c'est alors *qu'il s'asseera*, & qu'il sera reveré *comme le roy* souverain *dans toute l'etérnité*, ayant esté meconnu & mépriſé par ces impies dans le tems de sa patience.

[Bellarm. Ejus.

On peut ajoûter icy une pieuse reflexion qu'ont fait quelques-uns, sur ce que la voix du Seigneur est repetée sept fois dans ce Pseaume ; ce qu'ils appliquent aux sept Sacremens de l'Eglise de cette sorte. La voix du Seigneur *sur les eaux*, marque celuy du baptême. Sa voix *accompagnée de force*, marque celuy de la confirmation qui remplit de force le Chrétien. Sa voix *pleine de magnificence*, marque celuy de l'Eucharistie, puis qu'il ne pouvoit nous donner un témoignage plus magnifique de son amour. Sa voix qui *brise les cedres* nous marque celuy de la penitence, qui renverse heureusement les plus superbes sous les pieds de Dieu, comme il le fit autrefois en la personne de Saul, persecuteur de l'Eglise. Sa voix qui *coupe les flammes* marque celuy du mariage, qui modere le feu de la concupiscence par la benediction attachée à ce sacrement. Sa voix qui *ébranle le desert*, c'est à-dire le monde, qui avant que d'estre cultivé par la parole de Dieu estoit un desert devant ses yeux, marque celuy de l'Ordre, qui confere le pouvoir de remuer & d'étonner salutairement les pecheurs.

Enfin,

Digitized by Google

Enfin, sa voix qui *prepare les cerfs*, marque l'extrême-onction, qui rassure les ames timides, & les dispose à s'envoler dans le ciel.

PSEAUME XXIX.

PSEAUME SUR LE CANTIQUE DE LA DEDICACE DE LA MAISON DE DAVID; *ou*, PSEAUME POUR SERVIR DE CANTIQUE A LA DEDICACE, &c.

Les uns croyent que ce Pseaume fut composé par David pour être chanté à la Dedicace solemnelle de la maison qu'il s'estoit bâtie dans Jerusalem : & les autres croyent avec assez de vraysemblance, que David le composa pour rendre graces à Dieu de la santé qu'il luy rendit après une grande maladie, n'estant point du tout parlé ni de maison, ni de dedicace dans ce Pseaume; & qu'ainsi le titre ne marque autre chose, sinon qu'il devoit être chanté sur l'air ou avec les instrumens qui avoient servi à la dedicace de cette maison. Ce Pseaume peut s'entendre spirituellement de la gueriſon des ames, & s'appliquer aussi à JESUS-CHRIST *triomphant de la mort par sa resurrection.*

2. Reg. c. 5. 11. 1. Paral. c. 14. 1.

1. EXaltabo te Domine, *quoniam suscepisti me : nec delectasti inimicos meos super me.*

1. JE publieray vos grandeurs, Seigneur; parce que vous m'avez relevé; & que vous n'avez pas donné lieu à mes ennemis de se réjouir sur mon sujet.

2. *Domine Deus meus clamavi ad te, & sanasti me.*

2. Seigneur, mon Dieu, j'ay crié vers vous; & vous m'avez gueri.

3. Vous

Digitized by Google

3. Vous avez, Seigneur, retire mon ame de l'enfer ; vous m'avez sauvé du milieu de ceux qui descendent dans la fosse.

3. *Domine eduxisti ab inferno animam meam : salvasti me à descendentibus in lacum.*

4. Chantez des cantiques au Seigneur, vous qui êtes ses Saints ; & celebrez par vos louanges sa memoire qui est sainte & sacrée.

4. *Psallite Domino sancti ejus : & confitemini memoriæ sanctitatis ejus.*

5. Car la colere qu'il a fait paroistre envers moy est venuë *d'un juste sujet* d'indignation [*]; & la vie qu'il m'a renduë est un pur effet de sa volonté.

5. *Quoniam ira in indignatione ejus : & vita in voluntate ejus.*

6. Si les pleurs se répandent le soir, la joye viendra au matin.

6. *Ad vesperum demorabitur fletus ; & ad matutinum lætitia.*

7. Mais pour moy j'ay dit étant dans l'abondance [*]; Je ne déchoiray jamais [*] *de cet état.*

7. *Ego autem dixi in abundantia mea : Non movebor in æternum.*

8. C'estoit, Seigneur, par un pur effet de vostre volonté, que vous m'aviez affermi dans l'état si florissant où j'étois.

8. *Domine in voluntate tua, præstitisti decori meo virtutem.*

9. Aussi-tost que vous avez détourné vôtre visage de dessus moy, j'ay esté tout rempli de trouble.

9. *Avertisti faciem tuam à me, & factus sum conturbatus.*

10. Je crieray vers vous, Seigneur, & j'adresseray à Dieu mes prieres.

10. *Ad te Domine clamabo : & ad Deum meum deprecabor.*

11. *Que*

℣. 5. *Hebr.* n'a esté que passagere.

℣. 7. *Hebr.* tranquillité.

Ibid. *Lettr.* Je ne seray point ébranlé.

Digitized by Google

11. *Qua utilitas in sanguine meo, dum descendo in corruptionem?*

12. *Numquid confitebitur tibi pulvis, aut annuntiabit veritatem tuam?*

13. *Audivit Dominus, & misertus est mei: Dominus factus est adjutor meus.*

14. *Convertisti planctum meum in gaudium mihi; conscidisti saccum meum, & circumdidisti me lætitiâ:*

15. *Ut cantet tibi gloria mea, & non compungar: Domine Deus meus in æternum confitebor tibi.*

11. Qu'elle utilité retirerez vous de ma mort ", lorsque je descendray dans la pourriture *du tombeau?*

12. Est-ce qu'une poussiere vous pourra louer? Ou publiera-t-elle vostre verité?

13. Le Seigneur m'a entendu, & a eu pitié de moi. Le Seigneur s'est declaré mon protecteur.

14. Vous avez changé mes gemissemens en rejouïssance ": vous avez déchiré le sac dont je m'étois revêtu; & vous m'avez tout environné de joye.

15. Afin qu'au milieu de ma gloire je chante vos louanges, & que je ne sente plus les pointes *de la tristesse.* Seigneur, mon Dieu, je vous loueray & vous rendray graces éternellement.

℣. 11. *Lett.* dans mon sang, *id est*, dans ma mort. *Mans.*

℣. 14. *Hebr.* in chorum, *id est*, in cantum; en des chants de joye. *Bellarm.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

P*Salmus cantici, &c.* On a peine à exprimer dans la traduction le sens de ce titre, expliqué par les Interprêtes. Ils disent qu'il y avoit deux manieres de chanter ces airs sacrez, l'une que l'on exprimoit par ces mots, *Psalmus cantici;*

qui

qui estoit lorsque la voix humaine les commençoit, & que l'instrument suivoit ; & l'autre que l'on nommoit, *Canticum psalmi*; qui estoit lorsque l'instrument commençoit, & que la voix le suivoit. Ce Pseaume nous peut donc marquer par son titre, selon saint Basile, que les actions, figurées par l'instrument que l'on touche avec les mains, doivent suivre & s'accorder parfaitement avec les paroles.

V. 1. 2. 3. Je publieray vos grandeurs, Seigneur, parce que vous m'avez relevé, & que vous n'avez pas donné lieu à mes ennemis de se réjouïr sur mon sujet. Seigneur, mon Dieu, j'ay crié vers vous; & vous m'avez gueri. Vous m'avez, Seigneur, retiré mon ame de l'enfer; vous m'avez sauvé du milieu de ceux qui descendent dans la fosse.

David, quoi qu'affermi dans son regne, ne manquoit pas d'ennemis au-dedans ou au dehors de son royaume, qui auroient eu de la joye de le voir mourir. Il rend donc graces à Dieu, de ce que l'ayant gueri, lors qu'il s'estoit vû comme aux portes de la mort, il avoit ôté à ses ennemis un sujet de luy insulter. Mais disons plûtôt, que considerant peut-estre les playes interieures de son ame, qui l'avoient porté à *crier vers Dieu* pour luy demander d'en estre gueri, lors qu'il se sentoit comme tout prêt d'estre entraîné par le poids de sa misere dans les enfers, il ne pouvoit *relever* assez la gloire de celui qui ne l'avoit pas seulement pris en sa divine protection, ainsi qu'un enfant, dit S. Basile, qui ne peut nager, & qu'on éleve avec la main au-dessus de l'eau; mais qu'il regardoit par la lumiere de cet esprit prophetique qui la nimoit, comme s'il avoit esté dès-lors revêtu de sa nature & de sa misere pour le sauver, *quoniam suscepisti me*; empêchant par là que les ennemis de son salut ne pûssent luy insulter. Heureuse est l'ame, s'écrie un grand Saint, qui connoissant & sentant la pro-

Basil. in hunc loc.

Digitized by Google

profondeur de ſes playes, peut s'approcher du ſouverain medecin, & luy dire : Seigneur mon Dieu, guariſſez-moy.

Saint Auguſtin ſe faiſant cette objection, comment David, ou plûtoſt tous les élûs en la perſonne de David pouvoient dire à Dieu, *que leurs ennemis ne s'eſtoient point réjouis ſur leur ſujet*, puiſque tant de Saints ont eſté & ſeront juſques à la fin du monde expoſez à la fureur de leurs ennemis, répond admirablement ; que cette action de graces regarde particulierement le tems de la dédicace dont il eſt parlé dans le titre de nôtre Pſeaume, qui ſe fera dans le ciel, lorſque la gloire des juſtes, qui eſt maintenant cachée, paroîtra avec éclat dans le triomphe de JESUS-CHRIST, & que ceux qui leur inſultoient pendant leur vie ſeront confondus à la vûë de toute la terre. *Auguſt. in 2. Enarr. Pſalm.*

℣. 4. 5. 6. *Chantez des cantiques au Seigneur, vous qui eſtes ſes ſaints, & celebrez par vos louanges la memoire de ſa ſainteté. Car la colere qu'il a fait paroiſtre envers moy eſt venuë d'un juſte ſujet d'indignation, & la vie qu'il m'a renduë eſt un pur effet de ſa volonté. Si les pleurs ſe répandent le ſoir, la joye viendra au matin.*

Un homme auſſi plein de reconnoiſſance qu'étoit David, ne pouvoit ſe contenter de rendre ſeul ſes actions de graces à Dieu. C'eſt ce qui le porte à inviter tous *ſes Saints*, c'eſt-à-dire ſes fidéles ſerviteurs qui vivoient d'une vie ſainte, à ſe joindre à luy, pour *chanter* en ſon honneur un cantique de reconnoiſſance. Les uns entendent par *la memoire de la ſainteté de Dieu*, le nom vraîment *ſaint* & glorieux du Seigneur, lequel étant prononcé nous renouvelle auſſi-tôt *la memoire* du Tout-puiſſant ; & les autres le ſouvenir miſericordieux que le Seigneur a de nous, non pour nous punir, mais pour nous ſauver ; Car c'eſt pour les hommes le ſujet de la plus profonde reconnoiſſance, de ce que des *Baſil. Bellarm.*

Digitized by Google

créatures aussi ingrates qu'ils le sont ayant sans cesse besoin du secours de Dieu, & l'oubliant néanmoins à tous momens, luy qui n'a aucun besoin des hommes, s'en souvient toûjours d'une maniere qui leur est si avantageuse, & s'est principalement souvenu, lors qu'il leur a envoyé son Fils unique pour les sauver, selon que David en témoigne ailleurs son étonnement lors qu'il dit à Dieu : *Qu'est dons*
Psalm. 8. *l'homme, pour que vous vous souveniez de luy.*

La raison qu'il rend de cette ardeur qu'il témoigne pour chanter des cantiques à la gloire du Seigneur, est de ce que *la colere* qu'il avoit fait paroître envers luy en le châtiant, estoit fondée sur les regles de sa *justice irritée* contre son peché; au lieu que *la vie* ou la santé, ou la grace qu'il luy avoit accordée, estoit un effet de *sa volonté* toute pleine de misericorde : ce qui l'obligeoit d'autant plus de reconnoître ces effets de sa bonté, qu'il se reconnoissoit plus digne des rigueurs de sa justice. Il nous laisse donc, ajoûte David, dans *les pleurs jusques au soir, & ils nous rend le matin la joye*; c'est-à-dire, qu'après nous avoir châtiez durant quelque tems, & même jusqu'à nôtre mort, qui peut bien nous estre marquée par *le soir*, il fait succeder *la joye* à cette tristesse, ce qui proprement n'arrivera que *le matin* du grand jour de l'éternité, où toutes les larmes des Saints seront essuyées pour toûjours, car *le matin* & *la joye* de cette vie n'est qu'une ombre & qu'une figure de l'autre.

℣. 7. 8. 9 10. *Mais pour moy j'ay dit estant dans l'abondance : Jamais je ne seray ébranlé. C'estoit, Seigneur, par un effet de vostre volonté que vous m'aviez affermi dans l'estat si florissant où j'estois. Aussi tôt que vous avez détourné vostre visage de dessus moy, j'ay esté tout rempli de trouble. Je crieray vers vous, Seigneur, & j'adresseray à Dieu mes prieres.*

David avouë humblement que lors qu'il estoit dans

Digitized by Google

dans sa plus grande prosperité, il ne songeoit pas assez qu'il n'y a aucune assurance en cette vie, & que celuy-là est près de sa chute, qui se regarde comme estant *inébranlable*. Quand il témoigne qu'il *disoit* que jamais il ne seroit ébranlé, il veut sans doute nous faire comprendre que c'estoit là la disposition interieure de son cœur, & nous donner lieu de sonder le nôtre, pour voir s'il ne nous tient point le même langage quand nous sommes comme luy dans *l'abondance* & dans la paix; ce que nous devons entendre autant de l'abondance interieure & spirituelle, que de celle qui est purement temporelle. Mais, *Seigneur*, ajoûte-t-il, je ne faisois pas reflexion, que c'étoit vous *qui par un effet de vôtre pure bonté m'aviez affermi dans ce bonheur dont je jouïssois*. C'est pourquoy afin de me détromper & de guerir mon orgueil, *vous vous estes détourné de moy* pour un tems; c'est-à-dire, vous avez cessé de me soutenir dans cet état de prosperité & de santé ou je me méconnoissois moy-même; & *je suis tombé* aussi-tôt *dans un grand trouble*: ce qui m'a fait prendre la resolution de *crier vers vous* & d'avoir recours à vous, ô mon Dieu. Saint Basile dit, que *ces cris* adressez à Dieu, dont il est souvent parlé dans les Pseaumes, nous signifient les desirs d'une ame qui aspire aux choses celestes; & que c'est de ceux-là seuls qui desirent les biens éternels, dont on peut dire veritablement, qu'ils crient vers Dieu.

℣. 11. 12. *Quelle utilité retirerez-vous de ma mort, lorsque je descendray dans la pourriture* du tombeau? *Est-ce qu'une poussiere vous pourra louër, ou publiera-t-elle vôtre verité?*

Un homme vraîment touché, comme étoit David, de la grace que Dieu luy avoit faite de l'obliger ou par quelque maladie, ou par quelque autre accident, à reconnoître son néant & sa misere, sent une sainte impatience de faire connoître aux

Digitized by Google

autres, combien le Seigneur eſt grand, & miſericordieux, & digne de toute gloire. C'eſt ce que David appelle ici *annoncer ſa vérité* C'eſt pourquoy il preſſoit Dieu de luy conſerver la vie, afin qu'il pût luy rendre en quelque façon la gloire qu'il luy avoit comme derobée, lors qu'il s'eſtoit attribué à luy-même la cauſe de ſon bonheur.

Saint Auguſtin expliquant cet endroit de JESUS-CHRIST, luy fait dire à Dieu ſon Pere ces paroles : „ Si je ne reſſuſcite pas promptement, & „ ſi ma chair eſt ſujette à la pourriture, comme „ celle des autres hommes ; *quelle utilité* retire-„ ray-je d'avoir répandu *mon ſang* ? Je n'annonce-„ ray à perſonne vos merveilles & vos louanges, „ & je ne procureray à perſonne la vie éternelle. „ Ainſi *la pouſſiere*, c'eſt-à-dire cette multitude „ d'impies que je dois juſtifier par ma reſurre-„ ction ; *ne vous louera point*, & *n'annoncera* „ *point* non plus *voſtre vérité*, pour procurer le „ ſalut des autres. „ Car ce n'a eſté en effet que depuis que JESUS-CHRIST eſt reſſuſcité que l'Evangile a eſté publié par toute la terre pour la converſion de l'univers, qui devoit eſtre le fruit de ſa reſurrection.

℣. 13. 14. 15. *Le Seigneur m'a entendu, & a eu pitié de moy. Le Seigneur s'eſt declaré mon protecteur. Vous avez changé mes gemiſſemens en réjouiſſance. Vous avez déchiré le ſac dont je m'eſtois revêtu ; vous m'avez tout environné de joye : afin qu'au milieu de ma gloire je chante vos louanges, & que je ne ſente plus les pointes* de la triſteſſe. *Seigneur, mon Dieu, je vous loueray & vous rendray graces éternellement.*

La conſolation que reçut David, *d'eſtre entendu du Seigneur* & d'avoir attiré ſur ſoy *ſa compaſſion*, eſt auſſi un grand ſujet de conſolation pour tous ceux qui, comme David, reconnoiſſent leur miſere, qui gemiſſent dans le trouble d'une

d'une ſainte componction, & qui eſtant penetrez de la douleur d'un vray repentir, font même paroître ſur eux les marques de leur penitence. Car lorſque ce ſaint prophete témoigne que Dieu *écouta* la voix de ſes larmes, & qu'il *eut pitié de luy*; qu'il *changea ſes gemiſſemens en des chants de joye*, & qu'il *déchira le ſac dont il s'eſtoit revêtu*, au lieu duquel il le *couvrit d'honneur & de gloire*, il apprend à ceux qui imiteront ſon humiliation & ſa penitence, qu'ils doivent attendre de Dieu la même miſericorde.

Mais quelle eſt la fin de cette *joye* & de cette *gloire* dont Dieu comble les ames humbles & abattuës en ſa preſence? C'eſt de renvoyer éternellement à Dieu cette même gloire par des cantiques continuels d'action de graces, qui ne ſeront plus dans le ciel *interrompus* par le ſentiment de *la componction* de la penitence, puis qu'elle n'eſt le partage que de la vie d'ici-bas. Ce *ſac*, dont David s'eſtoit revêtu, pouvoit bien nous figurer, ſelon la penſée de ſaint Auguſtin, la mortalité dont JESUS-CHRIST fils de David s'eſt revêtu pour l'amour de nous, & qui a eſté détruite par ſa reſurrection. Or ce qui s'eſt fait, comme il dit, dans le chef; ſe fera auſſi dans le corps, c'eſt-à-dire dans tous ſes vrais membres, dont la mort ſera abſorbée dans une immortalité bienheureuſe.

Digitized by Google

PSEAUME XXX.

POUR LA FIN, PSEAUME DE DAVID, POUR L'EXTASE.

On ne peut rien assurer du tems précis auquel ce Pseaume fut composé par David. Les uns croyent que ce fut lors qu'il fuyoit Absalon; & les autres, lors qu'il fuyoit devant Saül. Il paroît au moins que ç'a esté en quelque occasion pressante, où estant comme transporté hors de luy, selon qu'il est même marqué dans le titre, il fut obligé de se retirer. C'est une excellente priere pour implorer le secours de Dieu. On y voit aussi dans les peines de David, une figure des souffrances de JESUS-CHRIST.

1. C'Est en vous, Seigneur, que j'ay esperé; ne permettez pas que je sois confondu pour jamais [n]; délivrez-moy selon vostre justice.

1. *IN te Domine speravi, non confundar in æternum: in justitia tua libera me.*

2. Rendez vostre oreille attentive à mes prieres; hâtez-vous de me retirer *de ce danger.*

2. *Inclina ad me aurem tuam, accelera ut eruas me.*

3. Que je trouve en vous un Dieu qui soit mon protecteur & un asyle assuré, afin que vous me sauviez.

3. *Esto mihi in Deum protectorem; & in domum refugii, ut salvum me facias.*

4. Parce que vous étes ma force & mon refuge;

4. *Quoniam fortitudo mea, & refugium meum*

℣. 1. *Antr.* jamais confondu.

Digitized by Google

meum es tu: & propter nomen tuum deduces me, & enutries me.

& à cauſe de voſtre nom vous me conduirez, & me nourrirez.

5. *Educes me de laqueo hoc quem abſconderunt mihi: quoniam tu es protector meus.*

5. Vous me tirerez de ce piege qu'ils m'avoient caché, parce que vous êtes mon protecteur.

6. *In manus tuas commendo ſpiritum meum: redemiſti me Domine Deus veritatis.*

6. Je recommande & remets mon ame [n] entre vos mains; vous m'avez *déja* racheté, Seigneur, Dieu de verité.

7. *Odiſti obſervantes vanitates ſupervacuè.*

7. Vous haïſſez [n] ceux qui obſervent des choſes vaines, & ſans aucun fruit.

8. *Ego autem in Domino ſperavi: exultabo, & lætabor in miſericordia tua.*

8. Mais pour moi je n'ai eſperé que dans le Seigneur. Je me rejouïray & ſerai ravi de joye dans vôtre miſericorde.

9. *Quoniam reſpexiſti humilitatem meam, ſalvaſti de neceſſitatibus animam meam.*

9 Parce que vous avez regardé mon état ſi humilié: vous avez ſauvé mon ame des neceſſitez *fâcheuſes qui l'accabloient.*

10. *non concluſiſti me in manibus inimici: ſtatuiſti in loco ſpatioſo pedes meos.*

10. Et vous ne m'avez point livré [n] entre les mains de l'ennemi; *mais* vous avez mis mes pieds en un lieu ſpacieux.

11. *Miſerere mei Domine, quoniam tribulor: conturbatus eſt in ira oculus meus,*

11. Ayez pitié de moy, Seigneur, parce que je ſuis très affligé: mon œil, mon ame, & mes entrailles ſont

℣. 6. *Lattr.* eſprit, *id eſt*, vie.

℣. 7. *Hebr.* Je hay.

℣. 10. *Lattr.*

toutes troublées par la colere "; *anima mea, & venter meus.*

12. parce que ma vie se consume par la douleur, & mes années par de *continuels* gemissemens. 12. *quoniam defecit in dolore vita mea, & anni mei in gemitus.*

13. Toute ma force s'est affoiblie par la pauvreté où je suis réduit; & j'en sens le trouble jusques dans mes os ". 13. *Infirmata est in paupertate virtus mea: & ossa mea conturbata sunt.*

14. Je suis devenu plus que tous mes ennemis " un sujet d'opprobres, principalement à mes voisins; & une occasion de frayeur pour ceux dont je suis connu. 14. *Super omnes inimicos meos factus sum opprobrium, & vicinis meis valde, & timor notis meis.*

15. Ceux qui me voyoient, s'enfuyoient loin de moy. J'ay esté mis en oubli & *effacé* de leur cœur comme si j'eusse été mort. 15. *Qui videbant me, foras fugerunt à me: oblivioni datus sum, tanquàm mortuus à corde.*

16. Je suis devenu semblable à un vase qui est brisé ": car j'ay entendu les reproches injurieux de plusieurs de ceux qui demeurent aux environs. 16. *Factus sum tanquàm vas perditum: quoniam audivi vituperationem multorum commorantium in circuitu.*

17. Dans le tems qu'ils s'assembloient contre moi, ils ont tenu conseil pour m'ôter la vie. 17. *In eo dum convenirent simul adversum me, accipere animam meam consiliati sunt.*

18. *Ego*

℣. 11. *Exp'* ou de David; c'est à dire, sa grande douleur: ou de Dieu, qui sembloit être en colere contre lui: ou les ennemis de David; c'est-à-dire leur fureur.

℣. 13. *Hebr.* mes os se sont desséchez.

℣. 14. *Autr.* à cause de, à tous mes ennemis.

℣. 16. *Lettr.* perdu.

Digitized by Google

18. *Ego autem in te speravi Domine : dixi : Deus meus es tu : in manibus tuis sortes meæ.*

18. Mais j'ay espéré en vous, Seigneur. J'ay dit : Vous êtes mon Dieu : *tous* les évenemens de ma vie " sont entre vos mains.

19. *Eripe me de manu inimicorum meorum, & à persequentibus me.*

19. Arrachez-moy des mains de mes ennemis, & de mes persecuteurs.

20. *Illustra faciem tuam super servum tuum, salvum me fac in misericordia tua : Domine non confundar, quoniam invocavi te*

20. Répandez sur vôtre serviteur la lumiere de vôtre visage ; Sauvez-moy selon vôtre misericorde. Que je ne sois point confondu, Seigneur, parce que je vous ay invoqué.

21. *Erubescant impii, & deducantur in infernum : muta fiant labia dolosa,*

21. Que les impies rougissent, & qu'ils soient conduits dans l'enfer " : que les lévres trompeuses soient renduës muettes,

22. *quæ loquuntur adversùs justum iniquitatem, in superbia, & in abusione.*

22. *ces lévres* qui proferent des paroles d'iniquité contre le juste avec un orgueil plein de mépris ".

23. *Quàm magna multitudo dulcedinis tuæ Domine, quam abscondisti timentibus te !*

23. Combien est grande, Seigneur, l'abondance de vôtre douceur *ineffable*, que vous avez cachée & reservée pour ceux qui vous craignent !

24. *Perfecisti eis qui sperant in te, in conspectu filiorum hominum.*

24. Vous l'avez rendu pleine & parfaite pour ceux qui esperent en vous à la vûë des enfans des hommes.

℣. 18. *Lectr.* mes sorts
℣. 21. *Autr.* le sepulcre.
℣. 22. *Autrem.* d'ignorance.

Digitized by Google

25. Vous les cacherez dans le secret de vôtre face, *afin qu'ils soient à couvert* de tout trouble du côté des hommes.

26. Vous les défendrez // dans vôtre *saint* tabernacle contre les langues qui les attaquent //.

27. Que le Seigneur soit beni, parce qu'il a fait paroître envers moi sa misericorde d'une maniere admirable, *en me retirant* dans une ville bien fortifiée

18. Pour moy j'avois dit dans le transport de mon esprit ; J'ay esté rejetté de devant vos yeux.

29. C'est pour cela que vous avez exaucé la voix avec laquelle je vous ai prié, lorsque je criois vers vous.

30. Aimez le Seigneur, vous tous qui êtes ses saints ; parce que le Seigneur recherchera la verité, & qu'il rendra aux superbes selon la grandeur de leur orgueil //.

31. Agissez avec grand courage ; & que vôtre cœur s'affermisse, vous tous qui mettez vôtre esperance au Seigneur.

25. *Abscondes eos in abscondito faciei tuæ à conturbatione hominum.*

26. *Proteges eos in tabernaculo tuo à contradictione linguarum.*

27. *Benedictus Dominus : quoniam mirificavit misericordiam suam mihi in civitate munita.*

28. *Ego autem dixi in excessu mentis meæ : Projectus sum à facie oculorum tuorum.*

29. *Ideò exaudisti vocem orationis meæ, dum clamarem ad te.*

30. *Diligite Dominum omnes sancti ejus : quoniam veritatem requiret Dominus, & retribuet abundanter facientibus superbiam.*

31. *Viriliter agite, & confortetur cor vestrum, omnes qui speratis in Domino.*

SENS

¶. 16. *Autr.* couvrirez. Ibid. *Letr.* la contradiction des langues.

¶. 30. *Autr.* abondamment à ceux qui agissent avec orgueil.

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. jusqu'au ℣. 6. *C'Est en vous, Seigneur, que j'ay esperé; ne permettez pas que je sois confondu pour jamais*, &c.

Vous voyez un homme, dit S. Augustin, qui craint & espere en même-tems. Sa frayeur est soutenuë par sa confiance; & s'il ressent quelque trouble au fond de son cœur, Dieu ne laisse pas de luy faire part de ses consolations. Mais considerez, dit un autre Pere, la modestie & l'humilité de ce saint homme, qui n'ose pas demander l'assistance du Seigneur, à cause de sa propre vertu, & qui ne fonde sa demande que sur le *le saint nom de Dieu*, dont la gloire sembloit estre interessée à défendre son serviteur; que sur *la justice de ce* même *Dieu*, qui devoit punir les impies, & délivrer les innocens; & que sur l'humble *esperance* qu'il avoit en son secours, n'esperant rien ni de soy-même ni des autres hommes. *Augustin. in 2. Exp. Theodor.*

Il pouvoit bien en parlant de cette *justice* de Dieu *par laquelle* il souhaitoit *d'estre délivré*, entendre celle qui justifie les pecheurs en les rendant justes. Et *la confusion* qu'il craignoit, n'étoit pas sans doute seulement une confusion temporelle, mais celle encore qui doit durer *éternellement*, & qui sera le partage des réprouvez. *Augustin. ib.*

Plus le peril où il se trouve engagé est grand, plus il témoigne d'ardeur pour en être délivré; *Hâtez-vous*, dit-il à Dieu. Il sent que le temps est court, quelque long qu'il paroisse à ceux qui n'ont pas l'éternité dans le cœur. Moins nous sentons la grandeur du peril qui nous environne, plus nous sommes froids & lents dans nos prieres. Et parce que nous ne concevons pas avec le prophete & avec S. Paul, que les jours de cette vie sont

Digitized by Google

sont très-courts, nous ne faisons point paroître ce saint empressement de David, ni ne disons point à Dieu, qu'il *se hâte* de nous délivrer.

Il n'y a que ceux qui disent à Dieu sincerement, comme David, *qu'il est* lui-même *toute leur force*, qui ont droit d'attendre qu'il *se declare leur protecteur, & soit leur refuge*; qu'il *les conduise* pour les empêcher de s'égarer, & qu'il *les nourrisse*: ce qui convient à David, selon l'histoire, puisque dans la suite il avoit besoin & que Dieu *fût son refuge* contre tous ses ennemis, & qu'il luy servît de guide pour *le mener* où sa providence le devoit mettre en sureté; & qu'il prît même le soin de *sa nourriture* dans un si grand abandon. Mais quant à ceux qui se confient en eux-mêmes, & se glorifient secrettement de leur force, ils ont lieu d'apprehender *le piege secret* que leur tendent leurs ennemis, se rendant indignes par leur vaine présomption, *d'avoir Dieu pour protecteur.*

℣. 6. *Je recommande & remets mon ame entre vos mains: vous m'avez déja racheté, Seigneur Dieu de verité.*

David étant convaincu, que sa vie, au milieu de tant d'ennemis qui le haïssoient, ne dependoit que de Dieu, qui pouvoit seul la luy conserver, s'abandonne entierement entre ses mains, en luy disant cette parole qui est devenuë depuis si celebre dans l'Eglise. Et il le fait avec d'autant plus de confiance qu'il avoit déja éprouvé diverses fois son secours; & qu'il sçavoit qu'ayant promis d'assister ceux qui espereroient en luy, il ne pouvoit le tromper, étant *le Dieu* même *de verité.*

Luc. 23. 46. JESUS-CHRIST, lors qu'il étoit sur la Croix & prêt d'expirer, a emprunté ces paroles de nostre Psaume, & a appris à tous ses disciples à l'imiter en se remettant eux-mêmes, leur ame, & leur vie, entre les mains de celuy qui est tout-puissant pour les sauver, soit qu'ils se trouvent aux appro-

Digitized by Google

approches de la mort, ou en quelque autre peril que ce ſoit. Celuy qui nous a *rachetez*, en nous donnant ſon propre fils, comme dit ſaint Paul, pourroit-il nous refuſer quelque choſe, après nous avoir fait un ſi grand don? Et celuy qui eſt *le Dieu de verité*, c'eſt-à-dire, le Dieu qui eſt la verité même, pourroit-il manquer d'être fidéle aux promeſſes qu'il a faites à ſes ſerviteurs?

℣. 7. juſqu'au ℣. 11. *Vous haïſſez ceux qui obſervent des choſes vaines & ſans aucun fruit. Mais pour moy, je n'ay eſperé que dans le Seigneur*, &c.

Du temps de Saul pluſieurs s'adreſſoient à ces hommes *vains*, qu'on nomme devins, qui ſe vantent de connoître l'avenir par la voye de leurs *vaines* ſuperſtitions. Et Saül luy-même dans le deſeſpoir où il ſe trouva le jour de devant ſa mort, conſulta une de ces femmes qui ſe mêloient de cet art diabolique, quoy qu'il eût fait des ordonnances très-ſeveres contre ces ſortes de gens, & que Dieu eût declaré par la bouche de Moïſe, qu'il les avoit en abomination. David dit donc en parlant à Dieu, que comme il mettoit *ſon eſperance en luy ſeul*, il n'avoit garde d'aller conſulter ces hommes ſuperſtitieux, dont il appelle *les obſervations* des *vanitez*, parce qu'elles ſont fondées ſur la vanité & le menſonge & qu'à moins que Dieu par un ordre particulier de ſa province ne tire, pour le dire ainſi, la verité du menſonge, comme il le fit en l'occaſion de la mort du Roy Saül dont nous venons de parler, toutes leurs obſervations ſont trompeuſes. 1 Reg. c. 28 v. 7. & 9. 19.

On peut bien entendre encore par ces *vaines obſervations*, toutes les penſées que peuvent avoir les hommes, lorſquelles ne ſont point fondées ſur *l'eſperance en la miſericorde de Dieu*; puiſque c'eſt elle qu'on doit regarder comme l'appuy veritable du Chrétien, & qui doit faire tout le ſujet de *ſa joye*. C'eſtoit elle qui avoit déja engagé Dieu d'autres

Digitized by Google

tres fois à *regarder* d'un œil favorable *l'humiliation* ou l'affliction de David, & à *le sauver des neceſſitez*, c'eſt-à-dire, des perils preſſans où il s'étoit vû, lors qu'il l'avoit empêché de tomber *entre les mains de ſon ennemi*, qui pouvoit eſtre Saül, & que dans le tems qu'il avoit eſté aſſiegé & reſſerré de toutes parts, ſans eſperance de ſe ſauver, il *l'avoit mis* tout d'un coup *au large* & en liberté. Nous nous contentons d'expliquer ceci hiſtoriquement, étant très-facile d'en faire l'application aux ennemis ſpirituels, & de David & de tous les vrais ſerviteurs de Dieu.

℣. 11. juſqu'au ℣. 15. *Ayez pitié de moy, Seigneur, parce que je ſuis très-affligé : mon œil, mon ame, & mes entrailles ſont toutes troublées par la colere*, &c.

L'*extréme affliction* de David, & le *trouble* qu'il ſentoit au fond de ſon *ame* & de ſes *entrailles*, & qui ſembloit même obſcurcir la lumiere de ſes *yeux* ; enfin cette *pauvreté* & cette *foibleſſe* effroyable qui le penetroit juſques dans les *os*, c'eſt-à-dire qui l'épuiſoit entiérement, produiſoient en luy un effet très-avantageux en l'obligeant de crier à Dieu du fond de ſon cœur ; *Ayez pitié de moy, Seigneur*. Qu'heureux eſt ce trouble qui tend à donner la paix à l'ame, en luy procurant le ſecours de Dieu ? Qu'heureuſe eſt cette foibleſſe qui devient pour l'homme un principe de nouvelles forces ; Il donne le nom de *colére*, ſoit à la fureur de ſes ennemis ; ſoit à la crainte qu'il avoit de la colére de Dieu. Et pour le preſſer de luy faire miſericorde, il luy repreſente d'une maniere très-vive l'état déplorable où il ſe trouvoit alors, dont il fait une deſciption d'autant plus touchante, qu'elle eſt fondée ſur une profonde humilité de ſa part, & ſur une ferme confiance qu'il a au ſecours de ſon divin protecteur. Plus il étoit devenu un ſujet *d'opprobre* ; plus il ſe conſideroit comme un objet digne d'attirer ſa compaſſion.

Plus

Digitized by Google

Plus ceux qui le connoiſſoient & qui l'aimoient avoient de *crainte* de ſe déclarer pour luy ; plus il croyoit avoir droit de preſſer Dieu de luy donner ſon aſſiſtance. Car l'eſprit ſaint luy avoit appris par avance ce grand ſecret de la loy nouvelle, que l'on n'eſt jamais plus fort, que lors qu'on eſt foible, & que c'eſt être veritablement heureux de ſe voir abandonné des créatures, puiſque c'eſt être dans une heureuſe neceſſité d'avoir recours au Créateur.

Ce qu'il dit ; *Qu'il eſt devenu un plus grand ſujet d'opprobre que ſes ennemis*, ſe peut entendre en ſe ſens ; que ceux qui le perſecutoient, quelque méchans & impies qu'ils fuſſent, & par conſequent dignes du plus grand mépris, n'avoient néanmoins jamais été expoſés à un tel opprobre qu'étoit celui qu'il ſouffroit.

℣. 15. juſqu'au ℣. 19. *Ceux qui me voyoient s'enfuyoient loin de moy. J'ay été mis en oubli* & effacé *de leur cœur comme ſi j'euſſe été mort*, &c.

La crainte portoit les amis mêmes de David à *s'éloigner* auſſi-tôt qu'ils le voyoient, de peur d'être enveloppés dans une perte commune avec lui, Et ils témoignoient par leur conduite *l'avoir oublié comme s'il eût été mort*. C'eſt ce qu'on vit arriver depuis aux apôtres lorſqu'ils *s'enfuirent* au tems de la paſſion du fils de David ; lorſqu'ils feignoient de ne le plus reconnoître, & qu'ils *eublierent* après ſa mort qu'il étoit le Fils de Dieu, le regardant *comme un* homme *mort*, & n'ayant plus l'eſperance de ſa reſurrection. Mais c'eſt auſſi ce que font tous ceux qui ayant honte des opprobres de leur Sauveur, refuſent de le reconnoître pour le modéle, & s'enfuyent en quelque façon *loin de lui* par l'éloignement de leurs mœurs, pour ne ſe pas attirer la haine du monde, ſon ennemi. *Ils l'oublient comme un homme mort* ; non comme celui qui eſt *mort* pour eux, mais comme celui dont

Digitized by Google

dont *la mort* *ſt* entierement *effacée* de leur ſouvenir & *de leur cœur*. Il devient à leur égard comme *ce vaiſſeau briſé* & *perdu* auquel David ſe compare ici, comme à une choſe abſolument inutile & dont on ne tient plus aucun compte.

Les *reproches ſi injurieux* que ce ſaint Roy *entendoit autour de lui* lorſqu'il étoit pourſuivi par Saül & par Abſalon, figuroient ceux qu'entendit depuis le Sauveur du monde, lorſqu'il fut traité ſur la croix avec le dernier mépris par ceux qui le regardoient, non comme le redempteur d'Iſraël, mais comme un homme *perdu* ſans reſſource, qui bien loin d'être le Sauveur des autres, ne pouvoit pas ſe ſauver lui-même. Telle eſt encore l'extravagance de tant de gens, qui *environnant* pour le dire ainſi, le fils de Dieu dans l'Egliſe, luy font par leur vie toute oppoſée à la ſienne, *des outrages* beaucoup plus ſanglans que ceux que ſouffroit David, & luy *reprochent* en quelque façon l'humiliation de ſa mort par la vanité & par l'orgueil très-criminel de leur conduite.

David au milieu de tant d'ennemis qui *s'aſſembloient* & qui *conſpiroient contre ſa vie*, étant affermi par *l'eſperance* très-forte qu'il avoit en Dieu, luy diſoit, non des levres ſeulement, mais du cœur: *Vous eſtes mon Dieu*. Et cette parole que l'Eſprit de Dieu même prononçoit au fond de ſon ame le rendoit inébranlable, en l'aſſurant que *ſon ſort* ou bon ou mauvais, c'eſt-à-dire, ſa mort ou ſa vie, ne dependoit point des hommes, mais de celuy qui eſtoit veritablement ſon Dieu. Tous ſans doute ne peuvent pas luy dire comme David; *Vous eſtes mon Dieu*. Car celuy qui met ſa confiance dans ſes richeſſes, dit dans ſon cœur à l'or qu'il poſſede & dont il eſt poſſedé luy-même: C'eſt vous qui eſtes mon Dieu, ſelon cet oracle de ſaint Paul; que l'avarice rend l'homme idolâtre. Ceux-là ſeuls peuvent dire ce que dit David, qui aiment

Digitized by Google

ment Dieu comme il l'aimoit préférablement à toutes choſes.

℣. 19. juſqu'au ℣. 23. *Arrachez moy des mains de mes ennemis, & de mes perſecuteurs. Répandez ſur vôtre ſerviteur la lumiere de vôtre viſage*, &c.

Il eſt inutile, dit S. Auguſtin, de s'arrêter aux endroits qui paroiſſent clairs. Ainſi lors que le prophete prie, prions avec luy; lors qu'il gémit, joignons nos gemiſſemens aux ſiens. Demandons à Dieu comme luy, qu'il nous *arrache d'entre les mains de nos ennemis*. Ce terme eſt à remarquer. Car ſi David ſentoit alors qu'il avoit beſoin d'un ſecours puiſſant pour eſtre comme *arraché* à ceux qui ſe tenoient aſſurez de ſa perte, nous devons ſentir beaucoup d'avantage le beſoin encore plus grand que nous en avons pour nous ſauver de la fureur des ennemis de nôtre ame. *Auguſt. in 3 expoſit. Pſalm.* 30.

Cette lumiere du viſage de Dieu qu'il le prioit de vouloir *répandre ſur luy*, n'eſtoit autre choſe que ſon regard favorable, qui a la force de diſſiper toutes les tenebres de la malice de nos ennemis; puis qu'il ne peut y avoir aucune union entre ces tenebres & ſa lumiere ineffable Quand il prie Dieu, qu'il *ne ſoit point confondu*, il en donne, dit S. Auguſtin, une excellente raiſon, lors qu'il ajoûte; *parce que je vous ay invoqué*: Car voudriez-vous, ô mon Dieu, que celuy-là fut confondu par qui vous avez eſté invoqué? & pourriez vous bien ſouffrir qu'on dit; Où eſt le Dieu auquel il a eſperé? Mais *que les impies* qui ne vous invoquent pas, & qui ne ſe convertiſſent point vers vous, ſoient confondus; qu'ils *rougiſſent* éternellement, & *ſoient conduits dans l'enfer*: c'eſt-à-dire? Comme le partage de ceux qui invoquent avec une veritable pieté le nom de Dieu eſt la gloire & le ſalut; auſſi une *confuſion* & une perte éternelle eſt le partage des *impies*. Car ces paroles de David doivent être regardées comme une declaration de ce qui doit arriver.

Quel-

Digitized by Google

Quelques-uns ont pris ceci comme une prédiction que fait ce saint roy de la mort funeste d'Achitophel, ce conseiller infidele que la justice de Dieu condamna à un silence éternel, pour avoir osé *proferer des paroles d'iniquité avec un orgueil plein de mépris contre le juste* & l'innocent, en voulant porter le fils à tuer son pere. Mais il ne faut pas, selon l'excellente reflexion de saint Augustin, nous imaginer que les *langues* que le prophete appelle *trompeuses*, qui sont tous les jours ouvertes pour crier principalement contre les humbles, soient reduites au silence durant cette vie. Elles ne le seront que lorsque leurs injustices s'élevant contr'eux pour leur reprocher en la presence de Dieu l'extravagance de leur conduite, les justes auront obtenu ce qu'ils esperoient.

℣. 23. jusqu'au ℣. 27. *Combien est grande, Seigneur, l'abondance de vôtre douceur* ineffable *que vous avez cachée & reservée pour ceux qui vous craignent !* &c.

August. lib. 21 sup.

Le Prophete ayant compris que cet orgueil plein d'insulte avec lequel les impies parlent en ce monde contre le juste, naît de l'ignorance où ils sont à l'égard des biens invisibles dont jouït ce juste au fond de son ame, & dont il doit joüir pleinement en l'autre monde, s'écrie tout d'un coup ; *Combien est grande, Seigneur, l'abondance de vôtre douceur* ineffable, *que vous avez cachée & reservée pour ceux qui vous craignent !* Pour pouvoir comprendre & goûter cette douceur, il ne faut pas que le goût de l'ame soit corrompu par le peché qui en est comme la fievre & une fievre maligne. C'est pour cela même que David ajoûte, qu'elle est *cachée* & reservée *pour ceux* la seuls *qui craignent Dieu* c'est-à dire, que tous les autres n'y connoissent rien ; & elle est même presentement cachée en partie à ceux qui le craignent, parce qu'ils ne peuvent pas, tant qu'ils vivent dans

Digitized by Google

dans ce corps de mort, la concevoir telle qu'elle est. Ainsi quoique le Prophete declare; Que Dieu *l'a rendu parfaite pour ceux qui esperent en luy*, on doit entendre qu'elle n'est parfaite à leur égard, qu'à cause de l'esperance qu'ils en ont, comme l'Apôtre témoigne, que dès cette vie *nous sommes sauvés par* cette même *esperance*. Ils en goûtent donc à present comme les premices, selon qu'ils le font paroître *à la vûe des enfans des hommes*, lors qu'étant persecutés & outragés, ils se glorifient comme saint Paul dans leurs souffrances; ce qui porte leurs persecuteurs à regarder avec le dernier étonnement cette fermeté, sans en connoître la cause, qui est cette douceur ineffable cachée au fond de leurs cœurs. Mais ils en feront un jour très-parfaitement comblés *à la vûe* de leurs ennemis, lorsque ceux qui les avoient regardés comme des objets de raillerie, témoigneront leur surprise en les voyant recevoir leur partage avec les Saints. *Sap. c. 5. 1.*

On explique néanmoins encore ceci d'une autre maniere très solide, lorsqu'on dit que cette douceur ineffable est reservée pour ceux qui non seulement *esperent en Dieu*, mais qui font paroître genereusement cette esperance *à la vûe des hommes*, sans craindre de confesser par leur vie qu'ils sont Chrétiens, quoiqu'on veuille leur faire un crime de l'être. „ Car j'ose dire, s'écrie un grand Saint, que *Aug.* „ vous tous qui commencerez à vivre, comme doit „ vivre un Chrétien, vous verrez bien-tôt que ceux „ qui en portent seulement le nom sans vivre d'une „ maniere digne du Christianisme, vous reproche- „ ront vôtre vie comme une espece de crime. „

Ce que David dit ensuite; *Que Dieu cachera* ses serviteurs *dans le secret de sa face*, *&c.* peut s'entendre & du tems present, & de celuy qui le doit suivre. Quelques-uns croyent que *le secret de la face de Dieu* est une expression figurée qui signifie *le secret de Dieu*, comme lorsqu'on dit en parlant aux rois, Vôtre

Vôtre Majesté, au lieu de vous. D'autres croyent que le Prophete a voulu marquer par là cette lumiere inaccessible de Dieu, dont il environne quand il lui plaît ses fidéles serviteurs, pour les mettre en sureté comme en un lieu très-secret contre les méchans qui les poursuivent. Il nomme aussi en ce lieu le *tabernacle*, pour remarquer d'une maniere métaphorique, & comme Moïse fut mis autrefois en sureté dans le tabernacle du Seigneur comme sous les yeux de Dieu, contre la fureur des seditieux qui s'élevoient contre lui, aussi ceux qui esperent au même Dieu seront à couvert sous sa divine protection, comme dans l'asyle de son tabernacle. „ *Ils seront cachés* un jour, dit saint Augustin, „ *dans son visage*, lorsqu'ils ne seront plus exposés à la violence des hommes; mais pendant qu'ils „ sont encore étrangers en cette vie, *ils seront mis à* „ *couvert dans son tabernacle* ou *sa tente*, qui est „ l'Eglise de la terre, *contre les langues* différentes qui „ combattent par *la contradiction* de leurs erreurs & „ de leurs mœurs, la pureté de la doctrine & la pieté.

℣. 27. jusqu'au ℣. 30. *Que le Seigneur soit beni, parce qu'il a fait paroître envers moy sa misericorde d'une maniere admirable*, en me retirant *dans une ville bien fortifiée*, &c.

David n'a parlé dans les versets precedens de cette douceur ineffable que Dieu reserve pour ceux qui le craignent, & de cette divine protection qu'il promet à ceux qui esperent en lui seul, que par rapport à ce qui le regardoit lui-même. Ainsi il se fait presentement l'application de ce qu'il a dit des autres en general. C'est ce qu'il entend par ces effets *admirables* de la *misericorde* de Dieu qu'il témoigne avoir éprouvés en sa personne, & dont il lui rend ses très humbles actions de graces. On ne sçauroit dire precisément quelle est cette *ville bien fortifiée*, où il témoigne que le Seigneur fit éclater son admirable bonté envers lui. Si cette

histoire

Digitized by Google

histoire se doit rapporter au tems de Saül, comme quelques-uns le croyent, on pourroit entendre à la lettre par *cette ville fortifiée*, le fort dans lequel David demeura s'étant retiré dans les terres des Moabites. Que si au contraire on la doit plûtôt rapporter au tems de la revolte d'Absalon, il semble qu'il est necessaire d'expliquer ceci figurément, & de dire que David relevoit la magnificence de la misericorde du Seigneur à son égard, en ce qu'il l'avoit caché à la fureur de ses ennemis, en le mettant à couvert *dans le secret de sa face*, comme dans *une ville très-forte*, & en un asyle très-assuré.

La frayeur extraordinaire que Dieu permit que luy causât la fureur de ses ennemis, l'avoit mis comme hors de lui. C'est ce qu'il appelle *un transport d'esprit*. Et peut-être que cette crainte excessive, qui d'ailleurs ne se seroit guere accordée avec un cœur aussi grand qu'étoit celui de David, étoit venuë principalement de la frayeur qu'il avoit, que Dieu ne l'eût abandonné à ses ennemis, à cause de ses pechés, s'il est vray que ceci regarde le tems de la guerre d'Absalon, comme il semble effectivement que cette circonstance particuliere revient assez à ce que David dit à ses Officiers qui se trouverent avec lui dans Jerusalem ; *Levez vous, fuyons : car nous ne pourrons trouver aucun moyen de nous sauver d'Absalon.* 2. Reg. c. 15. 14.

Quoiqu'il en soit, il s'accuse ici, & il reconnoît la faute qu'il avoit faite, lorsque dans ce grand *excès* de frayeur, il se regarde comme *rejetté de devant les yeux* de Dieu. Ce qui paroît néanmoins n'avoir pas duré fort long tems, puisqu'on le voit aussi-tôt après dans une parfaite resignation à la volonté de Dieu, qui permet aussi quelquefois que ses serviteurs tombent dans le découragement, afin que sentant le besoin qu'ils ont de *crier vers luy*, ils se rendent dignes d'être *exaucés* ; comme il arriva effectivement à David : car *c'est pour cela*, dit-il à Dieu,

Digitized by Google

Dieu, *que vous-avez exaucé la voix de ma priere & de mes cris* : ce qui eſt de même que s'il lui eût dit : C'eſt parce que j'ay crié vers vous dans la crainte que j'avois que vous ne m'euſſiez abandonné, que *vous m'avez exaucé*. Parce que j'ay avoüé ma foibleſſe, & que je n'ay point été ſuperbe, mais que me ſentant ébranlé par l'excès de mon affliction, „ j'ay accuſé mon propre cœur, „ & j'ay crié fortement vers vous, vous m'a„ vez favorablement écouté. „

℣. 30. 31. *Aimez le Seigneur, vous tous qui êtes ſes ſaints, parce que le Seigneur recherchera la verité, & qu'il rendra aux ſuperbes ſelon la grandeur de leur orgueil. Agiſſez avec grand courage ; & que vôtre cœur s'affermiſſe, vous tous qui mettez vôtre eſperance au Seigneur.*

David adreſſe à ſes fidéles compagnons, & en leur perſonne à tous les vrais ſerviteurs de Dieu, cette excellente exhortation pour les porter par la vûë de ſon propre exemple, à ne ſe pas décourager dans leurs ſouffrances, mais à s'affermir dans ſon amour ; parce qu'encore que les impies ſemblent triompher pour quelque tems, en s'abandonnant avec une pleine liberté aux excés de leur orgueil, ce que le Prophete exprime par ces mots, *abundant ur facientibus ſuperbiam* ; il viendra un tems que Dieu *leur rendra*, c'eſt-à-dire ; les punira à proportion de cet orgueil auquel ils ſe ſont abandonnés ; *Potentes potenter tormenta patientur*. Ce ſera alors qu'il *recherchera* dans les hommes *la verité*, ou ſelon d'autres, *la fidélité*, pour l'honorer & pour la recompenſer dans ceux qui s'y ſeront attachés. David ſemble donc, ſelon que l'explique ſaint Auguſtin, nous dire ici : „ Croyez-moy ; j'ay l'experience de ce „ que je vous declare. J'ay été ſouvent affligé ; & „ lorſque j'ay invoqué Dieu, je n'ay point été „ trompé. Ainſi *aimez le Seigneur, vous tous qui „ êtes ſes ſaints* : c'eſt-à-dire ; Aimez Dieu, vous „ tous

Theodr. apud Hieron.

Digitized by Google

„ tous qui n'aimez point le monde : car ceux qui „ aiment le monde, n'aiment point Dieu, & ne sont „ pas saints. Supportez les superbes tant qu'ils sont „ en cette vie. Attendez paisiblement que Dieu me- „ me vous en délivre. Il le fera quand il le voudra: „ mais il est constant qu'il le fera, & qu'il rendra à „ leur orgueil la juste punition qu'il merite. Peut „ être que vous voudriez dès maintenant les voir „ humiliez & foulez au pieds.. Mais prenez garde, „ vous crie le Prophete de ne vous point laisser abat- „ tre par l'affliction. *Que vôtre cœur s'affermisse*, pour „ souffrir presentement les maux qu'ils vous font. „ Je parle à *vous tous qui esperez au Seigneur*. Ce „ n'est pas à ceux qui mettent encore leur esperan- ce en ce monde. „

PSEAUME XXXI.

POUR L'INTELLIGENCE DE DAVID.

Tous conviennent que ce pseaume a été composé par ce prince après l'adultere & l'homicide qu'il avoit commis. C'est un des sept Pseaumes qu'on nomme de la penitence, parce qu'on y voit un penitent qui s'occupe tout entier à pleurer son crime, & à exhorter les autres à la penitence,

1. *Beati quorum remissa sunt iniquitates : & quorum tecta sunt peccata.*

2. *Beatus vir, cui non imputavit Dominus peccatum, nec est in spiritu ejus dolus.*

3. *Quoniam tacui,*

1. Heureux sont ceux à qui les iniquitez ont esté remises, & dont les pechez sont couverts.

2. Heureux est l'homme à qui le Seigneur n'a imputé aucun peché [n], & dont l'esprit est exemt de tromperie.

3. Parce que je me suis tû,

[n] 2. *Autr.* n'a point imputé son peché.

Digitized by Google

tû, mes os ont vieilli & perdu leur force, tandis que je criois tout le jour ||.

inveteráverunt ossa mea, dum clamarem tota die.

4. || Parce que vôtre main s'eſt appeſantie jour & nuit ſur moy, je me ſuis tourné *vers vous* || dans mon affliction, pendant que j'étois percé par la pointe de l'épine ||.

4. *Quoniam die ac nocte gravata eſt ſuper me manus tua: conversus ſum in ærumna mea, dum configitur ſpina.*

5. je vous ay fait connoître mon peché, & n'ay point caché *davantage* mon injuſtice.

5. *Delictum meum cognitum tibi feci: & injuſtitiam meam non abſcondi,*

6. J'ay dit: Je déclareray au Seigneur & confeſſeray contre moy-même mon injuſtice; & vous m'avez *auſſi tôt* remis l'impieté de mon peché.

6. *Dixi: Confitebor adversùm me injuſtitiam meam Domino: & tu remiſiſti impietatem peccati mei.*

7. C'eſt pour cette raiſon || que tout *homme* ſaint vous priera dans le tems qui eſt favorable.

7. *Pro hac orabit ad te omnis ſanctus in tempore opportuno.*

8. Et || quand les grandes eaux inonderont *comme* dans un deluge, elles n'approcheront point de luy.

8. *Verumtamen in diluvio aquarum multarum ad eum non approximabunt.*

9. Vous êtes mon refuge dans l'affliction

9. *Tu es refugium meum à tribulatione: quæ*

℣. 3. *Autr.* juſqu'à ce que je criaſſe.

℣. 4. *Autr.* de tous côtez *Expl.* comme un malade qui ſouffre de grandes douleurs *Eſtius*

Ibid. Hebr. L'humidité qui étoit en moy s'eſt changée en une ſechereſſe *entrême telle qu'eſt celle* de l'été. *Mais.*

℣. 7. *Expl.* Pro hac; *i. e.* propter hoc. Les Hebreux ſe ſervent du feminin pour le neutre. *Bellarm*

℣. 8. *Lettr.* veruntamen. *Exp.* le mot Hebreu ne ſignifie pas ſeulement mais; il veut dire encore certes. *Ibid.*

Digitized by Google

qua circumdedit me: exultatio mea erue me à circumdantibus me.

dont je suis environné. Arrachez-moy du milieu de ceux qui m'environnent, vous, *mon Dieu*, qui êtes toute ma joye.

10. *Intellectum tibi dabo, & instruam te in viâ hâc qua gradieris: firmabo super te oculos meos.*

10. Je vous donneray l'intelligence; je vous enseigneray la voye par laquelle vous devez marcher: & j'arrêteray mes yeux sur vous.

11. *Nolite fieri sicut equus & mulus, quibus non est intellectus.*

11. Gardez-vous d'être comme le cheval & le mulet qui n'ont point d'intelligence.

12. *In camo & freno maxillas eorum constringe; qui non approximant ad te.*

12. [11] Resserrez avec le mords & le frein la bouche de ceux qui ne veulent point s'approcher de vous.

13. *Multa flagella peccatoris, sperantem autem in Domino misericordia circumdabit.*

13. Le pecheur sera exposé à un grand nombre de peines: mais pour celui qui espere au Seigneur, il sera tout environné de sa misericorde.

14. *Lætamini in Domino & exultate justi, & gloriamini omnes recti corde.*

14. Réjouissez-vous au Seigneur, & soyez transportez de joye, vous qui êtes justes: & publiez sa gloire par vos cantiques [11], vous tous qui avez le cœur droit.

℣. 12. *Exp'.* Il s'adresse tout d'un coup à Dieu. Resserrez; *i. e.* vous resserrerez ceux qui comme des chevaux vous veulent échaper.

℣. 14. *Expl* Il s'adresse *i. e.* jubilate in canticis. *Genebr* Gloriari, hoc loco, est, jubilare, ut sonat vox hebræa: cum lætitia laudare Deum. Et non semel in scripturis, gloriari, accipitur, pro, lætari, & exultare. *Bellarm.*

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Pour l'intelligence de David.

CE titre peut nous marquer l'effet de la grace, lors qu'elle ouvrit à David les yeux de l'ame, pour luy donner *l'intelligence* de la grandeur de son crime, & le guerir de l'aveuglement que le plaisir de la chair luy avoit causé. Il peut aussi nous marquer encore que ce Pseaume est très-obscur, & qu'on a besoin du don de *l'intelligence* pour en penetrer l'obscurité.

Bellarm.

℣. 1. 2. Heureux sont ceux à qui les iniquitez ont esté remises, & dont les pechez sont couverts. Heureux est l'homme à qui le Seigneur n'a imputé aucun peché, & dont l'esprit est exempt de tromperie.

Nul ne connoît mieux la douceur de la santé, que celui qui l'a perduë. Ainsi David ne connut jamais plus parfaitement l'avantage de l'innocence, qu'après qu'il eut goûté l'amertume du peché. Il s'écrie donc dans le transport de son humble reconnoissance envers Dieu qui luy avoit pardonné son crime; *Qu'heureux sont ceux à qui les iniquitez ont esté remises, & dont les pechez sont couverts.* Il ne faut pas entendre par-là que ses pechez dont parle David estant seulement couverts, sont encore vivans; mais qu'ils sont veritablement effacez par la grace de la justification, de même qu'on dit encore que la charité couvre la multitude des pechez, c'est-à-dire, qu'elle les ôte de devant les yeux de Dieu.

Augustin. Gregor.

Heureux est l'homme, à qui le Seigneur n'a imputé aucun peché; c'est-à-dire, ou à qui il fait une telle misericorde, qu'il l'a empêché de tomber dans aucune faute considerable qu'il ait pu luy *imputer à peché*, ce qui est très-rare; ou à qui il

il n'impute plus le peché qu'il a commis, parce qu'il le luy a pardonné comme il avoit fait au saint penitent qui parloit alors le double crime d'un adultere & d'un homicide. Heureux encore une fois est l'homme, *dont l'esprit est exempt de tromperie*; c'est-à-dire, ou l'innocent qui ayant mené une vie pure de crime, est un vray Israëlite sans déguisement; ou le penitent qui s'est converti à Dieu avec une entiere sincerité.

Les heretiques de ces derniers tems abusent de ce passage & n'ont pas *l'intelligence* dont il est parlé dans le titre, lors qu'ils pretendent que le prophete ayant établi la beatitude dans la remission des pechez, c'est dans elle seule que consiste la justification du pecheur, & non dans l'infusion de la justice interieure; Que cette remission des pechez n'est pas même veritable, mais imputative, c'est-à-dire, que Dieu n'impute point ces pechez qui sont seulement couverts, & non effacez; & qu'enfin il s'ensuit visiblement que nulle satisfaction n'est necessaire après la remission de la faute, puisque l'on ne pourroit dire veritablement, que Dieu n'impute point le peché à l'homme, s'il étoit vray qu'il punît dans l'homme ce qu'il ne luy imputeroit plus. Mais pour faire voir la fausseté de cette doctrine, il suffit de dire, que de même que le soleil ne dissipe les tenebres, qu'en répandant sa lumiere; aussi le Dieu de justice ne justifie le pecheur, qu'en répandant dans son ame sa justice & sa grace medicinale, qui ne *couvre* ses pechez qu'en les gueriſſant; & qu'ainsi un Martyr celebre de l'antiquité refutant une même erreur qu'on publioit dès son tems, declare que *l'homme à qui Dieu n'impute point son peché*, n'est heureux, qu'à cause qu'étant vrâlment penitent, Dieu luy remet son crime: Et qu'enfin l'exemple de David même refute cette fausse consequence qu'ils vou-

Bellarm.

Justin. Martyr. Dialog. cum Tryphon.

droient tirer contre la neceſſité de la ſatisfaction ; puiſque ſon peché luy ayant eſté pardonné, ſelon l'aſſurance que Nathan luy en donna de la part de Dieu, il ne laiſſa pas d'en porter la peine, tant par la douleur qu'il eut de la mort de l'enfant qui avoit eſté le fruit de ſon crime, que par la revolte d'Abſalon ſon fils.

℣. 3. *Parce que je me ſuis tû, mes os ont vieilli & perdu leur force, tandis que je criois tout le jour.*

Le ſilence de David eſt quelque choſe d'étonnant. Il voit une femme. Il l'aime. Il commet un crime avec elle. Et pour mieux cacher un crime, il en commet un plus grand, lorſqu'il fait tuer ſon mari. Il l'épouſe enſuite, & en a un fils. Et il demeure pendant tout ce tems dans le ſilence à l'égard de Dieu : c'eſt-à-dire, que
Eſtius. tant que Dieu ſe taiſoit, le pecheur ſe *taiſoit* auſſi. Cependant il ſemble qu'il y ait de la contradiction dans ſes paroles, puiſqu'il dit en même tems & qu'il ſe *taiſoit*, & qu'il *crioit tout le jour*. N'eſt-ce point que dans le tems même qu'il ſe *taiſoit* à l'égard de Dieu, & ne confeſſant point ſon peché, ſon crime au contraire lui *crioit* ſans ceſſe au fond de ſon cœur par les remords de ſa conſcience, qui luy cauſoient un grand trouble & une
Bellarm. eſpece de *rugiſſement* interieur, qui eſt le mot dont s'eſt ſervi ſaint Jerôme pour expliquer cet endroit? Ou ne pourroit-on pas dire, que parce qu'il *s'eſtoit tû*, n'ayant point d'abord confeſſé ſon crime ; & l'ayant même caché tant qu'il avoit pû, il s'étoit enſuite affligé lorſqu'il l'avoit reconnu, & avoit *crié ſans ceſſe* vers Dieu, juſqu'à s'affoiblir & à perdre toute ſa force. Ou enfin, Que ce prince *s'étant tû* par la honte & malheureuſe qu'il avoit eu d'avouer ſon crime, *ſes os avoient vieilli & perdu leur force* ; c'eſt-à-dire, que ſon ſilence n'avoit ſervi qu'à augmenter ſa miſere & ſa foibleſſe, juſqu'à

jusqu'à ce qu'il rompît enfin ce silence malheureux pour *crier sans cesse* vers Dieu, ainsi qu'il faisoit alors.

℣. 4. 5. 6. *Parce que vôtre main s'est appesantie jour & nuit sur moy, je me suis tourné* vers vous *dans mon affliction, pendant que j'étois percé par la pointe de l'épine. Je vous ay fait connoître mon peché, & n'ay point caché* davantage *mon injustice. J'ay dit : Je declareray au Seigneur & confesseray contre moy-même mon injustice ; & vous m'avez* aussi-tôt *remis l'impieté de mon peché.*

Dieu voulant abbaisser celuy qui s'éleve, & qui refuse d'avouer son crime, *appesantit sa main* sur luy. Le poids de la main de Dieu se fit sentir à David, quoyqu'il fût déja humilié en sa presence, lorsque l'enfant qui luy étoit né de son adultere mourut ; & que son fils Absalon s'étant revolté contre luy, fut tué dans le combat. Ces fleaux de la divine justice étant comme les *pointes* douloureuses *d'une épine*, le portoient à *se tourner* davantage vers celuy dont il regardoit la main, comme celle du Medecin tout-puissant qui ne le coupoit & ne le brûloit que pour le guerir. Ou l'on peut entendre encore par cette *épine*, le remords de la conscience, qui la pique comme un aiguillon. Etant piqué de la sorte, il a *confessé*, non pas comme fit Adam, qui voulut se décharger de son crime sur sa femme ; mais *contre luy-même*, c'est-à-dire, sans s'excuser, *le* double *peché* qu'il avoit commis. Et il ne s'est pas contenté de le confesser une seule fois, c'est-à-dire, lorsqu'il fut repris par le Prophete Nathan ; mais il en faisoit à toute heure une humble confession devant Dieu ; ce qu'il semble nous marquer par cette triple repetition ; *Qu'il a fait connoître à Dieu son peché ; Qu'il n'a point caché son injustice ;* & *qu'il a dit, qu'il confesseroit cette injustice contre luy-même.* *Augus.*

Digitized by Google

Mais d'où vient qu'il dit, *Qu'il a fait connoître à Dieu son peché ?* Est ce que Dieu n'en avoit pas la connoissance, avant que David le luy fît connoître ? Oui sans doute il le connoissoit, puisque ce fut luy qui en donna à David par la lumiere de son Esprit la connoissance qui luy étoit necessaire pour l'avouer humblement. Mais ce prince usant d'un langage humain, témoigne qu'il luy *fit connoître son peché*, lors qu'au lieu de le luy cacher comme auparavant, il *prononça* hautement *contre soy même* qu'il avoit peché. Et il ne pouvoit nous exprimer d'une maniere plus consolante l'excès de la divine misericorde, qu'en nous declarant ; Que dans le moment *qu'il avoit dit, qu'il confesseroit contre luy-même son injustice, le Seigneur luy avoit remis son impieté* ; c'est-à-dire, que Dieu regardant la disposition de son cœur, luy pardonna dans l'instant même son peché, qu'il appelle une *impieté* par rapport à Dieu dont il avoit violé la loy en deux points si importans.

℣. 7 8 9. *C'est pour cette raison que tout* homme *saint vous prierа dans le tems qui est favorable : quand les grandes eaux inonderont* comme *dans un déluge, elles n'approcheront point de luy. Vous êtes mon refuge dans l'affliction dont je suis environné. Arrachez-moy du milieu de ceux qui m'environnent, vous, mon Dieu, qui êtes toute ma joye.*

C'est à cause de cette grande indulgence dont vous usez, ô mon Dieu, envers les pecheurs vraîment convertis, que *tout* homme qui de pecheur qu'il étoit a été *sanctifié* par vôtre grace, ou qui est du nombre de vos élus & de vos *saints*, ménagera soit *le tems favorable* de cette vie, qui est celuy de vôtre misericorde ; soit les momens dans lesquels vous frappez par vôtre grace à la porte de son cœur, pour s'élever humblement vers

Digitized by Google

vers vous & pour *vous prier*. Car c'eſt en vous adreſſant ſes prieres, & vous invoquant comme ſon ſauveur, qu'il meritera d'être inacceſſible au *deluge des grandes eaux*; à cette eſpece d'inondation de toutes ſortes de maux qui viendront fondre tout d'un-coup ſur les impies au dernier jour, lorſque le *tems favorable* ſera paſſé, ou même que dès-à-preſent, lorſqu'il ſe verra, ainſi que Job, tout environné des flots de la colere de Dieu, qui ſont les differentes afflictions de cette vie, ils ne pourront penetrer juſques au fond de ſon cœur. Sur quoy on peut remarquer, que David n'étoit tombé dans le tems de la tentation, que pour s'être negligé dans la priere au tems de la paix; & qu'ainſi pour ſe conſerver dans la *ſainteté*, & n'être point ſubmergé par *l'abondance des eaux*, on doit s'appliquer dans les jours paiſibles & *favorables* à une priere ardente. Il ſe faut donc amaſſer alors un treſor de force & de patience qui puiſſe ſervir à nous ſoûtenir durant la tempête, comme on vit Job demeurer inébranlable au milieu de ce déluge *d'afflictions qui l'environnoient*, parce qu'il avoit toûjours offert au Seigneur durant *le tems favorable* de ſa grande proſperité, un cœur humilié & vrai-ment contrit.

L'affliction dont David ſe voyoit *environné*, luy étoit un engagement à regarder Dieu comme ſon *refuge*, & ſa divine miſericorde, comme ſon unique aſile. Mais il y avoit recours avec d'autant plus de confiance, qu'il n'avoit alors de *joye qu'en luy ſeul*, luy qui s'étoit égaré d'une maniere ſi déplorable en cherchant ſa ſatisfaction dans les créatures.

℣. 10. *Je vous donneray l'intelligence; je vous enſeigneray, & vous conduiray dans la voye par laquelle vous devez marcher. J'arrêteray mes yeux ſur vous.*

Digitized by Google

C'eſt ici, dit ſaint Auguſtin, un Pſeaume *d'intelligence*. comme le porte le titre. David fait donc parler Dieu en cet endroit, où il nous exprime ce que Dieu avoit daigné luy faire entendre au fond de ſon cœur, lorſqu'il l'avoit aſſuré, qu'il luy *donneroit* à l'avenir *l'intelligence* veritable, qui conſiſtoit à ſe connoître ſoy-même, & à ne ſe rejouir qu'au Seigneur dans l'eſperance d'être délivré par ſa grace : Qu'il *l'inſtruiroit dans la voye*, ou touchant la voye *par laquelle il devoit marcher*; c'eſt-à-dire, qu'il luy donneroit ſa lumiere, pour l'empêcher de s'égarer; & qu'enfin *il arrêteroit ſes yeux ſur luy*; comme ceux qui aimant beaucoup quelque objet, l'enviſagent, ſans en retirer leurs regards. Tel eſt l'amour fixe que Dieu porte à ſes élus, ſur leſquels il a *arrêté* pour toûjours les regards favorables de ſa bonté.

Theodor.

℣. 11. 12. 13. *Gardez-vous d'être comme le cheval & le mulet, qui n'ont point d'intelligence. Reſſerrez avec le mords & le frein la bouche de ceux qui ne veulent point s'approcher de vous. Le pecheur ſera expoſé à un grand nombre de peines. Mais pour celuy qui eſpere au Seigneur, il ſera tout environné de ſa miſericorde.*

David s'adreſſant à tous les hommes par un zele veritable pour leur ſalut, les exhorte à profiter de ſon exemple, & à ne ſe pas abandonner à leur ſenſualité ainſi que des bêtes ſans raiſon, & des chevaux & des mulets, qui ne reſſemblant pas, dit ſaint Auguſtin, au bœuf, dont la docilité eſt louée par la bouche de Dieu même, ont beſoin d'être domptez avec *le mords & le frein*. Si donc vous êtes ſemblables, leur dit David, à ces bêtes qui ne ſe conduiſent que par les ſens, & qui ſont d'un naturel fier & indocile; ſi vous refuſez de *vous approcher de Dieu* & de baiſſer vôtre tête ſous la douceur de ſon joug, ſçachez qu'il mettra enfin un mords & un frein dans vôtre bouche, & qu'il dom-

Digitized by Google

domptera vôtre orgueil par les fleaux differens de sa justice. Car *le pecheur* doit s'attendre à *un grand nombre de peines*, soit en ce monde, s'il est du nombre de ceux qui travaillent à expier leurs crimes par la penitence; soit en l'autre, s'il meurt dans l'impenitence. „ Qu'il se fasse donc plûtôt corriger „ presentement lorsqu'on le frappe, comme celuy „ qui parle en ce lieu témoigne qu'il l'avoit été luy „ même. Car s'étant rendu semblable au cheval & „ au mulet, il fut dompté par les châtimens, & „ *converti*, comme il l'assure *dans sa douleur, lorsqu'il fut percé par la pointe de l'épée.* Et au „ lieu qu'auparavant il s'étoit vû tout environné „ d'affliction, il se vit ensuite tout *environné de „ misericorde*; parce que celuy qui l'avoit frappé répandit au fond de son cœur ses divines „ consolations, lorsqu'il commença à n'*esperer* plus „ *qu'en luy.* „

℣. 14. *Rejouissez-vous au Seigneur, & soyez transportez de joye, vous qui êtes justes; publiez sa gloire par vos cantiques, vous tous qui avez le cœur droit.*

Ayant parlé aux pecheurs, il s'adresse aux *justes*, & les exhorte à *se rejoüir* beaucoup, non dans eux-mêmes, mais *dans le Seigneur* dont la grace les rendoit justes. C'est *sa gloire*, & non la leur, qui les oblige *de publier par leurs cantiques*, s'ils ont vraîment *le cœur droit*; c'est-à-dire, si leur cœur tend droit à Dieu comme à son centre, sans se tourner vers les créatures ou vers eux-mêmes.

Digitized by Google

PSEAUME XXXII.

PSEAUME DE DAVID.

Ce Pſeaume n'a point de titre dans la langue originale. Et les Septante témoignent eux-mêmes l'avoir ajoûté. On ne peut point aſſurer en quelle occaſion il a été compoſé par David. Ce fut peut être, ſelon que l'a crû un Interprete, après que ce Prince eut couru un grand danger dans un combat contre les Philiſtins ; où un géant nommé Jesbibénob penſa luy ôter la vie. Il y exhorte les juſtes à reconnoître la grande puiſſance, & l'infinie bonté de Dieu qui daigne arrêter ſes yeux ſur ceux qui le craignent, pour procurer leur ſalut.

2 Reg. 6. 21. v 15. 16. 17.

1. JUſtes, louez le Seigneur avec joye [1] : c'eſt à ceux qui ont le cœur droit, qu'il appartient de luy donner des louanges.

1. *Exultate juſti in Domino : rectos decet collaudatio.*

2. Louez le Seigneur avec la harpe ; chantez ſa gloire ſur l'inſtrument qui eſt à dix cordes.

2. *Confitemini Domino in citharâ : in pſalterio decem chordarum pſallite illi.*

3. Chantez à ſa gloire un nouveau cantique : celebrez-la par un concert qui ſoit juſte, & accompagné de ſons éclatans ;

3. *Cantate ei canticum novum : benè pſallite ei in vociferatione ;*

4. parce que la parole du Seigneur eſt droite, & que

4. *quia rectum eſt verbum Domini, & omnia*

[1] 1. *Expl* Exultatio quæ hîc ponitur, ſignificat lætitiam cum lætitia. *Chaldaic. Hieron. Bellarm.*

Digitized by Google

omnia opera ejus in fide.

sa fidelité " éclate dans toutes ses œuvres.

5. Diligit misericordiam & judicium: misericordia Domini plena est terra.

5. il aime la miſericorde & la juſtice " : la terre eſt toute remplies de la miſericorde du Seigneur.

6 Verbo Domini cœli firmati sunt: & spiritu oris ejus omnis virtus eorum.

6. C'eſt par la parole du Seigneur que les cieux ont été affermis " ; & c'eſt le ſouffle de ſa bouche " qui a produit toute leur vertu ".

7. Congregans sicut in utre aquas maris: ponens in thesauris abyssos,

7. C'eſt luy qui raſſemble toutes les eaux de la mer *dans leur lit*, comme en un vaiſſeau ". C'eſt luy qui tient les abîmes renfermez dans ſes treſors.

8. Timeat Dominum omnis terra: ab eo autem commoveantur omnes inhabitantes orbem.

8. Que toute la terre craigne le Seigneur : & que tous ceux qui habitent l'univers ſoient émus *d'une ſainte frayeur* par ſa preſence ;

9 quoniam ipse dixit, & facta sunt: ipse mandavit, & creata sunt.

9. parce qu'il a parlé, & *toutes choſes* ont eſté faites ; il a commandé, & *toutes choſes* ont eſté créées.

10. Dominus dissipat consilia gentium: reprobat autem cogita-

10. Le Seigneur diſſipe les deſſeins des nations ; il rend vaines " les penſées

℣. 4. *Expl.* fides, ſeu, fidelitas ; *i. e.* æquum & bonum ; cùm ex æquo ac bonâ fide agitur. *Muſ.*

℣. 5 *Hebr.* il aime la juſtice & le jugement.

℣. 6. *Hebr.* créez.

Ibid. *L.* ſpiritus oris ejus; *i. e* verbo *Hebraiſm.*

Ibid. *Hebr.* exercitus, ſive, ornatus eorum. *Hieron.*

℣. 7. *Hebr.* comme en un monceau.

℣. 10 *Antv.* rejette les vaines penſées. *Bellarm.*

Digitized by Google

des peuples ; & il renverſe les conſeils des princes.

11. Mais le conſeil du Seigneur demeure éternellement ; & les penſées de ſon cœur ſubſiſtent dans la ſuite de toutes les races.

12. Heureuſe la nation qui a le Seigneur pour ſon Dieu : *heureux* le peuple qu'il a choiſi pour ſon heritage.

13. Le Seigneur a regardé *du haut* du ciel ; il a vû tous les enfans des hommes.

14. De la demeure qu'il s'eſt preparée il a jetté ſes regards ſur tous ceux qui habitent la terre.

15. C'eſt luy qui a formé le cœur de chacun d'eux, & qui a une connoiſſance exacte de toutes leurs œuvres.

16. Ce n'eſt point dans ſa grande puiſſance qu'un roy trouve ſon ſalut : & le géant ” ne ſe ſauvera point non plus par ſa force extraordinaire.

17. Le cheval trompe *ſouvent* celuy qui en attend ſon ſalut : & toute ſa force, quelque grande qu'elle ſoit, ne le ſauvera point.

tiones populorum, & reprobat conſilia principum.

11. *Conſilium autem Domini in æternum manet: cogitationes cordis ejus in generatione & generationem.*

12. *Beata gens cujus eſt Dominus Deus ejus: populus, quem elegit in hereditatem ſibi.*

13. *De cœlo reſpexit Dominus: vidit omnes filios hominum.*

14. *De præparato habitaculo ſuo reſpexit ſuper omnes qui habitant terram.*

15. *Qui finxit ſingillatim corda eorum: qui intelligit omnia opera eorum.*

16. *Non ſalvatur rex per multam virtutem: & gigas non ſalvabitur in multitudine virtutis ſuæ.*

17. *Fallax equus ad ſalutem: in abundantia autem virtutis ſuæ non ſalvabitur.*

18. *Ecce*

¥. 16. *Hebr.* Le puiſſant.

Digitized by Google

18. *Ecce oculi Domini super metuentes eum: & in eis, qui sperant super misericordia ejus:*

18. Mais les yeux du Seigneur *sont arrêtez* sur ceux qui le craignent, & sur ceux qui mettent leur esperance en sa misericorde.

19. *ut eruat à morte animas eorum: & alat eos in fame.*

19. Pour délivrer leurs ames de la mort, & les nourrir dans leur faim ".

20. *Anima nostra sustinet Dominum: quoniam adjutor & protector noster est:*

20. Nôtre ame attend le Seigneur avec patience; parce qu'il est nôtre secours & nôtre protecteur.

21. *quia in eo lætabitur cor nostrum: & in nomine sancto ejus speravimus.*

21. Parce que nôtre cœur trouvera sa joye en luy, & que nous avons esperé en son saint Nom.

22. *Fiat misericordia tua Domine super nos: quemadmodùm speravimus in te.*

22. Faites paroître vôtre misericorde sur nous, Seigneur, selon l'esperance que nous avons euë en vous.

℣. 19. *Autr.* durant la famine.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. 3. *Justes, louez le Seigneur avec joye, c'est à ceux qui ont le cœur droit, qu'il appartient de luy donner des louanges. Louez le Seigneur avec la harpe; honorez-le par de saints airs avec l'instrument qui est à dix cordes. Chantez à sa gloire un nouveau cantique: Celebrez-la par un concert qui soit juste & accompagné de sons éclatans.*

Si les méchans se réjouissent dans le siecle, que les justes *se réjouissent* dans *les louanges qu'ils donnent à Dieu.* Car leur joye sera éternelle comme Dieu même; au lieu que celle des méchans passe- *August. Basil.*

ra

ra avec le siecle. C'est se réjouir en Dieu, de mettre sa joye dans l'accomplissement de sa volonté; comme c'est se réjouir dans le siele, d'aimer les choses du monde qui sont opposées à la volonté de Dieu. David dit, que c'est à ceux *qui ont le cœur droit*, que *convient* principalement *la louange du Seigneur*; c'est à-dire, que pour être dans la vraye disposition de louer Dieu comme il faut, il est necessaire d'avoir dans le cœur cet amour *de la rectitude* & de *la droiture* souveraine qui se trouve en Dieu, puisque ce qui est tortu ne peut s'accorder avec ce qui est droit, & que nul ne loue & n'approuve sincerement que ce qui se trouve conforme à ce qu'il aime. C'est donc à ces hommes justes qui ont le cœur droit, que le saint Roy parle ici: & il les invite à celebrer les louanges du Seigneur également avec leurs voix & avec les instrumens de musique dont l'usage étoit ordinaire parmi les Juifs.

Bellarm. On peut entendre selon le sens spirituel des paroles de David, par cette union des voix & des instrumens dans les louanges de Dieu, le parfait accord qui doit se trouver entre nos paroles & nos actions, dans lequel consiste la vraye louange *Basil. Augst.* que le Seigneur exige de nous. Et les saints Peres nous disent que cet instrument à dix cordes pouvoit bien nous figurer le décalogue composé des dix preceptes. Que comme c'est la partie superieure de cet instrument qui resonne, aussi ces divins commandemens nous ayant été donnés par la sagesse éternelle, nous retentissent d'enhaut. Que c'est à nous à toucher cet instrument, & à y faire retentir de saints airs, en accomplissant par l'amour ce que la loy nous commande.

David exhorte ces justes à chanter *un nouveau cantique* en l'honneur de Dieu; c'est-à-dire, selon le sens litteral, un cantique composé nouvellement & propre au sujet dont il s'agissoit alors;

&

Digitized by Google

& ; selon le sens spirituel, un cantique qui est *nouveau* par opposition à la vieillesse du peché, & qui n'est connu que de l'homme renouvellé par la grace, lequel vit d'une vie nouvelle, goûte les choses celestes, & loue Dieu, non pas seulement comme ces anciens Israëlites, lorsqu'il en reçoit du bien, mais lors même qu'il les châtie temporellement pour son salut éternel. C'est ainsi qu'on peut entendre spirituellement ce que dit David, lorsqu'il invite ceux à qui il parle, à *faire un concert juste avec des sons éclatans*; quoyque, selon la lettre, il les exhortoit simplement à faire ce saint concert avec leurs voix & leurs instrumens d'une maniere qui fût digne de la majesté de celuy dont ils celebroient la gloire. Ce qui a porté aussi de grands Saints a recommander particulierement à leurs disciples de s'acquitter avec pieté & avec ferveur du chant de l'Eglise, comme d'une chose qui étant sainte, doit être faite sainrement. Un ancien Pere dit que les Septante ont exprimé *ces sons éclatans* par un mot qui signifie le cri de joye des vainqueurs qui poursuivent ceux qu'ils ont vaincus: ce qui pourroit nous marquer que le chant auquel David exhortoit les justes étoit un chant d'actions-de-graces pour quelque victoire.

Benedict. regul. *Bernard. in Cantic. serm.* 47.

Theod.

℣. 4. *Parce que la parole du Seigneur est droite, & que sa fidelité éclate dans toutes ses œuvres.*

Il convient à ceux *dont le cœur est droit*, de louer Dieu, parce que *la parole du Seigneur est droite*; & qu'elle ne peut être aimée ni louée par ceux dont le cœur n'aimeroit pas cette droiture qui l'accompagne. Cette droiture de la parole de Dieu n'est autre chose que l'équité souveraine de ses preceptes. Et cette *fidelité qui éclatte dans toutes ses œuvres*, nous marque que toutes les œuvres de Dieu sont sinceres & pleines de verité: quoyque les saints Peres nous l'expliquent spirituellement de *la foy* de la divinité, qui éclatte dans tous les ouvrages

Digitized by Google

vrages de la création du monde, dont la seule vûë est comme une voix qui nous excite fortement à reconnoître & à adorer l'Autheur tout-puissant de tant de merveilles.

℣. 5. *Il aime la misericorde & la justice ; la terre est toute remplie de la misericorde du Seigneur,*

Basil. August. Tant s'en faut que la droiture inflexible de la parole du Seigneur nous doive causer quelque tristesse, qu'elle nous est un sujet de joye, lors même qu'elle nous redresse & nous retire de nos desordres, puisque c'est la preuve de son amour. Car s'il aime *la justice*, il n'aime pas moins *la misericorde*, dont il veut même que nous admirions les divers effets *répandus dans toute la terre.* Le Prophete nous propose la misericorde & la justice du Seigneur comme deux choses dont le souvenir nous doit être un sujet continuel d'adoration & de reconnoissance. La vie presente est le tems de la misericorde ; & la vie future le sera de la justice. Mais on peut dire que ce tems-ci même est tout rempli de misericorde & de justice pour nous ; puisque nous en éprouvons les divers effets successivement l'un après l'autre. Imitons cette conduite adorable de nôtre Dieu dans sa misericorde & dans sa justice, en traitant avec charité nos freres, & en nous traitant très severement nous-mêmes. Toute la terre étoit remplie de la misere de l'homme: *& toute la terre a été remplie de la misericorde de Dieu.* Travaillons à faire bien profiter pour nôtre salut ce talent si precieux de la misericorde d'un Dieu, qu'il nous offre dans le moment favorable de cette vie. Et ne separons jamais l'amour de cette misericorde d'avec celuy de la justice, comme ils ne sont jamais separez en Dieu : *Diligit misericordiam & judicium.*

℣. 6. 7. *C'est par la parole du Seigneur que les cieux ont été affermis ; & c'est le souffle de sa bouche qui a produit toute leur vertu. C'est lui qui rassemblé toutes les eaux de la mer* dans leur lit

comme

Digitized by Google

comme en un vaisseau. C'est luy qui tient les abîmes renfermez dans ses tresors.

David voulant relever la toute-puissance du Seigneur, qui l'avoit sauvé des mains de ses ennemis & des géans de la terre, la fait voir d'abord dans la création de l'univers, & de la plus noble partie de l'univers qui sont les cieux, qu'il represente comme un effet, non d'un grand travail, mais de la parole de Dieu. Rien ne peut non plus nous faire admirer davantage la grandeur de Dieu, que la vuë de l'Ocean. Nous voyons dans l'Ecriture, qu'au commencement du monde les eaux couvroient toute la terre. Et le roy Prophete nous marque ici par une expression admirable, que Dieu rassembla & qu'il *rassemble* encore par un effet continuel de sa puissance toutes *ces eaux* en un seul lieu, avec la même facilité qu'un homme rassembleroit *dans un vase* quelque peu d'eau; & qu'il *tient les abîmes*, c'est-à-dire, cette profondeur immense des eaux de la mer. comme *renfermée dans ses tresors*, qui nous marquent le vaste sein de sa divine toute puissance.

Saint Augustin & saint Basile nous font remarquer le mystere de la très-sainte Trinité dans ce qui est dit; Que *c'est la parole du Seigneur qui a affermi les cieux, & le souffle de sa bouche qui a produit toute leur vertu.* Le Pere est marqué par *le Seigneur*; le Fils, par *la parole*, puisqu'il est son Verbe; & le Saint-Esprit, par *le souffle de sa bouche.* Mais S. Augustin ajoûte; qu'il est difficile de croire, que ce saint Prophete, après avoir temoigné, que *la terre est toute remplie de la misericorde de Dieu*, parlant ensuite des cieux, ait voulu borner nôtre esprit à ces cieux visibles dont nous venons de parler. Ainsi il entend spirituellement par *ces cieux* les saints Apôtres Et comme si on avoit demandé à David de quelle sorte *toute la terre avoit esté remplie de la misericorde de Dieu*, il répond,

Digitized by Google

pond, que *les cieux ont été* auparavant *affermis* pour répandre cette misericorde sur toute la terre ; que c'est *la parole du Seigneur* qui leur a donné cette fermeté ; & qu'ils *ont reçu toute leur force du souffle divin de sa bouche* le jour de la Pentecôte. La mer du siecle inondoit auparavant toute la terre : mais toute la puissance de Dieu l'a resserrée étroitement dans ses bornes. Ce sont des flots qui ne roulent plus que dans les abîmes qui leur ont esté destinez, & l'Eglise marche maintenant avec liberté dans la voye que son divin Chef luy a ouverte.

Saint Basile dit aussi que ces *abîmes* que Dieu *renferme dans ses tresors*, peuvent nous marquer ces conseils impenetrables de sa justice & de sa conduite à l'égard des hommes, qui sont appellez ailleurs un abîme très-profond, *Judicia tua abyssus multa.* Ils sont, dit ce Pere, *renfermez dans les tresors* de sa connoissance, n'appartenant pas à l'esprit de l'homme de les penetrer.

℣. 8. 9. *Que toute la terre craigne le Seigneur ; & que tous ceux qui habitent l'univers soient émûs* d'une sainte frayeur *par sa presence : parce qu'il a parlé, & toutes choses ont été faites ; il a commandé, & toutes choses ont été créées.*

Augus. Qui ne craindroit ce Seigneur, dont la seule volonté lui a suffi pour tirer tout l'univers du néant ? Et qui pourra craindre un autre que celuy-là seul qui *rassemble toutes les eaux de la mer comme en un vase*, & commande à la fureur de ses flots, sans qu'ils passent les limites que son doigt luy a marquez ; puisqu'il n'a pas moins le pouvoir de resserrer, selon qu'il luy plaît, la fureur des hommes & des démons ?

Mais saint Basile expliquant spirituellement ces paroles, *ab eo autem commoveantur omnes inhabitantes orbem*, dit, que tous les hommes ne doivent avoir de *mouvement*, que par rapport à la loy sainte de Dieu ; en sorte que ce soit sa volonté qui

Digitized by Google

qui les remuë, pour le dire ainſi, & qui les conduiſe en toutes choſes.

℣. 10. 11. *Le Seigneur diſſipe les deſſeins des nations ; il rend vaines les penſées des peuples, & il renverſe les conſeils des princes. Mais le conſeil du Seigneur demeure éternellement, & les penſées de ſon cœur ſubſiſtent dans la ſuite de toutes les races.*

C'eſt-à-dire, que quand toutes les nations, tous les princes, & tous les peuples s'uniroient enſemble pour renverſer les deſſeins de Dieu, cette conſpiration generale ne ſerviroit qu'à faire éclatter davantage la foibleſſe de la vanité des hommes, & la puiſſance de Dieu ; parce que *toutes les nations ſont devant luy*, dit un Prophete, *comme ſi elles n'eſtoient pas, & ſont cenſées en comparaiſon* de cet eſtre ſouverain, *comme un rien & un néant.* Saint Auguſtin nous fait remarquer une preuve très-connuë de cette inutilité de tous les deſſeins formez par la vanité des hommes ; & de cette immobilité des conſeils de Dieu. Les nations, dit ce Pere, ſe ſont élevées contre l'Egliſe. Elles ont voulu anéantir les deſſeins de Dieu, en faiſant par-tout mourir les martyrs. Mais la mort de ces martyrs eſt devenuë une ſemence de nouveaux Chrétiens, & en mourant pour l'Egliſe, ils l'ont affermie par leur mort même. Qui peut encore s'oppoſer preſentement au deſſein de Dieu ſur nous ? Ainſi, lorſqu'un homme, dit ſaint Baſile, vous fait de grandes menaces, & s'efforce de vous étonner par la crainte de la mort ; détournez vos yeux de cet homme, & regardez le Seigneur qui *diſſipe les deſſeins des nations, & qui rend vaines les penſées des peuples.* Car *la penſée du cœur* de Dieu, qui n'eſt autre que ſon amour éternel pour nous, *ſubſiſtera* malgré les efforts de la malice de nos ennemis. Et c'eſt dans la vuë de ce deſſein adorable de noſtre Dieu pour noſtre ſalut que le Prophete s'écrie comme dans un ſaint tranſport de joye :

Iſai cap. 40. 7.

℣. 12. juſ-

Digitized by Google

℣. 12. jusqu'au 16. *Heureuse la nation qui a le Seigneur pour son Dieu*; heureux *le peuple qu'il a choisi pour son heritage*, &c

La veritable beatitude de l'homme consiste à avoir un Seigneur aussi puissant, aussi sage, & aussi bon pour son Dieu. Mais de qui donc le Seigneur de tout l'univers n'est-il pas le Dieu ? Il l'est sans doute de toutes les créatures, puisqu'il en est le créateur. Mais au tems où le Prophete parloit, il estoit d'une maniere toute particuliere le Dieu d'Israël qu'on nommoit pour cette raison le peuple de Dieu. Cependant, comme le remarque fort bien S. Basile, nul presentement n'appelle heureux le peuple des Juifs : Mais ceux-la seuls meritent d'estre regardez comme heureux que Dieu a choisis du milieu de tous les peuples pour estre saints. Et c'est nous-mêmes, ajoûte-t-il, qui sommes ce *peuple heureux*, *choisi* de toutes les nations par une grace toute singuliere, pour devenir *l'heritage* du Seigneur.

Theodor. Ce Dieu de toutes les créatures *a jetté* particulierement *ses regards sur tous les enfans des hommes*; non pas, dit un Pere, comme s'il avoit besoin de les regarder pour les connoître, *luy qui a formé separément tous leurs cœurs*, & qui a par consequent *une exacte connoissance de toutes leurs œuvres*; mais parce qu'il examine & qu'il juge selon les regles de sa verité & de sa justice ces mêmes œuvres des enfans des hommes. Il les *regarde* en un autre sens que le reste de ses créatures, comme estant formez à son image. Il les *regarde* pour en faire un juste discernement selon le choix de son amour éternel. Et enfin il les *regarde*, non pas seulement *du haut du ciel*, mais *de la demeure qu'il s'est preparée*; c'est-à-dire, comme l'explique spirituellement saint Augustin, de sa *sainte Humanité*, dans laquelle il a regardé les hommes d'un œil vraiment favorable; quoy que, selon le sens litteral, cette demeure qu'il s'est preparée ne soit autre chose que le ciel même, dans lequel

Digitized by Google

lequel il a établi comme son trône à l'égard des hommes.

Que s'il est vray que la puissance de Dieu à formé séparément tous les cœurs & toutes les ames des hommes; il n'est pas moins vray que sa grace les a reformez encore *séparément*, en leur partageant des dons differens. Car dans le corps de JESUS-CHRIST chaque fidelle qui en est un membre a ses dons propres que Dieu luy a départis, en luy creant un cœur nouveau par sa grace. Et cette diversité de dons & de cœurs de tous les membres de l'Eglise est réünie dans une même charité. Or il ne faut pas s'étonner si celuy qui a créé & reformé tous ces cœurs, *en penetre si clairement* tous les mouvemens: ce qui doit nous engager à veiller beaucoup pour travailler à purifier ce cœur de tout ce qui est capable d'offencer sa pureté souveraine & la lumiere de sa verité.

℣. 16. jusqu'au 20. *Ce n'est point dans sa grande puissance qu'un roy trouve son salut: & le géant ne se sauvera point non plus par sa force extraordinaire, &c.*

David fait peut-être ici allusion à ce qui luy arriva, lorsque le géant Jesbibénob étant prêt de le tuer, fut tué luy-mesme dans l'instant par Abisaï l'un de ses principaux officiers. Après donc qu'il nous a representé Dieu comme *regardant du haut du ciel tous les hommes*; pour nous apprendre que rien ne se passe dans le monde sans sa volonté, il ajoute; Que *ce n'est point la grande puissance du Roy qui le sauve*, mais Dieu seul, comme il l'avoit éprouvé luy même en cette dangereuse occasion; & que *la force extraordinaire du géant ne le sauvera point non plus*, comme il parut en Goliath, & en cette autre, dont l'Ecriture nous marque la grande force en nous disant, que le fer de la lance qu'il portoit pesoit trois cens siecles. Ce n'est non plus, dit saint Basile, l'armée nombreuse dont le roy est environné,

2. *Reg.* c. 21. v. 15. 16. 17.

Digitized by Google

né, ni la situation de la place forte dans laquelle il est renfermé: qui le sauve; que ce n'est point par le seul travail de l'agriculture que le laboureur peut esperer une recolte abondante.

Qui est ce donc qui sauve l'homme, puisque le salut ne se trouve ni dans la puissance d'un grand roy, ni dans la force extrordinaire d'un géant, ni dans l'adresse du *cheval* le plus vigoureux? C'est Dieu seul, *qui tient ses yeux arrêtez sur ceux qui le craignent, & qui esperent en sa bonté*; parce que son régard n'est pas sterile comme celui de tous les hommes: mais c'est un regard très-efficace, un regard de misericorde & de grace, qui procure le salut *en retirant de la mort* & qui *nourrit* par sa providence ceux qu'il a sauvez, comme il le fit voir en la personne de David.

Basil. Augnst. Mais nous devons estre encore plus persuadez, selon les saints Peres, que l'esperance que nous aurions en nos bonnes œuvres nous tromperoit miserablement, quand nous serions comme des *rois* & des *géans* dans les exercices de la pieté, si nous n'étions convaincus que nostre salut est fondé principalement sur la misericorde de Dieu; qu'il est fondé sur ce regard favorable par lequel il nous *a choisis pour son heritage*, nous *délivre* à toute heure de mille perils où nostre ame est en danger de se perdre, & nous *nourit* de sa grace dans le temps de cette vie, qui est celuy de *la famine* causée par la défaillance continuelle & par la corruption de la nature. Que si Dieu *tient les yeux arrêtés sur nous*, il nous engage à lever les nostres vers luy. Il nous regarde, afin que nous le regardions comme nôtre unique protecteur, & que nous mettions nôtre esperance en luy seul.

℣. 20. jusqu'au la fin. *Nostre ame attend le Seigneur avec patience, parce qu'il est nostre secours & nostre protecteur, &c.*

David parle au nom de tous les justes, lors qu'il tire de tout ce qu'il vient de dire, cette juste consequence; que puisque les yeux de Dieu sont arrêtez sur

ceux

Digitized by Google

ceux qui le craignent & qui esperent en luy, pour les délivrer de la mort & les nourrir durant la famine, ils sont resolus *d'attendre* sa consolation *avec patience*; sçachant bien qu'il ne peut point leur manquer & que pourvû qu'ils ne mettent leur esperance qu'en sa bonté, ils le *réjouiront* éternellement avec luy. *Faites donc*, dit-il à Dieu, *éclater sur nous vôtre misericorde, selon l'esperance que nous avons eue en vous*; car ceux qui n'ont point cette esperance, ne peuvent pretendre à cette misericorde, & il ne sera *la joye* que de ceux qui auront *esperé en son saint nom.*

PSEAUME XXXIII.

A DAVID: LORS QU'IL CHANGEA SON VISAGE EN PRESENCE D'ABIMELECH, QUI LE RENVOYA ET QU'IL S'EN ALLA.

Ce Pseaume, qui est un de ceux que l'on nomme Alphabetique, a été composé par David, non pas quand il eut été trouver le grand prêtre Abimelech pour luy demander des pains & des armes, comme quelques-uns l'ont crû; mais après qu'il eut contrefait l'insensé devant Achis roy de Geth, surnommé Abimelech du nom commun aux rois des Philistins, pour se sauver d'entre ses mains lors qu'il vouloit le faire mourir. C'est une action de graces qu'il rend à Dieu, pour l'avoir tiré de ce grand peril; & une exhortation qu'il fait à ses compagnons & à tous les autres hommes de n'aimer que Dieu, & de n'esperer qu'en luy, comme en celuy qui est l'auteur de leur salut.

1. *Benedicam Dominum in omni tempore: semper laus ejus in ore meo.*

1. JE beniray le Seigneur en tous tems: sa louange sera toûjours dans ma bouche.

2. Lon

Digitized by Google

2. Mon ame ne mettra sa gloire " que dans le Seigneur. Que ceux qui sont doux & humbles écoutent cecy, & qu'ils se rejouïssent.

2. *In Domino laudabitur anima mea : audient mansueti, & lætentur.*

3. Publiez avec moy combien le Seigneur est grand, & celebrons tous ensemble la gloire de son *saint* nom.

3. *Magnificate Dominum mecum : & exaltemus nomen ejus in idipsum*

4. J'ay cherché le Seigneur, & il m'a exaucé ; il m'a tiré " de toutes mes peines " par sa puissance.

4. *Exquisivi Dominum, & exaudivit me : & ex omnibus tribulationibus meis eripuit me.*

5. Approchez-vous de luy, afin que vous en soyez éclairez " ; & vos visages ne seront point couverts de confusion.

5 *Accedite ad eum, & illuminamini ; & facies vestræ non confundentur,*

6. Ce pauvre a crié, & le Seigneur l'a exaucé, & il l'a sauvé de toutes ses differentes afflictions.

6. *Iste pauper clamavit, & Dominus exaudivit eum : & de omnibus tribulationibus ejus salvavit eum.*

7. L'ange du Seigneur environnera ceux qui le craignent ; & il les délivrera.

7. *Immittet angelus Domini in circuitu timentium eum : & eripiet eos.*

8. Goûtez, & voyez combien le Seigneur est doux : heureux est l'hom-

8. *Gustate, & videte quoniam suavis est Dominus : beatus vir, in*

ỹ. 2. *Expl.* laudaditur ; *i. e.* laudabit se. *Hebr.*

ỹ. 4. *Expl.* eripuit, *marque*, arracher avec force.

Ibid. *Hebr.* craintes.

ỹ. 5. *Hebr.* ils le regarderont & ils seront éclairez.

Digitized by Google

qui sperat in eo.

me qui espere en luy.

9. *Timete Dominum omnes sancti ejus : quoniam non est inopia timentibus eum.*

9. Craignez le Seigneur, vous tous qui êtes ses saints, parce que ceux qui le craignent ne tombent point dans l'indigence.

10. *Divites eguerunt & esurierunt : inquirentes autem Dominum non minuentur omni bono.*

10. Les riches ont été dans le besoin, & ont eu faim : mais pour ceux qui cherchent le Seigneur, ils ne seront privez d'aucun bien.

11. *Venite filii ; audite me : timorem Domini docebo vos.*

11. Venez mes enfans ; écoutez-moy ; je vous enseigneray la crainte du Seigneur.

12. *Quis est homo qui vult vitam : diligit dies videre bonos ?*

12. Qui est l'homme qui souhaite une vie *heureuse :* & qui desire de voir des jours comblez de biens ?

13. *Prohibe linguam tuam à malo : & labia tua ne loquantur dolum.*

13. Gardez vôtre langue de tout mal ; & que vos lêvres ne proferent aucune parole de tromperie.

14. *Diverte à malo, & fac bonum : inquire pacem, & persequere eam.*

14. Détournez vous du mal, & faites le bien : recherchez la paix, & poursuivez-la avec perseverance.

15. *Oculi Domini super justos : & aures ejus in preces eorum.*

15. Les yeux du Seigneur *sont attachez* sur les justes. & ses oreilles *sont ouvertes* à leurs prieres.

16. *Vultus autem Domini super facientes mala : ut perdat*

16. Mais le Seigneur regarde d'un œil *severe* ceux qui font le mal,

Digitized by Google

pour exterminer leur memoire de dessus la terre.

17. Les justes ont crié, & le Seigneur les a exaucez ; & il les a delivrez de toutes leurs peines.

18. Le Seigneur est proche de ceux dont le cœur est affligé ; & il sauvera les humbles d'esprit.

19. Les justes sont exposez à beaucoup d'afflictions ; & le Seigneur les délivrera de toutes ces peines.

20. Le Seigneur garde exactement tous leurs os : un seul de ces os ne pourra être brisé.

21. La mort des pecheurs est très funeste [11] ; & ceux qui ont de la haine pour le juste, pecheront [11] *contre eux mêmes.*

22. Le Seigneur rachetera [n] les ames de ses serviteurs, & tous ceux qui mettent en luy leur esperance, ne seront point frustrez [11].

de terra memoriam eorum.

17. *Clamaverunt justi, & Dominus exaudivit eos : & ex omnibus tribulationibus eorum liberavit eos.*

18. *Juxta est Dominus iis qui tribulato sunt corde : & humiles spiritu salvabit.*

19. *Multæ tribulationes justorum : & de omnibus his liberabit eos Dominus.*

20. *Custodit Dominus omnia ossa eorum : unum ex his non conteretur.*

21. *Mors peccatorum pessima : & qui oderunt justum, delinquent.*

22. *Redimet Dominus animas servorum suorum ; & non delinquent omnes qui sperant in eo.*

¥. 21. *Hebr.* la malice de l'impie le tuera.

Ibid *Expt.* Se nuiront à eux-mêmes. *Hebr* devastabuntur, *i. e.* periront.

¥. 22. *Autr.* delivrera.

Ibid. *Autr.* ne se détourneront point de leur but ; ou ne manqueront point de force & de courage dans leur course. *Bellarm.*

SENS

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. jusqu'au ℣. 5. *JE beniray le Seigneur en tout tems; sa louange sera toûjours dans ma bouche. Mon ame ne mettra sa gloire que dans le Seigneur*, &c.

David échappé d'entre les mains du roy de Geth par l'innocent artifice dont il se servit en contrefaisant l'insensé, fait éclater sa reconnoissance envers Dieu; car il jugea sagement que c'estoit luy seul qui l'avoit sauvé, & que toute sa prudence ne luy eust servi de rien sans son secours. Il témoigne donc qu'il le *beniray en tout tems*, c'est-à-dire dans tout le tems & dans toutes les occasions differentes de sa vie; & que ce sera *en luy* qu'il mettra sa gloire, ne pretendant „ point *se louër* d'une autre sorte. Que nul, dit-il, *Theod.* „ ne s'arreste à considerer & à louër cette adresse „ que j'ay employée pour me sauver d'un si grand „ peril: car le salut ne se trouve ni dans la puissance „ ni dans la sagesse de l'homme, mais dans la grace „ de Dieu. Ainsi que celuy qui se glorifie, mette sa „ gloire à reconnoistre & à bien comprendre que „ c'est Dieu seul qui est son Seigneur son appuy „ tout-puissant.

Il n'y a que ceux qui sont *doux* & *humbles* qui *August.* comprennent bien cette verité, & qui se réjouïssent sincerement de voir ainsi l'orgueil de l'homme abaissé sous la puissance de Dieu. C'est pourquoy c'est à ceux-là seuls que ce saint prophete s'adresse icy, pour les exhorter à *publier avec luy la grandeur de Dieu & la gloire de son saint nom.* Il est, dit saint Augustin, insupportable à ceux qui aiment d'un amour charnel, d'en voir d'autres aimer un objet qu'ils ont commencé à aimer eux-mêmes. Mais la verité & la sagesse

Digitized by Google

éternelle ne resserre point ainsi les cœurs de ceux qui l'aiment : & elle ne leur paroît jamais plus aimable, que lors qu'elle est aimée de plus de personnes. Excitons-nous donc les uns les autres, comme faisoit le Prophete, à *publier la grandeur de Dieu.* Crions par l'exemple de nostre vie encore plus que par nos paroles : *Magnificate Dominum mecum.*

La raison qui l'obligeoit à donner des louanges au Très-haut est celle-cy ; parce, dit-il, qu'ayant *cherché le Seigneur* avec foy, avec ardeur, & avec
Basil. perseverance, *il m'a* toûjours *exaucé, & m'a delivré de toutes mes afflictions*, c'est-à-dire de tous les périls que j'ay courus jusques à present. Joignez-vous donc avec moy, s'écrie David, vous tous qui ne vous confiez point vainement en vostre puissance, pour louër celuy qui vous sauvera, comme il m'a sauvé, si vous le cherchez avez la même fidelité. Remarquez, dit saint Basile, que le prophete ne dit pas, que le Seigneur a empêché qu'il ne tombât dans l'affliction, mais qu'il l'en a délivré. Car Dieu ne veut pas laisser ses saints sans estre éprouvez ; mais il se contente de les soutenir dans ces épreuves. Ainsi comme l'affliction donne lieu à la patience, & que de cette patience naît l'épreuve ; celuy qui rejette l'affliction, se prive luy-même de cette épreuve si necessaire au Chrétien.

℣. 5. *Approchez-vous de luy, afin que vous en soyez éclairez ; & vos visages ne seront point couverts de confusion.*

Basil. Augst. C'est-à-dire, Quand vous êtes affligez & dans le peril, comme je m'y suis vû, ayez recours au Seigneur, en vous approchant de luy par la foy & la pureté de vostre cœur ; & assurez vous qu'il vous regardera favorablement, & que vous ne serez point confondus dans l'esperance que vous avez euë en luy. C'est là ce que nous pouvons entendre

Digitized by Google

tendre selon la lettre. Mais les saints Peres ont cru que cette parole du prophete expliquée en un sens spirituel, s'adressoit d'une maniere particuliere aux Gentils, & à tous ceux qui estoient assis dans les tenebres & dans l'ombre de la mort. JESUS-CHRIST ayant esté crucifié au milieu des Juifs qui le voyoient avec joye en cet estat, les Gentils qui estoient alors éloignez de luy & dans les tenebres, *s'en sont approchez, & en ont esté éclairez.* Mais comment, dira quelqu'un, un pecheur chargé de crimes osera-t-il s'approcher du Dieu de gloire & du Dieu de pureté? Quelque criminel que vous soyez, ne craignez point de vous approcher de luy; pourvû que vous vous humiliyez par la penitence. Car vos tenebres seront dissipées par sa lumiere. Heureux celuy qui au grand jour où le Seigneur portera le flambeau de sa verité dans le plus secret des cœurs, aura eu soin auparavant de s'approcher de cette divine lumiere afin d'en estre éclairé, & qui sera en estat de paroistre alors plein d'une sainte confiance devant luy.

℣. 6. 7. *Ce pauvre a crié; & le Seigneur l'a exaucé; & il l'a sauvé de toutes ses differentes afflictions. L'ange du Seigneur environnera ceux qui le craignent, & il les delivrera.*

David se propose pour exemple; & se comparant à un *pauvre* qui a besoin de secours, il encourage ceux à qui il parle, lors qu'il leur témoigne qu'au moment qu'il *a crié au Seigneur, il a esté exaucé*; & que c'est ainsi que *ceux qui le craignent*, n'ont rien à craindre; parce que *son ange les environne*, ou selon la force du mot Hebreu, *forme une espece de camp autour d'eux*, & les met en sureté du costé de leurs ennemis. Saint Basile dit que l'Ecriture nous donne lieu de comprendre quelle est la force de la nature angelique, lors qu'elle compare un seul ange à tout un camp

Digitized by Google

d'une armée d'hommes très nombreuse. Et il entend particulierement par cet ange celuy que Dieu donne à chaque fidéle pour le garder & le conduire dans la voye de son salut. Soit donc que David parle seulement de soy en nommant ce *pauvre*, ou qu'il ait voulu nous marquer en même tems JESUS-CHRIST, c'est comme s'il avoit dit à tous les hommes; „ Que craignez-vous, & „ pourquoy apprehendez-vous de *vous approcher* „ *de Dieu?* Ne voyez-vous pas *ce pauvre qui a crié* „ *& qui a esté exaucé?* Joignez-vous à luy, afin de „ crier comme luy dans la même humilité de cœur, „ sentant veritablement vostre pauvreté. „ Que si nous voulons entendre encore par cet *ange du Seigneur*, JESUS CHRIST même qui est appellé par les Prophetes *l'ange du grand Conseil*; que peuvent craindre *ceux qui ont sa crainte*, lors qu'ils sçavent qu'il veille autour d'eux pour les défendre contre tous leurs ennemis?

Augst.

℣. 8. jusqu'au ℣. 11. *Goûtez & voyez combien le Seigneur est doux. Heureux est l'homme qui espere en luy*, &c.

L'exemple des autres est souvent assez inutile pour persuader les personnes incredules, qui ne croyent ordinairement que ce qu'elles voyent. *Goûtez* donc aussi vous-mêmes, leur dit David, *& voyez combien le Seigneur est doux*, c'est-à-dire plein de bonté à l'égard de ceux qui dans leurs afflictions *s'approchent de luy* avec foy pour luy demander son assistance. Vous reconnoîtrez par vous-mêmes, que *celuy-là* seul *est heureux qui espere en luy*, parce qu'il ne peut estre trompé en s'appuyant sur la verité. Saint Pierre employe ces mêmes paroles pour exhorter les Chrétiens à se nourrir & à croistre peu à peu dans la pieté après le baptême, en goustant par leur experience la douceur qui se rencontre dans le service de JESUS-CHRIST.

1. Petr. c. 2. v. 3.

Le

Le Prophete a soin de joindre ici *la crainte* avec l'esperance, l'une & l'autre de ces deux vertus se soutenant mutuellement, & l'une des deux ne pouvant subsister sans l'autre. Mais l'homme charnel a peine à comprendre ce qu'il ajouste; Que ceux qui ont *cette crainte du Seigneur ne peuvent manquer, & que les riches au contraire sont dans le besoin & dans la faim.* Cependant il est certain par l'experience de plusieurs grands Saints qui ont vécu en differens siecles, que *ceux qui cherchent* veritablement *le Seigneur*, comme David & comme ces Saints le cherchoient, n'ont jamais manqué du necessaire. Toutes les histoires sont pleines d'exemples qui prouvent cette verité. Et on a vû très-souvent que Dieu faisoit des miracles pour nourrir ses serviteurs dans les deserts lors qu'ils avoient tout quitté pour luy. Mais quand même il arriveroit qu'un juste manquast de son necessaire, il est vray encore que rien ne luy manque alors, puis qu'estant ainsi que Job par sa charité parfaite disposé à tout souffrir, il est en quelque façon d'autant plus riche, qu'il a le cœur plus rempli de Dieu, & qu'il possede veritablement en luy toutes choses. On voit au contraire, continuë David, plusieurs *riches devenir pauvres*, parce que les biens de la terre sont peu assurez, & exposez à mille perils. Mais quand ces riches attachez à leurs tresors possederoient leurs richesses jusqu'à leur mort, le Prophete avoit raison de les regarder dès lors comme devant à la fin tomber dans *une* effroyable *indigence* & dans une *faim* qu'on ne peut point concevoir, lors qu'estant privez à leur mort de tous ces biens perissables, ils se trouveront en un instant dans un vuide capable de les anéantir, si la justice de Dieu ne les soutenoit, pour estre éternellement affamez sans pouvoir jamais rassasier cette faim épouvantable. Et ils éprouvent dès-à-present quel-

Digitized by Google

que chose de ce vuide si terrible où ils tomberont un jour ; puisqu'au milieu de tous leurs tresors, leur cœur affamé cherche toûjours quelque chose qu'ils n'ont pas.

Saint Basile a envisagé dans ces paroles du saint Prophete *l'indigence* inconcevable dans laquelle le peuple Juif, qui se regardoit comme *riche* & comblé de biens, est tombé par sa propre faute, lors qu'en crucifiant le Dieu de gloire ils se sont privez du pain de vie qui seul pouvoit les nourrir ; en même tems que les gentils, qui ont commencé *à rechercher* le Seigneur, se sont trouvez dans une sainte abondance de toutes sortes de biens, selon que l'assure le plus pauvre & plus riche d'entre les Apostres, lorsqu'il déclare ; *Que n'ayant rien, ils possedoient toutes choses.*

℣. 11. jusqu'au ℣. 15. *Venez, mes enfans, écoutez-moy ; je vous enseigneray la crainte du Seigneur.*

Ne croyez pas, dit Saint Augustin, que ce soit seulement un homme, comme estoit David, qui crie à tous les autres hommes ; *Venez mes enfans, afin que je vous enseigne quelle est la crainte du Seigneur.* C'est le Saint-Esprit qui parle ici par la bouche de David, comme ce saint Roy l'assure luy-même en un autre lieu lorsqu'il disoit ; Que *c'estoit l'Esprit du Seigneur qui s'estoit servi de luy pour parler, & qui s'estoit exprimé par le ministere de sa langue.* Ecoutons donc avec un profond respect l'Esprit saint, à qui seul il appartient *d'enseigner* au cœur de ceux qui sont *ses enfans* & ses disciples *la crainte* chaste *du Seigneur. Qui est l'homme*, ajoûste-t-il, *qui aspire à la vie*, &c.? Mais quel est l'homme au contraire, dit encore le même Saint, qui ne la souhaite pas? Cependant il n'est que trop vray qu'il y en a peu qui la souhaitent comme il le faut & en la maniere que l'entend le Saint-Esprit. Vous

2. Reg. 23. v. 2.

aimez

aimez une vie heureuse ; mais vous la cherchez en un lieu où elle n'est pas. Vous *voulez voir des jours tout remplis de biens*, & vous vous attachez à ceux que le Saint-Esprit appelle *des jours mauvais*. S'il est vray donc que vous aspiriez principalement à la vie future, l'unique moyen d'obtenir ce que vous voulez, c'est de *veiller* très-exactement *sur vostre langue*. Et le Prophete a grande raison de réduire ainsi la principale partie de la pieté au reglement de la langue, puisqu'un Apostre nous assure, qu'on est parfait, quand on n'y fait point de fautes.

Que vos lévres ne proférent aucune parole de tromperie ; c'est-à-dire, comme l'expliquent les deux grands Apostres ; Aimez-vous tous d'une affection sincere, & n'usez point de déguisement, beaucoup moins de tromperie, entre vous ; mais vivez ensemble dans l'ouverture d'un cœur plein de charité. *Evitez le mal, & faites le bien* que vous pouvez. S'abstenir des crimes, c'est vivre comme un honneste payen. Mais un serviteur de Dieu doit imiter Dieu dans le bien qu'il fait generalement à tous les hommes : & en s'éloignant de tous les pechez, il doit s'exercer dans les vertus. *Recherchez la paix* avec Dieu, en vous unissant à luy par la pureté de vostre amour ; avec vous-mêmes, en travaillant à détruire en vous tout ce qui s'oppose à sa volonté ; & avec vostre prochain, en le supportant, & en conservant un esprit paisible lors même qu'il vous persecute & vous fait du mal. Cette paix ne sera jamais parfaite en ce monde. C'est pourquoy il la faut *chercher* sans cesse, & travailler par une *poursuite* perseverante à en obtenir la perfection qu'on ne trouvera que dans le ciel. Car le Saint-Esprit ne nous exhorte à rechercher cette paix, qu'afin de nous preparer à la guerre que nous aurons necessairement à soutenir & à l'égard

nous-mêmes, & à l'égard de nos freres, si nous voulons, en suivant ce qu'il nous a dit, resister au mal, & faire le bien. C'est donc en nous inspirant ces veritez au fond du cœur par l'onction de sa grace, qu'il nous *enseigne* veritablement comme à *ses enfans la crainte de Dieu*, qui est chaste & pleine d'amour.

℣. 15. jusqu'au ℣. 19. *Les yeux du Seigneur* sont arrestez *sur les justes; & ses oreilles sont ouvertes à leurs prieres*, &c.

C'est une chose admirable de voir David au milieu de tant de persecutions toûjours appliqué à regarder Dieu, & nous exhortant sans cesse à songer, que *Dieu tient* aussi *ses yeux arrestez sur ceux qui sont justes*, prémierement, pour considerer leur patience & l'humble disposition de leur cœur; & en second lieu, pour les exaucer & les secourir. Ce regard de Dieu sur les justes est bien different de celuy qu'il porte sur les pecheurs. L'un tend à sauver, & l'autre à punir. L'un procure une demeure éternelle dans la terre des vivans; & l'autre efface & *extermine de dessus la terre* ceux que leurs crimes ont rendu indignes de son souvenir & de la memoire des hommes.

Augustin.

Ce que le Prophete ajoûte : *Que les justes ont crié*, nous donne lieu de remarquer que ces justes sont dans la guerre, & qu'ils travaillent à *rechercher cette paix* dont il a parlé. Car s'ils estoient dans la paix, ils ne crieroient point. Mais ne craignez point & ne vous affligez point, ô saints combattans, tant que vous travaillez; parce que Dieu vous regarde & qu'il entend les soûpirs de vostre cœur. Il n'est pas semblable à ces dieux que leurs prophetes invoquoient avec de grands cris, sans pouvoir en estre entendus. Celuy que vous invoquez vous assure par la bouche de David, qui l'a éprouvé tant de fois; *Que ses oreilles sont* toûjours *ouvertes* pour vous entendre, & *qu'ils est proche*

Digitized by Google

che de vous pour vous sauver si vostre cœur est affligé en sa presence, & si *vostre esprit est humilié & abbaissé.*

Cependant, dit S. Augustin, c'est ici un grand mystere que l'orgueil de l'homme ne sçauroit comprendre Dieu estant aussi élevé qu'il est, & l'homme si rabbaissé, comment fera le Chrétien pour s'approcher de son Dieu? Faut-il qu'il s'éleve? C'est tout le contraire, puisqu'il ne s'en éloignera jamais davantage que lorsqu'il s'élevera. Qu'il s'humilie donc de plus en plus: & le Très haut qui s'est abbaissé si profondément, sera alors *tout proche de luy.*

Que si on prétend qu'il n'est pas toûjours vray, que *Dieu sauve ceux qui ont le cœur affligé*, puis qu'il n'a pas retiré du milieu des flammes les Machabées; il est aisé d'y répondre, comme a fait le même Saint, par l'exemple de S. Pierre, qui ayant, dit il, esté délivré de la prison, & ne l'ayant point esté de la croix où il mourut, fut sauvé d'une maniere plus avantageuse par sa mort, qu'il ne le fut par sa sortie de prison; puisqu'il ne sortit de sa prison qu'afin de souffrir la mort, & qu'au contraire il ne mourut, que pour n'estre plus en estat de rien souffrir.

℣. 19. 20. *Les justes sont exposez à beaucoup d'afflictions; & le Seigneur les délivrera de toutes ces peines. Le Seigneur garde exactement tous leurs os. Un seul de ces os ne pourra estre brisé.*

Ceci prouve ce que nous venons de dire, que le salut dont le Prophete a parlé, regarde plustost le tems à venir que le tems present. Car enfin il ne propose à ceux qui sont justes que *beaucoup d'afflictions.* Et quoy qu'il asseure en même tems, que le Seigneur *les délivrera de toutes ces peines*, comme David fut luy-même délivré avant sa mort des longues persecutions qu'il avoit souffertes; il est néanmoins visible par l'experience de tous les

siecles, que les justes n'en sont pas tous délivrez de cette sorte. Et les Martyrs, comme un S. Ignace, dont les dents des bestes ont *brisé les os*, sont autant de preuves. dit S. Basile, que ce salut & ces os se doivent entendre principalement d'une maniere spirituelle; c'est-à-dire, que ces os marquent la constance toute divine qui affermit l'ame dans les souffrances, sans qu'elle soit ébranlée, comme les os corporels affermissent nostre chair pour la soustenir : quoy qu'on peut bien dire encore, en suivant le raisonnement du même Saint, qu'il est veritable, selon la lettre, que Dieu par rapport à la resurrection generale de nos corps, *en garde* très-exactement *tous les os* dans le sein vaste de sa providence, pour les rejoindre, selon que parle un Prophete, à leurs nerfs & à leur chair; & qu'il ne permettra point *qu'un seul d'entr'eux soit brisé* dans ce grand jour, où il fera éclater sa toute-puissance par la reparation generale de tous les corps qui estoient reduits en cendres.

Hierem. cap. 37.

Saint Augustin expliquant aussi en un sens spirituel ces os dont parle le saint Prophete, de la fermeté que Dieu donne aux justes pour les soûtenir contre tous les coups de leurs ennemis, ajoûte admirablement, qu'il ne permit point que les os de JESUS-CHRIST fussent rompus sur la croix comme ceux des deux larrons, pour marquer en quelque façon, qu'il devoit estre jusques à la fin des siecles toute la force de son corps mystique, qui est l'Eglise; & que *nul os* de ses membres, qui sont les élus, *ne pourroit estre brisé*; c'est-à-dire, que nul de ceux que son Pere luy a donnez ne pourra perir.

℣. 21. 22. *La mort des pecheurs est très-funeste; & ceux qui ont de la haine pour le juste, pecheront* contr'eux-mêmes. *Le Seigneur rachetera les ames de ses serviteurs : & tous ceux qui mettent en luy leur esperance, ne seront point frustrez.*

David

David voulant affermir les justes contre la crainte de ce grand nombre d'afflictions qu'il leur propose comme leur partage, leur represente *la mort des méchans* qui les affligent comme la chose *la plus funeste* qu'on doive craindre. Considerez donc avec les yeux de la foy cette mort terrible des pecheurs; & que l'éclat de leurs pompes funebres n'éblouisse pas vos yeux. Si vous consultez l'Evangile sur le Lazare mort en apparence dans la derniere misere, & sur le riche enterré magnifiquement: il represente à vôtre foy le Lazare dans la gloire, & l'ame de ce riche malheureux brûlée dans l'enfer. Ainsi *les pecheurs*, qui n'ont eu que de *la haine pour les justes* pendant qu'ils vivoient, se trouvent miserablement trompez à leur mort. Ils reconnoissent trop tard qu'ils ont travaillé à leur propre perte en persecutant ces justes; lorsque se voyant perdus pour jamais, le Seigneur fait éclater sa misericorde à l'égard de ceux qui étoient l'objet de leur haine, en les *rachetant* & les délivrant par une mort très-heureuse des violences de leurs ennemis. Et autant qu'ils sont alors trompez dans leurs pensées; autant ces justes se voyent comblez par l'effet heureux *de leurs esperances*, qu'ils avoient *mises en Dieu* seul. *Augustin.*

PSEAU-

Digitized by Google

PSEAUME XXXIV.

A DAVID, *ou*, POUR DAVID.

La plûpart des Interpretes rapportent ce Pſeaume au tems où David étoit perſecuté par Saül. Mais d'autres croyent qu'il regarde plûtôt la révolte & la guerre d'Abſalon. David y demande avec une grande ardeur le ſecours de Dieu; & il nous apprend par ſon exemple à n'être pas moins ardens, pour implorer la grace de nôtre Sauveur contre tous les ennemis de nôtre ſalut. Ce Pſeaume ſe peut auſſi appliquer à JESUS-CHRIST.

1. JUgez, Seigneur, ceux qui me font injuſtice; deſarmez ceux qui combatent contre moy.

1. *Judica Domine nocentes me, expugna impugnantes me.*

2. Prenez vos armes & vôtre bouclier: & levez-vous pour venir à mon ſecours.

2. *Apprehende arma & ſcutum: & exurge in adjutorium mihi.*

3. Tirez vôtre épée, & fermez tout paſſage à ceux qui me perſecutent: Dites à mon ame: C'eſt moy qui ſuis ton ſalut.

3. *Effunde framem; & conclude adversùs eos qui perſequuntur me: dic animæ meæ: Salus tua ego ſum.*

4. Que ceux qui cherchent à m'ôter la vie [a] ſoient couverts de confuſion & de honte.

4. *Confundantur & revereantur quærentes animam meam.*

5. Que ceux qui ont de

5. *Avertantur retror-*

[a] 4. *Lett.* qui cherchent mon ame.

trorsum, & confundantur cogitantes mihi mala.

6 *Fiant tamquàm pulvis ante faciem venti: & Angelus Domini coarctans eos.*

7. *Fiat via illorum tenebræ & lubricum: & Angelus Domini persequens eos:*

8. *quoniam gratis abscónderunt mihi interitum laquei sui: supervacuè exprobravérunt animam meam.*

9. *Veniat illi laqueus, quem ignorat: & captio, quam abscondit, apprehendat eum: & in laqueum cadat in ipsum.*

10. *Anima autem mea exultabit in Domino: & delectábitur super salutari suo.*

11. *Omnia ossa mea*

mauvais desseins contre moy, soient renversez & confondus.

6. Qu'ils deviennent comme la poussiere qui est emportée par le vent; & que l'ange du Seigneur *les pousse* en les serrant de fort près.

7. Que leur chemin soit couvert de tenebres & glissant; & que l'ange du Seigneur soit attaché à les poursuivre;

8. parce que sans aucun sujet ils ont voulu me faire perir dans le piege // qu'ils m'ont dressé en secret, & qu'ils m'ont très-injustement couvert d'outrages //.

9. Qu'un piege dont il ne se doute pas vienne le surprendre: qu'il soit pris dans celuy qu'il avoit caché *pour prendre les autres*; & qu'il tombe dans le filet même qu'il avoit tendu.

10. Mais mon ame se réjouira au Seigneur, & trouvera toute sa consolation dans son Sauveur.

11. Tous mes os vous ren-

¥. 8. *Lettr.* interitum laquei, *i. e.* laqueum interitus, un piege pour me faire perir.

Ibid. *Lettr.* ont outragé mon ame. *Hebr.* ils ont creusé une fosse pour m'y faire tomber.

Digitized by Google

rendront gloire en disant ": Seigneur, qui vous est semblable ?

dicent : Domine, quis similis tibi ?

12. C'est vous qui tirez le pauvre avec force des mains de ceux qui étoient plus forts que luy ; & celuy qui est abandonné & dans l'indigence, de ses ennemis qui le pilloient.

12. *Eripiens inopem de manu fortiorum ejus : egenum & pauperem à diripientibus eum.*

13. Des témoins injustes s'étant élevez m'ont interrogé sur des choses que je ne connoissois pas.

13. *Surgentes testes iniqui ; quæ ignorabam, interrogabant me.*

14. Ils me rendoient plusieurs maux, au lieu des biens *qu'ils avoient reçûs de moy, & vouloient jetter* mon ame dans une sterilité & dans une désolation entiere.

14. *Retribuebant mihi mala pro bonis : sterilitatem animæ meæ.*

15. Mais pour moy lorsqu'ils m'accabloient de cette sorte ", je me revêtois d'un cilice.

15. *Ego autem cùm mihi molesti essent, induebar cilicio.*

16. J'humiliois " mon ame par le jeûne ; & je répandois " ma priere dans *le secret* de mon sein.

16. *Humiliabam in jejunio animam meam : & oratio mea in sinu meo convertetur.*

17. *Quasi*

℣. 11. *Lettr.* Tous mes os diront.

℣. 15 *Hebr.* Lors qu'ils estoient malades.

℣ 16. *Autr* J'affligeois ibi *Lettr* je répandray ; futurum pro præterito imperfecto. *Hebraïsm.* Apud antiquos qui erant in luctu, incurvi, & prono in pectus capiti orabant. *Autr.* Ma priere retournera à mon avantage.

Digitized by Google

17. *Quasi proximum, & quasi fratrem nostrum, sic complacebam : quasi lugens & contristatus, sic humiliabar.*

17. J'avois *pour chacun d'eux* de la complaisance comme pour un proche & pour un frere ; & je m'abaissois comme estant touché d'une vraye douleur qui me portoit à gemir [n] *pour eux.*

18. *Et adversùm me lætati sunt, & convenerunt : congregatæ sunt super me flagellæ ; & ignoravi.*

18. Quant à eux, ils se sont réjouis sur mon sujet [n], & ils se sont assemblez contre moy : ils m'ont accablé de maux, sans que j'en connusse la raison.

19. *Dissipati sunt, nec compuncti, tentaverunt me, subsannaverunt me subsannatione : frenduerunt super me dentibus suis.*

19. Ils ont esté divisez [n] : mais n'estant pas néanmoins touchez de componction [n], ils m'ont tenté & éprouvé *de nouveau* ; ils m'ont insulté avec mocquerie ; ils ont grincé les dents contre moy.

20. *Domine, quando respicies ? restitue animam meam à malignitate eorum, à leonibus unicam meam.*

20. Quand sera-ce que vous ouvrirez les yeux, Seigneur ? Rendez-moy la vie, *en me délivrant* de leur mauvaise volonté ; *sauvez de la cruauté* des lions mon *ame* qui est desolée [n].

21. Je

℣. 17. *Hebr.* comme un homme qui pleure sa mere.

℣. 18. *Hebr.* Lors qu'ils m'ont vû chanceler & prest à tomber, ils s'en sont réjouis.

℣. 19. *Autr.* dissipez.

Ibid. *Hebr* Ils m'ont déchiré *par leurs calomnies*, & n'ont point cessé.

℣. 20. *Autr.* qui m'est unique & uniquement chere. *Bellarm.*

Digitized by Google

21. Je publieray vos louanges dans une grande assemblée ; je vous loueray au milieu d'un peuple très-nombreux,

21. *Confitebor tibi in ecclesia magna in populo graui laudabo te.*

22. Que je ne fois point un sujet de joye & d'insulte à ceux qui m'attaquent injustement ; qui me haïssent sans aucun sujet, & qui feignent par leurs regards " *d'estre mes amis.*

22. *Non supergaudeant mihi qui adversantur mihi iniquè, qui oderunt me gratis & annuunt oculis.*

23. Car ils me parloient en apparence avec un esprit de paix : mais lorsqu'ils parloient au milieu des peuples émus de colere " *contre moy*, ils ne pensoient qu'à des tromperies.

23. *Quoniam mihi quidem pacificè loquebantur : & in iracundia terræ loquentes dolos cogitabant.*

24. Et ils ont ouvert contre moy leur bouche & ils ont dit : Courage, courage ; nos yeux ont vû *à la fin ce qu'ils souhaitoient.*

24. *Et dilatauerunt super me os suum : dixerunt : Euge, euge, viderunt oculi nostri.*

25. Vous l'avez vû, Seigneur ; ne gardez pas le silence : Seigneur, ne vous éloignez pas de moy.

25. *Vidisti Domine, ne sileas : Domine ne discedas à me.*

26. Levez-vous & ap-

26. *Exurge & intende*

✠. 22. *Auer.* Se mocquent de moy par les signes qu'ils font de leurs yeux. *Mus.*

✠. 23. *Lxxr.* in iracundia terræ ; *id est*, quando terra, sive habitantes terram sunt in ira & in tumultibus. *Genb. Tirin.*

tende judicio meo : Deus meus & Dominus meus, in causam meam.

pliquez-vous à *ce qui regarde* mon jugement ; mon Dieu & mon Seigneur, *songez* à la défense de ma cause.

27. *Judica me secundùm justitiam tuam Domine Deus meus, & non super gaudeant mihi.*

27. Jugez-moy selon *les regles de* vostre justice, Seigneur mon Dieu ; & qu'ils ne se réjouïssent pas en triomphant de moy.

28. *Non dicant in cordibus suis : Euge, euge, anima nostra : nec dicant : Devoravimus eum.*

28. Qu'ils ne disent pas dans leurs cœurs : Courage, réjouïssons-nous. Qu'ils ne disent pas ; Nous l'avons *enfin* devoré.

29. *Erubescant & revereantur simul, qui gratulantur malis meis.*

29. Que ceux qui témoignent de la joye de mes maux, rougissent & soient confondus.

30. *Induantur confusione & reverentia, qui magna loquuntur super me.*

30. Que ceux qui parlent avec orgueil contre moy, soient couverts de confusion & de honte.

31. *Exultent & lætentur qui volunt justitiam meam : & dicant semper : Magnificetur Dominus, qui volunt pacem servi ejus.*

31. Que ceux qui veulent que ma justice soit reconnue [y], se réjouïssent & soient transportez de joye. Et que ceux-là disent sans cesse : Que le Seigneur soit glorifié ; qui desirent la paix de son serviteur [z].

32. *Et lingua mea*

32. Et ma langue toute pene-

[y]. 31. *Hebr.* qui s'interessent pour la justice de ma cause.

Ibid. *Hebr.* qui a bien voulu *donner* la paix à son serviteur.

Digitized by Google

penetrée de vostre justice[u] *publiera* durant tout le jour vos louanges.

meditabitur justitiam tuam, tota die laudem tuam.

℣. 32. *Lettr.* méditera vostre justice.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. -usqu'au ℣. 4. *Ugez, Seigneur, ceux qui me font injustice : desarmez ceux qui combattent contre moy, &c.*

C'est un beau spectacle, dit S. Augustin, de voir Dieu même armé pour nostre défense. Mais qu'elles sont donc les armes d'un Dieu ? Car il ne faut pas nous representer rien de corporel dans cet Esprit souverain, ni croire que le Très-haut, qui fait toutes choses par sa seule volonté, ait besoin pour l'executer de toutes ces armes qui sont necessaires à la foiblesse des hommes. Les armes de Dieu sont marquées ailleurs par ces paroles : *Vous nous couvrez de vostre amour, Seigneur, ainsi que d'un bouclier.* C'est donc dans les tresors de cet amour ineffable que Dieu a pour nous, comme dans un arsenal tout divin, que sont renfermées les armes dont il se sert pour abattre nos persecuteurs. Ainsi toutes ces expressions dont se sert David lorsqu'il presse le Seigneur de *prendre ses armes & son bouclier, & de tirer son épée pour s'opposer* à ses ennemis, ne sont qu'un langage humain dont il use pour estonner salutairement les méchans ; & pour leur faire mieux concevoir ce qu'ils doivent attendre d'un Dieu armé de toute sa puissance & de toute sa colere pour les punir.

Ps. 5. 13.

Mais ce qui doit faire la terreur de nos ennemis, est le sujet de nostre confiance, puisque la foy nous apprend que c'est pour nostre salut que Dieu *s'est armé*. Dieu luy demande donc, qu'il veuille

veuille affermir ſon cœur dans ce grand peril où il ſe trouvoit, & *dire au fond de ſon ame*; c'eſt-à-dire, y graver par l'onction de ſon Saint-Eſprit cette parole ſi conſolante, *qu'il eſtoit* veritablement *ſon ſalut*, afin qu'il ne ſe decourageaſt pas & qu'il attendiſt ce ſalut non de quelque autre, mais de luy ſeul. Demandons auſſi à Dieu que noſtre ame ſe rende attentive à cette voix ſalutaire, lorſqu'il la luy fait entendre. Demandons-luy qu'au milieu du plus grand abandonnement, & des plus *Auguſt.* fortes tentations, ou des plus cruelles perſecutions, nous écoutions avec joye & avec paix cette parole efficace qu'il a fait entendre dans une ſemblable occaſion à un grand Apoſtre : Je ſuis ton Sauveur ; qu'as-tu à craindre ? *Ma grace ne te ſuffit-elle pas ?*

℣. 4. juſqu'au ℣. 8. *Que ceux qui cherchent à* 2. Cor. 12. *m'oter la vie, ſoient couverts de confuſion & de* 9. *honte*, &c.

Tout ceci n'eſt qu'une expreſſion très-vive dont David ſe ſert, pour declarer par un eſprit prophetique, que ceux qui vouloient le perdre ſeroient *confondus* & *renverſez* avec le plus grand deſordre que l'on puſt s'imaginer. Il les compare à *la puiſſance* expoſée au gré du vent ; à cauſe de leur extrême legereté & foibleſſe. Et néanmoins il les repreſente comme eſtant encore pouſſez & preſſez par un ange du Seigneur, pour marquer que ce devoit eſtre par un effet de la puiſſance de Dieu qu'ils ſeroient forcez de fuir avec toute ſorte de précipitation. Il ajouſte qu'ils fuiront dans les tenebres & dans un chemin gliſſant, ce qui exprime admirablement l'eſtat effroyable où ils ſe verroient réduits, lorſqu'eſtant auſſi incapables de reſiſter qu'une pouſſiere très-legere, & preſſez par une vertu ſecrette de l'ange de Dieu qui les pourſuivroit, ils ne pourroient néanmoins fuir que par des lieux très-gliſſans, & durant l'obſcu-

Digitized by Google

l'obscurité. Il ne pouvoit pas sans doute nous faire comprendre d'une maniere plus sensible ce que Dieu luy faisoit connoistre à luy-même touchant le desordre & la fuite de ses ennemis. Et s'il est vray que ce Pseaume regarde le tems de la guerre d'Absalon, on y remarque aisément une image très-réelle de ce qu'on vit arriver alors.

Augustin. Mais ceux qui ont regardé David comme un Saint rempli de l'esprit de Dieu qui envisageoit dans ses ennemis tous les impies, nous font remarquer en un sens spirituel dans les paroles de ce saint roy l'estat effroyable de l'ame de ces pecheurs. N'ayant, dit-il, aucune solidité non plus que la poussiere qui est le jouet des vents, ils sont emportez par tout où l'esprit d'iniquité les pousse. Et cet ange du Seigneur, qui est le ministre de sa colere & de sa justice, les poursuit sans cesse; c'est-à-dire; qu'il ne permet point qu'ils s'arrestent dans le mal, mais qu'il les pousse de crime en crime & de précipice en précipice, en les conduisant par des voyes obscures & par des chemins glissans, qui nous marquent d'une part les tenebres de l'aveuglement, & de l'autre la volupté & la sensualité. Ils s'imaginent estre libres, lorsqu'ils sont poussez & maltraitez comme des esclaves. Ils se regardent comme éclairez, lorsqu'ils ne voyent pas le chemin même par lequel ils marchent. Ils croyent marcher d'un pas assuré, lorsqu'ils tombent à toute heure. Telles sont les suites funestes de l'aveuglement de l'impieté.

℣. 8. 9. *Parce que sans aucun sujet ils ont voulu me faire perir dans le piege qu'ils m'ont dressé en secret, & qu'ils m'ont très-injustement couvert d'outrages; qu'un piege dont il ne se doute pas vienne le surprendre; qu'il soit pris dans celuy qu'il avoit caché pour prendre les autres,*

Digitized by Google

autres, & qu'il tombe dans ce filet même qu'il avoit tendu.

Si nous entendons cecy de la guerre d'Abſalon fils de David, rien n'eſt plus clair que cette prediction touchant le ſort malheureux de celuy qu'il ne nomme point, mais qui s'étoit declaré d'une maniere ſi indigne contre luy ; d'Achitophel, dis je, cet homme conſommé dans la ſageſſe & la politique, qui ayant donné deux conſeils à Abſalon, qui tendoient, comme il eſt marqué icy, à *faire perir* David, & à *le couvrir d'opprobres*, fut ſi outré de ce que par le conſeil de Chuſaï le ſien n'avoit pas été ſuivi, qu'il alla ſe pendre de deſeſpoir, & tomba ainſi très-juſtement dans le *piege* ou dans le *filet qu'il avoit tendu* à ſon prince legitime. 2. *Reg.* 15. 12. 16. 21. 17. 1. 2. 3. 14. 23.

JESUS-CHRIST qui a été figuré par la perſonne de David, ayant éprouvé une ſemblable trahiſon de la part d'un de ſes Apôtres, celuy qui l'avoit trahi tomba dans une ſemblable condamnation. On ne peut douter non plus, dit ſaint Auguſtin, que dans ce grand nombre de Chrêtiens qui ſont les amis du vray Dieu, il ne s'en trouve pluſieurs qui trahiſſent ſes interêts. Mais que leur arrive-t-il ? ils ſont liez & comme enchaînez par leurs propres crimes, ils tombent dans le même piege qu'ils ont dreſſé, & trouvent leur perte, en cherchant à perdre leurs freres. *Aug.*

℣. 10. 11. 12. *Mais mon ame ſe réjouira au Seigneur, & trouvera toute ſa conſolation dans ſon Sauveur*, &c.

David témoigne les ſaints tranſports de ſa joye, mais d'une joye qui ne regardoit que Dieu, & qui tendoit à une humble reconnoiſſance de la grace de ſon divin liberateur. Ce n'eſt point en moy, diſoit-il, *C'eſt en mon Dieu que je trouveray toute ma conſolation & toute ma joye.* Et non ſeule-

ſeulement mon ame, mais *tous mes os*, c'eſt à-dire, mon corps même, & enfin tout ce que je ſuis luy rendra gloire, en proteſtant que *nul ne luy eſt ſemblable.* Quoyque des os ne puiſſent pas rendre ce témoignage à la gloire du Seigneur, les ſaints Prophetes ont accoûtumé d'animer ainſi des choſes inanimées, pour marquer plus vivement l'impreſſion que doit faire ſur la nature la grandeur & la majeſté de Dieu. En effet, puiſque le pauvre ſe trouvant entre les mains de ceux qui l'accablent par leur puiſſance, & qui *le pillent lorſqu'ils ſont plus forts que luy*, ſent dans ſon corps même, & ſi cela ſe peut dire. juſques dans *ſes os* les triſtes effets de la dureté; ces mêmes os ne doivent-ils pas ſe ſentir auſſi du ſalut que Dieu daigne procurer au pauvre, lorſqu'il le délivre d'entre leurs mains par une plus grande puiſſance que n'eſt la leur?

Mais ſi on entend d'une maniere plus ſpirituelle ces paroles de David; „ Qui pourroit, dit „ ſaint Auguſtin, expliquer aſſez dignement des „ paroles ſi ineffables? O ſainte Egliſe, s'écrie-„ t-il, ô divin Corps de JESUS-CHRIST, que „ *tous vos os*, c'eſt à-dire, tous ceux de vos mem-„ bres qui ſont juſtes, qui ſont forts, & qui ont „ aſſez de fermeté pour ne point ceder à aucunes „ perſecutions ni tentations, diſent hautement „ comme le Prophete roy: *Seigneur, qui vous eſt* „ *ſemblable?* & non pas comme le premier Ange; „ *Je ſeray ſemblable au Très-haut.* Car n'eſt-ce pas „ vous, mon Dieu, qui nous avez rendu forts „ par vôtre propre grace; & qui lorſque nous „ étions eſclaves & miſerables, nous avez tiré „ fortement des mains de celuy qui nous tenoit „ en ſa puiſſance? C'eſt vous qui étant plus fort „ que le fort armé, ne l'avez pas ſeulement vain-„ cu une fois par vôtre mort, mais qui luy faites „ encore ſentir tous les jours de nouveaux effets

„ de

Digitized by Google

„ de cette victoire, en nous délivrant de sa puis-
„ sance, & en rendant inutiles les efforts qu'il fait
„ à toute heure contre nous. „

JESUS-CHRIST luy-même a été ce *pauvre*, livré entre les mains de ses ennemis, qui ont paru plus *puissans que luy* lorsqu'il étoit entraîné & *dépouillé* avec violence, & qu'ils l'ont fait à la fin mourir sur la croix. Mais il a été enfin *délivré* de leur puissance; & il nous a mérité d'être delivrez avec luy comme étant ses membres.

℣. 13. jusqu'au 18. *Des témoins injustes s'étant élevés, m'ont interrogé sur des choses que je ne connoissois pas*, &c.

Ceci semble avoir plus de rapport avec le tems où Saül persecutoit David en ajoûtant foy à des imposteurs qui l'accusoient de conspirer contre sa personne. Ainsi il peut bien parler de cette persécution de Saül, & representer à Dieu pour le toucher davantage dans l'occasion où il se trouvoit alors, la douceur de la conduite qu'il avoit tenuë en tout tems à l'égard de ses ennemis. Il dit donc, que *ces faux témoins s'élevoient* par une malice toute volontaire, pour *l'interroger*, c'est-à-dire, pour l'obliger de se justifier sur des crimes *dont il n'avoit aucune connoissance*; Que l'ingratitude étoit jointe à la malice dans ces personnes, puisque plus *il leur avoit fait de bien*, plus ils s'efforçoient de le priver de toutes sortes de consolations; ce qu'il semble entendre par cette *sterilité* où ils vouloient reduire *son ame*: Que cependant plus ils tâchoient *de l'accabler*, plus il *s'humilioit* devant Dieu, ayant recours non à la vangeance, mais *à la priere, au jeûne & au cilice*; se soutenant par l'humble confiance qu'il avoit que *sa priere retourneroit dans son sein*, non pas sterile, mais avec le fruit & l'avantage qu'il en devoit esperer. Il ajoûte ce qui est capable

1 *Reg.* c. 24. 10.

Theodor.

Digitized by Google

de couvrir de confusion un grand nombre de Chrétiens dont un tel exemple est la condamnation, Qu'il sentoit pour ses ennemis au fond de son cœur *une affection d'ami & de frere*, & *s'abaissoit* mêmes sous leurs insultes, étant touché principalement de leur injustice. Il parloit peut-être en particulier de Saül, lorsqu'il dit sans le nommer ; Qu'il *avoit pour luy de la complaisance comme pour un frere* : ce qu'on vit dans toutes les occasions, où il donna à ce prince des preuves sensibles de l'affection très-sincere de son cœur. Il est très-aisé de faire l'application de la conduite de David à celle de JESUS-CHRIST, contre qui de semblables *faux témoins se sont élevés* ; qui s'est vû réduit à la derniere désolation sur la croix, & n'a reçû de la part de ses ennemis, pour parler ainsi, qu'une *sterilité* infructueuse, au lieu de cette *abondance de biens* dont il les avoit comblés ; qui a *prié* & *jeûné* pour eux ; & qui enfin les a aimés très sincerement comme *ses freres*, étant touché d'une vraye compassion à leur egard, lors même qu'il se voyoit dans le plus profond anéantissement où leur malice l'avoit réduit. Ce n'a point été en répondant à ceux qui le haïssoient, qu'il les a sauvés, mais en priant & souffrant pour eux. Et c'est à ceux qui ont l'honneur d'être ses membres, d'imiter leur chef par une conduite digne de la sienne.

℣. 18. jusqu'au 21. *Quant à eux ils se sont réjouïs sur mon sujet, & ils se sont assemblés contre moy*, &c.

Autant que je m'affligeois, dit le Prophete, & que je faisois paroître de compassion & de charité pour ceux qui me maltraitoient ; autant *ils se réjouissoient* de mon affliction, & s'efforçoient de *m'accabler* de nouveau *sans que je pusse connoître* ce qui les portoit à me traiter de la sorte. Si David parloit des rebelles qui se joignirent

Digitized by Google

vent à Absalon, il n'*ignoroit* pas sans doute la vraye cause de cette guerre par rapport à la justice de Dieu qui vangeoit ses crimes. Mais il *l'ignoroit* par rapport à ces revoltés, qui n'avoient aucune raison de se soûlever contre leur roy legitime.

La division dont il parle se met assez ordinairement parmi ceux qui s'engagent dans la revolte. Et peut-être même que le terme dont il se sert, qui signifie proprement qu'ils ont été *dissipés*, fait allusion à ce qu'on vit arriver, lorsque le conseil d'Achitophel fut renversé. Mais par un effet de l'aveuglement & de l'insensibilité qui accompagne le crime, au lieu d'être enfin *touchés de componction*, & de rentrer en eux-mêmes, ils s'affermissoient dans leur malice, mettant toûjours à de nouvelles épreuves sa patience, & *luy insultant* comme des gens qui se rioient de sa foiblesse, & qui n'aspiroient qu'à le devorer.

C'est dans cet état où David se tourne vers Dieu, & luy dit, non avec défiance, mais avec foy : *Quand sera-ce donc, Seigneur, que vous me regarderez*, ou, que vous considererez l'orgueil de mes ennemis ? Il est tems, mon Dieu, lorsque leur *malice* paroît consommée, que vous faſſiez éclater vôtre puissance pour *me délivrer d'entre leurs mains*. C'est maintenant que vous êtes engagé à *sauver mon ame*, puisqu'elle est *abandonnée*, & sur le point d'être devorée par *les lions*.

Saint Augustin fait une excellente application de ceci à JESUS-CHRIST, & il fait voir que ce qui est arrivé au tems de sa Passion, lorsque les Juifs appesantirent leur main sur luy en *le frappant de plusieurs coups*, & qu'il les souffroit avec une si divine patience, qu'il semblo*it ne pas connoître* ce qu'ils luy faisoient ; arrive encore tous les jours dans l'Eglise ; où Dieu au milieu de

tant d'outrages qu'il reçoit de la part des hommes, garde un silence prodigieux, & où JESUS-CHRIST, quelque *epreuve* & *tenté* qu'il soit par eux, demeure encore comme lié sur la croix. Mais souvenons nous qu'il y a un tems de silence, & *d'ignorance*, qui est celuy de la vie presente, & qu'il y aura un tems où Dieu fera retentir la voix redoutable de sa justice. Que s'il fait semblant presentement de ne voir pas les insultes des méchans, il *ouvrira* à la fin *les yeux* pour le regarder avec fureur & les punir sans misericorde; & qu'alors *il sauvera* de leurs violences *l'ame délolée* de ses serviteurs, ou son Eglise qui luy est *unique*, & qu'il cherit uniquement.

℣. 21. *Je publieray vos louanges dans une grande assemblée; je vous loueray au milieu d'un peuple très-nombreux.*

Cette promesse du saint Prophete n'a pas été seulement accomplie lors qu'étant entierement délivré de l'oppression de ses ennemis, il témoigna au milieu de tout son peuple une humble reconnoissance, que c'étoit à Dieu, & non à la force de son propre bras qu'il se sentoit redevable de son salut; mais il semble, comme on l'a déja remarqué ailleurs, qu'elle ait eu encore son effet d'une maniere plus étenduë & plus auguste, en ce que dans *une assemblée aussi grande* qu'est celle de l'Eglise répanduë dans tout l'univers, ce saint roy celebre encore tous les jours les louanges du Seigneur par la bouche de ceux qui ont embrassé la foy, puisque ses Pseaumes sacres sont dans la bouche de tous les fidéles. *Theodor.*

℣. 22. jusqu'au 25. *Que je ne sois point un sujet de joye & d'insulte à ceux qui m'attaquent injustement*, &c.

David demandoit à Dieu principalement qu'il empêchât ses ennemis de se *rejouir* comme en triomphant *sur son sujet*. Car c'est ce qu'il semble que

Digitized by Google

que la force de ce mot, *non supergaudeant*, nous peut exprimer; comme s'il disoit, Qu'ils ne se réjoüissent pas d'une joye de victorieux, qui foulent aux pieds leurs ennemis après les avoir vaincus. En effet, quoy que Dieu permette souvent que les méchans ayent de la joye au sujet des justes, qu'ils persecutent avec insulte; pourvû qu'il daigne les soustenir dans ces persecutions, comme il soustenoit David, la joye des hommes méchans & des demons ne sera que vaine & perira.

Si le grand sujet de la douleur de ce prince a esté que ceux qui s'élevoient contre luy, feignoient d'estre ses amis; & qu'ayant esté comblez même de faveurs, ils le trahissoient si lâchement par *leurs tromperies*, & luy insultoient avec tant d'outrage dans l'assemblée des rebelles; on peut dire aussi, que la plus cruelle persecution que souffre aujourd'huy le Fils de Dieu est celle que luy font plusieurs de ses membres, & de ceux qui paroissent ses amis en qualité de Chrétiens; puis qu'estant nourris à sa table, où ils luy donnent le baiser de *paix*, & reverant en apparence sa parole, ils parlent un autre langage avec le monde son ennemi, pour insulter par leur conduite toute profane à l'opprobre de sa mort & de sa croix.

℣. 25. jusqu'au ℣. 28. *Vous l'avez vû, Seigneur: Ne gardez pas le silence: Seigneur, ne vous éloignez pas de moy*, &c.

David estant assuré par la foy, que *Dieu voyoit* la conduite si injuste de ses ennemis, le conjure de ne pas *garder le silence*, comme s'il l'eût ignorée; de ne se point *éloigner de luy*, en refusant de le secourir; & de ne se pas tenir dans le repos, comme une personne qui regarderoit ce qui se passe sans *se lever* pour y donner ordre, *Travaillez* donc, luy dit-il,

a mon jugement, vous que je revere comme *mon Dieu & mon Seigneur*; c'eſt-à-dire, vous en qui je mets toute ma confiance, ne reconnoiſſant point d'autre Seigneur que vous. Que s'il demande que Dieu *le juge ſelon ſa juſtice*, afin que ſes ennemis ne triomphent pas de luy, c'eſt ſans doute qu'il s'abandonnoit avec confiance à la juſtice de Dieu, ſçachant qu'il ne vouloit le châtier que comme un pere qui punit ſon fils, & luy demandant principalement, que ſes ennemis, c'eſt-à-dire, & ces peuples revoltez, & encore plus les ennemis de ſon ſalut, qu'il enviſageoit dans ces autres par la lumiere de la foy, ne puiſſent pas triompher de luy. Car tout ce qui ne tendoit qu'à le châtier temporellement & à l'éprouver, ne l'étonnoit point; & il ne craignoit que le triomphe de ſes ennemis.

℣. 28. juſqu'au ℣. 31. *Qu'ils ne diſent pas dans leurs cœurs : Courage, rejoüiſſons-nous. Qu'ils ne diſent pas : Nous l'avons enfin devoré*, &c.

Theodor. in hunc v. Un ancien Pere exhorte ceux qui liront ceci à ne ſe pas ſcandaliſer de la priere de cet ancien juſte, & à ne pas prendre ſujet de ſes paroles, de faire des imprecations contre ceux qui les haïſſent. Il eſt bon de ſe ſouvenir que David vivoit au tems de la Loy, qui en ordonnant d'aimer ſon prochain, permettoit de haïr ſon annemi; & non au tems de l'Evangile, qui nous commande d'avoir de l'amour pour nos ennemis, & de benir nos perſecuteurs. Il eſt donc juſte qu'en conſiderant la difference de la Loy & de l'Evangile, nous jugions de ce qui convient au tems de rigueur & au tems de grace. D'ailleurs on a déja remarqué diverſes fois, que David eſtoit luy-même très-éloigné de faire aucune imprecation, mais qu'il parloit par un eſprit prophetique, en prediſant ce qui devoit arriver; & qu'ainſi il participoit par avance

à

Digitized by Google

à la grace de l'Evangile, qui ne nous inſpire que la douceur & la charité, ſelon qu'il l'a declaré en un endroit, lorſqu'il dit; *Qu'il conſentoit à ſuccomber ſous ſes ennemis, s'il avoit rendu le mal pour le mal*; c'eſt-à-dire, qu'il ne l'avoit jamais fait. Pſal. 7. 4.

Saint Auguſtin fait une excellente remarque ſur ce que les mêmes choſes ſont repetées pluſieurs fois dans ce Pſeaume touchant les outrages & les inſultes que les ennemis de ce ſaint Roy luy faiſoient ſouffrir. Car il témoigne que le Saint-Eſprit a voulu peut-eſtre nous porter par-là à conſiderer ce Pſeaume, comme regardant, ſelon le ſens ſpirituel, celuy dont David eſtoit la figure, & comprenant non pas ſeulement un tems particulier, tel qu'eſtoit celuy de ſa Paſſion, ou de l'établiſſement de ſon Egliſe, mais encore tous les tems auſquels le Sauveur a donné & donnera ſa divine protection à cette Egliſe depuis ſa naiſſance juſques à la conſommation des ſiecles. Ainſi lorſque le Prophete animé du Saint-Eſprit nous repreſente pluſieurs fois la même choſe, il veut peut-eſtre nous faire entendre, que ce n'eſt pas ſeulement David qui a eſté inſulté & outragé par ſes ennemis, mais qu'il eſtoit la figure d'un autre David qui devoit eſtre outragé de même & par les Juifs qui eſtoient ſon peuple, & par les Chrétiens, dont un grand nombre continuera de luy inſulter par une vie toute oppoſée à la ſienne juſques à la fin du monde.

V. 31. 32. *Que ceux qui veulent* que *ma juſtice* ſoit reconnuë *ſe réjouiſſent & ſoient tranſportez de joye: & que ceux-là diſent ſans ceſſe: Que le Seigneur ſoit glorifié; qui deſirent la paix de ſon ſerviteur. Et ma langue toute penetrée de voſtre juſtice publiera durant tout le jour vos louanges.*

Digitized by Google

Comme il a prédit la confusion de tous ceux qui s'élevoient contre luy, il prédit de même la joye que Dieu reservoit à ceux qui prenoient part à ses souffrances, & l'admiration pleine de respect où ils seroient de *la grandeur* & de la toute-puissance de Dieu, lorsqu'ils verroient l'innocent délivré de toutes ses peines, & dans *la paix* qu'ils luy souhaitoient. Ce qu'il ajouste selon l'expression litterale dont il se sert en ce lieu ; *Que sa langue meditera la justice du Seigneur*, paroist extraordinaire ; puisque c'est le propre de l'esprit de *mediter*, comme c'est à la langue de parler. Mais peut-estre qu'il ne veut dire autre chose, sinon que sa langue proferera au-dehors les louanges du Seigneur, comme le fruit de la méditation de son cœur. Saint Augustin néanmoins l'explique du langage même du cœur comme de celuy qui est proprement entendu de Dieu. Et c'est, dit ce Pere, l'amour de ce cœur, qui estant comme la langue medite sans cesse la justice du Seigneur, & dont l'éloquence toute spirituelle surpasse sans comparaison tout ce qu'on peut attribuer de plus parfait à la langue de nostre corps. „ Remarquez donc, „ ajouste-t-il, cette verité importante, que le ser- „ viteur de Dieu estant délivré de toutes ses pei- „ nes, & voyant ses ennemis dans la derniere „ confusion, ne se retourne pas vers soy-même, „ mais s'occupe tout entier à considerer la bonté „ avec laquelle Dieu l'a sauvé, & *la justice* avec „ laquelle il a condamné ou abattu ceux qui le „ persecutoient. „

PSEAUME

Digitized by Google

PSEAUME XXXV.

POUR LA FIN, A DAVID LE SERVITEUR DU SEIGNEUR.

On croit que David composa ce Pseaume, lors qu'après avoir épargné Saül qui estoit tombé entre ses mains, ce prince ne laissa pas de le poursuivre comme auparavant, quoy qu'il lui eust témoigné de la bonté & de la reconnoissance d'une conduite si genereuse. Il prend donc sujet de cette obstination de Saül dans son injustice, d'accuser ceux qui persevorent dans le mal; & il publie l'étenduë de la providence & de la misericorde de Dieu.

1. *Dixit injustus ut delinquat in semetipso: non est timor Dei ante oculos ejus.*

2. *Quoniam dolosè egit in conspectu ejus: ut inveniatur iniquitas ejus ad odium.*

3. *Verba oris ejus iniquitas, & dolus: noluit intelligere ut bene ageret.*

4. *Iniquitatem meditatus est in cubili suo: astitit omni viæ non bonæ, malitiam autem non odivit.*

1. L'Injuste dit en luy-même, qu'il vouloit pecher. La crainte de Dieu n'est point devant ses yeux.

2. Car il a agi avec tromperie en sa presence; en sorte que son iniquité l'a rendu digne de *toute* haine.

3. Les paroles de sa bouche ne sont qu'iniquité & que tromperie. Il n'a point voulu s'instruire pour faire le bien.

4. Il a medité l'iniquité dans *le secret de* son lit: il s'est arresté dans toutes les voyes qui n'étoient pas bonnes; & il n'a point eu de haine pour la malice.

Digitized by Google

5. Seigneur, voſtre miſericorde eſt dans le ciel; & vôtre verité s'éleve juſques aux nuës.

5. *Domine in cælo misericordia tua: & veritas tua uſque ad nubes.*

6. Voſtre juſtice eſt comme les montagnes les plus élevées [x]; vos jugemens ſont un abîme très-profond.

6. *Juſtitia tua ſicut montes Dei: judicia tua abyſſus multa.*

7. Vous ſauverez, Seigneur, & les hommes & les bêtes, ſelon l'abondance de voſtre infinie miſericorde [y], ô mon Dieu.

7. *Homines, & jumenta ſalvabis Domine quemadmodum multiplicaſti miſericordiam tuam Deus.*

8. Mais les enfans des hommes eſpereront particulierement eſtant à couvert ſous vos ailes.

8 *Filii autem hominum, in tegmine alarum tuarum ſperabunt.*

9. Ils ſeront enivrez de l'abondance qui eſt dans voſtre maiſon; & vous les ferez boire dans le torrent de vos délices;

9. *Inebriabuntur ab ubertate domus tuæ: & torrente voluptatis tuæ potabis eos:*

10. Parce que la ſource de la vie eſt dans vous: & nous verrons la lumiere dans voſtre lumiere meſme.

10 *quoniam apud te eſt fons vitæ: & in lumine tuo videbimus lumen.*

11. Etendez voſtre miſericorde ſur ceux qui vous connoiſſent, & vôtre juſtice ſur ceux qui ont leur cœur droit.

11. *Pratende miſericordiam tuam ſcientibus te, & juſtitiam tuam his qui recto ſunt corde.*

12. *non*

[x] 6. *Lettr.* Les montagnes de Dieu. *Expl.* Res magnæ dicuntur res Dei. *Bellarm.*

[y] 7. *Hebr.* Que vôtre miſericorde eſt pretieuſe!

Digitized by Google

12. *Non veniat mihi pes superbiæ: & manus peccatoris non moveat me.*

12. Que le pied du superbe [a] ne vienne point jusqu'a moy ; & que la main du pecheur ne m'ébranle point.

13. *Ibi ceciderunt qui operantur iniquitatem: expulsi sunt: nec potuerunt stare.*

13. C'eſt-là que ceux qui commettent l'iniquité ſont tombez. On les a chaſſez : & ils n'ont pu ſe tenir debout.

[a] ℣. 12. *Lettr.* ſuperbiæ, *i. e.* ſuperbi ; *abſtractum pro concreto*, Muis.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. jusqu'au 5: *L'injuſte a dit en luy meſme, qu'il vouloit pecher. La crainte de Dieu n'eſt point devant ſes yeux* &c.

Si nous regardons ce tableau de l'homme méchant endurci dans le mal, comme celuy de Saül, nous l'y trouverons dépeint avec toutes les couleurs qui peuvent nous le faire reconnoiſtre. Car il ſembloit en effet que ce méchant prince *euſt reſolu en luy meſme de pécher* toûjours, ayant banni de ſon cœur *la crainte de Dieu* qui arreſte l'homme ſur le panchant du péché. Il confeſſoit publiquement que David étoit plus juſte que luy. Il reconnoiſſoit avoir peché & agi avec folie à ſon égard. Il pleuroit, & il proteſtoit qu'il ne luy feroit à l'avenir aucun mal. Mais *il agiſſoit avec tromperie devant Dieu*, qui connoiſſoit le fond de ſon cœur, toûjours rempli d'envie & d'orgueil. Et toutes ces proteſtations n'eſtant que feintes, ne ſervoient qu'à faire *haïr* de Dieu davantage *ſon iniquité*. C'eſtoient *des paroles d'iniquité & de menſonge*, parce que la volonté de celuy qui les proferoit eſtoit

1. *Reg.* 2. 24. *v.* 18. 20. *v.* 26. *v.* 21.

Digitized by Google

aveugle ; & qu'il *ne vouloit pas* même sortir de son aveuglement ni *avoir l'intelligence* qui luy estoit necessaire *pour bien agir* ; c'est-à-dire, cette sagesse qui a la crainte de Dieu pour fondement. Il pensoit sans cesse à perdre celuy qui l'avoit si genereusement épargné. Et *dans son lit* même, lorsque David qui auroit pu l'y tuer, luy témoigna une si grande bonté, *il meditoit* les moyens de se défaire de son bienfacteur. Enfin il parut dans toute la conduite de ce prince réprouvé, qu'il n'avoit point *une haine* veritable *de la malice* mais *qu'il s'arrestoit* par une volonté criminelle *dans toutes sortes de voyes injustes*, en embrassant avec joye tous les moyens de satisfaire son ambition & sa fureur.

Augu. Il ne faut pas neanmoins considerer cet impie dont parle David, comme un seul homme, mais comme tout le corps des impies, qui sont ennemis d'eux-mêmes, ne connoissant point la verité qu'ils sont obligez de pratiquer ; & ne la connoissant pas, parce qu'ils ne veulent point la connoistre. *Ce lict* dont il est parlé icy peut nous figurer le secret de nostre cœur ; où nous devons reposer avec la sagesse & l'Esprit de Dieu, qui y forme ces gemissemens ineffables, par lesquels il prie luy-même dans nous, & qui nous donne *l'intelligence* veritable *pour faire le bien*. Mais si le juste se repose ainsi dans le sanctuaire de son cœur comme dans son lict avec la Sagesse éternelle ; qu'elle est l'occupation de l'impie, & quel repos peut-il trouver dans ce même lict où tout est plein de fureur ? Son cœur est comme un tresor de malice qui luy fournit mille pensées criminelles ; & s'il se repose, c'est dans son peché même comme dans son lict. N'ayant point la *haine de ce peché*, *il s'arreste dans toutes les voyes* de l'injustice, parce qu'il y trouve son plaisir. Et c'est pour cela que le Prophete nous propose

pose ici l'exemple de cet impie, afin que nous travaillons d'autant plus à acquerir cette haine veritable de tout mal, que nous voyons que celuy qui ne l'a point est toûjours prest de *s'arrester dans toutes les voyes* qui sont opposées à Dieu.

V. 5. 6. Seigneur, vostre misericorde est dans le ciel; & vostre verité s'éleve jusqu'aux nuées. Vostre justice est comme les montagnes les plus élevées; vos jugemens sont comme un abime très-profond.

Qui ne saroit estonné en effet, de voir que l'impie se conduisant avec cette volonté criminelle, qui l'endurcit & qui le fait arrester dans toute sorte de mal, & mépriſant Dieu, comme s'il pouvoit impunément le tromper, & se soustraire à sa divine lumiere, Dieu le souffre avec une si prodigieuse patience, ainsi qu'il souffrit Saül dans cette longue suite de crimes qui se succedoient les uns aux autres? C'est donc ce qui porte le saint Prophete, après qu'il nous a tracé la peinture de ce pecheur endurci, à s'écrier avec admiration: *Seigneur, vostre misericorde* est ineffable; elle est aussi élevée que le sont *les cieux*; c'est-à-dire, qu'elle surpasse infiniment toutes nos pensées, lorsqu'il vous plaît d'attendre ainsi à la penitence ceux qui irritent tous les jours vostre justice. Et *la verité* de vostre parole & de vos promesses, qui nous assurent que vous recevez en vostre grace ceux qui reviennent avec un esprit sincere vers vous, est aussi également au-dessus de tout ce que nous pouvons comprendre. Mais, mon Dieu, si vostre misericorde & si vostre verité sont à nostre égard comme le ciel & comme les nuées, où nous ne pouvons atteindre; *vôtre justice* & vos jugemens ne sont pas moins élevés pour nous. Ils sont *comme les montagnes de Dieu* inaccessibles à tous:

tous les hommes ; & comme les plus profonds abîmes de la mer qu'on ne peut sonder. Autant donc, dit saint Augustin, qu'est élevée au-dessus de nous la miséricorde justifiante de nôtre Sauveur ; autant est incompréhensible la profondeur de l'abîme & de l'aveuglement funeste où se precipitent les méchans par le peché. Car cet abîme profond des jugemens de Dieu dont il est parlé ici, est, selon le même Saint, cette profondeur impenetrable où arrivent les méchans, lorsque Dieu les a livrés aux desirs impurs de leurs cœurs, qu'ils étoient bien éloignés de vouloir vaincre ; parce qu'ils *ne haïssoient point*, comme parle ici David, *la malice* ; mais qu'ils y étoient même attachés.

℣. 7. jusqu'au ℣. 11. *Vous sauverez, Seigneur, & les hommes & les bestes ; selon l'abondance de vôtre infinie miséricorde, ô mon Dieu*, &c.

Pour faire voir la grandeur de la miséricorde de Dieu, il dit, qu'elle ne s'étend pas seulement sur *les hommes*, qui se conduisent par la raison, mais encore sur *les bêtes*, qui ne suivent que leurs sens ; parce qu'elle nourrit & conserve en mille manieres les uns & les autres ; & les méchans mêmes dans le tems qu'ils le mépriseut & qu'ils violent sans aucune crainte ses divins préceptes. Mais il ajoûte aussi tôt la difference qui se rencontre entre ces *hommes* qu'il a joints en quelque façon aux bêtes, & ceux qu'il nomme *les enfans des hommes*, c'est-à-dire, les justes, comme JESUS-CHRIST s'est nommé luy-même, le fils de l'homme ; car ces premiers n'ont part non plus que les bêtes qu'à un *salut* temporel ; au lieu que ces autres *sont à couvert sous les ailes* du Tout puissant, & se soûtiennent par *l'esperance* qu'ils ont comme ses enfans d'avoir part un jour à l'heritage de leur pere. C'est

August.

ce

ce qu'il exprime ensuite, lorsqu'il dit ; *Qu'ils seront enyvrés de l'abondance* des biens ineffables qu'ils goûteront éternellement *dans sa maison* ; & qu'ils desaltereront pleinement leur soif dans *le torrent de ses delices.*

Dieu reserve donc à ceux dont le cœur n'est point attaché aux biens de la terre, & qui vivent ici bas dans *l'esperance*, un salut qui ne regarde pas le tems present. Car on ne voit pas ce qu'on espere ; mais on l'attend. Et en attendant ce salut, il faut qu'ils se tiennent *sous les ailes* du Seigneur, afin d'y estre à couvert contre toutes les tentations de cette vie. „ Ce qu'il leur promet „ dans l'autre est quelque chose de si grand & de „ si incomprehensible, que David à crû ne pou„ voir mieux l'exprimer, qu'en le comparant à „ un *torrent* & à une espece *d'enivrement*. Car „ ayant cherché dans toutes les choses humaines „ quelque expression qui fust capable de represen„ ter aux hommes ce qu'il vouloit dire, il a jugé „ que pour en donner une idée plus vive, il devoit „ leur faire entendre qu'ils se verroient comme au„ milieu d'un torrent de delices toutes divines, „ dont ils seroient enivrez, & qui les feroit en„ quelque façon se perdre heureusement en Dieu, „ comme le vin bû avec excès enivre & fait per„ dre l'esprit de l'homme.

„ Tel a esté dès ce monde l'enivrement des „ saints Martyrs, lors qu'allant souffrir la mort „ pour JESUS-CHRIST, ils ne connoissoient „ plus ni leurs femmes, ni leurs meres, ni leurs „ enfans. Ils commençoient dès ici-bas à *boire* „ *de ce torrent* des delices du Seigneur, qui avoit „ la force d'éteindre l'ardeur des feux dont leur „ chair estoit brûlée. „ Que si quelques gouttes de ces eaux celestes estoient capables de produire en eux des effets si miraculeux ; que sera ce, lorsque dans le ciel ils boiront dans *la source mesme de la*

Digitized by Google

la vie & que ce qu'on ne peut voir ici qu'obscurement, ils le verront *en pleine lumiere*, estant alors tout environnez de la lumiere de Dieu même.

„ Il est donc très-vray, que Dieu sçait *diversi-*
„ *fier* admirablement sa misericorde sur ses crea-
„ tures. Il donne aux *hommes* charnels, ainsi
„ qu'à l'enfant prodigue, la portion des biens de
„ la terre qui peut leur appartenir, & qui les re-
„ duit bien-tost à l'estat des bestes. Mais il re-
„ reserve ses propres biens à ses fidéles serviteurs
„ qui *se tiennent à couvert sous l'ombre des ailes*
„ *divines* de son amour & de sa justice, *dans l'es-*
„ *perance* de ces mêmes biens & de ces delices
„ ineffables dont ils doivent estre enivrez dans l'é-
„ ternité.

℣. 11. 12. *Etendez vostre misericorde sur ceux qui vous connoissent, & vostre justice sur ceux qui ont le cœur droit. Que le pied des superbes ne viennent point jusqu'à moy; & que la main du pecheur ne m'ébranle point.*

Mystius. Cette *misericorde* dont Dieu *couvre ceux qui le connoissent*; c'est-à-dire, ceux qui estant penetrez veritablement de la connoissance de sa grandeur, ménent une vie digne de celuy qu'ils connoissent; & cette *justice* dont il *couvre* encore *ceux de qui le cœur est droit*, sont *les* deux *ailes* de Dieu dont David vient de parler, & *sous lesquelles* les hommes justes, qu'il a nommé *les enfans des hommes*, estant à couvert, ont droit *d'esperer* ces biens ineffables qu'il a comparez à un *torrent de delices*. Car cette misericorde est celle par laquelle il nous a élûs avant tous les tems pour nous faire grace, sans que nous l'eussions merité. Et cette justice est celle par laquelle il a bien voulu devenir nostre redevable, en s'engageant de nous donner son royaume, si nous travaillons à nous en rendre dignes par *la droiture de nostre cœur*,

Digitized by Google

cœur, c'eſt-à-dire, à rendre noſtre volonté conforme à la ſienne.

L'union de la juſtice & de la miſericorde de Dieu eſt encore neceſſaire pour mettre à couvert les juſtes ; l'une ne devant jamais eſtre ſeparée de l'autre dans leur ſouvenir, lors même qu'ils peuvent ſe rendre ce témoignage, *d'avoir un cœur droit*. C'eſt pourquoy David demande à Dieu auſſi-toſt, qu'il le preſerve de la chute & des moindres approches de l'orgueil. *Que le pied*, dit-il, *de l'orgueil ne vienne point juſqu'à moy, & que la main du pecheur ne m'ébranle point* ; c'eſt-à-dire : Que *l'orgueil* ne m'approche point, que *le pecheur*, ſoit les ſuperbes par leur exemple, ou mes ennemis par leurs perſecutions, ne ſoient point capables de *m'ébranler* dans l'humble confiance que j'ay en voſtre *miſericorde*, ou de m'éloigner de cette *droiture de cœur* qu'entretient en nous la vûe de *voſtre juſtice*.

Il eſt peut eſtre encore plus litteral & plus ſimple de dire, que David demandoit à Dieu qu'il daignaſt le mettre à couvert ſous ſa divine protection contre tous ſes ennemis qui le pourſuivoient, & avec luy tous ceux qui *le connoiſſoient* & le reveroient comme leur Dieu ; & qu'il vouluſt leur faire *juſtice* en conſideration de cette *droiture de cœur* qu'il faiſoit paroiſtre dans ſa conduite, lors qu'il épargnoit, comme on l'a dit, celuy qui le cherchoit pour le perdre. Il le prioit donc de ne pas permettre que *le pied de l'orgueil*, c'eſt-à-dire de l'orgueilleux, & peut-eſtre de Saül pût jamais *venir juſqu'à luy*, pour s'en rendre maître ; & que *la main du pecheur*, c'eſt-à-dire, de ce prince qui perſeveroit toûjours dans ſon peché & dans la haine qu'il luy portoit, puſt *l'ébranler*, & le faire ſortir de ſa voye.

℣. 13. *C'eſt là que ceux qui commettent l'iniquité ſont tombez. On les a chaſſez, & ils n'ont pû ſe tenir debout.*

Quel-

Mariss. Quelques-uns ont cru, que David dans le transport d'un saint mouvement de l'Esprit de Dieu, vit dès-lors la chûte de ceux qui le poursuivoient, & qu'ainsi il en parla tout-d'un-coup comme d'une chose qui seroit déja arrivée. *C'est là*, dit-il, *qu'ils sont* eux-mêmes *tombez*; comme s'il disoit, Je vois la chute de l'orgueilleux dans le tems
Genev. que *son pied* s'efforce de me faire tomber. D'autres croyent que David ayant dit des hommes justes, qu'ils seroient un jour enivrez de l'abondance de la maison du Seigneur, ajoûte par rapport à ce même tems, que c'estoit là au contrai-
Bellarm. re, que ceux qu'il nomme des *ouvriers d'iniquité*, devoient enviſager *leur chûte* effroyable, lors qu'estant *chassez* de cette maison de delices, il *leur seroit impossible de se relever* jamais. Enfin d'autres rapportent ceci à l'orgueil dont David vient de parler, & ils disent qu'il a voulu nous marquer, que c'estoit par cet orgueil que tous les méchans estoient tombez à l'exemple du premier ange & du premier homme, qui *avoient esté chassez* du lieu de leur premiere felicité, & n'avoient pû y *demeurer* davantage; parce que Dieu rejette de luy les superbes, & donne au contraire sa grace aux humbles.

PSEAUME.

Digitized by Google

PSEAUME XXXVI.

Pseaume pour David mesme.

Ce Pſeaume ſemble avoir été compoſé dans le tems de quelque affliction où étoit David, & peut-être de la guerre d'Abſalon. Il ſe fortifie luy-même & il fortifie tous les autres avec luy, contre le ſcandale que cauſe ordinairement la proſperité des méchans dans l'eſprit de ceux qui ne vivent pas de la foy. C'eſt un des Pſeaumes alphabetiques; & il eſt rempli de pluſieurs ſentences pleines d'inſtructions.

1. *Noli æmulari in malignantibus: neque zelaveris facientes iniquitatem.*

1. Gardez-vous d'imiter les méchans; & n'ayez point de jalouſie contre ceux qui commettent l'iniquité.

2. *Quoniam tamquam fœnum velociter arefcent; & quemadmodum olera herbarum citò decident.*

2. Parce qu'ils ſe ſécheront [a] auſſi promptement que le foin; & ſe faneront auſſi vîte que les herbes & les legumes.

3. *Spera in Domino, & fac bonitatem: & inhabita terram, & paſceris in divitiis ejus.*

3. Mettez vôtre eſperance dans le Seigneur, & faites le bien: & alors vous habiterez [a] la terre, & ſerez nourri de ſes richeſſes [a].

4. Met-

¥. 1. *Autr.* Ne portez point d'envie aux méchans. [a]; Ne vous fâchez point. *Genebr.*

¥. 2. *Hebr.* ſeront coupez.

¥. 3. *Letter.* inhabita imperat. pro futuro.

Ibid. *Hebr.* de la verité.

Digitized by Google

4. Mettez vos délices dans le Seigneur ; & il vous accordera ce que vôtre cœur demande.

4. *Delectare in Domino : & dabit tibi petitiones cordis tui.*

5. Découvrez au Seigneur vôtre voye ,, , & espérez en luy ; & il fera luy même *ce qu'il faut pour vous.*

5. *Revela Domino viam tuam, & spera in eo : & ipse faciet.*

6. Et il fera éclater vôtre justice comme une lumiere, & l'équité de vôtre cause comme le *soleil lors qu'il est dans son* midy. Soyez *donc* soumis au Seigneur, & le priez ††.

6. *Et educet quasi lumen justitiam tuam. & judicium tuum tamquàm meridiem : subditus esto Domino, & ora eum.*

7. Ne portez point d'envie à celuy qui est heureux dans sa voye ; à l'homme qui s'abandonne aux injustices.

7. *Noli æmulari in eo qui prosperatur in via sua : in homine facienti injustitias.*

8. Quittez tous ces mouvemens de colere & de fureur ; ne vous laissez point aller à une *mauvaise* émulation pour imiter les méchans ‡‡.

8. *Desine ab ira, & derelinque furorem : noli æmulari ut malignéris.*

9. Car les méchans seront exterminés ; mais la terre sera donnée en heritage à ceux qui attendent le Seigneur avec patience.

9. *Quoniam qui malignantur, exterminabuntur : sustinentes autem Dominum, ipsi hæreditabunt terram.*

10. *Et*

℣. 5. *Hebr.* Rejettez sur le Seigneur vostre voye. *i. e.* laissez-vous conduire par le Seigneur sans le prevenir.

℣. 6. *Hebr.* Soyez dans le silence devant le Seigneur, & attendez-le.

℣. 8. *Aut.* pour faire le mal.

Digitized by Google

10. *Et adhuc pusillum, & non erit peccator : & quæres locum ejus, & non invenies.*

10. Encore quelque peu de tems, & le pecheur ne sera plus : & vous chercherez le lieu où il estoit, & vous ne pourrez le trouver.

11. *Mansueti autem hæreditabunt terram, & delectabuntur in multitudine pacis.*

11. Mais la terre tombera en héritage à ceux qui sont doux ; & ils se verront combléz de joye dans l'abondance d'une paix *heureuse*.

12. *Observabit peccator justum : & stridebit super eum dentibus suis.*

12. Le pecheur observera le juste ; & il grincera les dents contre luy.

13. *Dominus autem irridebit eum : quoniam prospicit quòd veniet dies ejus.*

13. Mais le Seigneur s'en mocquera ; parce qu'il voit que son jour *il* doit venir *bientôt*.

14. *Gladium evaginaverunt peccatores : intenderunt arcum suum,*

14. Les pecheurs ont tiré l'épée du fourreau, & ils ont tendu leur arc ;

15. *ut dejiciant pauperem & inopem, ut trucident rectos corde.*

15. pour renverser celuy qui est pauvre & dans l'indigence, pour égorger ceux qui ont le cœur droit :

16. *Gladius eorum intret in corda ipsorum : & arcus eorum confringatur.*

16. *Mais* que leur épée leur perce le cœur à eux-mêmes, & que leur arc soit brisé.

17. *Melius est modicum justo, super divitias peccatorum multas,*

17. Un bien médiocre vaut mieux au juste, que les grandes richesses des pecheurs ;

18. parce

℣. 13. *Expl.* Le jour de sa ruine.

Digitized by Google

18. parce que les bras des pecheurs seront brisez : mais le Seigneur affermit les justes.

18. *quoniam brachia peccatorum conterentur : confirmat autem justos Dominus.*

19. Le Seigneur connoist les jours de ceux qui vivent sans tache ; & l'heritage qu'ils posséderont sera éternel.

19. *Novit Dominus dies immaculatorum : & hereditas eorum in æternum erit.*

20. Ils ne seront point confondus dans le tems mauvais ; & dans les jours de famine ils seront rassasiez, parce que les pecheurs periront.

20. *Non confundentur in tempore malo, & in diebus famis saturabuntur : quia peccatores peribunt.*

21. Mais les ennemis du Seigneur n'auront pas été plutost honorez & élevez dans le monde, qu'ils tomberont & s'évanouiront comme la fumée.

21. *Inimici verò Domini mox ut honorificati fuerint & exaltati : deficientes quemadmodùm fumus deficient.*

22. Le pecheur empruntera & ne payera point : mais le juste est touché de compassion & fait charité *aux autres.*

22. *Mutuabitur peccator, & non solvet : justus autem miseretur & tribuet.*

23. Parce que ceux qui benissent *&* *qui* louent Dieu " recevront la terre en heritage, mais ceux qui le maudissent " periront sans ressource.

23 *Quia bene dicentes ei hæreditabunt terram : maledicentes autem ei disperibunt.*

24. Les pas de l'homme seront conduits par le Sei-

24. *Apud Dominum gressus hominis dirigentur :*

℣. 23. *Hebr.* Ceux qui sont benis de Dieu.

Ibid. *Hebr.* qui sont maudits de luy.

Digitized by Google

gentur : & viam ejus voles.

gneur ; & ſa voye ſera approuvée de luy "

25. *Cùm ceciderit, non collidetur : quia Dominus ſupponit manum ſuam.*

25. Lors même qu'il tombera, il ne ſe briſera point ; parce que le Seigneur met ſa main ſous *luy.*

26. *Junior fui, etenim ſenui : & non vidi juſtum derelictum, nec ſemen ejus quærens panem.*

26. J'ay eſté jeune ; & je ſuis vieux *maintenant* : mais je n'ay point encore vû que le juſte ait eſté abandonné, ni que ſa race ait cherché du pain.

27. *Tota die miſeretur & commodat : & ſemen illius in benedictione erit.*

27. Il paſſe *au contraire* tout le jour a faire charité & à prêter ; & ſa race ſera en benediction.

28. *Declina à malo, & fac bonum : & inhabita in ſæculum ſæculi ;*

28. Détournez-vous du mal, & faites le bien ; & vous aurez une demeure éternelle ",

29. *quia Dominus amat judicium, & non derelinquet ſanctos ſuos : in æternum conſervabuntur,*

29. parce que le Seigneur aime l'équité, & qu'il n'abandonnera point ſes Saints ; ils ſeront éternellement conſervez.

30. *Injuſti punientur : & ſemen impiorum peribit.*

30. Ceux qui ſont injuſtes ſeront punis ; & la race des impies perira.

32. *Juſti autem hereditabunt terram : & inhabitabunt in ſæculum ſæculi ſuper eam.*

31. Mais les juſtes recevront la terre en heritage ; & ils y demeureront durant tout le cours des ſiecles.

32. La

℣. 24. *Antv.* & il ſe plaira dans ſa voye. *i. e.* dans la voye de Dieu.

℣. 28. *Lettr.* habitez éternellement ; *in perpet. pro futuro.*

Digitized by Google

32. La bouche du juſte medítera la ſageſſe ; & ſa langue parlera ſelon l'équité & la juſtice.

32. *Os juſti meditabitur ſapientiam, & lingua ejus loquetur judicium.*

33. La loy de ſon Dieu eſt dans ſon cœur, & il ne ſera point renverſé en marchant "

34. Le pecheur obſervé & conſidere le juſte ; & il cherche à le tuer.

34. *Lex Dei ejus in corde ipſius : & non ſupplantabuntur greſſus ejus.*

14. *Conſiderat peccator juſtum : & quærit mortificare eum.*

35. Mais le Seigneur ne le laiſſera point entre ſes mains, & ne le condamnera point au tems qu'il ſera jugé.

35. *Dominus autem non derelinquet eum in manibus ejus : nec damnabit eum cùm judicabitur illi.*

36. Attendez le Seigneur, & ayez ſoin de garder ſa voye ; & il vous élevera, afin que vous receviez la terre en heritage. Quand les pecheurs auront peri, c'eſt alors que vous verrez.

36. *Expecta Dominum, & cuſtodi viam ejus : & exaltabit te ut hereditate capias terram : cùm perierint peccatores, videbis.*

37. J'ay vû l'impie extrêmement élevé, & qui égaloit en hauteur les cedres du Liban.

37. *Vidi impium ſuperexaltatum, & elevatum ſicut cedros Libani.*

38 Et j'ay paſſé ; & dans le moment ils n'eſtoit plus : Et je l'ay cherché ; mais l'on n'a pu trouver le lieu où il eſtoit.

38. *Et tranſivi, & ecce non erat : & quæſivi eum, & non eſt inventus locus ejus.*

36. Gardez l'innocence, & n'ayez en vuë que l'équité ; parce que plu-

39. *Cuſtodi innocentiam, & vide æquitatem : quoniam ſunt reli-*

℣. 33. *Hebr.* & ſes pas ; *i. e.* ſes pieds ne chanceleront point.

Digitized by Google

reliquia homini pacifico.

sieurs biens resteront à l'homme pacifique *après sa mort.*

40. *Injusti autem disperibunt simul: reliquiæ impiorum interibunt.*

40. Mais le injustes periront tous également : & tout ce que les impies auront laissé perira aussi.

41. *Salus autem justorum à Domino: & protector eorum in tempore tribulationis.*

41. C'est du Seigneur que vient le salut des justes ; & c'est luy qui est leur protecteur dans le tems de l'affliction.

42. *Et adjuvabit eos Dominus, & liberabit eos: & eruet eos à peccatoribus, & salvabit eos: quia speraverunt in eo.*

42. Le Seigneur les assistera, & il les delivrera : il les arrachera d'entre les mains des pecheurs, & les sauvera parce qu'il ont esperé en luy.

℣. 39. *Aux* elles resteront à l'homme qui est pacifique ; *ou*, plusieurs biens sont en reserve pour l'homme de paix ; *i. e.* les biens éternels.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. *Gardez-vous d'imiter les méchans ; & n'ayez point de jalousie contre ceux qui commettent l'iniquité : parce qu'ils se secheront aussi promtement que le foin, & se faneront aussi vite que les herbes & les légumes.*

Il est naturel à l'esprit de l'homme corrompu par le peché, de regarder avec envie la prosperité des méchans, lors qu'il l'envisage en elle-même. Et il arrive souvent, dit saint Ambroise, qu'en les voyant s'enrichir & parvenir aux Dignitez par des voyes injustes, on est tenté de les suivre dans leurs voyes, afin d'arriver à la possession de ces richesses & de ces honneurs. *Ambros. in hunc locum.*

Digitized by Google

C'eſt pourquoy David nous oblige de conſiderer avec luy leur proſperité non dans ſon éclat, mais dans ſa fin. Et cette comparaiſon de *l'herbe* & du *foin* auquel il témoigne qu'elle eſt ſemblable, eſt très-propre pour en inſpirer du mépris. Car pouvoit-il davantage la rabaiſſer, & en faire voir plus ſenſiblement la vanité ? Il ne parle pas ici des herbes qui comme le bled & les autres grains ont quelque racine ; mais de ces autres que la fraîcheur de la terre produit promtement, & que l'ardeur du ſoleil ſeiche & brûle auſſi promtement, Le Seigneur ſera à l'égard de ces pecheurs, ce qu'eſt un ſoleil brûlant à l'égard de toutes ces herbes dont nous parlons ; & ils verront en ce jour terrible tout leur éclat ſe ſeicher en un inſtant.

℣. 3. juſqu'au 7. *Mettez voſtre eſperance dans le Seigneur : & faites le bien : & alors vous habiterez la terre ; &c.*

Si les méchans eſtabliſſent leur eſperance dans leur grand pouvoir, dans leur malice, & dans leurs richeſſes ; ne *mettez la voſtre* que *dans le Seigneur* & dans voſtre pieté. Comme il eſt le maiſtre de la terre & de tous les biens de la terre ; il eſt tout puiſſant pour vous la faire *habiter* ſans crainte de vos ennemis, & pour vous *nourrir*. Car c'eſt ſeulement voſtre nourriture que vous devez rechercher dans ces richeſſes. Ne deſirez point les vains plaiſirs de la terre ; mais que *le Seigneur faſſe* luy-meſme *toutes vos delices ; & il vous accordera tout ce que deſire voſtre cœur ;* parce que ne trouvant voſtre plaiſir qu'en luy ſeul, vous ne pourez deſirer que ce qui luy eſt agréable. Si vous eſtes expoſé à la perſecution de hommes, contentez-vous de *repreſenter à Dieu* l'innocence de *voſtre conduite ;* & *eſperez* qu'il prendra luy-meſme la défenſe de voſtre cauſe,

Digitized by Google

se, & *qu'il produira au jour vostre justice comme une lumiere* éclatante. Enfin tenez-vous *soumis à Dieu*, & contentez-vous de *prier* sans inquiétude & sans trouble celuy qui est tout-puissant & tout rempli de bonté pour vous secourir.

Ce que David dit ici est en mesme-temps & une excellente instruction pour tous les hommes, & une image très-vive de la sainte disposition où estoit son cœur dans toutes les persecutions qu'il eut à souffrir. Que si tous ceux qui sont persecutez, comme David, ne trouvent pas comme luy dès cette vie la justification de leur innocence, & si Dieu semble leur refuser dans le tems present les demandes de leur cœur ; c'est qu'il veut les leur accorder d'une maniere beaucoup plus avantageuse, lors qu'au dernier jour où toutes choses se verront comme *en plein midi*, il fera *briller leur justice*, & la marquera, selon l'excellente expression d'un Ancien, comme avec les rayons du soleil même. Ainsi qu'ils soient seulement *soumis à Dieu*, & se contentent de *le prier* : car il sçaura bien *agir* pour eux lors qu'il jugera qu'il en soit tems. *Tertullien*

℣. 7. jusqu'au 10. *Ne portez point d'envie à celuy qui est heureux dans sa voye, & à l'homme qui s'abandonne aux injustices*; &c.

Le Prophete ne craint pas de repeter plusieurs fois la même chose, à cause de l'importance de cette grande verité, & du danger où se trouvent les plus justes de concevoir quelque secrete jalousie contre ceux dont ils voyent que la malice est accompagnée très-souvent de prosperité ; ou même de se laisser insensiblement aller à des mouvemens de *colére* contre ces méchans qui entreprennent & qui exécutent tout ce qu'ils veulent, sans que Dieu s'oppose à leurs injustices. Car ce qu'ils prennent d'abord pour un

Digitized by Google

saint zéle qui ne peut souffrir l'impieté des pécheurs, dégenere facilement par un effet de leur amour propre en des mouvemens d'impatience, à qui le Prophete donne même le nom de *fureur*, à cause de l'aveuglement qui les accompagne. Car en effet y a-t-il rien de plus aveugle, que de ne pouvoir souffrir ceux que Dieu souffre avec une si admirable patience, & de vouloir en quelque sorte estre plus justes que Dieu même ? Songez donc, leur dit le saint Roy, pour vous preserver de ces deux écueils, de la jalousie ou de la colére, que les méchans dont la grande prosperité vous scandalise, *periront* miserablement : & que *ceux-là* seuls, *qui attendent le Seigneur avec patience* ; c'est-à-dire, qui attendent paisiblement le tems du Seigneur, *auront la terre en heritage*, soit celle où vivent les hommes comme David y vivoit alors, soit celle où nous devons comme *luy* aspirer principalement, qui est le ciel. C'est aussi ce qui arriva à ce pieux prince, dont l'humble patience fut recompensée dès ce monde, & reçut son couronnement dans la terre des vivans, qui estoit l'objet principal de ses desirs.

Vers. 10. jusqu'au vers. 14. *Encore quelque peu de tems ; & le pecheur ne sera plus : & vous chercherez le lieu où il estoit, & vous ne pourrez le trouver*, &c.

Quoy que le tems des souffrances où vous estes exposé vous paroisse long, il est très-court en luy-même. Quand vous auriez, dit saint Augustin, vécu depuis le moment auquel Adam fut chassé du paradis de la terre jusqu'à ce jour, vous regarderiez maintenant comme très-courte toute cette vie qui seroit écoulée, sans que vous puissiez en retenir un seul instant. Comment donc la vie de chaque homme, telle qu'elle est aujourd'huy, peut-elle estre considerée comme lon-

Digitized by Google

longue? Ainſi Dieu par l'eſprit duquel le ſaint Roy parloit, & devant qui l'avenir eſt déja preſent, regardant de près la punition des pécheurs, quoy qu'elle paroiſſe encore éloignée à noſtre foibleſſe & à nôſtre impatience, luy fait dire avec verité : *Encore très-peu de tems ; & le pecheur ne ſera plus* ; & toutes les marques de ſa grandeur diſparoîtront. Ce ſont des pailles, dit le même Pere, qui ont ſervi à l'Ouvrier tout-puiſſant pour purifier l'or des juſtes ; mais dont il ne reſte plus rien en ce monde, après qu'elles ont ſervi à l'uſage auquel il les avoit deſtinées.

Ceux qui auront au contraire ſouffert les épreuves des méchans avec *douceur*, ſeront établis *dans l'heritage de la terre*, au même ſens qu'on l'a déja expliqué ; & ils ſe verront comblez de tous les biens qu'on peut eſperer dans *une paix abondante*. Ainſi il eſt vray que *le pecheur* eſt maintenant attentif pour *obſerver* tous les moyns de perdre le juſte, & qu'il peut faire éclater la fureur qui l'anime ſans aucun ſujet contre luy. Mais c'eſt une grande conſolation pour ce juſte d'eſtre aſſûré par la foy, que Dieu *regarde* dès ce moment *le jour* de la chûte de celuy qui veut le perdre, comme eſtant proche ; qu'il *ſe rit* deja de toutes ſes vaines penſées ; & qu'il s'en tira une jour d'une maniere bien plus terrible, lorſqu'il luy inſultera, comme parle l'Ecriture, dans ſa perte.

℣. 14. 15. 16. *Les pécheurs ont tiré l'épée du fourreau, & ils ont bandé leur arc, pour renverſer celuy qui eſt pauvre & dans l'indigence, pour égorger ceux qui ont le cœur droit.* Mais *que leur épée leur perce le cœur à eux-mêmes, & que leur arc ſoit briſé.*

Quelques-uns croyent, que David parle en ce lieu de ſes ennemis qui *avoient tiré l'épée*, & qui s'eſtoient joints à Abſalon contre luy. Et ſe-

lon ce sens il se regarde luy-même comme un *pauvre* qui estoit abandonné, à cause que le plus grand nombre, & selon l'expression de l'Ecriture, tout Israël suivoit Absalon de tout son cœur. Mais ceci se peut entendre plus en general des méchans, qui s'élevent avec violence contre les *pauvres* & les foibles pour les accabler par leurs injustices. Cette *épée* qu'ils tirent, & cet *arc* qu'ils bandent, signifie d'une maniere figurée de tous les moyens qu'ils employent pour les perdre. Car la pauvreté & la foiblesse, que l'exemple du Fils de Dieu qui s'est fait pauvre pour l'amour de nous, rend venerable aux yeux de la foy, est le sujet d'un grand scandale pour tous ceux qui se confient dans leurs forces & dans leurs richesses. Mais par un funeste coup que le Prophete prédit ici, cette *épée* qu'ils ont tirée contre le pauvre, *leur perce le cœur à eux-mêmes*; parce qu'en voulant luy ôter la vie du corps, ils tuent leur ame. Et souvent dès cette vie ils trouvent leur perte, où ils s'attendoient de procurer celle du pauvre, comme l'exemple de Saül & d'Absalon le fait voir. De même donc, dit saint Ambroise, que la paix retourne aux fideles serviteurs de Dieu, lorsque ceux à qui ils vouloient la procurer refusent de la recevoir : aussi la malice par laquelle les pécheurs s'efforcent de nuire au juste, tourne à leur ruine; & leurs propres armes leur donnent la mort.

2. Reg. 6. 25. 13.

Theodr.

℣. 17. jusqu'au 22. *Un bien mediocre vaut mieux au juste, que les grandes richesses des pécheurs : parce que les bras des pecheurs seront brisez : mais le Seigneur affermit les justes*, &c.

Le juste qui met sa confiance en Dieu est *plus heureux* avec *peu de bien*, que les *méchans* qui se confient en eux-mêmes ne le sont *avec leurs grands biens*; parce que *les bras*, c'est-à-dire, toute la force de ces méchans est *brisée* à l'heure même

Digitized by Google

même que leurs richeſſes ſur leſquelles ils s'appuyoient leur ſont ôtées, ſoit dès cette vie, comme il arrive très-ſouvent ; ſoit au moment de leur mort : au lieu que le *juſte* s'appuyant ſur Dieu eſt *affermi* par le Seigneur même dans ſa pauvreté. Comme il travaille à ſe conſerver *ſans tache*, le Seigneur *connoiſt ſes jours* ; c'eſt-à-dire, *Miſeric.* ou qu'il prend un ſoin tout particulier de luy pendant ſa vie ; ou qu'il enviſage principalement le *jour* de ſa mort, auquel il doit luy donner *un heritage*, non pas paſſager & periſſable comme celuy des mêchans qui finit au plus tard avec leur vie, mais *éternel* & incorruptible. Ainſi dans *le tems mauvais*, qui eſt proprement, ſelon ſaint Ambroiſe, celuy de la colére & de la juſtice de Dieu, il ne pourra eſtre *confondu*, s'étant toûjours appuyé ſur ſa divine miſericorde ; & dans ces *jours* qui ſeront pour les méchans des jours d'une terrible *famine*, il ſera très-pleinement raſſaſié, eſtant enïvré des delices du Seigneur ; au lieu que *les ennemis de Dieu* après *un moment d'élevation & de gloire* tomberont en un inſtant dans *la défaillance*, *& s'évanouïront comme la fumée*. Saint Auguſtin nous fait remarquer dans cette comparaiſon dont David ſe ſert, quel eſt le vuide de toute la gloire & de toute la grandeur des méchans. La fumée, dit-il, à meſure qu'elle ſort du feu, s'éleve en l'air ; & en s'élevant, elle s'enfle comme une groſſe nuée. Mais plus ce tourbillon paroiſt grand d'abord, plus il fait paroiſtre enſuite le vuide dont il eſtoit compoſé. Il en eſt de même des méchans qui ſont élevez. Toute leur grandeur n'eſt qu'une vapeur épaiſſie, & une fumée, qui n'ayant rien de ſolide, ſe diſſipe en un inſtant.

Pluſieurs entendent litteralement par cet *heritage* des juſtes, celuy de la terre, dont Dieu permet quelquefois qu'ils jouïſſent paiſiblement ;

après que ceux qui les ont perſecutez ſont déchûs eux-mêmes. Et ils expliquent de la même ſorte ce qui eſt dit des *tems mauvais* & de *la famine*. L'un & l'autre ſens ſe peuvent fort bien joindre enſemble. Mais David comme un ſaint Prophete, enviſageoit principalement ſans doute l'heritage qui eſt éternel; il comptoit pour peu de choſe d'eſtre *raſſaſié* des biens de la terre en comparaiſon de ces autres dont il eſperoit jouïr avec abondance dans la maiſon du Seigneur; *Inebriabuntur ab ubertate domus tuæ.*

℣. 22. 23. *Le pecheur empruntera, & ne payera point. Mais le juſte eſt touché de compaſſion, & fait charité aux autres: parce que ceux qui beniſſent & qui louent Dieu, recevront la terre en heritage; mais ceux qui le maudiſſent, périront ſans reſſource.*

Telle eſt ſouvent la malediction des richeſſes, qu'elles appauvriſſent en quelque ſorte les méchans par l'uſage mauvais qu'ils en font, & qui les oblige *d'emprunter* toûjours ſans pouvoir *rendre*. Au lieu que la ſainte pauvreté a cela de propre qu'elle met les juſtes en l'eſtat où ont eſté les Apoſtres, qui n'avoient rien, & qui poſſedoient toutes choſes; qui eſtoient pauvres, & qui enrichiſſoient les autres. Le mauvais riche emprunte donc tous les jours pour pouvoir fournir à ſon luxe & à ſes folles dépenſes; & bien loin d'être en état de pouvoir faire des aumônes, il ne peut pas même payer ce qu'il doit. Mais le juſte quoy qu'il poſſede peu de choſe, ayant le cœur plein de charité, a toûjours les mains ouvertes pour *donner liberalement*. Et ces deux effets ſi differens viennent de ce que le pauvre *benit* Dieu dans ſa pauvreté, & ſe rend digne par ſa douceur, ſelon la parole de JESUS CHRIST, de *poſſeder* l'heritage de *la terre*; ce qu'on a vû accompli en la perſonne de tant de grands Saints, que

a. *Cor.* 6. 10.

Matth. 5. 4.

Digitized by Google

que leur pieté sembloit rendre comme les maîtres de la nature, puisque tout ce qu'il y avoit sur la terre paroissoit soûmis à la vertu de leur foy. Mais les méchans au contraire *maudissent* Dieu dans leurs richesses, parce qu'elles les engagent à s'élever contre lui par leur orgueil, qui est la plus grande de toutes les maledictions; & qu'étant ainsi élevés, comme dit le Sage, ils tombent necessairement, se brisent, & *perissent* pour toûjours. *Prov. cap.* 16. 18.

℣. 24. 25. *Les pas de l'homme seront conduits par le Seigneur, & sa voye sera approuvée de lui. Lors même qu'il tombera, il ne se brisera point; parce que le Seigneur met sa main sous lui.*

Cet *homme* est le juste dont David vient de parler. Son grand bonheur est, que mettant sa confiance en Dieu, il est assuré que Dieu prend lui-même soin de lui. C'est donc le Seigneur qui *conduit ses pas*; &, selon le propre sens de la Vulgate, c'est dans le conseil de Dieu, *apud Dominum*, que ses démarches sont reglées; c'est-à-dire, qu'il ne marche que selon les regles de la volonté & de l'Esprit du Seigneur qui le conduit; parce que ce n'est ni celui qui veut, ni celui qui court, mais Dieu qui par sa misericorde veille sur les pas de son serviteur pour empêcher qu'il ne tombe. Ainsi il ne faut pas s'étonner si Dieu *approuve ses voyes*, puisque c'est lui même qui en est l'auteur. *Dieter.*

On peut dire encore, selon l'autre sens que l'on donne à cet endroit, que le juste *aime la voye* par laquelle Dieu le conduit, parce qu'étant juste, il s'attache avec plaisir à toutes les regles de la justice que Dieu lui presente. Quel bonheur donc d'avoir Dieu même pour guide dans le chemin où l'on marche, puisque *si on tombe*, comme David nous assure que les plus justes tombent plusieurs fois le jour, on

ne peut point *se briser*, Dieu *mettant sa main* sous le juste pour empêcher que sa chûte ne soit mortelle.

℣. 26. 27. *J'ay été jeune, & je suis vieux* maintenant : *mais je n'ay point vû encore que le juste ait été abandonné ; ni que sa race ait cherché du pain. Il fait* au contraire *charité ; & prête durant tout le jour ; & sa race sera en benediction.*

Ceci semble être opposé à l'experience de tous les siecles. Mais il faut premierement considerer, que David ne parle que de ce qu'il a remarqué dans tout le tems de sa vie ; & en second lieu, qu'il parloit au tems de l'ancienne loy, qui étoit un tems de recompenses temporelles, proportionnées à l'esprit grossier & charnel des Juifs, quoyqu'elles n'excluoient pas l'esperance des biens éternels, puisque les justes qui usoient alors des biens temporels comme Abraham & les autres Patriarches en avoient usé, se rendoient dignes par le saint usage qu'ils faisoient de ces richesses, d'être enivrés dans la suite, ainsi qu'il l'a dit, de l'abondance des biens celestes de la maison du Seigneur. C'est aussi ce que David marque ici, lorsqu'il declare, que ce juste dont il parle, a toûjours le cœur & les mains ouvertes pour *exercer la charité*, soit en *donnant* genereusement ce qu'on ne sçauroit lui rendre ; soit en *prêtant* sans usure ce qu'on peut être en état de lui rendre un jour. Il assure donc, que quoyqu'il fût veil, c'est-à-dire, à l'âge de soixante-trois ans ou environ, il n'avoit point vû encore de ces justes qui fussent *abandonnés*, ni *leur race* reduite à *chercher leur pain*, parce que Dieu étant fidéle à accomplir ses promesses, avoit soin de benir les fruits de la terre en faveur de ceux qui observoient ses preceptes, selon la parole qu'il leur en avoit donnée.

17. v. 17. Matth.

Ce

Ce n'eſt pas que nul juſte n'ait jamais été reduit à chercher ſon pain dans tout le tems de l'ancienne loy, puiſque l'exemple du ſeul Lazare dont JESUS CHRIST a parlé; quand même on regarderoit cette hiſtoire comme une ſimple parabole, fait voir le contraire; & qu'il peut effectivement y avoir eu quelques juſtes qui cherchoient leur pain, ſans qu'ils le trouvaſſent. Mais il ſuffit pour la lettre, que David parle ſeulement ici de ce qu'il a vû, & de ce qu'on voyoit le plus ordinairement en ces premiers tems.

Quant aux juſtes de la loy nouvelle, il eſt très-vray en un ſens, que jamais *ils ne ſont abandonnés*; parce que lors même qu'ils le paroiſſoient, ils ont au fond de leurs cœurs le Seigneur qui les ſoutient d'une maniere toute divine, y trouvant le pain vivant deſcendu du ciel; & qu'ils font paſſer ſouvent dans ceux de *leur race* les ſemences de leur pieté, qui leur attire une *benediction*, ſinon temporelle, au moins ſpirituelle, & conforme à la dignité qu'ils portent d'enfans de Dieu. Mais on peut même aſſurer qu'il arrive rarement, qu'un vray juſte qui vit de la foy, comme dit ſaint Paul, manque tout-à-fait de ſes beſoins temporels, Dieu prenant un ſoin tout particulier de ceux qui cherchent principalement ſon royaume, & ne manquant point à la parole qu'il leur a donnée, de leur fournir ce qui leur eſt neceſſaire. Ainſi c'eſt ſouvent manque de foy que nous nous trouvons privés du ſecours de Dieu, puiſque nul de tant de Saints dont on lit la vie, n'a manqué en ſes beſoins, & que Dieu même faiſoit plûtôt des miracles pour les aſſiſter.

℣. 28 juſqu'au ℣. 32. *Détournez vous du mal & faites le bien; & vous aurez une demeure éternelle*, &c.

L'enforcellement malheureux où le saint Prophete voit la plus grande partie des peuples engagée, & dans lequel ils veulent perir miserablement, le porte à s'efforcer de nouveau de les *détourner du mal* & de les porter au *bien*, par l'esperance très-certaine qu'il leur donne de la divine protection & d'un bonheur veritable pourvû qu'ils travaillent à estre du nombre des *Saints* du Seigneur, c'est-à-dire, de ses fidéles serviteurs; & par la vûë de la fin très-malheureuse des pecheurs endurcis dans le peché. L'explication des versets qui ont precedé sert à expliquer ceux-ci; & il seroit inutile de repeter les mêmes choses.

℣. 32. jusqu'au ℣. 36. *La bouche du juste meditera la sagesse, & sa langue parlera selon l'équité & la justice*, &c.

La bouche du juste ne parle pas comme celle de l'insensé, à la legere; mais elle parle avec poids, en *premeditant* ce qu'elle a à dire, & ne proferant que des paroles de *sagesse*, & qui sont conformes à la *justice*. Comme il garde *la loy de Dieu au fond de son cœur*, cette loy divine luy tient lieu de ce bon threſor d'où l'homme de bien, comme parle JESUS-CHRIST, tire & produit *Matth.* c. 22. 35. au-dehors de bonnes choses. Mais si elle sert à le regler dans ses paroles, elle regle encore *ses pas*, & empêche qu'il ne fasse de fausses démarches & qu'il ne tombe. Ainsi quoyque *le pecheur*, c'est-à-dire, ou le demon même, ou le ministre du demon, qui est le méchant, *l'observe* avec artifice afin de *le perdre*, soit dans l'ame, ou dans le corps; le Seigneur *ne l'abandonnera point*, parce qu'il luy donnera une sagesse qui luy fera surmonter tous ses ennemis; & il *ne le condamnera point au tems qu'il sera jugé*, parce que, ou il ne permettra point qu'il soit condamné, ou au moins il l'absoudra & couronnera sa patience quand

il

Digitized by Google

il seroit condamné par le jugement des hommes. Car c'est en effet la grande consolation des justes persecutés, que tant qu'ils demeurent justes, quoiqu'ils soient exterieurement entre les mains de leurs ennemis, ils ne sont pas pour cela *abandonnés*; puisqu'ils sont toûjours entre les mains de leur Dieu, lorsque ce n'est que par son ordre & pour un tems qu'ils sont laissés en la puissance de ces injustes persecuteurs de leur pieté; & qu'ainsi tous *les jugemens* que l'on aura prononcés contre eux, ne pourront rien contre la sentence du juste juge qui couronne dans le secret ceux dont il regarde le secret du cœur. *Hos coronat in occulto pater in occulto videns.*

v. 36. jusqu'au *v.* 39. *Attendez le Seigneur, & ayez soin de garder sa voye; & il vous élevera*, &c.

L'un des grands points de la pieté du juste est de prendre garde de ne vouloir pas prévenir les tems de Dieu. Lorsqu'il se voit donc comme assiegé par les méchans qui l'observent pour le perdre, il faut qu'il *attende* avec patience le moment que *Dieu* a resolu de le délivrer; & qu'il prenne garde cependant *de ne pas sortir de sa voye*, c'est-à-dire, de marcher toûjours dans la voye étroite de ses préceptes; parce qu'autant qu'il est humilié presentement, autant *il sera* un jour *élevé*, lorsqu'il *verra* dans *la perte des méchans* l'accomplissement de la parole de Dieu. Or le saint Prophete voulant marquer à ce juste, combien le tems de l'élevation des impies est court, quelque long qu'il puisse paroître à sa foiblesse, ajoûte, qu'en ayant vû *d'élevés dans le plus haut comble* des honneurs, à peine *étoit-il passé, qu'ils n'étoient plus*, & qu'il n'en restoit aucunes traces. Cette expression qui paroît métaphorique, est néanmoins très-veritable; puisqu'outre que ceux qui regardent ces impies dans ce haut

Augustin. de verâ Relig.

degré

degré de gloire avec les yeux de la foy, ne separent presque point le moment de leur élevation d'avec celui de leur chûte, l'histoire sainte & la profane nous fournissent plusieurs exemples du renversement subit de ces grands & de ces heureux selon le monde.

Mais qu'il y en a qui ne *passent* pas en voyant *l'élevation des méchans*, & qui s'arrêtent plûtôt par une secrete envie dont ils sont touchés ! Ceux-là seuls passent, qui dans le moment qu'ils voyent l'impie élevé en gloire, portent leurs yeux jusques à l'éternité où ils ne le trouvent plus, sans s'arrêter à ce que leur disent les sens, qui leur representent un riche vétu de pourpre, comblé d'honneurs & de plaisirs, & adoré, pour le dire ainsi, de ceux qui se rendent les esclaves de sa fortune; ils excitent aussi-tôt leur foy, qui leur fait voir dans l'instant ce même riche prêt à tomber dans les enfers, & à être enseveli dans les flammes. *Passons* donc aussi nous autres; & sans attacher nos yeux à l'éclat present des impies, ou à l'affliction presente des justes, regardons avec la lumiere de la foy la fin funeste des uns, & la gloire qui attend les autres.

℣. 39 jusqu'à la fin. *Gardez l'innocence & n'ayez en vûe que l'équité; parce que plusieurs biens resteront à l'homme pacifique après sa mort*, &c.

Que doit produire la vûë de la perte de l'impie, & de ce débris de sa plus haute fortune, sinon un mépris sincere de ce qui paroît le plus élevé dans le siecle lorsqu'il ne sert qu'à soûtenir l'impieté; & une attache plus exacte à tous les devoirs d'une pieté plus solide ? Ainsi, dit David, *gardez l'innocence* en veillant beaucoup pour conserver vôtre cœur pur devant Dieu, sans prendre de part à l'impieté de ces mechans: & *n'ayez en vûe que l'équité* : ce qui peut s'entendre en deux

deux manieres, c'eſt-à-dire, effacez entierement de voſtre eſprit tout cet éclat des impies qui eſt capable de vous éblouïr, afin de ne regarder & de n'aimer que la beauté ſouveraine de la juſtice : ou bien, dans voſtre conduite envers le prochain, & dans tous vos jugemens n'enviſagez que l'équité ſeule ; n'imitant pas ces impies qui s'élevent ſur la ruine des innocens. Car *l'homme* qui eſt *pacifique*, c'eſt-à-dire, qui vit dans la paix, dans l'humilité & dans la douceur, ne reſſemble pas à l'impie qui pert toutes choſes en mourant, & qui ne laiſſe ni n'emporte rien avec luy. Mais ces *reſtes* ſont très-pretieux ; c'eſt-à-dire, comme l'explique ſaint Ambroiſe, les œuvres ſaintes qu'il a pratiquées, & qui l'accompagnent devant Dieu ; ou les enfans vertueux qu'il laiſſe heritiers de ſa pieté. On entend encore ceci d'une autre maniere, en l'expliquant des grands biens, c'eſt-à-dire, de tous les treſors de Dieu qui ſont *reſervez* à cet *homme pacifique*.

Mais ce *ſalut* que le juſte eſpere ne *vient* point de luy : c'eſt *du Seigneur* qu'il le doit attendre. Et c'eſt pour cela peut-eſtre que le ſaint Roy voulant inſpirer l'humilité à ceux qu'il a ſi fort élevez au-deſſus de toute la gloire des méchans, leur fait cette declaration ; que *le ſalut des juſtes vient du Seigneur*, & que c'eſt à luy qu'ils doivent tout le merite de leur patience *dans les* differentes *afflictions* où ils ſe trouvent ; de peur qu'inſenſiblement ſe laiſſant aller à mépriſer ceux qui les affligent, ils ne perdent à la fin de vuë cet ancre aſſuré de leur ſalut, qui eſt *la* divine *protection* de celuy qui en éclairant leur foy, anime leur eſperance.

Qu'ils travaillent donc à vaincre leurs ennemis, comme David ne negligeoit rien de ce qui pouvoit luy procurer la victoire ſur les ſiens. Mais

Mais qu'ils n'attendent *leur salut* que du *Seigneur*, en se tenant assurez que s'ils *espèrent en luy*, il *les aidera* dans leurs travaux, & *les delivrera*; & que quelque forts que soient *les méchans* qui les affligent, ils ne pourront resister à la force de son bras puissant qui *les arrachera* d'entre leurs mains, *& les sauvera*. Car il semble que David ait eu dessein de leur lever tous leurs doutes touchant le secours de Dieu, en usant de ces differentes expressions *d'assister*, de *delivrer*, *d'arracher* d'entre les mains, & de *sauver* : ou qu'il ait peut-estre voulu aussi leur marquer par là tous les differens moyens dont sa sagesse sçait se servir pour procurer leur salut.

PSEAUME XXXVII.

PSEAUME DE DAVID, POUR LE SOUVENIR DU SABBAT.

Tous les Interprètes conviennent, que ce Psaume, qui est un de ceux qu'on nomme de la Penitence, fut composé par le Roy David après les deux crimes de l'adultere & de l'homicide qu'il avoit commis. Mais quelques-uns croyent qu'il estoit alors affligé d'une grande maladie, qu'il regardoit comme une punition de son peché. Et d'autres disent, qu'il entend parler seulement de l'extrémité où la revolte de son fils l'avoit réduit. On y trouve les vrais sentimens d'un cœur penitent, & humiliés sous le poids de ses pechez & de la justice de Dieu.

1. SEigneur, ne me reprenez pas dans vôtre fureur, & ne me punissez pas dans vôtre colere.

1. *Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me.*

2. *Quo-*

2. *Quoniam sagittæ tuæ infixæ sunt mihi : & confirmasti super me manum tuam.*

2, Parce que j'ay esté percé de vos fleches ; & que vous avez appesanti vostre main sur moy.

3. *Non est sanitas in carne mea à facie iræ tuæ : non est pax ossibus meis à facie peccatorum meorum.*

3. A la vuë " de vôtre colere il n'est resté rien de sain dans ma chair ; & à la vuë " de mes pechez il n'y a plus aucune paix dans mes os.

4. *Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum : & sicut onus grave gravatæ sunt super me.*

4. Parce que mes iniquitez se sont élevées jusques au-dessus de ma teste ; & qu'elles se sont appesanties sur moy comme un fardeau insupportable.

5. *Putruerunt & corruptæ sunt cicatrices meæ, à facie insipientiæ meæ.*

5. Mes playes ont esté remplies de corruption & de pourriture, à cause de mon *extréme* folie.

6. *Miser factus sum & curvatus sum usque in finem : totâ die contristatus ingrediebar.*

6. Je suis devenu miserable, & tout courbé ", je marchois accablé de tristesse durant tout le jour.

7. *Quoniam lumbi mei impleti sunt illusionibus : & non est sanitas in carne mea.*

7. Parce que mes reins ont esté remplis d'illusions ", & qu'il n'y a dans ma chair aucune partie qui soit saine.

8. *Afflictus sum, & humiliatus sum nimis:*

8. J'ay esté affligé & je suis tombé dans la derniere

¥. 3 *Autr.* A cause. *Letir.* à facie, *id est*, propter. *Hebraïsme très-frequent.*

¥. 6. *Expl.* in finem, *id est*, mirum in modum, valdè, usque ad ultimam curvationem. *Bellarm. Genebrard.*

¥. 7. *Hebr.* ardore.

Digitized by Google

re humiliation, & le gemissement *secret* de mon cœur me faisoit pousser au-dehors *comme* des rugissemens.

rugiebam à gemitu cordis mei.

9. Seigneur, tout mon desir est exposé à vos yeux; & mon gemissement ne vous est point caché.

9. *Domine, ante te omne desiderium meum: & gemitus meus à te non est absconditus.*

10. Mon cœur est rempli de trouble, toute ma force m'a quitté; & même la lumiere de mes yeux n'est plus avec moy.

10. *Cor meum conturbatum est, dereliquit me virtus mea: & lumen oculorum meorum, & ipsum non est mecum.*

11. Mes amis & mes proches se sont élevez [n] & déclarez contre moy;

11. *Amici mei, & proximi mei adversùm me appropinquaverunt, & steterunt.*

12. Ceux qui estoient proches de moy, s'en sont *tenus* éloignez; & ceux qui cherchoient à m'oster la vie usoient de violence à mon égard.

12. *Et qui juxta me erant, de longè steterunt: & vim faciebant qui quærebant animam meam.*

13. Ceux qui cherchoient à m'accabler de maux, tenoient des discours pleins de vanité & de mensonge, & ne pensoient qu'à des tromperies durant tout le jour.

13. *Et qui inquirebam mala mihi, locuti sunt vanitates: & dolos tota die meditabantur.*

14. Mais pour moy je n'entendois rien, com-

14. *Ego autem tamquàm surdus non audiebam:*

℣. 11. *Lettr.* approchez. Ibid. *Hebr.* è regione lepræ, vel, plagæ meæ steterunt, *id est*, procul à plaga mea. *Bellarm. Adnis.*

Digitized by Google

diebam : & ſicut mutus non aperiens os ſuum.

me ſi j'euſſe eſté ſourd ; & je n'ouvrois point la bouche non plus que ſi j'euſſe eſté muet.

15. *Et factus ſum ſicut homo non audiens : & non habens in ore ſuo redargutiones.*

15. Je ſuis devenu ſemblable à un homme qui n'entend point ; & qui n'a rien dans la bouche pour repliquer.

16. *Quoniam in te Domine ſperavi : tu exaudies me Domine Deus meus.*

16. Parce que j'ay eſperé en vous Seigneur ; c'eſt vous qui m'exaucerez, Seigneur mon Dieu.

17. *Quia dix : Nunquando ſuper gaudeant mihi inimici mei : & dum commoventur pedes mei, ſuper me magna locuti ſunt.*

17. Parce que je vous ay demandé " que mes ennemis ne triomphent point de joye ſur moy ; eux qui ayant vû mes pieds ébranlez, ont parlé avec orgueil ſur mon ſujet.

18. *Quoniam ego in flagella paratus ſum : & dolor meus in conſpectu meo ſemper.*

18. Parce que je ſuis preparé à ſouffrir tous les châtimens ; & que ma douleur eſt continuellement devant mes yeux.

19. *Quoniam iniquitatem meam annunciabo : & cogitabo pro peccato meo.*

19. Parce que je déchareray mon iniquité ; & que je ſeray toûjours occupé de la penſée de mon peché.

20. *Inimici autem mei vivunt, & confirmati ſunt ſuper me : & multiplicati ſunt qui oderunt me iniquè.*

20. Mes ennemis cependant ſont pleins de vie ; & ils ſe ſont fortifiez de plus en plus contre moy : & le nombre de ceux qui me haiſſent injuſtement c'eſt beaucoup accru.

21. Ceux

" 17. *Lettr.* dix.

Digitized by Google

21. Ceux qui rendent des maux pour les biens qu'ils ont reçus, me déchiroient par leurs médisances ; à cause que je m'attachois au bien [n].

21. *Qui retribuunt mala pro bonis ; detrahebant mihi : quoniam sequebar bonitatem.*

22. Ne m'abandonnez pas, Seigneur mon Dieu, ne vous retirez pas de moy.

22. *Ne derelinquas me Domine Deus meus : ne discesseris à me.*

23. Songez promtement à me secourir, Seigneur ; *vous*, *mon* Dieu, de qui dépend mon salut.

23. *Intende in adjutorium meum, Domine Deus salutis meæ.*

℣. 21. *Autr.* de la bonté que je témoignois. *Bellarm.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Pour le souvenir du Sabbat.

CE titre se lit diversement dans les manuscrits ; dans l'un desquels il est conçu en ces termes ; *Pour se souvenir au jour du Sabbat.* Saint Ambroise lit ; *Pour se souvenir du jour du Sabbat.* C'est ce qui fait croire à quelques-uns, que ce titre peut estre venu de l'usage de la synagogue des Juifs, où l'on recitoit ce Pseaume le jour du Sabbat. Saint Augustin qui s'attache ordinairement plus à l'esprit qu'à la lettre, dit que ce David qui pleure ainsi dans *le souvenir du Sabbat*, nous peut figurer les ames qui gemissent dans la misere de la vie presente, en se souvenant de ce *Sabbat*, c'est-à-dire, de ce repos éternel où elles tendent continuellement par leurs soupirs. C'est ce qui porte le Prophete à témoigner dans ce Pseaume l'extréme inquietude qu'il souffre dans la crainte qu'il

Digitized by Google

a d'une misere beaucoup plus grande que celle qui le fait gemir.

℣. 1. jusqu'au *℣. 5. Seigneur, ne me reprenez pas dans vostre fureur, & ne me punissez pas dans vostre colere; parce que j'ay esté percé de vos fléches*, &c.

Celuy qui est vraîment penitent, comme estoit David, doit estre prest, dit saint Ambroise, à souffrir que les hommes luy insultent, en luy reprochant son crime : & par consequent il doit avoir beaucoup moins d'éloignement d'en estre *repris* par le Seigneur, qui estant son Dieu connoist ses pechez les plus secrets. Aussi David voyant les playes de son ame, demande à estre gueri. Or celuy, dit le même Saint, qui demande d'estre gueri, ne refuse pas d'estre repris. Il demande seulement que Dieu ne le fasse pas *dans sa fureur*, mais qu'il le corrige salutairement par sa divine parole ; car la parole de Dieu est la guérison des peuples. *Misit verbum suum, & sanavit eos.* Lors donc qu'il le prie de vouloir bien *ne le pas punir dans sa colere*, & qu'il ajoûste ; *parce que ses fléches l'avoient percé, & qu'il luy avoit fait sentir la pesanteur de sa main*, c'est de même que s'il luy disoit : Considerez, s'il vous plaist, Seigneur, l'estat terrible où vostre divine justice, & le sentiment que j'ay de l'énormité de mon crime m'ont réduit ; & contentez-vous de cette juste punition que je souffre, sans me destiner à estre un jour la victime de vostre fureur au grand jour de vostre colere. Car quoy que Nathan l'eust assuré que son peché luy estoit remis, il ne laissoit pas de luy causer une sainte inquietude qui naissoit de l'ardeur de sa penitence; & il pouvoit craindre aussi, que l'estat même où il se voyoit réduit par un effet de *l'appesantissement de la main de Dieu sur luy*, ne le fist enfin succomber.

Ambros. in hunc loc.

Psal. 106.

Ces

Ces *flèches* de Dieu dont il parle, peuvent nous marquer les divers fléaux dont Dieu se servit pour le punir; la mort du fils qu'il avoit eu de Bethsabée; l'inceste commis en la personne de Thamar par Amnon l'un de ses enfans; le meurtre de ce même Amnon son fils; l'impudicité & l'impieté d'Absalon à l'égard des femmes de son propre pere, & sa révolte, avec toutes les suites funestes de cette guerre. Quelques-uns ajoustent une grande maladie, dont ils prétendent qu'il estoit alors affligé, quoy que l'histoire n'en dise rien. Remarquez, dit saint Augustin, que lorsque David a dit que tous ses effets de *la colere de Dieu* l'ont réduit à *n'avoir plus aucune partie saine dans sa chair*; il ajouste que ses pechez ont esté la premiere cause de tout ce *trouble* qu'il *a senti* jusques *au fonds de ses os*. Cessez donc, ô posterité d'Adam, de vous plaindre & de murmurer des peines que vous souffrez, puisque ce sont vos pechez qui ont attiré *la colere du Seigneur* sur vous, & rendez graces plustost à sa divine misericorde de ce que souffrant très-justement pour vos crimes, vous pouvez, si vous le voulez, souffrir très-utilement pour vostre salut. Car on vous dira alors en un sens très-veritable le contraire de ce que saint
2. Petr. 4. Pierre disoit aux premiers fidéles; Que vous estes très-heureux, si en souffrant comme des méchans & des criminels, vous souffrez les chastimens dûs à vos crimes, dans la vûë & pour l'amour de celuy qui en a souffert, quoy qu'innocent, de plus grands pour vous.

℣. 4. jusqu'au ℣. 9. *Parce que mes iniquitez se sont élevées au-dessus de ma teste*, &c.

On ne peut voir une peinture plus affreuse de l'extrémité où le peché nous réduit, ni un aveu plus sincere que celuy que fait ce Roy penitent, des suites funestes de son crime. Vous voyez un homme accablé sous un *fardeau* insupportable.

Vous

Digitized by Google

Vous le voyez tout couvert de *playes* comme un autre Job, & de playes remplies de *pourriture* & de *puanteur*. Vous le voyez dans le dernier abattement marcher comme un miserable, tout *courbé*, ainsi que cette femme de l'Evangile que JESUS-CHRIST redressa par un effet de sa grace. Et vous l'entendez declarer hautement que la cause de tout ce desordre estoit *la folie* extrême à laquelle il s'estoit abandonné. Mais qu'heureuse, s'écrie saint Ambroise, est la folie à qui Dieu donne des yeux pour voir ses playes. Et combien est-elle preferable à la sagesse du siecle qui est aveugle? *Melior est insipientia quæ habet oculos ut videat ulcera sua, quàm sapientia quæ non habet.*

La maniere dont David s'exprime en ce lieu n'est nullement une exaggeration; puisque son peché enfermoit tant de circonstances criminelles, qu'il avoit raison de regarder ses *iniquitez* comme une mer *élevée jusques par-dessus sa teste*, ou comme un *fardeau dont la pesanteur l'accabloit*. Et ainsi c'estoit avec très-grande justice qu'il *s'affligeoit* devant Dieu; qu'il déploroit sa *misere*; qu'il luy presentoit *ses playes* comme au medecin tout-puissant; & que bien loin d'en diminuer l'énormité, il en déclaroit avec une humilité profonde toute *la corruption* & *la pourriture*. Sur quoy saint Ambroise dit cette excellente parole; Que plus David sentoit le poids de ses crimes, plus il estoit proche de sa guerison, estant *affligé* & *courbé* sous leur pesanteur, bien loin d'y trouver quelque plaisir, comme font ceux qui ont l'ame toute couverte de playes mortelles & inveterées, & qui en aiment la pourriture.

Son *affliction* & son *humiliation* s'augmentoient sans doute beaucoup par le souvenir de tant de faveurs qu'il avoit reçuës de Dieu; & par les restes malheureux de son peché, qui se faisant malgré luy

luy sentir dans sa chair par la révolte de ses membres, luy faisoient pousser du fond de son cœur des cris vers Dieu, qu'il nomme des *rugissemens*, pour en mieux marquer la vehemence. Et cet humble aveu par lequel il luy confessoit avec larmes, qu'il n'y avoit plus qu'une infirmité generale dans toute sa chair, & que tout y estoit malade & dans le trouble, estoit la priere la plus efficace qu'il pouvoit faire pour en obtenir la guérison; n'y ayant que l'humilité d'un cœur contrit & l'ardeur de son amour qui soit capable de guérir ses playes, & de purifier sa corruption.

℣. 9. *Seigneur, tout mon desir est exposé à vos yeux; & mon gemissement ne vous est point caché.*

Il y a un gemissement secret que les hommes n'entendent point. Mais il y en a un qui sortant du cœur se fait entendre au-dehors, comme celuy dont David vient de parler dans le verset précedent. Or il n'y a que Dieu seul qui peut discerner un *gemissement de cœur*, d'avec un *gemissement de la chair*. Et c'est peut-estre pour cette raison que le saint Roy, après avoir déclaré, que *le* secret *gemissement de son cœur* luy faisoit pousser *des rugissemens*, témoigne ici qu'il n'avoit aucun égard à ce que les hommes en pourroient juger, mais qu'il recherchoit uniquement l'approbation de Dieu. Lors qu'il ajouste en s'adressant à Dieu même; *Seigneur, tout mon desir est exposé à vos yeux*, &c. il ne dit pas que son desir est connu des hommes, quoy qu'il semble qu'il le fist assez connoistre par ses cris: mais il témoigne qu'il luy suffit que Dieu le connoisse. Ce sont ces gemissemens du cœur, ou plustost ces *rugissemens*, que forme dans le cœur de l'homme celuy qui est appellé le lion de la tribu de Juda, qui ont la force de mettre en fuite nôtre ennemi, qui est aussi comparé à un lion rugissant. Ce sont les rugisse-

Digitized by Google

rugiſſemens de la charité d'un Dieu, qui font taire ceux de la cupidité de l'homme. Gemiſſons donc avec David en confeſſant humblement noſtre infirmité ; mais gemiſſons comme luy par l'ardeur de la charité ? puiſque le refroidiſſement de cette même charité eſt ce qu'un grand Saint appelle le ſilence de noſtre cœur. *Frigus charitatis, ſilentium cordis eſt. Flagrantia charitatis, clamor cordis eſt.* *Auguſt.*

℣. 10. *Mon cœur eſt rempli de trouble ; toute ma force m'a quitté, & même la lumiere de mes yeux n'eſt plus avec moy.*

Ce grand *trouble* que ſentoit David, cet *affoiblissement* extraordinaire où il eſtoit, & *la perte* qu'il dit avoir faite de *la lumiere de ſes yeux* à force de verſer des larmes, prouvoient combien la douleur de ſa penitence eſtoit ſincere. Il ſe *troubloit* ; mais c'eſtoit ſans perdre la confiance qu'il avoit en Dieu, eſtant penetré juſqu'au fond du cœur de l'horreur de ſon peché. Il eſtoit *foible* ; mais cette même foibleſſe devint en luy par la grace du Seigneur le principe d'une grande force, le mettant plus en eſtat d'eſtre revêtu de la force de Dieu même. Il avoit enfin *perdu la lumiere de ſes yeux* : mais cet obſcurciſſement exterieur ayant pour principe des larmes mêmes qu'il répandoit devant Dieu dans la vûë de ſon peché, ne pouvoit produire qu'une plus grande lumiere dans ſon ame par une plus grande pureté de cœur. Et c'étoit cette ſainte diſpoſition du Prophete Roy, qui formoit ce *gemiſſement* & ce *deſir expoſé aux yeux de Dieu*, dont il venoit de parler.

On peut dire encore avec les ſaints Peres, que l'ame de l'homme s'éloigne de *ſa* vraye *lumiere* en même tems qu'elle tombe dans le peché, qui eſt toûjours accompagné de tenebres ; Que *ſa force la quitte* auſſi, ne pouvant point en reſter à l'ame qui s'eſt bleſſée mortellement, *Ambroſ. Greg. in in hunc loc. Auguſt.*

à moins que le medecin suprême ne s'approche d'elle pour la secourir ; Et qu'enfin, le *trouble* & la confusion est la suite du même peché, comme il parut dans Adam, qui après avoir desobéi au Seigneur, alla se cacher dans le moment, ne pouvant plus supporter la presence de son Dieu. Cependant, dit saint Ambroise, quoy qu'il y ait un fort grand peril, lorsque ce trouble est produit dans le cœur même où doit resider la Foy du Chrétien, c'est un signe toutefois de reste de vie, & un sujet d'esperer sa guerison, lors qu'il sent au moins ce qui luy cause son trouble : comme on voit ordinairement dans les maladies corporelles les plus perilleuses, que c'est un bon signe de sentir de la douleur ; parce que ce sentiment est une marque de vie, au lieu que l'insensibilité est un prejugé de mort.

V. 11. jusqu'au 14. *Mes amis & mes proches se sont élevez & declarez contre moy*, &c.

Ce saint Roy passe tout d'un coup du trouble interieur de son ame, aux soulevemens qui agitoient son royaume, depuis que son fils s'estoit revolté contre luy. Il represente ces choses à Dieu, non pour luy apprendre ce qu'il n'auroit pas connu, mais pour exposer simplement l'etat miserable où il se trouvoit, & le toucher de compassion par la vuë de son humble abaissement sous les ordres de sa justice. Et il le faisoit encore pour apprendre à tous les hommes les suites funestes de sa revolte contre le Seigneur, & la justice du châtiment qui punissoit son orgueil ; afin qu'ils appriſſent par son exemple à estre plus fidéles à Dieu.

Quoy qu'il paroisse quelque contradiction dans ses paroles, lorsque d'une part il dit ; *Que ses amis s'estoient approchez* ; & que de l'autre il ajouste ; *Que ceux qui estoient proches de luy, s'estoient éloignez* ; il peut nous marquer la même chose par

par ces deux expreſſions differentes. Car s'il dit des uns? Qu'ils *s'approchoient*, c'eſt en ajouſtant qu'ils *s'élevoient* contre luy; c'eſt-à-dire qu'ils s'approchoient de David, comme on s'approche d'un ennemi pour luy inſulter & l'outrager, ainſi que fit Semeï, qui ne parut en ſa preſence, qu'afin de luy faire les plus grands outrages. Et s'il dit enſuite; *Que ceux qui eſtoient proches de luy s'étoient éloignez*, il veut peut-eſtre marquer par-là l'éloignement de tous les autres, qui au lieu de l'accompagner comme auparavant pour le défendre ou luy ſervir de conſeil, eſtoient allez s'engager dans le parti d'Abſalon. Il eſt vray de dire de tous ces rebelles, qu'ils s'égaroient en *des diſcours pleins de vanité*; puis qu'outre tous les menſonges qu'ils publioient contre David, rien n'étoit plus vain que tous les projets qu'ils formoient pour accabler ce Roy penitent, dont l'humble patience engageoit Dieu à ſe declarer ſon protecteur. Ainſi tandis qu'ils *cherchoient mille tromperies* pour le ſurprendre, il eſtoit uniquement occupé à faire à Dieu une ſainte violence par cette admirable diſpoſition de ſon cœur qu'il exprime dans la ſuite.

℣. 14. juſqu'au 18. *Mais pour moy, je n'entendois rien, comme ſi j'euſſe eſté ſourd; & j'étois comme un muet qui ne peut ouvrir ſa bouche* pour parler, &c.

David a fait voir cette *ſurdité* & ce *ſilence* dont il parle ici, principalement lorſque Semeï le maudiſſoit au ſortir de Jeruſalem, & que luy jettant des pierres avec la derniere inſolence, il l'appelloit un homme de ſang, & luy diſoit mille injures. Il parut alors veritablement comme un homme ſourd & muet. Et s'il fut contraint enſuite d'ouvrir la bouche, ce fut ſeulement pour arreſter la juſte indignation de ſes officiers. Il declare donc ici quelle a eſté la raiſon 2. Reg. c. p. 16.

Digitized by Google

son qui luy fit garder un silence capable d'estonner ses ennemis mêmes. C'est, dit-il à Dieu, *parce que j'ay espéré en vous, Seigneur*, c'est-à-dire, parce qu'ayant mis mon esperance en vous seul, & non dans les hommes, je ne pouvois plus m'inquieter de ce qu'ils disoient; mais que je vous regardois uniquement comme mon Juge & mon protecteur; & que je n'ay pu douter, que vous *n'exauciez* celuy qui vous reconnoist pour *son Seigneur & son Dieu*. Car je n'ay point eu recours à d'autres dieux dans l'extrêmité de mon affliction: mais je me suis adressé à vous, pour vous prier de ne pas permettre *que mes ennemis triomphent de moy*, & d'avoir égard à cet *orgueil avec lequel ils ont parlé de moy*, lorsque *voyant mes pieds ébranlez*, ils m'ont regardé comme un homme qui alloit tomber.

Heureux celuy, dit saint Ambroise, qui se rend muet comme David, & qui gardant le silence à l'égard de ses ennemis, se contente de parler à Dieu. Ce prince a vaincu ses adversaires en se taisant; parce que lorsque sa langue se taisoit, la voix de son cœur se faisoit entendre. Et que disoit-il à son Dieu, ajouste le même Saint? *C'est en vous, Seigneur, que j'ay espéré*. Quoy que j'aye peché, & quoy que je sois tombé; c'est vous qui me remettez mon peché, & qui me ressuscitez. Que ceux donc qui se réjouissent des pechez des autres, n'ayent pas une joye entiere. Car plus nous avons peché, plus vous avez augmenté nos richesses, puisque l'abondance de vostre misericorde nous rend plus heureux que nostre propre innocence. *Plus acquisivimus qui plus peccavimus; quin beatiores facit tua gratia, quam nostra innocentia.* Que chacun donc estant affligé, travaille à acquerir quelque chose de cette humble surdité & de ce silence salutaire de David, qui ont eu la force d'attirer

rer sur luy toute l'attention de Dieu même. Nul *n'espere* en Dieu, comme il y a espéré, qui ne doive s'assurer *d'en estre exaucé*. Mais cette esperance, pour estre exaucée, doit estre soustenuë par la patience, comme celle du Prophete, qui dit aussi-tost après :

℣. 18. 19 *Parce que je suis preparé à souffrir les châtimens; & que ma douleur est continuellement devant mes yeux; parce que je declareray mon iniquité, & que je seray toujours occupé de la pensée de mon peché.*

David ayant son peché toûjours present, n'estoit point émû des outrages de ses ennemis. Le mal qu'il avoit commis à l'égard de Dieu, luy estoit un preservatif contre l'impatience que luy auroit pû causer celuy qu'il souffroit de la part des hommes. Ainsi estant *preparé à tout souffrir* pour expier de si grands crimes, il ne faut pas s'étonner s'il demeuroit sourd & muet devant ceux qui le maudissoient. Ce n'estoient donc pas, dit saint Augustin, les châtimens dont Dieu l'affligeoit qui luy causoient sa douleur. C'estoit sa playe qui le portoit à gemir, & non le remede que Dieu employoit pour sa guerison. Il ne craignoit point d'estre regardé comme pecheur, puisqu'il témoigne qu'il *déclarera* & fera connoistre *son iniquité*. Et toute l'inquiétude qu'il veut avoir est sur le sujet de *son peché* même, dont il assure qu'il aura toûjours l'esprit occupé, pour s'en humilier & pour affermir sa pieté contre de semblables tentations.

David qui estoit un Prophete du Seigneur, & celuy qu'il avoit choisi pour estre Roy d'Israël, s'offroit volontairement aux châtimens, dit saint Ambroise, & n'en avoit point de honte : & vous, pecheurs, vous en rougissez. Mais sçachez que vous aurez un grand repentir d'une honte si mauvaise, lorsqu'à la vûë de tous les hommes

& de tous les Anges vous serez forcé de reconnoistre tous vos crimes. David prononçoit son iniquité contre soy-même. David avoit continuellement l'esprit occupé, non de ses richesses, mais de la douleur de son peché. Que son exemple & ses paroles, ajoûste ce Saint, vous servent pour vostre salut, tandis qu'il vous reste encore du tems pour vous corriger. Que les douceurs de ce monde ne soient point capables de posseder vostre cœur : & songez toûjours que ces plaisirs passagers n'ont point eu la force d'empêcher David même estant assis sur le thrône, d'expier ses fautes par la penitence.

V. 20. jusqu'au 22. *Mes ennemis cependant sont pleins de vie, & ils se sont fortifiez de plus en plus contre moy*, &c.

David remarquoit sans doute dans la conduite de ses ennemis à son égard un très juste châtiment de ses propres infidelitez à l'égard de Dieu ; puisque lors qu'ils luy rendoient le mal pour tous les biens qu'ils avoient reçus de luy, ils luy reprochoient, sans qu'ils le sçûssent, l'ingratitude avec laquelle il avoit luy-même si mal reconnu les faveurs extraordinaires dont la divine bonté l'avoit comblé jusqu'alors. Il se voyoit donc dans ses propres ennemis ; & c'étoit par misericorde que Dieu permettoit qu'ils fussent cruels & injustes envers luy, afin qu'il comprist plus sensiblement l'injustice & la cruauté dont il s'estoit luy-même rendu coupable ; puisque s'ils *le déchoiroient par leurs médisances, lorsqu'il s'attachoit au bien* ; c'estoit en punition de ce qu'il avoit traité si cruellement un de ses bons officiers qui s'attachoit avec tant de fidelité à son service. Dieu garde ainsi une admirable proportion dans le châtiment des crimes que la lumiere de son Esprit fait connoistre à ceux qui sont vraiment penitens, comme estoit David, &

Digitized by Google

& qu'elle leur fait adorer avec un humble tremblement.

Saint Ambroiſe nous fait remarquer, ſur ce qu'il eſt dit ici des *ennemis* de David, qu'ils *ſe fortifioient* & *ſe multiplioient beaucoup*, que l'appuy du ſiécle eſt bien peu ſolide; qu'il n'y a de fermeté ſtable, que celle qu'on a en Dieu; & qu'enfin ceux-là ſont connoiſtre qu'ils ne penſent à s'affermir que dans le ſiécle, qui *haiſſent injuſtement* les imitateurs de la douceur & de la patience de David.

℣. 22. 23. *Ne m'abandonnez, Seigneur mon Dieu: ne vous retirez pas de moy. Songez promtement à me ſecourir, Seigneur*; vous mon *Dieu, de qui dépend mon ſalut.*

Ce ſaint Roy avoit dit auparavant qu'il vouloit vivre dans une vigilance continuelle, *& cogitabo pro peccato meo.* Et il ajouſte cette priere, ſans laquelle nos vigilances & tous nos ſoins ſeroient inutiles; *Seigneur, ne m'abandonnez pas, ne vous retirez pas de moy.* &c. Veillons donc auſſi ſans ceſſe: mais accompagnons noſtre vigilance de priere. Et ſoions très-convaincus que noſtre *ſalut dépendant de Dieu*, nous devons eſtre particulierement attentifs à luy demander & par nos prieres & encore plus par nos bonnes œuvres, qu'il *ne nous abandonne pas, & ne ſe retire pas de nous.* Or le Seigneur, dit un ancien Pere, abandonne ceux à qui il ne donne point la conſtance dont ils ont beſoin dans l'affliction. Car c'eſt une ſuite neceſſaire, ajouſte-t-il, que celuy-là ſoit expoſé à toutes ſortes de tentations, que Dieu a abandonné. Nous tous, s'écrie ſaint Ambroiſe, qui ſommes encore engagez dans ce corps de mort, prions à l'exemple de David, ce ſuprême & charitable medecin qu'il ne s'éloigne pas de nous. Abandonnons-nous tout-à-fait à luy, préparez à tous les remedes dont il voudra

Gregor. Mag. in hunc loc.

Digitized by Google

se servir pour nous guérir. Nul ne s'ingere de dire à son medecin la maniere dont il doit traiter son corps. Si le malade refuse de prendre le remede que le medecin luy ordonne pour sa guerison, il oblige ce medecin à se retirer de luy. Ainsi David pouvoit demander à Dieu, qu'il *ne se retirât point*, parce qu'il luy declaroit en même tems, qu'il se tenoit *preparé aux châtimens* qu'il luy presentoit comme des remedes capables de le guérir.

August. Gregor. Ce Psеaume, selon la pensée de plusieurs Peres, s'applique fort bien à JESUS-CHRIST revétu de notre foiblesse, & chargé de tous les pechez des hommes, pour l'amour desquels il s'est volontairement exposé à la justice de son Pere. Soit donc qu'il y parle de sa passion, lors qu'il *fut abandonné de ses proches & de ses amis*, & que le peuple, qui estoit auparavant assidu à l'écouter, demanda sa mort avec de grands cris, tandis que luy-même paroissoit comme un agneau, *sans répondre à tant d'outrages*, non plus *que s'il eust esté sourd & muet*; soit qu'il y parle, comme chef de tout son corps qui est l'Eglise, d'une autre espece de passion qu'il y souffre tous les jours de la part de tant de pecheurs; qui plus ils semblent *s'approcher de luy* par la profession exterieure du Christianisme, plus ils *s'en éloignent* par la grande opposition de leur vie; nous pouvons bien avec les saints Interpretes reconnoistre en un sens tres-veritable la voix de Nostre Sauveur dans celle du Roy David, duquel il est descendu selon la chair. Mais en le voyant dans cet estat d'une si profonde humiliation, & d'une patience si admirable; il est juste que ses membres qui doivent vivre de son esprit, entrent dans ses sentimens. Comment donc, Seigneur, oserions-nous estant pecheurs, refuser de nous soûmettre aux fleaux de vostre justice, après cette declaration que

vous

Digitized by Google

vous avez faite comme nôtre Chef ; *Que vous étiez préparé à souffrir tous les châtimens* pour des pechez dont vous n'étiez point coupable ? Si vous avez bien voulu, mon Dieu, paroître pecheur, ne l'étant pas, & en porter toute la confusion devant les hommes ; si vous avez bien voulu remplir vôtre ame si pure de *la pensée de* tous *nos pechez*, en luy causant volontairement une tristesse mortelle ; serons nous assez superbes, pour ne vouloir pas paroître ce que nous sommes veritablement, c'est-à-dire, de grands pecheurs, & pour effacer de nôtre esprit le souvenir de tant de pechez qui nous rendent les vrayes victimes de vôtre justice.

PSEAUME XXXVIII.

POUR LA FIN, A IDITHUN MESME, CANTIQUE DE DAVID.

David composa ce Pseaume vers le même tems que le precedent, c'est-à-dire, lorsqu'il étoit poursuivi par Absalon, & outragé par Semei. Il y represente la breveté & la vanité de la vie presente, & le besoin que l'on a de conserver la patience, & la paix avec tous les hommes, & de donner sur toutes choses un frein à sa langue. Theodor.

1. DIXI : *Custodiam vias meas : ut non delinquam in lingua meâ.*

1. J'Ay dit *en moy même* : J'observeray avec soin mes voyes ; afin que je ne peche point par ma langue.

2. *Posui ori meo custodiam, cùm consisteret*

2. J'ay mis [n] une garde à ma bouche dans le tems

n 2 *Hebr.* je mettray,

Digitized by Google

tems que le pecheur s'élevoit contre moy.

3. Je me suis tû ; & je me suis humilié ; & j'ay gardé le silence pour ne pas dire même de bonnes choses : & ma douleur a été renouvellée.

4. Mon cœur s'est échauffé au - dedans de moy ; & tandis que je meditois, un feu s'y est embrasé ".

5. Je me suis servi de ma langue pour dire à *Dieu* ; Faites - moy connoître, Seigneur, *quelle est* ma fin ;

6. & quel est le nombre de mes jours, afin que je sçache ce qui m'en reste *encore*.

7. Et je comprends que vous avez mis à mes jours une mesure fort bornée ; & que le tems que j'ay à vivre " est devant vous comme un néant.

8. En verité tout homme qui vit *sur la terre* & tout ce qui est dans l'homme n'est que vanité.

9. En verité l'homme passe comme un ombre

ret peccator adversùm me.

3. *Obmutui, & humiliatus sum, & silui à bonis : & dolor meus renovatus est.*

4. *Concaluit cor meum intra me : & in meditatione meâ exardescet ignis.*

5. *Locutus sum in linguâ meâ : Notum fac mihi Domine finem meum :*

6. *& numerum dierum meorum quis est : ut sciam quid desit mihi.*

7. *Ecce mensurabiles posuisti dies meos : & substantia mea tanquàm nihilum ante te.*

8. *Verumtamen universa vanitas, omnis homo vivens.*

9. *Verumtamen in imagine pertransit homo*

¥. 4. *Lettr.* exardescet ; *futur pour le préterit.* Genebr.

¥. 7. *Lettr.* substantia mea *c'est-à-dire*, le tems que j'ay à subsister en cette vie.

Digitized by Google

mo : sed & frustra conturbatur.

& comme une image [v] : Et néanmoins il ne laisse pas de s'inquieter & de se troubler, quoy qu'en vain.

10. *Thesaurizat : & ignorat cui congregabit ea.*

10. Il amasse des thresors : & il ne sçait pas pour qui il les aura amassez [w].

11. *Et nunc quæ est expectatio mea ? nonne Dominus ? & substantia mea apud te est.*

11. Et maintenant quelle est mon attente ? N'est-ce pas le Seigneur ? Tout mon threſor [x] est en vous, *mon Dieu.*

12. *Ab omnibus iniquitatibus meis erue me : opprobrium insipienti dedisti me.*

12. Delivrez-moy de toutes mes iniquitez. Vous m'avez rendu [y] un objet de raillerie & de mépris à l'insensé.

13. *Obmutui & non aperui os meum, quoniam tu fecisti : amove à me plagas tuas.*

13. Je suis devenu *comme* muet ; & je n'ay pas *seulement* ouvert ma bouche ; parce que c'est vous qui l'avez fait [z]. Mais detournez vos playes de moy.

14. *A fortitudine manus tuæ ego defeci in increpationibus : propter iniquitatem corripuisti hominem :*

14. Je suis tombé en défaillance sous la force de vôtre main lorsque vous m'avez repris. Vous avez puni l'homme à cause de son iniquité ;

ỽ. 9. *Autr.* comme à travers de l'ombre & de l'apparence des choses.

ỽ 10. *Hebr.* & il ne sçait qui les recuillera.

ỽ. 12. *Autr.* tout mon appui. *Hebr.* toute mon esperance.

ỽ. 12. *Hebr.* Ne me rendez pas.

ỽ. 13. *Expl.* qui avez permis la revolte de mon fils.

Digitized by Google

15. & vous avez fait desſeicher ſon ame comme l'araignée. En verité c'eſt bien en vain que tous les hommes ſe troublent & s'inquietent *l*.

15. *Et tabeſcere feciſti ſicut aranеam animam ejus : verumtamen vanè conturbatur omnis homo.*

16. Exaucez, Seigneur, ma priere, & mon *humble* ſupplication : rendez-vous attentif à mes larmes *m*.

16. *Exaudi orationem meam Domine, & deprecationem meam : auribus percipe lacrymas meas.*

17. Ne gardez pas le ſilence ; parce que je ſuis devant vous comme un étranger & un voyageur, de même que tous mes peres l'ont été.

17. *Ne ſileas : quoniam advena ego ſum apud te, & peregrinus ; ſicut omnes patres mei.*

18. Accordez-moy quelque relâche *n*, afin que je reçoive quelque rafraichiſſement, avant que je parte & que je ne ſois plus.

18. *Remitte mihi : ut refrigerer priùs quàm abeam, & amplius non ero.*

℣. 15. *Hebr.* Certainement tout homme n'eſt que vanité.

℣. 16. *Autr.* Ecoutez la voix de mes larmes

℣. 18. *Leetr.* remitte mihi, pardonnez-moy. *Auguſt. Ambroſ.* Sed de relaxatione afflictionis loquitur, non de remiſſione peccatorum, ut vulgò poſt Auguſtinum exiſtimatur *Genebr.*

SENS

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

POUR LA FIN, A IDITHUN MESME. CANTIQUE DE DAVID.

I *Dithun* estoit du tems de David l'un des chefs de tous les Chantres destinez pour chanter & jouër des instrumens à la louange de Dieu. Ainsi ce Pseaume devoit estre chanté par *Idithun même*, à cause de la doctrine si relevée qu'il contient; & il devoit l'estre, non seulement pour un tems, mais pour toûjours, *in finem*, parce qu'on ne devoit jamais oublier les veritez excellentes qu'il renferme. Saint Augustin expliquant spirituellement ce mot d'*Idithun*, dit que dans le sens de la langue originale, il signifie, *celuy qui passe*; & qu'ainsi ce Pseaume convient proprement à l'homme qui sans s'attacher aux choses perissables de cette vie, passe & s'éleve par le vol de son esprit jusques aux choses divines, & qui trouve son plaisir dans la parole du Seigneur & dans la loy du Très-haut.

1. Paralip. 16. 42. Item 2. Paralib. 5. 12.

℣. 1. jusqu'au ℣. 5. *J'ay dit en moy même: Je observeray avec soin mes voyes; afin que je ne peche point par ma langue*, &c

David voyant sa patience en un grand peril, lorsque Semei l'attaqua par des reproches si injurieux & si sanglans: rentra en luy-même, & fit une forte resolution de veiller beaucoup sur soy, pour empêcher qu'il ne sortist de sa bouche aucune parole dont Dieu pust estre offensé. Car c'est dans ces importantes occasions où il est très-difficile de regler sa langue pour ne dire que ce qu'il faut dire. Et la crainte qu'ont les serviteurs de Dieu de blesser alors la charité, la douceur, ou l'humilité, les porte plustost à *se taire* entié-

entiérement, à *s'humilier* devant Dieu, & à *s'abſtenir de dire* même *de bonnes choſes*, comme fit David, qui ne dit pas un ſeul mot a Semei, même pour luy faire reconnoiſtre ſon emportement. *August.* Ce qu'il ajouſte ; *Que ſa douleur s'eſt renouvellée*, peut nous marquer, ou que le ſilence même qu'il avoit gardé, lors qu'il avoit refuſé la juſte correction qu'il devoit à ſon prochain, n'avoit ſervi qu'à augmenter ſa douleur ; ou que la grande compaſſion dont il fut touché, en voyant ſon ennemi hors d'eſtat de recevoir aucune cor- *Theodor.* rection, l'affligea encore plus qu'auparavant ; ou enfin que ce ſaint Roy injurié & outragé par Semeï, ſe ſouvient en même tems de l'outrage qu'il avoit luy-même fait à Dieu : & que ſe ſentant comme percé par les pointes de ſon peché, au lieu de ſonger à repouſſer les injures de ſon ennemi, il ſe taiſoit en conſiderant avec une extrême *douleur* comme il avoit oſé offenſer un Dieu ſi plein de bonté.

Ce *ſilence* de David, & ce *renouvellement de ſa douleur* produiſit cet autre effet ; Que *ſon cœur s'échauffa au-dedans de luy*, & qu'un *feu s'embraſa tandis qu'il eſtoit occupé à méditer* ſur ces choſes : *Ambroſ.* c'eſt-à-dire, ſelon l'explication de S. Ambroiſe, qu'en penſant à ſes pechez, il ſentit un feu s'allumer au fond de ſon ame ; non pas un feu conſumant & devorant, mais un feu tel que celuy que vit Moïſe dans ce buiſſon du deſert qui eſtoit ardent ſans ſe conſumer ; un feu qui ne ſert qu'à détruire le peché & à purifier le cœur ; un feu qui s'allume par la *méditation* des divines Ecritures ? un feu ſemblable à celuy dont parloient ces deux diſciples, qui ſe dirent l'un à l'autre après que JESUS CHRIST leur eut apparu, *Nôtre cœur n'eſtoit-il pas* *Luc. 24.* *tout brûlant en nous, pendant qu'il nous expliquoit les Ecritures ?* C'eſtoit donc ce feu divin de la charité qui s'alluma dans le fond du cœur du ſaint Prophe-

te,

Digitized by Google

te, lorſqu'il ſongeoit & à ſes pechez pour reconnoiſtre plus humblement la miſericorde du Seigneur ; & à l'injuſtice des pecheurs qui abuſoient ſi inſolemment de la patience d'un Dieu ; & à la miſere de l'homme que ſon extrême fragilité expoſe ſans ceſſe à ſe perdre.

Verſ. 5. juſqu'au verſ. 8. *Je me ſuis ſervi de ma langue pour dire* à Dieu : *Faites-moy connoiſtre, Seigneur, quelle eſt ma fin ; & quel eſt le nombre de mes jours*, &c.

Le feu dont brûloit le ſaint Prophete eſtant ſemblable à celuy de la Pentecoſte, luy donnoit comme une *langue* nouvelle, afin qu'il parlaſt un langage propre non au vieil homme, mais au nouveau. Car ce n'eſt pas inutilement que David dit en ce lieu, qu'il *a parlé avec ſa langue*, comme ſi quelqu'un parloit avec la langue d'un autre. Il entend donc, qu'afin de parler à Dieu ſur ce qu'il avoit à luy demander, il s'eſtoit ſervi, non d'une langue connuë au commun des hommes, mais d'une langue que l'eſprit de Dieu luy faiſoit entendre. Mais que demandoit à Dieu ce ſaint Prophete dans ce langage ſecret de ſon cœur ? Eſtoit-ce qu'il luy fiſt connoiſtre combien il avoit encore à vivre, comme ſi par une ſimple curioſité il euſt ſouhaité de ſçavoir le jour de ſa mort ? Non ſans doute. Car ce déſir auroit eſté temeraire & contraire à l'ordre de Dieu, qui veut que l'homme ignore ce jour, afin qu'il ſoit d'avantage dans la dépendance, & plus obligé de veiller ſur ſoy. Mais il demandoit à Dieu, qu'il ne permiſt pas que dans ce rang ſi élevé où il eſtoit, il s'abandonnaſt jamais aux vaines penſées de l'eſprit humain, qui ſe perſuade aiſement que le tems qu'il a à vivre en ce monde eſt fort long, & qui ſe porte dans cette vûë à ne travailler qu'à des eſtabliſſemens temporels ; qu'ainſi, pour le preſerver de ce malheur, il vouluſt bien luy faire comprendre,

Ambroſ. Bellarm.

Digitized by Google

dre, combien sa vie estoit courte ; combien *la mesure qu'il avoit prescrite à ses jours estoit bornée* : & par consequent combien l'heure de *sa fin* estoit proche. Car c'est le défaut d'attention à cette importante verité, qui engage la plûpart des hommes dans l'oubli de leur salut. Ne pensant jamais à leur fin, que comme à un terme fort éloigné, ils s'appliquent presque uniquement à ce qui regarde la vie presente : & ils risquent leur éternité pour la jouïssance de quelques momens qu'ils ont à vivre en ce monde. La persecution que souffroit alors David le mettoit plus en estat que jamais de songer à la briveté & à l'extrême fragilité de cette vie. Et c'estoit même un moyen dont Dieu se servoit pour luy faire entendre plus sensiblement ce langage peu connu des hommes.

On explique encore tout simplement cet endroit de l'ennuy où estoit David de vivre au milieu de tant de scandales, & du desir qu'il avoit de l'autre vie, en comparaison de laquelle celle-cy devoit estre regardée comme un instant. Que si on l'entend comme a fait S. Augustin en un sens plus spirituel, on peut dire que le Roy Prophete, après que son cœur se fut embrasé par le feu de la charité dans *ce silence*, où l'homme s'entretenant peu avec les hommes, parle souvent avec Dieu, luy demanda qu'il vouluſt *luy faire connoistre sa fin* ; c'est-à-dire, la perfection à laquelle il le destinoit, qu'il exprime encore par *ce nombre & cette mesure de jours* dont il parle icy. Faites-moy donc bien comprendre, disoit-il à Dieu, combien je suis éloigné de vous, & combien de choses me manquent encore ; afin que me souvenant sans cesse du chemin qui me reste à faire, je prenne garde de ne me pas arrester, ou de ne pas reculer même au lieu d'avancer. Et comme si ce saint Roy avoit deja obtenu au moins en partie l'effet de ce qu'il a demandé, il s'écrie : *Combien*.

Digitized by Google

la mesure de mes jours est-elle bornée, mon Dieu; & qu'est ce que tout ce que je suis, sinon un néant en vôtre presence ? C'est-à-dire, qu'estant éclairé dans ce moment de quelque rayon de la divinité, dont il fut tout ébloui, il ne luy resta plus de voix que pour exprimer l'estonnement où il estoit de l'extrême disproportion qu'il découvroit entre Dieu & l'homme; entre ce qu'il devoit estre pour arriver à sa *fin*, & ce qu'il estoit alors.

℣. 8. jusqu'au ℣. 11. *Veritablement tout homme qui vit* sur la terre *& tout ce qui est dans l'homme n'est que vanité*, &c.

Tel est le fruit de la sainte *méditation* du Prophete Roy, & de la connoissance de la *fin* de l'homme qu'il avoit demandée à Dieu. Il proteste à toute la terre, que *tout homme qui vit* ici-bas, *n'est* que *vanité*, & une vanité generale & *universelle*; c'est-à-dire, en quelque maniere & de quelque costé qu'on le regarde; soit dans sa noblesse, soit dans sa beauté, soit dans sa force, soit dans ses grands biens, soit même dans son esprit, & dans sa sagesse, s'il n'a soin de les regler par l'esprit & par la sagesse de Dieu. Ce qui est bien remarquable, c'est que celuy qui parle n'est pas un homme ordinaire, mais un roy, qui déclare de nouveau, qu'il n'est rien de plus veritable, que *l'homme passe* en ce monde, comme *en une image*, ou comme à travers une ombre; c'est-à-dire, que tout ce qui s'y presente devant ses yeux, toutes ces richesses, tous ces honneurs, tous ces plaisirs dont il flatte sa cupidité, sont plustost une apparence des choses qu'une vraye réalité, n'estant qu'une image des vrais biens, des plaisirs solides, & de la vraye gloire. Ou bien, selon quelques Peres, il entend que l'homme même passe comme une image & comme une ombre qui disparoist ou qui s'efface en peu de tems. *Chrysost. Theodor.*

Et

Et cependant, ajouſte-t-il, l'homme eſt ſi aveugle, qu'il ne laiſſe pas de s'agiter pour cette vie qui eſt ſi courte, comme ſi elle devoit durer une éternité. On ſe diſpute avec chaleur, dit un ancien Pere, les biens de ce monde : on ſe fait la guerre : on s'expoſe à mille dangers ſur les mers : toute la vie ſe paſſe dans l'agitation : la mort finit promtement cette vie ſi tumultueuſe. David parloit de la ſorte par l'experience qu'il venoit d'en faire luy-même. Car ayant rendu ſon royaume très-conſiderable, & reduit pluſieurs peuples à luy payer tribut, il vit tout d'un coup ſon propre fils ſe ſoulever contre luy, & s'emparer de ſes threſors ; ce qui luy fit dire avec très-grande raiſon ; que *l'homme* s'inquiétoit & *ſe troubloit bien vainement*, lors qu'il travailloit à *amaſſer des threſors*, *ignorant pour qui il les amaſſoit*.

℣. 11. juſqu'au 14. *Et maintenant quelle eſt mon attente ? N'eſt-ce pas le Seigneur ? Tout mon threſor eſt en vous*, mon Dieu, &c.

Et maintenant, c'eſt-à-dire, après que vous m'avez fait connoiſtre ſi ſenſiblement par la lumiere de voſtre Eſprit & par ma propre experience, combien eſt vaine toute l'inquiétude des hommes, puis-je mettre ma confiance en autre choſe qu'en vous ? Puis-je ſouhaiter un bien plus ſolide ? *Et n'eſt-ce pas vous qui* devez faire & qui *faites* en effet tout *mon threſor*, tout *mon appuy*, & toute *mon eſperance* ? Mais plus je deſire de m'approcher de mon bien ſuprême ; plus je connois combien j'en ſuis encore éloigné par mes pechez. C'eſt pourquoy je vous demande, Seigneur, que vous vouliez bien lever cet obſtacle, en me purifiant, non ſeulement des crimes que j'ay commis, mais *de toutes mes iniquitez*, c'eſt-à-dire, de tout ce que vous voyez dans moy qui s'oppoſe à voſtre équité & à voſtre pureté ſouveraine. C'eſt pour cela, ô mon Dieu, que vous venez de *me rendre*

Digitized by Google

rendre l'objet de la raillerie & du mépris d'un homme *insensé*, qui m'a insulté avec les derniers outrages. Et je l'ay souffert *sans ouvrir ma bouche* pour me plaindre, sçachant que *c'est vous*-même *qui l'avez fait*; c'est-à-drie; que *c'est vous qui luy avez commandé d'outrager David*, & que *nul homme ne doit être assez hardi pour vous demander la raison pour laquelle vous l'avez fait*. Mais *éloignez* seulement *vos playes de moy*.

Quelles peuvent être donc ces playes dont le saint Prophete demande à Dieu d'être délivré? Est-ce des afflictions & des persecutions dont il parle selon la foiblesse de la nature, à qui le calice paroît amer, comme il l'a paru à JESUS-CHRIST même, qui a porté en sa personne cette figure de l'infirmité humaine? Ou bien n'est ce point plûtôt que dans ces humiliations qui luy arrivoient, élevant son cœur à Dieu, il luy demande que s'il l'afflige & le châtie, ce soit afin *d'éloigner de luy les* seules *playes* qu'il redoute, qui sont celles des tenebres & de l'endurcissement du peché? Et c'est peut-être pour cette raison qu'il dit en parlant à Dieu, *vos playes*; parce que tout autre châtiment de Dieu nous doit tenir lieu de misericorde en ce monde. Mais les tenebres de l'aveuglement où tombe une ame lorsqu'elle engage son Dieu par ses infidelitez à s'éloigner d'elle, se peuvent nommer proprement les playes dont il punit comme Dieu ceux qu'il reprouve, ainsi qu'il fit Pharaon.

℣. 14. 15. *Je suis tombé en défaillance sous la force de vôtre main lorsque vous m'avez repris. Vous avez puni l'homme à cause de son iniquité. Et vous avez fait dessicher son ame comme l'araignée. En verité c'est bien en vain que tous les hommes se troublent & s'inquietent.*

L'orgueil rend les hommes comme ces malades dont toute la force consiste dans leur maladie:

Digitized by Google

ladie, ce qui fait dire à saint Augustin, qu'il y a dans eux une force qui est un vice ; & que Dieu leur fait une grace de les réduire par ses châtimens à la connoissance de leur foiblesse, & à une espece de *défaillance* & de néant telle qu'est une *araignée* étant *seiche*, afin qu'ils ne trouvent plus leur force que dans luy seul. C'est ainsi que Dieu en usa envers David, qui succombant en quelque façon *sous la force de sa main* & sous le poids de ses châtimens, reconnut la justice de ce traitement qui abattoit son orgueil & qui servoit à l'assujettir à son divin maître.

Bellarm. Un sçavant Autheur considerant que ce Prince qui demande ici à Dieu, qu'il *détourne ses playes de luy*, est le même qui a protesté dans le Pseaume precedent, qu'il *étoit tout préparé à ses châtimens*, a expliqué ces paroles en un autre sens, qu'il croit n'être pas moins litteral pour être plus spirituel. Il dit donc, que *la force* ou la pesanteur *de la main de Dieu* qui fit *tomber en défaillance* le Roy David. *lorsqu'il le reprit* dans sa fureur, se peut entendre de cette playe si redoutable dont on a déja parlé ; c'est-à-dire de ce châtiment funeste dont il punit son premier crime, qui étoit un adultere, lorsqu'il permit qu'il tombât dans cet horrible aveuglement qui le porta à commettre un homicide, & à passer plusieurs mois dans un état si criminel sans rentrer en soy. C'est-là, dit cet Interprête, la plus redoutable de toutes les peines, qu'un crime devienne le châtiment d'un autre crime, comme saint Paul même l'a marqué *Rom. c. 1.* en écrivant aux Romains. Que Dieu, pour punir les hommes, de ne l'avoir pas glorifié après qu'ils l'avoient connu, les avoit abandonnez aux déreglemens de leur cœur.

Ainsi le Prophete ayant témoigné qu'il *étoit tombé dans la défaillance sous la force de la main de Dieu* qui *l'avoit repris* dans sa fureur ; c'est-à-dire,

Digitized by Google

à-dire, qu'il avoit paru par sa chûte combien est grande la foiblesse & la misere de l'homme, qui n'a plus la force de Dieu pour appuy, & qui ne sent plus au contraire cette force de la main d'un Dieu, que pour en être accablé; passe de luy-même aux autres hommes, & déclare que leurs pechez sont souvent *punis* de Dieu dans sa colere, lorsqu'il permet en s'éloignant d'eux de plus en plus, qu'ils *se desseichent* & se consument miserablement en mille travaux & mille soins inutiles, *comme l'araignée*, qui épuise toute sa substance pour prendre des mouches : ce qui le fait s'écrier comme auparavant : *En verité c'est bien en vain que tout homme* s'inquiete & *se trouble* de la sorte. Car que servira à l'homme d'avoir acquis tout le monde, s'il perd son ame? *Matth. cap. 16.*

℣. 16. jusqu'au ℣. 19. *Exaucez, Seigneur, ma priere, & mon* humble *supplication; rendez-vous attentif à mes larmes*, &c.

La vûë de ce châtiment si terrible de la colere de Dieu dont nous venons de parler, ou selon les autres, le poids des afflictions où David étoit exposé, le porte à adresser sa priere à Dieu, & à le presser par ses soupirs & par ses larmes de l'exaucer. La raison qu'il luy represente pour l'engager à *ne pas garder le silence* & à ne se rendre pas sourd à sa voix, est admirable, sur tout dans la bouche d'un grand Roy, C'est, dit-il, à Dieu, *parce que je suis devant vous comme un étranger & un voyageur, de même que tous mes peres l'ont été*; & qu'ainsi ne m'arrêtant point sur la terre, mais marchant sans cesse pour arriver à ma vraye patrie, j'imite en cela l'exemple de Jacob, d'Isaac, & d'Abraham, qui n'a jamais regardé cette terre que vous luy aviez promise, que comme l'image de celle du Ciel. *Ambros. August. Bellarm.*

Quelques-uns expliquent cecy d'une autre maniere; & ils disent, que David considerant qu'il devoit *Theodor. Genebr. Musius.*

devoit bientôt quitter ce monde où il ne faiſoit que paſſer comme tous ſes peres y avoient paſſé, il prie Dieu d'y avoir égard, afin d'écouter & d'exaucer ſa priere avant qu'il fût prévenu par la mort.

Mais enfin que demande-t-il avec tant d'empreſſement & de larmes ? Eſt-ce d'être ſoulagé dans les peines qu'il ſouffroit ? Et peut on croire que ce fût là le ſujet de la priere ſi ardente de celuy qui avoit auparavant proteſté à Dieu, qu'il *étoit tout préparé à recevoir ſes châtimens* ? Quoy que pluſieurs l'ayent entendu de la ſorte, le ſens qui paroît le plus naturel de ce paſſage, par rapport à la ſainte diſpoſition du Prophete Roy, eſt qu'il demandoit à Dieu qu'il luy fît connoître avant qu'il mourût, qu'il n'étoit plus en colere contre luy ; & qu'il le luy fît connoître en luy donnant cette conſolation de retirer de deſſus luy la peſanteur de ſa main. Ainſi c'étoit proprement la paix du Seigneur, & non la fin de ſes maux qu'il demandoit. C'étoit là ce qu'il regardoit comme le vray *rafraichiſſement* de ſon ame dont il ſentoit un ſi grand beſoin, avant qu'il ſortît de cette vie. Il ſçavoit que dans le tems de la vie preſente qui eſt celuy de la miſericorde, on doit demander à Dieu qu'il diſe à nôtre ame, qu'il eſt ſon ſalut, en nous inſpirant une humble confiance, qui doit être à nôtre égard ce divin *rafraichiſſement*, qui nous eſt très-neceſſaire avant que *nous partions* de ce monde, & que *nous ne ſoyons plus* ; c'eſt-à-dire, ou ſimplement que nous ceſſions d'être en cette vie ; ou, comme l'explique ſaint Auguſtin, que nous étant éloignez de Dieu qui eſt l'être ſouverain, nous tombions dans une eſpece de néant comme ſi nous n'étions plus, en ne vivant plus pour luy.

PSEAU-

Digitized by Google

PSEAUME XXXIX.

POUR LA FIN, PSEAUME A DAVID MESME.

Pour concilier les sentimens differens des Interprêtes sur le sujet de ce Pseaume, on peut dire qu'il renferme également deux sens litteraux, l'un qui regarde la personne de David persecuté par Absalon, & l'autre qui regarde la personne du Fils de Dieu né selon la chair de la race de David, ainsi que saint Paul luy en a fait l'application dans son Epître aux Hebreux. David y rend graces d'avoir été déja délivré de tant de perils, & demande à Dieu son secours tout de nouveau dans le danger où il se trouvoit alors. JESUS-CHRIST *au nom de tous ses membres rend graces aussi à Dieu son Pere pour tant de faveurs qu'ils ont reçûës. Et il y parle quelquefois en son propre nom, marquant clairement le mystere de son Incarnation qui a fait cesser tous les sacrifices de l'ancienne loy.*

1. *EXpectans expectavi Dominum, & intendit mihi.*

1. J'Ay attendu, & je ne me suis point lassé d'attendre le Seigneur; & il m'a *enfin* regardé.

2. *Et exaudivit preces meas: & eduxit me de lacu miseriæ, & de luto fæcis.*

2. Il a exaucé mes prieres; & m'a tiré de l'abîme de misere & de la bouë profonde *où j'étois.*

3. *Et statuit super petram pedes meos: & direxit gressus meos.*

3. Et il a placé mes pieds sur la pierre, & conduit mes pas.

4. Et

Digitized by Google

4. Et il m'a mis dans la bouche un cantique nouveau, pour être chanté à *la gloire de* nôtre Dieu.

4. *Et immisit in os meum canticum novum, carmen Deo nostro.*

5. Plusieurs le verront, & seront remplis de crainte, & ils mettront leur esperance au Seigneur.

5. *Videbunt multi, & timebunt: & sperabunt in Domino.*

6. Heureux est l'homme qui a mis son esperance au Seigneur [1]; & qui n'a point arrêté sa vûë sur des vanitez & sur des objets également pleins d'extravagance & de tromperie.

6. *Beatus vir cujus est nomen Domini spes ejus: & non respexit in vanitates & insanias falsas.*

7. Vous avez fait, Seigneur mon Dieu, un grand nombre d'œuvres admirables; & il n'y a personne qui vous soit semblable dans vos pensées.

7. *Multa fecisti tu Domine Deus meus mirabilia tua: & cogitationibus tuis non est qui similis sit tibi.*

8. Lorsque j'ay voulu les annoncer & en parler, leur multitude m'a paru innombrable.

8. *Annuntiavi & locutus sum: multiplicati sunt super numerum.*

9. Vous n'avez voulu ni sacrifice ni oblation; mais vous m'avez donné vos oreilles parfaites [2].

9. *Sacrificium & oblationem noluisti: aures autem perfecisti mihi.*

10. Vous n'avez point demandé d'holocauste [3] ni *de sacrifice* pour le

10. *Holocaustum & pro peccato non postulasti; tunc dixi: Ecce venio*

℣. 6 *Lettr.* Au nom du Seigneur.

℣. 9. *Hebr.* vous m'avez percé l'oreille. *Septante*, preparé un corps. *Ad Hebr.* 10.

℣. 10. *Empl.* L'holocauste, & le sacrifice pour le peché, sont deux differens sacrifices. *Bellarm.*

Digitized by Google

venio,

peché. Et j'ay dit alors: Me voicy, je viens,

11. *in capite libri scriptum est de me ut facerem voluntatem tuam, Deus meus, volui, & legem tuam in medio cordis mei.*

11. Il est écrit de moy dans tout le livre "; Que je devois faire vôtre volonté. C'est aussi, mon Dieu, ce que j'ay voulu; & *je ne desire que* vôtre loy au fond de mon cœur.

12. *Annuntiavi justitiam tuam in ecclesia magna, ecce labia mea non prohibebo Domine tu scisti.*

12. J'ay publié vôtre justice dans une grande assemblée; & j'ay resolu de ne point fermer mes lêvres: Seigneur, vous le connoissez.

13. *Justitiam tuam non abscondi in corde meo: veritatem tuam & salutare tuum dixi.*

13. Je n'ay point caché vôtre justice au fond de mon cœur; j'ay declaré vôtre verité, & vôtre misericorde salutaire.

14. *Non abscondi misericordiam tuam, & veritatem tuam, à concilio multo.*

14. Je n'ay point caché vôtre misericorde & vôtre verité "à une grande multitude de peuples.

15. *Tu autem Domine ne longè facias miserationes tuas à me: misericordia tua & veritas tua semper susceperunt me.*

15. Vous donc, Seigneur, n'éloignez point de moy les effets de vôtre bonté; vous de qui la misericorde & la verité m'ont toûjours servi d'appuy ".

℣. 11. In capite libri, *id est*, in summa totius libri Scripturarum! eo modo quo ait Apostolus: capitulum super ea quæ dicuntur; *id est*; summa eorum quæ dicuntur. Dicitur enim caput libri, non solùm a initium; sed etiam id quò omnia referuntur. *Bellarm.*

℣. 14. *Expl.* justice.

℣. 15. *Autr.* soutenu. *Hebr.* me garderont.

Digitized by Google

16. Car je me trouve environné de maux qui sont innombrables : mes iniquitez m'ont enveloppé ; & je n'ay pû les voir *toutes.*

16. *Quoniam circumdederunt me mala quorum non est numerus : comprehenderunt me iniquitates meæ, & non potui ut viderem.*

17. Elles ont surpassé par leur multitude le nombre des cheveux de ma tête ; jusque-là que mon cœur même m'a manqué.

17. *Multiplicatæ sunt super capillos capitis mei : & cor meum dereliquit me.*

18. Qu'il vous plaise, Seigneur, de m'en délivrer par vôtre puissance : Seigneur ; regardez vers moy pour me secourir.

18. *Complaceat tibi Domine ut eruas me : Domine, ad adjuvandum me respice.*

19. Que ceux-là soient confondus & couverts de honte, qui cherchent ma vie ", pour me l'ôter.

19. *Confundantur & revereantur, simul qui quærunt animam meam, ut auferant eam.*

20. Que ceux qui veulent m'accabler de maux, soient obligez de retourner en arriere, & chargez de confusion.

20. *Convertantur retrorsum, & revereantur qui volunt mihi mala.*

21. Que ceux qui me disent des paroles de raillerie & d'insulte, en reçoivent promptement la honte.

21. *Ferant confestim confusionem suam, qui dicunt mihi : Euge, euge.*

22. Mais que tous ceux qui vous cherchent, se rejouissent en vous & soient transportez de joye : & que ceux qui aiment le sa-

22. *Exultent & lætentur super te omnes quærentes te : & dicant semper : Magnificetur Dominus ; qui*

¥. 19. *Lett.* mon ame.

qui diligunt salutare tuum.

lut qui vient de vous, disent sans cesse : Que le Seigneur soit reconnu & loué dans sa grandeur.

23. *Ego autem mendicus sum, & pauper : Dominus solicitus est mei.*

23. Pour moy, je suis pauvre & dans l'indigence : & le Seigneur prend soin de moy.

24. *Adjutor meus & protector meus tu es : Deus meus ne tardaveris.*

24. C'est vous qui êtes mon aide *tout-puissant* & mon protecteur. Mon Dieu, ne tardez pas à *venir à mon secours.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1 jusqu'au 6. *J'Ay attendu, & je ne me suis point lassé d'attendre le Seigneur ; & il m'a enfin regardé*, &c.

David accablé sous le poids de la persecution de son fils se releve par son esperance en Dieu, & par la vuë des misericordes qu'il luy avoit déja faites. Combien, dit-il, ai-je long-tems *attendu* le moment auquel il plairoit à Dieu de me secourir, lorsque j'étois persecuté par Saül ? Et ne m'a-t-il pas enfin *regardé ?* N'a-t-il pas esté touché de ma *longue attente ?* Et ne m'a-t-il pas tiré de cet état de misere où j'ay langui tant de tems ? Il se compare dans l'état où il s'étoit vû alors, à un homme qui se trouveroit engagé dans une fosse très-profonde & pleine de bouë, d'où il ne pourroit sortir, & où au contraire il s'enfonceroit d'autant plus, qu'il feroit d'efforts pour s'en dégager. Et il ajoûte, en continuant cette même métaphore, que Dieu après l'en avoir tiré, avoit affermi ses pieds, en *les plaçant sur la pierre* ; ce qu'il marque par opposition à cette bouë où ils enfon-

fonçoient auparavant. Comme donc il se souvenoit de cette assistance miraculeuse par laquelle le Seigneur lui avoit servi de guide jusques alors contre tous ses ennemis en *conduisant* luy même *ses pas*; & comme il n'avoit attribué tant d'heureux succès qu'à sa divine protection; ce qu'il exprime par ce *cantique nouveau* d'actions de graces que Dieu même lui *avoit mis dans la bouche*, la reconnoissance des dons de Dieu, n'étant pas moins un don de sa grace que ces dons mêmes; il n'avoit garde de tomber dans le découragement. La certitude avec laquelle il declare que *plusieurs* étant informez de ce qui luy étoit arrivé, *en seroient saisis de crainte*, c'est-à-dire, d'étonnement & de respect pour le Tout-puissant, & ne *mettroient* plus *leur esperance* que *dans le Seigneur*, fait bien connoître qu'il esperoit de nouveau au secours de son puissant protecteur, & qu'il n'étoit pas luy-même insensible à ce qui devoit inspirer une humble esperance & une sainte frayeur à tant d'autres.

Tel est le raisonnement très-solide du Prophete Roy. Mais si on applique les paroles de ce Pseaume
Hebr. 2. 10. à JESUS-CHRIST, comme S. Paul luy en a applique plusieurs, il y parle comme chef au nom de ses membres. Et nous en voions, selon S. Ambroise, l'accomplissement dans la loy nouvelle de l'Evangile. Car combien l'Eglise a-t-elle en effet *attendu*
Ambros. in hunc loc. *de tems* l'avenement *du Seigneur*, dont les differentes prédictions se sont répanduës dans le cours entier de quatre mille ans? Mais enfin, comme dit le même Saint, *le Seigneur nous a regardez*, lorsque JESUS-CHRIST est venu paroître au milieu de nous, & que nous ayant *retirez de l'abime de nostre misere, & de la bouë si profonde* de nos pechez où nous étions comme ensevelis, il a *affermi* salutairement *nos pieds* sur sa sainte humanité comme *sur la pierre* solide qui devoit servir de fondement à nôtre salut; il a *conduit nos pas* selon les regles

regles de son Evangile ; il a *mis dans nostre bouche un nouveau cantique*, qui est celuy de la nouvelle alliance. Chantons donc presentement avec joye, continuë saint Ambroise, un hymne à la gloire de nostre Dieu, parce qu'il nous a donné des préceptes pour de nouvelles vertus. Quittons toutes choses ; suivons JESUS-CHRIST, & aimons nos ennemis. Ce sont-là, dit-il, les mœurs nouvelles qui nous ont été appriſes. C'eſt *la vuë* d'un ſi grand bienfait qui *a frapé tant de perſonnes d'une crainte* ſalutaire, & qui les a engagez à ne *mettre* plus *leur eſperance* qu'*en Dieu* ſeul.

On en voit pluſieurs qui *attendent le Seigneur* encore à preſent. Mais ils ne l'attendent pas juſqu'à la fin comme le Prophete, & ne ſe ſouviennent pas que JESUS-CHRIST dit, que le tems des hommes eſt toûjours prêt ; mais que le ſien ne l'eſt pas toujours. Qu'eſt-ce donc *qu'attendre le Seigneur* ? C'eſt être dans l'humble diſpoſition où étoit David de ſouffrir en attendant ſon ſecours. C'eſt ne ſe point ennuyer, ni décourager dans le ſentiment que lon a de ſa foibleſſe.

Dieu ne nous a pas retirez de l'abîme de noſtre miſére, & de la bouë ſi profonde de noſtre corruption ſeulement par la redemption generale dont nous recevons l'effet dans noſtre baptême, mais encore par une infinité de graces dont il ſe ſert à toute heure pour nous délivrer de la même corruption, ſoit en empêchant que nous n'y retombions, ſoit en nous donnant la force d'en ſortir ſi nous y ſommes tombez de nouveau. Et c'eſt ſans doute un des grands points de la juſtice chrétienne de nous ſouvenir ſans ceſſe du bras tout-puiſſant qui nous en a retirez, lorſque nous en ſentons encore les fumées & les vapeurs qui s'élevent pour obſcurcir la pureté de noſtre ame. Car pourvû que par cette humble reconnoiſſance nous nous tenions fermes ſur la pierre, qui eſt JESUS-CHRIST,

nous devons nous assûrer qu'il *conduira* lui-même *nos pas*, & empêchera que nous ne tombions.

℣. 6. *Heureux est l'homme qui a mis son esperance au nom du Seigneur; & qui n'a point arrêté sa vuë sur des vanitez & sur des objets également pleins d'extravagance & de tromperie.*

De cet effet salutaire de la longue attente & de la constance avec laquelle David avoit attendu le secours de Dieu, il tire cette consequence necessaire; Que *ceux-là* seuls *sont heureux, qui* dans leurs afflictions *ont esperé au nom du Seigneur*, & n'ont point jetté la vuë sur d'autres secours, qui ne peuvent estre que très-*vains*, puisqu'ils *trompent* tous ceux qui y mettent leur confiance, & qu'on ne sçauroit les rechercher qu'avec la derniere *folie*. On entend encore par ces *vanitez*, les idoles des nations, & ces *folies pleines de mensonges*, la science de l'astrologie judiciaire & de la magie, qui bien que pleine d'extravagance & de fausseté, ne laisse pas de servir d'appuy à plusieurs personnes qui y mettent leur confiance.

℣. 7. 8. *Vous avez fait, Seigneur mon Dieu, un grand nombre d'œuvres admirables; & il n'y a personne qui vous soit semblable dans vos pensées. Lorsque j'ay voulu les annoncer & en parler, leur multitude m'a paru innombrable.*

Theodr. Le Prophete ayant en vuë tout ce que Dieu avoit fait de grand pour les hommes depuis la creation du monde, soit dans l'Egypte & dans le desert du tems de Moyse; soit dans la terre des Chananéens sous Josué; soit du tems des Juges; soit avant toutes ces choses du tems d'Abraham & des autres Patriarches, avoit raison d'admirer également sa toute-puissance & sa bonté; & de s'écrier, que nul ne pouvoit l'égaler jamais dans la profondeur de ses pensées toutes divines & impenetrables. Et c'est la preuve de ce qu'il a dit? que c'estoit une *vanité*, une *tromperie*, & une

extravagance d'eſperer en un autre appuy que celuy de Dieu ; puiſqu'il ſuffiſoit de ſe ſouvenir de tant de merveilles qu'il avoit faites, pour n'eſperer qu'en luy ſeul.

Les ſaints Peres s'attachant exactement à l'expreſſion de la Vulgate telle que nous la liſons, expliquent d'une maniere plus ſpirituelle ce même paſſage ; *Annuntiavi, & locutus ſum : Multiplicati ſunt ſuper numerum* : c'eſt-à-dire, que JESUS-CHRIST, figuré par la perſonne de David, étant venu nous *annoncer* ſon ſaint Evangile, tant par luy-même que par les Apôtres ſes divins miniſtres, & par les autres prédicateurs apoſtoliques, le nombre de ceux qui ont cru s'eſt augmenté juſqu'à l'infini ; ou ſelon l'expreſſion litterale, *qu'ils ſe ſont multipliez juſques par-deſſus le nombre* ; c'eſt-à-dire, ſelon le ſens que luy donne ſaint Auguſtin, *par-deſſus le nombre* de ceux qui appartiennent veritablement à la celeſte Jeruſalem, y ayant une infinité de Chrétiens qui font profeſſion de la foy de JESUS-CHRIST, & qui le renoncent par leurs œuvres. Mais quoy que cette explication ſoit veritable, elle paroît ne repondre pas ſi parfaitement à la langue originale que la premiere, qui eſt auſſi plus conforme à la verſion de ſaint Jerôme, & qui ne doit point eſtre regardée comme contraire à la Vulgate, où ſelon pluſieurs Interprêtes, il peut bien s'être gliſſé une faute par la negligence des Copiſtes.

Ambr. Auguſt.

Bellarm.

℣. 9 juſqu'au 12. *Vous n'avez voulu ni ſacrifice, ni oblation ; mais vous m'avez donné des oreilles parfaites*, &c.

On ne peut douter que David parlant des œuvres miraculeuſes de Dieu, n'ait mis de ce nombre celles qu'il luy avoit plu faire en ſa faveur, lorſqu'il l'avoit retiré de la conduite des troupeaux d'Iſaï ſon pere, fait ſacrer Roy d'Iſraël,

Israël, & enfin après une infinité de traverses & de perils établi sur le trône de Saül. Pensant donc à ces merveilles, & se souvenant peut-être en ce même tems, que le sacrifice que ce prince s'étoit ingeré d'offrir avoit esté cause de sa reprobation, il dit à Dieu qu'il desire luy témoigner sa reconnoissance de tant de graces; mais qu'il voit bien que ce *ne sont point les sacrifices & les offrandes qu'il desire* principalement; & que c'est *l'obéissance* qu'il demande à l'homme, comme l'hommage qu'il luy doit sur toutes choses. Et c'est pour cela; Seigneur, luy dit-il, que vous avez bien voulu *me donner des oreilles parfaites*, pour écouter humblement vos ordres & me soûmettre à vostre divine volonté. Ainsi lorsque vous m'avez appellé, *j'ay dit* dans l'instant; *Me voici prêt à aller* où il vous plaira, selon que vous vous en êtes déclaré par la bouche de Samuel en disant; Que vous aviez cherché un homme selon vostre cœur qui feroit toutes vos volontez. En effet quoy que David eût desobéï à Dieu, & qu'il s'en fût éloigné par son peché, il ne parut pourtant point rebelle à la voix de son Prophete qui l'en reprit, & fit connoître au contraire, qu'il étoit prêt d'accomplir ce qu'il luy ordonneroit pour sa penitence, & que *la loy de son Dieu étoit* veritablement *gravée dans son cœur*.

a. Reg. 13 14 Act. 13. 22.

C'est le sens litteral que les Interpretes ont cru qu'on pouvoit donner à ces paroles de David: Mais il est aisé de voir qu'elles se rapportent encore plus naturellement à JESUS CHRIST fils de David, selon que saint Paul, & après luy saint Ambroise, saint Augustin, & plusieurs autres les ont entenduës. L'Apostre declare donc; *Que le Fils de Dieu entrant dans le monde, dit* à son Pere: *Vous n'avez point voulu d'hostie ni d'oblation; mais vous m'avez formé un corps. Les holocaustes & les sacrifices pour le peché ne vous ont point plu. Alors j'ay dit: Me voici, je viens; selon qu'il est écrit*

Hebr. 10. 5.

Ibid. v. 4.

Digitized by Google

écrit de moy dans tout le livre, pour faire, mon Dieu, vostre volonté. Tel est le chef d'œuvres des *miracles* & des *merveilles de Dieu* dont il venoit de parler. Et tel est cet ineffable mystere de l'Incarnation de son Fils unique, qui surpasse infiniment tout l'esprit des hommes, & qui fait connoître combien il a eu raison de dire, que *nul n'est semblable à Dieu dans* la profondeur impenetrable de *ses pensées.* Comme il estoit impossible, selon que saint Paul le déclare au mesme lieu, *que le sang des taureaux ou de boucs ôtât les pechez*, & que tous les sacrifices de l'ancienne Loy estoient seulement destinez à figurer l'adorable sacrifice de la Loy nouvelle; il est vray de dire, que ces anciens sacrifices ne pouvoient point par eux-mesmes agréer à Dieu. Ainsi, dit l'Apostre, le Fils déclarant à son Pere; *Me voici, je viens pour faire, mon Dieu, vostre volonté*, témoigne *qu'il abolit ces premiers sacrifices pour établir le second.* Et *c'est*, ajoute-t-il, *cette volonté de Dieu qui nous a sanctifiez par l'oblation du corps de* JESUS-CHRIST. C'est l'obéissance toute divine que le Fils s'étant fait homme a rendue à Dieu son Pere jusqu'à la mort de la croix, qui luy *a plu* sans comparaison davantage que toutes les oblations, tous les holocaustes, & les differens sacrifices que Dieu mesme avoit ordonnez par la bouche de Moyse. Car sans parler du prix infini de l'auguste sacrifice par lequel le Fils Dieu s'offrit à son Pere sur la croix, *le Seigneur*, dit le Prophete, *demande-t-il des holocaustes & des victimes, & ne veut-il pas plûtôt qu'on obéïsse à sa voix, puisque l'obéïssance est meilleure que les victimes, & qu'il vaut mieux se soumettre à Dieu, qu'offrir les plus gras belliers du troupeau?*

Ibid. vv. 5. 10.

1. Reg. 15. 22.

La difference qui se trouve dans saint Paul, où il est dit; *Vous m'avez formé un corps*, & dans le texte du Pseaume mesme, qui porte; *vous m'avez donné des oreilles parfaites*, se concilie aisément,

en ce que les oreilles étant une partie du corps, & s'agissant en ce lieu de l'obéissance qui s'attribuë particulierement à l'ouïe, l'Apostre a marqué le tout, dont David a seulement exprimé la principale partie dont il s'agissoit alors.

℣. 12. jusqu'au ℣. 15. *J'ay publié vostre justice dans une grande assemblée; & j'ay resolu de ne point fermer mes lévres*, &c.

David penetré de tant de faveurs qu'il avoit reçuës de Dieu, luy déclare, pour le presser davantage de le secourir, qu'il avoit fait éclater sa reconnoissance parmi les peuples, & que nulle consideration n'avoit pu l'empêcher jusques alors, & ne pourroit l'empêcher non plus dans la suite de publier les divers effets de *sa justice* & de *sa misericorde*, soit à son égard, soit envers les autres; & qu'il n'avoit point trahi en quelque façon *sa verité*, en s'abstenant de la faire connoître autant qu'il devoit à tous les peuples. En effet les Pseaumes qu'il composoit pour estre chantez publiquement, étoient autant d'illustres monumens de son humble gratitude envers son divin liberateur, & de preuves éclatantes de *la justice*, de *la verité* & de *la misericorde* de Dieu.

Mais qui jamais a annoncé d'une maniere plus divine, & cette misericorde, & cette verité, & cette justice, que le Verbe éternel, qui s'étant fait homme, est devenu le docteur & le maître de tous les hommes, pour leur apprendre *la* vraye *justice*, & *la verité* justifiante de son Evangile, pour leur faire part des thresors de *la* divine *misericorde*, & leur apporter la grace de leur *salut*? Il a annoncé ces choses *dans une grande assemblée*, c'est-à-dire, dit saint Ambroise, dans l'Eglise composée de tous les peuples de la terre. Et il a par là condamné, dit S. Augustin, ces Chrétiens timides, qui se contentent de conserver la verité dans leur cœur, & qui n'osent la publier en presence de ses ennemis. Que

leurs

Digitized by Google

leurs levres donc, ajoûte ce Saint, publient ce qui est au fond du cœur ; & qu'en cela ils taſſent paroître que la crainte a fait place à la charité. Mais que leur cœur ſoit vivement penetré de ce que proferent leurs levres, afin que l'hypocriſie n'ait aucune part dans leur conduite.

℣. 15. juſqu'au ℣. 19. *Vous donc, Seigneur, n'éloignez point de moy les effets de voſtre bonté ; vous de qui la miſericorde & la verité m'ont toûjours ſervi d'appuy*, &c.

Le ſoin qu'avoit eu David de publier les effets ſi admirables de la juſtice, de la verité, & de la miſericorde de Dieu, luy donnoit droit dans l'affliction où il ſe trouvoit alors, de luy demander qu'il ne *s'éloignât* point *de luy*, & ne luy refuſât pas de nouvelles preuves de ſa bonté. Comme donc, Seigneur, luy dit-il, *voſtre miſericorde & voſtre verité* ; c'eſt-à dire, ſelon l'explication de S. Auguſtin, voſtre juſtice, *m'ont ſoûtenu* dans tous les plus grands perils où je me ſuis vû ; maintenant que je me trouve tout *environné d'une infinité de maux*, & que *mes iniquitez*, ou les peines que je ſouffre pour ces meſmes iniquitez, ſemblent m'accabler juſqu'à me faire *tomber en défaillance* ; *jettez les yeux* ſur celuy que vous affligez par un effet très-équitable de voſtre juſtice, & ſecourez-le par un effet de voſtre miſericorde. Je ſçay, mon Dieu, que cela dépend de voſtre bonté. C'eſt pourquoy je vous demande ſeulement qu'il vous plaiſe de le faire ; *Complaceat tibi, Domine, ut eruas me* ; & qu'après avoir détourné vos yeux de moy ; en m'abandonnant à mes ennemis, vous me *regardiez* enfin pour *me ſecourir*.

Telle a été la figure de celuy qui étant parfaitement innocent, s'eſt revêtu pour l'amour de nous de la forme de pecheur, & s'eſt chargé de toutes *nos iniquitez* pour en porter toutes les peines. On

peut dire veritablement que les maux qu'il a soufferts tant dans son corps que dans son ame ont été comme *innombrables*, puisqu'il a porté luy seul le poids des iniquitez de toute la terre ; en sorte que s'étant presenté devant son Pere comme la victime du peché, il n'y a eu en effet aucun peché depuis le crime d'Adam jusqu'à JESUS-CHRIST, & il n'y en aura point non plus depuis JESUS-CHRIST jusques à la fin du monde, qui n'ait contribué d'une maniere inconcevable à augmenter la pesanteur de la croix du Fils de Dieu. Ainsi tant s'en faut qu'il y ait de l'exageration dans ce qui est dit ici, Que le nombre des *iniquitez* du monde, qu'il nomme les *siennes* à cause qu'il s'étoit chargé de les expier, *surpassoit celuy des cheveux mesmes de sa tête* ; qu'on peut dire que c'est une expression beaucoup au-dessous de la verité ; puisque la vûë seule de cette effroyable multitude de pechez, & de cette chaîne presque infinie de crimes qui rempliſſent tous les siecles ; toutes les années, tous les jours, toutes les heures, & tous les momens depuis la chûte du premier homme jusques à la fin des siécles, occupant l'esprit du Sauveur, eut la force, comme il est dit en ce lieu, & encore plus expressément dans l'Evangile, de le faire *tomber dans la defaillance* & dans l'agonie de la mort.

Que s'il est marqué encore, que le nombre de ces iniquitez a esté si grand, qu'il *n'a pû luy mesme le voir*, cette expression ne doit pas nous faire entendre que la lumiere de JESUS-CHRIST ait été bornée, puis qu'étant celle d'un Homme Dieu, elle n'avoit point de bornes. Mais ou l'Ecriture a eu dessein seulement de nous faire concevoir par cette expression d'un langage humain, que ces pechez de tous les hommes étoient en quelque façon innombrables ; ou elle a voulu peut-estre aussi nous marquer par là que l'ame de JESUS-CHRIST fut frappée d'horreur à la vûë de tant de

Digitized by Google

de crimes ; & qu'humainement parlant elle n'auroit pû en porter la vûë, comme en effet il tomba en défaillance, parce qu'il voulut en ce moment laisser agir la nature : *& non potui ut viderem.*

℣. 19. jusqu'au ℣. 23. *Que ceux-là soient confondus & couverts de honte, qui cherchent ma vie pour me l'ôter*, &c.

David, comme on l'a marqué en divers endroits, parle souvent en Prophete sur le sujet de ses ennemis. Et ce qui pourroit passer pour une imprecation dans la bouche des autres hommes, est dans la sienne une veritable prédiction de l'avenir. Lors donc qu'il dit par maniére de souhait ; *Que ceux-là soient confondus qui cherchent ma vie pour me l'ôter*, &c. c'est l'Esprit de Dieu qui prononce par sa bouche un arrêt de sa divine justice contre les persecuteurs de ce prince si humilié en sa presence. Et lors qu'il ajoûte en parlant à Dieu ; *Que ceux qui vous cherchent se réjoüissent en vous ; & que ceux qui aiment le salut qui vient de vous, reconnoissent & loüent éternellement vôtre grandeur* ; c'est encore l'Esprit du Seigneur qui déclare par son organe, qu'il n'y a que *ceux qui le cherchent*, qui auront sujet de *se réjouir en luy* ; & que ceux-là seuls *qui aiment le salut qui vient de luy*, c'est-à-dire, qui esperent en luy seul pour être sauvez, *publieront éternellement sa grandeur* ; parce que les autres qui attendent leur salut ou d'eux-mêmes, ou des créatures, ne reconnoissent point comme ils le doivent la grandeur de Dieu, ne la loüeront point dans l'éternité.

Que si David parloit en Prophete sur le sujet de ses propres ennemis, il est encore plus vray de dire, que c'estoit par un esprit de prophetie qu'il parloit comme representant la personne de JESUS-CHRIST. N'a-t-on pas vû en effet qu'autant que les ennemis du Fils de Dieu ont multiplié leurs

leurs efforts pour *l'accabler*, autant *il a plû* au Tout-puissant de *renverser* tous leurs desseins, en faisant même retomber sur eux *la confusion de leur* malice ? Ils crurent avoir triomphé de luy, lors qu'ils luy disoient avec insulte : Voilà celuy qui sauvoit les autres ; qu'il se sauve maintenant luy-même. Mais ils *furent très-promptement couverts de honte*, lorsque le troisiéme jour d'après sa mort, il triompha luy-même d'eux par sa resurrection. C'a été alors que ses ennemis étant confondus, ceux qui se sont attachez sincerement à *le chercher*, *ont trouvé leur joye en luy* ; & que ceux qui l'ont reconnu pour *leur Sauveur*, ont commencé à *le glorifier* comme le seul Dieu & *le* seul *Seigneur*, & à faire dès ici bas ce qu'ils *feront éternellement dans* le Ciel.

℣. 23. 24. *Pour moy, je suis pauvre & dans l'indigence, & le Seigneur prend soin de moy. C'est vous qui êtes mon aide* tout puissant *& mon protecteur. Mon Dieu, ne tardez pas à venir à* mon secours.

C'est là la plus excellente, & même l'unique disposition de cœur qui mérite que Dieu l'exauce ; de se regarder véritablement comme pauvre en sa presence. Car celuy, dit saint Augustin, qui étant riche, s'est fait pauvre pour notre salut, ne se plaît à enrichir que les vrais pauvres ; & appauvrir au contraire les faux riches, c'est-à-dire les superbes qui se confient vainement en leur esprit & en leurs richesses. Le Roy penitent qui parloit ainsi oublioit sa dignité lors qu'il se presentoit devant Dieu ; & il se consideroit alors comme un pauvre assis à la porte du grand riche ; mais du riche qui n'a de l'amour que pour les pauvres & les humbles. C'est pourquoy il se tenoit assuré que le Seigneur prendroit soin de luy : *Dominus sollicitus est mei.* Tout ce qu'il luy demandoit seulement, étoit qu'il *ne differât pas* à le secourir : en quoy il

mais-

marquoit plûtôt l'extrême besoin qu'il avoit de son secours, à cause du grand peril où il se voyoit réduit par la violence de ses ennemis, qu'aucun mouvement d'impatience.

Mais regardons la voix de David comme étant aussi la voix du fils de David, de JESUS-CHRIST né de luy selon la chair; c'est-à-dire, comme le remarque saint Augustin, de tout le corps de JESUS-CHRIST. Ce sont donc les membres de ce divin corps répandus dans tout l'univers, qui composant tous ensemble avec leur chef un seul homme, se presentent devant Dieu comme un seul *pauvre*, qui reconnoît *son indigence*, à l'exemple de celuy qui s'est fait pauvre pour être leur chef. Il suffit que ceux qui sont partie de ce corps le prient comme pauvres, pour être asseurez que Dieu veillera pour prendre soin d'eux: *Ego sum pauper, Dominus sollicitus est mei.* Ainsi ceux-là seuls doivent être dans l'inquietude & dans le trouble, qui ne reconnoissent pas leur indigence: Que si ces pauvres de JESUS-CHRIST le prient *de ne pas tarder*, c'est qu'ils sentent le peril pressant où ils sont de la part de leurs ennemis, & qu'ils desirent avec ardeur l'avenement du royaume de celuy qui peut seul les enrichir.

PSEAUME

PSEAUME XL.

POUR LA FIN, PSEAUME A DAVID MESME.

On croit que ce Pſeaume a encore été compoſé vers le tems de la guerre d'Abſalon. Les Peres ont tous expliqué ce Pſeaume de JESUS-CHRIST, *& ils ont crû même, qu'il y avoit une eſpece de témerité à le vouloir expliquer d'une autre maniere;* JESUS-CHRIST *ayant lui-même cité un des verſets de ce Pſeaume, comme une prédiction formelle de la trahiſon de Judas. Mais rien n'empêche ſelon quelques Interprêtes, que ce qui s'entend de* JESUS-CHRIST, *ne s'entende auſſi de David qui en étoit la figure. Et l'une de ces deux explications ne ſert qu'à confirmer l'autre. Ainſi David dans l'extrême affliction où il étoit de ſe voir perſecuté par ſon fils, & trahi par ſes amis, figuroit très-bien ce que l'on vit arriver à* JESUS-CHRIST *dans le tems de ſa Paſſion, lorſque les Juifs, qui étoient le peuple de Dieu & ſes enfans, ſe ſouleverent contre luy, & que ſes Apôtres l'abandonnerent, ou le trahirent: ce qui eſt encore une autre figure de ce qu'on voit arriver tous les jours, même au milieu de l'Egliſe.*

1. HEureux l'homme qui a l'intelligence ſur le pauvre & l'indigent[a]. Le Seigneur le délivrera dans le jour mauvais.

2. Que le Seigneur le conſerve & luy donne une *longue* vie[b]; qu'il le rende

1. *Beatus qui intelligit ſuper egenum & pauperem: in die mala liberabit eum Dominus.*

2. *Dominus conſervet eum, & vivificet eum, & beatum faciat eum*

[a] 1. *Autr.* l'affligé.
[b] 2. *Autr.* le rende plein de vie.

Digitized by Google

eum in terra : & non tradat eum in animam inimicorum ejus.

3. *Dominus opem ferat illi super lectum doloris ejus : universum stratum ejus versasti in infirmitate ejus.*

4. *Ego dixi : Domine miserere mei : sana animam meam, quia peccavi tibi.*

5. *Inimici mei dixerunt mala mihi : Quando morietur, & peribit nomen ejus ?*

6. *Et si ingrediebatur ut videret, vana loquebatur : cor ejus congregavit iniquitatem sibi.*

7. *Egrediebatur foras, & loquebatur in idipsum.*

8. *Adversùm me susurrabant omnes inimici mei : adversùm me cogitabant mala mihi.*

9. *Verbum iniquum constituerunt adversùm me : Numquid*

heureux sur la terre, & qu'il ne le livre pas au desir [n] de ses ennemis.

3. Que le Seigneur le soulage [n] lorsqu'il sera sur le lit de sa douleur. Vous avez, *mon Dieu*, changé & remué tout son lit durant son infirmité.

4. Pour moy, j'ay dit : Seigneur, ayez pitié de moi : Guerisez mon ame, parce que j'ay peché contre vous.

5. Mes ennemis m'ont souhaité *plusieurs* maux, *en disant* : Quand mourra-t-il *donc*, & quand son nom sera-t-il exterminé ?

6. Si *l'un d'eux* entroit pour *me* voir, il ne me tenoit que de vains discours. Et son cœur s'est amassé un tresor d'iniquité.

7. En *même tems* qu'il étoit sorti dehors, il alloit s'entretenir avec les autres.

8. Tous mes ennemis parloient en secret contre moy : & ils conspiroient pour me faire *plusieurs* maux.

9. Ils ont arrêté une chose [n] très injuste contre moy [n]. Mais celuy qui dort [n],

℣. 2. *Latin.* in animam.
℣. 3. *Hebr.* Le soutiendra.
℣. 9. *Latin.* parole.

Ibid. *Expl* qui étoit de m'ôter la vie, quoyque je fusse innocent. *Bellarm.*

Digitized by Google

dort ", ne pourra-t il donc pas ressusciter " ?

qui dormit, non adjiciet ut resurgat ?

10. Car l'homme avec lequel je vivois en paix, en qui je me suis même confié, & qui mangeoit de mes pains, a fait éclater sa trahison contre moy ".

10. *Etenim homo pacis meæ, in quo speravi : qui edebat panes meos, magnificavit super me supplantationem.*

11. Mais vous, Seigneur, ayez compassion de moi, & ressuscitez-moi ", & je leur rendray *ce qu'ils meritent.*

11. *Tu autem Domine miserere mei, & resuscita me : & retribuam eis.*

12. J'ay connu quel a été vôtre amour pour moi, en ce que mon ennemi ne se rejouira point sur mon sujet.

12. *In hoc cognovi quoniam voluisti me : quoniam non gaudebit inimicus meus super me.*

13. Or vous m'avez pris en vôtre protection à cause de mon innocence ; & vous m'avez établi & affermi pour toûjours devant vous.

13. *Me autem propter innocentiam suscepisti : & confirmasti me in conspectu tuo in æternum.*

14. Que le Seigneur, le Dieu d'Israël, soit beni dans tous les siecles. Ainsi soit-il, ainsi soit-il.

14. *Benedictus Dominus Deus Israël à sæculo, & usque in sæculum : fiat, fiat.*

℣. 9. *Expl.* du sommeil de la mort.

Ibid. *Autr.* se relever.

℣. 10. *Hebr.* a levé le talon contre moy. *Vide Joan.* 13. 18.

℣. 11. *Hebr.* Rétablissez-moy, *ou* Relevez-moy.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. jusqu'au 3. HEureux *l'homme qui a l'intelligence sur le pauvre & l'indigent, &c.*

David dans l'extrémité où il se trouvoit, étoit verita-

veritablement réduit à une espece de *pauvreté* & *d'indigence* se voyant abandonné de son peuple & de ses meilleurs amis, & dépouillé de ses trésors. Il ne laissoit pas cependant en cet état même d'être le Roy legitime & l'Oinct du Seigneur. *Heureux* donc étoit *celuy qui avoit l'intelligence* pour ne le pas méconnoître dans cette grande humiliation : puis qu'il avoit lieu d'esperer, que n'ayant point abandonné *l'affligé & le pauvre*, Dieu ne l'abandonneroit point non plus luy-même dans le tems de son affliction ; mais qu'il *le délivreroit* en ne souffrant pas qu'il tombât *sous la puissance de ses ennemis*.

Mais ce qu'on vit arriver à l'égard du Roy David & de ceux qui l'assisterent dans son malheur, lorsque Dieu selon l'expression du Prophete, *ne les livra point au desir de ceux* qui le haïssoient, on l'a vû depuis accompli d'une maniere plus excellente en la personne du Fils de Dieu & de ses disciples. „ Heureux est celuy, dit S. Ambroise, qui a l'intelligence veritable de la pauvreté de JESUS-CHRIST, lequel s'est fait pauvre pour l'amour de nous. Il étoit riche dans le royaume de son Pere ; & il est devenu pauvre, en se revêtant de la chair des pauvres. Car nous étions tous réduits à la derniere misere de la pauvreté, ayant été dépouillez par l'artifice du serpent du riche ornement des vertus. Entrez donc, ajoûte-t-il, dans l'intelligence de la pauvreté de JESUS-CHRIST, afin que vous soyez riche. Entrez dans l'intelligence de son infirmité, afin que vous receviez la santé vous-même. Entrez dans l'intelligence de sa croix, afin que vous n'en rougissiez pas. Entrez dans l'intelligence de ses playes, afin que vous gueriſſiez les vôtres. Entrez dans l'intelligence de sa mort, afin que vous acquieriez la vie éternelle. Entrez dans l'intelligence de sa sepulture, afin que vous parveniez à la resurrection. Nous avons, continuë-t il, cet avantage, que JESUS-CHRIST est luy-même nostre

„ avocat

„ avocat auprès de son Pere ; & que s'étant fait une „ victime de propitiation pour les pechez de tout „ le monde, il intercede pour celuy qui a cette intel„ ligence & cette lumiere de la foy lorsqu'il dit ; „ *Que le Seigneur le conserve.*

„ Comprennez, dit S. Augustin, dans cet hom„ me-Dieu que vous voyez pauvre, les richesses tou„ tes divines qui y sont cachées. Mais jettez les yeux „ en même-tems sur ceux qui sont pauvres, dans „ l'indigence, dans la faim & dans la soif ; qui sont „ étrangers, nuds, malades & en prison : parce que si „ vous avez *l'intelligence* que vous devez avoir sur le „ sujet de ces pauvres, vous l'aurez aussi sur le sujet „ de celuy qui a dit : *J'ay eu faim & j'ay eu soif*, &c.

℣. 3. *Que le Seigneur ne manque pas à le secourir lorsqu'il sera sur le lit de sa douleur. Vous avez, mon Dieu, changé & remué tout son lit durant son infirmité.*

Le Prophete se sert d'une metaphore pour marquer le soin paternel que Dieu prend luy-même d'adoucir les afflictions de ses serviteurs, qui compatissent veritablement à ceux qui sont pauvres & abandonnez comme il étoit. Il dit que lorsqu'ils seront dans *la douleur*, Dieu viendra à *leur secours* : & les comparant à un malade qui est couché dans *son lit* ; il s'adresse tout d'un coup à Dieu, & luy témoigne par un mouvement de reconnoissance, qu'il en use alors envers eux avec cette charité compatissante qu'on fait paroître envers les malades qui ne peuvent reposer, & dont on *remuë le lit* pour les coucher plus mollement & leur procurer quelque repos.

Saint Augustin donne encore à ce passage un autre sens, qui bien que moins litteral est d'une grande instruction. *Ce lit* selon luy, peut nous marquer le repos que nous cherchons dans les choses d'ici-bas, qui est un effet de nôtre foiblesse & de nôtre *infirmité*. Etant donc comme des malades qui se reposent en quelque sorte sur un

lit

Digitized by Google

it, Dieu qui a dessein de nous guerir de cette espece d'infirmité. & de nous ôter tout autre amour que celuy de la vie éternelle, mêle plusieurs amertumes dans ces plaisirs quoy qu'innocens, & *renverse* pour parler ainsi, *tout nôtre lit*, afin d'empêcher que nous ne trouvions nôtre repos où l'on n'en doit point chercher, & de peur qu'étant voyageurs & tendant au Ciel, nous ne préferions l'amour de l'hôtellerie à celuy de nôtre propre maison : *Ne viator tendens ad patriam; stabulum amet pro domo suâ.*

℣ 4 *Pour moy j'ay dit : Seigneur, ayez pitié de moy. Guerissez mon ame, parce que j'ay peché contre vous.*

David ayant representé *le bonheur* de ceux qui jugeoient avec sagesse *& intelligence* de l'état du pauvre & de l'affligé tel qu'il étoit, & qui agissoient conformément à cette lumiere, fait ce retour vers luy-même, & témoigne que s'il parloit de la sorte, ce n'étoit pas qu'il mît sa confiance dans cette bonté compatissante des autres; puisqu'il ne jettoit les yeux que sur le Seigneur. Ainsi c'est à vous, mon Dieu, dit-il, que je me suis adressé; c'est vous que j'ay supplié *d'avoir pitié de moy.* Et comme je sçay que c'est *à cause de mon peché* que je me trouve réduit à une si grande extrêmité, je vous demande que *vous guerissiez mon ame*, & que vous ôtiez en la guerissant la cause de tous les maux que je souffre. Ou bien; *Ayez pitié de moy*, Seigneur, non en m'épargnant; mais en vous servant de ces châtimens pour *me guerir* de la playe que je me suis faite, lorsque *j'ay peché contre vous.* Augus.

„ Car si celuy qui n'avoit point de pourriture a
„ été brûlé; si celuy qui est venu dans le monde
„ pour être nôtre souverain medecin; n'a pas re-
„ jetté luy-même la douleur medecinale du feu;
„ nous sommes bien plus obligez nous autres de
„ souffrir avec patience la main de ce medecin su-
„ prême lorsqu'il nous brûle & qu'il nous coupe;

c'est-

„ c'eſt-à dire, lors qu'il ſe ſert de toutes ſortes „ d'afflictions pour nous guerir de nos pechez.„

V. 5. juſqu'au *9. Mes ennemis m'ont ſouhaité pluſieurs maux, en diſant : Quand mourra-t-il* donc, *& quand ſon nom ſera-t-il exterminé?* &c.

Quoy que ces paroles puiſſent s'expliquer de David, dont les ennemis ſouhaitoient ſa mort, lorſqu'ils s'efforçoient de luy ôter la couronne, & que quelques-uns ne feignoient d'être ſes amis qu'afin de le mieux trahir, conſpirant ainſi tous enſemble pour le perdre ; il ſemble qu'on doit s'arrêter principalement à l'explication que les ſaints Peres & de ſçavans Interprétes y ont donnée par rapport à JESUS-CHRIST. Lors que les Juifs s'écrioient, que tout le monde le ſuivoit : lors qu'en voyant toutes ſes œuvres merveilleuſes, ils diſoient qu'il ſeduiſoit artificieuſement le peuple, que diſoient-ils autre choſe, ſinon, *Quand mourra-t-il, & quand ſon nom ſera-t-il exterminé?* Judas n'étoit-il pas celuy-là même dont il eſt parlé ici qui *entroit pour voir*, c'eſt-à-dire, pour obſerver JESUS-CHRIST? Il ne cherchoit pas de nouveaux ſujets de croire en luy, mais les moyens les plus propres pour le trahir. „ Et cet „ exemple qui a paru à l'égard du chef, s'eſt vû „ depuis, dit S. Auguſtin, a l'égard des membres, „ lorſque S. Paul ſe plaignoit de pluſieurs faux- „ freres qui entroient adroitement pour obſerver „ ſa liberté. Car il ſe trouve, ajoûte-t-il, des hy- „ pocrites qui ont l'adreſſe de ſe joindre aux Saints „ par une charité feinte, pour obſerver leurs mou- „ vemens & leurs paroles, & qui leur tendent des „ pieges en toutes rencontres par leurs calomnies. „ Mais comme Judas ſe perdit en voulant perdre „ JESUS-CHRIST, de même les hypocrites de „ l'Egliſe travaillent à leur propre perte, lors qu'ils „ ne penſent qu'à celle des autres.

Ambroſ. Auguſt. Theodor. Bellarm.

V. 9. Ils ont arrêté une choſe très-injuſte contre moy.

Mais

Digitized by Google

Mais celuy qui dort ne pourra-t-il donc pas ressuſciter?

David tout rempli de foy s'anime luy même par un mouvement de l'Eſprit de Dieu contre la cruelle reſolution de ſes ennemis qui en vouloient à ſa vie; & il ſe ſoûtient par l'eſperance très ferme qu'il a, que quand ces hommes injuſtes l'auroient tué, il *reſſuſcitera* un jour. Mais il eſt ſi naturel d'entendre ceci avec les ſaints Peres de JESUS-CHRIST même, qu'on remarque tout-d'un coup dans ce paſſage le deſſein ſi déteſtable que formérent les Phariſiens & les Docteurs de la Loy de faire mourir celuy qui étoit innocent par excellence. Cette expreſſion de l'Ecriture, qui donne à la mort de JESUS-CHRIST le nom de *ſommeil*, ne diminue rien de la verité de ſa mort & de ſa reſurrection; comme le Lazare n'étoit pas moins veritablement mort, & ne fut pas moins veritablement reſſuſcité; à cauſe que JESUS CHRIST s'étoit luy-même ſervi de ce terme lorſqu'il avoit dit: Que *Lazare leur ami dormoit*. Car il ne vouloit marquer autre choſe, ſinon que ſa mort, quoyque veritable, ſeroit ſuivie de ſa reſurrection preſque auſſi promptement, que le ſommeil de ceux qui dorment eſt ſuivi de leur reveil; ou qu'il le reſſuſciteroit avec autant de facilité par un effet de ſa toute-puiſſance, qu'un homme reveille un autre homme.

Saint Ambroiſe nous fait remarquer dans ces paroles: *Nunquid non adjiciet ut reſurgat!* la vertu toute divine par laquelle le Fils de Dieu s'eſt reſſuſcité luy-même. *Non dixit, non adjicitur? ſed, non adjiciet ut reſurgat, qui virtute propriâ reſurrexit.* Et ſaint Auguſtin compare ce *ſommeil* de JESUS-CHRIST à celuy d'Adam, en diſant; qu'Adam endormi, lors qu'Eve fut formée de ſon côté, étoit la figure de JESUS CHRIT dormant ſur la croix, lorſque les divins Sacremens de l'Egliſe ſortirent par l'ouverture de ſon côté.

℣. 10.

Digitized by Google

℣. 10. *Car l'homme avec lequel je vivois en paix, en qui je me suis même confié, & qui mangeoit de mes pains, a fait éclater sa trahison contre moy.*

Maldonat. Si c'est David qui parle en ce lieu, cet *homme* qu'il marque ici comme ayant été son ami pouvoit être Achitophel, qui le trahit d'une maniere si indigne en se joignant à Absalon, & en luy donnant un conseil très-pernicieux contre son prince. Mais puisque le Fils de Dieu a cité luy-même cet endroit comme une prédiction qui regardoit la personne de Judas, on doit sans doute s'y arrêter principalement. Cet *homme*, selon ce qui paroissoit *vivoit en paix* avec JESUS-CHRIST, & même il avoit reçû la paix de son divin Maître, lorsqu'il fut choisi pour être des douze qui devoient former l'Eglise. Le Fils de Dieu *s'étoit même confié en luy*, c'est-à dire, qu'il donnoit lieu à tous ses disciples de croire qu'il se fioit particulierement à celuy qu'il avoit chargé du soin de garder les aumônes qu'on luy faisoit. Il *mangeoit des pains* de son divin Maître, étant nourri à sa table, non seulement du pain de la terre, mais encore, dit saint Ambroise, du pain celeste qui est sa parole, & de celuy de son corps qu'il reçût au dernier soupé avec les autres disciples. Mais combien voit-on encore de ces *hommes de paix*, qui feignent d'être les amis de JESUS-CHRIST; qui participent *aux pains* tout divins de sa parole & de son corps; & en qui il semble qu'il *met sa confiance*, lorsqu'il leur confie effectivement ces choses dont le prix est infini, & qui cependant *font éclater leur trahison* & leur infidelité, en livrant à ses ennemis, c'est-à-dire, & au monde & au démon pour l'interêt très-leger de quelque plaisir ou de quelque gain, leur propre Sauveur qu'ils ont reçû comme Judas le livra aux Juifs pour un peu d'argent?

Joan cap. 13. 18.

Ambros.

℣. 11.

Digitized by Google

v. 11. jusqu'au 14. *Mais vous, Seigneur, ayez compassion de moy, & ressuscitez-moy : & je leur rendray* ce qu'ils meritent, &c.

L'extrémité où étoit David ne l'empêchoit point d'avoir cette humble confiance en Dieu, qu'il le feroit à la fin triompher de ses ennemis, & le *ressuscite*roit de cette espece de mort où il se voyoit réduit par leur violence. C'est ce que l'esprit de Dieu luy faisoit voir comme s'il fût déja arrivé. Et lors qu'il dit à Dieu même; Que c'étoit *à cause de son innocence* qu'il l'avoit pris en sa divine protection, ceci doit s'entendre en ce qu'il étoit déja justifié en sa presence; & que d'ailleurs il devoit estre regardé comme innocent à l'égard de ceux qui le haïssoient & qui le persecutoient sans sujet. Dieu luy fit voir dans le même tems que son rétablissement ne seroit point passager, mais qu'il se verroit *affermi* par sa divine puissance, ce qu'il exprime en disant : *Vous m'avez établi pour toûjours devant vos yeux.* Car ce regard favorable du Tout-puissant est ce qui fait l'affermissement de ses serviteurs.

Que si l'on est étonné de ce qu'il témoigne, qu'il *rendra* à ses ennemis ce qu'ils meritent, il est contre l'apparence que celuy qui a protesté ailleurs en parlant à Dieu; qu'il ne *rendoit* point le mal pour le mal, ait parlé ici par un mouvement de vangeance, dans le tems même qu'il prie Dieu *d'avoir pitié de luy*, comme s'il ne luy avoit demandé, qu'il fût touché de compassion à son égard, qu'afin qu'il se vît luy-même en état de se vanger de tous ceux qui le maltraitoient. Disons donc plustost que c'est Dieu mesme qui parlant alors par sa bouche, luy faisoit dire ce qui devoit s'accomplir par les Officiers de son armée, lors qu'Absalon & ses troupes reçûrent la juste retribution duë à leur malice; quoy qu'il en fût si touché, qu'il étoit aisé de voir l'éloi-

Psalm. 7. 4.

Digitized by Google

gnement où il estoit d'en prendre la moindre vangeance.

Mais comme on a vû que ce Pseaume regarde particulierement JESUS-CHRIST, „ ne nous „ imaginons pas, dit S. Ambroise, que lors qu'il „ demande à Dieu son Pere, *qu'il ait pitié de luy, „ & qu'il le ressuscite*, il doute de sa resurrection, „ luy qui dit aux Juifs : Détruisez ce temple, „ & je le rétabliray dans trois jours. Il donnoit „ donc à tous les hommes l'exemple de deman- „ der à Dieu misericorde, & d'esperer la resur- „ rection par sa grace. Et il demandoit luy-mê- „ me cette resurrection pour son corps, qui est „ l'Eglise. Quant à ce qu'il dit ; *Qu'il leur ren- „ dra*, on peut l'expliquer, ajoûte le même Saint, „ en deux manieres, soit par rapport à sa justice „ qui devoit punir leur perfidie ; ou par rapport „ à sa divine bonté, qui devoit répandre la grace „ du salut sur plusieurs d'entre les Juifs. Il a *con- „ nu l'amour* de son Pere, *en ce que l'ennemi n'a „ pû triompher de luy*. Car quoy qu'il soit mort „ pour nous, il a triomphé de son ennemi par sa „ resurrection, & a détruit sa victoire & l'aiguil- „ lon de la mort. Ainsi nous autres, quoy que „ nous soyons tristes & affligez dans le siecle, & „ que l'ennemi se rejoüisse de nôtre tristesse, nous „ devons songer que la gloire de nôtre resurrec- „ tion détruira entiérement sa joye. „

„ C'est proprement de JESUS-CHRIST qu'il „ est vray de dire ; Que le Pere *l'a reçu* comme du „ tombeau entre ses bras *à cause de son innocence*, „ & *l'a établi* après sa resurrection *pour estre éter- „ nellement devant ses yeux*, luy qui comme Dieu „ étoit la splendeur de sa gloire, & l'image de sa „ substance, ou son image consubstantielle. „

PSEAU-

Digitized by Google

PSEAUME XLI.

POUR LA FIN, INTELLIGENCE AUX ENFANS de CORE'.

Quelques-uns doutent que David soit l'auteur de ce Pseaume. Mais rien n'empêche qu'on ne suive le sentiment de quelques autres, qui croient que ce Pseaume luy convient parfaitement dans le tems de son exil : soit qu'on l'explique du tems auquel il vivoit éloigné du tabernacle, à cause des persecutions qu'il souffroit ; soit qu'on l'explique de tout le tems de sa vie, qu'il enviſageoit comme un vray exil par rapport au Ciel où il aſpiroit de tout son cœur. Et l'on peut même regarder avec un ſçavant Auteur ce dernier sens comme le vray sens litteral du Pseaume. Bellarm.

1. *QUemadmodùm deſiderat cervus ad fontes aquarum : ita deſiderat anima mea ad te Deus.*

2. *Sitivit anima mea ad Deum fontem vivum : quando veniam & apparebo ante faciem Dei ?*

3. *Fuerunt mihi lacryma mea panes die ac nocte : dum dicitur mihi quotidiè : Ubi eſt Deus tuus ?*

1. COmme le cerf soupire après les eaux ; de même mon ame soupire vers vous, ô mon Dieu.

2. Mon ame est toute brûlante de soif pour Dieu, *pour le Dieu* fort & vivant. Quand viendray-je, & quand paroîtray-je devant la face de Dieu ?

3. Mes larmes m'ont servi de pain le jour & la nuit, lors qu'on me dit tous les jours : Où est ton Dieu ?

℣. 1. *Latr.* fontes aquarum. *Hebr.* torrentes aquarum, vel, alveos aquarum *Muſc.*

Digitized by Google

4. Je me suis souvenu de ces choses, & j'ay répandu mon ame au-dedans de moy-même; parce que je passeray dans le lieu du tabernacle admirable jusqu'à la maison de Dieu;

4. *Hæc recordatus sum, & effudi in me animam meam: quoniam transibo in locum tabernaculi admirabilis, usque ad domum Dei:*

5. au milieu des chants d'allegresse & de louange, & des cris de joye de ceux qui sont dans un grand festin.

5. *in voce exultationis & confessionis: sonus epulantis.*

6. Pourquoy mon ame êtes-vous triste? & pourquoy me troublez-vous?

6. *Quarè tristis es anima mea? & quarè conturbas me?*

7. Esperez en Dieu; parce que je dois encore le louër *comme celuy qui est* le salut *& la lumiere* de mon visage, & mon Dieu.

7. *Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi: salutare vultus mei, & Deus meus.*

8. Mon ame a esté toute troublée en moy-même. C'est pourquoy je me souviendray de vous, *en pensant* à la terre du Jourdain, à Hermon, & à la petite montagne.

8. *Ad meipsum anima mea conturbata est: propterea memor ero tui de terra Jordanis, & Hermoniim, à monte modico.*

9. Un abîme appelle *&* attire un autre abîme, au bruit des tempêtes *&* des eaux que vous envoyez.

9. *Abyssus abyssum invocat, in voce cataractarum tuarum.*

10. Toutes vos *eaux* élevées *comme des* montagnes, & tous vos flots ont passé sur moy.

10. *Omnia excelsa tua, & fluctus tui super me transierunt.*

11. *In*

Digitized by Google

11. *In die mandavit Dominus misericordiam suam, & nocte canticum ejus.*

11. Le Seigneur a envoyé * sa misericorde durant le jour : *je luy chanteray* la nuit un cantique *d'action-de graces.*

12. *apud me oratio Deo vitæ meæ, dicam Deo : Susceptor meus es.*

12. Voici la priere que j'offriray au-dedans de moy, à Dieu *qui est l'auteur* de ma vie. Je diray à Dieu : Vous êtes mon défenseur & mon refuge.

13. *Quarè oblitus es mei ? & quarè contristatus incedo, dum affligit me inimicus ?*

13. Pourquoy m'avez-vous oublié? Et pourquoy faut-il que je marche tout accablé de tristesse, tandis que je suis affligé par l'ennemi?

14. *Dum confringuntur ossa mea, exprobraverunt mihi qui tribulant me inimici mei :*

14. Pendant qu'on brise mes os, mes ennemis qui me persecutent m'accablent par leurs reproches;

15. *dum dicunt mihi per singulos dies : Ubi est Deus tuus ? quarè tristis es anima mea? & quarè conturbas me?*

17. en me disant tous les jours : Où est ton Dieu? Pourquoy mon ame êtes-vous triste ; & pourquoy me rempliſſez-vous de trouble ?

16. *Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi : salutare vultus mei, & Deus meus.*

16. Esperez en Dieu ; parce que je dois encore le louër, *comme celuy qui est* le salut *& la lumiere* de mon visage, & mon Dieu.

* 11. *Heb. Græc. Chald.* envoyera.

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Intelligence aux enfans de Coré.

Numer. 26. 11. NOus voyons dans l'Ecriture, que lorſque la terre s'étant entr'ouverte engloutit Coré, ſes enfans par un grand miracle ne perirent point avec luy. Soit donc que ce ſoit de ſes deſcendans, ou de quelques autres du même nom qu'il eſt parlé en ce lieu, il eſt certain que du tems de David & depuis encore il y avoit des Levites qui ſe nommoient de la ſorte, & qui chantoient les louanges du Seigneur. Ainſi ce Pſeaume fut donné à ces enfans de Coré pour le chanter dans le tabernacle. Le titre qui porte : *Intelligence aux enfans de Coré*, les avertiſſoit de chanter avec reſpect & attention; c'eſt-à-dire, non pas ſeulement de bouche, mais de cœur. Ils devoient donc conſiderer ce qu'ils chantoient, afin de le faire avec pieté; & d'inſpirer cette même pieté à ceux qui les entendoient. Ce qui doit confondre ceux qui dans l'Egliſe chantent d'une maniere indecente & immodeſte, & qui de la maiſon du Seigneur en font une eſpece de théatre.

Bellarm. Chryſoſt. in hunc locum. Hieron. Comment. in Epiſt. ad Epheſ. 4. 5. v. 15.

V. 1. 2. *Comme le cerf ſoupire après les eaux; de même mon ame ſoûpire après vous, mon Dieu. Mon ame eſt toute brûlante de ſoif pour Dieu :* pour le Dieu *fort & vivant. Quand viendray-je, & quand paroîtray-je devant la face de Dieu?*

Chryſoſt. „ C'eſt la coûtume de ceux qui aiment de ne „ pas cacher leur amour, mais d'en faire part aux „ autres; parce que l'amour étant plein d'ardeur „ par ſa nature, il ne peut être caché. „ Ainſi ce ſaint Roy aimant Dieu d'un amour ardent, ne ſçauroit ſe contenir. Et ne pouvant toutefois exprimer comme il le voudroit cet amour celeſte, il cherche des

Digitized by Google

des comparaisons pour nous en donner l'intelligence, & nous rendre participans du feu sacré dont il brûle.

Trois choses contribuoient à rendre Dieu infiniment aimable à David; la souveraine beauté de sa nature divine, qui n'est visible qu'à la pureté du cœur; la grandeur de son amour envers nous; & les graces innombrables dont il comble tous les jours les hommes. Pour exprimer cette ardeur divine qui le faisoit soûpirer sans cesse vers Dieu, il dit qu'il est comme *le cerf* alteré *qui desire* avec ardeur de trouver *de l'eau*.

On tient que cet animal est sujet à avoir une grande soif tant par sa nature, que parce qu'il prend & qu'il mange les serpens; dont le venin luy brûle le fond des entrailles: outre qu'étant poursuivi par les chiens, il n'aspire qu'à trouver de l'eau pour s'y jetter & s'y rafraîchir. *Chrysost. in Ms.*

Il est remarquable que le Prophete ne dit pas; Que son ame a aimé le Dieu fort & vivant; mais *qu'elle a une soif* ardente *pour luy*; ce qui marque davantage l'ardeur de l'amour dont il brûloit. Et cette soif si ardente ne duroit pas seulement un jour, *mais tous les jours de sa vie*, & *la nuit* comme *le jour*. Car l'amour de Dieu est perseverant & accompagné d'une pieté constante.

David donne à Dieu le nom de *fort*, pour le distinguer des dieux des nations, qui ne pouvoient rien: & il le nomme *vivant*, pour marquer encore qu'il vivoit par luy-même, & communiquoit la vie à tous les êtres créez; au lieu que tous ces faux-dieux étoient des idoles sans mouvement & sans vie qui representoient des hommes morts. Ainsi ce prince témoignant *la soif* ardente dont il brûloit pour ce *Dieu fort & vivant*, crioit en quelque façon, dit saint Chrysostome, à tous ceux qui sont encore attachez à la vie presente, „ Pour-
„ quoy aimez-vous tous ces objets corporels? Pour-

„ quoy courez-vous après la gloire, & tous les plaisirs; puisque nulle de ces choses n'a une vie permanente, mais qu'elles passent comme un songe? „ Aimons donc celuy qui est *vivant*, & qui l'est „ éternellement.

„ Voyez, dit le même Saint, comment cet „ homme est tout embrasé d'amour. Sçachant „ qu'au sortir de cette vie il verra Dieu, il ne „ peut souffrir de retardement, & il a peine à attendre le tems auquel il doit en sortir pour voir „ un objet infiniment aimable. *Quand paroîtrai-je devant la face de Dieu?* Mais ne vous imaginez pas que vous entrez dans l'Eglise pour prononcer simplement ces paroles du Prophete; „ songez qu'en les chantant, vous faites vous-mêmes comme une espece de pact divin avec le „ Seigneur. En disant à Dieu, Que *vôtre ame soupire vers luy comme le cerf soupire après les fontaines*, vous vous engagez à l'aimer veritablement plus que toutes choses, & à brûler tellement de son amour, qu'il n'y ait rien dans le „ monde à qui vous donniez la preference dans „ vostre cœur. Si donc au sortir de cette Eglise il „ se presente à vos yeux quelque objet qui vous „ sollicite de l'aimer & qui vous porte au peché, „ dites-luy à l'heure même: J'ay fait en presence „ de mes freres, & de mes pasteurs un accord avec „ mon Dieu, & luy ay promis par une declaration „ solemnelle, de l'aimer & de soupirer vers luy „ avec ardeur, *comme le cerf* alteré *soupire après „ les fontaines.* „

℣. 3. jusqu'au ℣. 6. *Mes larmes m'ont servi de pain le jour & la nuit; lors qu'on me dit tous les jours: Où est ton Dieu?* &c.

Que pouvoit faire David dans cette soif si ardente qu'il sentoit pour Dieu, sinon de pleurer lors qu'il s'en voyoit encore éloigné? Car les larmes tiennent lieu de consolation & de nourriture

Digitized by Google

ture aux personnes affligées. C'est pourquoy il dit, qu'elles *luy servoient de pain* le jour & la nuit. Ce qui augmentoit son affliction, c'est que plusieurs insultoient à ses souffrances, & luy disoient avec un esprit semblable à celuy de la femme du saint homme Job : *Où est ton Dieu*, que tu sers avec tant de soin ? Et comment t'abandonne-t-il dans cet état, s'il est vray qu'il soit tout-puissant, & que tu le serve fidélement? Car il étoit ordinaire en ces tems de l'ancienne loy de ne reconnoître la grandeur de Dieu, que lors qu'il faisoit du bien à ses serviteurs; & on ne voit encore aujourd'huy que trop souvent de ces Juifs du Christianisme qui n'adorent Dieu que dans leur prosperité.

On peut dire encore en un autre sens que David *Bellarm.* verſoit sans cesse des larmes, cherchant par tout en quelque façon, comme l'Epouse du Cantique, celuy qu'il aimoit; & que les objets qui se presentoient à ses yeux luy répondant tous qu'ils n'étoient pas ce Dieu qu'il cherchoit, ou pour mieux dire, l'ardeur de sa foy luy tenant interieurement ce langage, cela l'engageoit à redoubler ses soupirs vers celuy qu'il desiroit uniquement.

Il exprime ensuite comment il s'est consolé en quelque sorte au milieu des insultes de ses ennemis, ou des ennuis si sensibles qu'il souffroit sans cesse au fond de son cœur. *J'ay*, disoit-il, *répandu mon ame au-dedans de moy*. C'est-à-dire, mon ame étant toute resserrée par la violence de sa douleur, je l'ay en quelque façon *répanduë* & mise au large par l'esperance très certaine que Dieu me donnoit, que *je passeroit* enfin *dans le lieu de son tabernacle*, non pas seulement de celuy qui est sur la terre, mais de celuy qui est vraîment *admirable*, de cette Jerusalem celeste qui est proprement *la maison de Dieu*; & qu'ainsi je ne demeurerois pas toûjours dans ces lieux d'exil.

Digitized by Google

Le Prophete ſongeant donc à cette fête éternelle à laquelle il aſpiroit, la compare pour la faire mieux comprendre, à ces *chants d'allegreſſe & de louanges*, qu'on entendoit retentir dans les grandes fêtes, & à tous *ces cris de réjoüiſſance des feſtins* qu'on y faiſoit.

℣. 6. juſqu'au ℣. 9. *Pourquoy, mon ame, êtes-vous triſte; & pourquoy me troublez-vous*, &c.

Ambroſ. Ne vous étonnez pas ſi David témoigne que ſon ame eſt dans l'agitation & dans le trouble, puiſque JESUS-CHRIST a été luy-même troublé dans ſon ame, s'étant chargé des infirmitez des hommes. Penſant donc, comme on l'a dit, au milieu de ſa douleur à ce tems heureux auquel il devoit *paſſer dans le lieu du tabernacle ſi admirable de Dieu*, il ſe demande à luy-même; *Pourquoy il étoit dans la triſteſſe.* Les inſultes que vous font *Augeſt.* vos ennemis, dit il à ſon ame, ſont-elles capables d'ébranler vôtre eſperance, & de vous faire douter du ſecours de Dieu? *Eſperez* donc fortement *en luy*; & aſſurez-vous que je ſeray en état dans *Athanaſ.* la ſuite de *le louër* comme *mon Sauveur*, non pas ſeulement dans le tems de la vie preſente, mais beaucoup plus dans le Ciel, lors qu'il comblera de gloire *mon viſage*, en luy faiſant voir à découvert celuy que je reconnois veritablement comme *mon Dieu.*

Il eſt vray, ajoûte-t-il, que *mon ame eſt toute troublée en moy-même*, c'eſt-à-dire, lorſque je ne regarde que moy-même. C'eſt pourquoy je veux, mon Dieu, ne *ſonger* qu'*à vous*, & *me ſouvenir de* ces grands prodiges que vous avez faits dans les tems paſſez vers *la terre du Jourdain & les monts Hermon* pour le ſalut d'Iſraël, lorſque vous avez étendu vôtre bras puiſſant pour le rendre victorieux de ſes ennemis: car ces preuves de vôtre bonté & de vôtre ſouverain pouvoir m'aſſurent *Cenebr.* moi-même de vôtre protection. Les monts *Hermon* étoient

Digitized by Google

étoient deux hautes montagnes, ou une même montagne ſeparée en deux aux extrémitez de la Paleſtine. Et quant à cette *petite montagne* dont il eſt parlé en cet endroit, on n'en peut rien aſſurer que ſur de foibles conjectures.

℣. 9. 10. *Un abîme appelle & attire un autre abîme, au bruit des tempêtes & des eaux que vous envoyez. Toutes vos* eaux *élevées* comme *des montagnes & tous vos flots ont paſſé ſur moy.*

David ſe ſert d'une expreſſion figurée & poëtique pour exprimer la grandeur des afflictions qui l'accabloient. Il les compare à un débordement d'eaux qui tombant d'enhaut avec violence, ſe ſuccedent continuellement les unes aux autres; ce qu'il appelle *un abîme qui attire un autre abîme*, ainſi qu'une vague de la mer ayant briſé ſon effort contre le rivage ſemble en attirer auſſi-toſt une autre en ſa place. Se regardant donc comme environné de flots & de vagues, qui ſe ſont formées d'une eſpece de déluge tombé du ciel, & qui le couvrent à tous momens, il enviſage tous ces maux dont il ſe ſent accablé; comme luy venant d'enhaut, & non de la part des hommes. Jamais Saint ne fut penetré plus vivement de cette grande verité, que c'eſtoit de la main de Dieu que partoient tous les fleaux qui fondoient ſur luy, lors qu'il ſembloit que la malice de ſes ennemis y avoit ſeule toute la part.

Les ſaints Peres ont fait de pieuſes applications de ce paſſage; & entre autres ſaint Bernard dit; Que l'abîme de la miſere de l'homme appelle & attire l'abîme de la miſericorde de Dieu. D'autres diſent, que l'abîme de la malice du cœur humain attire l'abîme de la juſtice divine; ou que la profondeur impenetrable de ce cœur de l'homme demande la profondeur infinie de la ſcience de Dieu même, qui ſonde, comme il eſt dit, les

Digitized by Google

reins & le cœur de tous les hommes. Toutes ces applications ſont édifiantes & pleines de pieté, mais moins litterales.

℣. 11. juſqu'au ℣. 14. *Le Seigneur a fait paroître ſa miſericorde durant le jour : & je luy chanteray la nuit un cantique d'action-de-graces*, &c.

Au milieu de cette inondation de maux Dieu *a ſignalé ſa miſericorde* en ma faveur, en me défendant *durant le jour* de mes ennemis : & *j'ay employé la nuit* à luy chanter *un cantique* de reconnoiſſance. Je me renferme *en moy-même* pour luy offrir *ma priere* dans le ſecret de mon cœur, comme *au Dieu* de qui je tiens la conſervation *de ma vie*; c'eſt-à-dire, „ Je n'ay pas „ beſoin pour prier mon Dieu & eſtre exaucé de „ luy, d'aller bien loin chercher des preſens qui „ ſoient dignes de luy être offerts. J'ay au-de- „ dans de moy-même la victime que je luy dois „ immoler. J'ay dans mon cœur l'encens que „ je dois brûler devant luy. Je porte au fond de „ mon ame le ſacrifice par lequel je puis le flé- „ chir. Et ce ſacrifice eſt celuy du cœur même „ briſé & humilié en ſa preſence. „ C'eſt là, c'eſt-à-dire, au fond de ce cœur que je luy dis, & que *je luy diray* ſans ceſſe. Je vous reconnois, mon Dieu, pour *mon* unique *refuge* & mon défenſeur : pourquoy, Seigneur, *m'avez-vous* ainſi *oublié*, & *pourquoy* permettez-vous à *l'ennemi* de *m'affliger* & de *m'accabler de triſteſſe?* „ Car je ſuis ici „ dans le travail & dans la peine, comme ſi vous „ m'aviez oublié. Je ſçay cependant que vous en „ uſez ainſi pour m'exercer, & que ſans me re- „ fuſer vous differez ſeulement de me donner ce „ que vous m'avez promis. „

Augustin.

„ Mais qui eſt celuy, dit ſaint Ambroiſe, qui „ oſe dire au Seigneur ; *Pourquoy m'avez-vous „ oublié?* Celà eſt commun neanmoins & aux

Saints

„ Saints & à ceux qui ſont foibles. Celuy qui eſt „ ſaint le dit, comme s'appuyant ſur la pureté de „ ſa conſcience. Et cependant plus il eſt ſaint, plus „ il eſt humble. Que ſi à peine celuy qui eſt ſaint „ oſe le dire, comment le diray-je moy qui ſuis pe- „ cheur, ſi je ne le rapporte à la gloire de Dieu mê- „ me, en luy diſant: Pourquoy, Seigneur, oubliez- „ vous vôtre ouvrage „? Pourquoy oubliez-vous mon infirmité? Car qu'eſt-ce que l'homme ſi vous ceſſez de le viſiter par vôtre preſence?

℣. 14. juſqu'à la fin. *Tandis qu'on briſe mes os; mes ennemis qui me perſecutent m'accablent par leurs reproches*, &c.

Il ſe ſert encore d'une expreſſion poëtique & métaphorique pour marquer l'extrême affoibliſſement que ſes ennemis corporels ou ſpirituels luy avoient cauſé par leurs perſecutions ou par leurs tentations. Car on ne voit point que l'on ait jamais *briſé les os* à David. Mais comme la force & tout le ſoûtien du corps de l'homme conſiſte dans la liaiſon parfaite de tous ſes os, il marque figurément ſa foibleſſe extraordinaire, en diſant; *Que ſes os ont été briſez*. Or de même que la plus forte tentation que Job ait eu à ſouffrir, ſur le reproche que luy fit ſa femme d'avoir eu une vaine confiance en Dieu; & que la foy de Tobie ne fut point non plus exercée plus ſenſiblement, que lors qu'étant devenu aveugle, on luy reprocha ſon eſperance au Seigneur, ſes aumônes, & ſa charité à enſevelir les morts: auſſi David ne reçut guere de plus forte épreuve, que le reproche que luy faiſoient à toute heure ſes ennemis de s'être appuyé vainement ſur Dieu, qui étoit d'une maniere particuliere *ſon Dieu*, à cauſe de cette humble pieté avec laquelle il le ſervoit.

Mais au milieu de tous ces reproches & de tous ces maux qui le réduiſoient dans la derniere

Digitized by Google

niere affliction, il ne laisse pas de se relever de tems en tems, & de fortifier *son ame*, en luy demandant de nouveau, *pourquoy elle étoit si triste?* & l'exhortant à s'affermir dans *son esperance*, ainsi qu'on l'a expliqué auparavant.

PSEAUME XLII.

PSEAUME DE DAVID.

Ce Psaume paroît être comme un abregé du precedent. Ainsi on doit l'expliquer dans le même sens.

1. JUgez-moy, mon Dieu, & faites le discernement de ma cause *en me défendant* d'une nation qui n'est pas sainte. Tirez-moy par vôtre puissance *des mains* de l'homme méchant & trompeur.

1. *JUdica me Deus; & discerne causam meam de gente non sancta, ab homine iniquo & doloso erue me.*

2. Puisque vous êtes ma force, ô mon Dieu, pourquoi m'avez-vous repoussé, & pourquoy me voi-je réduit à marcher dans la tristesse, étant affligé par l'ennemi?

2. *Quia tu es Deus fortitudo mea: quarè me repulisti? & quarè tristis incedo, dum affligit me inimicus?*

3. Répandez *sur moy* vôtre lumiere & vôtre verité: elles me conduiront & m'ameneront [n] jusqu'à vôtre montagne

3. *Emitte lucem tuam & veritatem tuam: ipsa me deduxerunt, & adduxerunt in montem sanctum*

℣. 3. *Lettr.* elles mont conduit & amené. *Exp'.* le preterit pour le futur *Bellarm.*

Digitized by Google

tum tuum, & in tabernacula tua.

4. *Et introibo ad altare Dei; ad Deum qui lætificat juventutem meam.*

4. *Confitebor tibi in cythara, Deus Deus meus: quarè tristis es anima mea? & quarè conturbas me?*

6. *Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi: salutare vultus mei, & Deus meus.*

sainte & à vos *divins* Tabernacles.

4. Et j'entreray jusques à l'Autel de Dieu, jusques à Dieu même qui remplit de joye ma jeunesse *renouvellée.*

5. O Dieu, ô mon Dieu, je vous loueray sur la harpe: Pourquoy, mon ame, êtes-vous triste, & pourquoy me troublez-vous?

6. Esperez en Dieu, parce que je dois encore le louer comme celuy qui est le salut & *la lumiere* de mon visage, & mon Dieu.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣ 1. jusqu'au 3. JUgez-moy, *mon Dieu, & faites le discernement de ma cause* en me défendant *d'une nation qui n'est pas sainte*, &c.

La plûpart des Interpretes ont crû que David ne parle point en sa propre personne dans ce Pseaume, mais en la personne de son peuple emmené captif à Babylone, dont il prévoyoit la captivité par la lumiere de l'Esprit de Dieu. Cependant on ne voit point de necessité de recourir à cette explication prophetique, lorsque le sens naturel peut subsister en l'entendant de David même persecuté par Saül, ou accablé par les tentations du démon. Il semble même qu'on pourroit bien l'expliquer encore de ce qui luy arriva, s'étant retiré dans les Etats du Roy Achis, lorsque

Bellarm.

1. *Reg.* 21. & 22.

Digitized by Google

lorſque le ſoupçon que conçurent contre luy les gens de ſa Cour l'obligea de s'enfuir en contrefaiſant le fou.

Soit donc en cette occaſion; ou en quelque autre, David ne trouvant aucune juſtice ni aucun refuge du côté des hommes, s'adreſſe à Dieu & le prie de vouloir être luy-même *ſon juge*; & de *diſcerner ſa cauſe*, c'eſt-à-dire, de faire connoître combien elle étoit plus juſte que celle de ſes ennemis, en le défendant contre *une nation qui n'étoit pas ſainte*; c'eſt-à-dire, ou contre les ſujets du Roy Achis qui étoient des idolâtres; ou en general contre tous ſes ennemis qui étoient cruels & ſans aucune miſericorde; ſelon le ſens propre du mot Hebreu. Quant à cet *homme méchant & trompeur*, dont il demande inſtamment d'être *délivré*, il entend ou tout homme en general qui étoit méchant & trompeur, ou peut-être Saül même dont la conduite à ſon égard étoit en effet remplie de malice & de tromperie.

Il appartenoit veritablement à un homme, qui reconnoiſſoit que *Dieu ſeul étoit ſa force*, de luy demander qu'il le *delivrât de l'homme méchant & trompeur*. Car celuy qui s'appuye humblement ſur Dieu & non ſur l'homme, engage Dieu à prendre ſa défenſe contre ceux qui bien éloignez d'être *ſaints*, ſe rendent les perſecuteurs des ſaints. Mais c'eſt auſſi ce qui luy fait demander à Dieu, *pourquoy* il ſembloit *l'avoir repouſſé* & rejetté luy qui le connoiſſoit pour le principe de *toute ſa force*: ce qu'il luy demande néanmoins dans la ſeule crainte qu'il avoit que ce ne fût pour le punir de quelque peché qu'il l'avoit abandonné à ſon *ennemi qui l'affligeoit*. Et peut-être que c'étoit-là principalement le ſujet de cette grande *triſteſſe* dont il étoit accablé.

℣. 3. juſqu'au 5. *Faites éclater vôtre lumiere & vôtre verité*, &c.

La

Digitized by Google

La *lumiere* marque la joye, comme les tenebres nous figurent la triſteſſe. Le Prophete demande donc au Seigneur, qu'il diſſipe par la lumiere de ſa preſence & de ſa grace les tenebres qu'une profonde triſteſſe cauſoit dans ſon ame. Et il joint la *verité* a la lumiere, parce que dit ſaint Auguſtin, par-tout où eſt la lumiere du Seigneur, là eſt auſſi ſa verité. Mais on peut encore entendre icy par la *verité*, la fidelité des promeſſes que Dieu avoit faites de ſecourir ceux qui eſpereroient en luy: comme David y eſperoit. Il ajoûte que cette même verité & cette lumiere l'ont conduit, ou, ſelon l'Hebreu, *le conduiront juſqu'à la ſainte montagne, & aux divins Tabernacles.* Si on l'entend au futur, comme il ſemble que c'eſt le vray ſens de la Vulgate par rapport à la langue originale, David ſe ſoûtient par l'eſperance que l'Eſprit de Dieu luy donne, que *ſa lumiere & ſa verité*, expliquées au ſens que nous venons de marquer, *le conduiront juſqu'à la ſainte montagne*, où devoit être placé le Tabernacle & l'Arche ſainte; ou même ſelon un ſens plus élevé & plus digne encore de ce ſaint Prophete, qu'elles luy ſerviront de guide dans la voye ſi difficile de cette vie, & le feront enfin arriver à *la montagne de Dieu*, qui eſt vraîment *ſainte*, c'eſt-à-dire, au Ciel, où eſt la ſainte Jeruſalem, & où ſont les *Tabernacles* des demeures differentes que Dieu y prepare à ſes Elûs.

Que ſi on explique ces paroles au paſſé, on peut dire avec ſaint Ambroiſe, que Dieu qui ſe plaît ſouvent à nous ſecourir avant même que nous le luy demandions, ſe rendit preſent à David dans le moment qu'il l'eut prié de *faire éclater ſur luy ſa lumiere & ſa verité*: & qu'ainſi il le tranſporta dès lors en eſprit, & dans l'Egliſe & dans ſes ſaints Tabernacles; où il expoſa aux yeux de ſa foy l'Autel ſacré ſur lequel devoit s'operer la redemption de tout l'univers.

Ainſi.

Digitized by Google

Ainsi David, comme dit encore le même Saint, regardant des yeux de l'esprit cette douceur ineffable des Sacremens tout divins, & cette table sacrée dont il dit ailleurs ; Que le Seigneur la luy avoit preparée contre ceux qui l'affligeoient, s'écrie : *Et j'entreray jusques à l'Autel de Dieu ; jusques à Dieu qui remplit de joye ma jeunesse.* Soit donc qu'on entende par cet Autel, celuy de la terre qui representoit l'Eglise future ; soit qu'on entende celuy du Ciel figuré par celuy de l'Eglise même, il est visible que c'étoit le culte rendu à Dieu icy-bas & dans le Ciel, qui faisoit toute la joye de ce saint homme, dont les pensées & les desirs se portoient uniquement vers les choses saintes, & qui dans les choses mêmes les plus sacrées de la Religion, n'enviſageoit que Dieu seul. Ainsi ne s'arrêtant pas à *l'Autel de Dieu*, il vouloit aller *jusques à Dieu* même, comme à celuy dont la seule possession étoit capable de renouveller en luy tout ce qu'il pouvoit y avoir de vieil, & de *remplir sa jeunesse* ainsi renouvellée *d'une joye* toute ineffable.

Psal. 22. 6.

Ambroſ.

℣. 5. jusqu'au 7. *O Dieu, ô mon Dieu, je vous loueray sur la harpe*, &c.

Vous, *ô Dieu*, qui êtes d'une maniere toute particuliere, *mon Dieu*, à cause de la confiance que j'ay en vous seul, & des faveurs que j'ay reçûës de vôtre bonté, vous serez éternellement le sujet de mes louanges, soit devant l'Autel de vôtre saint Tabernacle, où je rendray gloire à vôtre grandeur par des cantiques d'action-de-graces chantez sur des instrumens ; soit dans le Ciel, où les Saints, comme il est marqué dans l'Ecriture, ont des harpes dont ils jouent en chantant un nouveau cantique devant le trône. „ Car nos „ ames, dit S. Ambroise, ont leurs harpes toutes „ spirituelles, qui resonnent étant touchées par le „ mouvement du S. Esprit. Nôtre chair devient comme

Apoc. c. 5. ℣. 8. c. 14. 2.

Digitized by Google

„ comme la harpe de nos ames, lorſqu'elle meurt „ au peché pour vivre à Dieu. Car de même que „ l'écaille de la tortuë qui ſe plongeoit dans la bouë „ avant ſa mort, devient propre pour les inſtru- „ mens deſtinez aux ſaints cantiques ; auſſi nôtre „ chair commence à faire retentir de ſaints airs par „ l'exercice des bonnes œuvres, dans le moment „ qu'elle meurt à l'impureté & au peché. C'étoit „ ſans doute cette harmonie ſpirituelle que nous „ figuroit le S. Prophete, lorſqu'il aſſuroit qu'il „ chanteroit les louanges du Seigneur au ſon de „ *la harpe* & des autres inſtrumens. „

Comme donc le S. Eſprit luy donnoit interieurement cette aſſurance, il avoit raiſon de demander à ſon ame au milieu de tous les maux qui l'affligeoient, *pourquoy elle étoit dans la triſteſſe ?* Car l'humble eſperance d'une ame qui s'appuye ſur Dieu, & qui regarde tous les maux preſens comme un paſſage, après lequel elle louera éternellement celuy qui eſt ſon *Sauveur* & ſon Seigneur, devroit l'empêcher de *s'attriſter* & de *ſe troubler*. Mais il faut ſçavoir qu'il y avoit dans David, comme dans ſaint Paul & dans tous les juſtes, deux ſortes d'hommes, l'un vieil ou charnel, & l'autre nouveau ou ſpirituel. Toute la vertu des plus juſtes conſiſte dans le combat continuel de l'homme nouveau, c'eſt-à-dire, de l'eſprit & du cœur de l'homme renouvellé par la grace, contre le vieil homme, c'eſt-à-dire, contre l'ame ſenſuelle & troublée par les reſtes de la concupiſcence que nous avons heritée d'Adam, & que ſaint Paul nomme la loy du peché. C'étoit donc cette partie ſuperieure de l'ame du ſaint Prophete éclairée par la lumiere de la verité, qui demandoit à la partie inferieure de cette même ame troublée par les ſens & affoiblie par les reſtes du peché, pourquoy *elle s'abbattoit* ainſi *de triſteſſe* ; & qui dans le même tems la conſoloit en l'exhortant *d'eſperer en Dieu.* *Rom. c. 7. v. 22. 23. Auguſt.*

Le

Digitized by Google

Le reſte de ce Pſeaume étant le même que la fin du precedent, a déja été expliqué. Mais il eſt bon de remarquer, que l'Egliſe met dans la bouche de ſes Miniſtres les paroles de ce Pſeaume avant qu'ils montent pour offrir le grand Sacrifice de la loy nouvelle. Le Prêtre en le prononçant au bas de l'Autel ſe met en la place de David, & ſe regarde auſſi-bien que luy banni & éloigné *du ſaint Tabernacle*. Et dans cet état d'une profonde humiliation, il reconnoît que le peché l'ayant ſeparé de Dieu, il meritoit d'être éloigné pour toûjours de *ſa ſainte montagne*. Que s'il oſe luy demander comme le Prophete qu'il *le juge* & *le ſepare d'une nation qui n'eſt point ſainte*, c'eſt qu'il le fait au nom de celuy, qui étant le chef de l'Egliſe, & le juſte par excellence, a pû demander à Dieu ſon Pere pour ſes membres, qu'il prononçât en leur faveur un jugement de miſericorde en les ſeparant par ſa grace de la corruption generale des autres hommes. C'eſt cette grace du Sauveur qu'il implore, lorſqu'il prie Dieu avec David, de faire éclater ſur luy *ſa lumiere & ſa verité*, & qu'il declare que ce ſeront elles *qui le conduiront juſqu'à ſa ſainte montagne & dans ſes* divins *Tabernacles*. Car il n'y avoit que la lumiere du Seigneur qui pût diſſiper les tenebres qu'avoit cauſées le peché; & ſa ſeule verité pouvoit rendre l'homme heureux, en luy découvrant la vanité des idoles, & l'inutilité des ſacrifices de l'ancienne loy, *pour la conduire juſqu'à la ſainte montagne* de l'Egliſe, & juſques *aux Tabernacles* éternels, dont l'Egliſe même n'eſt que la figure. Auſſi il ſemble que c'eſt ce que les Miniſtres des ſacrez Autels nous font entendre, lors qu'en ſe ſervant encore des paroles du même Pſeaume, ils ſe diſent avec David; *Pourquoy donc êtes-vous triſte, mon ame*, &c. C'eſt-à-dire: Ne vous laiſſez point aller au trouble & acca-

Digitized by Google

accabler de triſteſſe dans la vuë de voſtre exil & des pechez ſous le poids deſquels vous gémiſſez. Mais *eſperez au Seigneur*, qui eſt tout-puiſſant pour vous tirer de voſtre miſere, & ſongez pour vous ſoûtenir dans voſtre douleur, que *vous le louerez* éternellement dans le Ciel comme *voſtre Dieu*, comme *le Sauveur* de voſtre ame, *& la lumiere de voſtre viſage.*

PSEAUME XLIII.

POUR LA FIN, AUX ENFANS DE CORE', POUR L'INTELLIGENCE.

Si David eſt celuy qui a compoſé ce Pſeaume, il l'a compoſé par un eſprit prophetique, & parlant, ſelon les ſaints Peres, ou en la perſonne des Machabées & des autres Juifs accablez par la cruauté d'Antiochus, ou en la perſonne des ſaints Martyrs de l'Egliſe & des Chrétiens perſecutez par la fureur des tyrans, ſelon que ſaint Paul ſemble l'avoir entendu luy-même, en citant un des verſets, pour marquer la violence que les ennemis de l'Egliſe exerçoient contre les fidèles. Ce Pſeaume peut s'appliquer à toutes les perſonnes affligées & perſecutées, qui y trouvent des ſujets de confiance dans la vuë des miſericordes du Seigneur, & des ſujets d'abaiſſement & de crainte dans la vuë des rigueurs de ſa juſtice.

Rom. c. 8. 26.

1. *DEus auribus noſtris audivimus, patres noſtri annuntiaverunt nobis*

2. *opus quod operatus es in diebus eorum,*

1. NOus avons, mon Dieu, entendu de nos oreilles ; nos peres nous ont annoncé

2. l'ouvrage que vous avez fait dans leurs jours, &

Digitized by Google

& dans les jours anciens;

& in diebus antiquis.

3. Que voſtre main a exterminé les nations, & que vous les avez établis " *en leur place*; que vous avez affligé & chaſſé ces *peuples*.

3. *Manus tua gentes diſperdidit, & plantaſti eos: afflixiſti populos, & expuliſti eos.*

4. Car ce n'a point eſté par la force de leur épée qu'ils ſe ſont mis en poſſeſſion de cette terre; & ce n'a point eſté leur bras qui les a ſauvez;

4. *Nec enim in gladio ſuo poſſederunt terram, & brachium eorum non ſalvabit eos:*

5. Mais ç'a eſté voſtre droite & voſtre bras *tout-puiſſant*, & la lumiere de voſtre viſage, parce qu'il vous a plû de les aimer.

5. *Sed dextera tua, & brachium tuum, & illuminatio vultus tui quoniam complacuiſti in eis.*

6. C'eſt vous auſſi qui êtes mon Roy & mon Dieu; vous qui avez tant de fois ſauvé Jacob " par voſtre ſeul commandement.

6. *Tu es ipſe Rex meus & Deus meus: qui mandas ſalutes Jacob.*

7. Ce ſera en vous que nous trouverons la force de renverſer " nos ennemis: & en *invoquant* voſtre nom, nous mépriſerons " tous ceux qui s'élevent contre nous.

7. *In te inimicos noſtros ventilabimus cornu, & in nomine tuo ſpernemus inſurgentes in nobis.*

8. Car je ne mettray point mon eſperance dans

8. *Non enim in arcu meo ſperabo: & gladius*

℣. 3. *Lettr.* plantez.

℣. 6. *Expl.* le peuple deſcendu de Jacob.; *id eſt*, les Iſraëlites.

℣. 7. *Lettr.* avec une corne. *Expl.* métaphore priſe des bêtes dont la force eſt dans leur corne *hellarm.*

℣ 7 *Expl.* Nous foulerons aux pieds.

Digitized by Google

gladius meus non salvabit me.

mon arc ; & ce ne ſera point mon épée qui me ſauvera.

9. *Salvaſti enim nos de affligentibus nos : & odientes nos confudiſti.*

9. Puiſque c'eſt vous qui nous avez ſauvez de ceux qui nous affligeoient ; & qui avez confondu ceux qui étoient animez de haine contre nous.

10. *In Deo laudabimur tota die : & in nomine tuo confitebimur in ſæculum.*

10. Ce ſera toûjours en Dieu que nous mettrons noſtre gloire ; & nous donnerons éternellement des louanges à voſtre *ſaint* nom.

11. *Nunc autem repuliſti & confudiſti nos : & non egredieris Deus in virtutibus noſtris.*

11. Mais maintenant vous nous avez repouſſez & couverts de confuſion ; & vous ne voulez plus, ô mon Dieu, marcher avec nos armées [11].

12. *Avertiſti nos retrorsùm poſt inimicos noſtros : & qui oderunt nos, diripiebant ſibi.*

12. Vous nous avez fait tourner le dos à nos ennemis [11] ; & nous ſommes devenus la proie de ceux qui nous haïſſoient.

13. *Dediſti nos tanquàm oves eſcarum : & in gentibus diſperſiſti nos.*

13. Vous nous avez expoſez comme des brebis qu'on mene à la boucherie ; & vous nous avez diſperſez parmy les nations.

14. Vous

℣. 11. *Lettr.* virtutibus. *Hebr.* exercitibus.

℣. 12. *Autr.* réduits à ſuivre *comme des captifs.* nos ennemis. *Bellarm.*

Digitized by Google

14. Vous avez vendu voſtre peuple ſans en recevoir de prix : & dans l'achat qui s'en eſt fait, ils ont eſté donnez preſque pour rien.

14. *Vendidiſti populum tuum ſine pretio : & non fuit multitudo in commutationibus eorum.*

15. Vous nous avez rendu un ſujet d'opprobre à nos voiſins, & un objet d'inſulte & de moquerie a ceux qui ſont tout autour de nous.

15. *Poſuiſti nos opprobrium vicinis noſtris, ſubſannationem & deriſum his qui ſunt in circuitu noſtro.*

16. Vous nous avez fait devenir la fable des nations : & les peuples ſecouent la tête en nous regardant.

16. *Poſuiſti nos in ſimilitudinem Gentibus; commotionem capitis in populis.*

17. J'ay devant les yeux ma confuſion durant tout le jour : & la honte qui paroît ſur mon viſage me couvre entierement ;

17. *Tota die verecundia mea contra me eſt, & confuſio faciei mea cooperuit me,*

18. quand j'entends la voix de celuy qui m'accable par ſes reproches & ſes calomnies ; & lorſque je vois mon ennemy & mon perſecuteur.

18. *à voce exprobrantis & obloquentis, à facie inimici & perſequentis.*

19. Tous ces *maux* ſont venu fondre ſur nous : & cependant nous ne vous avons point oublié ; & nous n'avons point commis d'iniquité contre voſtre alliance.

19. *Hæc omnia venerunt ſuper nos, nec obliti ſumus te : & iniquè non egimus in teſtamento tuo.*

20. *Et*

Digitized by Google

20. *Et non recessit retrò cor nostrum: & declinasti semitas nostras à via tua.*

20. Et nostre cœur ne s'en est point éloigné *ni* retiré en arriere ; & vous n'avez point détourné " nos pas de vostre voye.

21. *Quoniam humiliasti nos in loco afflictionis, & cooperuit nos umbra mortis.*

21. Parce que " vous nous avez humiliez dans un lieu d'affliction, & que l'ombre de la mort nous a tout couverts.

22. *Si obliti sumus nomen Dei nostri, & si expandimus manus nostras ad deum alienum :*

22. Si nous avons oublié le nom de nostre Dieu, & si nous avons estendu nos mains vers un Dieu estranger ;

23. *nomen Deus requiret istud ? ipse enim novit abscondita cordis.*

23. Dieu n'en redemandera-t-il pas compte ? Car il connoist ce qu'il y a de caché au fond du cœur.

24. *Quoniam propter te mortificamur tota die : æstimati sumus sicut oves occisionis :*

24. Puisque nous sommes tous les jours livrez à la mort, à cause de vous, & que nous sommes regardez comme des brebis destinées à la boucherie ;

25. *exurge, quarè obdormis Domine ? ex-*

25. levez-vous, Seigneur, pourquoy paroissez-vous

℣. 20. *Expl.* declinasti, *pro* non declinasti. *Chrysost. Genebrard. Bellarm Muis. Antr.* vous avez détourné nos pas de vostre voye ; *i. e.* vous nous avez éloignez de vostre temple. *Chrysost. ou*, de la voye de vostre misericorde, *i. e.* de vostre secours. *Bellarm.*

℣. 21. *Antr.* quoy que. *Muis. ou* ; parce que vous nous avez humiliez, &c. l'ombre de la mort nous a tout couverts. *Bellarm.*

Digitized by Google

sez-vous *comme* endormi ? Levez-vous, & ne nous rejettez pas toûjours.

urge, & ne repellas in finem.

26. Pourquoy détournez-vous vostre visage, *& pourquoy* oubliez vous nostre pauvreté, & nostre *extrême* affliction ?

26. *Quarè faciem tuam avertis, oblivisceris inopiæ nostræ & tribulationis nostræ ?*

27. Car nostre ame est humiliée jusqu'à la poussiere ; & nostre ventre est *comme* collé à la terre.

27. *Quoniam humiliata est in pulvere anima nostra : conglutinatus est in terra venter noster.*

28. Levez-vous, Seigneur, secourez-nous ; & rachetez-nous pour *la gloire de* vostre nom.

28. *Exurge Domine, adjuva nos : & redime nos propter nomen tuum.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. jusqu'au 6 *NOus avons, mon Dieu, entendu de nos oreilles ; nos peres nous ont annoncé l'ouvrage que vous avez fait dans leurs jours ; &c.*

August. Il est parlé, *d'intelligence*, dans le titre de ce Pseaume, parce qu'elle est necessaire pour connoistre les raisons de la differente conduite de Dieu envers son peuple. Car lors qu'il l'a délivré de ses ennemis en certains tems, faisant éclater contr'eux sa toute-puissance ; & lors qu'il l'abandonnoit en d'autres tems à leur fureur, il agissoit comme un souverain medecin qui ne changeoit pas luy-même, estant immuable dans sa nature divine, mais qui changeoit ses remedes selon qu'il jugeoit par la lumiere de sa sagesse éternelle, qu'ils estoient plus propres pour la disposition

tion presente de ses serviteurs. Soit donc que ce soient les Juifs, ou les saints Martyrs accablez par la tyrannie de leurs ennemis, ou également les uns & les autres qui parlent ici, ils se representent à eux-mêmes & representent à Dieu en même-tems les grandes merveilles qu'il a faites autrefois en faveur de ceux qu'il aimoit : & comparant ses anciennes misericordes, avec la conduite qu'il tenoit à leur égard lors qu'il les livroit à la puissance de ceux qui les haïssoient, ils s'humilient profondément en sa presence, & s'efforcent de l'attendrir par la vûë des maux qu'ils souffroient. *Nous avons*, luy disent-ils, *entendu de nos oreilles*, c'est-à-dire avec certitude, ce que *nos peres nous ont annoncé*, comme de fidéles témoins de ce qu'ils ont vû; & non seulement ce qu'ils ont eux-mêmes vû de leurs yeux *dans leurs jours*, mais ce que leurs peres ont vû *dans les jours anciens*, c'est-à-dire dans les siécles precedens, & qu'ils ont successivement laissé à leur race par une tradition constante. Mais qu'ont-ils donc entendu de la bouche de leurs peres ? *Que vostre main a exterminé les nations* infidelles, c'est-à dire, les Cananéens, & que vous avez non seulement établi, mais comme *planté* & affermi les Israëlites en leur place, après avoir exterminé & *chassé* ces nations de leur Païs.

Que si on demande comment ils avoient esté affermis, eux qui furent dans la suite emmenez captifs dans les païs estrangers ? Saint Chrysostome répond admirablement, Qu'ils n'ont point esté enlevez par un effet de quelque foiblesse de la part de celuy qui les avoit affermis, mais par un effet de leur propre corruption & de leur malice ; parce que si leurs pechez n'y eussent point mis d'obstacles, rien n'eust empêché qu'ils ne fussent demeurez dans ce païs dont ils s'estoient mis en possession. *Chrysost. in hunc loc.*

Mais de peur, dit saint Augustin, que quelqu'un ne s'imaginât que ces anciens Israëlites s'étoient eux-mêmes assujetti cette terre, parce qu'ils avoient des troupes nombreuses & aguerries, ils declarent de nouveau, que ce n'est point là ce que leurs peres leur ont annoncé ; *Ce n'a point esté*, ajoûtent-ils, *par la force de leur épée qu'ils ont possedé cette terre ; mais vostre droite & la force de vostre bras les a sauvez.* Cependant ne vainquoient-ils pas leurs ennemis, ayant tous les armes en main ? Il est vray, dit S. Chrysostome, qu'ils estoient armez ; mais leur victoire n'estoit pas l'effet de leur force & de leurs armes : c'est-à-dire, que quand même les armées les plus puissantes ont remporté la victoire sur leurs ennemis, ou que les personnes les plus vertueuses ont surmonté les plus dangereuses tentations, il est vray de dire & des unes & des autres, qu'elles n'ont vaincu que par la force de celuy qui se reserve le titre si glorieux de Dieu des armées.

C'est aussi, selon la pensée du même Saint, ce qui est marqué, très-expressément dans les paroles suivantes ; *La lumiere de vostre visage* les a sauvez, *parce qu'il vous a plû les aimer* ; c'est à dire, que vous les avez sauvez en les regardant & leur montrant un visage favorable ; car c'étoit assez que vous fussiez present avec eux : Et vous fait paroistre en leur faveur cette lumiere de vostre visage, parce que *vous avez bien voulu les aimer* ; c'est-à-dire, que tous ces succès si glorieux estoient l'ouvrage de l'amour d'un Dieu.

℣. 6. jusqu'au 11 *C'est vous-même qui estes mon Roy & mon Dieu ; vous qui avez tant de fois sauvé Jacob*, &c.

Saint Chrysostome cherchant la liaison de ces paroles avec celles qui precedent, nous découvre quelle est la suite du raisonnement de ceux qui parlent ici à Dieu en cette sorte : Nous sommes

Digitized by Google

més, luy disent-ils, descendus de ces mêmes hommes en faveur desquels vous avez fait éclater vostre puissance d'une maniere si admirable. Et vous estes le même Dieu qui nous laissez aujourd'huy dans l'oppression, & qui avez autrefois assisté si divinement nos peres. D'où peut donc venir, Seigneur, un tel changement; puisque je n'invoque pas un autre Dieu que celuy qu'ils invoquoient; & que je vous reconnois pour *mon Roy* & pour *mon Dieu*, comme vous estiez autrefois le Dieu de *Jacob* & de sa posterité, dont vous procuriez le salut en tant de rencontres par un effet de vostre seule volonté, ou de vostre seul commandement; *qui mandas salutes Jacob.* Car le même Saint nous fait remarquer dans ces paroles la souveraine puissance de Dieu, & l'extrême facilité avec laquelle il assiste ses serviteurs pour les sauver de leurs ennemis; puisqu'il luy suffit de donner ses ordres & de *commander*, afin que sa volonté soit exécutée infailliblement.

Ce qu'ils ajoûtent; Qu'avec son secours ils se joüeront de leurs ennemis, comme les taureaux se jouent de ceux qui osent les attaquer, en les *enlevant* avec leurs *cornes*, & *qu'ils n'en auront que du mépris*; est pour confirmer ce qu'ils avoient dit; qu'ils leurs reconnoissoient le même Dieu que leurs peres. Car c'est comme s'ils disoient: Et nous sommes assurez, Seigneur, *qu'avec vous*, c'est-à-dire, si vous voulez bien nous assister comme vous avez assisté nos peres, nous nous verrons en estat de mépriser tous nos ennemis. Car nous sçavons bien, que ce n'est point *dans* la force de *nostre arc* & de *nostre épée* que nous devons mettre *l'esperance de nostre salut*; comme ce n'a point esté non plus *par la force de leur épée & de leur bras que nos peres ont esté sauvez.*

Mais d'où vient donc, leur demande S. Jean Chrysostome, que vous usiez de ces armes, &

Digitized by Google

que vous preniez en main & voſtre arc & voſtre épée, ſi vous étiez perſuadez que ce n'eſtoit ni l'un ni l'autre qui vous feroit vaincre; C'eſt, répond-il pour eux-mêmes, parce que Dieu nous l'a ainſi commandé. Mais en nous ſervant de ces armes par ſon ordre nous mettons toute noſtre confiance en luy. C'eſt ainſi, ajoûte-t-il, que ces anciens Iſraëlites eſtoient inſtruits dans la guerre qu'ils avoient à faire contre les peuples qu'ils combattoient. C'eſt ainſi que nous devons nous conduire à l'égard des ennemis de noſtre ſalut, ne nous confiant point dans nos armes, c'eſt-à-dire, ni dans noſtre force, ni dans toute noſtre juſtice; mais dans la miſericorde de noſtre Dieu.

Chryſoſt. in hanc loc.

Ces mêmes perſonnes qui parlent à David par la bouche du Prophete, témoignent enſuite qu'il n'eſtoit pas neceſſaire de recourir à ces exemples des ſiécles paſſez; puiſque Dieu *les avoit* eux-mêmes *ſauvez* pluſieurs fois des mains *de ceux qui les affligeoient*; & en *couvrant de confuſion* les perſonnes *qui eſtoient animées de haine contr'eux*. Et c'eſt, diſent-ils, ce qui nous engage à *ne nous glorifier jamais qu'en vous ſeul, mon Dieu*, puiſque nous reconnoiſſons que la gloire de la victoire vous appartenant uniquement, il ne nous reſte en partage que l'obligation de *vous rendre éternellement nos louanges & nos actions-de-graces.*

℣. 11. juſqu'au ℣. 17. *Mais maintenant vous nous avez repouſſez & couverts de confuſion. Et vous ne voulez plus, ô mon Dieu, marcher avec nos armées*, &c.

C'eſt icy une deſcription très-touchante que fait le Prophete de tous les maux où devoient eſtre expoſez, ſoit les Juifs dans la perſecution d'Antiochus, & peut-être même durant la captivité de Babylone; ſoit les Chrétiens dans les differentes perſecutions des Empereurs idolâtres. Il continue donc à les faire parler à Dieu en

cette

Digitized by Google

cette maniere : Après tant d'effets si merveilleux de vôtre divine protection, il semble, mon Dieu, que *vous nous ayez maintenant rejettez*, comme si nous n'étions plus vôtre peuple, & que vous prissiez plaisir à nous *couvrir de confusion & d'opprobre*. Au lieu que *vous marchiez* autrefois *à la tête de nos armées* pour nous faire vaincre nos ennemis, vous avez donné le pouvoir à tous *ceux qui nous haïssent de nous faire fuir devant eux*, de *piller nos biens*, de *nous égorger* aussi aisément *que des brebis*, de *nous disperser dans toutes les nations*. Quoyque nous soyons veritablement *vôtre peuple*, *vous nous avez vendus*, c'est-à-dire, vous avez permis qu'on nous vendit comme des esclaves, & des esclaves de *nul prix*, comme des gens également inutiles à Dieu & aux hommes, & qu'on n'achette qu'afin de les égorger, *sans que ceux qui les achettent, ni ceux qui les vendent, en tirent aucun profit*. Enfin vous nous avez fait devenir comme *l'opprobre* de l'univers ; & tous *nos voisins nous insultent* avec le dernier mépris. Tous *les peuples secouent la tête en nous regardant* pour marquer qu'ils se rient de nous, ou qu'ils nous ont en horreur. Et *les nations* infidéles nous proposent comme *des exemples* de vôtre divine justice, ou tournent en ridicule nôtre misére, & la font passer en *proverbe* parmi eux, afin d'exprimer l'état le plus miserable, & en même tems le plus mépriſable qu'on puisse se figurer.

Telles sont les humbles plaintes que le Prophete animé de l'Esprit de Dieu fait faire, selon saint Jean Chrysostome, aux Juifs persecutez par les nations barbares ; & , selon saint Augustin, aux Chrestiens exposez à la fureur des Empereurs idolâtres. Que si on l'entend de ces derniers, il ne faut pas prendre à la rigueur ce qu'ils disent ; *Que le Seigneur ne marchoit plus à la tête de leurs armées* ; comme s'il les eût effective-

ment abandonnez : car ils vouloient dire seulement qu'estant foulez sous les pieds des infidelles il sembloit qu'ils n'eussent plus pour protecteur le Dieu des Israëlites, qui l'ayant anciennement à leur teste surmontoient leurs ennemis. Et c'est pour celà, dit saint Augustin, que *l'intelligence* dont il a esté parlé d'abord, est necessaire en lisant ce Pseaume, afin de comprendre les raisons de la conduite adorable du Seigneur. Car comme on a vû, dit saint Ambroise, que Dieu rendoit autrefois les Juifs victorieux des armées de leurs ennemis ; on a vû depuis que voulant rendre ses fidelles serviteurs victorieux par la foy, il sembloit les abandonner pour quelque tems, afin que l'ardeur de leur pieté ne se pût pas rallentir par la douceur d'une vie tranquille & heureuse. Aussi plus *ils estoient pillez par ceux qui les haïssoient*, plus leurs merites croissoient devant Dieu. Car dans la Religion de JESUS-CHRIST, dit encore le même Saint, ce n'est pas estre vaincu, que d'estre pillé & maltraité par les hommes. *Non enim statim, qui ab hominibus diripitur, etiam vincitur.*

℣. 17. jusqu'au 19. *J'ay devant les yeux ma confusion durant tout le jour*, &c.

Saint Jean Chrisostome se demande d'où vient que ceux qui parlent dans tout ce Pseaume, le font tantost au plurier & tantost au singulier. Et il en rend la raison, qui est que les Saints se regardent quelquefois comme estant plusieurs membres d'un même corps ; & d'autres fois comme ne faisant qu'un corps composé de plusieurs membres. Il explique aussi fort bien cette *confusion* dont il est parlé ici, de l'ignominie de la croix de JESUS-CHRIST, que les idolâtres *reprochoient* continuellement aux Chrestiens dans le tems des persecutions, & qui encore aujourd'huy est un sujet de scandale à plusieurs de ceux qui

vous

voulant se rendre conformes à l'image du Fils de Dieu crucifié, se voyent *exposez* à mille *reproches* & à mille *calomnies* de la part des *ennemis* de la croix de JESUS-CHRIST.

Mais quoy donc, les vrais serviteurs de Dieu rougissent-ils de cette croix? Et comment doit-on entendre: Qu'ils *sont tous couverts de la confusion qui paroît sur leur visage?* Il y a, dit saint Ambroise, une confusion mortelle; & il y en a une salutaire. La croix de nôtre Seigneur JESUS-CHRIST, qui a effacé les pechez des hommes, est une confusion salutaire & glorieuse à ceux qui l'embrassent pour son amour, lorsqu'ils se voyent condamnez durant les persecutions à être fouettez, dépouillez de leur dignité, privez de leurs privileges, & enchaînez ainsi que des criminels. Car quoyque la joye du Saint-Esprit éclatât souvent sur le visage des saints Martyrs au milieu de leurs souffrances, les vrais fidéles n'étoient pas tous dans cette disposition si genereuse. Et on peut dire, que le chef de tous les Martyrs, qui est JESUS-CHRIST, a voulu pour la consolation des foibles porter luy-même sur son visage toute la confusion de sa croix. Mais il y a une autre confusion qui est mortelle. Et c'est celle qui nous empêche de confesser JESUS-CHRIST devant les hommes.

℣. 19. jusqu'au 22. *Tous ces maux sont venus fondre sur nous: & cependant nous ne vous avons point oubliez*, &c.

Il est difficile d'entendre ceci des Israëlites emmenez captifs par Salmanazar Roy des Assyriens plus de sept cens ans avant JESUS-CHRIST; puisqu'il paroît par Tobie que durant cette captivité presque tous les Juifs se souilloient en mangeant des viandes profanes des Idolâtres. Ainsi ils ne pouvoient pas dire à Dieu, comme les personnes qui parlent ici; Que l'extrémité, *Tobie cap.* 1. 12.

où ils se trouvoient réduits n'avoit pû les porter à *l'oublier* ni à violer *son alliance* par quelque action *d'iniquité*, &c. Il vaut donc mieux expliquer ceci avec saint Jean Chrysostome des saints Machabées, que tous les supplices d'un cruel persecuteur ne purent jamais engager à manquer de fidelité à Dieu, ny à rien faire contre la saintetè de sa loy ; ou avec saint Augustin & saint Ambroise, des Martyrs & des Confesseurs de JESUS-CHRIST, que tout le poids de la persecution des Princes payens ne fut point capable de faire *tourner en arriere*, ni *retirer de la voye* sainte *de leur Dieu*.

La plûpart des Interpretes anciens & nouveaux ont entendu ces paroles : *Et declinasti semitas nostras*, comme s'il y avoit, *nec declinasti*, c'est-à-dire, vous n'avez point permis que nos pas se détournassent de vôtre voye ; liant ces paroles avec les autres qui precedent immediatement : *& non recessit retrò cor nostrum*, & faisant servir la negation du premier membre au second, ce qui se voit quelquefois dans l'Ecriture. Que si on veut s'attacher à l'autre sens, & traduire ; *Vous avez détourné nos pas de vôtre voye*, on peut l'expliquer avec saint Jean Chrysostome en cette maniere : Vous nous avez éloignez de vôtre saint Temple, & placez en une terre étrangere, où nous ne pouvons nous acquitter du culte sacré qui vous est dû : ce qui arriva effectivement lors qu'Antiochus fit brûler la ville de Jerusalem & enlever un grand nombre de captifs. Ou bien on entend encore par *cette voye du Seigneur*, sa faveur & son secours dont il sembloit qu'il les avoit rejettez. Et ce sens revient fort bien avec ce qui suit ; *Parce que vous nous avez humiliez dans un lieu d'affliction* ; car c'est en cela que vous nous avez fait marcher par une autre voye que celle de vôtre misericorde, nous ayant réduits

1. Macha. c. 1. Bellarm.

comme

comme en un cachot rempli de tenebres, & dans *l'ombre de la mort*, c'eſt-à-dire, dans la derniere extrémité de l'affliction & dans les approches de la mort même.

℣. 22. juſqu'au 26. *Si nous avons oublié le nom de nôtre Dieu : & ſi nous avons étendu nos mains vers un dieu étranger*, &c.

Il ſemble qu'ils parlent ici non de ce qui ſe paſſoit au dehors d'eux, mais des mouvemens *les plus ſecrets de leur cœur*; & qu'ainſi cette expreſſion, *d'étendre leurs mains vers un dieu étranger*, ſe doit entendre en ce lieu du conſentement interieur par lequel, *oubliant le nom*, c'eſt-à-dire, la majeſté & la puiſſance *de leur Dieu*, ils auroient ſecrettement invoqué des dieux étrangers. Car comme le culte de Dieu eſt un culte tout ſpirituel, ce n'eſt pas aſſez, de ne point étendre exterieurement les mains vers les idoles; mais & le cœur & l'eſprit y doivent parfaitement renoncer, n'ayant confiance que dans le ſaint nom du Dieu tout-puiſſant. Ces Saints voulant donc peut être prevenir l'objection qu'on eût pû leur faire; que s'ils étoient purs de l'idolâtrie à l'exterieur, ils ne l'étoient pas dans le fond du cœur, témoignent par ces paroles, qu'ils n'avoient garde de trahir ainſi leur conſcience; & qu'ils ſçavoient trop que leur Dieu *ſondoit leurs cœurs*, & découvroit par ſa lumiere ce qu'il y avoit de plus caché. De-là ils concluent en s'adreſſant à Dieu même, que *puiſqu'*étant demeurez fidéles à ſon ſervice, *ils ne laiſſoient pas d'être tous les jours livrez à la mort pour la défenſe de ſa cauſe*, &c. ils oſoient le ſupplier de ſe *lever* en leur faveur, & de ne plus en uſer à leur égard comme s'il avoit *été endormi*; c'eſt-à-dire, de vouloir enfin prendre leur défenſe, enfin que leurs ennemis n'euſſent pas ſujet de croire qu'il *les eût entierement rejettez*.

Ce sont ces paroles que saint Paul cite pour faire voir la grandeur de la persecution que les Chrétiens souffroient de son tems : *Nous sommes Seigneur*, disoit cet Apôtre, *comme il est écrit, livrez tous les jours à la mort à cause de vous, & regardez comme des brebis destinées à la boucherie. Mais parmi tous ces maux nous demeurons victorieux par la grace de celuy qui nous a aimez.* Rom. 8. 36.

℣. 26. jusqu'au 28. *Pourquoy détournez-vous vôtre visage, & pourquoy oubliez-vous nôtre pauvreté & nôtre* extrême *affliction*, &c.

C'est afin de demeurer victorieux comme saint Paul, par la grace de celuy qui leur avoit témoigné un si grand amour, qu'ils ont dans la bouche & encore plus dans le cœur cette excellente priere : *Pourquoy, Seigneur, détournez-vous vôtre visage ?* ce qui est de même que s'ils disoient ; Ne détournez pas, Seigneur, vôtre visage de dessus nous. Car ils sçavoient que pourvû qu'il ne retirât point de dessus eux la lumiere de son visage, qui marquoit sa misericorde, ils remporteroient à la fin une glorieuse victoire. C'étoit donc ce qu'ils craignoient davantage d'être *oubliez de Dieu dans leur pauvreté & dans leur misere*, sçachant bien que nul n'est pauvre & que nul n'est miserable lorsque le Seigneur se souvient de luy. Aussi Dieu ne les avoit pas oubliez : & leur pauvreté apparente ne servoit qu'à affermir davantage ses regards sur eux ; puisqu'en les portant à *s'humilier* profondément en sa presence, *à s'abaisser jusqu'à la poussiere*, & à *se mettre le ventre à terre*, ils se trouvoient en état d'être exaucez d'une maniere très-avantageuse, rien n'étant plus efficace pour flêchir Dieu que l'humilité d'un cœur penetré du sentiment de sa pauvreté & de sa misere. C'est pourquoy s'étant humiliez de cette sorte, ils avoient droit de luy demander encore une fois ; *Qu'il se levât pour les secourir*, & qu'il daignât

Digitized by Google

daignât *les racheter*, non par leurs propres mérites, mais *pour* la gloire de *son saint Nom*; c'est-à-dire, afin que les infidéles n'eussent plus aucun sujet de le blasphêmer, lorsqu'ils verront éclatter sa toute-puissance en faveur de ceux qui l'invoquoient. „ Voyez donc, dit admirablement saint „ Chrysostome, de quelle sorte ils concluent „ tout ce qu'ils ont dit à Dieu. Après un grand „ nombre de bonnes œuvres qu'ils avoient faites, „ d'où jugent-ils qu'ils doivent attendre leur sa„ lut? De sa bonté & de sa misericorde & *pour* „ la gloire de *son Nom*. Mais ayant connu leur „ profonde humilité, & le brisement de leur cœur, „ qui leur faisoit fonder toute l'esperance de leur „ salût sur la grace du Seigneur, de même que „ s'ils étoient vuides de toutes sortes de vertus, „ & qu'ils n'eussent aucune justice qui leur pût „ faire esperer d'être sauvez; nous devons tendre „ à les imiter nous autres, & à renvoyer à Dieu, „ comme eux, toute la gloire de la grace dans „ laquelle nous vivons. „

PSEAU-

Digitized by Google

PSEAUME XLIV.

JUSQUES A LA FIN, POUR CEUX QUI SERONT CHANGEZ ; INTELLIGENCE AUX ENFANS DE CORE ; CANTIQUE POUR LE BIEN-AIMÉ.

Saint Jean Chrysostôme, saint Augustin, & presque tous les Interpretes conviennent ensemble, que ce Pseaume est comme un épithalame spirituel, c'est-à-dire, un saint Cantique qui represente l'union sacrée de l'Epoux divin & de son Epouse, de JESUS CHRIST *& de l'Eglise.* Hebr. 1. v. 8. 9. *Et saint Paul dans son Epître aux Hebreux se sert en effet de ce même Pseaume pour marquer l'établissement du regne éternel du Fils unique du Pere sur ses Elus. Quelques-uns croyent que Salomon en est l'auteur, & qu'il peut bien l'avoir composé comme le Cantique des Cantiques, à l'occasion de son mariage avec la fille de Pharaon.* Estius in hunc loc. *D'autres l'attribuent plûtôt à David.* Bellarm. *Mais ils s'accordent tous en ce point, que son vray sens litteral est celuy qui regarde le mystere de l'Incarnation & de l'union du Verbe avec la nature humaine, & du mariage tout divin de* JESUS-CHRIST, *le vray Salomon, avec son Epouse toute chaste qui est l'Eglise.*

1. MOn cœur a produit une excellente parole ; c'est au Roy supréme que j'adresse & que je chante (a) mes ouvrages.

1. *Eructavit cor meum verbum bonum : dico ego opera mea regi.*

2. Ma langue est *comme*

2. *Lingua mea calamus*

℣. 1. Autr. j'attribue, ou je consacre.

Digitized by Google

lamus scribe, velociter scribentis.

la plume de l'écrivain, qui l'écrit très-vîte.

3. *Speciosus forma præ filiis hominum, diffusa est gratia in labiis tuis: propterea benedixit te Deus in æternum.*

3. Vous surpassez en beauté les enfans des hommes; & une grace *admirable* s'est répanduë sur vos levres. C'est pour cela " que Dieu vous a beni éternellement.

4. *Accingere gladio tuo super femur tuum, potentissime.*

4. Vous qui estes le très-puissant, ceignez vôtre épée sur vôtre cuisse.

5. *Specie tua & pulchritudine tua intende, prosperè procede, & regna.*

5. Servez vous de vôtre beauté & de vôtre majesté *ainsi que d'un arc* tendu: avancez vous & soyez heureux *dans vos combats.*: & établissez vôtre regne,

6. *propter veritatem, & mansuetudinem, & justitiam: & deducet te mirabiliter dextera tua.*

6. par le ministere " de la verité, de la douceur, & de la justice: & vostre droite vous fera faire des progrès miraculeux & étonnans.

7. *Sagittæ tuæ acutæ: populi sub te cadent, in corda inimicorum regis.*

7. Vos fléches sont très-aiguës: les peuples tomberont sous vous, *& elles penetreront* jusques au cœur des ennemis du Roy.

8. *Sedes tua Deus in sæculum sæculi: virga directionis, virga regni tui.*

8. Vostre trône, ô Dieu, *subsistera* éternellement: le sceptre de vôtre regne sera un sceptre de rectitude & d'équité.

9. *Dilexisti justitiam, & odisti iniqui-*

9. Vous avez aimé la justice, & haï l'iniquité: c'est

℣ 3. *Autr.* à cause que. &c. ce qui se rapporte à ce qui precede. *Bellarm. Muis.*

℣. 6. *Autr.* à cause de. *Chrysost.*

Digitized by Google

c'eſt à cauſe de cela, ô Dieu que voſtre Dieu vous a oinct d'une huile de joye, d'une maniere plus excellente que tout ceux qui y ont part avec vous.

tatum propterea unxit te Deus, Deus tuus oleo lætitiæ præ conſortibus tuis.

10. *Il ſort* de vos habits & de vos maiſons d'yvoire une odeur de Myrrhe, d'Aloës, " & de canelle ": ce qui a engagé les filles des Rois à vous procurer de la joye dans l'éclat de vôtre gloire.

10. *Myrrhæ, & gutta, & caſiæ à veſtimentis tuis, à domibus eburneis: ex quibus delectaverunt te filiæ regum in honore tuo.*

11. La Reine s'eſt tenuë à voſtre droite ayant un habit enrichi d'or, & étant environné de ſes divers ornemens.

11. *Aſtitit Regina à dextris tuis in veſtitu deaurato: circumdata varietate.*

12. Ecoutez ma fille, ouvrez vos yeux, & ayez l'oreille attentive; & oubliez voſtre peuple & la maiſon de voſtre pere.

12. *Audi filia, & vide, & inclina aurem tuam: & obliviſcere populum tuum, & domum patris tui.*

13 Et le Roy deſirera *de voir* voſtre beauté; parce qu'il eſt le Seigneur voſtre Dieu, & que les *peuples* l'adoreront ".

13. *Et concupiſcet Rex decorem tuum: quoniam ipſe eſt Dominus Deus tuus, & adorabunt eum.*

14. Et les filles de Tyr *viendront* avec leurs preſens: tous les riches d'entre le peuple vous offriront leurs humbles prieres.

14. *Et filiæ Tyri in muneribus: vultum tuum deprecabuntur omnes divites plebis.*

15. Toute la gloire de

15. *omnis gloria ejus*

℣ 10. *Lettr* gutta. *Hebr.* Mor, & Aloë.

Ibid. *Lettr.* caſia; herbe, ou, arbriſſeau odoriferant, qu'on a exprimé par le mot de canelle, n'en ſçachant point le vray nom

℣. 13. *Hebr.* Adorez-le,

Digitized by Google

ejus filia regis ab intus, in fimbriis aureis circumamicta varietatibus.

16. *Adducentur regi virgines post eam: proximæ ejus afferentur tibi.*

17. *Afferentur in lætitia & exultatione: adducentur in templum regis.*

18. *Pro patribus tuis nati sunt tibi filii: constitues eos principes super omnem terram,*

19. *Memores erunt nominis tui in omni generatione & generationem.*

20. *Propterea populi confitebuntur tibi in æternum, & in sæculum sæculi.*

celle qui est la fille du Roy luy vient du dedans, au milieu des franges d'or, & des divers ornemens dont elle est environnée.

16. Des vierges seront amenées au Roy après elle & l'on vous presentera celles qui sont ses plus proches.

17. Elles seront presentées avec des transports de joye: on les conduira jusques dans le temple du roi.

18. Vous avez engendré plusieurs enfans pour succeder à vos peres: & vous les établirez princes sur toute la terre.

19. Ils se souviendront, Seigneur, de vôtre nom, dans la suite de toutes les races.

20 Et c'est pour cela que les peuples publieront éternellement vos louanges, dans tous les siecles des siecles.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Jusques à la fin, pour ceux qui seront changez; intelligence aux enfans de Coré: cantique pour le bien aimé.

L'Explication très-naturelle qu'on peut donner à ce titre, selon saint Jerôme, est celle-cy. Ce *Cantique* doit estre chanté à la gloire du *Hieron. ep. 140 ad Princ. t. 1. p. 1161. &c.*

Digitized by Google

du *bien-aimé*, du Fils unique du Pere Eternel qui a mis en lui son amour & ses complaisances. Et il doit estre chanté *jusques à la fin*, c'est-à-dire ou toûjours, ou par rapport à la fin des tems, par *les enfans de Coré* dont on a parlé dans les Pseaumes precedens ; & avec *intelligence*, comme contenant de grands mysteres, qui regardent ceux *qui doivent estre changez*, c'est-à-dire, les Saints & les justes dont parle saint Paul, lors qu'il dit : *Voici un secret & un mystere que je vais vous declarer ; Nous ressusciterons tous à la verité ; mais nous ne serons pas tous changez.* C'est donc aux Saints que la promesse de cet heureux *changement* est faite : & c'est à cause du *bien aimé* qu'elle leur est faite, puisque c'est luy qui la leur a meritée.

2 Cor. 15. 51.

Mais ce changement, comme dit le même Pere, se peut bien entendre encore de celuy qui se fait dès cette vie, & qui est la source de celuy de l'autre ; quand *nous sommes dépouillez du vieil homme & de ses œuvres, & revêtus du nouveau, qui est créé selon Dieu dans une justice & une saintetè veritable.* Et il n'y a aucun tems, où l'homme saint, tant qu'il est en cette vie, ne travaille à estre *changé* de plus en plus, oubliant toûjours ce qui est passé, & s'avançant vers les choses qui sont devant luy : ensorte que l'homme interieur se renouvelle de jour en jour, comme Dieu, selon la pensée du même Saint, estant immuable en luy-même, n'a pas laissé pour l'amour de nous de changer, pour le dire ainsi, sa face, & de se couvrir de la forme d'un esclave.

℣. 1. 2. *Mon cœur a produit une excellente parole : c'est au roy* supréme *que j'adresse & que je chante mes ouvrages. Ma langue est comme la plume de l'écrivain, qui écrit très-vite.*

Le Prophete attire par ces paroles l'attention de ses auditeurs, en leur donnant d'abord une grande idée de ce qu'il a à leur dire. Saint Chrysostome témoigne que ce mot *eructavit*, qui se lit dans la Vul-

Digitized by Google

Vulgate, & qu'il eſt très-difficile d'exprimer en noſtre langue, nous donne lieu de juger, que comme nôtre eſtomac eſtant plein de viandes, il ne dépend point de nous d'empêcher qu'il ne ſe décharge par quelques vents qu'il pouſſe au-dehors par noſtre bouche, ce que ce mot ſignifie; auſſi le Prophete a voulu peut-eſtre nous marquer par cette expreſſion métaphorique, qu'ayant le cœur tout rempli de grands myſteres qu'il avoit à annoncer, il ne parloit pas par ſon eſprit particulier, comme ſi cela avoit dépendu de luy, mais par un inſtinct & un mouvement de l'Eſprit de Dieu qui l'animoit & qui luy faiſoit produire au-dehors ces divins ſecrets: ou comme l'explique un autre Interprete, que les paroles étoient conformes aux penſées de l'homme interieur, & que la bouche parloit de l'abondance du cœur.

Chryſoſt. Hieron.

Mais à qui addreſſe-t-il, ou plutoſt, attribuë-t-il *ſes ouvrages*, c'eſt-à-dire, ſon Cantique & ſa Prophetie? Au *Roy*. Et à quel Roy? A celuy qui eſt le Roy des Rois; à qui appartient preferablement à tous les autres le nom de *Roy*; & qui eſt le Dieu de tout l'univers. C'eſt à luy donc qu'il renvoye toute la gloire de ſon ouvrage, ne s'en regardant que comme un foible inſtrument. Auſſi il ajouſte, que *ſa langue eſt comme la plume de celuy qui écrit très-promptement*; c'eſt-à-dire, qu'elle eſt ſeulement l'organe ou l'inſtrument dont ſe ſert le Saint-Eſprit, cet *écrivain* tout divin, pour faire connoiſtre à tous les hommes ces grands myſteres dont il va parler. Et il dit de cet écrivain, qu'il *écrit avec beaucoup de viteſſe*, pour nous marquer la difference de ce que l'homme produit de luy-même, lorſque l'ignorance & la foibleſſe de ſa raiſon retarde neceſſairement & appeſantit ſes idées, d'avec ce que la raiſon ſuprême & la lumiere ineffable de l'Eſprit de Dieu luy fait produire, lors qu'il l'anime & qu'il luy découvre tout d'un coup

Digitized by Google

coup ſes myſteres, ſans qu'il ait beſoin pour cela d'aucune ſuite de raiſonnement. C'eſt donc comme
Heron. ſi le ſaint Prophete diſoit : „ Mon cœur s'eſt ré-
„ pandu dans les louanges du Seigneur. C'eſt à luy
„ principalement que j'ay conſacré *mes ouvrages*
„ par leſquels je dois publier ſa gloire. Ainſi je ſuis
„ obligé de luy preparer ma langue, afin qu'elle
„ ſerve à l'Eſprit ſaint pour écrire dans le cœur &
„ dans les oreilles de ceux qui l'écoutent.,

Que ceux qui s'appliquent à parler de Dieu ſeroient heureux, s'ils ſe trouvoient penetrez de ces ſentimens du Prophete, qui en leur perſuadant fortement, que ce qu'ils diſent de bon vient de l'Eſprit ſaint dont ils ſont les ſimples organes, les tiendroient toûjours dans un profond abaiſſement, & les rendroient dignes de plus en plus de connoître ce qui peut ſervir au ſalut des autres & à leur propre ſanctification.

Aug. Il eſt bon de remarquer en paſſant, que quelques-uns ont attribué au Pere Eternel ces paroles, *Eructavit cor meum verbum bonum*; & ont crû pouvoir les entendre de la generation éternelle de ſon Fils unique, qui eſt ſon *Verbe*, & cette *Parole* vraiment *excellente* qu'il *produit* avant tous les tems du fond *de ſon cœur*, c'eſt-à-dire, de luy-même, comme eſtant ſa propre ſubſtance, & ſelon que l'a défini le ſacré Concile de Nicée, conſubſtanciel avec luy.

v. 3. juſqu'au *v.* 6. *Vous ſurpaſſez en beauté les enfans des hommes, & une grace* admirable *s'eſt répanduë ſur vos lévres*, &c.

Le Prophete, ſans garder les regles ordinaires du diſcours; & ſuivant le mouvement impetueux de l'Eſprit qui l'animoit, s'adreſſe tout d'un coup à JESUS CHRIST même, l'Epoux divin de l'Egliſe; & dans l'extrême admiration où il eſtoit de la ſuprême beauté de ce Dieu qu'il enviſageoit dès lors comme incarné pour l'amour de nous, il s'écrie : *Vous ſurpaſſez en beauté les enfans des hommes.*

Digitized by Google

mes. Mais comment le Prophete peut-il admirer une si grande beauté dans celuy dont l'Ecriture declare ailleurs ; *Qu'il n'avoit aucune beauté* ? C'est dit un Ancien, qu'en cet endroit elle parloit de l'état si humilié où le cruauté des Juifs l'avoit réduit par les traitemens honteux qu'on luy fit soufrir : au lieu qu'ici le Prophete parle de cette beauté toute celeste que sa sainte humanité recevoit necessairement par l'union si intime de la nature divine. „ Etant né vierge d'une vierge, & ayant „ été conçû par l'operation surnaturelle du Saint-„ Esprit, & non par la volonté charnelle de l'hom-„ me, il portoit sur son visage & dans ses yeux „ quelque caractere de sa divine naissance, qui en-„ gagea les Apôtres à le suivre si promptement, & „ qui renversa ceux qui venoient pour le prendre. „ *Isai.* 53. *Hieron.*

Mais qui pourroit exprimer la plenitude de *la grace* qui a été *répandue sur les lévres* de cet Homme-Dieu, dont il est dit dans l'Evangile ; *Que les peuples admiroient les paroles pleines de grace qu'ils entendoient sortir de sa bouche* : Que *sa sagesse & sa grace éclatoient de plus en plus devant Dieu & devant les hommes* ; & enfin que *ses discours étoient soutenus par une force & par une vertu toute divine* ! „ Noé, Moïse, & tous les autres Prophe-„ tes ont trouvé grace devant le Seigneur chacun „ en son tems. Mais toute la plenitude de la gra-„ ce a été répandue sur les lévres du Sauveur. Et „ c'est cette grace si abondante qui a conquis & „ rempli en si peu de tems tout l'univers. *Matth.* 7. *Luc.* 2. *Marc.* 6. 7.

„ Quelle est cette grace, dit saint Chrysostome ? „ C'est celle qui accompagnoit ses instructions, „ & qui luy faisoit produire tant de miracles. Car „ toute grace a été très pleinement répandue sur „ le sacré temple de l'humanité du Fils de Dieu. „ Et c'est de sa plenitude que nous recevons tout „ ce qui nous est donné. „

Or c'a été *la benediction éternelle de Dieu*, c'est-à-dire,

Digitized by Google

Rom. 1.4 dire, ce choix de prédestination, comme l'appelle S. Paul, par lequel l'homme *a été prédestiné pour être le Fils de Dieu*, qui a été le principe de cette beauté si admirable, & de cette effusion de grace qu'a reçûe l'Epoux immortel de l'Eglise. Ou, selon un autre explication que l'on donne à ces paroles, *c'est à cause de cette divine beauté & de cette grace surabondante* du Sauveur *qu'il sera beni éternellement*; parce que les humiliations du Fils de Dieu fait homme ont été suivies d'une gloire inconcevable; & que c'a été par les attraits tout divins de cette beauté & de cette grace abondante qui a éclatté en la personne de JESUS-CHRIST, que la benediction du Ciel s'est répandue pour toûjours du Chef sur les membres.

Le Fils de l'homme a operé ces grandes merveilles avec une force toute divine, que le Prophete exprime ici par cette *épée*, qu'il le prie de *ceindre sur sa cuisse*, c'est-à-dire, dont il prédit que sa sainte humanité sera revêtue. Le saint Prophete parlant donc à cet Homme-Dieu, comme à un guerrier *tout-puissant*, & n'ignorant pas que la guerre qu'il auroit à soûtenir seroit terrible, à cause des ennemis tout spirituels qu'il auroit à surmonter, semble l'exhorter à ce grand combat. Il le conjure de prendre ses armes, qui ne sont autres que *sa grace* même, *sa beauté*, l'éclat de sa majesté & de sa gloire; & de *marcher victorieux* sur la ruine de ses ennemis, pour se preparer *un royaume* en la personne de ceux qu'il devoit assujettir à son empire, après les avoir comme arrachez à la puissance tyrannique du démon.

August. in hunc locum.

℣. 6. *Par le ministere de la verité, de la douceur, & de la justice. Et vôtre droite vous fera faire des progrès miraculeux.*

C'est-à-dire, que vous implorerez, ô mon Sauveur, pour *établir vôtre regne* dans les armes, la *verité* éternelle de vôtre parole, & de vos divines promesses, & l'onction toute sainte de *vôtre douceur* & de vôtre amour, soûtenue par l'équité de vos preceptes

Digitized by Google

cepter remplis de *justice*, & capables de justifier les pécheurs. Ou bien, selon un autre sens que S. Chrysostome donne à ces paroles, c'est de même que si le Prophete disoit au Sauveur : „ Tous les autres „ hommes qui ont l'empire sur les peuples, font la „ guerre pour gagner des villes, ou des threfors, ou „ pour se vanger de leurs ennemis, ou pour s'acquerir une gloire passagere. Mais ce ne sera, Seigneur, pour aucune de ces choses que vous vous „ revétirez de vos armes. Ce sera uniquement *pour* „ *la verité*, que vous desirez planter sur la terre; „ *pour la douceur*, que vous voulez inspirer aux „ hommes plus cruels que ne sont les bêtes mêmes; *& pour la justice*, en la répandant dans „ le cœur de ceux qui sont dominez par l'iniquité.

Le Prophete ajoûte, dans l'étonnement où il étoit de tous les prodiges si surprenans que le Fils de Dieu devoit operer par son Incarnation, que *ce seroient les effets* de la vertu toute-puissante *de sa droite*. Lors donc, dit saint Chrysostome, que l'Esprit de Dieu luy faisoit connoître que la mort séroit détruite, & l'empire de l'enfer renversé; Que Dieu même se feroit homme, & que les hommes entreroient dans la jouissance des biens éternels, qui leur étoient preparez, il s'écrie : *Tant de prodiges, ô mon Sauveur, seront l'ouvrage de vôtre droite*: c'est à-dire, que vous n'avez pas besoin d'autres armes; & que vôtre seule puissance suffit pour toutes choses.

℣. 7 jusqu'au ℣. 10. *Vos fléches sont très-aiguës: les peuples tomberont sous vous*, &c.

Ces fléches aiguës nous signifient, selon les Peres, la parole très-efficace de Dieu, qui a traversé tout l'univers avec une plus grande viteſſe que n'auroit fait une flêche, & qui a percé *les cœurs* de ceux qui étoient *les ennemis du roy* souverain, non pour les tuer, mais afin de les attirer à luy. „ Vous „ en voyez, disent-ils, un exemple illustre en la per- *Chrysost. Augustin.*

„ sonne

„ ſonne de ſaint Paul, qui blaſphémant JESUS-
„ CHRIST, fut renverſé tout d'un coup, & tomba
„ ſous luy. Une de ces *fléches* dont parle ici le Pro-
„ phete fut tirée du Ciel; & le cœur de Saul s'en
„ trouva percé; enſorte qu'il devint ami *du roy*,
„ de ſon ennemi qu'il étoit auparavant. Mais ſaint
„ Paul a été luy-même entre les mains du Seigneur
„ comme une fléche très-penetrante, qu'il fit paſ-
„ ſer de Jeruſalem juſqu'à l'Illyrie; & qui volant
„ de tous côtez, faiſoit tomber ſous les pieds de
„ JESUS-CHRIST & l'Orient & l'Occident.

Hieron. *Le thrône* de ce divin conquerant *eſt éternel*, ſoit qu'on le regarde par rapport à ſa nature divine qui étoit avant tous les tems; ou à ſon humanité ſainte dont le regne ſur ſes Elus s'étendra dans tous les ſiecles. Ce n'eſt point un thrône ſemblable à celuy de David ni de Salomon, qui ſont morts, & qui ont ceſſé de regner. Car le regne de JESUS-CHRIST au contraire n'a commencé proprement qu'à ſa mort même, par laquelle il *Ibid.* s'eſt aſſujetti l'univers. *Le ſceptre* qui eſt la marque de ſa ſouveraine autorité *eſt la droiture & la juſtice*; parce qu'autant qu'il a de haine de l'iniquité, autant il aime la juſtice, qui procure la juſtification des pecheurs. Et c'eſt dans l'exemple de nôtre chef, qui a élevé en ſa perſonne les prémices de la nature humaine juſques dans le Ciel par l'amour de la juſtice & par la haine de l'iniquité, que nous trouverons pour nous mêmes les ſemences d'un amour & d'une haine ſemblable. Mais parce que cette haine & cet amour ont été dans JESUS-CHRIST en un ſuprême degré; auſſi *l'onction* qu'il a reçûë pour recompenſe par *la joye* & par la gloire ineffable dont le Pere a comble ſon humanité, ſurpaſſe infiniment toute celle qui doit ſe répandre comme une eſpece d'écoulement de la ſienne ſur ſes membres qui ſont appellez *les coheritiers de ſa gloire.*

Il

Digitized by Google

Il eſt remarquable que le Prophete en luy parlant de cette *onction abondante* dont Dieu devoit l'oindre, luy donne à luy-même le nom de *Dieu*, pour marquer, ſelon les SS. Peres, que l'homme qui recevroit cette onction éternelle, eſtoit Dieu luy-même, & pour détruire par avance tout le fondement des blaſphêmes des Ariens. C'eſt de ce paſſage que ſe ſert ſaint Paul, lors qu'en parlant aux Hebreux, il eſtablit la prééminence de JESUS-CHRIST au-deſſus de tous les anges & de tous les hommes. *Hebr. 1. 1. v. 8. 9.*

℣. 10. *Il ſort de vos habits & de vos maiſons d'yvoire une ordeur de myrrhe, d'aloës, & de canelle ; ce qui a engagé les filles des Rois à vous procurer de la joye dans l'éclat de voſtre gloire.*

Le Prophete comparant JESUS-CHRIST à un Epoux, ſe ſert de figures ſenſibles & corporelles pour exprimer des veritez toutes divines. Il le repreſente donc comme un Roy & un Epoux magnifique, logé en *des Palais d'yvoire*, qui marquent la pureté, dont *les habits ſont parfumez* ; & qui par ces excellens parfums *attire* après ſoy *les filles des Rois, en qui il met ſon plaiſir au milieu de toute ſa gloire*. Pour ne nous point arreſter à la ſimple lettre, nous pouvons entendre par ces parfums *l'excellente odeur des vertus de* JESUS-CHRIST dont parle l'Apôtre, qui a eu la force de luy attirer toutes les *les filles des Rois*, c'eſt-à dire tous les differens royaumes des nations ; ou, comme l'entend S. Baſile, les ames les plus élevées, en qui il a bien daigné mettre ſes délices, au milieu de cette gloire ineffable dont il jouit comme Dieu, & comme Sauveur de tout l'univers. *Hieron. 2. Cor. 2.*

On peut remarquer dans la qualité de ces parfums qui ſortoient de ſes habits, une image des vertus qu'il a inſpirées par ſon exemple à toutes les ames qu'il a attirées à la participation de ſa *Bellarm.*

Digitized by Google

gloire. La *myrrhe* qui sert pour embaumer les corps morts, nous peut figurer la patience de JESUS-CHRIST dans sa passion & dans sa mort. *L'aloès*, dont le parfum est amer, nous marque peut-estre l'amertume de cette inconcevable obéïssance d'un homme Dieu anéanti devant Dieu son Pere. Et la *canelle*, ou cet arbrisseau qui en approche, dont on ne sçait point le nom, nous figure par son excellente odeur jointe à sa chaleur, la charité très-ardente qui l'a fait prier & mourir pour ceux mêmes qui l'attachoient à la croix. Ces parfums sortoient de *ses habits*, c'est-à-dire de sa sainte humanité, qui servoit comme de vétement à sa nature divine; & de *ses maisons d'yvoire*, qui signifioient la même chose sous une figure differente, & qui marquoient la pureté souveraine de cette sacrée humanité, que le Prophete regardoit tantost comme le vestement, & tantost comme le palais de la Divinité, de même que le saint Apôtre en parlant de nostre chair mortelle, la nomme en un seul endroit, & une maison, & un habit. 2. Cor. 5.

Saint Augustin a entendu par les habits de l'Epoux, les Apôtres & les Saints, qui estant *la bonne odeur de* JESUS-CHRIST, luy ont attiré *les filles de Rois*, c'est-à-dire, les ames que ces grands Saints qui estoient les Princes de son Eglise luy ont engendrées par la vertu de la predication de l'Evangile. Et saint Chrysostome entend aussi par ces *maisons d'yvoire*, les riches temples où le Prophete déclaroit que JESUS CHRIST devoit estre un jour adoré, lorsque non seulement les particuliers, mais les Rois & les Empereurs se soumettroient à son empire.

℣. 11. jusqu'au 14. *La Reine s'est tenuë à vostre droite, ayant un habit enrichi d'or*, &c.

Celuy qui parle en ce Pseaume, après nous avoir representé le Fils de Dieu comme un Epoux,

Digitized by Google

Epoux, comme un puissant Roy, & comme un grand Conquerant, parle maintenant de la Reine son épouse; & continuant de s'addresser à luy-même, il luy dit; Que *la Reine* a esté mise & *s'est tenuë à sa droite*; c'est-à-dire, que l'Eglise a esté affermie d'une maniere immuable à costé de JESUS CHRIST, mais affermie de telle sorte, qu'elle y est representée néanmoins non comme assise, mais comme debout; n'y ayant que le Fils unique qui soit assis à la droite de son Pere; & ses membres qui composent avec luy son Eglise qui est cette Reine, n'y estant assis qu'en la personne de leur chef qui est JESUS-CHRIST. „ Mais „ quel honneur, s'écrie S. Jean Chrysostome, „ quelle dignité, & quelle gloire à celle qui estoit „ auparavant foulée aux pieds, qui estoit esclave, „ étrangere, plongée dans l'impureté & l'im- „ pieté, d'avoir esté élevée jusques dans le Ciel, „ & mise à la droite du Fils unique! „ *Chrysost.*

L'habit qu'a l'Epouse estant à la droite de l'Epoux est enrichi d'or, qui nous figure ordinairement la charité dans les livres saints; & elle est toute *environnée de ses divers ornemens*, qui nous marquent les differentes vertus de cette épouse; soit de l'Eglise en general, soit de chaque ame en particulier. Car c'est cette charité, & cette admirable diversité des vertus chrestiennes, qui rendent la Reine digne d'estre affermie pour toûjours à la droite du grand Roy. Aussi le Prophete, ou le Saint-Esprit, ou même le Pere Eternel parlant par la bouche du Prophete, s'addresse à elle; & pour l'instruire de ce qu'elle avoit à faire pour meriter une gloire si éminente, il luy dit ces excellentes paroles: *Ecoutez ma fille*, la voix salutaire de vostre divin Epoux; *considerez* avec une humble reconnoissance tout ce qu'il a fait pour vous; & *ayez l'oreille* toûjours *attentive* pour luy obéir. *Oubliez vostre peuple*, c'est-à-dire, &

Digitized by Google

la doctrine & les mœurs d'un peuple idolâtre d'où il vous a retirée par ſon infinie miſericorde, & *la maiſon de voſtre pére*, c'eſt-à-dire, cet amour charnel qui vous attachoit à voſtre maiſon, & vous empêchoit d'aimer voſtre Pere qui eſt dans le Ciel. Saint Chryſoſtome, qui entend ainſi cet endroit, ajoûte, que c'eſt dans cette humble obeïſſance que conſiſte la *beauté* toute ſpirituelle de la Reine & de l'Epouſe qui eſt capable d'attirer ſur elle *l'amour* très chaſte du Roy immortel, lequel merite ſans doute qu'elle oublie pour l'amour de luy & ſon peuple & la maiſon de ſon pére; puis *qu'il eſt veritablement ſon Seigneur & ſon Dieu*, & qu'il doit *eſtre adoré de* tous les peuples.

℣. 14. *Et les filles de Tyr* viendront *avec leurs preſens : tous les riches d'entre le peuple vous offriront leurs humbles prieres.*

Hieron. „ Comme avant l'avenement du Sauveur, ceux „ de Tyr, c'eſt-à dire, ceux d'entre les gentils „ qui deſiroient d'eſtre aſſociez à la Religion Judaïque, ſupplioient le peuple d'Iſraël de les admettre dans le Temple du Seigneur; auſſi depuis l'Incarnation, ceux d'Iſraël même qui ont „ deſiré d'embraſſer la foy de JESUS-CHRIST, „ ſe ſont addreſſez à ſon Egliſe compoſée principalement des peuples de Tyr, c'eſt à-dire, des „ gentils; & en luy offrant leurs divers preſens, „ ils l'ont conjurée de vouloir bien leur faire „ trouver au milieu d'elle le ſalut qu'ils avoient „ perdu au milieu de la Religion Judaïque.„

Saint Jean Chryſoſtome dit, qu'on doit entendre par *le viſage* de la Reine, la gloire, la beauté, & la majeſté de l'Egliſe qui eſt devenuë venerable aux grands, aux *riches*, & aux puiſſans de la terre : puiſqu'ils ſe ſont abaiſſez devant elle en ſe proſternant à ſes pieds; & qu'on voit encore que la vertu & la ſainteté ſe fait reſpecter par

Digitized by Google

par les personnes les plus élevées dans le monde par leurs dignitez & par leurs richesses.

v. 15. jusqu'au 18. *Toute la gloire de celle qui est la fille du Roy, luy vient du dedans*, &c.

C'est comme si le Prophete nous disoit : „ Ne *Chrysost.*
„ vous arrestez pas au dehors; entrez au dedans,
„ & attachez-vous à regarder la beauté de l'ame.
„ Car c'est de cette beauté que je vous parle. Et
„ lorsque vous entendez nommer de riches ha-
„ bits, des *franges d'or*, & tous les autres orne-
„ mens, vous devez comprendre, que ce langa-
„ ge est spirituel, & qu'il regarde non les orne-
„ mens exterieurs, mais ceux du dedans, qui
„ consistent dans une pieté interieure, & qui pro-
„ curent une gloire spirituelle. „

Le Cantique des Cantiques nous fait voir, qu'il *Hieron. Chrysost.* y a une grande difference entre les ames qui croyent en JESUS-CHRIST; & qu'elles ne sont pas toutes égales en pureté & en saintété. Ces *vierges* dont il est parlé ici peuvent donc bien nous marquer celles qui font une profession inviolable de virginité dans le corps & dans l'esprit. Et comme cette sainte virginité n'a pas éclatté dès la naissance de l'Eglise, mais après qu'elle a esté *establie*; qu'elle a *oublié* tout-à-fait *son peuple & la maison de son pere*; & qu'elle a eu soin de se parer de ses *ornemens* tout spirituels dont on a parlé, c'est la raison pour laquelle l'Ecriture dit ici; *Qu'elles devoient estre amenées au Roy après la Reine.* Et ce qu'elle ajoûte; Qu'elles sont *proches* de la Reine, peut nous faire entendre qu'elles ne sont pas separées de l'Eglise, comme celles des heretiques & des schismatiques, mais qu'elles luy sont très-étroitement unies par le lien de la charité & par une entiere conformité de mœurs & de doctrine. *Augustin. Basil.*

Enfin elle dit, Qu'elles *seront* presentées *dans de saints transports de joye*; ce qui signifie la consolation

solation extraordinaire qu'a reçuë & que reçoit tous les jours l'Eglise par la genereuse resolution de ces Vierges consacrées à JESUS-CHRIST, qu'un Pere a nommées la plus illustre portion de son troupeau ; ou même la joye ineffable dont elles seront comblées estant presentées au *Roy* comme à leur Epoux, *& introduites dans son temple* & dans son palais. Et c'est encore peut estre, selon que l'a cru saint Jean Chrysostome, pour nous faire concevoir ce qu'a dit saint Paul de l'estat heureux des vierges par rapport aux afflictions où il témoigne que les personnes qui sont dans le mariage se trouveront engagées. Car une vierge qui est dégagée de toutes les inquiétudes de la terre, n'aspirant qu'au Ciel, jouït dans son ame d'une joye toute celeste, & est toûjours, comme il le dit, dans de saints transports par le desir de son Epoux, & de cette chambre nuptiale qui est preparée aux vierges *dans le temple du Roy* suprême, c'est à-dire dans le Ciel.

Cyprian. de virgin.

1 *Cor.* 7. v. 7. 28.

℣. 18. jusqu'au 21. *Vous avez engendré plusieurs enfans pour succeder à vos peres*, &c.

Chrysost.

Comme le Prophete avoit exhorté l'Eglise à oublier & son peuple & la maison de son pere, il luy fait comprendre ici, quel avantage elle en devoit tirer. Car c'est de même que s'il luy eust dit : ne vous attristez point d'estre obligée d'oublier vos peres ; parce que vous deviendrez mere, & une mere feconde ; & qu'*au lieu de ces peres* infidelles dont on vous separe, il vous naîtra un grand nombre d'enfans très-illustres, qui deviendront comme autant de Princes, & qui regneront non sur un seul peuple, mais sur toute l'étenduë de la terre. „ N'a-t-on pas vû en effet, „ dit saint Chrysostome, les Apostres donner des „ loix à tout l'univers avec une autorité sans com- „ paraison plus grande que tous les autres Prin- „ ces du monde ? Les Rois regnent sur les peu- „ ples

„ ples tant qu'ils vivent, & ils ceſſent de regner „ dans le moment qu'ils ſont morts. Mais le re- „ gne des Apôtres s'eſt accru par leur mort mê- „ me. D'ailleurs les ordonnances des Princes n'ont „ force que dans leurs Etats. Mais ces enfans de „ l'Egliſe ayant été établis Princes ſur toute la „ terre, ont donné des loix à toutes les nations, „ & ces loix qu'ils ont données ſubſiſtent encore „ après leur mort. „ C'eſt ce qui rendra *le nom* de cette Egliſe *venerable à tous les peuples dans tous les tems* & dans toute la ſuite des ſiecles, ſans que jamais elle puiſſe être *oubliée*, ni qu'on ceſſe de *publier ſes louanges de race en race*, en même tems qu'on publiera celles du Roy & de l'Epoux immortel.

L'Egliſe qui fait reciter ce Pſeaume dans toutes les fêtes de la ſainte Vierge, la propoſe à ſes enfans, non ſeulement comme une de celles qui doivent être *amenées* au Roy, mais comme celle qui à l'égard de toutes les Vierges eſt cette *Reine après laquelle* ces autres Vierges ſont preſentées à JESUS-CHRIST, qui eſt ſon Fils & ſon Epoux. Et elles ne luy peuvent être preſentées, qu'autant qu'elles ſont *les proches* compagnes de cette Epouſe principale, c'eſt-à-dire, qu'elles approchent en quelque degré de la pureté & de l'humilité de ſon cœur.

Digitized by Google

PSEAUME XLV.

POUR LA FIN, AUX ENFANS DE CORE', POUR LES SECRETS.

Comme tous les Peres, c'eſt-à-dire, S. Jean Chryſoſtome, S. Baſile, S. Ambroiſe, S. Auguſtin, Theodoret, & pluſieurs autres conviennent enſemble, que ce Pſeaume, ſelon ſon ſens litteral, regarde l'Egliſe attaquée par les infideles, & délivrée de leurs perſecutions par le ſecours du Seigneur; on croit devoir s'arrêter plûtôt à ce ſentiment, qu'à celuy des Interprêtes nouveaux, qui ont expliqué ce même Pſeaume de David devenu victorieux de ſes ennemis.

1. DIeu eſt nôtre refuge & nôtre force; & c'eſt luy qui nous aſſiſte dans les grandes afflictions [1] qui nous ont enveloppez.

1. *DEus noſter refugium & virtus; adjutor in tribulationibus quæ invenerunt nos nimis.*

2. C'eſt pourquoy nous ne ſerons point ſaiſis de crainte, quand la terre ſeroit renverſée [2], & que les montagnes ſeroient tranſportées dans le fond [2] de la mer.

2. *Propterea non timebimus dum turbabitur terra: & transferentur montes in cor maris.*

3. Ses [3] eaux ont fait

3. *Sonuerunt & turbata*

¥. 1. *Hebr.* aſſiſte puiſſamment dans les afflictions, *&c.*

¥. 2. *Autr.* ſera toute remplie de trouble.

Ibid. *Lettr.* le cœur.

¥. 3. *Expl.* eorum; *i. e.* marium mutato numero, *pro* ejus, *ſupple* maris. *Genebrard.*

Digitized by Google

bata sunt aqua eorum : conturbati sunt montes in fortitudine ejus.

un grand bruit, & ont esté toutes agitées : les montagnes ont esté renversées par sa puissance.

4. *Fluminis impetus lætificat civitatem Dei : sanctificavit Tabernaculum suum Altissimus.*

4. Un fleuve réjouït la Cité de Dieu par l'abondance "de ses eaux. Le Très-haut a sanctifié & s'est consacré son Tabernacle.

5. *Deus in medio ejus ; non commovebitur : adjuvabit eam Deus manè diluculo.*

5. Dieu est au milieu d'elle ; *c'est pourquoy* elle sera inébranlable ; & Dieu la protegera dès le grand matin.

6. *Conturbatæ sunt gentes, & inclinata sunt regna : dedit vocem suam, mota est terra.*

6. Les nations ont esté remplies de troubles ; & les royaumes ont esté abaissez. Il a fait entendre sa voix ; & la terre a esté ébranlée.

7. *Dominus virtutum nobiscum : susceptor noster Deus Jacob.*

7. Le Seigneur des armées est avec nous ; le Dieu de Jacob est nostre défenseur.

8. *Venite, & videte opera Domini, quæ posuit prodigia super terram : auferens bella usque ad finem terræ.*

8. Venez & voyez les œuvres du Seigneur : qu'il a fait paroître *comme* des prodiges sur la terre "; en faisant cesser *toutes* les guerres jusqu'au bout de l'univers.

9. *Arcum conteret, & confringet arma : & scuta comburet igni.*

9. Il brisera l'arc, & mettra les armes en pieces ; & il brûlera les boucliers *en les jettant* dans le feu.

10. *Vacate, & vi-*

10. Soyez dans un *saint*

¥. 4. *Le tr.* impetuosité ; *c'est-à-dire* abondance. *Bellarm.*

¥. 8. *Hebr.* qui fait des ravages sur la terre.

repos, & considerez que c'est moy qui suis Dieu *veritablement*: Je seray élevé au milieu des nations; & je seray élevé dans toute la terre.

dete quoniam ego sum Deus : exaltabor in gentibus, & exaltabor in terra.

11. Le Seigneur des armées est avec nous : le Dieu de Jacob est nostre défenseur.

11. *Dominus virtutum nobiscum : susceptor noster Deus Jacob.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Aux enfans de Coré, pour les secrets.

COmme les Pseaumes que l'on donnoit à chanter à ces enfans de Coré dont on a déja parlé, estoient les plus relevez, & demandoient une plus grande intelligence, celuy-ci est de la même nature : & par ces *secrets*, qui sont marquez dans le titre, le Prophete a eu dessein de nous faire entendre, qu'il s'agissoit de mysteres qui regardoient l'avenir, & pour l'intelligence desquels on avoit besoin de la lumiere de l'Esprit de Dieu.

Basil. Ambros.

℣. 1. jusqu'au 4. *Dieu est nôtre refuge & nôtre force : Et il nous assiste dans les grandes afflictions*, &c.

Ne me parlez point, dit le Prophete, d'armes ni d'armées, de places fortes, d'experience dans la guerre, de grands tresors, ni de tous les autres appuis ordinaires de la foiblesse des hommes du siecle. Mais si vous voulez que je vous découvre une vertu invincible, une retraite assurée, & un fort impenetrable; recourez à Dieu, & mettez-vous à couvert sous sa protection toute-puissante. C'est avec très-grande raison qu'il déclare que le Seigneur est *nostre refuge* & *nostre force*, nous marquant par là qu'il nous rend victorieux en

en deux manieres ; soit en nous servant de retraite, lorsque nous nous *refugions* vers luy ; soit en nous donnant *la force* de resister en face à nos ennemis, lorsque nous sommes obligez d'en user en l'une ou l'autre de ces deux manieres differentes selon les tems differents. Or il nous *assiste* par un secours d'autant plus puissant, que *les afflictions qui* nous surviennent sont plus *grandes*. Car on ne sçauroit trop repeter, dit saint Chrysostome, que Dieu ordinairement n'empêche par les afflictions, mais qu'ils vient à nous quand nous sommes affligez, & se sert de ces mêmes afflictions pour nous éprouver & nous affermir dans la vertu. *Ambroſ.*

Saint Basile nous assure qu'il y a peu de personnes qui en disant ces paroles du Prophete, soient comme luy dans une humble & entiere dependance du secours de Dieu ; & qui se trouvent solidement establis dans cette foy inébranlable qui luy faisoit dire ; Que quand toute la nature seroit renversée & *les montagnes ébranlées par sa vertu toute-puissante*, & *transportées* de leur place *dans les mers*, il ne pourroit estre *saisi de crainte* ; parce que l'ayant luy-même pour protecteur, il se trouveroit en sureté contre tous ces bouleversemens de l'univers. *Baſil.*

Il entend peut-être aussi prophetiquement par ce *trouble de toute la terre*, celuy que la predication de la verité de l'Evangile y a causé, lors qu'elle a paru d'abord une folie aux nations ; & qu'estant, comme dit l'Apôtre, la vertu & la puissance de Dieu, elle a détruit toute la sagesse des Sages du monde, & *renversé* tous ces grands & tous ces puissans, qui semblables à des *montagnes* osoient s'élever par leur orgueil contre le ciel. Toutes *les eaux de la mer*, c'est-à-dire, tous les peuples du siecle, figurez souvent dans les Ecritures, & particulierement dans l'Apocalypse par les eaux, *furent dans* l'agitation & dans *le trouble*, & *il s'éleva un fort grand bruit* parmi eux. *1. Cor. 1. 18.* *Apoc. 17. 15.*

Digitized by Google

Mais autant que ces nations ont esté *agitées*, autant ceux que le saint Prophete representoit en sa personne, ont paru *sans crainte* au milieu de tous ces troubles; parce que *Dieu* même *estoit leur refuge & leur force*, & les assistoit très-puissamment dans le plus fort de la persecution qu'ils souffroient.

Ibid. 6. *17. v. 1* *2. 6. 18.* *v. 2. 2.* On peut même entendre encore par cette asseurance du Prophete & de ce ceux qu'il fait parler, la confiance où seront les Saints à la fin du monde, lorsque la terre sera frappée d'une terreur & d'un trouble épouvantable; que la grande prostituée & tous les grands du monde qui se sont souillez avec elle seront plongez dans la profondeur de l'abîme; & que Dieu fera *éclater* sur tous les impies d'une maniere terrible la puissance si redoutable de sa colere.

℣. 4. jusqu'au ℣. 6. *Un fleuve réjouït la Cité de Dieu par l'abondance* de ses eaux, *&c.*

Basil. Il est visible que le Prophete oppose à l'impetuosité & à l'amertume des eaux d'une mer agitée & toute troublée, *l'abondance* des eaux douces de ce *fleuve*, ou comme il l'appelle ailleurs, de ce *torrent de delices* ineffables, qui doivent *remplir* d'une *joye* & d'une yvresse toute sainte *la cité de Dieu*.,, Le ,, juste, dit saint Basile, commence dès à present à ,, boire de cette eau vivante : mais il en boira un ,, jour beaucoup plus abondamment, lors qu'il se ,, verra associé pour toûjours à cette Cité de Dieu ,, qui en sera toute inondée. Et ce fleuve tout divin ,, n'est autre que le Saint-Esprit, qui se répandant ,, par la charité & par la foy dans le cœur de ceux ,, qui croyent en JESUS-CHRIST; y fait naistre, *Joan 4.* ,, comme parle l'Ecriture, des fleuves d'une eau *Dem. 7.* ,, qui remonte jusqu'à la vie éternelle.

C'est cette inondation toute spirituelle, & cet enivrement divin des ames justes, qui les empêche de rien craindre, & de pouvoir estre ébranlées; parce que la charité qui est parfaite bannit la crainte,

&

Digitized by Google

& que cette même charité dans laquelle les Saints sont enracinez, est un fondement qui les rend inébranlables : *in charitate radicati & fundati.* Eph. c. 3. 17.

Mais quelle a esté la source de ce fleuve si abondant qui inonde & comble de joye la Cité de Dieu ? C'a esté l'amour d'un Dieu, qui l'ayant porté à s'incarner & à mourir pour nostre salut, a fait couler de son costé un fleuve d'eau & de sang, lequel en lavant les pechez de tout l'univers, a répandu une joye celeste dans toutes les ames. Car *le Très-haut a sanctifié son tabernacle*, c'est-à-dire son humanité, qu'il a rendu vraiment sainte par l'union de sa nature divine, & dont il s'est fait comme une tente pour demeurer parmi les hommes. Ainsi *Dieu* estant present *au milieu de cette Cité*, l'a fait devenir inébranlable malgré toutes les agitations & les tempestes du siecle ; & *luy a donné* des marques sensibles de *son assistance dès le grand matin* ; ce qui peut estre, selon les saints Peres, une allusion au tems où le Fils de Dieu est ressuscité, & nous a fait triompher de la mort & du peché, en faisant paroistre le commencement d'un nouveau jour, qui est celuy de la grace qu'il a répanduë sur son Eglise. Basil. Ambros.

℣. 6. jusqu'au ℣. 8. *Les nations ont esté remplies de trouble ; & les royaumes ont esté abaissez*, &c

Ces *nations* qui ont esté *remplies de trouble*, & ces *royaumes* qui ont esté *abaissez*, nous avoient déja esté figurez par le *trouble de la terre*, & *l'ébranlement des montagnes*. Ainsi c'est la même chose qu'il nous exprime en deux differentes manieres. Or ce trouble des nations & cet abaissement des royaumes est arrivé, lorsque le Verbe Eternel s'estant incarné *il a fait entendre sa voix* qui *a ébranlé* toute *la terre* ensevelie dans le paganisme. Ne vit-on pas en effet tous les peuples & les princes se soulever contre la sainte Cité dont ils conspiroient la perte ? Elle se trouva, dit saint Chrysostome, assiegée de toutes Chrysost. Ambros.

parts.

Digitized by Google

parts. Et la puissance jointe au grand nombre de ses ennemis sembloit devoir l'accabler. Mais le Prophete declare par un mouvement de l'Esprit de Dieu, qui luy découvroit dès-lors *ces grands secrets* dont il est parlé dans le titre de ce Pseaume; que celuy qui est *le Dieu des armées*, & *le Dieu de Jacob*, c'est-à-dire d'Israël descendu de Jacob, estant present avec son Eglise, & se déclarant son *défenseur*, tous *ces royaumes seroient humiliez* par la vertu de son Incarnation.

Il est bon de considerer, dit saint Ambroise, que la voix de ce même Dieu, qui a fait trembler toute la terre, & renversé tous les royaumes de l'idolâtrie, se fait entendre encore tous les jours au fond de nos cœurs, pour y détruire tout ce qu'il y a de charnel & de terrestre, & pour y substituer par un saint ébranlement la verité à l'erreur, la pureté à la molesse, & la pieté à l'iniquité. C'est à nous à prendre garde que nous ne soyons en quelque façon plus insensibles à la force de cette voix, que ne l'ont esté les nations idolâtres, qu'un saint trouble a *abaissées* & assujetties sous le joug de l'Evangile.

℣. 8. jusqu'au ℣. 10. *Venez & voyez les œuvres du Seigneur*, &c.

Quoy que ce qu'il dit ici se doive entendre principalement de la fin du monde, où l'on verra toutes *les guerres finies*, & le regne de JESUS-CHRIST établi dans une paix souveraine par l'assujettissement parfait du démon & de tous ses autres ennemis? & où il sera très-vray de dire, que toutes *les armes* du fort armé dans lesquelles il se confioit, luy seront ostées & *jettées au feu*; on n'a pas laissé de voir cette prediction accomplie en partie, lorsque les princes & les peuples qui se soulevérent d'abord contre l'Empire du Sauveur du monde, ont cessé de perseçuter l'Eglise; & qu'ayant eux-mêmes embrassé la foy, JESUS-CHRIST a commencé à regner paisiblement dans toute la terre.

Luc. 11. 22.

Digitized by Google

terre sous les Empereurs Chrêtiens. C'est ce que le saint Prophete nomme ici *les prodiges* du Seigneur. Car ce qui est arrivé alors, étoit un effet surnaturel, & les victoires qu'il a remportées ont paru veritablement prodigieuses, puisque sa seule volonté luy a tenu lieu de toutes armes dans cette guerre; qu'il ne s'est servi que de personnes très foibles pour vaincre ceux qui paroissoient très-puissans; & n'a opposé qu'un petit nombre de ses disciples à une infinie multitude d'idolâtres. *Chrysost.*

Il a dès-lors, selon saint Ambroise anéanti la puissance du démon, & nous a laissé sa paix divine, après avoir surmonté cet ennemi si redoutable, & *brisé l'arc* dont il se servoit pour tirer contre nous, comme dit saint Paul, les traits enflammez de sa malice. Il est donc bien juste que nous nous appliquions à considerer avec le Prophete ces grandes merveilles que Dieu a faites pour nôtre sanctification. La prophetie qu'il en fait ici est comme une exhortation qu'il adresse par avance à tous les peuples, pour les porter à se soumettre à JESUS-CHRIST, dans la vûë de tant de graces qui tendoient à procurer leur salut. Mais pour les y engager plus fortement, il leur fait parler Dieu même en cette maniere. *Ephes. 6. 16.*

℣. 20. *Soyez dans un* saint *repos, & considerez que c'est moy qui suis Dieu* veritablement, &c.

La voix du Seigneur nous invite, dit saint Ambroise, à dégager nôtre esprit de toute occupation, de peur que les soins du siecle n'obscurcissent sa lumiere. Le Roy d'Egypte avoit ordonné anciennement qu'on multipliât les ouvrages des Hebreux, pour leur ôter le loisir de s'appliquer à la connoissance de leur Dieu, & à ce qui regardoit son culte sacré. Plus donc nous serons *dans* un saint *repos* à l'égard des choses qui ne regardent point Dieu; plus nous serons en etat de *considerer* combien le Seigneur est élevé au-dessus *Ambros. Basil.*

de

de tous les dieux, & combien il doit être aimé.

Chrysost. Les prodiges qu'il a faits ne suffisent pas, si on ne les considere avec pieté & avec foy, comme ils ont été inutiles pour le salut de tant de Juifs. Car de même que les seuls rayons du soleil ne sont point capables de nous faire voir, si nôtre œil n'est pur & sain; aussi les miracles pour nous être salutaires demandent la pureté de nôtre cœur. C'est pourquoy le saint Prophete nous ayant representé les chefs-d'œuvres de la puissance de Dieu dans l'établissement de l'Empire de son Fils, nous exhorte à purifier le fond de nos cœurs, pour être en état de considerer avec foy la grandeur de Dieu. Car c'est principalement cette pureté interieure qu'il semble exiger de nous; puisque David tout occupé qu'il étoit du gouvernement d'un grand peuple, ne laissoit pas d'être sans cesse appliqué à la meditation de la loy divine; son cœur étant dégagé de l'amour de la terre, & possedé de l'amour de Dieu.

℣. 11. *Le Seigneur des armées est avec nous; le Dieu de Jacob est nôtre défenseur.*

Chrysost. Il repete la même chose qu'il a déja dite, pour marquer que ce qui faisoit toute la confiance des ames justes, consistoit en ce que *Dieu* si élevé en gloire & en puissance, *étoit* present *avec elles*; & qu'ainsi elles ne se regardoient comme invincibles, que parce qu'elles avoient pour *défenseur* celuy qui avoit rendu les descendans de *Jacob* toûjours vainqueurs, tant qu'ils luy étoient demeurez fidéles.

PSEAU-

Digitized by Google

PSEAUME XLVI.

POUR LA FIN, POUR LES ENFANS DE CORE', PSEAUME.

Tous les Interprêtes conviennent, que selon le sens principal qu'a eu en vûë le Saint Esprit, ce Pſeaume ſe doit expliquer du triomphe de JESUS-CHRIST *dans ſon Aſcenſion, & dans la converſion de tous les peuples qui l'a ſuivie. Ainſi ſans nous arrêter à ce qu'ont cru quelques-uns, que ce Pſeaume a eſté chanté dans la tranſlation ſolemnelle de l'Arche qui ſe fit ſous Salomon, lorſqu'on la porta dans le temple magnifique qu'il avoit bâti à l'honneur de Dieu, nous ſuivrons ce premier ſentiment, qui eſt celuy de tous les Peres.*

1. *OMnes Gentes plaudite manibus : jubilate Deo in voce exultationis :*

2. *quoniam Dominus excelſus, terribilis : Rex magnus ſuper omnem terram.*

3. *Subjecit populos nobis, & gentes ſub pedibus noſtris.*

4. *Elegit nobis hereditatem ſuam, ſpeciem Jacob, quam dilexit.*

1. NAtions, frappez des mains toutes *enſemble* : chantez la gloire de Dieu par des cris *d'une ſainte* allegreſſe ;

2. parce que le Seigneur eſt très-élevé & très-redoutable ; & qu'il eſt le Roy ſuprême *qui a l'empire* ſur toute la terre.

3. Il nous a aſſujettis les peuples, & a mis les nations ſous nos pieds.

4. Il a choiſi dans nous ſon heritage ; *ſçavoir* la beauté de Jacob qu'il a aimée.

5. Dieu.

Digitized by Google

5. Dieu eſt monté au milieu des cris de joye ; & le Seigneur au bruit de la trompette.

6. Chantez à la gloire de noſtre Dieu ; chantez ; Chantez à la gloire de noſtre Roy ; chantez.

7. Chantez avec ſageſſe [n] ; parce que Dieu eſt le Roy de toute la terre.

8. Dieu regnera ſur les nations : Dieu eſt aſſis ſur ſon ſaint trône.

9. Les Princes des peuples ſe ſont aſſemblez & unis avec le Dieu d'Abraham ; parce que les dieux puiſſans de la terre ont eſté extraordinairement élevez.

5. *Aſcendit Deus in jubilo, & Dominus in voce tubæ.*

6. *Pſallite Deo noſtro, pſallite : pſallite Regi noſtro, pſallite.*

7. *Quoniam Rex omnis terræ Deus : pſallite ſapienter.*

8. *Regnabit Deus ſuper gentes : Deus ſedet ſuper ſedem ſanctam ſuam.*

9. *Principes populorum congregati ſunt cum Deo Abraham : quoniam dii fortes terræ vehementer elevati ſunt.*

℣. 7. *ſept.* intelligence.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. juſqu'au 5. NAtions, *frappez des mains toutes* enſemble : *chantez la gloire de Dieu*, &c.

Le Prophete, ſoit David, ſoit quelque autre que ce ſoit qui ait compoſé ce Pſeaume, enviſageant par la lumiere de l'Eſprit de Dieu, qui luy rendoit comme preſentes les choſes futures, le triomphe de JESUS-CHRIST & le glorieux établiſſement de l'Egliſe, invite les peuples de toute la terre à témoigner leur reconnoiſſance, en publiant la grandeur de ce divin Conquerant.

Ou

Digitized by Google

Ou pour mieux dire, c'eſt l'Egliſe même que le Prophete fait parler, pour inviter toutes les nations à chanter la gloire du Tout-puiſſant qui avoit fait de ſi grands prodiges en leur faveur. Ces expreſſions de *frapper des mains*, & de *faire retentir des cris d'allegreſſe*, ſont métaphoriques, & ne ſignifient autre choſe, que témoigner une grande joye à cauſe de la victoire ſi glorieuſe de JESUS-CHRIST. Ou elles nous marquent d'une maniere ſpirituelle, que *les mains* doivent s'accorder avec la voix, & les bonnes œuvres avec les louanges. C'eſt donc, ſelon S. Jean Chryſoſtome, de même que ſi le Prophete leur diſoit : „ Que ces „ mains qui ſe ſont ſouillées par pluſieurs crimes „ vous ſervent preſentement à témoigner vôtre „ reconnoiſſance envers voſtre Dieu, & pour luy „ chanter un cantique d'action-de-graces à cauſe „ de la victoire qu'il a remportée : employez cette „ même langue avec laquelle vous avez gouſté „ autrefois des viandes impures des idoles ; & „ proferé tant de blaſphêmes. „ *Chryſoſt.*

Le ſujet de cette grande rejouïſſance eſt que celuy que les Juifs ont traité comme le dernier des hommes, eſt maintenant adoré de toute la terre comme le Dieu *élevé infiniment* au-deſſus de tous les dieux ; comme celuy qui a fait ſentir à ſes ennemis ſa puiſſance ſi *redoutable* ; & comme *le Roy* ; non-ſeulement du peuple Juif, ou de quelque autre peuple particulier, mais *de toutes* les nations de *la terre*. *Auguſt.*

Ce n'eſt pas qu'il ne fuſt dès auparavant vraiment *élevé au-deſſus de tout* par ſa nature divine, *redoutable* par ſa puiſſance, & *Roy ſuprême* de tout l'univers qu'il avoit créé. Mais c'eſt qu'il n'eſtoit pas reconnu pour tel dans ce monde même dont il eſtoit créateur. Ainſi il eſt devenu vraiment *grand* aux yeux de tout l'univers, lorſqu'ayant envoyé par toute la terre onze pêcheurs égale- *Chryſoſt.*

Digitized by Google

également pauvres & ignorans, il *a soûmis tous les peuples* à l'Eglise, & *a mis toutes les nations sous ses pieds*, en les faisant prosterner devant le Sauveur de cette Eglise pour l'adorer. Et c'est ainsi que, sans abandonner les Juifs, il s'est *choisi* dans *Jacob* même, c'est-à-dire, parmi ceux qui descendoient de Jacob, un certain nombre de personnes dont *il a aimé la beauté*; & qu'il *en a fait son heritage* particulier, afin qu'ils fissent partie de son Eglise, & en fussent même les princes. Car quoy que les Juifs ayent merité d'estre reprouvez à cause de leur infidélité, ç'a esté par eux que l'Eglise de JESUS-CHRIST a commencé. Et ce qui les rendit dignes de former cette Eglise primitive de Jerusalem, fut *le choix de Dieu*, qui leur inspira luy-même par un effet de sa grace cette *beauté* spirituelle qui meritoit *son amour*.

℣. 5. jusqu'au 8. *Dieu est monté au milieu des cris de joye; & le Seigneur au bruit de la trompette*, &c.

Chrysost. Cette expression du Prophete nous marque la puissance par laquelle JESUS-CHRIST, comme Homme Dieu, s'est élevé de luy-même dans le Ciel. *Il est monté*; c'est-à-dire, il a marché par cette voye inconnuë jusques alors à tous les hommes, sans le secours de qui que ce soit, & par sa propre vertu; qui l'a élevé comme le Fils unique à la droite de son Pere.

Mais comment est il monté *au milieu des cris de joye?* & qui sont ceux qui ont crié lors qu'il montoit, puisque selon l'Ecriture, cela se passa dans un grand silence; & à la vue des Apostres qui le regardoient sans rien dire? On peut expliquer ceci avec un grand Saint, non de ce qui arriva au moment même de l'Ascension de nostre Sauveur, mais depuis, lorsque *la voix* des Apostres comme *une trompette* éclatante publia par toute la terre

Digitized by Google

terre ce grand miracle ; & que les peuples se soumettant à l'Evangile ont fait retentir par-tout *des cris de joye* dans la vûë de cet Homme-Dieu montant dans les cieux, & leur donnant par son Ascension l'esperance d'y monter un jour après luy comme ses membres. Quelques-uns entendent par ces cris de joye, la rejouïssance extraordinaire que l'Ascension du Fils de Dieu dans le Ciel y a causée parmi les Anges,

C'est donc avec beaucoup de raison que le Prophete, dans la vûë que Dieu luy donnoit d'un si grand prodige, invite les peuples à *chanter* unanimement à la gloire de celuy qui estant *leur Dieu* estoit devenu *leur Roy*, & dont le regne devoit s'étendre *sur toute la terre* par la conqueste spirituelle de toutes les nations. Mais il les exhorte à le louër avec une ardeur pleine de reconnoissance ; ce qu'un Pere croit nous estre marqué par cette triple repetition dont il se sert pour les y porter. Et il veut aussi qu'ils le fassent avec une attention toute particuliere, en comprennant la grandeur des choses qui demandoient leur reconnoissance. *Chantez*, leur dit-il, *avec sagesse*, & intelligence. Sur quoy on peut dire avec les saints Interprétes, que le chant que le Prophete leur demande ne se borne par seulement à la langue & à la voix ; mais que la vie & les œuvres y doivent entrer & faire partie de ce saint concert. Car ceux-là sans doute ne chantoient pas à la gloire du Seigneur avec cette intelligence & cette *sagesse* dont parle ici l'Ecriture, qui *l'honoroient* simplement *des lévres*, lorsque *leur cœur estoit éloigné de luy*. *Chrysost. August.* *Isai. 29. 13.*

℣. 8. jusqu'au ℣. 10. *Dieu regnera sur les nations : Dieu est assis sur son saint thrône*, &c.

Chantez, leur dit-il, parce que celuy qui est éternellement *assis* comme *Dieu sur son saint thrône*, ou qui possede de toute éternité par sa nature divine un thrône de saintetè & de justice sur tous les hom-

hommes, *doit regner* un jour comme Dieu & homme tout enſemble *ſur les nations*; c'eſt-a-dire, qu'il doit regner par ſa grace ſur les cœurs de ceux, qui ne connoiſſant auparavant ni loy ni prophetes, & vivant comme des beſtes, ſeront changez tout d'un coup par une vertu divine, & ſe ſoumettront à ſes ſaintes loix.

Chryſoſt.

Les Princes des peuples, dit le Prophete, qui eſtoient auparavant diviſez en tant de ſectes: adorant chacun les dieux differents qu'ils s'eſtoient faits, ſe *ſont* enfin *raſſemblez* en un, pour adorer *le Dieu d'Abraham*, qui eſt le vray Dieu adoré par le peuple Juif deſcendu d'Abraham, dont la foy l'a rendu digne d'eſtre regardé comme le Pere de tous les fidéles. Et ce grand miracle eſt arrivé, *parce que les dieux puiſſans de la terre ont eſté extraordinairement élevez*: ce que quelques-uns ont entendu des Apoſtres, dont la force toute divine a éclaté dans la conqueſte de tout l'univers, & qui ont paru en cela vraîment *élevez* au-deſſus de tous les peuples & de tous les princes qu'ils ont ſoûmis à l'Empire de JESUS-CHRIST. Mais il ſemble qu'on pourroit donner à ces paroles un ſens encore plus naturel, qui eſt, qu'il a plû enfin au Dieu d'Abraham de raſſembler dans l'unité de ſon Egliſe les princes des peuples, *parce que* l'orgueil *des dieux de la terre*, c'eſt-à-dire des démons, qui juſqu'alors avoient eſté adorez comme des dieux par toute la terre, & à qui le Fils de Dieu donne luy-même dans l'Evangile le nom de *puiſſans*, à cauſe de la tyrannie qu'ils exerçoient ſur les hommes, *s'étoit élevé* juſqu'à ſon comble; & qu'il eſtoit tems de détruire, comme dit S. Paul, *toutes les fortereſſes* de cette ſuperbe élevation.

Chryſoſt.

Luc. 11. 21.

2. *Cor.* 10. 4.

PSEAU-

Digitized by Google

PSEAUME XLVII.

PSEAUME QUI DOIT SERVIR DE CANTIQUE AUX ENFANS DE CORE' LE SECOND JOUR DE LA SEMAINE.

Quoyque saint Jean Chrysostome & quelques autres Interprétes ayent crû que ce Pseaume traite du rétablissement de la ville de Jerusalem après le retour de la captivité de Babylone; comme d'autres le rapportent au contraire à d'autres tems, & que tout ce que l'on en peut dire est fondé sur de simples conjectures; il semble qu'il est plus utile & plus sûr, de s'arrester principalement à considerer dans ce Pseaume avec S. Ambroise & S. Augustin la Cité sainte de l'Eglise, dont la ville de Jerusalem estoit la figure; & dans cette Eglise chaque fidele, qui en est une des pierres vivantes.

1. *Magnus Dominus, & laudabilis nimis in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus.*

2. *Fundatur exultatione universa terra mons Sion, latera Aquilonis, civitas Regis magni.*

3. *Deus in domibus ejus cognoscetur, cùm suscipiet eam.*

4. *Quoniam ecce Reges terra congregati*

1. LE Seigneur est grand & digne de toute louange, dans la Cité de nostre Dieu, & sur sa sainte montagne.

2. Le mont de Sion est fondé avec la joye de toute la terre: la ville du grand Roy est du costé de l'aquilon.

3. Dieu sera connu dans ses maisons, lorsqu'il prendra sa défense.

4. Parce que les Rois de la terre se sont assemblez

&

& ont conspiré unanimement *contr'elle*.

sunt : convenerunt in unum.

5. L'ayant vuë eux-mêmes, ils ont esté tout étonnez, tout remplis de trouble & d'une émotion extraordinaire; & le tremblement les a saisis.

5. Ipsi videntes sic admirati sunt : conturbati sunt, commoti sunt : tremor apprehendit eos.

6. Alors ils ont ressenti les douleurs que sent la femme qui est en travail d'enfant : Vous briserez les vaisseaux de Tarse par le souffle d'un vent impetueux [u].

6. Ibi dolores ut parturientis, in spiritu vehementi conteres naves Tharsis.

7. Nous avons vû dans la Cité du Seigneur des armées, dans la Cité de nôtre Dieu les mêmes choses que nous avons entenduës. Dieu l'a fondée & affermie pour toute l'éternité.

7. Sicut audivimus, sic vidimus in civitate Domini virtutum, in civitate Dei nostri : Deus fundavit eam in æternum.

8. Nous avons reçu, *mon* Dieu, vôtre misericorde au milieu de vôtre temple.

8. Suscepimus Deus misericordiam tuam in medio templi tui.

9. Comme *la gloire* de vôtre nom ô Dieu, s'étend jusques aux extrêmitez de la terre vôtre louange s'y entend de même. Vostre droite est pleine de justice.

9. Secundùm nomen tuum Deus, sic & laus tua in fines terræ : justitiâ plena est dextera tua.

10. Que le mont de Sion se réjouïsse, & que les filles de Juda soient dans des transports de joye, à cause de vos jugemens, Seigneur.

10. Lætetur mons Sion, & exultent filiæ Juda, propter judicia tua Domine.

℣. 6. *Hebr.* d'un vent d'Orient.

11. *Cir-*

Digitized by Google

11. *Circumdate Sion, & complectiminieam: narrate in turribus ejus.*

11 Environnez Sion, & embraſſez la: racontez toutes ces choſes du haut de ſes tours *n*.

12. *Ponite corda vestra in virtute ejus: & distribuite domos ejus, ut enarretis in progenie altera,*

12. Appliquez-vous à conſiderer ſa force *n*, & faites la diſtribution & le dénombrement de ſes maiſons; afin que vous faſſiez le recit aux autres races.

13. *Quoniam hic est Deus, Deus noster in æternum, & in sæculum sæculi: ipse reget nos in sæcula.*

13. Car c'eſt-là nôtre Dieu, nôtre Dieu pour toute l'éternité, & il regnera ſur nous dans *tous* les ſiecles.

n. 11. *Hebr.* comtez ſes tours. *Theryſoſt.*

n. 12. *Antr.* la fortifier *Bellarm.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. juſqu'au 4. LE *Seigneur eſt grand, & digne de toute louange; dans la Cité de nôtre Dieu, & ſur ſa ſainte montagne*. &c.

Pour entendre ce que le Prophete dit en ce lieu, il faut ſçavoir que la ville de Jeruſalem, figure de la ſainte Egliſe, étoit compoſée de deux parties, l'une qu'on nommoit la ville haute qui étoit vers le Midi, & où la montagne de Sion étoit placée; & l'autre que l'on nommoit proprement la ville de Jeruſalem, qui étoit en une ſituation plus baſſe & qui regardoit le Septentrion ou l'*Aquilon*. C'eſt pourquoy quelques Interprêtes ſe ſont trompés en plaçant ici le mont de Sion du côté de l'Aquilon. *Auguſt. Genebr.*

Que ſi la grandeur de Dieu parut autrefois dans *Eſdr. l. 1. c. 3. 11.*

la ville de Jeruſalem, lorſqu'il fit rétablir ſon temple au milieu des cris de joye de tout ſon peuple; & s'il fut veritablement *reconnu dans les maiſons* de cette ville *pour le* Seigneur & pour le *Dieu* d'Iſraël, lorſqu'il *prit ſa défenſe* contre tous ſes ennemis; combien parut-il plus *grand* & plus *digne de toute louange*, lorſqu'il bâtit ſon Egliſe, qui eſt proprement *la cité de Dieu*, & qu'on peut nommer *ſa ſainte montagne*; ſoit qu'on la regarde, comme a fait ſaint Auguſtin, dans cette évidence & cette preéminence qui la fait connoître par-deſſus toutes les autres aſſemblées qui ont travaillé à lui diſputer la verité & ſa dignité, ſoit qu'on la regarde comme étant déja en partie dans le Ciel, où elle ſe doit réünir toute entiere, pour compoſer la Jeruſalem celeſte?

Mais comment le ſaint Prophete peut-il dire que cette Egliſe figurée par *la montagne de Sion, eſt fondée avec la joye* univerſelle *de toute la terre*; puiſqu'on n'a vû dans les premiers ſiecles, qui étoient ceux de ſon établiſſement, que beaucoup de ſang répandu, que toutes ſortes de ſupplices préparés à tous ſes enfans, & qu'à preſent même il coûte encore beaucoup de larmes & de travaux à ceux qui prétendent monter cette ſainte montagne, n'y ayant, comme le dit JESUS-CHRIST, que la violence qui raviſſe ſon royaume? Il eſt aiſé de répondre, que tout ce ſang des Martyrs répandu pour la verité de la Foy, tous ces tourmens endurés pour l'amour de JESUS-CHRIST, & toutes ces larmes de la penitence, ont toûjours été inſeparables de la joye du Saint-Eſprit, & d'un plaiſir tout celeſte que la charité répand dans les cœurs au milieu des plus cruelles ſouffrances. Ou du moins on ne peut douter qu'elles ne ſoient recompenſées par ce torrent de délices toutes divines dont les Saints doivent être comme enyvrés dans le Ciel. Mais n'a-

Matth. c. 11. 12.

Digitized by Google

n'a-t-on pas même vû dès ici-bas une joye universelle, lorsque les Princes s'étant soumis à JESUS-CHRIST, ont essuyé les larmes de tant de fidéles accablés sous la tyrannie du paganisme, & changé tous leurs soupirs en de saints transports de réjouissance à la vûë du triomphe general de l'Eglise ?

Il est vray de dire aussi, que *la cité du grand Roy est du côté de l'Aquilon*, puisque l'Eglise a passé du peuple Juif aux Gentils, qui étoient sous l'esclavage du diable, dont l'empire est exprimé dans l'Ecriture par l'Aquilon, depuis que cet Esprit superbe a dit dans son cœur; *Qu'il établiroit son thrône aux côtés de l'Aquilon.* Et *le Seigneur ayant pris la défense de cette* sainte *cité a été connu dans elle* ou *dans ses maisons*, c'est-à dire, comme l'explique saint Augustin, qu'on y a rendu gloire à sa grace par l'humble aveu qu'on y a fait, que toute la gloire est dûë au Seigneur, & que c'est de sa bonté qu'on tient toutes choses. *August.* *Isaï. c. 14. 13.*

℣. 4. jusqu'au ℣. 7. *Parce que les Rois de la terre se sont assemblés, & ont conspiré unanimement* contre elle, &c.

Si l'on explique ceci litteralement de la ville de Jerusalem, il paroît que le Prophete parle d'une guerre que plusieurs Princes luy susciterent ; de la frayeur extraordinaire & subite qui les saisit après qu'ils eurent été témoins des prodiges que Dieu fit en sa faveur ; & du desordre qu'il mit dans la flotte de ses ennemis dont il brisa les vaisseaux. Il est inutile de s'inquieter beaucoup pour rechercher en quel tems cela arriva, puisqu'on ne sçauroit en rien assurer. Quant à ces *vaisseaux de Tharse*, plusieurs habiles Interprêtes ont crû ; que l'on doit entendre par ce mot de Tharse, non la ville de Cilicie qui porte ce nom, mais les Indes, d'où la flotte du Roy Salomon luy rapportoit tous *Bellarm. Genebr. Menoch. 3 Reg. c. 10. 22.*

les trois ans une grande quantité d'or & d'argent; & que le Prophete en nommant *les vaisseaux de Tharse*, peut nous marquer par cette expreſſion figurée de fort grands vaiſſeaux, tels que ceux que l'on deſtinoit pour ce voyage des Indes.

Mais paſſant de l'intelligence hiſtorique de cet endroit à un autre ſens ſpirituel qu'y donnent les Peres, & qui eſt ſans doute le principal; conſiderons avec ſaint Jean Chryſoſtome, qu'après ce que le Prophete avoit dit; Que *Dieu ſeroit reconnu dans ſa cité, l'ayant priſe en ſa divine protection*, c'étoit une ſuite fort naturelle de repreſenter la maniere dont il l'avoit protegée. Ainſi pluſieurs *Princes* ayant d'abord *conſpiré contre elle*, & *été* enſuite *eux-mêmes témoins* des grands prodiges que Dieu faiſoit en faveur de ſon Egliſe, lorſque la mort des Chrétiens devenoit comme une ſemence d'autres Chrétiens, & que la conſtance & la foy des ſaints Martyrs renverſoit les temples & les idoles du paganiſme, ils en furent ſaintement *épouvantés* & *troublés*: & étant *pris des douleurs de l'enfantement*; c'eſt-à-dire, des douleurs d'un vray repentir & d'une ſolide penitence, ils ont enfin heureuſement enfanté leur propre ſalut par la foy de JESUS-CHRIST qu'ils ont embraſſée; ſelon que ſaint Auguſtin le dit de luy-même au commencement de ſa converſion; *parturitione novæ vitæ turbidus.* Combien en effet, dit ſaint Ambroiſe, faut-il que les juſtes mêmes ſouffrent de douleurs & d'inquietudes; combien d'amertumes & de travaux faut-il qu'ils eſſuyent; combien ont-ils de combats à livrer à leur adverſaire? L'Egliſe qui eſt la cité du grand Roy eſt toute pleine de ces douleurs que produit l'enfantement du ſalut & la formation de JESUS-CHRIST dans ſes enfans.

Theodor. Auguſt. Ambroſ. Chryſoſt.

Auguſt.

Id Conf.

Lors donc que le ſaint Prophete ajoûte; Que Dieu

Aug. in hunc loc.

Digitized by Google

Dieu *briſera les vaiſſeaux de Tharſe par le ſouffle d'un vent trés-impetueux* ; c'eſt de même que s'il declaroit que Dieu a briſé l'orgueil des Princes & des nations, en leur faiſant enfanter avec douleur & avec joye le fruit ſalutaire de leur converſion. Ainſi en diſant, qu'il briſe *les vaiſſeaux de Tharſe*, qui figuroient la vanité & la force du ſiecle, il repete en quelque façon la même choſe qu'il avoit déja exprimée en d'autres termes figurés, lorſqu'il avoit dit, que *le côté de l'Aquilon*, c'eſt-à-dire, le regne du démon, étoit devenu *la cité ſainte du grand Roy*. Ce ſouffle ou ce *vent impetueux*, eſt le même que celui qu'on entendit, lorſque l'Eſprit ſaint deſcendit ſur les Apôtres, & nous marque ce mouvement très-efficace par lequel l'Eſprit de Dieu ébranle & renverſe heureuſement les ames les plus obſtinées pour les ſoûmettre à la foy.

℣. 7. juſqu'au ℣. 10. *Nous avons vû dans la cité de Dieu des armées, dans la cité de nôtre Dieu les mêmes choſes que nous avons entenduës*, &c.

Le Prophete marque maintenant ce que ceux qui devoient participer au ſalut diroient dans les ſiecles à venir pour reconnoître la bonté ſi magnifique de leur divin bienfacteur. C'a donc été après l'établiſſement de l'Egliſe que les enfans ont dit veritablement ce que le Prophete animé du Saint-Eſprit leur fait dire ici ſi long tems auparavant. O heureuſe Egliſe, s'écrie un grand Saint, il y a un certain tems où vous avez *entendu* ; & il y a eu un certain tems où vous *avez vû*. Vous avez oüi les promeſſes, & vous avez vû l'accompliſſement de ces promeſſes. Les propheties ont precedé ; & l'Evangile a ſuivi. Car tout ce que nous voyons preſentement accompli dans la cité de JESUS-CHRIST qui eſt l'Egliſe, a été predit auparavant par les Prophetes. Et c'eſt ce qui rend inébranlable la foy des Chrétiens, qui étant ſi *Theodor.*

pleinement convaincus de la verité des propheties pour tout le passé, ne le sont pas moins de la certitude de l'avenir. C'est pourquoy ils disent avec une entiere assurance, Que c'est *Dieu* même *qui a fondé cette cité* bien-heureuse, & qui l'a fondée *pour toute l'éternité*. Car le même Esprit qui en a predit l'établissement dans les Ecritures tant de siecles auparavant, en predit la durée, comme devant être éternelle.

Sur quoy on peut remarquer avec un sçavant Auteur, qu'il paroît bien que la cité dont il est parlé dans tout ce Pseaume, n'est pas la ville de Jerusalem, puisqu'elle a été détruite il y a déja si long-tems par les Romains, selon la prediction que JESUS-CHRIST en avoit faite; au lieu que l'Eglise doit subsister éternellement, sans qu'aucune puissance soit capable de la détruire.

L'admiration où sont ses enfans de toutes les graces qu'ils ont reçûës, les porte à faire éclatter leur reconnoissance par ces paroles: *Nous avons reçû, mon Dieu, vôtre misericorde.* Ils avoüent ce qui est très-veritable, qu'ils tiennent de la misericorde de Dieu ce qu'ils ont reçû; puisqu'étant par leur naissance *enfans de colere*, ainsi que parle saint Paul, *Dieu qui est riche en misericorde a fait éclatter à leur égard les richesses surabondantes de sa grace par un effet de l'amour extrême qu'il leur a porté.* Mais en quel lieu ont ils reçu cette divine misericorde? *Au milieu de son saint temple*; c'est à dire, dans son Eglise, qui est son temple composé de tous les fidéles, dont l'Apôtre dit; Qu'ils sont eux-mêmes chacun en particulier le temple du Saint-Esprit. Car c'est seulement dans l'unité de cette Eglise qu'on peut recevoir la misericorde du Seigneur. Or cette Eglise n'est pas demeurée renfermée, comme la plûpart des sectes, dans quelque coin de la terre, dans une province, ou dans un royaume. Elle est étenduë par

Ephes. c. 2. v. 3. 4. &c.

1. Cor. 6. 19.

tout

tout le monde. Car autant que *le nom de Dieu* a fait éclatter sa toute-puissance; autant *ses louanges* se sont répanduës par la bouche de tous les fidéles dispersez *jusques aux extrémitez de l'univers*. Et il a paru par toute sa conduite dans l'établissement de cette Eglise, que *sa droite est* toute *pleine de justice*; c'est-à-dire, que la puissance avec laquelle il l'a établie, n'a pas esté comme celle des hommes injuste & tyrannique, mais accompagnée de jugemens très-équitables.

℣. 10 jusqu'au ℣. 13. *Que le mont de Sion se rejouïsse, & que les filles de Juda soient dans des transports de joye*, &c.

Ce mont de *Sion* nous peut figurer toute l'Eglise en general; & par ces *Filles de Juda* on peut entendre en particulier les ames des justes. Le Prophete exhorte donc & l'Eglise en general & chaque fidéle en particulier d'entrer dans de saints transports de joye, par *la* vûë *de la justice* que le Seigneur luy a faite lorsqu'il l'a si heureusement delivrée de ses ennemis, en exerçant divers *jugemens* de misericorde ou de rigueur, qui doivent être éternellement l'objet de la joye & de la reconnoissance des Justes Car quels seront en effet les sentimens des Elûs, lorsqu'ils envisageront dans toute l'éternité ce choix de grace & d'une bonté infinie, par laquelle il a plû à Dieu de les separer de toute la masse des reprouvez? Et ces filles de Juda ne confesseront-elles pas dans tous les siecles, selon la signification même du nom de *Juda*, qui signifie, confession, qu'elles doivent tout à l'ineffable misericorde de celuy qui les a choisies par un effet de son amour pour les élever sur *la montagne de Sion*?

Aussi le Prophete les exhorte à *environner* cette montagne si sainte, & à *l'embrasser* par les liens d'une charité ardente, en se tenant fortement unis à cette Eglise invisible du Ciel par Augst.

Digitized by Google

l'union inviolable qu'elles auront avec celle de la terre ; *à raconter du haut de ſes tours*, c'eſt-à-dire, d'une maniere intelligible à toute la terre, & ſans ſortir de cette retraite aſſurée où elles ſont dans l'Egliſe, les diverſes graces qu'elles ont reçuës ; à mediter continuellement au fond de *leurs cœurs la force* invincible que Dieu a donnée à cette ſainte cité, qui s'eſt accruë au milieu des plus grandes perſecutions : & à ſe repreſenter *diſtinctement* la diverſité admirable de ſes demeures ou de *ſes maiſons*, afin d'en inſtruire toute la poſterité.

Saint Jean Chryſoſtome ayant d'abord expliqué litteralement tout cet endroit de la ville de Jeruſalem, nous exhorte après le Prophete à *faire* ſans ceſſe comme *le tour* de nôtre Jeruſalem ſpirituelle, afin de compter ſes forteresſes ; c'eſt-à-dire, d'enviſager ſa force avec ſa beauté, & de publier à tous les ſiecles à venir la grandeur & la puiſſance de ſon divin Architecte. D'autres diſent que le Prophete exhortant les peuples à *environner Sion*, veut qu'ils travaillent à bâtir ſes mœurs ; qu'ils s'appliquent à la fortifier de plus en plus, & qu'ils bâtiſſent en même tems ſes maiſons, en *diſtribuant* & en partageant entre eux ſes ouvrages, afin que chacun s'occupant à la conſtruction toute ſpirituelle de ce divin édifice figuré par celuy de la ville de Jeruſalem, ceux qui viendront après eux apprennent les uns des autres, que *le Dieu* de cette ſainte cité, comme il eſt dit dans la ſuite, *ſera* veritablement *ſon Dieu & ſon Roy dans l'éternité*. Car cette cité de nôtre Dieu ayant eſté fondée par les Apôtres, continuë de ſe bâtir durant tout le cours des ſiecles juſqu'à la fin du monde, ſelon que ſaint Pierre exhortoit les fidéles de ſon tems, *d'entrer eux-mêmes dans la ſtructure de l'édifice, comme étant des pierres vivantes pour compoſer une maiſon ſpirituelle.*

Bellarm

1. Petr. 1. 2. 5.

Telle

Telle est l'auguste grandeur de la Religion Chrestienne. C'est Dieu même qui est son Prince. Ces sujets sont ceux qu'il choisit parmi tous les peuples de la terre. Sa ville s'étend & ici-bas & dans le Ciel. Les Apôtres & tous les hommes apostoliques en sont comme les forteresses & les murs qui la mettent à couvert des insultes de ses ennemis. Tous les fideles en composent comme autant de maisons differentes. Et enfin le regne de celuy qui est son Dieu & en même-tems son Roy ne se borne pas comme celuy des autres Princes à la mesure de quelques années ou de quelques siecles ; mais il s'étend sans aucunes bornes dans toute l'éternité.

PSEAUME XLVIII.

POUR LA FIN, AUX ENFANS DE CORE', PSEAUME DE DAVID.

Il est assez inutile de rechercher à quelle occasion ce Pseaume a esté composé, puisqu'on n'en sçait rien d'assuré : & qu'il est d'ailleurs entierement de morale. Le Prophete y represente la vanité des richesses, & l'inutilité de la richesse du monde ; & il y fait voir, que s'il arrive souvent que les justes sont affligez en cette vie, & que les méchans y sont dans la prosperité, le tems de la mort fera un juste discernement de toutes choses.

1. *AUdite hæc omnes Gentes: auribus percipite omnes qui habitatis orbem,*

2. *quique terrigenæ, & filii hominum:*

1. PEuples, écoutez tous ceci : soyez attentifs vous tous qui habitez l'univers. ;

2. soit que vous soyez d'une basse ou d'une illustre

Digitized by Google

lustre naissance ‖ ; que vous soyez riches ou pauvres.

simul in unum dives & Pauper.

3. Ma bouche proferera *des paroles de* sagesse, & la meditation de mon cœur *des paroles de* prudence.

3. *Os meum loquetur sapientiam: & meditatio cordis mei prudentiam.*

4. Je rendray *moy-même* mon oreille attentive à *l'intelligence de* la parabole ; je découvriray sur la harpe ce que j'ay à proposer ‖.

4. *Inclinatio in parabolam aurem meam: aperiam in psalterio propositionem meam.*

5. Quel sujet auray-je de craindre au jour mauvais? *Ce sera si* je me trouve enveloppé dans l'iniquité de ma voye ‖.

5. *Cur timebo in die mala? Iniquitas calcanei mei circumdabit me.*

6. *Que* ceux qui se confient dans leur force, & qui se glorifient dans l'abondance de leurs richesses *entendent ceci* :

6. *Qui confidunt in virtute sunt : & in multitudine divitiarum suarum gloriantur.*

7. Le frere ne rachette point *son frere* : l'homme *étranger* le rachettera-t-il? Il ne pourra pas pour soy-même rien donner à Dieu qui l'appaise.

7. *Frater non redimit, redimet homo : non dabit Deo placationem suam.*

8. ni un prix qui soit capable de racheter son ame. Il sera éternellement

8. *& pretium redemtionem animæ suæ: & laborabit in æternum,*

†. 2. *Lettr.* enfans de la terre, & enfans des hommes. Terrigenæ, *i. e* plebeii Filii hominum, *i. e.* nobiles. *Hebr. Muss. Genebrard. Autr.* Vous tous qui sortez de la terre, & qui êtes enfans des hommes. *Bellar.*

ỳ. 4 *Hebr.* mon énigme.

ỳ. 5. *Lettr.* de mon talon.

Digitized by Google

nam, & vivet adhuc in finem.

9. *Non videbit interitum, cùm viderit sapientes morientes: simul insipiens, & stultus peribunt.*

10. *Et relinquent alienis divitias suas: & sepulchra eorum domus illorum in æternum.*

11. *Tabernacula eorum in progenie, & progenie: vocaverunt nomina sua in terris suis.*

12. *Et homo, cùm in honore esset, non intellexit: comparatus est jumentis insipientibus, & similis factus est illis.*

13. *Hæc via illorum scandalum ipsis; & postea in ore suo complacebunt.*

daus le travail & la peine; & il vivra néanmoins jusquà la fin [11].

9. Il ne verra point luy-même la mort, lors qu'il verra les sages mourir. Cependant l'insensé & le fou ne laisseront pas de perir.

10. Et ils abandonneront leurs richesses à des étrangers, & leurs sepulcres seront leurs maisons jusqu'à la consommation des siecles.

11. *Telles seront* leurs demeures [11] dans la suite de toutes les races; *quoy qu'*ils ayent voulu *se rendre immortels* en donnant leurs noms à leurs terres.

12. Et l'homme tandis qu'il estoit élevé en honneur, ne l'a point compris. Il a esté comparé aux bêtes qui n'ont aucune raison; & il leur est devenu semblable.

13. [11] Cette voye par laquelle ils marchent leur est une occasion de scandale & de chûte: & ils ne laisseront pas néanmoins de s'en vanter & de s'y complaire.

℣. 8. *Autr.* sans fin. *Genebr. rd.*

℣. 11. *Autr.* leurs maisons subsisteront; *i. e.* seront pour d'autres *Genebr.*

℣ 3. *Hebr.* Tel est la conduite de ces personnes, *telle est* leur folie.

14. Ils ont esté à la fin placez dans l'enfer comme des brebis : la mort les devorera.

14. *Sicut oves in inferno positi sunt: mors depascet eos.*

15. Et les justes auront l'empire sur eux au matin : & tout l'appuy sur lequel ils se confioient sera détruit ‖ dans l'enfer, après qu'ils autont esté dédoillez de leur gloire.

15. *Et dominabuntur eorum justi in matutino : & auxilium eorum veterascet in inferno à gloria eorum.*

16. Mais Dieu rachetera & delivrera mon ame de la puissance ‖ de l'enfer, lors qu'il m'aura pris en sa défence.

16. *Verumtamen Deus redimet animam meam de manu inferi, cùm acceperit me.*

17. ne soyez point saisi de crainte, en voyant un homme devenu riche, & sa maison comblée de gloire ;

17. *Ne timueris cùm dives factus fuerit homo : & cùm multiplicata fuerit gloria domus ejus :*

18. parce que lors qu'il sera mort, il n'emportera point tous les biens, & que sa gloire ne descendra point avec luy.

18. *quoniam cùm interierit, non sumet omnia : neque descendet cum eo gloria ejus.*

19. Car son ame " recevra la benediction pendant sa vie. Il vous louëra quand vous luy ferez du bien.

19. *Quia anima ejus in vita ipsius benedicetur : confitebitur tibi cùm benefeceris ei.*

20. Il entrera dans le lieu de le demeure de tous ses peres : & durant

20. *Introibit usque in progenies patrum suorum : & usque in ater-*

℣. 15 *Lettr.* vieillira.
℣. 16. *Lettr.* de la main.
℣. 19. *Expl.* anima ejus *pro* ipse.

Digitized by Google

æternum non videbit lumen.

toute l'eternité il ne verra plus la lumiere.

21. *Homo, cùm in honore esset, non intellexit : comparatus est jumentis insipientibus, & similis factus est illis.*

21. L'homme tandis qu'il estoit en honneur, ne l'a point compris : il a esté comparé aux bêtes qui n'ont aucune raison ; & il leur est devenu semblable.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. jusqu'au 5. *Peuples, écoutez tous cecy, Soyez attentifs, vous tous qui habitez l'univers*, &c.

Basil. hrpsost. Ambros. Theodor.

Le Prophete invitant toutes les nations, tous les riches & tous les pauvres à l'écouter, témoigne par là, selon les saints Peres, qu'il a quelque chose de très-important & de très-grand à leur dire. Car il paroît, disent-ils, qu'il ne parle point ici comme un Prophete qui adresseroit son discours aux seuls Juifs habitans de la Palestine, mais plûtost comme un Apostre & un Evangeliste qui vouloit instruire generalement tous les hommes. Il ne se contente pas aussi de leur demander qu'ils l'écoutent ; mais il leur demande une attention particuliere, *rendez*, leur dit-il, *vos oreilles attentives.* Car quoy que tous puissent entendre, tous néanmoins, dit saint Ambroise, n'écoutent pas avec ces oreilles attentives qui sont propres aux Elus de Dieu, & dont le Sauveur a parlé lors qu'il a dit ; *Que celuy qui a des oreilles pour entendre, l'entende.* Ces oreilles dont il parle, sont donc les oreilles spirituelles de l'homme interieur, que tous n'ont pas.

Or il n'y a nul estat qui soit exclus de l'intelligence

Digitized by Google

ligence de ces grandes veritez que le Prophete croit devoir annoncer. C'eſt pourquoy après avoir declaré, qu'il invitoit *toutes les nations*, c'eſt à dire, tous les Gentils, auſſi-bien que les Juifs, il ajoûte pour faire voir qu'il adreſſoit ſon
Bellarm. diſcours generalement à tous; *Quique terrigenæ & filii hominum*, c'eſt à-dire, ſelon quelques uns, tant ceux qui eſtoient déja ſur la terre, que ceux
Muſſ. Cal. qui eſtoient à naître; ou, ſelon l'Hebreu & le ſentiment des autres, tant ceux qui eſtoient de baſſe naiſſance, que ceux qui eſtoient illuſtres ſelon le ſiecle; & enfin *les riches comme les pauvres*. Car c'eſt, comme le dit ſaint Baſile, le privilege de noſtre divine vocation, de réünir d'une maniere très ſainte en un eſprit & un ſeul corps des perſonnes qui ſembloient eſtre oppoſées les unes aux autres par leur eſtat, en faiſant entendre aux riches, qu'ils ſont appellez dans l'Egliſe aux mêmes graces & à la même dignité avec les pauvres, & qu'ainſi ils ne doivent point les mépriſer; & aux pauvres, qu'ils ne doivent plus apprehender la puiſſance de ceux qui leur ſont unis par le lien de la même charité.

Mais combien doit eſtre éminent, dit le même Saint; combien doit eſtre éclairé & conſommé dans la ſageſſe celuy qui demande l'attention de tous les peuples, afin qu'il puiſſe répondre à l'attente de cette vaſte aſſemblée compoſée de toutes les nations de l'univers? Ce maître, dit-il, eſt le Saint-Eſprit; c'eſt l'eſprit de verité, qui appelle, qui raſſemble, & qui inſtruit par la bouche des Prophetes & des Apôtres ceux qui doivent participer au ſalut. Auſſi celui qui parle en ce lieu déclare auſſi-tôt après; Qu'il n'eſt que l'organe de *la ſageſſe* de Dieu; qu'il ne doit leur dire que *ce qu'il aura* long-tems *medité au fond de ſon cœur*; & qu'avant qu'*il leur découvre ce qu'il a à leur propoſer*, il aura ſoin de *rendre* luy-même ſon

oreille

Digitized by Google

oreille attentive aux secrets de *la parabole* de l'Esprit saint; c'est-à dire, aux mysteres de sa verité couverts sous des voiles & connus de peu de personnes. Car c'est ainsi que ce passage est excellemment expliqué par saint Basile, qui dit, „ Que „ la perfection d'un docteur de la verité consiste „ à avoir premierement dans le cœur cette même „ vesité pour s'en servir à son salut propre; & „ à la produire ensuite du bon tresor de ce cœur „ pour l'utilité des autres : Que le Prophete ayant „ à instruire tous les peuples, & craignant qu'ils „ n'eussent pas tout le respect qu'ils devoient avoir „ pour ses discours, comme s'ils avoient esté une „ invention de l'esprit humain, les previent d'a- „ bord, & leur dit : Je ne prétends vous instrui- „ re qu'après que je l'ai été moy-même par le „ Saint-Esprit. Je ne vous dis rien qui soit de „ moy. Mais m'étant rendu attentif aux secrets de „ cet Esprit saint, qui nous enseigne d'une ma- „ niere mysterieuse touchant la sagesse de Dieu, „ je m'en vais vous les *découvrir* dans un Pseau- „ me & *sur le son de la harpe.* „

Le son de cet instrument s'accordant fort bien avec le chant de la voix humaine nous marquoit que dans les maîtres des fidéles les actions doivent estre conformes à leurs paroles; & que celui-là est figuré par cet instrument, qui enseigne aux autres ce qu'il fait luy même. Ainsi on découvre *sur le son de la harpe* ce qui est caché & obscur, lorsqu'on fait voir la possibilité des dogmes que l'on propose, par son propre exemple & par la pratique actuelle de ces mêmes dogmes.

℣. 5. *Quel sujet auray-je de craindre au jour mauvais ?* Ce sera si *je me trouve enveloppé dans l'iniquité de ma voye.*

Ce passage qui est très-obscur s'explique diversement. Quelques-uns entendent par ce jour mauvais, le jour si terrible du jugement contre lequel, *Basil. Chrysost.*

Digitized by Google

lequel, comme il eſt dit dans l'Ecriture, tous les peuples joints enſemble ne pourront trouver aucun remede. „ Voici donc s'écrie ſaint Jean „ Chryſoſtome, le premier oracle que la ſuprême Sageſſe qui vous parle par la bouche du Prophete vous prononce, lorſqu'elle vous fait connoître tout-d'un-coup, & ce qu'on doit craindre, & ce qu'on doit condamner; c'eſt à-dire, „ lorſqu'elle vous donne lieu de juger, que ce „ n'eſt ni la pauvreté, ni le deshonneur, ni la „ maladie que vous devez craindre, mais le ſeul „ peché. C'eſt ici cet énigme ou ce myſtere dont „ a parlé le Prophete. Car il paroît en effet comme une eſpece de paradoxe à la plus grande partie „ des hommes, lorſqu'on leur dit qu'ils ne doivent craindre aucune des choſes penibles de „ cette vie. Que craindray-je donc dans le jour „ vraîment terrible? Une ſeule choſe, qui eſt que „ *l'iniquité de mon talon*, c'eſt à-dire de ma voye, „ *ne m'enveloppe*. Il faut donc faire tout ce qui „ nous eſt poſſible, pour n'en eſtre point enveloppez. Et lorſque nous nous voyons ſur le point „ de l'eſtre, il faut faire un ſaint effort pour nous „ en tirer. „

D'autres entendent par *l'iniquité du talon*, l'impenitence finale, ou l'iniquité qui perſevere juſqu'à la fin. Et il s'en trouve pluſieurs qui l'expliquent encore en d'autres ſens. Mais il ſeroit inutile de s'arrêter à tous ces ſens differens qui ne produiroient peut-être qu'une plus grande obſcurité.

℣. 6. juſqu'au 9. *Que ceux qui ſe confient dans leur force, & qui ſe glorifient dans l'abondance de leurs richeſſes* entendent ceci, *&c.*

Baſil. Theodor. Genebr. „ C'eſt de même, ſelon S. Baſile, que s'il diſoit: Ecoutez, vous qui vous confiez vainement „ en vôtre force, & vous qui vous aſſurez temerairement ſur l'incertitude de vos richeſſes. „ Vous avez beſoin d'être rachetez, pour recou-

„ vrer

„ vrer la liberté dont le démon vous a dépouillez. „ Or *le frere* n'eſt point capable de *racheter* ſon „ frere ; *l'homme* ne peut en quelque maniere que „ ce ſoit ni ſe racheter luy-même, ni moins en„ core racheter un autre homme. Car comment „ celuy qui *n'a rien à donner à Dieu* pour l'expia„ tion de ſes propres fautes, le pourroit-il faire „ pour un autre? Moïſe eſtoit *frere* des Iſraëlites, „ & il ne put néanmoins les délivrer de leur pe„ ché. Comment donc tout autre *homme* moin„ dre que Moïſe eût-il pû le faire? Mais il s'eſt „ trouvé enfin un digne prix pour le rachat de „ tous les hommes, qui eſt le ſaint & très pre„ cieux Sang de JESUS-CHRIST nôtre Sei„ gneur, qu'il a répandu pour nous tous. „

„ Saint Chryſoſtome nous fait remarquer que le „ Prophete ne parle pas en ce lieu de ceux qui „ ſont riches ou puiſſans ; mais de ceux qui ſe „ confient en leurs richeſſes & en leur puiſſance ; „ & qu'il s'en rit avec raiſon comme de perſon„ nes qui s'appuyent ſur des ombres, & qui s'é„ levent d'un peu de fumée : Qu'il a dit auſſi „ très-bien, que *l'homme ne donnera point le prix* „ de la délivrance de ſon ame ; puiſque le monde „ entier n'eſt pas le prix de noſtre ame ; & que „ le Fils unique de Dieu voulant racheter cette „ ame, n'a pas donné en effet ni le monde, ni „ un homme, ni la terre, ni la mer, mais le „ prix ineſtimable de ſon propre Sang „

C'eſt donc en vain que les amateurs du ſiecle ſe confient en leur force & en leurs treſors, puiſque nulle de ces choſes ne les pourra délivrer au jour mauvais ; mais qu'ils *ſeront éternellement dans le travail* & *dans la peine* ; ſoit en ce monde, où les plaiſirs mêmes ſont inſeparables de mille peines ; ſoit en l'autre, où ils ne vivront que pour eſtre éternellement dans la ſouffrance.

Digitized by Google

℣. 9 jusqu'au 12. *Il ne verra point luy-même la mort lors qu'il verra les sages mourir*, &c.

L'aveuglement des méchans & des riches attachez au siecle est si terrible, que lors qu'ils *voyent* tous les jours les justes qui son les vrais *sages* mourir devant eux, ils ne croyent pas que cette mort les regarde, & la voyent en quelque sorte sans la voir. C'est ce qui porte le Prophete à les appeller très-justement des *insensez & des foux*. Car quoy que l'ensorcellement de l'amour du monde les empêche d'y penser, & que Dieu permette souvent que leur mort soit differée, il ne faut pas, dit le Prophete, qu'ils s'imaginent pouvoir l'éviter. Non seulement ils mourront; mais ils *periront* éternellement estant éloignez de Dieu qui est la vraye vie. Et leurs *richesses* dont ils seront dépouillez dans le moment de leur mort, passeront souvent malgré eux à *des étrangers*. Au lieu des maisons si magnifiques qu'ils habitoient, *les sepulcres seront la demeure* de leurs corps jusques à la fin du monde. Et ceux qui n'avoient pensé qu'à *rendre leurs noms* immortels, *en les donnant à leurs terres*, au lieu de songer à les faire écrire dans le Ciel, seront exposez à la pourriture dans cette terre & mangez des vers.

Saint Jean Chrysostome, après avoir déploré l'extrême folie de ces riches attachez à des tresors qui doivent perir pour eux, dit que lors que le Prophete ajoûte; Que *leurs sepulcres leur tiendront lieu de maison pour toûjours*, il parle selon la pensée de ces impies, qui n'ayant aucune esperance pour l'avenir, se font une gloire de se bâtir des tombeaux superbes, qu'ils regardent comme devant estre pour eux une demeure éternelle: ce qui est la plus pernicieuse extravagance que l'on puisse concevoir.

℣. 12. jusqu'au 14. *Et l'homme, tandis qu'il estoit élevé en honneur, ne l'a point compris*, &c.

La

Digitized by Google

La grande dignité de l'homme, & ce qui l'éleve infiniment au-dessus de toutes les bêtes, & des autres créatures les plus parfaites, telles que sont & le soleil, & la lune, & les étoiles, c'est d'avoir esté créé à l'image de Dieu même, & d'avoir reçu de son créateur le pouvoir de le connoître & de l'aimer. Cependant, il *n'a point connu* ni sçû estimer le prix de sa propre dignité Et au lieu de travailler à se rendre semblable à son créateur, il est devenu *semblable aux bêtes* qui agissent sans connoissance & sans raison. Mais enfin, dit S. Basile, depuis que le Verbe s'est fait chair & a demeuré au milieu de nous, si nous avions oublié en quelque sorte la premiere dignité de nostre création, sçachons au moins l'estimer par le prix inestimable de nostre redemption. *Chrysost. Basil.*

N'imitons pas ces impies & ces reprouvez, dont *la voye leur est un scandale* & *une occasion* perpetuelle *de chûte*. Cette voye est l'affection qu'ils ont pour toutes les choses qui peuvent les perdre: c'est ce vain travail qui les consume inutilement; cette espece de fureur dont ils sont tout possedez pour les richesses; cette yvresse & ce desir insatiable de la gloire. Ce sont là, dit S. Chrysostome, de terribles sujets de scandale, & des obstacles bien funestes pour leur salut. Mais ce qu'il y a de plus déplorable, c'est ce que dit le Prophete, que ceux qui sont engagez dans une voye si scandaleuse se regardent comme heureux dans le plus grand de tous les malheurs, comme sages dans l'excès le plus funeste de la folie, & osent même louër ce qui fait pleurer les autres. Car si on a peine à ne pas tomber dans le peché, lors même qu'on le condamne; en quels abîmes ne se precipitera-t-on point, lors qu'on *se glorifie* & qu'on *s'applaudit* dans ses desordres? *Chrysost.* *Chrysost. ibid.*

℣. 14. jusqu'au 16. *Ils ont esté* à la fin *placez dans l'enfer comme des brebis: la mort les devorera*, &c.

Com-

Basil. Comme ils n'ont pas eu de honte de se rabbaisser à l'état des bêtes, l'ennemi les enlevera *comme des brebis* qui n'ont ni raison ni force pour se
Chrysost. défendre. Car il ne faut pas s'imaginer que le Prophete en comparant ces méchans à des brebis ait dessein de nous faire entendre qu'ils ayent alors la douceur de ces animaux. Mais il marque seulement la facilité étonnante avec laquelle tous ces gens qui se glorifioient en leur puissance & en leurs richesses seront conduits à une mort éternelle, & *placez* au lieu destiné pour leur supplice, lorsqu'ils s'y attendoient le moins; *comme les brebis* sont conduites tout-d'un-coup & sans resistance de l'étable ou des pâturages dans lesquels on les engraisse, à la boucherie. Et ce qu'il y a de plus effroyable, c'est que cette *mort les dévorera* éternellement, parce qu'ils seront dans toute l'éternité la proye de la mort, sans qu'ils en
Matt. c. 3 v. 47. 48. soient consumez, étant, selon la parole du Fils de Dieu, *salez avez le feu comme des victimes*
Theodor. éternelles de la divine justice.

Ce sera alors que ceux qu'ils ont mépriſez & accablez par leurs injustices pendant qu'ils vivoient, les verront en un instant, & comme *au matin* de ce grand jour de l'éternité, *dépouillez de* toute cette puissance & de toute cette *gloire* dont ils se vantoient. Quel terrible changement, dit saint Ambroise, lorsque ceux qui avoient eu tant d'ardeur pour *dominer* sur les autres, se verront eux-même assujettis *sous l'empire des justes* dans l'instant de la resurrection, qui sera pour eux comme *le*
August. *lever de la lumiere* éternelle! Ils ont eu differens *appuis* pendant qu'ils vivoient. Ils s'appuyoient sur leur argent, sur leurs amis, & sur leur force. Mais à l'heure de leur mort, autant qu'ils avoient paru avoir de *gloire* parmi les hommes, autant *se trouveront-ils privez dans l'enfer de tous ces appuis*, dont ils sentiront alors l'inutilité & la vanité.

℣. 16.

Digitized by Google

℣. 16. *Mais Dieu rachettera & delivrera mon ame de la puissance de l'enfer, lorsqu'il m'aura pris en sa défense.*

Quelques Peres ont entendu par cette *délivrance*, celle par laquelle JESUS-CHRIST étant descendu dans *l'enfer*, ou dans les limbes, en a retiré les ames des justes. Mais d'autres l'ont expliquée en general de la grace par laquelle Dieu *recevant* les ames des justes dans le sein de sa misericorde au sortir de cette vie, les *délivre de l'enfer*, en même temps que ces méchans dont le Prophete vient de parler, y deviennent la proye de la mort & la victime de la justice éternelle. B *Basil. Chrysost.*

17. jusqu'au 20. *Ne soyez point saisi de crainte en voyant un homme devenu riche, & sa maison comblée de gloire*, &c.

On ne doit craindre, selon JESUS-CHRIST, que celuy qui a le pouvoir de punir & le corps & l'ame dans les enfers. Ainsi ceux qui sont affermis dans la foy, ne craignent que Dieu, *ne sont point saisis de crainte par l'accroissement* de la puissance & des *richesses* des méchans, & n'ont aucune inquiétude, lors qu'ils voyent *leur maison comblée* d'une *gloire* passagere. Songeons donc, lorsque nous souffrons, & que le riche est dans les plaisirs, que ce moment de nos souffrances produira en nous un poids éternel de gloire, comme parle le saint Apôtre; & que ce moment de la joye du riche luy deviendra une source de soûpirs éternels. Car, comme dit saint Ambroise, toute sa gloire, tout son tresor, & tout son bonheur n'est que comme un songe. Au moment qu'il se réveille par la mort, il s'apperçoit que tout luy est échappé. Et quiconque est assez heureux pour pouuoir se délivrer de cette yvresse funeste du siecle, & entrer dans la sainte sobrieté de la vertu, n'a que du mepris pour toutes ces choses perissables. *Qui potuerit crapulam mundi istius edormire*,

Digitized by Google

mire, & sobrietatem virtutis assumere, ista contemnet.

Ce riche impie *recevra*, dit le Prophete, *sa benediction pendant sa vie*; c'est à-dire, que son partage est d'être beni temporellement par le Seigneur, & même loué par les hommes, puisque l'injustice qui est puissante ne manque point de flatteurs. Sur quoy le Prophete nous fait remarquer que ce riche *louera* le Seigneur *quand il luy fera du bien*; c'est-à-dire, que les louanges qu'il luy donnera se rapporteront à ses propres interests, & qu'il ne louëra pas de même dans l'adversité. Aussi son dessein en addressant tout-d'un-coup son discours à Dieu, est de déplorer, dit saint Basile, la malediction des richesses, qui corrompent l'esprit des méchans, & les empêchent de recevoir comme Job également de la main de Dieu les biens & les maux.

Ambros. Basil.

Saint Chrysostome avec plusieurs Interpretes rapportent la louange & l'action-de-graces du riche, non à Dieu, mais aux hommes qui le flattent & qui luy font quelque bien.

℣. 20. jusqu'au 22. *Il entrera dans le lieu de la demeure de tous ses peres*, &c.

L'Ecriture nous fait voir ici une race de méchans & de réprouvez qui se succedent les uns aux autres, & suivant aveuglément ces guides aveugles, tombent enfin après eux dans l'abîme des tenebres, où ils *seront éternellement privez de la lumiere* de la verité qu'ils ont mépriſée pendant qu'ils vivoient. Car quoy qu'ils fussent par leur nature *élevez en honneur*, ils n'ont fait aucune reflexion sur la dignité de leur estat; & *ils ont vécu comme des bêtes qui n'ont aucune raison*, oubliant leur Créateur, défigurant dans leur ame cette noble image qu'elle avoit reçuë de ses mains divines; & s'avilissant jusqu'à ressembler aux bêtes, eux en qui Dieu même avoit imprimé sa ressemblance.

PSEAU-

Digitized by Google

PSEAUME XLIX.

PSEAUME D'ASAPH, *ou* POUR ASAPH.

Saint Jean Chryſoſtome, Theodoret, S. Auguſtin, le Cardinal Bellarmin, & quelques autres croyent que le ſujet de ce Pſeaume eſt le double avenement du Fils de Dieu : le premier qui eſt de miſericorde & qui regarde l'établiſſement de l'Egliſe ; & le ſecond qui doit eſtre de rigueur, lors qu'il viendra comme le juge ſuprême pour juger tout l'univers. D'autres croyent que Dieu y parle aux Iſraëlites qui ſe confioient vainement en leurs ſacrifices, lors qu'ils violoient ſa loy & qu'ils negligeoient d'obeïr à ſa volonté. On pourroit peut-étre concilier ces deux ſentimens, ſelon qui ſemble que S. Chriſoſtome l'a fait luy-méme, en regardant les Iſraëlites comme la figure des Chretiens, & le jugement que Dieu prononce contr'eux, comme l'image de celuy qu'il doit prononcer un jour contre tous les violateurs de ſa loy divine.

1. *Deus deorum Dominus locutus eſt : & vocavit terram,*

1. LE Seigneur le Dieu des dieux a parlé & a appellé la terre.

2. *à ſolis ortu uſque ad occaſum : ex Sion ſpecies decoris ejus.*

2. depuis le lever du ſoleil juſqu'à ſon couchant c'eſt de Sion que vient tout l'éclat de ſa bonté.

3. *Deus manifeſtè veniet : Deus noſter, & non ſilebit.*

3. Dieu viendra manifeſtement ; noſtre Dieu *viendra* ; & il ne ſe taira point.

4. Le

4. Le feu s'enflammera en sa presence ; & une tempête violente l'environnera.

4. *Ignis in conspectu ejus exardescet : & in circuitu ejus tempestas valida.*

5. Il appellera d'en haut le Ciel, & d'*embas* la Terre, pour faire le discernement " de son peuple.

5. *Advocavit cœlum desursum, & terram discernere populum suum.*

6. Assemblez "devant luy tous ses Saints, qui font alliance avec luy pour luy offrir des sacrifices.

6. *congregate illis sanctos ejus : qui ordinant testamentum ejus super sacrificia.*

7. Et les cieux annonceront sa justice ; parce que c'est Dieu même qui est le juge.

7. *Et annunciabunt cœli justitiam ejus : quoniam Deus judex est.*

8. Ecoutez, mon peuple, & je parleray : Israël *écoutez moy* ; & je vous attesteray *la verité*. C'est moy qui suis Dieu, qui suis vostre Dieu.

8. *Audi populus meus, & loquar ; Israël, & testificabor tibi : Deus Deus tuus ego sum.*

9. Je ne vous reprendray point pour vos sacrifices : car vos holocaustes sont toûjours devant moy.

9. *Non in sacrificiis tuis arguam te : holocausta autem tua in conspectu meo sunt semper.*

10. Je n'ay pas besoin de prendre des veaux de vôtre maison, ni des boucs du milieu de vos troupeaux :

10. *Non accipiam de domo tua vitulos, neque de gregibus tuis hircos :*

11. parce que toutes les bêtes qui sont dans les bois m'appartiennent, aussi

11. *quoniam mea sunt omnes fera silvarum, jumenta in montem*

℣. 5. *Hebr.* Pour juger.

℣ 6. *Expl.* Apostrophe ad angelos, ut colligant sanctos ; vel ad cœlum & terram, ut cœli reddant animas & terra corpus. *Genebr.*

Digitized by Google

tibus & boves,

bien que celles qui sont répanduës sur les montagnes, & les bœufs.

12. *Cognovi omnia volatilia cæli: & pulchritudo agri mecum est.*

12. Je connois tous le oiseaux du Ciel; & toutce qui fait la beauté des champs est en ma puissance.

13. *Si esuriero, non dicam tibi: meus est enim orbis terræ; & plenitudo ejus.*

13. Si j'ay faim, je ne vous le diray pas: car toute la terre est à moy, avec tout ce qu'elle renferme.

14. *Numquid manducabo carnes taurorum, aut sanguinem hircorum potabo?*

14. Est ce que je mangerai la chair des taureaux; ou boiray-je le sang des boucs?

15. *Immola Deo sacrificium laudis: & redde Altissimo vota tua,*

15. Immolez à Dieu un sacrifice de louanges; & rendez vos vœux au Très-haut.

16. *Et invoca me in die tribulationis: eruam te, & honorificabis me.*

16. Invoquez-moy au jour de l'affliction: je vous en délivreray; & vous aurez lieu de m'honorer.

17. *Peccatori autem dixit Deus: Quarè tu enarras justitias meas, & assumis testamentum meum per os tuum?*

17. Mais Dieu a dit au pecheur: Pourquoy racontez-vous mes justices[n]; & pourquoy avez-vous *toujours* mon alliance dans la bouche;

18. *Tu verò odisti disciplinam: & projecisti sermones meos retrorsum.*

18. quoy que vous haïssiez la discipline, & que vous ayez rejetté derriere vous mes discours?

19. *Si videbas fu-*

19. Si vous voiyez un lar-

℣. 17. *Expl.* mes préceptes pleins de justice, & qui justifient les pecheurs.

Digitized by Google

ron, vous couriez *aussitôt* avec luy, & vous faisiez alliance avec les adulteres.

10. Vôtre bouche étoit toute remplie de malice; & vôtre langue ne s'exerçoit qu'à inventer des tromperies.

21. Estant assis, vous parliez contre vôtre frere, & vous prépariez un piege pour faire tomber le fils de vôtre mere. Vous avez fait toutes ces choses; & je me suis tû.

22. Vous avez cru, *ô homme* plein d'iniquité "; que je vous seray semblable. Je vous reprendray *severement*, & je vous exposeray vous même devant vôtre face.

23. Comprenez ces choses, vous qui tombez dans l'oubli de Dieu; de peur qu'il ne vous enleve tout d'un coup, & que nul ne puisse vous délivrer.

24 Le sacrifice des louanges, est celuy par lequel *l'homme* m'honorera *veritablement*. Et c'est-là la voye par laquelle je luy montrerai le salut de Dieu "

rem, currebas cum eo & cum adulteris portionem tuam ponebas.

20. *Os tuum abundavit malitia: & lingua tua concinnabat dolos.*

21. *Sedens adversùs fratrem tuum loquebaris, & adversùs filium matris tuæ ponebas scandalum: hæc fecisti, & tacui.*

22. *Existimasti iniquè quòd ero tui similis: arguam te, & statuam contra faciem tuam.*

23. *Intelligite hæc qui obliviscimini Deum: nequando rapiat, & non sit qui eripiat.*

24. *Sacrificium laudis honorificabit me: & illic iter quo ostendam illi salutare Dei.*

℣. 22. *Autr.* vous avez crû très-injustement.

℣. 24. *Expl.* salutare Dei; *id est*, eximiam & insignem salutem. *Cembrand.*

SENS

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Pseaume d'Asaph, ou, *pour Asaph.*

ASaph avoit esté établi par le roy David le chef de ceux qui devoient chanter sur les instrumens devant l'arche les louanges du Seigneur, depuis qu'on l'eut apportée dans la ville de Jerusalem. Mais comme on voit que l'Ecriture luy donne ailleurs le nom de Prophete, & le joint avec David comme ayant composé aussi bien que luy des cantiques à la louange de Dieu, on ne peut point assurer si c'est luy qui a composé ce Pseaume & les autres qui portent son nom, ou s'il les a seulement chantez. 1. *Paral.* c. 16. v. 4. 5. 2. *Paral.* c. 20. 30.

℣. 1. jusqu'au ℣. 5. *Le Seigneur, le Dieu des dieux a parlé, & a appellé la terre*, &c.

Saint Jean Chrysostome entend par ces *dieux*, ou les princes qui tiennent la place de Dieu à l'égard des peuples; ou ceux que les idolâtres adoroient comme des dieux. Soit donc que le Seigneur parle ici en particulier au peuple Juif, ou qu'il addresse en même-tems son discours à tous les peuples de la terre, le Prophete exige de ses auditeurs un grand respect en declarant que c'est le *Seigneur* par excellence, & le *Dieu des dieux*, c'est-à-dire, le Dieu élevé infiniment au-dessus de tous les faux dieux du paganisme, & de tous les princes, qui fait entendre *sa parole*, & qui *appelle toute la terre depuis le lever du soleil jusqu'à son couchant*, pour écouter les justes plaintes qu'il a à faire contre son peuple.

C'est de Sion que vient tout l'éclat de sa beauté. Il y a dans ces paroles, dit saint Chrysostome, quelque chose d'historique & quelque chose de prophetique. Car ç'a esté en effet dans la ville

de Jerusalem qu'il a plû à Dieu de faire paroître dès les premiers tems l'éclat de sa majesté par cette magnificence de son temple, & par toutes ces saintes ceremonies de la Religion Judaïque, qui distinguoient Israël d'avec tous les autres peuples de la terre. Mais toutes ces choses étoient des figures de ce qu'on vit arriver depuis, lors qu'au même lieu commença l'établissement d'une autre Religion, dont l'éclat plein de majesté a surpassé de beaucoup celuy de l'ancienne loy.

Bellarm. Le premier avenement du Sauveur peut estre marqué par ces paroles; Que *le Seigneur a appellé la terre depuis le lever du soleil jusqu'à son couchant*; c'est à-dire, que JESUS-CHRIST a fait entendre *la parole* du Verbe Eternel; qu'il *a appellé* à la foy de l'Evangile les peuples de *toute la terre*; & a commencé dans *Sion*, c'est-à-dire, dans Jerusalem, à faire paroître *l'éclat* tout divin *de sa majesté*; & que ç'a esté alors qu'il a esté reconnu *le Seigneur & le Dieu des dieux*, par la destruction du paganisme, & par l'assujettissement de tous les princes.

Le second avenement est marqué dans ces paroles suivantes; *Que Dieu viendra manifestement, & qu'il ne se taira pas.* Car lorsqu'il vint dans le monde la premiere fois, il y vint, dit S. Chrysostome, caché, non seulement à la plus grande partie des hommes, mais au demon même. Il y vint comme un pasteur chercher la brebis égarée; ou, s'il est permis de parler ainsi, comme un chasseur qui veut prendre des bêtes farouches; & qui se cache pour cela sous des ombres & des voiles. Car y eut-il rien de plus caché que le Verbe qui s'enferma dans le sein chaste d'une vierge; qui fut enfanté dans une étable, & enveloppé de langes, & qui vécut dans la suite comme l'un des moindres d'entre les hommes?

Mais le dernier avenement ne se fera pas com-

me

Digitized by Google

me le premier; & il sera si *manifeste* à toute la terre, qu'il ne sera pas besoin d'un précurseur pour annoncer la presence de celuy qui viendra accompagné de *feux* & d'éclairs, & *environné d'une tempête très-violente*. Quelques-uns disent, que ce *feu qui s'embrasera devant sa face*, nous peut marquer l'embrasement general du monde; & qu'on peut aussi entendre par cette *tempête très violente*, le renversement general de la nature. On entend encore par ce feu ardent, la rigueur du jugement; & par ce vent impetueux, le discernement si terrible par lequel le Juge suprême separera toute la paille d'avec le bon grain, c'est-à-dire, les méchans d'avec les bons. Ou bien le Prophete a eu dessein seulement de nous exprimer en cette maniere figurée la fureur, ou la majesté si redoutable du Juge éternel.

Ce sera alors que le Verbe, qui a paru sans parole quand on le menoit comme une brebis à sa mort, & qui garde encore tous les jours un silence inconcevable à l'égard de tant d'impies & de pecheurs, *ne se taira plus*, mais parlera à son peuple & à tous les peuples de la terre d'un maniere si étonnante pour leur reprocher leur ingratitude & leur dureté, qu'ils souhaiteront d'estre accablez sous les montagnes pour se dérober, s'il étoit possible, à la lumiere de sa verité & de sa justice.

℣. 5. jusqu'au ℣. 8. *Il appellera d'en-haut le ciel, & d'en-bas la terre, pour faire le discernement de son peuple*, &c.

Le Seigneur voulant juger Israël à cause de son extrême ingratitude, appelle *les cieux* & toute *la terre* à témoin de la justice de l'arrêt qu'il doit prononcer contre ce peuple, qui a été toujours regardé comme *le peuple de Dieu*. Le Prophete luy donne le nom de *saint*, à cause de la separation que le Seigneur en avoit faite d'avec tous les autres peuples, pour le sanctifier & le consacrer à son servi-

ce. Et il le distingue encore de tous ces peuples par *l'alliance* qu'il témoigne qu'il avoit faite avec le Seigneur, *pour luy offrir des sacrifices*; quoy qu'il s'appuyât bien vainement sur ces mêmes sacrifices, lorsqu'il violoit son alliance par une conduite très-criminelle, selon qu'il le luy reproche ailleurs par la bouche d'un de ses Prophetes. Mais pourquoy donc croyez vous, dit S. Chrysostome, qu'il donne le nom de *saints* à ceux qu'il doit accuser & condamner? C'est pour augmenter leur confusion & le poids de leur condamnation, en faisant voir, que ceux qui se glorifioient d'estre le peuple choisi & le peuple saint, étoient devenus si criminels. Il se rit donc proprement d'eux, & leur insulte par un très-juste reproche, lorsqu'il declare; *qu'ils ont fait alliance avec luy pour luy offrir des sacrifices.* Car c'est de même que s'il disoit: ils sont bien extravagans de s'imaginer qu'ils satisfont à mon alliance en immolant des brebis & des veaux, lorsqu'ils m'irritent tous les jours par leurs excès; & de croire qu'il suffit pour leur salut qu'ils m'offrent plusieurs victimes.

Jerem. c. 7. v. 22. 23. 24.

Nous pouvons encore entendre ces mêmes paroles du Jugement general, où les Anges qui sont dans *le Ciel*, & tous les hommes de *la terre* seront *appellez*; & où à la vûë de tout l'univers le Fils de Dieu *fera* ce grand & terrible *discernement de son peuple*, & jugera principalement *ses saints*; c'est-à-dire, les fidéles, dont la vocation est vrayment sainte. Car quoy qu'il soit vray que tous les hommes en general seront appellez pour être jugez, la rigueur de ce jugement regardera d'une maniere tout particuliere ceux qui auront eu la foi, soit avant, soit après l'Incarnation, & qui auront fait partie de son peuple, ou comme Israëlites, ou comme Chrétiens; mais principalement ces derniers, dont le jugement sera plus severe.

Matth. 25.

Hier. 51. De Prophete ajoûte; *Que les cieux annonceront la*

Digitized by Google

la justice du Seigneur, c'est-à dire, que *la justice* de son jugement paroîtra si évidente, que les élemens mêmes, quoy qu'insensibles, pourront l'attester : ce qui est une figure semblable à celle par laquelle JESUS-CHRIST disoit depuis aux Pharisiens, Que *si ses disciples se taisoient, les pierres mêmes crieroient*. Ou bien l'on pourroit entendre encore par *les cieux*, tous les citoyens du ciel, qui s'écrieront tous ensemble & qui chanteront éternellement ; Que *les jugemens de Dieu sont remplis de verité & de justice, parce que c'est Dieu même, qui est le juge*; c'est-à-dire, parce qu'en Dieu, c'est la même chose, d'estre juste, & d'estre juge. *Luc. c. 19. 40. Apoc. c. 19. 21. Chrysost.*

℣. 8. jusqu'au ℣. 13. *Ecoutez, mon peuple, & je parleray : Israël, écoutez-moy, & je vous attesteray la verité*, &c.

Dans le tems de la vie presente Dieu a la bonté de nous exhorter à *estre attentifs* afin d'entendre sa voix lorsqu'il *nous parle*, soit par luy-même, soit par ses Prophetes, par ses Apôtres, & par ses autres ministres. Et c'est une grande grace qu'il nous fait de vouloir bien nous parler presentement, & sur-tout de nous donner ces oreilles attentives à sa voix divine ; puisque le plus redoutable châtiment qu'il puisse exercer sur nous est celuy dont il nous menace, lorsqu'il dit, qu'il ne nous parlera plus. Mais il doit venir un tems, où les pecheurs qui ont refusé de l'écouter pendant qu'ils vivoient, seront forcez d'entendre sa voix ; non une voix de bonté & de clemence qui les invite à se convertir, mais une voix de tonnerre & de rigueur, qui *attestant* à la vûë de toute la terre la justice & la verité de ses preceptes, leur reprochera d'avoir refusé de reconnoître, & d'aimer comme *leur Dieu* celuy qui est le Seigneur & *le Dieu* de l'univers. Ce reproche si sensible regardera principalement Israël. Et sous ce nom d'Israël nous devons entendre non seulement ces an-

Digitized by Google

cien peuple de Dieu qu'on nommoit les Israëlites, mais encore tous les Chrétiens, qui sont par la foy les vrais enfans d'Abraham & les héritiers de la promesse.

Voici donc ce que Dieu declare à tout son peuple : Ce ne sera point sur le sujet de vos sacrifices que je vous condamneray : car mon autel est toujours rempli de vos victimes ; & la fumée de vos holocaustes s'éleve continuellement devant moy.

Mais vous vous flattez inutilement lorsque vous mettez vôtre confiance dans l'oblation de vos bêtes en même tems que vous mépriſez l'essentiel de vostre devoir. Car ne vous imaginez pas que j'aye besoin de vos sacrifices, moy qui suis le maître souverain de la nature, & de qui dépendent tous les animaux qui sont dans le monde. C'est pour vous-mêmes & pour vostre interêt propre, que j'ay exigé de vous des sacrifices, afin que vous me reconnoissiez pour vostre Dieu. Mais dès le moment que vous mépriſez d'accomplir ma volonté, je mépriſe tous vos holocaustes n'en ayant aucun besoin.

℣. 13. jusqu'au. ℣ 17. *Si j'ay faim, je ne vous le diray pas ; car toute la terre est à moy*, &c.

Dieu ne peut pas avoir faim. Mais il parle humainement à des hommes tout charnels. Ainsi il leur dit, que *s'il a faim*, ce ne sera pas à eux qu'il s'addressera pour avoir de quoy se nourrir ; c'est-à-dire, qu'il n'a nul besoin de leur secours pour luy-même. Il est vray que JESUS CHRIST dira un jour aux réprouvez ; Qu'il a eu faim ; & que s'estant adressé à eux, ils ont refusé de luy donner à manger Mais s'il a faim en la personne des pauvres qui sont ses membres ; & s'il demande à manger aux riches, c'est pour eux-mêmes qu'il le leur demande, voulant les sauver par les aumônes qu'ils feront aux pauvres. Car pour luy il nous declare ; Que *toute la terre & tout ce qu'elle renferme*

est

est à luy. Ce n'est donc ni la chair des taureaux, ni le sang des boucs qu'il exige de son peuple, mais une *immolation* toute interieure d'un esprit humilié & d'un cœur brisé, & *un sacrifice de louanges*; c'est-à-dire, d'une vie sainte, qui fasse vraiment glorifier nostre Pere qui est dans le ciel, en quoy consiste la perfection de ce sacrifice de louanges qu'il veut luy estre offert par son peuple. C'est là principalement *le vœu* que nous sommes tous obligez de *rendre au Très-haut*, sans qu'il nous dispense néanmoins des autres que nous avons faits. Car dès le moment que nous avons contracté une sainte alliance avec le Seigneur pour estre son peuple & pour l'adorer comme nôtre Dieu, nous nous sommes engagez à le glorifier par la pieté de nostre conduite, & à obeïr à ses saints preceptes. *Chrysost.*

Ou bien on peut dire, que Dieu exigeoit premierement l'immolation spirituelle des louanges, & qu'il demandoit ensuite qu'on s'acquittât de ses vœux en luy, offrant des sacrifices. Et l'avantage qu'il promet a nôtre fidelité, est que si *nous l'invoquons dans le tems de l'affliction, il nous en delivrera*, & nous donnera sujet de *rendre gloire* à sa grace.

℣. 17. jusqu'au ℣. 21. *Mais Dieu a dit au pecheur. Pourquoy racontez-vous mes justices*. &c.

Le Seigneur, après avoir declaré, qu'il ne condamneroit point son peuple sur le sujet des sacrifices, represente maintenant le juste sujet qu'il a de le condamner de prevarication & de peché. C'est de ce que *ceux qui* ne *parloient* que de ses preceptes, *de sa justice*, & des avantages de *son alliance*, *haïssoient* en mesme tems *sa discipline*; c'est-à-dire, les regles saintes de sa loy, qui tendoient à purifier l'ame, à déraciner le vice, & à établir la vertu. Ils *rejettoient derriere eux*, dit le Prophete, ce divin modelle de leur conduite, de peur que s'ils l'avoient eu devant leurs yeux, ils n'en fussent trop troublez. Ainsi ils *Theodor.* *Chrysost.*

Digitized by Google

se contentoient d'en parler pour se glorifier de l'avantage qu'ils avoient d'estre le peuple de Dieu; & ils negligeoient de connoistre pour eux-mêmes la verité qui devoit servir au reglement de leur vie.

Lorsqu'il leur reproche ensuite de *courir avec les larrons*, il marque la cupidité ardente qui les portoit aux derniers excès. Et il n'est pas étonnant, que la charité & l'amour de la verité ne regnant point dans leur cœur, *leur bouche* ne *fut remplie* que *de malice*, & que *leur langue* ne *s'appliquât* qu'*à tromper* leurs freres.

℣. 21. jusqu'au ℣. 23. *Etant assis, vous parliez contre vostre frere*, &c.

Vous parliez, non pas contre un étranger, mais *contre* un *frere*, & vous *dressiez des embûches* pour surprendre & *faire tomber* celuy qui estant né de la mesme mere que vous, devoit vous estre aussi cher que vous-même. Et vous le faisiez, non par un simple emportement, mais *étant assis*: ce qui marque la volonté & le plein consentement de celui qui fait un crime avec premeditation. Considerez donc, dit un grand Saint, les tresors de la patience de Dieu, à qui le Prophete donne le nom de *silence*. Mais considerez en même-tems l'effroyable aveuglement de ces peuples endurcis, qui abusant de la longue attente avec laquelle Dieu les invitoit à la penitence, non seulement ne sont point rentrez en eux pour se confondre devant luy de leurs desordres, mais luy ont fait cet outrage, de le regarder comme s'il avoit esté en quelque façon d'intelligence avec eux pour approuver leurs déreglemens, à cause qu'il ne les punissoit pas.

Lors donc que *Dieu viendra manifestement*, il *reprendra* & convaincra *d'iniquité* ces pecheurs. Mais que fera-t-il pour les en convaincre? Rien autre chose que *les exposer devant eux-mesmes*. Ils refusent tant qu'ils sont en cette vie de se regarder. Ils ne travaillent qu'à se cacher ce qu'ils sont,

sont. Dieu mettra donc devant leurs yeux, ce qu'ils avoient soin de mettre toûjours derriere eux. Et leur presentant ainsi la laideur si effroyable de leur peché, il les livrera à une éternelle confusion.

℣. 23. jusqu'au 25. *Comprenez ceci, vous qui tombez dans l'oubli de Dieu.* &c.

O ineffable bonté de Dieu, s'écrie un grand Saint! Combien est grande la tendresse de ce Dieu, qui avant que de prononcer la sentence de son dernier jugement, nous exhorte maintenant à bien *comprendre* & à bien peser ces terribles veritez! Mais qu'y a-t-il donc de si difficile à concevoir dans ce qu'il a dit? Il est vray qu'il ne l'est pas en luy-même; mais il l'est pour ceux qui sont en quelque façon aveugles au milieu de la lumiere. Car *l'oubli de Dieu* met l'ame en état de ne pouvoir plus comprendre les veritez les plus claires. Que si quelque chose est capable de la retirer de cet oubli si mortel, c'est d'entendre ce tonnerre de la voix d'un Dieu qui declare, qu'il viendra un tems où le pecheur sera *enlevé* & livré en un instant à la rigueur de sa justice, de laquelle nulle puissance ne le pourra *délivrer*. *Chrysost.*

Songeons donc que *le sacrifice des louanges* offert sur l'autel d'un cœur embrasé par la charité, est *l'honneur* le plus veritable & le culte le plus digne qu'il exige de ses serviteurs; & que c'est par ce sacrifice, qui consiste dans l'immolation spirituelle de l'homme profondément anéanti devant la grandeur de Dieu, qu'ils doivent s'attendre de *voir le salut de Dieu*, c'est-à-dire d'estre comblez de sa gloire. Mais il faut bien remarquer que tout le merite de ce sacrifice spirituel des Chrestiens est fondé sur celuy du grand sacrifice de nôtre Religion, qui est le Sacrifice de la mort de JESUS-CHRIST. C'est pourquoy S. Augustin parlant dans son ouvrage contre Fauste de ce *sacrifice de louanges qui honore Dieu veritablement* dit: *Lib. 20. cc.*

dit que c'est celuy dont la chair & le sang estoient promis avant l'Incarnation du Fils de Dieu par ce grand nombre de victimes qui le figuroient; Que la verité de ce qui avoit esté promis jusqu'alors fut accomplie réellement dans le tems de la Passion; & que depuis qu'il est monté au Ciel, on celebre encore ce sacrifice par le Sacrement auguste qui en est le Memorial. *Hujus sacrificii caro & sanguis ante adventum Christi per victimarum similitudinem promittebatur: in passione Christi per ipsam veritatem reddebatur: post ascensum Christi per Sacramentum memoria celebratur.*

PSEAUME L.

POUR LA FIN, PSEAUME QUE COMPOSA DAVID, LORSQUE LE PROPHETE NATHAN VINT LE TROUVER, A CAUSE QU'IL AVOIT PECHE' AVEC BETHSABE'E.

Ce titre nous exprime clairement le sujet du Pseaume. C'est une excellente priere que ce Prince penitent fait à Dieu, pour luy demander pardon de son crime, & le conjurer qu'il l'affermisse contre de semblables tentations, en luy donnant un esprit de force qui le soûtienne dans sa foiblesse. Un ancien Pere remarque qu'il estoit déja en grace lorsqu'il composa ce Pseaume, qui ne contient pas seulement les sentimens de sa penitence, mais des regles admirables que l'Esprit de Dieu donnoit par sa bouche à tous les pecheurs.

Theodor.

1. AYez pitié de moy, mon Dieu, selon vostre grande misericorde;

1. *Miserere mei Deus, secundùm magnam misericordiam tuam:*

2. &

2. *& secundùm multitudinem miserationum tuarum, dele iniquitatem meam.*

2. & effacez mon iniquité selon la multitude de vos bontez.

3. *Amplius lava me ab iniquitate mea: & à peccato meo munda me,*

3. Lavez-moy de plus en plus de mon iniquité; & purifiez-moy de mon peché.

4. *Quoniam iniquitatem meam ego cognosco: & peccatum meum contra me est semper.*

4. Parce que je connois mon iniquité; & que j'ay toûjours mon peché devant les yeux.

5. *Tibi soli peccavi, & malum coram te feci: ut justificeris in sermonibus tuis, & vincas cùm judicaris.*

5. J'ay peché devant vous seul; & j'ay fait le mal en vostre presence; de sorte que vous serez reconnu juste *& veritable* dans vos paroles, & que vous demeurerez victorieux lors qu'on jugera de vostre conduite".

6. *Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum: & in peccatis concepit me mater mea.*

6. Car vous sçavez que j'ai esté formé dans l'iniquité; & que ma mere m'a conçu dans le peché ".

7. *Ecce enim veritatem dilexisti: incerta & occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.*

7. Car vous avez aimé " la verité; & vous m'avez revelé les secrets * & les mysteres de vôtre sagesse.

8. *Asperges me hyssopo, & mundabor:*

8. Vous m'arroserez avec l'hyssope, & je seray

℣. 5. *Antv.* en me jugeant *Muisus.*

℣. 6. *Exp.* originel. *Lettr.* les pechez; parce que le péché originel est la source de tous les pechez. *Bellarm.*

℣. 7. *Antv.* vous Aimez. Ibid. *Lettr.* incerta, *id est*, hominibus occulta. *Gesenius. Bellarm.*

purifié

purifié : Vous me laverez ; & je deviendrai plus blanc que la neige.

9. Vous ferez entendre à mon cœur ce qui le consolera & qui le remplira de joye : & mes os qui sont brisez de douleur [y] tressailliront d'allegresse.

10. Détournez vostre face de dessus mes pechez ; & effacez toutes mes iniquitez.

11. Créez en moy, ô mon Dieu, un cœur pur ; & rétablissez de nouveau un esprit droit dans le fond de mes entrailles.

12. Ne me rejettez pas de devant vostre face ; & ne retirez pas de moy vôtre Saint-Esprit.

13. Rendez-moy la joye qui naît de la grace de vostre salut, & affermissez-moy en me donnant un esprit de force [y].

14. J'enseigneray vos voyes aux méchans ; & les impies se convertiront vers vous.

15. Délivrez-moy, mon Dieu, vous qui estes le Dieu & l'auteur de mon

lavabis me, & super nivem dealbabor.

9. *Auditui meo dabis gaudium & lætitiam : & exultabunt ossa humiliata.*

10. *Averte faciem tuam à peccatis meis : & omnes iniquitates meas dele.*

11. *Cor mundum crea in me Deus : & spiritum rectum innova in visceribus meis.*

12. *Ne projicias me à facie tua : & spiritum sanctum tuum ne auferas à me.*

13. *Redde mihi lætitiam salutaris tui : & spiritu principali confirma me.*

14. *Docebo iniquos vias tuas : & impii ad te convertentur.*

15. *Libera me de sanguinibus Deus, Deus salutis meæ : & exultabit*

[y]. 9. *Lettr.* humiliata, *id est*, attrita. *Genebrard.*

[y]. 13. *Hebr.* genereux & magnifique.

bit lingua mea justitiam tuam.

salut, de *tout* le sang *injuste* que *j'ay répandu*; & ma langue relevera vostre justice par des cantiques de joye.

16. *Domine, labia mea aperies: & os meum annunciabit laudem tuam.*

16 Vous ouvrirez mes levres, Seigneur; & ma bouche publiera vos louanges.

17. *Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique: holocaustis non delectaberis.*

17. Parce que si vous aviez souhaité un sacrifice [n], je n'aurois pas manqué à vous en offrir: mais vous n'auriez pas les holocaustes pour agréables.

18. *Sacrificium Deo spiritus contribulatus: cor contritum & humiliatum Deus non despicies.*

18. Un esprit brisé de douleur est un sacrifice digne de Dieu: Vous ne mépriserez pas, *mon* Dieu, un cœur contrit & humilié.

19. *Benigne fac Domine in bona voluntate tua Sion: ut ædificentur muri Jerusalem.*

19. Seigneur, traitez favorablement Sion, & faites luy sentir les effets de vostre bonté; afin que les murs de Jerusalem soient bâtis.

20. *Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes, & holocausta: tunc imponent super altare tuum vitulos.*

20. C'est alors que vous agréerez un sacrifice de justice, les oblations, & les holocaustes. C'est alors qu'on mettra des veaux sur vostre autel *pour vous les offrir.*

¥. 15. De sanguinibus, *id est*, Uriæ, & aliorum ejusdem occasione interfectorum. *Muis.*

¥. 17. *Expl.* d'animaux.

SENS

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. jusqu'au 3. *AYez pitié de moy, mon Dieu, selon vôtre grande misericorde*, &c.

August. Ambros. Celuy qui implore une *grande misericorde*, reconnoît en soy une fort grande misere. Il est rare qu'un pecheur dans l'aveu qu'il fait de ses crimes imite ce Roy penitent, qui ne se contente pas de confesser une seule fois l'iniquité dont il est coupable, mais qui la represente à Dieu à chaque parole, & qui ne peut se lasser de reconnoître combien il est criminel. Il s'efforce de le toucher par la vuë, non-seulement de sa grande misericorde, mais encore de *la multitude des misericordes* dont il avoit tant de fois usé envers les pecheurs. Que s'il est dit autre part; ℣. 135. Que Dieu délivra son peuple de la servitude de l'Egypte *avec une main puissante & un bras étendu*, lors qu'il luy fit traverser à sec la mer rouge, combien *la misericorde* dont il use dans la verité des Sacremens doit-elle être *grande*, puisque la vertu qu'il fit éclater dans la figure de ces Sacremens étoit si grande?

℣. 3. jusqu'au 4. *Lavez-moy de plus en plus de mon iniquité*, &c.

Ambros. Une grande saleté ne peut s'emporter qu'à force d'estre lavée. Ainsi plus l'iniquité dont David se sentoit coupable estoit grande, plus il estoit necessaire que Dieu le lavât pour l'en rendre pur; ce qu'il fait principalement par une plus grande infusion de sa grace & de son amour. Ce Roy penetré d'un vray repentir n'estoit pas content que le Prophete l'eût assûré que le Seigneur luy avoit remis son crime. Mais il souhaitoit d'en être *lavé de plus en plus*. Un des moyens les plus puissans pour

pour estre purifié de son peché, est d'en *connoître*, aussi-bien que luy, la grandeur & l'énormité : comme c'est une excellente marque pour esperer la guerison, de sentir sa playe. De mesme donc que celuy-là est furieux qui ne connoît point son égarement ; celuy au contraire qui le connoît, a déja un commencement de sagesse, parce qu'il est en estat de se servir des remedes propres à son mal. Etant touché d'un vif repentir de sa faute, *il y pense à tous momens* : Et cette pensée luy estant utile pour s'humilier ; il trouve dans cette même humilité un bain salutaire, où il se lave de plus en plus.

℣. 5. *J'ay peché devant vous seul, & j'ay fait le mal en vostre presence*, &c.

David offensa Urie en abusant de Bethsabée ; & il commit la plus grande de toutes les injustices en ôtant la vie au mari, après qu'il avoit ôté l'honneur à sa femme. Cependant il dit ici ; qu'il avoit *peché devant Dieu seul* ; parce qu'en effet estant Roy, & n'ayant que Dieu pour juge, il ne pouvoit estre condamné pour ces deux crimes, que par la justice de celuy qui est le juge souverain des Rois & des peuples, & aux yeux duquel nul crime, quelque secret qu'il puisse estre, n'est caché. Il n'y a d'ailleurs, disent les saints Peres, que Dieu seul qui puisse legitimement accuser l'homme de peché ; parce qu'il n'y a que luy qui soit sans peché ? & que celuy qui est pecheur, n'est point proprement en droit de juger un autre pecheur : *Que celuy d'entre vous*, disoit JESUS-CHRIST, *qui est sans peché, jette à cette femme la premiere pierre* : ce qui néanmoins n'empêche pas que Dieu ne communique & aux Princes, & aux Magistrats, & aux Ministres de son Eglise, cette puissance qui n'appartient de droit qu'à luy seul.

Theodor. Ambros.

2. Reg. c. 12. v. 23.

Ambros. Augus.

Joan. 8. 7.

De sorte que vous serez reconnu juste & veritable,

Digitized by Google

ble, &c. David n'avoit pas peché, afin que Dieu fût reconnu juste : mais ayant peché, Dieu fut reconnu très-juste, c'est-à-dire, que l'injustice de l'homme donna lieu à faire éclatter la justice du Seigneur. Car Dieu ayant envoyé à David le saint Prophete Nathan, voulut bien entrer, pour le dire ainsi, *en jugement* avec luy, lorsqu'il luy representa toutes les faveurs qu'il avoit reçuës de sa bonté, & l'ingratitude dont il les avoit payées. Ce Prince ayant donc prononcé cet arrêt contre soy-mesme ; Qu'il avoit *peché devant le Seigneur* ; rendit témoignage à la justice de Dieu par cet humble aveu de son peché, & le déclara *victorieux dans son jugement*. Et en mesme tems qu'il justifia le Seigneur en implorant sa misericorde, il fut luy mesme justifié & reconcilé avec son Dieu.

Ambros.

2. Reg. 2. 12.

On explique encore ceci par rapport, non à ce qui precede immediatement, mais à la priere qu'il a faite à Dieu, de *le purifier de son peché*, afin, dit-il, *qu'il soit reconnu juste dans ses paroles*, c'est-à-dire, veritable & fidelle dans la promesse qu'il avoit faite de pardonner aux penitens ; & que lorsqu'on *jugera* de sa conduite, on soit obligé d'en reconnoître l'équité.

℣. 6. *Car vous sçavez que j'ay esté formé dans l'iniquité, & que ma mere m'a conçu dans le peché.*

Ce Roy penitent estoit-il donc né, dit S. Augustin, d'un adultere ? Jessé, dont il estoit fils, n'étoit-il pas au contraire un homme juste ? Et sa femme ne vécut-elle pas dans la chasteté conjugale avec son mari ? D'où vient donc qu'il dit : Qu'il a esté *conçu dans l'iniquité*, sinon parce que l'iniquité est originelle aux enfans d'Adam, & que nul homme ne naît dans le monde, qui ne soit pecheur, & sujet à la peine du peché. Il n'y a, dit saint Ambroise, que celuy-là seul, qui estoit tellement saint, qu'il sanctifioit les Prophetes

estans

estant encore enfermé dans le chaste sein de Marie, dont la conception virginale & la naissance ont esté exemptes de toute tache originelle : *In quo solo & conceptus virginalis & partus sine ullo fuit mortalis originis inquinamento.*

David represente donc à Dieu la misere des enfans d'Adam, qui contractent le peché avec la vie; & il la déplore avec larmes, non pour s'excuser avec orgueil des crimes qu'il avoit commis, mais pour toucher la clemence de son Juge par la vûë de la corruption de sa naissance.

℣. 7. *Car vous avez aimé la verité; & vous m'avez revelé les secrets & les mysteres de vostre sagesse.*

Et cependant, dit David à Dieu, je ne pretends point m'excuser sur l'impureté de ma naissance; parce que tant d'exemples du temps passé m'ont dû convaincre de l'exactitude avec laquelle vous exigez *la verité* & la justice de tous les hommes; & que je suis mesme moins excusable que tous les autres, à cause de la bonté avec laquelle vous avez daigné me découvrir tant de *secrets de vostre sagesse* que vous leur cachiez, & qui m'obligeoient à vous estre beaucoup plus fidelle, puisque plus vous accordez de graces, plus vous exigez de fidelité.

D'autres entendent par la *verité* dont il est parlé ici, la foy & la Religion, ou la droiture & la simplicité de cœur qui parut toûjours en David, & que Dieu a louez en luy, depuis mesme qu'il eut peché, puis qu'elle luy fit reconnoître son crime dans le moment que le Prophete le luy reprocha. Selon ce sens, il demande à Dieu qu'il veuille bien avoir quelque égard à la droiture de son cœur, & se souvenir de la bonté avec laquelle il l'avoit choisi pour luy découvrir *les* divers *mysteres* de sa divine *sagesse*, & entre les autres, celuy de l'Incarnation de son Fils qui faisoit le fondement de son esperance. ℣ 8.

Bellarm. Genebr.

℣. 8 *Vous m'arroſerez avec l'hyſſope ; & je ſeray purifié. Vous me laverez ; & je deviendray plus blanc que la neige.*

Numer. 6. 19. 18. David fait ici alluſion à la maniere dont on purifioit le peuple ſelon la loy de Moïſe, qui ordonnoit que l'on ſe ſervît d'hyſſope pour en faire un aſpertoir, afin de jetter ſur ceux qui eſtoient cenſez impurs, de l'eau mêlée avec des cendres d'une victime. Mais en meſme-tems il enviſageoit. *Theodr. Athanaſ. Genebr. Bellarm.* ſelon S. Ambroiſe & pluſieurs autheurs, la verité cachée ſous cette figure, qui eſtoit un de ces ſecrets de la ſageſſe de Dieu qu'il luy avoit revelez. C'eſt donc par le ſang, non d'une victime commune, mais de JESUS-CHRIST, qu'il s'aſſure d'être *arroſé & purifié*, & de recevoir *une blancheur* qui ſurpaſſera celle de la neige. Car il n'y avoit que le ſang de cette victime adorable qui fût capable de laver les crimes des hommes. Et tous ceux qui comme David ont eſté purifiez de leurs pechez depuis le commencement du monde, ne l'ont eſté que par le merite de ce ſang d'un Homme-Dieu qui devoit eſtre répandu pour le ſalut de l'univers.

℣. 9. *Vous ferez entendre à mon cœur ce qui le conſolera & le remplira de joye ; & mes os qui ſont briſez de douleur treſſaillirent d'allegreſſe.*

David avoit déja *entendu* exterieurement une parole de très-grande conſolation, lorſque le Prophete l'avoit aſſuré que le Seigneur luy avoit remis ſon peché. Mais cette indulgence du Seigneur qui luy pardonna ſon crime dans le moment qu'il le reconnut, ne ſervit qu'à faire croître ſa douleur d'avoir offenſé un Dieu ſi plein de bonté. C'eſt pourquoi *ſes os furent* tout *briſez*, c'eſt-à-dire, qu'il fut penetré juſqu'au fond des os par cette douleur qui l'humilia profondément devant Dieu. Et ſon eſperance eſtoit qu'un cœur briſé de la ſorte luy. *2. Reg.* 12. 12. feroit enfin meriter d'eſtre *rempli* interieurement *de la joye* que la preſence du Saint-Eſprit apporte

à

à une ame pour marque de sa parfaite reconciliation avec celuy qu'elle a offensé. Que l'exemple de ce Roy vraiment penitent confonde de plus en plus la froideur de ceux qui ayant peché comme luy, & n'estant pas assurez, comme il l'estoit, du pardon de leurs pechez, se contentent de l'indulgence de l'Eglise, sans se mettre en peine de satisfaire davantage à la justice de Dieu.

℣. 10. *Détournez vostre visage de mes pechez, & effacez toutes mes iniquitez.*

Si ce Prince penitent prioit Dieu avec tant d'ardeur qu'il voulût bien *détourner ses yeux de la vûë de ses pechez, & effacer toutes ses iniquitez*; après même l'assurance qu'il avoit reçûë de sa reconciliation, c'étoit peut-estre autant pour nous que pour luy mesme, que Dieu permettoit qu'il en usât de la sorte. Car il falloit que nous apprissions d'un tel exemple à mettre en pratique ce qu'a dit depuis le Sage; qu'on ne doit point s'assurer sur le pardon qu'on a lieu de croire que Dieu nous a accordé de nos pechez. Ce vray penitent sçavoit que plus Dieu oublieroit tous ses pechez, plus il le regarderoit luy-mesme favorablement; & il comprenoit aussi de quelle importance il estoit pour luy, que Dieu *effaçât toutes ses iniquitez*; c'est-à-dire, selon S. Ambroise, qu'il diminuât de plus en plus la source même de ses pechez.

℣. 11. *Creez en moy, ô mon Dieu, un cœur pur; & rétablissez de nouveau un esprit droit dans le fond de mes entrailles.*

Ce *cœur pur* que David demande à Dieu, est, dit un Pere; une grande grace. *Grande autem munus, cordis esse mundi.* Car c'est à ceux qui ont ce cœur pur qu'il appartient de voir Dieu. Et c'est pour cela que ce Prince souhaitoit cette pureté de cœur, afin de n'être point rejetté de devant sa face. Il faut que Dieu *crée* en l'homme ce cœur pur; parce que cette pureté qu'il forme en luy est un effet *Ambros.*

Digitized by Google

effet de sa pure misericorde, n'y ayant rien de la part de l'homme qui puisse servir de matiere ou de fondement à cette formation. Cet *esprit droit* dont il demande le *renouvellement*, est un esprit qui ne se tourne plus vers soy-même & les créatures, mais qui tend directement à sa fin qui est Dieu. Ou c'est l'Esprit de verité, de droiture, & de justice dont il souhaite l'infusion *dans ses entrailles*, c'est-à-dire, au fond de son ame : *Viscera enim, velut interiora sunt animæ.*

℣. 12. *Ne me rejettez pas de devant vostre face, & ne retirez pas de moy vostre Saint Esprit.*

La crainte qu'avoit David étoit celle qu'ont toûjours euë les plus grands Saints que Dieu ne les *rejettât* éternellement, & *ne retirât son Esprit de dessus eux*, en les laissant retomber dans le peché, d'où ils s'étoient relevez par le secours de sa grace. *Fideliter timet auferri sibi quam acceperat gratiam.* Car il est bon de remarquer, que le grand sujet de l'inquiétude de ce Prince regardoit encore plus l'avenir que le passé ; & que l'exemple de la reprobation de Saül son predecesseur luy faisoit craindre un effet semblable de ses infidélitez.

Ambr. ef. ℣. 3.

℣. 13. *Rendez-moy la joye qui naît de la grace de vôtre salut ; & m'affermissez en me donnant un esprit fort & victorieux.*

Quelle étoit la joye de ce Prince, lorsque la presence du Saint-Esptit dans son ame & sa grace *salutaire* y produisoient cette paix d'une bonne conscience qui fait le bonheur des justes en cette vie ! Mais que cette joye fut bien changée lors qu'il se fût éloigné de Dieu ! Il demande donc à Dieu qu'il daigne le faire jouïr de nouveau de cette mesme consolation qu'il sentoit auparavant, parce qu'elle luy seroit une assûrance de son *secours salutaire* qu'il souhaitoit uniquement. Car c'étoit moins cette joye en elle-même, que cette grace de son salut qu'il envisageoit. Aussi il le prie en mesme

Digitized by Google

meſme temps, de l'affermir en luy donnant *un eſprit de force*, pour n'être plus ébranlé par la violence des tentations.

On peut dire encore avec un Pape, que David avoit perdu la joye que luy cauſoit l'eſperance d'un *Sauveur* qui devoit naître de ſa race, craignant que par l'homicide & l'adultere qu'il avoit commis, il ne ſe fuſt peut-être rendu indigne de la promeſſe que le Seigneur luy en avoit faite. Ainſi il diſoit à Dieu : rendez-moy cette joye touchant le Sauveur & le *Chriſt*, après m'avoir pardonné mon peché. Et de peur que je n'y retombe à l'avenir, affermiſſez-moy par vôtre grace ; affermiſſez-moy par un eſprit de force, par une vertu qui me mette en état de tout vaincre. *Confirma me Spiritu principali quæ, ſi authoritate præcipuâ, cui nemo valet contraire.* *Innocent. III.*

Les anciens ont crû que la ſainte Trinité peut être marquée figurement dans ces trois verſets ; & qu'ainſi le Fils nous eſt exprimé par cet *Eſprit droit*, dont il eſt parlé dans le premier ; que *l'Eſprit ſaint* nous déſigne la troiſiéme Perſonne divine ; & qu'on peut entendre le Pere, par cet *Eſprit principal*, qui eſt comme le principe des trois Perſonnes ſacrées. *Ambroſ. Auguſt.*

℣. 14. *J'enſeigneray vos voyes aux méchans ; & les impies ſe convertiront vers vous.*

La reconnoiſſance de l'homme envers Dieu eſt le plus digne fruit de la miſericorde de Dieu envers l'homme. David avoit ſcandaliſé ſon peuple par le crime énorme qu'il avoit commis : & il penſe maintenant à reparer ce ſcandale par l'exemple de ſa penitence. Mais il s'engage en même-temps à faire connoître à tous les méchans *les voyes* de Dieu, c'eſt-à-dire, les divers effets de ſa juſtice & de ſa miſericorde. Et il offre à Dieu dés lors le deſir qu'il a de pouvoir contribuer à *la converſion des impies*, en leur annonçant les grandes choſes

choſes qu'il a faites à ſon égard. Car il faut, dit ſaint Ambroiſe, que la vuë de la penitence d'un ſi grand Prince agiſſe efficacement ſur l'eſprit de ceux qui ſe ſont abandonnez aux deſordres, pour les corriger, & les faire entrer dans *les voyes du Seigneur*, où ils marcheront ſurement en ſuivant les traces de ce guide ſi fidéle de leur penitence, qui en a même tracé pour toute la poſterité les vrayes regles dans ſes Pſeaumes.

℣. 15. juſqu'au 17. *Délivrez-moy, mon Dieu, vous qui êtes le Dieu* & l'autheur *de mon ſalut, de tout le ſang* que j'ay répandu, *&c.*

Ambroſ. David regardoit le ſang d'Urie, dont il avoit procuré la mort, comme criant contre luy avec une voix très-forte, & demandant à Dieu même ſa vangeance. Et il n'eſt pas étonnant que ce Prince dont la douceur avoit toûjours éclaté juſques alors à l'égard même de ſes plus cruels ennemis, ait été ſi effrayé en conſiderant cet excés auquel il s'étoit laiſſé aller. Il s'humilie donc & conjure Dieu de le vouloir délivrer non-ſeulement de la voix de ce ſang d'Urie & de pluſieurs autres innocens qui étoient morts avec luy, mais encore de toute effuſion de ſang. Et il s'engage à relever par ſes louanges la juſtice du Seigneur. Mais comment, lors qu'il luy demande miſericorde, promet-il en même temps de chanter les louanges de ſa juſtice; ſi ce n'eſt que l'on entende par cette *juſtice*, celle qu'on nomme ordinairement, la grace juſtifiante, qui procure la juſtification du pecheur?

Menoch.

Pſalm. 49. 17. Cependant comme il ſçavoit que Dieu déclare au pecheur; Qu'il ne ſe plaît point à luy entendre publier ce qui regarde ſa juſtice; il témoigne qu'il ne le fera, qu'après que Dieu luy *aura ouvert la bouche*. Car de même qu'il ferme la bouche au pecheur, dit ſaint Ambroiſe; il ouvre la bouche au juſte. Et c'eſt une marque qu'il juſtifie ce pecheur, lors qu'il luy *ouvre les levres*, afin qu'il

Digitized by Google

qu'il publie la gloire de l'autheur de sa justification.

℣. 17. jusqu'au 19. *Parce que si vous aviez souhaité un sacrifice, je n'aurois pas manqué à vous en offrir*, &c.

Celuy qui parle ne vivoit-il pas au tems qu'on offroit à Dieu des victimes par son ordre même? Comment donc peut-il dire ici; que Dieu *n'avoit point les holocaustes pour agréables?* C'est que tous les holocaustes ne pouvoient luy plaire, sans l'humiliation très-profonde du cœur de l'homme, qu'il regarde principalement. Et c'est encore, dit saint Augustin, qu'étant Prophete il envisageoit la verité du seul sacrifice necessaire à nôtre salut, dans ces sacrifices de l'ancienne loy qui en étoient la figure, & qui par eux-mêmes étoient inutiles. Mais si Dieu ne se plaît point dans les holocaustes, que pourrons-nous luy offrir pour l'appaiser? Vous avez dans vous une grande offrande à luy faire; & une victime très-digne d'être immolée à sa gloire, qui est un *esprit brisé de douleur, & un cœur contrit & humilié* en sa presence. Mais cette victime ne peut luy plaire elle-même, qu'entant qu'elle est jointe au grand sacrifice de la loy nouvelle, qui donne seule le prix à tous les autres sacrifices qu'on peut luy offrir. Et plus la victime qu'on luy offre a de ressemblance à JESUS-CHRIST si profondément anéanti pour l'amour de nous, plus elle est digne d'être offerte au Pere éternel, qui n'a agréé le sacrifice de son propre Fils qu'entant qu'il s'est humilié jusqu'à mourir sur la croix pour satisfaire à sa justice.

℣. 19. jusqu'au 21. *Seigneur, traitez favorablement Sion, & luy faites sentir les effets de vostre bonté* &c.

David craignoit que les crimes qu'il avoit commis n'attirassent la colére du Seigneur sur tout son peuple, & sur la ville de Jerusalem, dont 3 *Reg.* 3. v. 1. c. 9. 5.

les murailles n'étoient pas encore bâties. C'eſt ce qui le porte à prier Dieu de répandre ſa miſericorde ſur Sion, qui devoit être ſanctifié par le temple que ſon fils devoit bâtir à ſa gloire, & de ne pas refuſer ſa protection à Jeruſalem, ni l'expoſer aux inſultes de ſes ennemis en empêchant pour le punir, qu'on ne bâtît ſes murailles, & qu'on n'élevât ce temple, où les peuples devoient immoler en ſon honneur tant de victimes. Ce *ſacrifice de juſtice*, qu'il dit que Dieu agréera, & qui conſiſte dans les bonnes œuvres qu'il devoit luy offrir avec tant de pieté, ſuit le ſacrifice d'un cœur contrit & humilié, parce que tous les autres qu'on luy offre avant qu'on ſe ſoit reconcilié avec luy, ne peuvent luy plaire.

Ambroſ. Theodor. Peut-eſtre auſſi que ce Prince, qui enviſageoit Jeruſalem comme la figure de l'Egliſe, & qui ſouhaitoit avec ardeur l'avenement du vray Sauveur d'Iſraël, demandoit à Dieu qu'il luy pluſt, ſelon ſon *élection* éternelle, & ſon infinie *miſericorde*, de faire bâtir la vraye Sion & la Jeruſalem ſpirituelle en avançant l'établiſſement de ſon Egliſe; parce que ſon Eſprit ſaint luy faiſoit connoître qu'*alors le* grand *ſacrifice de juſtice*, qui eſt, ſelon ſaint Ambroiſe, celuy du corps de JESUS-CHRIST immolé à la divine juſtice pour la juſtification des pecheurs, ſeroit agréé du Pere éternel préferablement à tous autres ſacrifices; que ce qui eſtoit figuré par les differentes *oblations*, par les *holocauſtes*, les *veaux*, & toutes les autres victimes de l'ancienne loy, ſeroit enfin ſubſtitué aux figures; & qu'ainſi l'ombre & l'image ſeroit place à la verité.

PSEAU,

Digitized by Google

PSEAUME LI.

POUR LA FIN; INTELLIGENCE A DAVID, LORSQUE DOEG IDUMÉEN VINT ANNONCER A SAUL, QUE DAVID S'ETOIT VENU DANS LA MAISON D'ACHIMELECH

Ce titre sert d'argument à ce Pseaume, & fait voir qu'il fut composé par David pour donner de l'exécration de la malice très-cruelle de Doëg : qui fut cause de la mort du Grand-Prêtre, & du carnage que l'on fit dans la ville de Nobé, lorsque Saül averti de l'assistance qu'Achimelech avoit donnée très-innocemment à David, en luy presentant l'épée de Goliath, & les pains qui étoient offerts dans le Tabernacle, fit tout tuer dans cette ville.

1. *Quid gloriaris in malitia, qui potens es in iniquitate?*

1. POurquoy vous glorifiez vous dans vôtre malice, vous qui n'êtes puissant *que* pour commettre l'iniquité?

2. *Totâ die injustitiam cogitavit lingua tua : sicut novacula acuta fecisti dolum.*

2. Vôtre langue a méditè l'injustice durant tout le jour: vous avez, comme un rasoir aiguisé, fait passer *insensiblement* vostre tromperie.

3. *Dilexisti malitiam super benignitatem; iniquitatem magis quàm loqui æquitatem.*

3. Vous avez plus aimé la malice que la bonté : & vous avez preferé un langage d'iniquité à celuy de la justice.

4. *Dilexisti omnia*

4. Vous avez aimé, ô

 langue

langue trompeuse[u], toutes les paroles qui tendoient à précipiter & à perdre.

verba præcipitationis, lingua dolosa.

5. C'est pourquoy Dieu vous détruira pour toûjours; il vous arrachera *de vôtre place*; vous fera sortir de vostre tente; & *ôtera* vostre racine de la terre des vivans.

5. *Propterea Deus destruet te in finem: evellet te, & emigrabit te de tabernaculo tuo: & radicem tuam de terra viventium.*

6. Les justes le verront, & seront dans la crainte; & ils se riront de luy en disant: Voilà l'homme qui n'a point pris Dieu pour son protecteur.

6. *Videbunt justi, & timebunt, & super eum ridebunt, & dicent: Ecce homo qui non posuit Deum adjutorem suum:*

7. mais qui a mis son esperance dans la multitude de ses richesses; & qui s'est prévalu de son vain pouvoir.

7. *sed speravit in multitudine divitiarum suarum: & prævaluit in vanitate sua.*

8. Mais pour moy, je suis comme un olivier qui porte du fruit dans la maison de Dieu. J'ay établi pour toute l'éternité & pour tous les siécles mon esperance dans la misericorde de Dieu.

8. *Ego autem, sicut oliva fructifera in domo Dei, speravi in misericordia Dei in æternum, & in sæculum sæculi.*

9. Je vous loüeray éternellement, parce que vous en avez ainsi usé: & j'attendray *les effets de l'assistance de* vôtre *saint-*

9. *Confitebor tibi in sæculum quia fecisti: & expectabo nomen tuum, quoniam bonum est in conspe-*

[u] ℣. 4. *Antr.* vous avez aimé la langue trompeuse. *Sept. Hilar. Augus.*

Digitized by Google

conspectu sanctorum tuorum. nom ; parce qu'il eſt rempli de bonté [n] devant les yeux de vos Saints [o]

[n] *Antr.* parce que cela eſt avantageux. *Genebrard. Muſſ*

Ibid. *Expl.* On peut rapporter ceci, ou à ces paroles [1] : *Je vous louëray, & j'attendray*, &c. ou à ce qui précede immédiatement. *Muſſ.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Pour la fin ; Intelligence à David.

DAvid ayant ſçû l'impoſture horrible que Doëg avoit employée auprès de Saül pour perdre les Preſtres, compoſa ce Pſeaume pour affermir la patience de ceux qu'on accable injuſtement, & pour leur apprendre la juſtice de la conduite de Dieu en ces rencontres. C'eſt la raiſon pour laquelle il met à la teſte, *Pour la fin* & *l'intelligence* ; comme voulant nous marquer, que l'intelligence nous eſt neceſſaire pour attendre paiſiblement la fin des évenemens, qui doit eſtre également avantageuſe aux juſtes perſecutez, & pernicieuſe à ceux qui les perſecutent. *Theodor.*

℣. 1. *Pourquoy vous glorifiez-vous dans voſtre malice, qui êtes puiſſant pour commettre l'iniquité ?*

Il adreſſe tout d'un coup ſon diſcours à Doëg même, & luy demande, comme pour luy faire une plus grande confuſion, quel ſujet il avoit de ſe glorifier ; puiſqu'il ne mettoit ſa gloire qu'à exercer *ſa malice* ; & que s'il étoit *puiſſant*, c'étoit ſeulement pour *commettre l'iniquité*. Il eſt bon, dit un ſaint Pere, d'être puiſſant dans le bien : mais c'eſt être foible d'être puiſſant dans le mal. Tous peuvent détruire une maiſon, que peu de perſon- *Auguſt.*

Digitized by Google

nes peuvent bâtir. Vous vous glorifiez beaucoup de pouvoir tuer un homme : & en cela néanmoins vous ne faites que ce qu'un scorpion, une fievre, & un mauvais potiron peuvent faire comme vous.

℣. 2. *Vostre langue a médité l'injustice durant tout le jour ; vous avez, comme un rasoir aiguisé, fait passer* insensiblement *vostre tromperie.*

Il appartient à l'esprit & au cœur de *méditer*. Mais le Prophete attribuë d'une maniere figurée à la langue ce qui est propre à l'esprit, dont la langue est l'instrument. Ainsi le cœur de Doëg se servant du ministere de sa langue, se proposoit durant *tout le jour l'injustice* comme le sujet de sa méditation ; c'est-à dire, qu'au lieu que le cœur du juste est tout entier dans la loy de Dieu qu'il médite jour & nuit ; celuy du méchant est tout entier dans l'injustice ; & sa langue toûjours occupée à en produire des effets. *Psal. 1.*

Saint Hilaire nous fait remarquer sur ces paroles, qu'on peut dire encore, que *la langue* du méchant & de l'insensé *médite l'injustice*, au sens que le Saint-Esprit a dit ailleurs, que le cœur des foux est dans leur bouche ; c'est-à-dire, que sans consulter la raison ; ils proferent temerairement & inconsiderément tout ce qui vient en leur bouche ; & qu'au lieu que c'est au cœur à fournir des paroles à la langue, ils abandonnent en quelque façon à leur langue la regle & la conduite de leur cœur.

La comparaison dont le Prophete se sert d'un *rasoir très-aiguisé*, est fort propre pour exprimer la malignité de Doëg dont il parle ici. Car de même qu'un rasoir bien repassé sur la pierre coupe promptement & d'une maniere presque insensible ; aussi la langue de cet imposteur osta la vie au Grand-Prestre & à tous ses compagnons par un effet très-subtil & très-prompt de sa *tromperie* pleine de malice.

Hilar. in hunc loc. On peut dire encore, que lorsque la langue qui

qui eſt deſtinée par la nature à proferer les ſentimens raiſonnables de l'eſprit, & les mouvemens d'un cœur bien reglé, s'abandonne à un miniſtere d'iniquité & de tromperie, elle nous eſt figurée par ce raſoir bien répaſſé, qui eſtant fait pour raſer le poil & embellir le viſage, n'y feroit que des inciſions & des playes. Cependant, dit ſaint Auguſtin, que fait ordinairement le raſoir de ces méchans à l'égard des bons? Il leur coupe les cheveux, qui nous marquent la ſuperfluité des choſes de cette vie. Or ceux dont le cœur eſt eſtroitement uni à Dieu, comme eſtoit celuy de Job, ſe laiſſent couper toutes ces ſuperfluitez par le raſoir des méchans, ſans murmurer: & ils beniſſent le nom du Seigneur, quand même ils leur oſteroient la vie, qu'ils ſçavent bien mépriſer auſſi, en comparaiſon de leur ſalut éternel.

℣. 3. juſqu'au ℣. 5. *Vous avez aimé davantage la malice que la bonté*, &c.

Telle eſt la ſource de tous les crimes que commettent les méchans. Ils produiſent du mauvais threſor de leur cœur des fruits de mort; comme les bons au contraire publient de leur bon threſor des fruits de vie & de grace. La cupidité qui regne dans ces premiers, les rend ardens pour toute ſorte de mal; au lieu que la charité qui regne dans ces derniers, leur inſpire une ſainte ardeur pour toute ſorte de bien. Ainſi le cœur de Doëg n'étant autre choſe qu'un fond de malice, bien éloigné de parler comme Jonathas le fils de Saül, pour la juſtification de David, il ne profera que *des paroles d'iniquité*, ou, ſelon l'hébreu, de *menſonge*, contre le Grand-Preſtre, en attribuant à un eſprit de revolte, ce qu'il avoit fait très-innocemment. Ainſi ſes *paroles* qui ne tendoient qu'à *precipiter* & à perdre, furent en effet la cauſe de la perte de ce Grand-Preſtre & de la ruïne de toute une ville; tant il eſt vray, comme dit ſaint Ja-

Digitized by Google

Jac. c. 4. v. 5. 6. ques; que la langue, quoy qu'elle ne soit qu'un très-petit membre, produit les plus grands excès, & enferme en quelque façon toute l'iniquité en elle-même.

℣. 5. *C'est pourquoy Dieu vous détruira pour toûjours : il vous arrachera* de vôtre place; *vous fera sortir de vôtre tente; & ôtera vôtre racine de la terre des vivans.*

Quiconque s'accoutumeroit à regarder les méchans, non tels qu'ils paroissent lors qu'ils sont *puissans pour commettre l'iniquité*; mais tels qu'ils seront, lorsque leur *racine sera arrachée de la terre des vivans*; c'est-à-dire, lorsque par leur mort, ils perdront tout ce vain pouvoir, qui comme une forte racine sembloit les affermir en ce monde; il seroit sans doute beaucoup moins touché de tous les effets passagers de leur malice. La vûë fixe que la foy luy donneroit comme à David de leur fin funeste, de leur perte sans ressource, & de cet arrest de la divine Justice, par lequel ils seront *détruits pour toûjours, arrachez* d'un lieu où ils s'étoient attachez très-fortement, *& enlevez de leur tente* qu'ils aimoient comme leur demeure, ne luy pourroit inspirer que des sentimens de mépris pour toute cette puissance dont ils se vantent presentement, & même de compassion pour l'aveuglement si déplorable qui les empêche de connoitre leur misere.

Ces paroles pouvoient être aussi une prophetie qui regardoit particulierement la personne de Doëg, & la très-juste vangeance qui devoit tomber sur luy & sur toute sa famille, qui fut à la fin exterminée, comme il avoit exterminé luy-même toute celle du Grand-Prêtre.

℣. 6. jusqu'au ℣. 8. *Les justes le verront, & seront dans la crainte*, &c.

Plerom. in hunc loc. Les justes sont effrayez par la punition des méchans; parce que l'exemple des autres les touche de

de près, & leur eſt une raiſon pour ſe tenir dans la crainte. Mais leur foy les releve en même tems, & leur faiſant reconnoître le bonheur qu'ils ont d'eſtre ſoûmis au Seigneur, ils *ſe rient* de la ſotte vanité d'un homme qui a mieux aimé ſe confier en ſa puiſſance, que de reverer le pouvoir ſuprême de celuy de qui il tenoit tout ce qu'il avoit; & qui a plûtoſt *eſperé* dans ſes threſors, que dans la bonté de Dieu. Saint Auguſtin a néanmoins diſtingué ici deux tems; & il témoigne que les juſtes, tant qu'ils vivent, *ſont dans la crainte en* voyant la perte de l'impie; parce qu'ils ne ſçavent ce qu'ils ſeront dans la ſuite : mais il ajoûte, qu'ils ſe *riront* de ce même impie, quand le tems de l'iniquité ſera paſſé, & que les tenebres de ce ſiecle auront eſté diſſipées.

Il n'eſt permis à un riche, dit un grand Saint, de ſe prevaloir de ſes richeſſes, que pour en faire pendant ſa vie un ſaint uſage; pour en nourir & en reveſtir les pauvres, pour en aſſiſter les malades, & en racheter les captifs. Car c'eſt là la ſainte ambition, & le grand credit dont il eſt permis à un riche de ſe glorifier, qui eſt de pouvoir traiter avec Dieu en quelque ſorte; pour racheter ſes pechez avec des biens periſſables qu'il luy envoye par la main des pauvres. *Hæ ſunt planè ambitioſæ apud Deum humani theſauri legationes; hæc potentia deprecandarum criminum & vera ſuffragia.* *Hilarius.*

℣. 8. *Mais pour moy je ſuis comme un olivier qui porte du fruit dans la maiſon de Dieu*, &c.

David parle de l'impie Doëg, & en general de tous les impies, comme d'un arbre ſterile & maudit, dont *la racine ſeroit arrachée de la terre des vivans* : Et il ſe compare maintenant luy même à un *olivier*; comme au ſymbole de la paix & de la douceur, par oppoſition à la fureur pleine de rage de ce meurtrier des Preſtres de Dieu; & à un olivier *qui porte beaucoup de fruit*; & qui

Digitized by Google

sera éternellement *dans la maison du Seigneur*; au lieu que Doëg & tous ceux qui imitent son impieté, seront *enlevez de leur demeure*; parce qu'ils
Ps. 33. 11. ont mieux aimé demeurer dans les tentes des pecheurs, que d'estre petits & humiliez avec David dans la maison de Dieu.

C'est ainsi que le Saint-Esprit faisoit parler le Prophete dans le tems même qu'il se voyoit éloigné du saint tabernacle; & que Doëg au contraire jouïssoit paisiblement de l'impunité de son crime. Car il usoit de *l'intelligence* que Dieu luy donnoit pour juger des choses, non par la disposition presente où il les voyoit, mais par *la fin* à laquelle elles se devoient terminer. *Son esperance* n'estoit pas, comme celle de ce scelerat, dans des thresors perissables, & dans un pouvoir *vain* & passager; mais *dans la misericorde* du Tout-puissant; & elle n'avoit pour bornes que l'éternité. Mais pourquoy le juste n'espere-t-il que dans la
Hilarius. misericorde de Dieu? C'est, dit saint Hilaire, parce que les œuvres mêmes de justice qu'il exerce ne pourront pas luy suffire, & luy faire meriter la parfaite béatitude qu'il espere, si la misericorde de Dieu ne couvre encore la multitude de ses foiblesses & des fautes de l'humaine fragilité. *Non enim ipsa illa justitiæ opera sufficient ad perfectæ beatitudinis meritum, nisi misericordia Dei, etiam in hac justitiæ voluntate, humanarum demutationum & motuum vitia non reputet.*

℣. 9. *Je vous loüeray éternellement, parce que vous en avez ainsi usé.*

Le sujet principal des louanges que le Prophete donne à Dieu, n'est pas tant la punition de l'impie Doëg qui estoit déja presente aux yeux de sa foy, que la grande misericorde qu'il a luy-même reçuë, & pour laquelle il ne peut assez luy rendre graces, lorsqu'il envisage la severité du traitement de celuy qui n'a pas voulu esperer en cette

divine

Digitized by Google

divine misericorde. Ce n'est pas qu'il n'ait aussi un grand sujet de louer Dieu éternellement de la justice qu'il doit exercer contre ces impies, qui au lieu de se confier en sa bonté, s'élevent insolemment du pouvoir qu'il leur a donné, & s'appuyent sur *la vanité* même, en mettant leur esperance dans un peu d'or & d'argent. C'est ce qui l'engage à sentir plus vivement le besoin qu'il a de sa divine assistance, & à dire; Qu'il *attendra* le secours de *son saint nom*; c'est-à-dire, qu'il ne l'attendra que de luy seul, & de ce nom vraîment redoutable à ses ennemis, & qu'il ne se lassera point de l'attendre en quelque état qu'il se trouve. Car ç'a été là le caractere de la vertu très solide de David; que quelque assurance qu'il eût reçûë de regner sur Israël, & en quelque extrêmité qu'il se soit vû de la part de ses ennemis; il a toûjours attendu le secours de Dieu, sans le prévenir par ses impatiences, ni par aucun des moyens qu'il sembloit que Dieu même luy presentât. Et il en usoit ainsi, parce que *les Saints* comme luy goûtent une douceur admirable dans l'attente de son secours; & que *ce nom* adorable auquel seul ils mettent leur esperance, *leur paroît tout plein de bonté.* Si ce nom, dit saint Augustin, n'avoit paru infiniment doux & admirable aux saints Martyrs, ils n'auroient sçû supporter avec un si grand courage des tourmens si effroyables. Il est donc tout plein de douceur, non pour les impies, mais pour *les Saints*, & pour ceux qui aiment Dieu. Mais afin de l'éprouver, il faut que nôtre palais, ou pour mieux dire, nôtre cœur soit tel qu'il doit être; c'est-à-dire, dégagé de l'amour de toutes les choses qui sont oppoſées à Dieu.

Digitized by Google

PSEAUME LII.

POUR LA FIN, *ou* JUSQU'A LA FIN; SUR UN INSTRUMENT, *ou*, SUR UN AIR DE MUSIQUE; INTELLIGENCE A DAVID.

Ce Pſeaume qui a été compoſé par David, pour être chanté dans toute la ſuite des tems ſur un certain inſtrument, ou ſur un air de Muſique, contient les fidèles ſentimens de ce Prince, touchant la folie & l'aveuglement ſi déplorable de la plus grande partie des hommes. Et ces dernieres paroles du titre, qui porte : Intelligence à David; nous marquent que Dieu l'éclairoit par ſa lumiere, afin qu'il connût & qu'il condamnât ſeverement l'extravagance de l'eſprit humain.

1. L'Inſenſé a dit dans ſon cœur: Il n'y a point de Dieu.

2. Ils ont été corrompus & ſont devenus abominables dans leurs iniquitez; il n'y en a point qui faſſe le bien.

3. Dieu a regardé du haut du Ciel ſur les enfans des hommes; afin de voir s'il en trouvera quelqu'un qui ait l'intelligence, ou qui cherche Dieu.

4. *Mais* tous ſe ſont détournez de la *vraye* voye, & ſont devenus inutiles:

1. *Dixit inſipiens in corde ſuo: Non eſt Deus.*

2. *Corrupti ſunt & abominabiles facti ſunt in iniquitatibus: non eſt qui faciat bonum.*

3. *Deus de cælo proſpexit ſuper filios hominum: ut videat ſi eſt intelligens, aut requirens Deum.*

4. *Omnes declinaverunt, ſimul inutiles facti ſunt; non eſt qui faciat*

Digitized by Google

faciat bonum, non est usque ad unum.

il n'y en a point qui fasse le bien ; il n'y en a pas un seul.

5. Nonne scient omnes qui operantur iniquitatem, qui devorant plebem meam ut cibum panis?

5. Ne connoîtront-ils point *enfin ma justice* tous ces hommes qui commettent l'iniquité ; qui devorent mon peuple ainsi qu'un morceau de pain ?

6. Deum non invocaverunt : illic trepidaverunt timore, ubi non erat timor.

6. Ils n'ont point invoqué Dieu ; ils ont tremblé & ont été effrayez-là où il n'y avoit aucun lieu de craindre.

7. Quoniam Deus dissipavit ossa eorum qui hominibus placent : confusi sunt, quoniam Deus sprevit eos.

7. Parce que Dieu a brisé " les os de ceux qui s'attachent à plaire aux hommes : ils sont tombez dans la confusion ; parce que Dieu les a mépriſez.

8. Quis dabit ex Sion salutare Israël ? cùm converterit Deus captivitatem plebis suæ, exultabit Jacob, & lætabitur Israël.

8. Qui procurera du côté de Sion le ſalut d'Iſraël ? Quand Dieu aura fait finir la captivité de ſon peuple, Jacob ſera transporté de joye, & Iſraël d'allegreſſe.

℣. 7. *Expl.* Dissipavit ossa. *i. e.* contrivit ossa. *Muis.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 7. *Parce que Dieu a briſé les os de ceux qui s'attachent à plaire aux hommes : ils ſont tombez dans la confuſion ; parce que Dieu les a mépriſez.*

Ce Pſeaume étant le même que le treiziéme qu'on a déja expliqué, il ſuffit de nous arrêter à ce

ce verſet qui eſt différent. Le Prophete ayant donc dit ; Que les impies *étoient effrayez où il n'y avoit aucun lieu de craindre*, en découvre la raiſon, lorſqu'il ajoûte ; *Parce que Dieu a briſé les os*, c'eſt-à-dire, toute la force *de ceux qui s'attachent à plaire aux hommes.* Il y a, ſelon les Saints, une maniere très-legitime de plaire aux hommes ; ce qui fait dire à ſaint Paul, qu'il falloit bien prendre garde de ne donner aucune occaſion de ſcandale ni aux Juifs, ni aux Gentils, ni à l'Egliſe de Dieu ; *ainſi qu'il tâchoit luy-même de plaire à tous en toutes choſes, cherchant* ſeulement à procurer le ſalut *de pluſieurs.* Car lorſqu'on travaille ainſi à plaire aux hommes, c'eſt à Dieu même qu'on travaille à plaire, puiſqu'on ne le fait que pour ſon amour.

Hilar. hunc loc. 1. *Cor.* 10. v 32. 33.

Mais il y a une autre maniere de plaire aux hommes, que le Prophete condamne en ce lieu, lorſqu'il dit ; Que Dieu *a briſé les os de ceux qui s'attachent à leur plaire.* Et c'eſt celle que le ſaint Apôtre a condamnée, lorſqu'il demandoit aux Galates ; *s'il avoit pour but de plaire aux hommes* ; puiſque *s'il vouloit encore leur plaire, il ne ſeroit pas ſerviteur de* JESUS-CHRIST. C'eſt cette lâche complaiſance qui naît d'un grand fonds de cupidité & d'amour propre, & qui tient toûjours dans la crainte de bleſſer ceux de qui on eſpere quelque avantage. Dieu qui eſt la force du Chrétien, lorſqu'il n'eſpere qu'en luy, *briſe les os* de tous ces flateurs, & les rend plus foibles que des roſeaux, parce qu'ils n'eſperent que dans les hommes. Et ils *tombent* à la fin *dans la* derniere *confuſion* ; parce que comme ils mépriſent *d'invoquer Dieu*, & d'avoir recours à luy, *Dieu* auſſi *n'a que du mépris pour eux.*

Gal. 1. 10.

Que l'homme choiſiſſe donc le parti qu'il croit le meilleur. Il ne peut pas plaire en même tems à Dieu & au monde. S'il plaît aux hommes du monde

monde & espere en eux, le Seigneur *briſera ſes os* & *le confondra* avec le dernier *mépris*. Mais s'il aime mieux plaire au Seigneur, la confuſion qu'il recevra de la part du monde tournera enfin à ſa propre gloire ; & s'appuyant ſur le bras de Dieu, il confondra à ſon tour & mépriſera tous ſes ennemis.

PSEAUME LIII.

POUR LA FIN, SUR LES CANTIQUES, INTELLIGENCE A DAVID; LORSQUE LES HABITANS DU PAYS DE ZIPH FURENT VENUS ET EURENT DIT A SAÜL : DAVID N'EST-IL PAS CACHÉ AU MILIEU DE NOUS? 1. *Reg.* 23. v. 19. *&c.*

Le titre du Pſeaume fait connoître l'occaſion en laquelle il fut compoſé ; c'eſt-à-dire, que David ſe voyant tout environné par les troupes de Saül, que les habitans de Ziph avoient averti de ſa retraite en leur pays, fit cette priere à Dieu dans un peril ſi preſſant d'où luy ſeul pouvoit le tirer.

1. SAuvez-moy, mon Dieu, par *la vertu de* vôtre nom ; & faites éclater vôtre puiſſance en jugeant en ma faveur.

2. Exaucez, ô Dieu, ma priere : rendez vos oreilles attentives aux paroles de ma bouche.

3. Parce que les étrangers ſe ſont élevez contre moy ; que des *enne-*

1. *DEus in nomine tuo ſalvum me fac : & in virtute tua judica me.*

2. *Deus exaudi orationem meam : auribus percipe verba oris mei.*

3. *Quoniam alieni inſurrexerunt adversùm me, & fortes que-*

Digitized by Google

mis puissans ont cherché à m'ôter la vie "; & qu'ils ne se sont point proposé Dieu devant les yeux.

fierunt animam meam : & non proposuerunt Deum ante conspectum suum.

4. Mais "voilà que Dieu prend ma défense, & que le Seigneur se declare le protecteur de ma vie ".

4. *Ecce enim Deus adjuvat me : & Dominus susceptor est animæ meæ.*

5. Faites retomber sur mes ennemis les maux *dont ils veulent m'accabler*; & exterminez les selon la verité de vôtre parole "-

5. *Averte mala inimicis meis : & in veritate tua disperde illos.*

6. Je vous offriray volontairement un sacrifice, & je loueray vôtre nom, Seigneur, parce qu'il est rempli de bonté ";

6. *Voluntariè sacrificabo tibi, & confitebor nomini tuo Domine : quoniam bonum est ;*

7. parce que vous m'avez delivré de toutes mes afflictions ; & que mon œil a regardé avec assurance " mes ennemis.

7. *quoniam ex omni tribulatione eripuisti me : & super inimicos meos despexit oculus meus.*

℣. 3. *Lettr.* mon ame.

℣. 4. *Expl.* enim ; *i. e.* autem. *Bellarm.*

Ibid. *Lettr.* mon ame.

℣. 5. *Autr.* selon les regles de vostre verité.

℣. 6. *Autr.* parce que celà est avantageux. *Theodr. & Genebrard.*

℣. 7. *Expl.* le mot Hebreu ne signifie pas mépriser, mais regarder avec assurance. *Bellarm.*

SENS

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Pour la fin, ou pour toûjours, sur les Cantiques, intelligence à David, &c.

DAVID composa ce Pseaume *pour* être *toûjours* chanté en action-de-graces & à la gloire du Très-haut, sur *certains airs* de cantiques, & avec *intelligence*, c'est-à-dire, selon le sens litteral, avec attention & reflexion, &, selon le sens spirituel, avec connoissance de la verité figurée par cette histoire dont il est parlé icy. Car David trahi lâchement par les habitans du païs de Ziph nous figuroit, selon les saints Peres JESUS-CHRIST l'innocent par excellence, qui fut trahi par ceux mêmes au milieu desquels il étoit venu se cacher, & où il auroit dû être en sureté. *Hilar. Aug.*

℣. 1. jusqu'au 3. *Sauvez-moy, mon Dieu, par* la vertu de *vôtre nom*, &c.

David ne voyoit alors aucun secours de la part des hommes. Mais ce peril même où il se trouvoit le rendoit d'autant plus digne de l'assistance de Dieu, qu'il étoit alors plus abandonné & en un danger plus éminent. Le *nom de Dieu*, c'est la majesté de Dieu; c'est cette *puissance* souveraine qu'il nomme aussi tôt après, & à laquelle il a recours pour être *jugé*, c'est-à-dire, pour être défendu contre son persecuteur. Les seules armes qui étoient capables de le sauver dans une si grande extrémité, étoient l'humiliation *& la priere*. C'est pourquoy toute l'inquietude qu'il témoigne est pour tâcher de fléchir Dieu en sa faveur; & pour travailler à se rendre digne d'être écouté & exaucé.

℣. 3. *Parce que des étrangers se sont élevez contre moy*, &c.

Ces

Ces *étrangers* dont il parle étoient ceux de Ziph qui le traitoient comme s'il avoit été étranger à leur égard, en le dénonçant à son ennemi. Et il entend par ces *puissans*, Saül même avec tous ses officiers & ses soldats, qui par rapport à David pouvoient bien être appellez les forts & les puissans de la terre; mais qui n'étoient que foiblesse en comparaison du protecteur de David. Car ils ne se regardoient comme *puissans*, que parce qu'ils *ne se proposoient point Dieu devant leurs yeux*; & que n'envisageant point qui étoit celuy qui avoit choisi David pour l'établir sur le royaume d'Israël, ils s'imaginoient pouvoir s'opposer à sa volonté toute-puissante.

℣. 4. *Mais voilà que Dieu prend ma défense, & que le Seigneur se rend le protecteur de ma vie.*

David se sent affermi en un instant dans l'assurance du secours de Dieu : & l'Esprit saint, qui prioit en luy, comme dit saint Paul, par des gemissemens ineffables, luy fait connoître que sa priere est exaucée, & que le Seigneur le doit assister infailliblement, comme il l'a déja assisté en tant de rencontres. Quelques-uns disent, qu'il peut bien même être arrivé, que dans le tems qu'il prioit avec une si grande ferveur, il apprit que les Philistins avoient obligé Saül de se retirer fort promptement avec ses troupes pour aller au-devant d'eux. Car ce que les hommes du siecle pouvoient regarder comme un effet du hazard, David qui avoit le cœur plein de foy le regarde uniquement comme un effet de l'assistance de Dieu, qui se servoit de ces ennemis d'Israël pour arrêter les excès de la fureur de Saül.

Bellarm. Menochius 1 Reg. 23.

℣. 5. *Faites retomber sur mes ennemis les maux* dont ils veulent m'accabler; *& exterminez-les selon* la verité de *vôtre parole.*

C'est-à-dire, Vous ferez, Seigneur, retomber sur mes ennemis *les maux* dont ils veulent m'accabler

table ; & vous les exterminerez *selon* les regles de *vôtre verité* & de vôtre justice ; ou, selon la verité de vôtre parole & de vos promesses. Car on ne sçauroit attribuer à David en tout ceci aucun levain de vangeance ; puisqu'il n'étoit que l'organe du Saint-Esprit, qui declaroit par sa bouche les grands malheurs que sa justice preparoit à ceux qui s'opposoient à ses ordres adorables, en persecutant celuy qu'il avoit choisi. Et il falloit être aussi simple & aussi saint que David, pour prononcer ces maledictions contre ses propres ennemis, sans y prendre d'autre part que celle d'un Prophete, qui prête à Dieu le ministere de sa voix, & qui garde en même tems pour ces mêmes ennemis toute la charité qu'il leur doit au fond de son cœur, selon qu'il l'assure, en protestant qu'il s'étoit toûjours gardé de rendre le mal pour le mal. *Ps. 7. 4.*

℣. 6 jusqu'au 8 *Je vous offriray volontairement un sacrifice*, &c.

Soit que David eût déja appris que Saül s'étoit retiré, ou que la vertu de sa priere l'eût seulement assuré du secours de Dieu, il s'engage à luy offrir un sacrifice de reconnoissance, & à rendre ses hommages à son *nom* saint & adorable, qu'il regardoit comme une source de misericorde & de *bonté*. Car en effet que peut concevoir l'esprit de l'homme de plus grand & de meilleur, que ce *nom* vrayment divin, qui est un principe de salut pour ceux qui l'invoquent avec foy comme ils doivent l'invoquer : *Quicumque invocaverit nomen Domini, hic salvus erit* ? Mais afin que ce sacrifice fût agréable au Seigneur, il témoigne qu'il l'offrira comme un fruit de *sa volonté* & de son cœur. Surquoy un grand Saint nous fait remarquer, que le sacrifice du Chrêtien pour être pur doit naître du fond desinteressé d'un cœur qui louë & qui aime Dieu, non à cau- *Act. 2. 22. August.*

se

se des avantages qu'il en espere, mais parce que rien n'est plus grand, ni plus aimable que Dieu. *Confitebor nomini tuo Domine, quoniam bonum est.*

Que s'il ajoûte : *parce que vous m'avez délivré de toutes mes afflictions* ; c'est parce que cette grace luy est une preuve toute nouvelle de son infinie bonté. Car son cœur, ainsi que celuy de Job, benissoit le nom du Seigneur en tout tems, selon qu'il le dit luy-même ; & la louange de Dieu étoit toûjours dans sa bouche. Ainsi, quoyque, selon le sens litteral, on doive entendre, *que David regardoit* alors *avec assurance ses ennemis*, parce que Dieu l'en avoit déja délivré, ou l'assuroit de l'en délivrer ; il est néanmoins très-vray, selon un sens plus spirituel, qu'il étoit toûjours par sa foy dans cette disposition, de regarder moins la mauvaise volonté de ceux qui le persecutoient, que la bonté infinie de Dieu, lors même qu'il leur permettoit de l'accabler par leur violence ; c'est-à-dire, selon la pensée de saint Augustin, qu'il portoit alors l'œil de la foy au-dessus d'eux, & regardoit fixement l'ordre adorable du Seigneur dans la mauvaise volonté de ses ennemis. *Ps* 53. 1.

Saint Hilaire a appliqué à JESUS-CHRIST toutes les paroles de ce Pseaume, dans le tems qu'il a vêcu au milieu des hommes, étant tout environné d'ennemis. Et l'Eglise le met aussi tous les jours dans la bouche de ses enfans, pour les faire souvenir des grands perils où ils sont de la part des ennemis de leur salut ; & du besoin continuel qu'ils ont d'être secourus de Dieu, & de luy en rendre leurs perpetuelles actions-de-graces.

PSEAU-

Digitized by Google

PSEAUME LIV.

POUR LA FIN, SUR LES CANTIQUES, INTELLIGENCE A DAVID.

On croit que David composa ce Pseaume dans le tems de la conspiration que fit Absalon son fils contre sa personne. Il convient aussi très parfaitement selon le sens spirituel à JESUS-CHRIST, *dans le tems de sa Passion. Et la priere qu'il contient, étant celle du chef de l'Eglise aussi-bien que de David qui en étoit la figure, est très-propre pour tous les Chrétiens qui sont ses membres, lorsqu'ils se trouvent assiegez par les differentes tentations des ennemis de leur salut.*

1. *Exaudi Deus orationem meam, & ne despexeris deprecationem meam : intende mihi, & exaudi me.*

1. EXaucez, ô mon Dieu, ma priere; & ne mépriſez pas mon humble ſupplication. Regardez-moy *favorablement*, & exaucez-moy.

2. *Contristatus sum in exercitatione mea : & conturbatus sum à voce inimici, & à tribulatione peccatoris.*

2. J'ay été rempli de triſteſſe " dans l'exercice & la meditation *de ma miſere* ; & le trouble m'a ſaiſi à la voix *menaçante* de mon ennemi, & à cauſe de l'oppreſſion du pecheur.

3. *Quoniam declinaverunt in me ini-*

3. Parce qu'ils m'ont chargé de pluſieurs iniquitez

℣. 2 *Expl.* Le mot Hebreu ſignifie *Méditation*. In exercitatione mea; *i. e.* dum exercerer cogitando miſerias meas. *Bellarm.*

Digitized by Google

quitez[11]; & que dans la colere où ils étoient, ils m'ont affligé par leurs persecutions.

quitates : & in ira molesti erant mihi.

4. Mon cœur s'est troublé au dedans de moy; & la crainte de la mort est venu fondre sur moy.

4. Cor meum conturbatum est in me : & formido mortis cecidit super me.

5. J'ay été saisi de frayeur & de tremblement; & j'ay été tout couvert de tenebres;

5. Timor & tremor venerunt super me : & contexerunt me tenebræ :

6. & j'ay dit : Qui me donnera des aîles comme à la colombe, afin que je puisse m'envoler, & me reposer ?

6. & dixi : Quis dabit mihi pennas sicut columbæ, & volabo, & requiescam ?

7. Je me suis éloigné par la fuite; & j'ay demeuré dans la solitude.

7. Ecce elongavi fugiens : & mansi in solitudine.

8. J'attendois-là celuy qui m'a sauvé de l'abattement & de la crainte de mon esprit, & de la tempête.

8. Expectabam eum qui salvum me fecit à pusillanimitate spiritus, & tempestate.

9. Precipitez-les, Seigneur; divisez leurs langues; parce que j'ay vû la ville toute pleine d'iniquité & de contradiction.

9. Precipita, Domine, divide linguas eorum : quoniam vidi iniquitatem & contradictionem in civitate.

10. L'iniquité l'environnera jour & nuit sur ses murailles. Le travail [10] &

10. Die ac nocte circumdabit eam super muros ejus iniquitas : &

[11]. 3. *Expl.* calomnies. [10]. 10. *Expl.* labor; *i. e.* quò vexant probos *Genebrard.*

& labor in medio ejus, & injuſtitia.

11. *Et non defecit de plateis ejus uſura & dolus.*

12. *Quoniam ſi inimicus meus maledixiſſet mihi, ſuſtinuiſſem utique.*

13. *Et ſi is qui oderat me, ſuper me magna locutus fuiſſet: abſcondiſſem me forſitan ab eo.*

14. *Tu verò homo unanimis, dux meus, notus meus:*

15. *qui ſimul mecum dulces capiebas cibos: in domo Dei ambulavimus cum conſenſu.*

16. *Veniat mors ſuper illos: & deſcendant in infernum viventes:*

17. *quoniam nequi-*

l'injuſtice ſont au milieu d'elle.

11. Il n'y a qu'uſure & que tromperie dans ſes places publiques.

12. Car ſi celuy qui étoit mon ennemi m'avoit chargé de maledictions, je l'aurois plûtôt ſouffert.

13. Et ſi celuy qui me haïſſoit, avoit parlé de moy avec mépris & hauteur, peut-être que je me ſerois caché de luy [n].

14. Mais c'eſt vous qui viviez dans un même eſprit avec moy; qui étiez le chef de mon conſeil, & dans mon étroite confidence;

15. qui [o] trouviez tant de douceur à vous nourrir des mêmes viandes que moy; & avec qui je marchois avec tant d'union dans la maiſon de Dieu.

16. Que la mort les vienne accabler; & qu'ils deſcendent tout vivans dans l'enfer;

17. parce que leurs demeu-

℣. 13 *Expl.* On ſe cache d'un ennemi, parce que l'on s'en défie.

℣. 15. *Auct.* vous nourriſſiez des mêmes viandes delicieuſes. *Expl.* amicitia convivorum cibos facit dulciores. *Bellarm.*

demeures sont pleines de malice & d'iniquité ; & qu'eux-mêmes en sont tout remplis.

tia in habitaculis eorum, in medio eorum.

18. Mais pour moy j'ay crié vers Dieu ; & le Seigneur me sauvera.

18. *Ego autem ad Deum clamavi : & Dominus salvabit me.*

19. Le soir, le matin, & à midi je raconteray *mes miseres*, & j'annonceray *ses misericordes* : & il exaucera ma voix.

19. *Vespere & mane, & meridie narrabo & annunciabo : & exaudiet vocem meam.*

20. Il me donnera la paix & rachettera mon ame [v] *des mains* de ceux qui s'approchent *pour* me *perdre* : car ils étoient en grand nombre contre moy [w].

20. *Redimet in pace animam meam ab his, qui appropinquant mihi : quoniam inter multos erant mecum.*

21. Dieu m'exaucera, & il les humiliera, luy qui subsiste avant tous les siecles.

21. *Exaudiet Deus, & humiliabit illos, qui est ante sæcula.*

22. Car il n'y a point de changement à attendre en eux ; parce qu'ils n'ont point la crainte de Dieu : *c'est pourquoy* il a étendu sa main pour leur rendre ce qu'ils méritoient.

22. *Non enim est illis commutatio, & non timuerunt Deum : extendit manum suam in retribuendo.*

23. Ils ont souillé son alliance ; & ils ont été dissipez par la colere de son visage ; & son cœur s'est approché.

23. *Contaminaverunt testamentum ejus, divisi sunt ab ira vultus ejus : & approp.nquavit cor illius.*

24. Mol-

[v] 20. *Expl* ma vie. Ibid. *Auv.* ils estoient auparavant avec beaucoup d'autres joints à moi ; *i. e.* ils sont presentement des traîtres *Bellarm.*

Digitized by Google

24. *Mollitisunt sermones ejus super oleum: & ipsi sunt jacula.*

24. Ses discours sont plus doux que l'huile ; mais ils sont en même-tems *comme* des fléches.

25. *Jacta super Dominum curam tuam, & ipse te enutriet: non dabit in æternum fluctuationem justo.*

25. Abandonnez au Seigneur le soin de tout ce qui vous regarde ; & luy-même vous nourrira. Il ne laissera point le juste dans une éternelle agitation.

26. *Tu verò Deus deducet eos in puteum interitus.*

26. Mais vous, mon Dieu, vous les conduirez jusques dans le puits & dans l'abîme de la mort *éternelle.*

27. *Viri sanguinum, & dolosi non dimidiabunt dies suos : ego autem sperabo in te Domine.*

27. Les hommes sanguinaires & trompeurs n'arriveront point à la motié de leurs jours : mais pour moy, Seigneur, je mettray en vous toute mon esperance.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1, jusqu'au 4. *EXaucez, ô Dieu ma priere, & ne mépriſez pas mon humble ſupplication*, &c.

Ce ſont-là ; dit ſaint Auguſtin, les paroles d'un homme qui eſt dans l'inquietude, & preſſé par quelque grande affliction. C'eſt l'eſtat où le roy David ſe trouvoit, lors qu'il vit ſon fils & tout ſon royaume ſe ſoulever contre luy. C'eſt auſſi l'eſtat où JESUS CHRIST fils de David a bien voulu ſe réduire par un excès de ſa charité en-

Digitized by Google

vers les hommes, lorſque ceux-mêmes qu'il avoit comblez de bienfaits conſpirerent pour le perdre. Et c'eſt encore l'eſtat où ſe trouvent tous les jours les diſciples de l'humilité & de la douceur de JESUS CHRIST, lorſqu'ils éprouvent les differentes perſecutions des ennemis inviſibles ou viſibles de leur ſalut. Une ame auſſi vivement preſſée, qu'eſtoit David, par ceux qui veulent la perdre, ne ſe contente pas d'offrir à Dieu ſa *priere*; mais elle le preſſe pas *ſes humbles* & ferventes *ſupplications*; elle s'efforce d'attirer ſur elle *ſes favorables regards*; & elles craint ſur toutes choſes, que Dieu *ne mépriſe ſon oraiſon*; ce qui arrive, ſelon un ſaint Pere, lorſqu'elle eſt accompagnée de legereté & de défiance, troublée par l'inquietude des ſoins du ſiecle, ſouillée par l'amour des biens corporels, & ſterile en bonnes œuvres.

Hil. in hunc loc.

Il ne faut pas s'eſtonner ſi David a eſté rempli de triſteſſe, *& tout troublé dans un* ſi rude *exercice* de ſa patience, & ſi la voix de *ſes ennemis* & des *pecheurs*, qui l'outrageoient en *le chargeant* de toutes ſortes *d'iniquitez*, afin de le rendre odieux au peuple, a pû luy cauſer cette profonde triſteſſe; puiſque le ſauveur du monde qu'il a figuré en ſa perſonne, a voulu ſouffrir luy même & ce trouble & cette triſteſſe à la vuë des impoſtures des ouvrages des hommes, & ſur-tout de ce poids inſupportable de toutes *les iniquitez* du monde dont on le devoit charger en le chargeant de ſa croix. Que ceux donc qui ſont les diſciples de la Croix de JESUS-CHRIST, ne ſoient point trop eſtonnez du trouble & de la triſteſſe qu'ils pourront auſſi ſentir dans les grandes perſecutions que Dieu permettra qu'il leur arrive pour l'exercice de leur vertu; puiſque ſi c'eſt une marque de leur foibleſſe, le ſentiment même de cette foibleſſe pourra leur eſtre très-avantageux pour leur inſpirer une priere auſſi humble,

auſſi

auſſi ardente, & auſſi pleine de foy qu'eſtoit celle de David.

℣. 4 juſqu'au 7. *Mon cœur s'eſt troublé au-dedans de moy; & la crainte de la mort eſt venu fondre ſur moy*, &c.

On a ſans doute aſſez de peine à accorder ce grand *trouble*, cette *crainte*, cette *faveur*, & ce *tremblement* dont David parle en ce lieu, avec ce courage extraordinaire qui avoit toûjours éclaté en luy, & qui l'a fait regarder avec raiſon comme un des plus braves Princes qui ayent jamais poſſedé la couronne d'Iſraël. Mais la revolte d'Abſalon ayant eſté un effet de la juſtice de Dieu, qui ſe ſervoit de la volonté criminelle de ce fils dénaturé, pour punir l'excès du pere envers Urie & envers ſa femme, cette frayeur qui agiſſoit ſi fortement ſur l'eſprit & ſur le cœur de David, juſqu'à *le couvrir* tout *de tenebres*, eſtoit un fleau de Dieu, par lequel il humilioit ſous ſa main toute puiſſante celuy qui avoit oſé l'offencer d'une maniere ſi criminelle Que ſi JESUS-CHRIST a ſouffert ces mêmes frayeurs, & s'il a eſté auſſi *couvert* en quelque façon *de tenebres*, lorſqu'il s'eſt plaint à ſon Pere de ce qu'il l'avoit abandonné; ça eſté avec cette difference, que ce qui eſtoit une foibleſſe de neceſſité dans David, comme dans tous les enfans d'Adam, a eſté en la perſonne du Fils de Dieu un effet de ſa volonté & de ſa puiſſance, lorſque pouvant ne pas mourir, il l'a voulu néanmoins, quoy que la crainte de la mort fiſt une très-forte impreſſion ſur ſon eſprit. *Hilar. in hunc loc.*

En cet Eſtat de frayeur, de tenebres & de trouble, David ſoupire après *les ailes de la colombe*, pour ſe pouvoir *envoler & repoſer*. Il ſe comparu; non à un aigle, mais à la colombe qui n'a point de fiel. Mais où deſire-t-il de s'envoler? En un lieu où il puiſſe eſtre en repos. Et quel

Digitized by Google

pouvoit estre pour David ce lieu de repos, sinon celuy qu'il avoit uniquement dans le cœur, & dont il disoit; Que l'unique chose qu'il eust demandée à Dieu, estoit qu'il pust demeurer éternellement dans sa maison? C'est ainsi, dit saint Augustin, que ceux qui sont dans l'Eglise comme des colombes par leur douceur & par leurs gemissemens continuels, estant exposez aux differentes persecutions de cette vie, aspirent à s'envoler en quelque lieu où ils puissent dans un saint repos offrir au moins leurs prieres pour ceux a qui leurs travaux & leurs paroles sont inutiles. Mais il arrive souvent, ajouste ce Saint, qu'ils sont liez par le devoir de leur charge. Et cependant ce desir doit estre au fond de leur cœur. Et l'on ne sent ce desir que lors qu'on a commencé à marcher dans la voye estroite, qui est comme inseparable des persecutions.

℣. 7. jusqu'au 9. *Je me suis éloigné par la fuite; & j'ay demeuré dans la solitude*, &c.

1. Reg. c. 15. v. 23. & 28. c. 17. v. 16 29. *Bellarm.* Cela est vray à la lettre de David, qui *fuiant* son fils, se retira dans le desert, où il *attendoit* avec foy & avec une humble soumission le secours de Dieu. Il joint deux choses ensemble, qui font connoistre davantage le grand besoin qu'il avoit de son assistance; lorsqu'il exprime d'une part la *timidité*, & l'abbattement de son esprit; & de l'autre, la *tempeste* qui s'estoit excitée contre luy. Car s'il est vray que plus le peril est grand, plus le courage est necessaire; que doit on juger de l'estat d'un homme, qui paroist d'autant plus foible, que la tempeste où il se trouve exposé est violente? Mais cette foiblesse, & si on l'ose nommer ainsi, cette petitesse d'esprit estoit en David la source de sont salut. Car s'il estoit foible, c'estoit à l'égard de Dieu, sous la main du quel il s'humilioit profondément. S'il estoit saisi de frayeur, c'estoit dans la vûë de la justice de celuy dont il avoit offen-

Digitized by Google

offensé la bonté. Or ce n'est pas estre foible que de craindre un Dieu irrité qui arme les hommes pour nous punir; puisqu'il n'y a que l'humilité & la crainte salutaire de ses jugemens qui soit capable de desarmer sa colere.

C'est cette humble disposition du cœur de David anéanti & affoibli en la presence de Dieu, qui luy fait dire dans le tems même qu'il paroissoit si timide, que Dieu *l'a sauvé* de la timidité de son esprit & de la tempeste; soit qu'il veuille dire, qu'il *attendoit* le secours de celuy qui l'en avoit déja sauvé en tant de rencontres; ou que cette attente même où il estoit de l'assistance de Dieu estoit son salut, & le sauvoit par avance; comme saint Paul dit, que nous sommes déja sauvés par l'esperance; *spe salvi facti sumus.* Mais pour faire voir plus clairement que la frayeur de ce Prince luy venoit de la part de Dieu qu'il regardoit comme le vangeur de ses pechez, il suffit de remarquer avec l'Ecriture, qu'après qu'il se fut si parfaitement resigné à la volonté du Seigneur, il donna luy même avec une grande sagesse tous les ordres necessaires pour la conduite de son armée, & resolut avec un courage extraordinaire d'assister en personne à la bataille: ce qu'il auroit fait, si toutes ses troupes ne s'y fussent opposées. 2. *Reg.* 6. 18.

℣. 9. jusqu'au 12. *Precipitez-les, Seigneur, divisez leurs langues*, &c.

C'estoit dans la ville de Jerusalem que s'étoient formées les premieres semences de la conspiration, lors qu'Absalon contrefaisant le zelé pour les interêts du peuple, & décriant le gouvernement du Roy son Pere, sollicitoit à son parti tous ceux à qui il parloit. C'est pourquoy David prédisant la ruine de tous ces revoltez, en marque la cause, lorsqu'il represente la ville de Jerusalem toute pleine *d'iniquité* & de *contradiction*; soit qu'il entende par cette contradiction, 1. *Reg.* 6. 15.

Digitized by Google

la revolte qui les avoit soulevez contre leur Roy legitime, ou en general, toutes sortes de divisions.

Il ajouste, en se servant d'une expression poëtique & figurée; Que *l'iniquité*, comme une garde très-forte estoit au-*dessus de ses murailles, & l'environnoit jour & nuit*; ce qui peut bien nous marquer dans le langage du Saint-Esprit, ce que JESUS-CHRIST nous fait entendre, lorsqu'il dit; *Que le fort armé*; c'est-à-dire, le demon, *garde sa place* avec soin. Que si c'est l'iniquité qui est comme la garde de ses murailles, il ne faut pas esperer de trouver au dedans d'elle autre chose, *qu'oppression & qu'injustice* à l'égard des foibles, *qu'osure* & que *tromperie*.

Luc. c. 11. a. 21.

Telle est la conduite vraîment redoutable de la justice de Dieu, de punir les crimes & les injustices des peuples en les laissant se precipiter dans d'autres crimes, qui les engagent enfin dans une perte inévitable. La revolte d'Israël contre David est une punition de ses autres injustices. Et cette revolte est enfin suivie d'une plus grande malediction, qui est celle que leur prononce le saint Roy de la part de Dieu, lorsqu'il dit en s'addressant à Dieu même : *Precipitez-les, perdez-les, divisez leurs langues.* Dieu perdit effectivement & ruina tout le parti d'Absalon, en mettant la division dans les langues de ceux qui estoient de son conseil. „ Des hommes superbes, dit saint Augustin, ont esté la cause de la division des „ langues. Et des Apôtres vraîment humbles ont „ esté la cause de la réünion de ces langues. L'es„ prit d'orgueil avoit mis la confusion dans le „ langage des hommes. Et l'Esprit saint y a „ rétabli l'unité. „

2. Reg. c. 17.

℣. 12. jusqu'au 16. *Car si celuy qui estoit mon ennemi m'avoit chargé de malédictions, je l'aurois plutost souffert*, &c.

On

Digitized by Google

On sçait que le caractere de ceux qui haïssent est de chercher à faire sentir à leurs ennemis les effets sanglants de leur haine. Mais la rupture de l'amitié & la trahison qui vient d'un ami, paroît presque insupportable. Aussi on peut dire que David souffrit une des plus rudes épreuves de sa patience, lorsqu'Architophel dont il parle ici; le quitta pour s'aller joindre à des revoltez, luy qui jusqu'alors avoit été honoré de sa plus étroite confidence, étant chef de son conseil, assis à table avec luy, & uni à luy dans les differens exercices de la Religion & de l'Etat. Ainsi rompre tout d'un coup les liens sacrez d'une union si intime; trahir un Prince si plein de bonté; & travailler à le perdre, pour favoriser un fils rebelle, s'étoit le comble de l'affliction pour David. 2. Reg. c. 16. 23.

Que dirons-nous donc de JESUS-CHRIST qui a éprouvé une semblable trahison d'un de ses Apôtres, qu'il avoit choisi pour l'établir un des *chefs* & des Princes de son Royaume; qui étoit témoin oculaire de ses actions les plus secrettes; qui avoit la consolation de manger tous les jours à table avec luy, & qui même fut admis à *la nourriture delicieuse* de son corps sacré; & qui assistoit au temple dans sa compagnie avec les autres Apôtres, paroissant uni en tout d'esprit & de volonté à son divin Maître? Si ç'avoit été un ennemi, dit S. Hilaire. JESUS-CHRIST *se seroit caché de luy*, en ce qu'il ne se seroit pas fait connoître à luy pour Dieu, & qu'ainsi Judas eût été moins criminel en trahissant celuy qu'il eût pris pour un simple homme. *Ei non cognitus in homine Deus esset; & ob hoc minus esset criminis nescienti.* *Hilar. in hunc loc.*

Mais que dira-t-on plûtôt de la même trahison qui se commet tous les jours d'une maniere si outrageante à l'égard du même Sauveur ressuscité & reconnu de toute la terre pour le Fils de Dieu? Combien de disciples & d'amis en apparence,

Digitized by Google

qui ayant été admis à sa table, & dans ses conseils, & rendus même participans de son pouvoir dans la conduite de son royaume, qui est son Eglise, se joignent très-lâchement à son ennemi ? Quelle sera leur confusion, lorsque celuy dont David étoit l'image, leur reprochera, qu'il leur eût été plus avantageux d'être du nombre de ses ennemis declarez, que d'avoir ainsi abusé de sa confidence, de ses graces, de la lumiere de sa verité, de son ministere & de son pouvoir, pour trahir enfin celuy qu'ils vouloient qu'on regardât comme leur maître & leur Dieu !

℣. 16. jusqu'au 18. *Que la mort les vienne accabler, & qu'ils descendent tous vivans dans l'enfer*, &c.

David qui étoit le chef & le Prince legitime du peuple de Dieu, étoit l'image de JESUS-CHRIST le chef & le Prince de l'Eglise. Ainsi Absalon & tous ceux de son parti qui se revolterent contre David étoient la figure de ceux, qui étant enfans de l'Eglise par la foy & par le baptême, s'en separent par le schisme. Ce saint Prophete regardant donc tous ces peuples revoltez contre leur Roy legitime, comme ces premiers schismatiques Coré, Dathan, & Abiron, qui s'étoient anciennement soulevez contre la puissance legitime de Moïse & d'Aaron, fait allusion à la mort miserable des uns, pour prédire la fin funeste des autres, & de tous ceux generalement qui dans la suite des tems s'éleveroient contre les puissances établies par l'autorité de Dieu dans l'Etat ou dans l'Eglise. Tous meurent à la verité. Mais tous ne sont pas surpris & *accablez par une* funeste *mort*, telle que fut celle d'Absalon & d'un grand nombre de ceux qui l'avoient suivi, qui *descendirent* comme Dathan & Abiron, *dans les enfers tous vivans*; c'est-à-dire, en un instant, & comme voyant leur perte assurée, ou lorsqu'ils étoient

étoient encore tout pleins de vie ; & qu'une fin si malheureuse & si prompte étoit la juste punition de *la malice qui regnoit au milieu de leurs maisons*, mais beaucoup plus *de leurs cœurs*.

℣. 18 jusqu'au ℣. 22. *Mais pour moy, j'ay crié vers Dieu ; & le Seigneur me sauvera*, &c.

Il prédit en même tems & la mort funeste de ses ennemis, & le secours salutaire qu'il attendoit du Seigneur. Mais il represente ce *salut* comme devant être l'effet de *ses cris vers Dieu* & de ses prieres, quoyque ces mêmes prieres & ces mêmes cris fussent déja un effet de son assistance ; puisque nul ne crie & nul ne prie comme il faut pour être exaucé, qu'il n'ait été inspiré de celuy qui est dans le cœur de l'homme le principe de tous les saints gemissemens que Dieu écoute & qu'il exauce.

En nommant le *soir*, le *matin*, & le *midi*, il marquoit l'usage qui se pratiquoit alors, & qui s'est encore pratiqué depuis, de prier Dieu principalement en ces trois tems, qui comprennent tout l'espace de la journée. Que s'il commence par le soir, c'est peut-être à cause que les prieres solemnelles des fêtes des Juifs commençoient aussi par le soir du jour precedent. Mais enfin il a dessein de nous faire entendre, que sa priere, pour meriter d'être exaucée, seroit ardente & perseverante. Car il en marquoit l'ardeur, par ces *cris* qu'il dit qu'il poussoit vers Dieu ; & la perseverance, par ces trois tems differens où il temoigne qu'il auroit soin de demander son secours *en luy racontant* ses propres miseres, & les maux qui l'affligeoient ; & en luy representant les misericordes qu'il exerçoit ordinairement à l'égard de ceux qui crioient vers luy. *Daniel. cap. 6 13. Levit. 23. 32.* *Bellarm.*

Saint Augustin expliquant de JESUS-CHRIST ce qui est marqué ensuite ; *Que le Seigneur rachettera son ame des mains de ceux qui s'approchent*

chent contre luy, entend ceci des schismatiques, qui sont en effet proche du Sauveur par le caractere du Christianisme, & qui s'élevent en même-tems contre luy par la rupture de la charité & de l'union Chrétienne. Mais on peut l'entendre encore des méchans Chrétiens, qui bien que proches & unis dans la communion d'une même Eglise, luy sont opposez par une vie toute contraire à la sienne. Le nombre de ces personnes est grand; & elles se trouvent mêlées avec tous les autres comme la paille l'est avec le grain; *inter multos erant mecum*. Mais celuy *qui subsiste avant tous les siecles*, & qui délivra David de la fureur de tous ses sujets rebelles en luy procurant une *paix* parfaite, rachettera aussi son Eglise & le corps de JESUS-CHRIST, en le délivrant de la corruption de tant de mauvais Chrétiens, au jour où il les separera avec le van de sa divine justice qu'il tient en sa main, comme parle l'Evangile: & il *les humiliera* d'une humiliation éternelle: en *exaucant* la priere toute-puissante de celuy qui intercede pour tous ses membres.

℣. 22. jusqu'au ℣. 24. *Car il n'y a point de changement à attendre en eux; parce qu'ils n'ont point la crainte de Dieu*, &c.

Augst. Dieu *les humiliera*, dit le Prophete; parce que comme ils ne *changent* point de mœurs durant cette vie, ils ne doivent point non plus esperer d'avoir part un jour à ce changement heureux qui se fera au moment de la Resurrection dans ceux qui auront été penetrez pendant qu'ils vivoient de *la crainte du Seigneur*. Mais Dieu au contraire *étend sa main pour leur rendre* ce qui leur est dû; & cette extension de la main de Dieu, pour le châtiment de ceux qui ont violé & *souillé son alliance*, nous marque d'une maniere terrible ce poids d'une punition redoutable qui doit accabler les violateurs de sa loy

Ca

Digitized by Google

Car il ne faut point s'imaginer que le saint Prophete entende parler ici seulement des sujets rebelles qui avoient rompu en quelque façon le pact qu'ils avoient fait avec Dieu, lorsqu'ils s'étoient revoltez contre celuy qu'il avoit choisi pour leur Roy, après qu'ils l'avoient forcé d'en établir un parmi eux, comme en avoient toutes les autres nations. Mais le Saint-Esprit qui faisoit parler David represente dans la terrible punition de ces peuples revoltez, celle de tant de méchans, qui après avoir reconnu pour leur Roy & pour leur Dieu le vray David, dont cet ancien étoit la figure, auront *souillé* la pureté de *son alliance* toute sainte, & merité d'être *separez* & *retranchez* éternellement par un effet de *sa* très-juste *colere*, de l'heritage des Saints & du partage de ceux qui vivent dans *la crainte du Seigneur*.

En parlant de la colere de Dieu, il la nomme, *la colere de son visage*, pour marquer peut-être cette effroyable rigueur de sa justice qui éclatera tout d'un coup contre les méchans lorsqu'il paroîtront en sa presence. Quant à ce qu'il dit; Que *son cœur s'est approché*, quelques-uns *Augustin. Bellarm.* l'entendent encore de Dieu, dont *le cœur s'approche*, c'est à-dire, dont le cœur s'applique à punir en eux très-severement ce qu'il y a de plus caché dans le fond de leur malice. D'autres rapportent *Hilarius. Theodor.* ces mêmes paroles à ce perfide dont il est parlé au verset suivant, sans qu'on l'y nomme, c'est-à-dire, à Architophel, & à Judas dont il étoit la figure: David dit de luy; que son *cœur s'est approché*, au même sens qu'il a déja dit de ses ennemis; qu'ils *se sont approchez contre luy*; c'est-à-dire, comme l'explique saint Hilaire, que son cœur s'est approché non par pieté & par un effet de sa foy, mais pour violer la divine alliance, & se rendre d'autant plus digne de la colere de Dieu:

verset. 20.

Digitized by Google

non utique ministerio fidei appropians, sed iræ Dei, & contaminationi testamenti ejus.

℣. 24. Ses discours sont plus doux que l'huile ; mais ils sont en même tems comme *des flèches.*

Rien de plus doux que les paroles d'un faux ami ; & en même tems rien de plus mortel & de plus perçant. Architophel le meilleur ami de David en apparence donne contre luy un conseil de mort. Judas l'un des Apôtres de JESUS-CHRIST & l'œconome de sa maison le livre à ses ennemis par un baiser. Qui ne craindra de trouver cette *huile* mortelle & cette *douceur* empoisonnée dans l'amitié feinte des gens du monde, puisque David l'a trouvée dans le chef de son Conseil, & JESUS-CHRIST dans un des douze disciples choisis ?

℣. 25. Abandonnez au Seigneur le soin de tout ce qui vous regarde, &c.

Theodor. Après que David a representé toute la malice de ses ennemis, & les pieges qu'ils avoient tendus pour le perdre ; il s'adresse enfin à tous les hommes, & leur donne ce conseil qu'il avoit pris pour luy-même, de se décharger de toutes leurs inquietudes sur le Seigneur, & d'avoir plus de confiance en sa bonté que de crainte de leur ennemis. Prenez-le donc, leur dit-il, pour vôtre guide. Faites dépendre de sa providence le succès de vos affaires : & vous attachant à l'immuable, vous deviendrez à la fin vous-même immobile. Car quoyqu'il permette que vous soyez *agitez* pendant quelque tems par les differentes afflictions & tentations de cette vie, il ne souffrira point que ceux qui sont vraiment *justes* de cette justice pleine d'une humble confiance dont il est luy-même le principe, *soient dans l'agitation pour toûjours.* Le calme succedera à la tempête, la paix au combat, & la joye à la tristesse.

℣. 26.

Digitized by Google

℣. 26. jusqu'au ℣. 28. *Mais vous, mon Dieu, vous les conduirez jusques dans le puits & dans l'abîme de la mort*, &c.

Ceux qui ne travaillent qu'à tourmenter & qu'à *agiter le juste*, ne songent pas que la voye dans laquelle ils marchent, les conduit insensiblement à leur propre perte. Le Prophete dit que c'est Dieu qui les y *conduit*, & qui les precipite dans ce *puits* & dans cet *abîme* où ils periront éternellement; parce que c'est par un effet de la justice de Dieu, que lorsqu'ils ne pensent qu'à satisfaire leur fureur, ils tombent enfin dans la juste peine qui est dûë à leur malice.

Ce qu'il ajoûte; *Que les hommes accoûtumez à verser le sang & à tromper, n'arriveront point à la moitié de leurs jours*, ne se doit pas prendre à la rigueur, comme si ces sortes de gens mouroient tous d'une mort anticipée. Car l'experience fait connoître le contraire: Et on ne voit que trop que ceux qui trompent & qui oppriment les autres jouissent souvent en ce monde de l'impunité malheureuse de leurs crimes. Mais outre que le Prophete parle ici en particulier de ceux qui se revolterent contre leur roy, dont un grand nombre perit par l'épée, & dans la forêt; il est vray encore que Dieu permet que les hommes violens tombent très-souvent dans des malheurs où ils perissent beaucoup plûtôt qu'ils n'auroient fait selon le cours ordinaire de la nature. De plus, il est vray de dire, qu'ils *n'arrivent point à la moitié de leurs jours*, selon les vains & vastes projets que leur cruelle ambition leur fait former, mourant tout d'un coup au milieu de leurs desseins, que l'âge même, quelque avancé qu'il puisse être, n'est point capable de leur ôter de l'esprit, à cause de leur insatiable cupidité, qui leur represente le tems qui leur reste à vivre, comme étant toûjours fort long,

2. *Reg.* cap. 18. v. 7. &c.

Digitized by Google

long, & le moment de leur mort comme infiniment éloigné d'eux.

Ce n'eſt pas ainſi qu'en uſoit David & qu'en uſent tous les juſtes. Ils *mettent leur eſperance*, non dans ce qui flatte la cupidité & l'ambition, mais *dans le Seigneur*. C'eſt cette eſperance qui comme un ancre aſſuré les affermit contre tous leurs ennemis. Et la vûë même de la juſtice que Dieu exerce contre ces *hommes de ſang* & ces *trompeurs*, fait croître encore l'eſperance qu'ils ont en luy ſeul, & les établit plus ſolidement dans l'humble douceur & dans la ſimplicité oppoſées à la conduite artificieuſe & cruelle de ceux qui les perſecutent.

Fin du premier Tome.

TABLE

Digitized by Google

TABLE
DES CHOSES PRINCIPALES
Contenuës dans ce Livre.

A

ABRAHAM. Il a merité à cause de sa foy d'être regardé comme le pere de tous les fidéles. *page* 526

ACHITOPHEL figure de Judas, comme Judas a été la figure de plusieurs mauvais Chrétiens 456. 607. & 608.

AFFLICTION Le temps de l'affliction un temps de faveur. 80. 165

Heureux celuy qui étant dans l'affliction peut dire à Dieu comme David, non des levres seulement, mais du cœur : Vous êtes mon Dieu. 304

Dieu ne délivre pas ses saints de leurs afflictions en les empêchant d'y tomber, mais en les soutenant dans ces épreuves qui leur sont necessaires. 340

AMOUR. L'amour du monde incompatible avec l'amour de Dieu. 310. & 311

L'amour charnel ne sçauroit souffrir de compagnons dans ce qu'il aime : mais l'amour de Dieu s'échauffe d'autant plus qu'il voit que Dieu est aimé de plus de personnes. 340

APOSTRE. Jesus-Christ a choisi pour ses Apôtres non des personnes puissantes & sages selon le monde, mais des hommes foibles & ignorans. 63

Les Apôtres & les hommes apostoliques figurez par les bœufs. 281

Les Apôtres figurez par les cieux qui annoncent la gloire de Dieu. 175 & 329

Les loix qu'ils ont établies se sont étendues plus loin, & ont eu plus de durée que les loix établies par aucun Prince du monde 511

ATTENDRE. Ce que c'est qu'attendre le Seigneur. 437

B

BOEUF, figure des Pasteurs & des Predicateurs. 66

BONHEUR des méchans semblable à un songe. 549. & 563

BREBI, figure des ames simples & innocentes. 66

C

CADE'S. Le desert de Cadés peuple du tems de saint Jerôme d'un grand nombre de monasteres 283

CHARITE'. La charité bannit la crainte. 517

CHASTIMENS. Les châtimens

timens que Dieu envoye ſont des marques de ſon amour. 220

CHRESTIENS. Celuy qui veut vivre en vray Chrétien, doit s'attendre aux reproches de ceux qui porte.t ſeulement le nom de Chrétien ſans en mener la vie. 307

CHUTE. La chûte de l'Ange differente de la chûte du premier homme. 180

Celuy-là eſt bien près de ſa chûte, qui ſe croit inébranlable. 291

CIEL. La beauté du Ciel ſuffit pour nous faire connoitre la divinité de celuy qui en eſt le Créateur. 171. & 173.

CŒUR. Rien n'eſt capable de raſſaſier le cœur de l'homme, que Dieu même. 145.

Le deſir eſt la voix & le cri du cœur 263. & 291

Il ne convient qu'a ceux qui ont le cœur droit, de louër Dieu. 326 & 409

CONFESSION. Adam confeſſa ſon peché, mais ce fût en s'en déchargeant ſur ſa femme. 317

CONFIANCE. Elle eſt l'effet d'une humble priere. 267

La confiance en ſoy même éloigne le ſecours de Dieu 300

Il faut n'avoir de confiance qu'en Dieu ſeul pour luy pouvoir dire: Vous êtes mon Dieu 474

CONFUSION. La confuſion éternelle des pecheurs ſera l'un de leurs plus cruels ſupplices. 238

C'eſt cette confuſion dont David demande ſi ſouvent à Dieu d'être délivré 299

Il y a deux ſortes de confuſions, l'une ſalutaire & l'autre mortelle. 489

CONNOITRE en Dieu c'eſt approuver. 2 & 7

CRAINTE. Elle ne doit pas être ſeparée de la joye dans ceux qui ſervent Dieu, 15

La crainte de Dieu eſt un frein ſans lequel l'homme n'eſt capable que de ſe précipiter dans toutes ſortes de crimes. 116

Deux ſortes de craintes de Dieu, l'une filiale, l'autre ſervile. 178

La crainte des hommes eſt indigne de celuy qui invoque le nom de Dieu. 186

Un Chrétien ne doit craindre que le peché. 544

CROIX. On n'arrive point à la gloire qu'en paſſant par la croix. 232.

La croix de Jeſus Chriſt eſt encore aujourd'huy un ſujet de ſcandale pour beaucoup de Chrétiens, 488 & 489

COURONNE du roy des Amonites peſoit un talent d'or. 191

CULTE. Le culte de Dieu eſt un culte ſpirituel. 491

D

DAVID ſe regardoit toûjours comme un pauvre devant Dieu. 80

Il n'attribuë toutes ſes victoires qu'à la puiſſance de Dieu 195 & 196

David après avoir été aſſuré par le Prophete Nathan que ſon peché luy avoit été pardonné, ne laiſſe pas de demander encore à Dieu qu'il

Digitized by Google

qu'il le luy pardonne 241.
Expreſſion de David que S. Auguſtin appelle magnifique & divine. 263.
David ſe ſoutenoit par la foy dans les afflictions, ſe repreſentant les biens futurs, comme s'ils euſſent été déja preſens 273
Inſenſibilité de David après ſon peché. 316
David n'eut pas plûtôt dit, qu'il confeſſeroit contre luy-même ſon peché, que Dieu le luy remit, parce que Dieu voyoit la diſpoſition de ſon cœur. 318
David eſt tombé parce qu'il negligea de prier étant dans la paix 319
Les imprécations que David ſemble faire contre ſes ennemis dans ſes Pſeaumes doivent être conſiderées comme des predictions de ce qui devoit arriver. 366 & 367.
Silence & patience de David à l'égard de Semei qui le chargeoit d'injures & de reproches. 412. 421. 422
David n'étoit point émû des outrages de ſes ennemis, parce que ſon peché lui étoit toûjours preſent. 413
David tout occupé qu'il étoit du gouvernement d'un royaume, ne laiſſoit pas d'être ſans ceſſe appliqué à méditer la loy de Dieu 520
David ne ſe conſoloit que dans ſes larmes de ſe voir éloigné de Dieu. 464
Comme David a pû dire qu'il n'avoit peché que contre Dieu 569
Peu de pecheurs imitent David dans ſa penitence 568. & 573
David a marqué dans ſes Pſeaumes les vrayes regles de la penitence. 576
DECALOGUE figuré par ces inſtrumens à dix cordes ſur lequel David chantoit ſes Pſeaumes. 316
DECOURAGEMENT. Dieu permet que ſes ſerviteurs tombent quelquefois dans le découragement, afin que ſentant le beſoin qu'ils ont de crier vers luy, ils ſe rendent dignes d'être exaucez. 309
DESIR. Les deſirs du cœur ſont ſes pas par leſquels il ſe porte vers ſa perte ou vers ſon ſalut. 113
DIEU. Ce qu'il faut entendre par la colere de Dieu. 11
Dieu juge des actions par le cœur & l'interieur, & non par le dehors. 162
Il y a dans les hommes un ſentiment comme naturel de la divinité qui les porte à recourir à luy dans les perils & dans les maux qui les ſurprenent. 113. 174. & 175
La miſericorde de Dieu doit conſoler les pecheurs: mais ſa juſtice doit faire trembler les impenitens. 239
Celuy qui ne ſe laſſe point d'attendre Dieu, le poſſedera à la fin 267
La lumiere du viſage de Dieu c'eſt ſon regard favorable qui a la force de diſſiper toutes les tenebres de la malice de nos ennemis 305
Qui ne craindroit celuy à qui ſa ſeule parole a ſuffi pour tirer tout l'univers du néant? 330
Que peut-il manquer à celuy

Digitized by Google

celuy qui a le cœur plein de Dieu? 343

Regard de Dieu sur les bons, different de celuy qu'il a sur les mechans. 346

Dieu étant si élevé & l'homme si rabaissé, comment peut il s'approcher de Dieu en s'humiliant? 347

Le silence de Dieu est son plus redoutable châtiment. 560.

Ne chercher que Dieu, & le chercher sans se lasser. 229

E

EGLISE Pourquoy appellée une montagne? 12. & 530

Elle est appellée le Tabernacle du Seigneur 121

Elle s'est accruë par la persecution. 536

ELU Le caractere des vrais élus est de soupirer vers le Ciel qui est leur patrie 220

ESPERANCE Les bonnes œuvres en sont le fondement. 29

Celuy qui met en Dieu toute son esperance, ne peut rien craindre. 259

L'esperance pour être exaucée doit être soutenuë par la patience. 413

ETERNITE'. marquée par ce terme, aujourd'huy. 12.

Le jour de l'éternité marqué par le matin. 290

EVANGILE. Les riches & les puissans ont toûjours fait paroître le plus d'opposition à recevoir l'evangile. 208. 231. & 232

F

FAUTE Nul ne connoît toutes les fautes dans lesquelles il tombe 179. & 180

Ce qu'il faut entendre par les fautes étrangeres dont David prioit Dieu de le preserver. 180

FELICITE'. du Ciel marquée par un torrent de delices & une espece d'enivrement. 375. 516. & 50

FIDELLE. Un fidéle serviteur de Dieu demeure ferme dans les devoirs de la pieté malgré toutes les agitations que luy suscite au dehors la mauvaise volonté des hommes. 462

FOIBLESSE. Nos foiblesses nous doivent servir pour nous humilier devant Dieu, & pour supporter les foiblesses des autres. 131. & 132

Il est presque incroyable combien il est difficile que l'esprit de l'homme soit humilié, & par combien d'experiences de sa propre foiblesse il faut qu'il passe, pour être convaincu que Dieu seul est sa force. 154. & 159

Nos foiblesses nous feront utiles si elles nous font ressentir plus vivement la necessité du secours de celuy qui est tout-puissant pour nous secourir. 165 602. & 603

FORCE Il y a des malades dont toute la force n'est qu'un effet de leur maladie. 427. & 428

Le sentiment de sa foiblesse est le principe d'une grande force. 302 313. & 409.

FOU. Explication de cette parole, le cœur du fou est dans sa bouche. 582

FOY. Nous ne sommes tentez

tentez que parce que nôtre foy est endormie 22

G

GRACE Plus on a reçu de graces, plus on doit être fidelle 571

H

HOMME. L'homme sans la lumiere & le secours de Dieu n'est que tenebres & que foiblesse. 259

La grande dignité de l'homme dans l'etat d'innocence est d'avoir été créé à l'image de Dieu même: mais depuis sa chûte c'est d'avoir été racheté du sang d'un Dieu 546. & 547

HUITIE'ME. Le huitiéme jour, figure de la resurrection 43

HUMILITE' Rien n'est plus efficace pour flechir Dieu que l'humilité d'un cœur penetré du sentiment de sa pauvreté & de sa misere. 492

I

JERUSALEM. Cette ville étoit composée de deux parties: l'une haute qui étoit vers le Midi, située sur la montagne de Sion; & l'autre basse qui étoit vers le Septentrion 529

JESUS-CHRIST. Trois naissances en Jesus-Christ. 11

Le demon & les méchans qui sont ses membres, croyent avoir triomphé de J. C par sa mort: & c'est cette mort même qui a ruïné l'empire du demon. 186. & 187.

La Passion de J. C. décrite fort clairement dans le Pseaume XXI. 202 & 206

JESUS-CHRIST s'est transformé en la personne des foibles, lors qu'il a demandé à son Pere pourquoy il l'avoit abandonné. 203

Comment on peut accorder ces paroles expliquées de J. C. Je crieray, & vous ne m'exaucerez point; avec celles de saint Paul, qui dit qu'il a été exaucé. 204

JESUS-CHRIST n'a racheté les hommes de la mort très juste, à laquelle le peché les avoit assujettis, qu'en souffrant une mort injuste. 210

JESUS-CHRIST pratique encore aujourd'huy ce silence prodigieux qu'il garda étant sur la croix, lors qu'il souffrit, sans se vanger, les insultes que les Juifs luy faisoient 363 & 364

JESUS-CHRIST est plus cruellement persecuté par les mauvais Chrétiens, qu'il ne l'a été par les Juifs 365

Onze personnes pauvres & ignorantes ont suffi à J. C. pour soumettre toute la terre à l'Evangile 523 & 424

Le premier avenement de J. C a été caché, le second sera manifesté 556 & 557

L'Ascension de J. C. dans le Ciel est une assurance pour ses membres qu'ils y monteront aussi. 525

INCARNATION Les mystéres d'un Dieu incarné pour nôtre salut devroient être le sujet continuel de la reconnoissance d'un Chrétien. 272

Il n'y a eu que le seul sang de J. C. qui ait été capable d'effacer les pechez des hommes. 545 & 572

Cl est

C'eſt l'amour qui a porté Dieu à s'incarner & à mourir pour le ſalut des hommes. 517

IMPIE. Les impies après avoir inſulté aux gens de bien-tomberont en une confuſion éternelle. 49

JOUG. Le joug de J. C. ne ſe goûte qu'en accompliſſant ſes preceptes. 179

JOYE. La joye des méchans paſſera avec le ſiecle, & celle des juſtes ſera éternelle 325 & 326

JUIF. Il y a encore beaucoup de Juifs dans le Chriſtianiſme, qui n'adorent Dieu que dans la proſperité. 465

Quoyque les Juifs ayent mérité d'être reprouvez à cauſe de leur incredulité, c'eſt par eux néanmoins que l'Egliſe a commencé. 524

JUSTE. L'ame du Juſte eſt le trône de Dieu. 10

Les juſtes qui ſont opprimez, doivent ſe ſoutenir par la foy. 96

JUSTICE. Erreur des Calviniſtes, qui n'admettent point de juſtice veritable, mais une juſtice qu'ils appellent imputative. 315

JUDA. Signification de ce mot 535

L

LANGUE Veiller ſur ſa langue. 345

La langue qui eſt un membre ſi petit, produit néanmoins de grands maux. 584

LIT Explication morale de ces paroles, Vous avez remué tout ſon lit dans ſon infirmité. 452 & 453

Lorgueil des hommes a été cauſe de la diviſion des langues 606

LOUANGE. Ce que c'eſt qu'entendre la voix des louanges de Dieu. 351

M

MALADE, Cen'eſt pas au malade à preſcrire à ſon Medecin la maniere dont il le doit traiter 419

MALADIE Dans les maladies les plus perilleuſes c'eſt un bon ſigne de ſentir de la douleur, au lieu que l'inſenſibilité eſt un prejugé de mort 410

MENSONGE. Tout menſonge défendu. 37

MECHANT. Les méchans réduits à l'heure de la mort à un état d'indigence inconcevable. 343 344 & 548

Les méchans comparez à la paille dont l'ouvrier ſe ſert pour allumer le feu qui purifie l'or. 289

Les méchans marquez dans l'Ecriture par le terme d'inſenſez. 546

MISERICORDE. Celuy-là reconnoit en ſoy une grande miſere, qui implore la grande miſericorde de Dieu. 568

Ne point ſeparer la miſericorde de Dieu de ſa juſtice. 376 & 377

MORT. La mort de J. C. appellée un ſommeil. 21

J. C. ayant fait cette priere lors qu'il étoit prêt d'expirer: Mon Pere, je remets mon eſprit en vos mains; a appris à ſes diſciples à uſer de la même priere dans les derniers momens de leur vie. 300 & 301

Dieu nous cache le jour de nôtre mort, pour nous tenir dans

Digitized by Google

dans sa dépendance, & une continuelle vigilance. 423

MYRRHE. Ce qu'elle figure. 505 & 506

N.

NATIONS. Les nations sont devenuës l'heritage de J. C comme le prix de la mort. 13

NE'ANT. Se souvenir toûjours de son néant en quelque état de grandeur où l'on soit élevé. 191

O.

OYSEAUX, figure des superbes. 66

ORGUEIL appellé très-grand peché, parce qu'il est l'origine & la source de tous les pechez. 181

OS Explication de ces paroles. Un seul de leurs os ne sera brisé. 348

OUBLI. Dieu semble quelquefois oublier ceux qui sont à luy : mais cet oubli est un effet de sa providence & de sa bonté envers eux. 107

P.

PAIX Une ame n'a de paix qu'autant qu'elle est unie à Dieu. 31

Il n'y a point de paix parfaite en ce monde, elle ne se trouvera que dans le Ciel. 345 & 346.

PAROLE. Ceux qui administrent la parole de Dieu, ne devroient se regarder que comme les organes du Saint-Esprit 500

PAUVRETE'. Le royaume du Ciel n'est que pour les pauvres. 208

Voulez-vous être exaucé? Soyez pauvre, c'est-à-dire, reconnoissez sincerement devant Dieu vôtre pauvreté. 213, 214, 341, 342 & 446

Les pauvres ont été admis les premiers à la grace de l'Evangile, 214

Les gens de bien dans leur pauvreté trouvent encore de quoy donner. 392

Belle explication de ces paroles : Qui a l'intelligence sur le pauvre. 432

PE'CHE'. Trois degrez du peché. 3

Le trouble & la confusion en est la suite. 410

On ne s'abandonne au peché que parce qu'on n'a point devant les yeux les jugemens de Dieu. 161

Peché originel. 570

PE'CHEUR il trouve son supplice dans son peché même. 59 & 272

L'aveuglement des pecheurs est incomprehensible. 574

Le pecheur doit s'attendre à un grand nombre de peines, soit en ce monde s'il est du nombre de ceux qui travaillent à expier leurs crimes par la penitence ; soit en l'autre, s'il meurt dans l'impenitence 320

Estat effroyable de l'ame des pecheurs en cette vie cy. 358

PEINE. C'est la plus redoutable de toutes les peines, lors qu'un crime devient le châtiment d'un autre crime. 428

PENITENCE. Le penitent doit faire servir à la pieté les membres qu'il a fait servir à l'iniquité. 523

La conversion du cœur à ses douleurs comme l'enfantement. 532

PERSECUTION. Rien n'est

Digitized by Google

n'eſt plus capable de faire connoître à l'homme quel eſt le fond de ſon cœur, que la perſecution 249

S. PIERRE fut ſauvé d'une maniere bien plus avantageuſe en mourant ſur la croix, que lors qu'un Ange le delivra de la priſon. 347

POISSONS, figure des hommes curieux. 66. & 67

PRIERE. Ce qui eſt cauſe que nous avons ſi peu d'ardeur pour recourir au Medecin tout puiſſant, c'eſt que nous ne connoiſſons & ne ſentons pas aſſez la profondeur de nos playes. 188, 289

Pratique ancienne de la priere du matin, du midi & du ſoir. 609

PROPORTION Dieu garde une admirable proportion dans le châtiment des crimes, que la lumiere de l'Eſprit de Dieu fait connoître aux vrais penitens 414

PROSPERITE' des méchans comparée à l'herbe & au foin. 386

Les bons voyant la proſperité des méchans, ont à ſe defendre de quelque ſecrete jalouſie ou de quelque mouvement de colere & d'impatience 387 & 388

C'eſt vouloir être plus juſte que Dieu même, de ne pouvoir ſouffrir la proſperité des méchans. 388

Belle explication de cette parole, J'ai paſſé, & il n'étoit plus; c'eſt-à-dire l'impie qui avoit été élevé. 398

PSEAUME. L'Egliſe a choiſi les Pſeaumes de David pour faire retentir les louanges de Dieu par toute la terre. 353 & 364

Le chant des Pſeaumes doit être accompagné de pieté & de ferveur 327

PUISSANCE Toute puiſſance, quelque grande qu'elle ſoit, n'eſt que foibleſſe, ſi elle n'eſt ſoutenuë de celle de Dieu 185 & 331

C'eſt être foible, de être puiſſant pour faire le mal. 581

R.

RACHETER. Pourquoy David ſe ſert de ce mot plûtôt que de celuy de *délivrer* 253

REPOS de l'ame neceſſaire pour s'appliquer à Dieu. 519 & 520.

RESURRECTION Deux reſurrections, l'une du corps & l'autre de l'ame 6 & 7

La reſurrection marquée par le huitiéme jour. 43

La converſion de l'Univers à été le fruit de la réſurrection de J. C. 292

RETARDEMENT Dieu differe ſouvent de nous guerir, pour nous faire comprendre la grandeur de nôtre maladie. 45

RICHE. Les riches ſont ſouvent durs & impitoyables. 142

RICHESSES Les riches parmy leurs richeſſes ſont toûjours pauvres & réduits à emprunter. 392

Quel eſt l'uſage que les riches doivent faire de leurs richeſſes. 585

ROY. L'Egliſe a appris de ſaint Paul à prier pour les Rois & les Empereurs, quoy qu'idolâtres. 187 & 188

Digitized by Google

S.

SACRIFICE Tous les sacrifices de l'ancienne Loy n'étoient que des figures du sacrifice de la Loy nouvelle. 441 563 & 56.

SACREMENT es sept Sacremens de l'Eglise marquez dans le Psaume 28. où ces mots, *a voix du Seigneur*, sont repetez sept fois. 284.

SAINT. La plûpart des hommes vivent dans un oubli de leur salut, eux qui se tourmentent tant pour cette vie qui est si courte. 424. & 426.

SATISFACTION. Erreur des Calvinistes contre la necessité de la satisfaction pour les pechés. 315

SIMPLICITE'. C'est le defaut de simplicité de cœur qui empêche souvent que nos prieres ne soient exaucées. 109.

SION, figure de l'Eglise 81 & 82.

SOLEIL. Il est celuy de tous les ouvrages de Dieu, qui fait eclater davantage sa puissance & la majesté. 175. & 176

Pourquoy il est dit que Dieu a établi sa tente dans le Soleil. *ibid.*

Explication spirituelle de ce même verset. 176

SOUFFRANCES. Les souffrances des gens de bien produisent un poids éternel de gloire. 78. & 549

Si l'on ne peut souffrir comme innocent, au moins souffrir utilement; c'est-à-dire, faire un bon usage de ses souffrances 406

SUPERFLUITE'. Les gens de bien regardent comme des superfluitez tout ce que le rasoir, c'est-à-dire la violence des méchans leur peut ôter 583

T.

TEMPLE. Coûtume des Juifs de se tourner vers le Temple pour prier, lors qu'ils en étoient éloignez. 270.

Toute l'Eglise ensemble est le temple de Dieu 534.

Chaque fidele en particulier est le Temple de Dieu. *Ibid.*

TEMPS. Le temps quelque long qu'il soit paroît court à ceux qui ont l'éternité dans le cœur. 229. & 388.

TENTATION. Une des plus fortes tentations que Job ait eu à souffrir, ce fut le reproche que luy fit sa femme d'avoir eu une vaine confiance en Dieu. 409

TERRE. Explication de ces paroles: La terre a été fondée sur les mers. 226. & 227.

Ce que c'est que la terre des vivans. 266.

TROUBLE Heureux est le trouble qui tient à donner la paix à l'ame en luy procurant le secours de Dieu. 302

TONNERRE appellé la voix du Seigneur. 280

V.

VERITE'. Pourquoy appellée une verge de fer 13. & 14

La perfection d'un Docteur de la verité consiste à avoir premierement dans le cœur cette même verité pour s'en servir à son salut propre, & à la produire ensuite

Digitized by Google

suite pour l'utilité des autres. 543

VERTU, Toute vertu qui n'est pas fondée dans le cœur, est sujette au changement 228

VICISSITUDE La vicissitude perpetuelle & toûjours égale des jours & des nuits publie la gloire de Dieu. 174

VIE. Le tems de cette vie est le tems de la misericorde de Dieu; la vie future le sera de la justice 44. & 328

VIERGE. Les Vierges consacrées à Jesus-Christ appellées par saint Cyprien la plus illustre portion de son trompeau. 510

Bonheur de leur état *Ibid*

UNITE'. Unité de l'Eglise marquée par cette robe de J. C. qui fut jettée au sort 209. 210. & 534

VOYE. Un homme de bien ne craint rien tant que de sortir de la voye de la justice. 15. & 16

Voye étroite inseparable des persecutions 604

USURE. Son injustice 124.

Tous les hommes cherchent la vie heureuse; mais très-peu la cherchent là où elle est.

Y.

YVRESSE sainte des Martyrs, qui leur faisoit méconnoître leurs femmes, leurs enfans, & tout ce qu'ils pouvoient avoir de plus cher pour être fidèles à Jesus-Christ. 221. 222. 375. 516. & 517.

Z.

ZELE Ne pas prendre pour un mouvement de zele qui ne peut souffrir l'impieté des pecheurs, ce qui n'est qu'un effet d'impatience. 387. & 388

FIN.

251.801

Digitized by Google